





Noms de lieux  
et de personnes  
de Moissac

Du même auteur :

*De la pierre au son – Archéologie musicale du tympan de Moissac.*

Accord Édition, Toulouse, 1999.

Prix Gaston Bénac du livre documentaire, 2000.

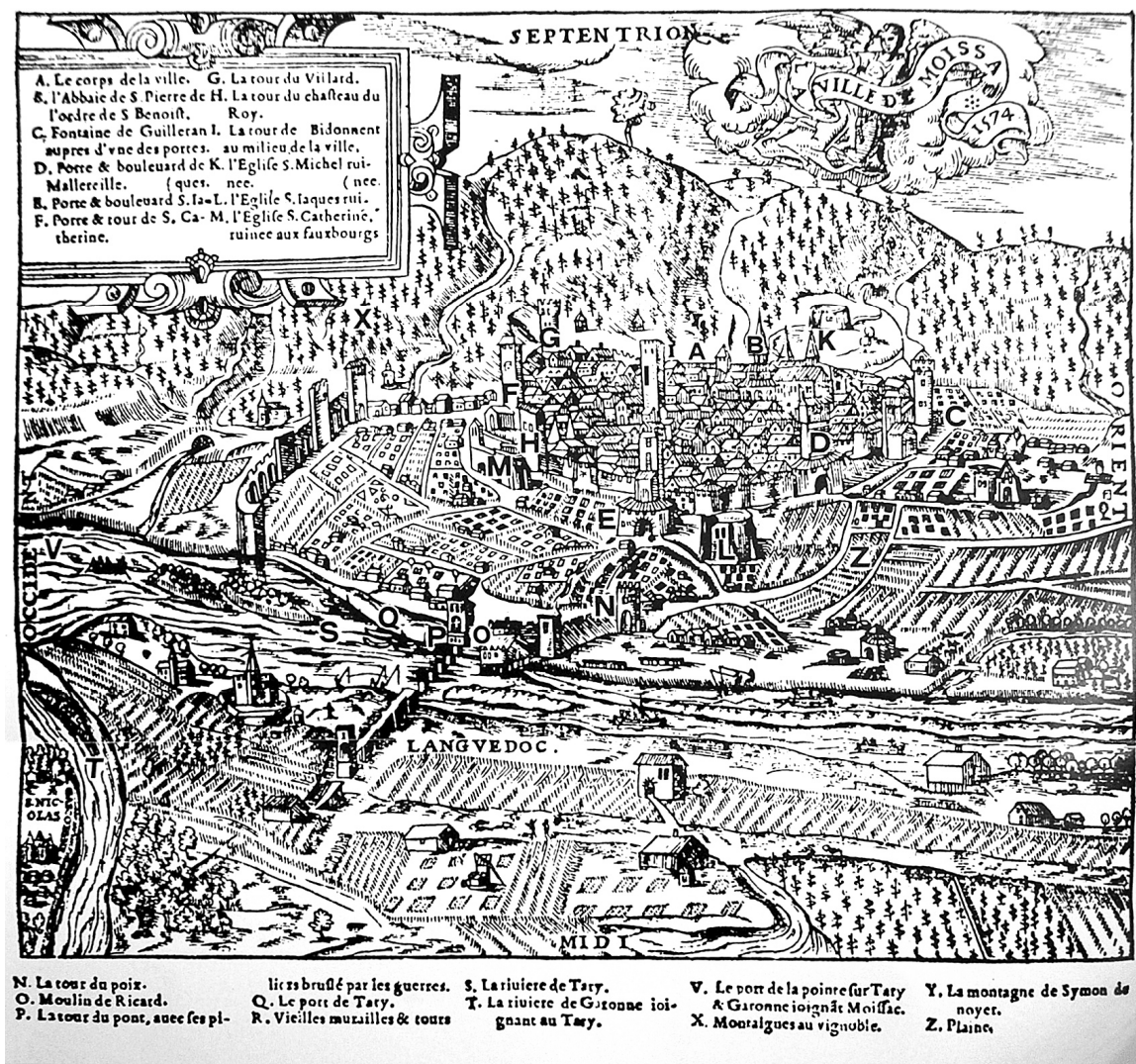
André CALVET

**Noms de lieux  
et de personnes  
de Moissac**

© André Calvet    Edition Ostal Redond    Décembre 2006

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.352-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Pourtrait de la ville de Moissac.



Couverture : « *Pourtrait de la ville de Moissac* », 1574. D'après François de Belleforest.

Dans sa « *COSMOGRAPHIE UNIVERSELLE* », François de Belleforest nous livre sa vision « aérienne » de Moissac et de ses environs. Ce dessin a été colorisé pour offrir une meilleure lisibilité. De plus, il a été allégé de lettres qui identifiaient les principaux bâtiments de la ville, ainsi que d'une vignette contenant les légendes.

Cette « photo » témoigne d'une société moissagaise principalement urbaine à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

Au premier plan, au sud (ou midi), le quartier Saint-Benoît qui ne sera ainsi nommé qu'à partir de 1800, et qui s'appelle alors « *delatarn* », « *al cap del pon* », ou encore « *Gineva* ». Au nord de la ville (ou septentrion), l'actuel « *Calvaire* » où le dessinateur a représenté un noyer, pour évoquer le nom donné alors à ce terroir : « *la colline du noyer de Simon* ». A l'ouest (ou occident), « *la Poncha* » (la Pointe) où les eaux du Tarn et de la Garonne se mêlent. A l'est (ou orient), « *la Dérocade* », « *Cadossang* », « *Figueris* ».

Ida Calvet

René  
Calvet

# Béthune

REDACTION et PUBLICITÉ  
Fernand VARLET : 14, Rue du Tir à Béthune

## Réunion de sympathie dans les P. T. T.



Les facteurs se sont réunis en une sympathique assemblée pour rendre hommage à un des leurs, M. René Calvet, à l'occasion de son départ. A cette réunion, assistaient MM. Ponsignon, receveur ; Huyghe, inspecteur. — Voici le groupe des braves facteurs entourant leur camarade qui vient de recevoir le cadeau d'usage. (Ph. Nord-Matin).

ELECTIONS  
LE CONSEIL

Gérard Calvet



## DÉDICACE

A mon père René Calvet, facteur aux PTT (aujourd'hui La Poste), qui, durant un quart de siècle, sillonna les routes de Béthune (Pas-de-Calais), de Lavit de Lomagne (Tarn-et-Garonne), et enfin de Lafrançaise (Tarn-et-Garonne) où il était né et où il mourut, à 66 ans, le 3 mars 1988.

Aux factrices et aux facteurs de la Poste de Moissac et autres arpenteurs de «lieux».

## UN GRAND MERCI À

tous ceux sans lesquels ce livre n'aurait jamais pu être ce qu'il est :

Chantal Fraïsse pour ses propositions de pistes,  
Cindy Blain et Guy Ena pour leur secours cartographique,  
Jean-Paul Nunzi et ses conseillers pour leur coup de pouce avant parution,  
Régis de la Haye pour ses commentaires, remarques et éclaircissements,  
Yves Valadeau pour sa lecture du terrier de 1480, son aide informatique et son aide tout court,  
Piou Calvet-Meffre pour ses relevés dans la carte des Cassini et le dictionnaire de Fordant,  
Lucien Delthil pour son soutien, ses prêts et dons divers de documents,  
Amalric Calvet, Christophe Nicolas, Anka et Guillaume Meffre pour leur assistance informatique,  
Geneviève Cuisset pour mise à disposition de sa suite impériale près de la Bibliothèque Nationale,  
Gilles Marty pour son aide de facteur topo-logique,  
Micheline Py pour avoir donné son avis sur le sujet,  
Simone Pautal pour ses subtilités dans la mise en forme,  
René Pautal, Christian Rapin, Jacques Serbat pour leurs lectures d'occitanistes passionnés,  
Henri Ena pour les amicales corrections orthographiques qu'il a bien voulu m'infliger,  
Henri Touzac pour la colorisation du « Pourtraict de De Belleforest »,  
Norbert Sabatié, pour ses suggestions académiques.

A tous ceux qui m'ont renseigné sur les divers secteurs :  
M. Serge Bolzoni consulté pour le secteur Malengane,  
M. Bernard Cailhau pour le secteur Saint-Amans,  
Mme et M. Edouard Desbougues, pour les secteurs Montescot et Pinhols,  
M. Alain Gastal pour les secteurs Montescot et Saint-Amans,  
Mme et M. Gilbert Julia, pour les secteurs Lamadeleine et Saint-Laurent,  
Mme et M. André Laflorenchie, pour les secteurs des Gervaises et de Saint-Avit,  
Mme et M. Maurice Rey pour le secteur Saint-Benoît.

Bruno Riboulot pour les titres et lettrines,  
Mohammed Bouchammacht, Dan Nguyen, Les Ateliers de l'If, pour la mise en forme.

Merci à Accord édition pour avoir accepté que le graphisme de la couverture s'inspire de l'ouvrage *De la pierre au son*, paru en 1999.



## PRÉLUDE LOCALISTE

### GERAUD

(Composé le 22 Janvier 1978, jour de la naissance de Géraud Calvet-Meffre)

*Soi nascut a mièg camin  
entre la plana e lo causse  
entre l'albar e lo casse  
entre pavilha e rasim*

*Soi nascut a mièg camin  
entre bolbena e terrafort  
entre borriet e anitort  
entre Lengadòc e Carcin*

*Soi nascut a mièg camin  
entre Garona e Bargalona  
entre los galets e l'arena  
entre l'agaça e lo gai*

*Soi nascut a mièg camin  
entre la darriera e la prima  
entre musica e poèsia  
entre lo silenci e lo crit*

*Soi nascut a mièg camin  
entre revolum e doçor  
entre la nuèch negra e lo jorn  
entre l'amor e l'amor*

*Je suis né à mi-chemin  
entre la plaine et le causse  
entre le saule et le chêne  
entre la pêche et le raisin*

*Je Suis né à mi-chemin  
entre boulbène et terrefort  
entre matricaire et cresson  
entre Languedoc et Quercy*

*Je suis né à mi-chemin  
entre Garonne et Barguelone  
entre les galets et le sable  
entre la pie et le geai*

*Je suis né à mi-chemin  
entre l'automne et le printemps  
entre musique et poésie  
entre le silence et le cri*

*Je suis né à mi-chemin  
entre tourbillon et douceur  
entre la nuit noire et le jour  
entre l'amour et l'amour*



## Préface

La recherche effectuée par André Calvet représente un investissement considérable. Investissement en temps, tout d'abord, car on sait fort bien que le domaine de l'étymologie nécessite des heures passées à dépouiller archives, dictionnaires et papiers anciens. Mais le temps ne suffit pas à lui seul. Il faut aussi des compétences, lesquelles ne se décrètent pas ; elles s'acquièrent au fil des années, au fur et à mesure que s'accumulent les connaissances et que celles-ci se replacent dans ce que l'on appelle la « culture générale ». En effet, on ne peut aboutir dans une telle recherche que si l'accumulation des données est classifiée et ordonnée selon une rigueur cartésienne.

L'ouvrage présenté par André Calvet témoigne de l'ensemble de ces qualités : l'auteur n'a pas ménagé son temps, ce qui ne veut pas dire qu'il n'était pas pressé ; il a consacré à ses recherches et à l'ouvrage proprement dit « le temps qu'il fallait » pour aboutir au meilleur résultat possible ; encore que nous sachions que les chercheurs considèrent que, s'ils avaient disposé de plus de temps, le résultat serait meilleur et les lacunes moins nombreuses. C'est une réaction omniprésente « chez » les chercheurs qui voudraient aller au fond des choses, qualité qui pour autant n'est pas universellement répandue.

Nous parlions de rigueur cartésienne. En effet, il est évident que l'auteur n'aurait pu élaborer son mémoire s'il n'avait disposé de cette qualité, d'autant plus indispensable que s'accumulent les données. Nous ne dirons rien sur ses compétences, son intelligence et ses capacités de travail, puisqu'elles sont évidentes, mais sur deux autres atouts dont, à nos yeux, a fait preuve l'auteur pour réaliser ce travail de longue haleine : la passion et l'opiniâtreté. Dans les moments d'incertitude ou de découragement qui ne manquent pas de survenir lorsqu'on parcourt un long chemin en solitaire, la passion vis-à-vis du sujet que l'on traite vient au secours de l'auteur qui n'a face à lui que sa copie, ses dossiers et ses notes. La continuité dans l'effort ou dans l'opiniâtreté fait le reste, puisque l'on sait pertinemment que ce genre de production scientifique est fondé sur le long terme.

L'ouvrage proposé par André Calvet est donc un modèle du genre, puisque grâce aux qualités ci-dessus décrites, on ne peut guère mieux faire sur le sujet en question. Bien des mémoires universitaires seraient davantage appréciés s'ils rassemblaient les qualités et les résultats que l'on trouve dans la présente recherche. Bien des rapports techniques ou de « bureaux d'études » gagneraient à s'inspirer des méthodes de travail et de rédaction d'André Calvet. Il faut dire à leur décharge que ces organismes répondent le plus souvent à des marchés pour lesquels l'échéancier se traduit par un rendu rapide, au travers d'un style qu'on disait autrefois « télégraphique ».

Dans le rendu d'André Calvet, les chercheurs trouveront nombre de données intéressantes et instructives sur l'origine des mots régionaux, notamment les noms de personnes et de lieux. Certains nous étaient déjà familiers, d'autres apparaissent désormais évidents. Pour d'autres enfin, seuls des spécialistes de la peinture d'André Calvet peuvent imaginer une relation avec une situation, une configuration, une particularité, un fait anecdotique ; mais rien n'est laissé au hasard et rien n'est interprété sans un minimum de certitudes ou de présomption. Les amateurs de tout ce qui touche à l'eau et à l'hydrosystème, comme moi, retrouveront les notions de mare, de terrain humide, de bord de rivière, etc..., dans une terminologie qui fait la richesse et la variété de notre civilisation du Sud-Ouest.

François GAZELLE  
Chargé de recherches C.N.R.S.



*En route vers...*

*les noms de lieux et de personnes de MOISSAC*





## AVANT-PROPOS

Depuis vingt-cinq ans, je me déplace dans le département du Tarn-et-Garonne où j'aurai bientôt parcouru un million de kilomètres pour me rendre chez mes clients, accorder, réparer, régler, livrer ou déménager des pianos. Lors de mes allées et venues, je contemple le paysage et considère la signalétique toponymique lorsqu'elle existe vraiment. En effet, si elle existe toujours, elle est ici ou là, tantôt soignée, tantôt bien lacunaire. Ces noms rencontrés au hasard me parlent parfois, *La Pradasse*, *L'Oustalet*, *Moulis*, que je comprends en français « le grand pré », « la petite maison », « moulins ». D'autres résistent à ma réflexion, *Chapas*, *Rembot*, *Garmard*... Voilà donc six ans que je décidai de mieux comprendre ces noms de lieux que traversent nos chemins communaux, et autres routes départementales, il n'y a pas si longtemps simples chemins de terre.

Les recherches en matière de toponymie sont très en retard dans notre département, et la publication des travaux de Paul Burgan et André Lafon sur la *Toponymie du Tarn-et-Garonne* en conséquence bienvenue... Ayant de longue date connaissance de cette étude pointue à échelle départementale, je décidai pour ma part de me limiter à la commune de Moissac en passant au peigne fin les documents qui pourraient m'éclairer sur l'histoire des terroirs, leurs différentes désignations à travers le temps, les familles qui les habitèrent. L'intérêt qu'il y aurait à étudier les noms de lieux conservés ou anciens, et de tenter de les expliquer, était évident. Cette recherche me dirait le succès des lieux dans le temps, me fournirait une idée de l'évolution du paysage à travers les défrichements ou, plus largement, de l'occupation du sol. Elle enrichirait sans aucun doute mes connaissances en occitan, et m'enracinerait moins superficiellement. Les Moissagais extra-muros, qu'ils soient de souche, de naissance, de cœur ou nouvellement installés, pourraient aussi trouver plus de sens à leur lieu d'habitation.

La toponymie souvent cataloguée aujourd'hui comme un patrimoine, est un véritable conservatoire de mots oubliés. Nombre de noms de lieux se retrouvent portés à l'identique en noms de personnes. Ayant fait ce constat, il m'est apparu que, dès le début de cette étude, quelques avancées en toponymie -aussi minces soient-elles- pourraient bien être autant de progrès en patronymie voire en généalogie. Bref, cette étude se devrait d'être onomastique ou ne serait pas !

## TRACES

Nous ne manquons pas de traces. « *L'inventaire sommaire des archives communales de Moissac* », par exemple, que nous ont légué Charles Dumas de Raully et Alfred Gaudillon (Montauban, Imprimerie et Lithographie Forestié, 1906-1907) est un outil précieux, qui liste et résume un volume d'archives susceptible de fournir de quoi constituer un corpus respectable. Ces archives consultables au fonds ancien de Moissac (archives communales) et aux archives départementales de Montauban (archives hospitalières), couvrent une période allant du XIII<sup>ème</sup> siècle au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Pour les noms de personnes ou de lieux relevés dans l'ouvrage de Dumas de Raully, la référence que l'on rencontrera entre parenthèses renverra à la page dans l'inventaire. Le signe ‘ précisera la colonne de droite.

Les sources d'archives plus précisément consultées pour cette étude se trouvent dans le tableau ci-après, avec leur cote en première colonne.

## SOURCES D'ARCHIVES

1D1	Délibérations du corps municipal. 1790.
1 E 51	Mariages. 1793.
1 E 93	Décès. 1793.
1 E 99	Décès. 1811-1817.
1G7	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G8	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G9	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G10	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G11	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G12	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G13	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G14	Matrices cadastrales. (Propriétés bâties et non bâties).
1G45	État des sections. 1791.
1G46	État des sections. 1791.
1G53	États des sections des propriétés non bâties et bâties. 1833. Classées par sections A, B, C... précisant commune ou lieu-dit, par propriétaire et par parcelle 1, 2, 3...
1G94	Liste des trente Moissagais les plus imposés. 1844...1869.
1H1	Recrutement. An XII.
2M6	Église de Montescot. 1826-1878.
2. M. 25	Cimetière de la dérocade. Création. 1829.
2. O. 9	Carrières. Déclarations d'exploitations. 1907.
3. O. 1	Inondations. 1930-1932.
3. O. 14	Moulin de Sainte-Livrade sur le Lemboulas. 1847-1861.
3. O. 15	Moulin de Fourniels sur le Lembous. 1857-1860.
3. O. 16	Moulin de Lalande sur le Lembous. 1881-1882.
B1	Achats faits par l'hôpital de Moissac. 1329-1732.
B2	Baux. 1350-1781.
B4	Donations et échanges. 1303-1659.
B7	Transactions et testaments. 1334-1781.
B8	Achats, ventes et autres actes faits par les administrateurs de l'hospice. 1313-1547.
B9	État de divers actes faits par les administrateurs de l'hôpital Guilaran. 1281-1691.
B10	Requête au juge de Moissac, arrêts du parlement, sentences, procédures...1702-1790.
B11	Successions, divers actes, procès...1749-1797.
B18	Successions, procès, emprunts. 1648-1818.
B32	Cartulaire de l'hospice. 1258-1380.
B33	Inféodations. 1375-1597.
D1	« <i>Inventere general des titres et documents de l'hôpital St Jacques de Moissac</i> ». Fin XIII <sup>ème</sup> siècle.
G540	Quittances apostoliques de la cour romaine. 1297-1401.
G541	Lettres et actes émanés des comtes de Toulouse et des rois de France...1115-1252.
G544	Hommages faits à l'abbé de Moissac. 1210-1320.
G545	Hommages, serments de fidélité. 1333. 1550.
G546	Justice de Moissac. 1212-1292.
G547	Justice de Moissac (suite). 1300.
G549	Procès-verbal fait par les commissaires députés par le Roi. 1319-1325.
G550	Viguerie de Moissac. 1323-1458.
G551	Cartulaire contenant divers actes importants pour la ville de Moissac et l'abbaye. XIII <sup>ème</sup> siècle.

G552	Procédures diverses des consuls contre le chapitre. 1547-1743.
G554	Privilèges divers : Boucheries. 1237-1574.
G556	Four. X <sup>ème</sup> siècle-1790.
G558	Privilèges divers. 1271-1760.
G559	Fontaine de l'abbaye ou Griffoul. 1457.
G562	Chapelles. 1377-1717.
G564	Obits. 1247-1590.
G565	Obits (suite). 1630-1680.
G566	Offices claustraux. 1370-1592.
G567	Suite des offices. 1419-1668.
G568	Pensions monacales. 1447-1713.
G569	« Cartulaire » de l'abbaye de Moissac. VII <sup>ème</sup> -XII <sup>ème</sup> siècles.
G573	Exemption de l'ordinaire.
G575	Sécularisation. 1601-1626.
G576	Enquête faite par Hector de Marles contre Dom Henri Gérard. 1625.
G582	Réparations diverses.
G583	Statuts. 1331-1590.
G584	Statuts. 1626-1776.
G586	Rapports avec les communautés religieuses. 1271-1679.
G587	Rentes constituées. 1658-1720.
G588	Permutations de bénéfices. 1249-1270.
G589	Aliénations du temporel. 1578-1643.
G592	Amortissements. 1284-1377.
G593	Amortissements. 1405-1495.
G595	Impositions extraordinaires. 1452-1495.
G596	Divers parchemins concernant l'abbaye de Moissac. 1063-1448.
G597	Documents divers sur les abbés de Moissac. 1449-1459.
G598	Documents divers sur les abbés de Moissac. 1485-1518.
G599	Parchemins concernant les dîmes de l'abbaye de Moissac. 1199-1750.
G600	Comptabilité de l'abbaye et chapitre collégial de Moissac. 1554-1684.
G601	Comptabilité du chapitre de Moissac. 1687-1699.
G604	Possessions de Moissac : achat, ventes, accords, 1170-1290.
G606	Procédures. 1303-1376.
G607	Appel de sentence. 1400-1577.
G608	Bail à ferme de l'île de Fouriaux...1669-1783.
G609	Actes concernant la paroisse de Saint-Michel de Moissac. 1073-1515.
G611	Église Saint-Jacques. 1337-XVII <sup>ème</sup> siècle.
G612	Église Saint-Ansbert. 1177-1505.
G613	Biens de l'abbaye. 1218-1736.
G614	Maisons de l'abbaye. Rue Malaveille.1211-1556.
G615	Maisons de l'abbaye. Rue Guilaran. 1195-1434.
G616	Suite de Rue Guilaran. 1471-1636.
G617	Maisons de l'abbaye. Rues Saint-Ansbert et adjacentes. 1234-1598.
G618	Maisons de l'abbaye. Rue de la Perche. 1218-1548.
G619	Maisons de l'abbaye. Rue de Gaube. 1376-1492.
G620	Maisons de l'abbaye. Quartier Saint-Jacques. 1197-1514.
G621	Maisons de l'abbaye. Rue Pontnio. 1198-1610.
G622	Biens de l'abbaye. Faubourg Guilaran. 1277-1775.
G623	Biens de l'abbaye. Faubourg Saint-Michel.1197-1586.
G624	Biens de l'abbaye. Faubourg Saint-Ansbert.1332-1621.

G625	Biens de l'abbaye dans la juridiction de Moissac. 1202-1634.
G626	Biens de l'abbaye. Terroir de Derocade ou Porte en Bource. 1208-1692.
G627	Biens de l'abbaye. Terroir de Neguoporc. 1212-1529.
G628	Biens de l'abbaye. Terroir de Pech-Auriol ou Bequis. 1209-1529.
G629	Biens de l'abbaye. Terroir de Porpris. 1207-1630.
G630	Biens de l'abbaye. Terroir de Valengane ou Malengane. 1225-1724.
G631	Reconnaissances consenties au couvent. 1344-1349.
G633	Prieurés dépendants de l'abbaye. Paroisse de Saint-Germain-de-Livron. IX <sup>ème</sup> au XII <sup>ème</sup> siècle.
G634	Paroisse de Sainte-Livrade. 1258-1603.
G636	Paroisse de Saint-Etienne-de-Montescot. 1280-1472.
G637	Paroisse de Notre-Dame-d'Espis et Saint-Julien-de-la-Motte-Sarrazine. 1222-1495.
G638	Paroisse de Notre-Dame-d'Espis et Saint-Julien. 1501-1710.
G639	Paroisse de Saint-Jean-de-Viaroze. 1175-1696.
G640	Paroisse de Saint-Christophe. 1258-1307.
G642	Paroisse de Saint-Christophe. 1252-1709.
G645	Procédures. XIII <sup>ème</sup> -XIV <sup>ème</sup> siècles.
G692	Actes concernant le prieuré de Castelsarrasin. 1100-1298.
G697	Églises de La Pouzaque, la Causade, les Courtinals...1265-1610.
H2	Documents divers, actes, reconnaissances, ventes...1301-1547.
H3	Titres de famille. 1275-1716.
H4	Titres de famille. 1238-1543.
H5	Bails à fief, ventes, reconnaissances. 1271-1565.
H6	Testaments, ventes, échanges. 1309-1530.
H7	Documents divers, achats, reconnaissances, donations, testaments...1228-1539.
H8	Ventes, reconnaissances...1273-1392.
H9	Ventes, reconnaissances, procédures, inventaires...1284-1572.
H10	Titres concernant divers particuliers. 1245-1338.
H11	Titres concernant divers particuliers. 1332-1365.
H12	Titres concernant divers particuliers. 1343-1364.
H13	Titres concernant divers particuliers. 1366-1376.
H14	Titres concernant divers particuliers. 1342-1392.
H15	Titres concernant divers particuliers. 1400-1807.
BB4	Registre des délibérations consulaires. 1649-1650.
BB5	Délibérations municipales. 1650-1659.
BB6	Délibérations municipales. 1670-1680.
BB8	Délibérations municipales. 1695-1705.
BB10	Délibérations municipales. 1727-1737.
BB16	Délibérations municipales. 1768-1776.
CC1	Livre terrier de la ville de Moissac. 1480. (Les noms ont été relevés dans leur orthographe d'origine par Yves Valadeau).
CC7	Compois et assemblage des possessions du quartier Saint-Jacques. 1610.
CC8	Cadastre des paroisses Saint-Germain, Sainte-Livrade...
CC9	Pageation du terroir de Cappuden. 1609.
CC10	Cadastre de Viaroze. 1609.
CC11	Cadastre de Saint-Amans. 1609.
CC12	Livre cadastre pour les paroisses de Saint-Avit et Saint-Barthelemy. 1609.
CC13	Cadastre de Saint-Julien. 1610.
CC14	Cadastre de Saint-Martin et Gandalou. 1610.
CC15	Livre cadastre de la paroisse de Montescot. 1609.

CC16	Procès-verbal de l'abonnement des terres de la juridiction de Moissac. 1610.
CC17	Allivements de divers terroirs de la juridiction de Moissac. 1610.
CC18	Cadastré de la ville de Moissac et de sa juridiction. XVII <sup>ème</sup> siècle.
CC19	Cadastré de la ville de Moissac. Quartier Saint-Jacques. Vers 1649.
CC20	Cadastré de la ville de Moissac. Quartier de Sainte-Catherine. 1649.
CC21	Cadastré de la ville de Moissac. Quartier Saint-Michel et Saint-Antoine... Vers 1649.
CC22	Cadastré de la ville de Moissac. Malaveille, Saint-Germain, Sainte-Livrade... 1668.
CC23	Cadastré des quartiers Saint-Avit, Saint-Barthélémy, Espis, Montescot, Saint-Amans. 1668.
CC24	Cadastré de Moissac. Quartier Saint-Jacques et paroisses Saint-Martin, Gandalou, Viarose et Saint-Julien. 1668.
CC25	Cadastré de la ville de Moissac et de la juridiction. 1668.
CC26	Premier brevet, ou livre des charges et décharges du cadastre pour divers quartiers. 1668-1702.
CC27	Premier brevet du cadastre pour le quartier Saint-Michel et ses paroisses. 1668-1702.
CC28	Premier brevet du quartier Saint-Jacques de la ville de Moissac et ses paroisses. 1668-1702.
CC29	Premier brevet de la paroisse et quartier Sainte-Catherine... 1668-1702.
CC30	Second brevet de Malaveille. 1702-1754.
CC31	Second brevet du quartier Saint-Michel. 1702-1754.
CC32	Second brevet du quartier Saint-Jacques. 1702-1754.
CC42	Répertoire général des noms de tenanciers compris dans les livres de nuances du cadastre de Moissac faits en 1787.
CC46	Documents divers. 1619.
CC57	Atlas en 55 planches de la fin du XVIII <sup>ème</sup> siècle.
GG16	Registre des baptêmes, mariages et mortuaires de l'église Saint-Michel. 1757-1770.
GG85	Sépultures de Sainte-Livrade. 1747-1766.
GG96	Chapellenie de Saint-Jean-Baptiste de l'église Sainte-Catherine. 1642.
JJ2	Actes divers concernant les biens de l'abbaye. 1479-1790.

## ARCHIVES BRÛLÉES

Des documents moissagais remontant au XI<sup>ème</sup> siècle furent brûlés le 1<sup>er</sup> novembre 1793, sur décision du conseil général de la commune, obéissant en cela à la parution du décret pris par la convention le 17 juillet de la même année. Mais l'histoire sourit parfois car il existe des copies de ces documents, réalisées par les clercs de Doat en 1668 et 1669, lesquelles sont conservées à la Bibliothèque Nationale (volumes 127 à 131). Les numéros de pages que je mentionne dans mon travail renvoient à la recopie de Lacassagne (fonds ancien. Archives de Moissac.). On consultera avec intérêt sur le sujet : « *Les archives brûlées de Moissac* » (Régis de la Haye ; Maastricht / Moissac. 1999).

## LES TERRIERS

Si la mémoire de Moissac renaît parfois de ses cendres comme nous venons de voir, c'est tout à l'honneur de patients copistes. Moissac posséda encore des terriers aujourd'hui « perdus ». De ces cadastres descriptifs, seul demeure le terrier de 1480, sous la cote CC1 (Pl. I). Les trois autres terriers, jaune, noir et rouge, ont quant à eux disparu, mais un dépouillement effectué par chance à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle nous conserve l'essentiel des informations qu'ils détenaient. Voici les abréviations que l'on rencontrera :

- TJ : terrier jaune / « *dépouillement du terrier jaune de l'hôpital St Jacques de Moissac* » coté C.
- TN : terrier noir / « *dépouillement des actes et reconnaissances du livre terrier noir de l'hôpital St Jacques de Moissac* » coté D.
- TR : terrier rouge / « *dépouillement des reconnaissances du livre terrier rouge de l'hôpital St Jacques de Moissac* » coté E.

Pour ces trois terriers, les numéros de folios renvoient donc aux dépouillements de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Archives départementales).

## CARTES ET CADASTRES

Pour la période récente, nous disposons pour Moissac de plusieurs cartes et cadastres. Les cartes géométriques de la France (Pl. II), dites « cartes de Cassini » ou « de l'Académie » (les relevés ont duré plusieurs décennies à partir de 1750 ; les gravures furent terminées en 1815). La carte de Cassini du pays moissagais (à situer aux environs de 1780) apporte près de soixante-dix noms aujourd'hui oubliés, mais il faut dire ici la difficulté rencontrée à re-situer sur ce document les limites actuelles de la commune.

Un cadastre coté CC57 de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle nous offre à son tour une cinquantaine de noms supplémentaires, le cadastre napoléonien de 1833 (Pl. IV. doc. 2) une quarantaine et idem pour celui d'Aubry (Pl. IV. doc. 1) en 1841 (S1).

Reste alors le listing fourni par les services de la mairie que l'on trouvera abrégé LC (liste communale) auquel on peut additionner quelques noms relevés dans les cartes IGN au 25000<sup>ème</sup> (Cartes IGN : 1940 E, 2040 O, 1941 E et 2041 O, ou site IGN), et l'on parvient à un corpus respectable de plus de 5 000 entrées allant de noms des plus éphémères, *Comunals* (1079), *Pueg arotbaut* (1125), *la Bertuzia* (1334), *Bêteille* (1841), aux plus résistants toujours usités, *Bartac* (*Vertac* en 1125), *Combe clairon* (*combeclar* en 1265), *Larone* (*ruisseau arona* en 680), *Millole* (*Mealhola* en 1280) jusqu'à certains noms se retrouvant plus d'une dizaine de fois : *Cadossang*, *Fraisse*, *Speyronelle*... Ce corpus de plus de 5 000 entrées, concerne 1 300 noms environ, disparus pour les 2/3, ou toujours usités (moins de 450).

## MÉMOIRE COLLECTIVE DES NOMS DE LIEUX, AMNÉSIE ET NOMS FOSSILES

Après une recherche de six ans principalement dans les archives moissagaises, je tiens à tempérer la célèbre affirmation : « les paroles s'envolent, les écrits restent », car nous verrons que des noms restent accrochés à une mémoire collective nourrie exclusivement par transmission orale, tandis que nos archives les ignorent. C'est par exemple le cas d'une désignation synonymique comme *Melhuret*, autre nom de *Lambenne*, dont la dernière mention s'éteint en 1668 dans nos cadastres, tandis que le nom est encore usité localement. Que dire des noms qui sont absents de nos archives ? C'est le cas de la *Fontaine des Patarins* qui porte fièrement ses probables neuf cents ans, ainsi nommée en mémoire de brigands qui venaient dans le vallon de Lamadeleine semer la panique et s'arrêtaient s'abreuver à cette source. C'est encore l'ancienne désignation du quartier Saint-Benoît, sans doute notre plus ancien nom de lieu, dont nous verrons qu'il est figure : *Gineva*, prononcé « **tsinêbo** » (Pl. VIII. Doc. 25). Ce « **Tsinêbo** » garde le souvenir d'un temps où la rencontre du Tarn et de la Garonne baignait toute la contrée en un immense marécage jusqu'au lieu-dit *Les Nauzes* (les noues ou marais) en direction de Castelsarrasin, dont la désignation toujours usitée témoigne d'une réalité passée particulièrement bourbeuse. Vu depuis Moissac, ce secteur, émergeant çà et là des sols trempés, fut noté durant tout le Moyen Age « *dela-tarn* » / « de l'autre côté du Tarn » ou « *al cap del pon* » / « au bout du pont ». Ce n'est que depuis peu qu'on le nomme *Saint-Benoît* (1800, suite à la construction de l'église aux deux clochers financée par Benoît Gouges), tandis que son ancien nom de trois mille ans d'âge est encore connu

et, comme me l'a aimablement signalé René Pautal, fièrement fiché sur la façade est d'une des toutes premières maisons (ancienne maison Pardo) que l'on aperçoit sur la droite, « delatarn », sitôt parvenu « al cap del pon »!!!

## ORTHOGRAPHE, PHONÉTIQUE, PRONONCIATION

Le lecteur ne devra pas s'étonner des différentes orthographes rencontrées pour un même nom de lieu, recueillies dans les archives ou dans des citations d'auteurs anciens. J'ai respecté la graphie relevée dans nos archives, ou dans les dépouillements effectués par différents auteurs. Des transcripteurs comme Andurandy ou Dumas de Raully n'ont malheureusement pas noté les noms dans leur graphie originelle, mais opté le plus souvent pour une orthographe « francimandisée ».

Comme je le signalais plus haut, l'actuel lieu *Brésidou*, s'est vu noté dans le passé, *Bru-gidou*, *Brugidor*, ou *Brugidon*... L'actuel lieu *Cadossang* fut orthographié *Caguesang*, *Cagues-sang*, *Cagasant*, *Cagosang* et même *Cahosang*. Enfin, lors de citations, on ne devra pas s'étonner de l'absence de ponctuation, d'accents ou de majuscules, comme par exemple à propos d'un « chemin qui part du moulin de vidounet & va a la forest de gandalou & pré de noble jean viguié dit ricard » (.)

J'ai dû me faire une idée de l'évolution ou plus exactement des variations des règles grammaticales -françaises s'entend- qui ont parfois conduit à l'asphyxie des moindres radicelles de la langue occitane jusqu'à rendre totalement incompréhensibles des désignations ordinaires. Nous verrons l'exemple de « *Cambe de l'Homme* », de « *Cadossang* »... Les toponymistes bretons ignorent cette difficulté, car la graphie de la langue bretonne est récente (XVII<sup>ème</sup> siècle) et fut directement calquée sur la graphie du français.

Or, la graphie modifie la prononciation. Pire : lorsque cette même graphie est respectée, la prononciation est modifiée par un parler imitant les références aujourd'hui omni-présentes à travers les ondes. *Combe Clairon* autrefois prononcé **coumbo cläïrou**, est entendu aujourd'hui **combe cléron** ; *Aurimont* autrefois prononcé **aourimou**, est entendu aujourd'hui **orimon**, *Fau* autrefois prononcé **faou**, devenu **fo**. Ce type de remarque vaudra bien sûr pour les patronymes.

## CHANGEMENTS DE NOMS ET AUTRES « ÉQUIVALENTS » PERMETTANT DES LOCALISATIONS D'ANCIENS NOMS

Je me suis dans tout le temps de cette recherche questionné sur la crédibilité du toponyme qui nous est parvenu compte tenu des diverses ré-appropriations qui se sont succédé depuis la première désignation. Quel parcours, quelles mutations, quelles métamorphoses ont conduit à modeler le nom aujourd'hui fixé? Différemment transmis, différemment entendu, différemment noté, à combien de « lieues » sommes-nous du proto-nyme ? Quels différents noms ont nommé un même terroir ?

Il a été possible de localiser approximativement les lieux dont le nom n'est plus usité. Ils nous sont signalés par l'adverbe français « alias », l'occitanisme « autrement », « autremant », « autremant » (quand le français emploierait « autrement dit »), ou encore la conjonction latine « sive ».

J'ai souligné ci-dessus le caractère particulièrement approximatif de la localisation, car il ne s'agit pas de synonymies des noms de lieux, mais de voisinage, d'indication de terroir limitrophe.

Ainsi, on ne saurait confondre les lieux *Petasse*, *Combeclaron*, *Aujoy* et *Bayne*, tandis que les cadastres CC18 et CC21 nous les présentent comme étant un même terroir par l'emploi de l'adverbe « autremant ». Nous voyons bien que ces quatre lieux toujours connus sur notre cadastre ou la carte IGN, sont en réalité des terroirs voisins.

Voici quelques extraits de ces « équivalents » (l'intégralité des relevés étant consultable aux Archives de Moissac dans un CD-ROM en dépôt) :

« Alias »

D1/TN	137v°	1597	« ...au terroir de teissonieres alias riugranié... »
D1/TN	139	1598	« ...au terroir de martinesques alias le barthac... »
D1/TN	139	1598	« ...au terroir de cagosang alias courdecaval... »
D1/TN	139	1598	« ...au terroir de martinesques alias le barthac... »
D1/TN	142v°	1600	« ...pes vielh alias latourette... »
D1/TN	157	1640	« ...joncaïrolles alias bargalane. »

« Autrement »

CC18		1649	« malengane autrement rouge vieilhe... »
CC18	364	1649	« petasse autremant combeclaron »
CC21		1649	Espis. « petasse (autrement aujoy) »
CC21		1649	Espis. « petasse (autrement a bayne) »
CC21		1649	St Amans. « las planos autrement la combe de la mach »
CC21		1649	St Amans. « pratz pichouns de pouchet autrement a baricolo »
CC21		1649	St Amans. « al ribal autrement lustrac »
CC20		1649	Viarose. « terroir de ribat autremant al rey »
CC20		1649	Viarose. « terroir de teyssoniere autremant alz paulous »
CC24	113v° 122	1668	« laujol autremant a bartegran »
CC23	29	1668	« barbacana autremant del griffoulet »

« Sive »

Andu	3089	1486	« daniel sive valengane »
Andu	3010	1486	« bequis sive pech auriol »
Andu	3194	1507	« terroir del clot sive dellong de las tapies conf. avec le chemin dit del clot, du fond terres de jean jougla (...) de las nauzes... »
Andu	2865	1533	« ...terroir de masquieres sive de courbieu... »
Andu	3602	1547	« tourret sive de laujol conf. du chef chemin de Moissac a Lauzerte, du fonds ruisseau de laujol, d'un coté pré de guill. Tourret... »
CC9		1609	« fonreal sive lou cassetort »
CC9		1609	« joncaïroles sive pech auriol »
CC11	10v°. 25	1609	cadastre St Amans. « terroir de lembous sive de paradis »...
CC11	10v° 25v°	1609	cadastre St Amans. « lanbous sive de paradis »...
CC9		1609	« pechauriol sive caties »
CC9		1609	« lou pinet sive lou brugidou »
CC9	26	1609	« lous esperonelz haultz sive la teulatte »
CC9	117	1609	« fonreal sive a tobanche »
CC23	71. 88	1668	« ganguilho sive labouigo »
CC23	39	1668	« terroir du pedelaze sive la fillole »



CC22	88	1668	« peire daly sive a la combe de loup »
CC24	114	1668	« terroir de mauroc sciue bartogran »
CC24	131	1668	« terroir de ferragut sciue de bazia »
CC24	49v°	1668	« melhieuret sciue lenbeno »

## LES PRÉPOSITIONS

Les prépositions rencontrées sont principalement les suivantes :

**A, Au, Au(x) :** *Aux Abimes, À Cadossang, À Fourmix, À Leyle, Au Luc.*

**Es :** *Espaulous, Espis, Speyrounels* doivent être compris « aux Paulous », « aux Pins », « aux Peyrounels ». L'ancienne forme occitane était « els ».

**Sur :** *Sur Larroque* signifie « au dessus de Larroque », soit : « au dessus de la roche », « au dessus du lieu dit *la roque* », ou enfin « au dessus des terres de M. Larroque ».

**De :** *Bosc de Lagasse, Bosc de Merle, Calas de Sérat, Cambe de l'homme, Clau de Maure, Clot de Fel, Clot de Mourou, Croix d'Elcun, Croix de la Femme, Gal de Merle, Grand Pré de Goubet, Bois de l'Eglise, Côte de l'Evêque...*

## NOMS COMPOSÉS

Un nom composé peut l'être de deux façons. L'adjectif placé avant le nom est un système dit germanique : *Aurimont, belle-île, belles pastures, grand pré...* L'adjectif placé après le nom est un système dit latin : *Borde haute, champ grand, combe clairon, peyrepetit...* Mais ces remarques ne constituent pas une règle absolue.

## NOMS DE PERSONNES SUFFIXÉS EN –IE (et autres noms en –ie)

**En réalité en –ia à l'origine, car ces noms furent francisés en –ie !**

(En première colonne le nom de lieu. En deuxième colonne l'auteur ou la cote du document dans lequel on le rencontre. En troisième colonne, paragraphe, folio ou page, puis l'année).

1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>
La Unaudie	Andu	3569	1240
La Gentelie	Andu	3569	1240
La Gabestie	Andu	3569	1240
La Negrantie	Andu	2913	1243
La Negrantie	Andu	2240/104 <sup>e</sup>	1243
La Carpenterie	Andu	2240/124 <sup>e</sup>	1250
La Digitanie	Andu	2240/144 <sup>e</sup>	1252
La Rojanie	Andu	3064	1257
La Poularie	Andu	2914	1261
Lainaudie	Andu	2240/52 <sup>e</sup>	1264
La Inaudie	Andu	2240/6 <sup>e</sup>	1264
La Beguinie	Andu	3356	1264
La Inaudie	Andu	2240	1265
La Girolmie	Andu	3358	1273
La Poularie	Andu	3763/3 <sup>e</sup>	1281
La Benechie	Andu	3765/5 <sup>e</sup>	1281
La Castanhie	Andu	3770/4 <sup>e</sup>	1286
Les Gausseries	Andu	3771/4 <sup>e</sup>	1290
La Tolzanie	Andu	3795	1297

La Bertuzia	B32	F°42	1334
La Ramondie	Andu	3794/1 <sup>er</sup>	1344
La Fadarie	Andu	3808	1346
La Lobaridia	B7		1353
Lesquerolie (Guiraud de)	DdR/ H5	50	1360
La Rojanie	Andu	3229/6 <sup>e</sup>	1362
La Seguinie (Guillaume de)	DdR/ H7	52	1366
La Pigaudie (Bertrande de)	DdR/ H4	48'	1367
La Rigaudie (Etienne de)	DdR/ H2	46	1370
Larnaudie	DdR/ AA1	65'	1371
La Lavanderie	H7		1381
La Ouelharie	andu	3554	1460
La Ouelharie	andu	3555	1460
Larnadia	CC1	F°192	1480
La Tuilerie	andu	3250	1493

La Pagesie	DdR/ CC44	97	1560 env.
La Pagésie	DdR/ AA1	65'	1567
La Pagesie	DdR/ BB1	68	1574

La Pagésie	DdR/ AA1	65'	1585
------------	-------------	-----	------

## L'ŒUF OU LA POULE ?

Répondre à la question : « qui a donné son nom à l'autre, le lieu à la personne, ou la personne au lieu ? », reviendrait à résoudre l'équation bien connue de « l'œuf et de la poule ». Tout ce que j'ai constaté dans la majeure partie des cas, c'est que les noms de personnes apparaissent largement avant les noms de lieux dans les textes. Nous pourrions au moins savoir quel est le pourcentage de correspondances noms de lieux / noms de personnes dont les noms furent attestés dans le Moissagais, le pourcentage noms de lieux / noms de personnes présents ailleurs que dans le Moissagais. Nous admettrons au moins dans notre quête du sens ou de l'origine des noms de lieux que nous sommes en présence bien souvent d'un nom de personne. Quoi qu'il en soit, les noms de lieux sont des repères dans l'espace tout autant que les noms de personnes sont des repères dans le groupe social. Le nom de lieu a parfois fossilisé un nom de famille en voie de disparition, ou disparu. Inversement, le nom de famille lorsqu'il se perpétue, peut conserver le nom d'un terroir aujourd'hui englouti par l'urbanisation, ou rebaptisé, ou dont le nom a définitivement disparu des écrits et de la mémoire collective, à cette nuance près que le nom de famille est de moins en moins sédentaire depuis un siècle tandis qu'il l'a été majoritairement dans le passé.

## NOMS DE PERSONNES EN VOIE DE DISPARITION ET FOYERS ORIGINELS

Nous disposons de statistiques récentes et précises sur le nombre de personnes portant un même nom et cela par département, mais compte tenu de l'accélération des mouvements migratoires dans ce pays depuis la première guerre mondiale, j'ai préféré m'appuyer sur les travaux de Fordant qui portent sur la période allant de 1890 à 1915. Ces relevés de Fordant (*Tous les noms de famille de France et leur localisation en 1900*, Archives et culture.) sont particulièrement intéressants. Ils permettent de situer le berceau originel des familles : Aurimont (d), Coudol, Palanques (s), Piboul s'affichent comme des noms « bien de chez nous ». Les mêmes relevés de Fordant peuvent désigner à contrario les importations : Bayne, Bézy, Misère, le tout mettant en lumière les mouvements de populations, les crises économiques qui les ont entraînés, les échanges entre les régions et l'incidence sur l'adaptation des parlers. On comprendra la difficulté qu'il y a à prendre en compte des départements comme le « 75 » et autres réceptacles des flux migratoires consécutifs à des politiques successives somme toute « déportationnaires ».

## Documentation d'Amont en Aval

Tout au long de cette étude, j'ai dû consulter des dictionnaires de latin, de langue gauloise (DLG), d'occitan (Alibert, Azais...), de catalan (DLLC), d'ancien français, Curne de Sainte Palaye, Frédéric Godefroy, ainsi bien sûr que des ouvrages spécialisés en toponymie (Dauzat, Rostaing, Nègre, Gendron...)... Et l'on peut noter à regret qu'« il n'existe pas de dictionnaire satisfaisant des toponymes latins » (DM).

J'ai eu aussi recours aux ouvrages spécialisés en patronymie, parfaitement muets sur la question chronologique d'apparition des patronymes et des toponymes (*Auge, Aurimont, Cas-sang, Caties, Richemont...*) comme je le disais plus haut, question que seules les études micro-toponymiques peuvent tenter de résoudre, contrairement aux présentations généralistes. Une collecte d'informations sur le terrain (*pech* correspond-il bien à une hauteur, *boulbene* à un sol argilo-calcaire?) à l'écoute des plus anciens résidents a pu confirmer l'hypothèse retenue. Par ailleurs, l'étude de la distribution des noms de lieux plus largement dans la région est un apport précieux qui confirme par exemple la présence d'un riche propriétaire dont le nom peut être absent des archives moissagaises qui nous sont parvenues.

Une étude systématique de distribution des toponymes dans l'hexagone serait particulièrement enrichissante, notamment pour mieux apprécier les richesses linguistiques passées et perdues. Je m'en suis tenu à observer la distribution des toponymes moissagais dans l'hexagone en prenant soin de les rechercher dans différentes orthographe. L'institut Géographique National, sur son site, a fourni l'essentiel des réponses. La même étude appliquée à la Catalogne aurait sans aucun doute démontré la parenté de nos deux cultures, bien plus qu'avec le nord de l'hexagone, mais je n'ai pu trouver les documents qui auraient permis cette analyse (idem pour le nord de l'Italie).

## BIBLIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS ET ABRÉVIATIONS

- ACM RUPIN Ernest, *L'abbaye et les cloîtres de Moissac*, « Les Monédières », 1981.
- ACSP HAYE Régis de la, *Apogée de Moissac. L'abbaye clunisienne saint-Pierre de Moissac à l'époque de la construction de son cloître et de son grand portail*, Maastricht / Moissac, 1995.
- ADN FÖRSTEMANN Ernst, *Altdeusches Namenbuch*, I, 2<sup>e</sup> édit. 1900.
- ADTG Archives départementales du Tarn-et-Garonne.
- AF Archives de France.
- ALCA BEDEL Christian-Pierre, *Al Canton. MOISSAC*, Grapho 12. Villefranche-de-Rouergue, 2004.
- ALEG SEGUY Jean, *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, Vol. I-II-III-IV-V-VI., CNRS, Paris. 1958.
- AM Archives moissagaises.
- AMM GUIRAL Olivier, *L'abbaye de Moissac au XVIII<sup>ème</sup> siècle*, Mémoire de maîtrise, Toulouse le Mirail, UFR d'Histoire, 1995.
- AMMA LAFLORENTIE Christine, « *L'abbaye de Moissac à la fin du Moyen Âge et ses rapports avec la communauté* », UFR d'histoire, Toulouse le Mirail, 2 tomes. 1997.
- CDT Communes du Tarn. Conseil Général du Tarn, Archives Départementales, Archives et Patrimoine, 1990.
- CEP LEBRUN-RICALENS François, *Contribution à l'étude du Paléolithique du pays des serres de l'Agenais et du Bas-Quercy entre les vallées du Lot et de la Garonne*, DEA, UTM.
- CNN *Copie de la charte de Nizezius (680)*. Archives départementales du Tarn-et-Garonne, G570, Fin IX<sup>ème</sup> / début X<sup>ème</sup> siècle.

- CTHP GAUTHIER Pierre, *Contribution de la toponymie à l'histoire du Poitou gallo-romain*.
- CV CHOMEL François, *La mémoire du terroir*, Carnets de la Vanaude, 1989.
- DAF GREIMAS A.J., *Dictionnaire de l'ancien français. Le Moyen Âge*, Larousse-Bordas.
- DALF *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>ème</sup> siècle au XV<sup>ème</sup> siècle*, Paris, Bouillon, 1881-1902, 10 vol.
- DBGM PALAY Simin, *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes*, CNRS, Paris, 1991.
- DDG MONCAUT, CENAC, *Dictionnaire, Dialecte du Gers*, Lacour éditeur, (ré-édit. Librairie Archéologique de Didron, 1863) 1993.
- DE DUBOIS Jean, MITTERAND Henri, DAUZAT Albert, *Dictionnaire étymologique*, Larousse / VUEF, 2001.
- DELF DAUZAT A. ROSTAING Ch., *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*, Paris, 1978.
- DENG CHERPILLOT A., *Dictionnaire étymologique des noms géographiques*, Masson, 1986.
- DENP DAUZAT A., *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, 1984.
- DEO GUIRAUD Pierre, *Dictionnaire des étymologies obscures*. Payot & Rivages. 1982. Paris, 1994.
- DGAF JOANNE P., *Dictionnaire géographique et administratif de la France*, Hachette et Cie. Paris, 1894.
- DHTG MOULENQ F., *Documents historiques du département de Tarn-et-Garonne*, T III, Montauban, 1880-1895, Réédition 1991.
- DIR AZAÏS Gabriel, *Dictionnaire des idiomes romans du midi de la France*, Tome I-II-III, Montpellier, MDCCCLXXVII.
- DLF MOULIS A., *Dicciunari Lengodoucian-Frances*, Lacour éditeur, Nîmes, 1995.
- DLG DELAMARRE Xavier, *Dictionnaire de la langue gauloise*, éditions Errance, Paris, 2001.
- DLLC *Dictionari de la llenga catalana*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, Palma, València. 1995.
- DLRC *Dictionnaire de la langue romano-castraise et des contrées limitrophes*, Imprimerie de Cantié et A. Rey, Castres, 1850.
- DM GUYOT-JEANNIN Olivier, PYCKE Jacques, TOCK Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Brepols, 1993.
- DMF ASTOR Jacques, *Dictionnaire des noms de familles et noms de lieux du midi de la France*, Editions du Beffroi. 2004.
- DNAO BALDINGER Kurt, *Dictionnaire nomasiologique de l'ancien Occitan*, Max Niemeyer, Verlag, Tübingen, 1975.
- DNEF MORLET M. Th., *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Ed. Club France-Loisirs, Paris. 1991.
- DNFP LAGNEAU Philippe et ARBULEAU Jean, *Dictionnaire des noms de famille et des prénoms*, Vernoy-Arnaud de Vesgre, 1980.
- DNG *Dizionario dei nomi Geografici Italiani*, TEA-UTET, Torino, 1992.
- DNLP TANET Chantal et HORDE Tristan, *Dictionnaire des noms de lieux du Périgord*, Editions FANLAC, Périgueux. 1994.
- DO De RUDER Orlando, « *ces mots qui font du bruit* », *dictionnaire des onomatopées, interjections et autres vocables expressifs de la langue française*, Edition Jean-Claude Lattès, 1998.
- DOF ALIBERT L., *Dictionnaire occitan-Français*, Toulouse, I.E.O., 1977.
- DOFF CALVET A., *Diccionari Occitan-Francès de la flora del Moissaguès e d'alentorn ajudat del Renat Pautal*, Moissac, 2000.
- DPC HOURS Yves, *Dictionnaire du patois cévenol*, Editions Lacour, Nîmes, 1993.

- DPCT CABIE Edmond, *Droits et possessions du comte de Toulouse au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle*, Paris, 1900.
- DPDM GAYNE Pierre, *Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban (notes toponymiques de l'Abbé Henri Malrieu)*, éditions Montmurat-Montauriol, 1978.
- DPF DUPLICH N. et LACOUR Ch., *Dictionnaire Pyrénéen-Français*, Lacour éditeur, Nîmes, 1991.
- DT Dictionnaire topographique.
- ENF MERGNAC M-O, sous la direction de, *Encyclopédie des noms de famille*, Archives & Culture, Paris, 2004.
- NLLA FABRE Paul, *Noms de lieux du Languedoc*, Editions Bonneton, Paris, 1995.
- ES GARRUS René, *Les étymologies surprises*, Belin, Paris, 1988.
- GLG PIBOULE Maurice, *Un géant légendaire : Gargantua*, 1998.
- GPF DURAFOR Antonin, *Glossaire des patois franco-provençaux*, Paris, 1969.
- GPN ELLIS EVANS D., *Gaulish personal names*, Oxford, 1967.
- GTD PEGORIER André, *Les noms de lieux en France, glossaire de termes dialectaux*, Institut Géographique National, Paris, 1997.
- HASS LACGER (Louis de), *Histoire de l'abbaye Saint-Salvy d'Albi du VI<sup>ème</sup> au XII<sup>ème</sup> siècle*, Ligugé, imprimerie E. Aubin, 1925.
- HG MONLZUN, *Histoire de la Gascogne*, 6 vol., Auch, 1846.
- HM BORZEIX, PAUTAL, SERVAT, *Histoire de Moissac*, CTR, Lectoure, 1976.
- HMT CATALO Jean, *L'habitat médiéval dans le nord-est toulousain jusqu'à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle*, Mémoire de maîtrise. Université Toulouse-le-Mirail. 1986.
- HNFG RICAU Osmin, *Histoire des noms de famille d'origine gasconne*, Princi Negre editor. 2000.
- IGC FLEURIOT Léon, « inscriptions gauloises sur céramique et l'exemple d'une inscription de la Graufesenque et d'une autre de Lezoux », C.N.R.S., Paris, 1980.
- IPA *Indicateur du Patrimoine Architectural*, Tome I, Ministère de la culture et de la communication, 1987.
- ISAD BOURBON Georges, et DUMAS de RAULY Charles, *Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790*, Montauban, Imprimerie et lithographie Edouard Forestié, 1894.
- LCC FAIPEUR Jean-Claude, *Les lieux causent de Clérans*, Monti Bruno, 1999.
- LCFB FORESTIE Edouard, *Les livres de compte des frères Bonis*, Société historique de Gascogne, Paris, Auch, MDCCCXC.
- LNGE WIACEK Wilheltina M., *Lexique des noms géographiques et ethniques dans les poésies des troubadours des XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles*, Les classiques d'Oc, Ed. A.G. Nizet. Paris. 1968.
- LR MOTTES Jean François, *Livre de Raison, 1694-1741*, Collection privée, Bénédicte Robin-Delsouc.
- MA ANTIC François (de la société « Les maisons du vieux Moissac »), *Moissac et son abbaye. Essai historique*, Imp. Moderne. Roger Chaminaud, rue des pénitents, Moissac. 1936.
- MD *Mots disparus ou vieillis depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle*, librairie Droz, Genève, 1967.
- MR FRAISSE Chantal, *Moissac et la Révolution*, Moissac, 2000.
- NF DELACOURT Frédéric, *Les noms de famille*, De Vecchi, 1998.
- NFF DAUZAT Albert, *Traité d'anthroponymie française. Les noms de famille de France*, Librairie Gueguenau, Paris, 1998.
- NFFN VINCENT Michel, *Noms de famille et familles de noms*, Plon, Paris, 1987.
- NFG GROSCLAUDE Michel, *Dictionnaire des noms de famille gascons*, Radio País, 1992.
- NFG LARRONDE Claude, *Les noms de familles gascons*.

- NFO GIBELIN Georges, *Que signifie votre nom, noms de famille originaires des pays d’Oc*, Editions TAC motifs, Spéracèdes, 2000.
- NFS BEUCARNOT Jean-Louis, *Les noms de famille et leurs secrets*, Robert Laffont, Paris, 1988.
- NL ROSTAING Charles, *Les noms de lieux*, 12<sup>e</sup> édition, PUF, Paris, 1945-1997.
- NLC DUGUET Jacques, *Noms de lieux des Charentes*, Ed. Bonneton, 1995.
- NLF LONGNON Auguste, *Noms de lieux de France*, Honoré Champion, Paris, 1999.
- NLG NICOLAÏ Alexandre. *Les noms de lieux de la Gironde*, Féret, Bordeaux, 1938.
- NLH HAMLIN Franck, *Les noms de lieux du département de l’Hérault*, Montpellier, 1983.
- NLHP AYMARD R., *Dictionnaire des noms de lieux des Hautes-Pyrénées*, 1996.
- NLIF MULON Marianne, *Noms de lieux d’île-de-France*, Editions Bonneton, 1997.
- NLL VILLOUTREIX Marcel, *Noms de lieux du Limousin*, Edition Bonneton, Paris, 1995.
- NLLA WARTBURG Walther von, *Franzosisches Etymologisches Wörterbuch*, Leipzig, Tübingen, Bâle, 1922-1987.
- NLP GAUTHIER Pierre, *Noms de lieux du Poitou*, Ed. Bonneton, Paris, 1996.
- NLPR PRAT René, « *Les noms de lieux de Prades (Lot)* », Revue d’Onomastique, Editions d’Artrey, Paris, 1952.
- NLSL REY-BETHBEDER Nicolas, *Noms des lieux-dits de Saint-Lys*, Loubatières, Saint-Lys, 2000.
- NLT NEGRE E., *Les noms de lieu du Tarn*, 4<sup>e</sup> édition, Toulouse, 1986.
- NLTH NOUVEL Alain, *Les noms de lieux témoins de notre histoire*, Editions Terra d’Oc, Montpellier, 1981.
- NN ALBAIGES I OLIVART Josep M., *Diccionari dels noms de Noia*, El Cangur diccionaris, Ed. 62, Barcelona, 1995.
- NOG LACROIX Jacques, *Les noms d’origine gauloise, La Gaule des combats*, Collection des Hespérides, Editions Errance, Paris, 2003.
- NPAG MORLET M-Th., *Les noms de personnes sur les territoires de l’ancienne Gaule du VI<sup>e</sup>me au XII<sup>e</sup>me siècle*, Paris, 1968, 1972, 1985.
- NRM DAUZAT Albert, DESLANDES Gaston, ROSTAING Charles, *Dictionnaire étymologique des noms de rivières et de montagnes en France*, éditions Klincksieck, Paris, 1982.
- OH *Onomastique et Histoire. Onomastique littéraire*, Textes édités par Pierre-Henri BILLY et Jacques CHAURAND, Actes du VIII<sup>e</sup>me colloque de la Société Française d’Onomastique (Aix-en-Provence, (26-29 octobre 1994), 1998, Publications de l’Université de Provence.
- ONHF MULON Marianne, *Origine et histoire des noms de famille, essais d’anthroponymie*, éditions Errance.
- ONLF GENDRON Stéphane, *L’Origine des noms de lieux en France. Essai de Toponymie*, Editions Errance, Paris, 2003.
- ONLH JACCARD Henri, *Essai de toponymie, origine des noms de lieux habités et des lieux-dits de la Suisse romande*, Editions Slatkine, Genève, 1985.
- ONTG CASSAGNE Jean-Marie, KORSAK Mariola, *Origine des noms de villes et villages. Tarn et Garonne*, Editions Jean-Michel Bordessoules, 2003.
- ONVV CASSAGNE Jean-Marie, SEGUIN Stéphane, *Origine des noms de villes et villages de Charente-Maritime*, Editions Jean-Michel Bordessoules, 1998.
- OSM PARIS Sandrine, *Occupation du sol au Moyen Age dans les cantons Est et Ouest de Moissac*, UFR d’Histoire, Mémoire de maîtrise, Toulouse le Mirail, 1996.
- OSNG *Nomi d’Italia, Origine e significato dei nomi geografici e di tutti i comuni*, Instituto Geografico de Agostini, Novara, 2006.
- OTL PERIN Joseph, *Onomasticon totius latinitatis*, Padoue, 1940.

- OVOL CANTALAUZA, *L'Occitan véhiculaire du VIII<sup>ème</sup> siècle. L'Occitan littéraire du X<sup>ème</sup> siècle. Glossaire historique et étymologique*, Editions Culture d'OC, Le Monastère, 2004.
- PHNF GUIGOT Gérard, *La petite histoire des noms de famille*, 2000.
- PHSC AMBAYRAC Claudine, *Petite histoire de Saint-Christophe*, Moissac, 2004.
- PO ARVEI, LIEUTARD, *Prénoms occitans*, Princi Negre Editor, Magnac sur Touvre, 1996.
- PS BEAUCARNOT Jean-Louis, *Les prénoms et leurs secrets*, Paris, 1990.
- QENA BEAUCARNOT Jean-Louis, *Qui étaient nos ancêtres*, Lattès, 2004.
- RAC TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve*, Paris, 1943, 1952, 1955.
- ROPQ *Recherches et observations sur le patois du Quercy*, Slatkine reprints, Genève. 1978.
- SHR HAUTEFEUILLE Florent, *Structures de l'habitat rural et territoires paroissiaux en Bas-Quercy et Haut-Languedoc du VII<sup>ème</sup> au XIV<sup>ème</sup> siècle*, Thèse de doctorat sous la direction de MM. les professeurs Pierre BONASSIE et Maurice BERTHE, Université de Toulouse le Mirail, 1998.
- SMM HAYE Régis de la, *Saint-Martin-de-Moissac*, Moissac, 1978.
- SPVM ENA Henri, *Scènes et personnages de la vie moissagaise*, n°1 à 24, à p. de 1989, Color-Press, Montauban.
- TC PLONEIS Jean-Marie, *Toponymie celtique*, Ed. du Félin, Paris, 1993.
- TDF MISTRAL F., *Tresor doù Felibrige*, Avignon, 1878-1886.
- TF VINCENT Auguste, *Toponymie de la France*, Bruxelles, 1937.
- TG FENIE Bénédicte et Jean-Jacques, *Toponymie gasconne*, Sud-Ouest, Luçon, 1992.
- TGF NEGRE E., *Toponymie générale de la France*, 3 vol., librairie Droz., Genève, 1990.
- TGPJ *Le Tarn-et-Garonne de la préhistoire à nos jours*, Editions Jean-Michel Bordessoules.
- TL BAZALGUES Gaston, *Toponymie lotoise*, Editions de la Bouriane et du Quercy, 2004.
- TLG LEMOINE Jacques, *Toponymie du Languedoc et de la Gascogne*, Ed. A et J. Picard, Paris. 1975.
- TNF CELLARD Jacques, *Trésors des noms de famille*, Belin, Paris, 1983.
- TNFF FORDANT Laurent, *Tous les noms de famille de France et leur localisation*, 1999.
- TNO FENIE Bénédicte et Jean-Jacques, *Toponymie nord-occitane*, Sud-Ouest, Luçon, 2003.
- TO FENIE Bénédicte et Jean-Jacques, *Toponymie Occitane*, Sud-Ouest, Luçon, 1997.
- TP FENIE Bénédicte et Jean-Jacques, *Toponymie provençale*, Sud-Ouest, Rennes, 2004.
- TPBF LEMOINE Jacques, *Toponymie du pays basque français et des pays de l'Adour*, Picard, Paris, 1977.
- TTG BURGAN Paul et LAFON André, *Toponymie du Tarn-et-Garonne, dictionnaire étymologique*, Association Antonin Perbosc, Montauban, 2006.
- VGF ROQUES Gabriel, *Vocabulaire Gascon-Français*, Lacour éditeur, Nîmes, 1993.

## AUTRES AUTEURS ET DOCUMENTS ADMINISTRATIFS PRÉCÉDÉS DE LEURS ABRÉVIATIONS

Certains auteurs régionaux comme certains documents administratifs auxquels il a été beaucoup emprunté, sont signalés de façon plus suggestive.

Andu	Andurandy.	LF	Lagrèze-Fossat.
Aubry	Atlas. 1841. (S1).	Napo	Cadastre napoléonien. 1833.
Cassini	Cartes des Cassini. Env. 1780.	RdlH	Régis de la Haye
ChFr	Chantal Fraïsse		
DdR	Dumas de Raully.		

## REPÈRES HISTORIQUES

- 1200 av J-C - VI<sup>ème</sup>s : arrivée des Ligures.  
120 av J-C : arrivée des Romains.  
276 : passage des Alamans.  
408 : les Vandales pillent Moissac.  
412 : les Wisigoths prennent Moissac.  
721 : pillage de Moissac par les Sarrasins.  
734 : les Arabes refoulés à Poitiers, de passage à Moissac, pillent le trésor et martyrisent les moines.  
750 env. : Waifre, seigneur franc, détruit la ville.  
849, 865, 889 : nouveaux pillages par les Normands.  
1000 : début des grands défrichements. Construction des moulins à eau.  
1050 : apparition du moulin à vent.  
1047 : affiliation à Cluny.  
1063 : consécration de l'église de Moissac.  
1100 : achèvement du cloître, puis réalisation du clocher-porche.  
Expansion de la culture avec attelage.  
Début de la culture du pastel en Languedoc.  
1188 : Richard s'empare de Moissac avec des mercenaires. Ceux-ci appelés Brabançons s'installent dans le vallon du Brésidou.  
1196 : Raymond VI déloge et met en fuite les Brabançons.  
1212 : Raymond VI fait occuper Moissac.  
1235 : l'inquisiteur Guillaume Arnal et le dominicain Pierre Sellan mettent en place l'inquisition à Moissac.  
1340 : début de la « guerre de Cent Ans ». Cette situation va générer des déplacements importants des populations et modifier la répartition des richesses.  
1346 : construction d'un mur de protection : le mur de la redouve.  
1348 : première épidémie de peste.  
1480 : année de rédaction d' un « terrier » toujours conservé. Il s'agit d'un cadastre descriptif qui a permis d'estimer la population à 8 000 habitants pour 1600 maisons.  
1488 : le « menuit pòble » se rebiffe et désigne ses propres consuls.  
1510 : Louis XII ordonne que « proces criminels et enquestes (...) seront faites en vulgaire et langage du pais (...) autrement ne seront d'aucun effet ni valeur ».  
1518 : une crue emporte le tablier du pont.  
1521 : 3 000 à 4 000 Moissagais périssent de la peste.  
1539 : François 1<sup>er</sup> oblige à l'usage du « françois » dans la rédaction des documents administratifs. C'est la condamnation de la langue occitane.  
1550 : arrestation de personnes soupçonnées de professer les nouvelles doctrines.  
1560 : les Moissagais coupent le pont pour empêcher la progression d'une armée de protestants.  
1574 : les protestants ne parviennent pas à prendre Moissac.  
1577 : le pont est brûlé par les huguenots.  
1609 : crue importante dont les eaux atteignent l'actuel boulevard Alsace-Lorraine.  
1609 : année des relevés cadastraux rassemblés sous la cote CC9.  
1628 : encore une épidémie de peste très destructrice.  
1652 : nouvelle crue entraînant des morts et détruisant de nombreuses maisons.  
1678 : Colbert récupère 45 manuscrits moissagais, dont une partie seulement rejoindra la Bibliothèque du Roi en...1732.



- 1712 : les eaux d'une inondation pénètrent dans Moissac jusqu'à Sainte-Blanche.
- 1766 : une crue gomme l'île comitale.
- 1772 : une inondation contraint de nombreux Moissagais à se réfugier sur les toitures.
- 1773 : premier éclairage de ville aux lanternes.
- 1780 : carte de Cassini.
- 1789 : rédaction des cahiers de doléances.
- 1790 : véritable début de la révolution dans le pays.
- 1794 : l'abbé Grégoire affirme qu'il faut « abolir les patois » !
- 1795 : création des *Ecoles Normales d'Instituteurs* en vue d'apprendre à ces derniers la langue française qu'ils seront chargé d'enseigner.
- 1800 : réalisation d'un bel Atlas coté CC57 (inachevé).
- 1806 : inauguration du cimetière de *La Dérocade*.
- 1808 : Napoléon passe par Moissac à son retour d'Espagne. Moissac devient alors chef-lieu d'arrondissement (29 Juillet).
- 1814 : naissance de notre grand érudit Adrien Lagrèze-Fossat.
- 1826 : inauguration du pont Napoléon. La même année, la route entre *Saint-Benoît* et *Fleury* est coupée. Quarante maisons moissagaises s'effondrent. le nouveau pont est déjà menacé.
- 1833 : année des relevés cadastraux dits « cadastres napoléoniens ».
- 1841 : cadastre d'Aubry (S1).
- 1843 : le canal du midi traverse Moissac.
- 1847 : début des travaux de restauration du porche abbatial par Viollet-le-Duc.
- 1850 : le cloître et l'église Saint-Martin échappent de justesse au passage de la voie-ferrée Bordeaux-Sète.
- 1853 : le canal est ouvert à la navigation.
- 1858 : début de la construction de l'actuelle église Saint-Jacques.
- 1864 : début de construction du palais de justice.
- 1875 : les eaux du Tarn dépassent les sept mètres.
- 1901 : début de l'éclairage électrique.
- 1914 : début de la Grande Guerre ou première guerre mondiale.
- 1930 : les plus terribles inondations de l'histoire moissagaise. Elles feront 120 morts et détruiront plus de 600 maisons.
- 1944 : fin de la deuxième guerre mondiale.
- 1951 : la loi Deixonne demande de « favoriser l'étude des langues et des dialectes locaux... »
- 1960 : création du quartier du Sarlac.
- 1964 : ouverture du nouveau lycée.
- 1968 : démolition du théâtre.
- 1969 : rencontre de Piou Meffre et de Dédé Calvet.
- 1981 : François Mitterand, candidat à la présidence de la république, affirme que « les langues et les cultures minoritaires seront respectées et enseignées ». L'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe recommande « l'adoption progressive (...) des formes correctes de la Toponymie, à partir des langages originels de chaque territoire, si petit soit-il (...) ».
- 1982 : la circulaire Savary autorise « l'enseignement des langues régionales ».
- 1994 : l'enseignement à l'école de Saint-Benoît devient bilingue : Français-Occitan.
- 2004 : nouveau tirage du cadastre.
- 2005 : violente baisse des postes au CAPES d'Occitan. Oubli des langues régionales dans la nouvelle loi d'orientation. Dévalorisation des langues régionales au Brevet et au Baccalauréat.

## PRÉSENTATION

J'ai souhaité au terme de mon étude soumettre les résultats de mes investigations à des correcteurs d'horizons variés, par leur formation, leur passion, leur profession ou leur simple domiciliation : cartographes, latinistes, médiévistes, archéologues, occitanistes, historiens, romanciers, écologistes, facteurs à la Poste, informateurs locaux, amis, et enfin... toponymistes et autres « onomasticiens ». Que tous trouvent une fois encore ici l'expression de ma plus profonde gratitude.

Pour rendre compte au public de l'essentiel de cette recherche, j'ai choisi de la synthétiser sous la forme d'un dictionnaire, en donnant le nom du lieu, son secteur cadastral, puis la (ou les) section(s) concernée(s). Je propose tout d'abord le sens du nom lorsqu'il est connu, et les différents sens lorsqu'il existe différentes pistes, d'autant que, rien à priori ne garantissant qu'un nom de lieu étudié n'est pas un nom transporté, il m'a semblé honnête de ne pas borner mes recherches en me limitant à l'espace historique et linguistique occitan.

Viennent ensuite les informations relatives à des personnes ou des familles ayant été porteuses du même nom, en précisant lorsque la trace est conservée, si elles ont vécu sur le lieu, ou dans les environs. J'ai encore recherché ces noms de personnes dans l'actuel annuaire téléphonique (abrégié AT) qui est aussi une précieuse source d'information. Le nom de famille Merle -pour ne prendre qu'un exemple- occupe dans le dernier annuaire, dix « lignes » à Moissac, trois à Castelsarrasin et seulement deux à Montauban. Nous verrons qu'une Guillaumette Merle commence à Moissac en 1257 une longue liste qui témoigne que ce nom s'est bien fixé localement.

Je donne encore la date de première mention du toponyme, la date de première mention au moins du patronyme, signalant la distribution du toponyme dans l'hexagone, la fréquence du patronyme ainsi que son foyer originel, et propose enfin -le cas échéant- une « graphie occitane restituée » du nom de lieu, (celui-ci ayant parfois subi une francisation très souvent maladroite et toujours regrettable), sinon une « version occitane suggérée », dans les cas où la première mention du nom de lieu est apparue en français et tardivement comme pour *Bellevue* par exemple.

Tout doit être lu au conditionnel, compte tenu du fait que bien des documents ne nous sont pas parvenus, que l'intégralité de la masse d'archives n'a pas été visitée, et que, malgré sérieux et vigilance têtue, il est certain que tout travail de ce type reste lacunaire.

## ATTESTATIONS

Les attestations rencontrées dans les diverses archives nous donnent une idée du succès d'un lieu, de l'émulation économique qu'il a connu, mais nullement l'assurance du moment - même probable - de l'apparition de son nom, car l'écrit bien souvent n'aura fait que fixer à terme la transmission orale, parfois bien tard. Ainsi, l'apparition tardive dans les archives d'un nom ne prouve en rien que la dénomination du lieu soit forcément tardive. Aussi ne devra-t-on pas s'étonner des désignations qui peuvent trouver leur justification étymologique dans un passé lointain tandis qu'elles ne sont attestées que récemment. Ainsi, *Cambe de l'homme*, qui additionne francisation du premier terme et corruption de l'occitan olme / ormeau, sera expliqué sur le gaulois cambo, qui signale une terre fertile blottie dans le méandre d'une rivière, comme c'est le cas, tandis que ce nom de lieu n'est enregistré que dans les cadastres contemporains.

J'entendrai par « première attestation » ou « première mention », la première apparition d'un nom de lieu dans les archives ayant permis d'établir un corpus qui ne saurait prétendre à une once d'exhaustivité (!).

Il n'est jamais certain que des attestations de même nom renvoient bien au nom actuel. Ainsi, par exemple, pour le toponyme « la barthe » cité tout d'abord à deux reprises dans les textes en 1266 (B32. f°34) et en 1326 (B32. f°9), rien ne prouve qu'il s'agit bien du lieu actuel, d'autant qu'il y a eu discontinuité des occurrences, une rupture de celles-ci intervenant entre 1326 et...1833 !

## ORIENTATION DU LECTEUR

Pour le lecteur qui n'aura pas la patience de lire ces pages introductives, le premier réflexe sera très certainement de feuilleter le dictionnaire pour rechercher « son » nom de lieu, celui où il est né, celui où il a vécu, celui où il souhaite s'installer...

J'espère de tout cœur que les diverses informations compilées au mieux dans le paragraphe concerné lui donneront satisfaction. Ce ne sera malheureusement pas toujours le cas, car quelques noms, malgré des fouilles intenses, ont résisté et n'ont pas livré leur(s) secret(s).

Après avoir eu cette première approche, je suggère au lecteur de se rendre en fin d'ouvrage consulter le rangement des « noms de lieux par secteurs ». Il y trouvera les noms de lieux voisins et pourra se rendre de nouveau dans le dictionnaire (guidé si besoin par l'« index des noms de lieux ») en vue d'élargir sa visite. L'« index des équivalences des noms de lieux » lui dévoilera quelques anciens noms autrefois usités et aujourd'hui perdus. La lecture des paragraphes relatifs aux noms voisins de « son » terroir lui contera l'histoire des alentours, histoire à travers laquelle il verra évoluer des familles, des plus modestes aux plus nobles, à travers une période de dix siècles.

Une découverte moins hâtive pourra procéder de la même manière après lecture des pages introductives. L'approfondissement des connaissances passera ensuite par une visite obligée dans les trois parties intitulées « Recherche toponymique », « Recherche patronymique » et enfin « Topo-patronymie », que mon statut d'autodidacte m'a autorisé à concocter, car je me suis refusé à « cantonner » mes recherches au plan purement local. J'ai tenu, pour chaque nom de lieu, à savoir s'il était unique, sinon quelle était quantitativement et géographiquement sa distribution. De même pour les noms de personnes qui nomment certains terroirs, j'ai voulu connaître leur foyer originel, leur fréquence sur le territoire...Je ne donne ici que quelques très brefs extraits de ces études dont la publication intégrale eut été lourde et inutile. A destination des chercheurs ou des passionnés, un CD-ROM est à disposition aux Archives de Moissac.  
Bonne balade !



*Dictionnaire...*



## Comment lire un paragraphe toponymique

Numéro du paragraphe	Nom de lieu	Secteur cadastral	Section cadastrale
<b>134</b>	<b>Espis</b> est	Espis	BI
	Espis nord	Espis	BH
	Espis sud	Espis	AZ

Notre Dame des Pins a été église paroissiale, consacrée en 1201 et reconstruite en partie au XIV<sup>ème</sup> siècle. Sa face occidentale a été reprise en 1859 (IPA. 601). Mentionnée en 1201 *Dels Pis*, date de sa consécration (IPA. 601), lors d'une reconnaissance de Na Proessa de Pinhols par laquelle celle-ci consent une maison dite de capendut à l'abbé, on lit : « parrochia maria de pinibus » (G 637).

Lieu où la Sainte Vierge serait apparue à plusieurs reprises, en 1945, dans un bois situé en contre-bas de l'église. Le lieu accueille les pèlerins le 13 de chaque mois.

1- *Espis* en Charente est un défrichement.

2- *Espie* à Saint-Lys est sensé s'expliquer sur le verbe gascon espiar / regarder, et signaler en conséquence un lieu d'où on a une belle vue (NLSL), ce qui est le cas à Saint-Lys comme à Moissac. Le pluriel dans le cas moissagais rend l'hypothèse suspecte.

3- Pis / pins en occitan. La présence abondante de conifères n'aura pas manqué de distinguer ce lieu. Cassini le note encore *Spis* dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ailleurs, ce conifère a nommé nombre de lieux et localités : *Les Pineaux* (Vendée), *Pinon* (Aisne), tout comme *Py* dans le Tarn.

Quatre lieux portent ce nom, pareillement orthographiés, un dans l'Ariège, un dans le Gers, deux dans notre département (Ign), avec Saint-Paul d'Espis.

Foyer originel du nom de famille Espis : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 64 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Als Pins*.

*Distribution des noms de lieux dans l'hexagone*

*Proposition du ou des sens du toponyme de l'hypothèse la moins sûre à la plus probable*

*Éléments d'histoire*





**1****Abîmes (Aux)**

Détours

EI

Mot identique en oïl et en oc, abime désigne pareillement un gouffre en occitan (DOF), précisé abisme en Gascon (VGF). Le lieu moissagais particulièrement escarpé porte bien son nom. Il est l'exemple même de nom de lieu sans équivoque (même si ce nom se retrouve ailleurs en nom de personne).

Ce terme qui - en français - apparaît au début du XII<sup>ème</sup> siècle est resté féminin jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu se retrouve plusieurs dizaines de fois dans l'hexagone.

Foyer originel du nom de famille Abime : le département 60 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *als Abismes*.

**2****Alprat**

Saint-Avit

AC

- 1- Du latin pratum qui a donné aussi : *Pradal, Prade, Pradiers...Alprat* (al prat), pur occitan, signifierait « au pré ».
- 2- La réalité de terrain suggère qu'on est en présence d'une construction de type *Alpuech* (Aveyron) expliquée sur l'occitan alt / haut et puech / puy (TGF), et donc alt / haut et prat / pré. Ces formations ne sont pas typiquement occitanes, puisque *Aupont* dans la commune de Gilly-sur-Loire en Saône-et-Loire (département - il est vrai - frontalier au nord de la zone linguistique franco-provençale) est attesté avant 1312 en « altus pons » (VTF. 795), soit « haut pont ». A Vayssac en Tarn-et-Garonne, un lieu-dit *Al Pont* nomme une hauteur surplombant un ancien pont dont le lieu est toujours dit *Le Pont*. Pareillement à *Alprat*, *Alpes* signifie « alpage, prairie en altitude » (NRM). La place de l'adjectif avant le nom peut nous faire douter de ce deuxième sens possible pour *Alprat*, car "prat naut" / pré en hauteur, serait plutôt attendu, mais nous savons que cette position de l'adjectif n'est pas systématique.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu est unique. A noter deux *Subalprat* et un *Malprat*.

**3****Arnal**

St Christophe

AK

Arnal est un prénom occitan correspondant au français Arnaud. L'Occitan a aussi Arnau. D'un ancien nom germanique Arnwald, de arn- / aigle et -waldan / commander, gouverner (VII<sup>ème</sup> siècle), réduit en Arnal dès la fin du XI<sup>ème</sup> siècle (DNFP).

En 1235, un tribunal chasseur d'hérétiques est installé à Moissac. Le dominicain Pierre Sellan instruit les procès aidé d'un inquisiteur du nom de Guillaume Arnal.

Le nom de famille Arnal est abondamment présent dans les archives moissagaises à partir de 1600 (DdR. 109'). Un Guilhem Arnal (1609) « ressegayre » / scieur (DdR. 92), Jean Arnal (1609) notaire, de même Antoine Arnal (1649), et un certain sieur Arnal qui installera à Moissac une horloge de sa fabrication en 1758.

Pour Régis de la Haye, ce patronyme est celui d'une « des plus anciennes et des plus importantes familles donatrices de l'abbaye ». Il ajoute que « les chartes sont tellement prolixes qu'on peut établir une véritable généalogie de cette famille » (BSATG 2005, à paraître). Régis de la Haye m'a rappelé que, selon lui, « l'un des probables membres de cette famille est le moine Guillaume Arnaud, responsable de par sa fonction d'*operarius* (moine ouvrier) de la construction du cloître de Moissac » (BSATG 120. 1995. p. 27-35).

Arnal frère aîné, négociant à Moissac, sera propriétaire d'une quarantaine d'hectares en 1833 (1G53. C. 31 et U.) située précisément au lieu-dit *Arnal*. Ce même Arnal frère aîné se défera d'environ 32 hectares du dit lieu, en 1848 (1G7).

En 1844, Léonce Arnal est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94). Son beau-frère n'était autre qu'Edmond Fieuzal qui se rendit localement et tristement célèbre en discréditant la profession de notaire par sa malhonnêteté chronique.

Il existait sur ce lieu un souterrain refuge qui reste à localiser.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Nom de lieu relativement commun avec une vingtaine d'occurrences, sans compter les lieux *arnaldesq*, *arnaldy*, *arnali*, *arnaloup*...

Chaque région a adopté ce nom de baptême, l'adaptant à son parler. De l'Arnaudet lotois, en passant par Arnaudy (Gironde), Arnault (Indre-et-Loire), Arnol (Isère), Arnould (Vosges), jusqu'à Arnulf dans les Alpes-Maritimes, ce nom-caméléon n'aura pas manqué de prendre la couleur du terroir.

Foyer originel du nom de famille Arnal : département 34.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 34 et 30 (TNFF).

<b>4</b>	<b>Augé</b>	Viarose	AY
----------	-------------	---------	----

- 1- La localité d'Augé dans les Deux-Sèvres, est attestée depuis 1080 (DELF), et s'expliquerait sur le nom de personne romain Albius (OTL).
- 2- Le sens de « prairie humide » peut être acceptable, justifié sur le bas latin augia.
- 3- Les affluents de l'Aube et de la Loire, tous deux appelés *Aujon* sont des dérivés du franco-provençal ozd / auge, bassin (TGF).
- 4- Albert Dauzat explique le nom de famille Augé, sur le germanique *Adulgari* / noble lance (NFF). Auger (r) est aussi prénom occitan, fêté le 30 décembre (PO).

Auger et Augé étaient deux noms de famille répandus dans le pays de Moissac au Moyen Âge : Les Auger (er) de 1236 (G613) à 1459 (andu. 2882), les Augé (é) de 1368 (DdR. 55) à nos jours, sans garantie de lignée (et cela en prenant en compte le *distinguo* orthographique). On ne peut s'empêcher de remarquer que dans la même vallée de *Laujol*, on relève les noms de lieux *Aujoy*, *Auge*, *Laye* et *Laujol*.

Un Bernard Sarrau sera surnommé Auge (andu. 3216. 1484) et Raimond del Sarrau sera dit « d'auger » (andu. 2225 / 12<sup>e</sup>. 1505), autant dire "fils d'Auger".

En 1833, Jean Aimé Augé possédait dix sept hectares sur le lieu qui porte son nom (1G53. U. 1005 à 1016). Il vendit en 1837 ses terres du dit lieu qui conserve son nom (1G7).

Plus d'une centaine de lieux portent ce même nom.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Aujourd'hui, 7500 personnes portent le nom d'Augé en France.

Bien des noms similaires font échos à Augé (expliqué sur le germanique Adulgari) : Augier (Var), Augéard et Augereau (Maine-et-Loire) Augeron ou Auguin en Vendée, sont des noms de même sens (ENF).

Foyer originel du nom de famille Augé : département 31. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 34 et 11 (TNFF).

Voir *Laujol*.

<b>5</b>	<b>Aujoy</b>	Barthac	BK
----------	--------------	---------	----

A rapprocher de *Aujol*, *auiol* : aïeul en occitan (TDF).

Comme nom de famille, *Aujoy* se rencontre à Moissac tout d'abord en 1490, à propos d'un pré de Laurents Daujoy (andu. 4036 / 1<sup>er</sup>) et jusqu'en 1787 (CC42. 21). Pierre *Aujoy* sera conseiller du Roi (CC29. 6. 1668).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC22. 117v°).

Nom de lieu unique (Ign).

Graphie occitane restituée : *Aujòi*.

Voir *Auge*, *Laujol*.

<b>6</b>	<b>Aurimont</b>	Viarose	AS
----------	-----------------	---------	----

L'Aur désigne en occitan l'or ou sa couleur, mont / mont. Ainsi, *Auriébat*, *Montauriol* ou *Aurimont* se voient accorder un sens emphatique : « la défense en or » (TPBF).

Nom de famille omniprésent à Moissac depuis au moins le tout début du XVII<sup>ème</sup> siècle. Moissac a connu bien avant un « johannis de monte aureo » en 1320 (ACSP), transcrit « jean du mont d'or » par Dumas de Raully, présent de nouveau dans nos archives de 1331 (DdR. 48). Trois siècles séparant cette personne dite « de monte aureo » du premier *Aurimont*, on hésitera à confondre les deux dans une parenté. Par ailleurs, le nom de « monte aureo » respecte le système latin que l'on retrouve en occitan, qui lui fait placer l'adjectif après le nom, tandis qu'*Aurimont* témoigne du système germanique donc français. On a néanmoins en pays d'oïl -comme le fait remarquer Jacques Serbat- le système latin qui s'applique parfois comme par exemple dans *Châteauneuf*.

En 1833, la veuve de Marc *Aurimont* possède encore des terres et une maison sur le lieu qui porte son nom (1G53. U. 433. 436). C'est un autre Marc *Aurimont* (fils?) qui mettra à la vente en 1860, 9 hectares hérités de ses ancêtres (1G7).

Nom de lieu unique (Ign) sauf la localité du Gers signalée plus haut.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Dans la période 1891-1990 le nom d'Aurimond (d) ou Aurimont (t) confirme le pays de Moissac comme étant son foyer originel. Aurimond (d) avec 35 naissances enregistrées en France, en voit un maximum localisées à Cazes-Mondenard, et Aurimont (t) avec 15 naissances en France, un maximum localisées à Moissac (TNFF).

Voir *Richemont*.



**7**

**Bagnel**

Montescot

BY

Peut-être de banh / bain qui a donné en occitan : banhar / baigner, « banheca / terre marécageuse... » (DOF). Bagniéu en béarnais désigne un bassin ou un vivier (TDF).

On relève trois lieux *Bagnels* (Ign), mais le nom de lieu *Bagnel* au singulier est unique (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Foyer originel du nom de famille Bagnell (ll) : le département 64 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Banhèl.

**8**

**Baladas**

La Mègère

BZ

L'occitan *val*, a donné de nombreux *Balade*, *Caudeval*, *Valette*, *La Val*, *La Valade*.

Le quercynois emploie valat pour fossé. Ainsi, *Baladou* (Lot) entendu comme diminutif doit être compris « petit fossé ».

Nom de personne, attesté à Moissac, en 1341, à propos d'un certain Franciscus de la Balada (ACSP). Régis de la Haye m'a signalé un Arnaud de la Valade « cité dans un des textes des environs de 1130 » (Andu. 3338).

D'après le cadastre napoléonien, ce lieu s'appelait aussi *Tombarel*.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Baladas : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 75 et 34 (TNFF).

**9****Banelos (Les)**

Ste Livrade

CD

- 1- Le sens de venelles ou ruelles est à exclure (DLRC).
- 2- Vanèl, vanèla / vanneau en occitan, mais aussi : sentier, rangée de ceps, ou vasque, principalement en Quercy (DOF).
- 3- Le lieu nous suggère plutôt une explication à partir de banh / bain, rencontré en d'autres lieux en « bannolus » en 695 (DELF), « balneolum » en 829 (DELF). Ban se dégage comme racine pré-celtique d'une série d'hydronymes : Le *Ban* (Loire), la *Banne* (Allier) ou encore la *Bane* dans le Gard (TGF) ou *Le Banel* dans les Ardennes. Les *Banelos* pourraient signaler ici des sols trempés... Le terme banela fut relevé en Lomagne par Simin Palay pour désigner un fossé peu profond, ce qui rejoint l'idée de terres où l'eau avait tendance à stagner (DBGM).

Nom de lieu unique (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Graphie occitane restituée : Las Banelas.

**10****Barrades (Les)**

St Christophe

AL

Clôture, rempart, barrière. Barrat / barré en occitan signifiant fermé, dans le sens où portes et fenêtres se fermaient à l'aide de barres, pareillement les accès des pâtures, des parcs à bestiaux...

A signaler une bâtisse dont la « date de 1851 qui se trouve mentionnée sur la porte d'entrée latérale (...) semble correspondre à la reconstruction d'un édifice plus ancien » (IPA. 586).

Nom de lieu attesté depuis 1833.

Graphie occitane restituée : Las Barradas.

**11****Barrières**

St Julien

AN

On trouve aussi des *Barrère*, *Barreyre*, *Labarrère*, de la forme gasconne barrèra. Ici le nom est en langue d'oïl, plus proche de la forme languedocienne barrières.

Les barrières étaient installées à l'entrée des villes afin de percevoir des droits... Citons *La Barrière Saint Marc* à Orléans, ou *La Barrière*, ancienne porte de Rodez, mais notre lieu-dit *Barrières* est bien éloigné de l'entrée de ville.

Jean Barrière se signale comme sergent (que nous devons comprendre au mieux "serviteur", au pire "serf") en 1348 (DdR), puis dès 1390, il est question d'« une terre d'Antoine Barriere » (andu. 2923), nom de famille cité encore en 1513 (andu. 3783) et 1675 (andu. 178' ). Bernard Barrières est déclaré scieur de long à Montesquieu en 1833. Il possède de la terre à *Seguy*, précisément dans le secteur de Saint Julien ou encore à *la Malaise* toujours dans le même secteur (1G53. 651).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Barrières : département 87.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 47, 87 et 82 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Barrières*.

<b>12</b> <b>Bartac</b>	St Germain	CP
Bartac (Le)	Le Barthac	AX
Bartac-est	St Germain	CI
Bartac-ouest	St Pierre la rivière	CO

DOC : chapiteaux au musée.

Nom dont la terminaison en -ac témoigne d'une ancienne propriété, peut-être gallo-romaine.

Un de nos plus anciens noms de lieux. Attesté depuis 1125 (Doat 127) : « et li decs de Moissac so entra a la poncha, et entra als olmels entro alizen del vertac, et entro a pueg arotbaut », où sont données les quatre limites de la ville. *La Poncha* pour *la Pointe* (ouest), *als Olmels* pour *aux Ormeaux* en haut du plateau du *Bresidou* (nord), *Puech Arotbaut* pour *Puy Robert* en direction de Castelsarrasin, en haut de côte (sud), et *Vertac* dit aujourd'hui *Bartac* à l'est.

Régis de la Haye m'a signalé une donation de mars [954/985] « faite par Benjamin à son neveu Richard et autres moines de Moissac » où est cité l'endroit où le « rivus Granarius cadet in ver-tago » (Andu. 3664).

Le terrier noir (1598) nous donne un synonyme du lieu : « ...terroir de *martinesques* alias le bar-thac » ( D1. TN).

J'ai noté un Mre du Barthac en 1750 (DdR. 33' ), Gilbert du Bartac exploite des terres entre les ruisseaux de Delbes et de Commère en 1791 (1G46. 770), Jean Bartac mentionné comme travailleur dans l'état de sections, en 1833 (1G13. 120), et enfin Pierre Bartac curé qui est signalé la même année (1G13. 132).

Au Barthac se dresse encore un château construit au quatrième quart du XVI<sup>ème</sup> siècle, ou premier quart du XVII<sup>ème</sup>, toutefois très remanié (IPA. 587). Des chapiteaux et des colonnes, en réserve au Musée Marguerite Vidal, furent trouvés sur le lieu. Monsieur Henri Desmons peut être considéré comme l'inventeur du site gallo-romain du Bartac.

Voir *la barthe*, *Bartac (pont du)*, *Bartac riou*, *Barthe*.

<b>13</b> <b>Bartac (Pont du)</b>	St Germain	CI
-----------------------------------	------------	----

En 1743 le pont du Bartac fut détruit par la sortie des eaux des ruisseaux de Laujol et du Bartac, « inondant *Malaveille*, les faubourgs et abattant des maisons » (BB11. f° 302).

Les récentes inondations de Janvier 1996, sur les rives du Bartac, jusqu'à la digue de la cartonnerie, en disent long sur notre ignorance des archives ou sur une certaine amnésie !

Nom de lieu attesté depuis 1480 (CC1.f°71v°).

Voir *Bartac*.

Graphie occitane restituée : *Pont del Bartac*.

<b>14</b> <b>Bartac Riou</b>	St Germain	CI
------------------------------	------------	----

En Occitan, riou signifie ruisseau.

Nom de lieu attesté depuis 1833 (cadastre napoléonien).

Pour aussi insignifiant qu'il puisse paraître, ce ruisseau eut quelques caprices dans le passé. Il causa notamment de gros dégâts le 10 décembre 1657. Les populations se plaignaient que les ouvrages de défense contre les crues étaient continuellement détruits par les eaux. En 1743, c'est le pont qui fut détruit.

Voir *Bartac* et *Bartac (Pont du)*.

<b>15</b>	<b>Barthe (La)</b>	Montescot	BR
	Barthe-nord	St Julien	AN
	Barthe sud	St Julien	AN

Jacques Lemoine signale le sens de « terrain inondable » (TLG). René Pautal confirme sous réserve que le terrain soit couvert de broussailles.

Barta (nom commun passé du gaulois à l'occitan) nommait un bosquet ou un terrain broussailleux et a donné de nombreux toponymes : *Le Bartas, Barta, Labarthète, les Bartelles, la Barthe-lasse, la Barthère...*

Le seigneur de Bartha commence une maigre liste des porteurs du nom, en 1370, suivi de Raymonde de la Barte en 1375 (DdR. 31). Un Hugues Barthe de Saint Amans en 1775 apparaît dans le corpus patronymique (DdR. 19' ). Trois de Labarthe entre 1313 et 1409. Un Jean Valade signalé en 1490, était surnommé « barteveille » (andu. 3155).

Le lieu est attesté depuis 1239 (andu. 2196 / 4<sup>e</sup>).

Les noms de famille ayant la même signification "terrain broussailleux" sont : Barthès et Barthas (Tarn), Barthet (Haute-Garonne)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Barthe : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 31 et 65 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Barta*.

<b>16</b>	<b>Bartes (Pré des)</b>	Ste Livrade	CL
-----------	-------------------------	-------------	----

Nom de lieu mentionné depuis : cadastre napoléonien, 1833.

Voir *Barthe*.

Graphie occitane restituée : *Prat de las Bartas*.

<b>17</b>	<b>Bayne (Bois de)</b>	Viarose	BC
-----------	------------------------	---------	----

1- Jacques Serbat signale que Pierre Gayne dans son "dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban" pense que *Bayne* pourrait venir de bawina, dérivé de baua / boue.

2 - Villeselve dans l'Oise se trouvait dans une forêt dite de la Beine, « Novavilla quae sita est in bosco de Boyne », 1223 (TGF). Le gaulois bag- désignait le hêtre, bagina un "bois de hêtre". La piste catalane beina / fourreau n'est pas pertinente, mais le même catalan désigne le hêtre par faig rappelant le latin fagus (DLLC), que la philologie autorisera à rapprocher du gaulois bag-.

*Boynes* est un village du Loiret près de Pithiviers, mais un lieu-dit *Bayne* voisin de Moissac se trouve sur la commune de Goudourville (T&G).

"Guillaume, Pons & Hugues de la Pradelle font don de la moitié de la dixme de Baine" sous l'abbatiat d'Ansqutil en 1102.

Bayne fut porté comme surnom par plusieurs Moissagais. Anthonie Delom (CC25. 59. 1668), Pierre Lambert "dict bayno" (CC24. 79v°. 1668), et un certain Fourquié, boulanger à Moissac rue du moulin qui est signalé, en 1833, propriétaire du bois auquel il doit son surnom (1G53. C. 175).

Lieu moissagais attesté depuis 1102 (andu. 3894).

A signaler des lieux *Bartabayne*, *Casebayne* et *Roquebayne* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Bayne : département 70.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 70, 69 et 51 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Bòsc de Baina*.

<b>18</b>	<b>Bedos (Le)</b>	St Benoît	CT
-----------	-------------------	-----------	----

- 1- Bedosa désigne en occitan un sol mouvant.
- 2- S'agit-il d'une construction à partir du gaulois bed / fief (NFFN) ?
- 3- Nom donné encore à des personnes corpulentes, "avec de la bedaine" (ENF).
- 4- *Bedous* dans les Pyrénées Atlantiques est expliqué sur le gascon bedout, bedoutch / bouleau, tandis que le moissagais emploie bes.
- 5- Georges Gibelin nous signale que bedos comme bret, signifie bègue, et que tous deux, selon lui, renvoient à une étymologie latine. L'occitan bedossejar a le sens de bégayer ou de bléser (substitution systématique d'une consonne par une autre). Le nom de famille gascon est compris comme provenant d'un sobriquet attribué à une personne en difficulté d'articuler les sifflantes (NFG).
- 6- A propos de *Bédos* dans la commune de Sainte-Affrique, lieu attesté depuis le IX<sup>ème</sup> siècle, Ernest Nègre justifie le nom sur le bas latin bedoccus / forain, étranger.

Un Pierre Bedos est membre du conseil de Moissac en 1225 (ACSP). Cinq siècles plus tard, Françoise Bedos se signale à nous à trois reprises à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Ce nom de lieu se retrouve en France à plusieurs reprises (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

La *serre del bedos* dont il est question dans le cadastre CC21 de 1649, concerne un lieu situé à Saint-Amans. Ses mentions s'éteignent en 1668 (CC25. 177v°).

Foyer originel du nom de famille Bedos : département 34.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 11, 75 et 66 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Bedòs*.



- 1- Bega désigne la Gesse en occitan, mais le moissagais emploie (-yait) geissa, arbelhas, gairota et jergil pour distinguer les différentes espèces (DOFF).
- 2- Le begue est aussi le charançon de la vigne et pourrait avoir fourni un sobriquet (DIR).
- 3- Donné encore comme issu du nom propre allemand Bega (MO, I, 51b).
- 4- Ici, nous pourrions dire que le lieu garde le souvenir d'un individu dont la particularité n'a pas échappé à ses contemporains : begue / bègue. Ailleurs on rencontre des Bégard (Nord), Bégeot et Bégey (Haute-Saône), Bégusseau (Aube), et autres Béghin, Bégon, Bégot, des Baubet, Baubot çà et là en pays d'oïl, et Balbot dans le midi. C'est le latin balbus / bègue, qui a donné au sud le languedocien balp signalant celui qui s'exprime avec difficulté, tandis que le même latin balbus aurait abouti au néerlandais beggen / bavarder, qui a dérivé au nord de l'hexagone en "bègue". Il faut cependant noter que l'emploi de l'occitan begue n'est courant qu'en Gironde. Les Landes ont recours à bret, tandis que le Gers et le Tarn-et-Garonne utilisent kèk (ALEG), kèkejar pour bégayer.
- 5- Ce nom Bégué désignait encore un huissier ou un sergent en langue d'Oïl, et un viguier en langue d'Oc. Ces trois désignations, et donc ces trois fonctions apparaissent au moment de la formation des noms de famille : la fonction d'huissier en 1138 (au sens de "portier" / huis), celle de sergent en 1050 (serviteur), celle de viguier en 1258.

Le nom de famille « le bègue » est présent dans nos archives à partir de 1620 (DdR. 172'). René le Bègue, enseveli dans l'église Sainte-Catherine en Août 1621, est la plus haute personnalité du nom. Il fut contrôleur de la maison de Monseigneur le Duc et dame de Luxembourg... (GG32. f° 111).

Ce nom de lieu se retrouve en France à plusieurs reprises (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC7).

Départements où le nom de famille Begue est relevé en plus grand nombre : 974, 65 et 32 (TNFF).

Départements où le nom de famille Le Begue est relevé en plus grand nombre : 971, 76 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Lo Begue.

- 1- Le nom de personne Belin viendrait du nom propre *Belinus*, XI<sup>ème</sup> siècle, selon Dauzat.
- 2- En Suisse romande, *belin* est souvent déterminatif : *bas belin* (Neuchâtel), *praz belin* (Bretonnière), *auge belin* à Couvet... sont des crêtes, des lieux où paissent les moutons (belins) (ONLH).
- 3- Belin est encore un nom de famille qui renvoie au bêlement du bélier ou du mouton, lequel mouton, dans le « Roman de Renart » porte précisément le nom de Belin.
- 4- Alibert nous rappelle qu'en occitan Belin est le sorcier, qui par extension prend le sens d'enchanteur, de charmeur (DIR).
- 5- Belin en gascon traduit la fonction de bailly (HNFG).
- 6- Il pourrait encore s'agir d'un hypocoristique de bella / belle, ou d'un hypocoristique d'Isabelle avec aphérèse : (Isa) belina (NFG), laquelle Isabèl d'étymologie hébraïque elisaba (signifiant « Dieu est plénitude ») a produit en occitan nombre de variantes : Elisa, Lisa, Isa-

belon, Belon, Babèu, Isèu et peut être notre Belina à fêter le 22 Février (PO). Christian Rapin confirme que Belina est diminutif du prénom occitan Isabèl.

- 7- *Belin* en Gironde, sur la nationale entre Dax et Bordeaux, aurait abrité la peuplade gauloise des Belendi. Des compagnons de Charlemagne furent enterrés « *apud Belinum* ».
- 8- Nicolaï rapproche Belin de l'équivalent gaulois d'Apollon : Belenus. C'est l'explication avancée pour la ville italienne de *Bellino* (Cn), « delo dio Belenus 'Apollo' » (DNG) et le Dizionario dei Nomi Italiani de préciser : « Il teonimo discende del gallico bel 'splendete' ».
- 9- Il pourrait enfin s'agir du nom de personne adjectivé, tel que la *Bertine* / « maison et/ou terre de Bertin » (Nesle-la-reposte, Marne), la *Champenoise* / « maison et/ou terre de Champenois » (Indre) ou encore la *Guéroulde* / « maison et/ou terre de Guérout » : la *Beline*, désignant alors les terres de Belin ou de Belin. Le Moissagais a particulièrement affectionné ces formes adjectivées, le plus souvent en -ie (du moins relevées en -ie lorsqu'elles étaient rencontrées dans le texte occitan en -ia) pour désigner un fief. J'en ai relevé une trentaine concentrée au XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles : la *benechie* (1281. andu. 3765 / 5<sup>è</sup>), la *beguinie* (1264. andu. 3356), la *tolzanie* (1297. andu. 3795) et autre *ramondie* (1344. andu. 3794. 1<sup>er</sup>)...

Des noms de famille « belin » et « belinat » se rencontrent dans nos archives entre 1665 et 1785 : Belin : (DdR. 128, 153', 15') et Belinat (DdR 146').

Plusieurs lieux portent ce nom dans l'hexagone (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC25. 8v<sup>o</sup>).

Les noms de famille ayant la même signification renvoyant à "bélier", sont : Bellin (Isère), Bellini (Bouches-du-Rhône), Beline (Maine-et-Loire)...(ENF).

Départements où le nom de famille Beline est relevé en plus grand nombre : 35, 53, et 51 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Belina*.

<b>21</b>	<b>Belle-Ile</b>	Laujol	BK
-----------	------------------	--------	----

Traduit de *Bella Insula*, attesté ailleurs en 1444 (VTF 546).

A l'exception de *Belle-Ile* en Bretagne, ce nom de lieu est unique dans l'hexagone (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un sieur de Belisle nous est signalé en 1788 (DdR. 14').

Aucune naissance de porteurs du nom Belle-île n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistré sous ce nom entre 1891 et 1915 l'a été à Nantes (44). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Version occitane suggérée : *Isla bèla*.

**22** Belles Pastures

La Madeleine

DV

Pastura en occitan signifie la pâture, le fourrage, ici le nom de lieu est francisé. Le terme pasture en français se trouve dès la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, dans le livre des rois (DE).

Ainsi adjectivé, ce nom de lieu est unique en France (Ign).

Attesté depuis 1470 (andu. 2950-2951) : « ...bail a fief fait par l'abbé a dieu donné lacombe de tout le ruisseau ou de son eau, lequel est dit de lespanhete ou de belle pasture ».

Graphie occitane restituée : *Pasturas bèlas*.

**23** Bellevue

St Laurent

AW

En français dans le sens d'un lieu bien vu à distance, « aperçu de loin pour son avantage » (FEW. XIV. 425a). Mais une belle vue tout de même sur la côte des lièvres, La Madeleine, Mathaly et Moissac d'après les notes de Gilles Marty.

Comme nom de personne, un « de bellevue » est signalé en 1770 (DdR. 166).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Nom de lieu fréquent dont un tout proche à Lamagistère qui m'a été amicalement signalé par Jacques Serbat.

Départements où le nom de famille Bellevue est relevé en plus grand nombre : 971, 79 et 33 (TNFF).

Version occitane suggérée : *Bèla vista o visla bèla*.

Voir *Belvèze, Mirabel*.

**24** Belvèze (Métairie de)

St Amans

BX

*Belvèze, belbese* nomment en occitan des expositions privilégiées, belles (bel / beau) à voir (ve-ser / voir). Equivalent français de *bellevue* ou de *beauvoir* au sens de « bel aspect ». *Belveze* dans l'Aude est attesté « bellvezer » en 1215 (DELF) et « bellumvidere » quarante ans plus tard (DT).

La désignation moissagaise est celle de l'entreprise rurale, qui, suivie de la préposition « de », renvoie à son propriétaire, ou à son métayer. Le métayage est une pratique très ancienne dans notre région. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'Abbaye elle-même possédait encore cinq métairies, « toutes situées dans la seigneurie de Saint-Nicolas » (AMM).

L'IGN note le lieu *Métairie de Betbèze*, orthographié comme la localité des hautes-Pyrénées, expliquée sur le gascon bèth+bése / bel aspect (SP).

Le lieu le plus anciennement connu de même sens dans le département, est sans doute *Belbeze* (Beaumont-de-Lomagne), où des vestiges trouvés dans le cimetière du village semblent bien attester d'une église remontant au VII<sup>ème</sup> siècle.

La commune de Montaignu-de-Quercy possède son lieu-dit *Belvèze*, localement prononcé "Belvase"! Nous nous sommes interrogés sans succès avec René Pautal sur cette phonétique particulière.

Nom de famille présent dans le Moissagais depuis 1609 (DdR. 92). Belvèze dit Bernicou possède des terres au *Cruzel* (1G53. I.1.2.3.4), au *Clot de Moureau* / mourou (1G53. I. 118. 131...), ou aux *Lauriers* (1G53. I. 454. 467), terroirs situés dans le secteur de Saint-Amans, où se trouve le lieu *Métairie de Belvèze*, lequel sera ainsi nommé à partir de 1649, dans le cadastre CC21, où il est précisé que "Jean Belvèze tient au terroir de Belbeze...".

On recense sept lieux du même nom (Ign).

Nom de lieu attesté depuis 1649 (CC21).

Dans la période 1891-1990 le nom de Belvèze comptabilise sur 307 naissances enregistrées en France, son maximum à Lafrançaise (82) désignant sans équivoque le foyer originel du nom, que l'on retrouve encore abondamment dans les départements de l'Aveyron et du Lot-et-Garonne mais de façon bien plus modeste (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Meteria de Bèlvéser.*

Voir *Bellevue, Mirabel.*

**25**      **Bernadas**      Ste Livrade      CD

- 1- Vèrn et vernhe sont un héritage du celtique verno / aulne, qui donnerait ici *bernada* / aulnaie. *Bernede, Bernon* et même *le Bret* en dérivent.
- 2- Bernada désigne aussi la mante religieuse dans l'Aude, tandis que le butor (oiseau) se dit bernadàs (DIR).
- 3- Mistral entend bernadas comme augmentatif : "grand Bernard, gros Bernard".
- 4- Peut encore s'envisager comme le terroir tenu par les « Bernad », mais ce nom de baptême ne se rencontre pas en nom de famille dans le corpus.

La prudence est de rigueur car le cadastre napoléonien note *Bernardas* / Les Bernardes (! ?). Or, en occitan, "les Bernardes" se traduirai(en)t non pas "Bernardas" mais "Bernadas", précisément comme le nom de lieu étudié, que l'on pourrait donc entendre comme le féminin pluriel du prénom Bernad / Bernard (d'étymologie germanique, de bern / ours et hard / dur).

L'hypothèse la plus probable nous renvoie à l'aulne. Les lieux *La Bernède, La Vernède* se rencontrent dans le sud, et sont attestés en vernedà / aulnaie depuis 957 (VTF 631).

Six terroirs portent le même nom dans l'hexagone (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Bernadas : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 31, 77 et 75 (TNFF).

**26**      **Bezy**      St Laurent      DY

Pourrait s'entendre comme résultant d'une corruption orthographique de l'occitan vesin / voisin, qui a donné le nom propre courant. Du latin vicinum / voisinage. Les Annales de Bretagne de 1971 relèvent cinq lieux du même nom, d'orthographes identiques. Bézy dans la commune de Caro, dans le Morbihan, par exemple, se justifie sur le Breton beuzit / ensemble de buis, lequel *Beuzit* (parfois Beuzid ou Bouizid) est un nom de lieu fort répandu en Bretagne. Ces annales bretonnes de 1971 en relèvent seize. L'étude de la distribution de ce nom de lieu en France est

particulièrement parlant. La plupart des lieux *Bezy* sont relevés dans les départements 44 et 56, autant dire dans l'espace celtique. Sorti de son territoire, ce même nom se retrouve dans les départements 45 et 60, avec trois incursions dans les Pyrénées-Atlantiques, et trois en Tarn-et-Garonne, à Boudou, Brassac et Moissac. Le lieu-dit *Petit Bezy* à Boudou indique une formation non-occitane. L'Occitan dirait plus facilement *Bezy petit*, comme il dit *Peyrepetit* ou *Joanpetit*... Ce nom de lieu a pu être parfaitement orthographié. Il s'agit alors d'un nom transporté, nom de lieu breton au départ, puis nom de personne, et enfin de nouveau nom de lieu.

Jehan Bezy se signale en 1610 comme propriétaire de terres (CC8. 145).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Bezy : département 52.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 45, 52 et 49 (TNFF).

Voir *Peyrepetit*.

<b>27</b>	<b>Bidonnet</b>	La Madeleine	DS
-----------	-----------------	--------------	----

- 1- *Bidon* en Ardèche, mentionné *Bido* en 1205, et *Bidonis* en 1320 (DELF) est expliqué sur le nom de personne germanique *Beto(n)* (MO, I, 57a).
- 2- Du nom primitif *Vital*, sont aussi dérivés : *Vidalet*, un surprenant *Pedebidou* et...*Bidonet* (NFG).

La première personne du nom dans les archives moissagaises, mentionné en 1522, serait Georges Lyon de Gasques, sieur de Bidonnet (G607). Un Sieur du Bidonnet, héritier du titre et du nom, apparaît encore en 1619 (DdR. 98' ).

Ce nom, en toponymie, ne se rencontre qu'à trois reprises en France.

Nom de lieu attesté depuis 1668 dans le secteur de Lamadeleine (CC23. 93).

Aucune naissance de porteurs du nom Bidonnet n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915 l'ont été à Longwy (54). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Bidonet*.

Voir *Bidounet (Moulin de)*.

<b>28</b>	<b>Bidounet (Moulin de)</b>	St Benoît	CZ
-----------	-----------------------------	-----------	----

La première mention du nom de lieu remonte en 1543 où il est déjà question d'un « moulin de Mr bidonnet » (Pl. VI. Doc. 15), localisé sans équivoque (andu. 3374) : « terroir del captest confrontant d'un coté terres du Sr de vidonet (...) de plus chemin qui part du moulin de vidounet & va a la forest de gandalou & pré de noble jean viguié dit ricard, conf. aussi avec le chemin du pont de tarn a la dite forest de gandalou ». Ce moulin fut bien plus tôt la possession de la famille Paoux. Il fut par exemple la propriété de « dame philippe des paoux, donzelz, fille de feu noble raymond des paoux » d'après un document de 1342 (LF / TII. 17). La dame se dessaisit du moulin cette même année.

Voir *Bidonnet*.

Graphie occitane restituée : *Molin de Bidonet*.

<b>29</b> <b>Bigorre</b>	Montescot	BY
Bigorre-est	Montescot	BY
Bigorre-ouest	Montescot	BN

Les Bigerri étaient un des neuf peuples avec les Aturenses (Aire-sur-Adour), les Ausci (Auch)... composant la Novempopulania à l'apogée de l'empire romain, représentant une province à part entière, plus tard Aquitaine. Leur territoire était le pagus compris, au nord des Pyrénées, entre le Comminges, l'Astarac et le Nébouzan, l'Armagnac et le Béarn.

Ce *Bigorre* est manifestement un transport, tout comme par exemple *Bretagne* (d'Armagnac) dans le Gers.

Grande famille moissagaise qui apparaît déjà en 1266 (G615), dont le nom se retrouve à cinquante reprises au moins jusqu'en 1787 (CC42. 20). Cette famille comptera des consuls, des prêtres, des trésoriers, des licenciés en droit, des avocats... Pour Jacques Serbat, cette famille a émigré des Pyrénées vers la plaine garonnaise, comme les "Lemouzy" sont venus du Massif Central.

Ce lieu *Bigorre* a également porté le nom de *Bois Grand* (1G53. H. 706).

C'est principalement dans le Sud-Ouest que se rencontre ce nom de lieu, dans les départements 32, 33, 46, 47, avec cinq implantations dans notre département.

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC18).

Foyer originel du nom de famille Bigorre : département 11.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 81 et 78 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Bigòrra*.

Voir *Vincenne*.

<b>30</b> <b>Biquo</b>	St Julien	AO
------------------------	-----------	----

- 1- En occitan, bica désigne aussi bien serfouette, sarcloir, luron, bon bougre, pénis, verge.
- 2- Bica désigne encore une chèvre en occitan. En français, le terme bique connu pour résulter de l'altération de biche par bouc, conduit à penser à un phénomène identique en occitan, où bica serait issu de bicha et boc.

Nom de lieu unique (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Graphie occitane restituée : *Bica*.

<b>31</b> <b>Bissayrolles</b>	Le Cacor	CS
-------------------------------	----------	----

A la limite du Périgord et du Limousin un nom de lieu *busserolles* nous vient de buxerolla (1283), buysserola (1365) (DNLP).

- 1- Notre *bissayrolles* pourrait bien être une corruption de l'occitan boisserola / busserole, arbrisseau à fruits rouges comestibles, appelé aussi « raisin d'ours ».
- 2- Ou encore une construction sur boissiera / lieu où le buis abonde, suffixé d'un diminutif –ola ayant pu donner « boisserola » / lieu où l'on trouve un peu de buis, mais le diminutif peut tout autant porter sur la faible abondance de la plante que sur la dimension réduite du lieu colonisé par elle. Ce boisserola aurait ensuite dérivé en *bissayrolles*. On trouve encore *Busserolles* (Dordogne), *Buxerolle* (Saint Ignat, Puy de Dome) ou *Bousserolles* (Saint Didier sur Doulon, Haute Loire). Gilles Marty signale dans ses notes l'absence actuelle de buis sur le lieu.

Nom de lieu unique dans cette orthographe (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Graphie occitane restituée : *Bissairòlas*.

<b>32</b>	<b>Bitrac</b>	St Christophe	AI
-----------	---------------	---------------	----

Nom en -ac qui pourrait témoigner d'une très ancienne propriété. Le suffixe –ac certifié d'origine gauloise en –acos, latinisé en –acum, désignait une propriété ou domaine. Ce même nom de lieu se retrouve à Sistels, dans notre département (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC20).

<b>33</b>	<b>Blanc-nord</b>	St Germain	CK
	<b>Blanc-sud</b>	St Germain	CI

Du nom de personne Blanc, en occitan ou en français, très probablement en raison de la couleur prématurément blanche des cheveux, tout comme les Roux et les Leroux ont eu un ancêtre aux cheveux roux.

Le premier Blanc connu à Moissac (1196) est Arnaud Blanc (andu. 3566), et dès lors les « Blanc » seront souvent présents dans les archives. Un certain Gaze (1544) est surnommé « blanc » (DdR. 13').

Plus d'un millier de terroirs portent ce même nom : *Blanc* (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Les noms de famille ayant la même signification "blanc", sont Bianchi (Bouches-du-Rhône), Blanchod (région parisienne), Blank (Haut-Rhin)...(ENF).

Blanc arrive en vingtième place des noms de famille les plus portés dans ce département du Tarn-et-Garonne, tandis qu'il est en huitième position dans le département voisin du Tarn (ENF).

Foyer originel du nom de famille Blanc : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 13, 83 et 81 (TNFF).

<b>34</b>	<b>Boissel</b>	La Madeleine Haute	DT
-----------	----------------	--------------------	----

- 1- Bouissèl fut une "mesure de capacité usitée en Languedoc" (TDF). Piste peu fiable.

2- Du latin *buxea + ellum*. Lieu où le buis abonde. Le lieu *boisse* (Castelnau-Montratier. T&G), dont la donation de l'église remonte à 1094, laisse trace (« donacione ecclesia de buxa ») du terme usité alors : buxa / arbre de buis (Doat 128. f°160rb. et RdlH. p119). Le catalan désigne le buis par boix (DLLC), bois (prononcé "bouïs") en occitan. Gilles Marty signale dans ses notes l'absence actuelle de buis sur le lieu.

La présence du buis a été très productive en noms de lieux, en voici quelques nombreux exemples : *Boux* (Cote-d'Or), *Bouis* (Tarn), *Boesse* (Deux-Sèvres), *Boisse* (Vienne et Dordogne), *Bisse* (Isère), *Buysse* (Aveyron), *Bisseau* (Loir et Cher), *Bissets* (Yvelines), *Boisseau* (Deux Sèvres), *Boisseron* (Hérault), *Boissezon* (Tarn), *Boissy* (dix départements différents), *Bouchy* (Marne), *Boissay* (Seine Maritimes), *Boissey* (Ain), *Bussy* (Yonne), *Bucéels* (Calvados), *Bisset*, *Boissise* (Seine-et-Marne), *Buxeuil* (Aube), *La Bussière* (Loiret), *Bussu* (Somme), *Boussois* (Nord), *Bussière* (Cote-d'Or), *Bouxières* (Meurthe-et-Moselle), *Buxières* (Moselle) et bien d'autres sans aucun doute qui ont pu échapper...

A propos de noms de famille, Moissac a connu des « de boisse » (de *buxia*. DdR. 221) signalés en 1311 et 1780 (DdR. 186) ; Mathieu de Buxo était en 1278 recteur des églises de Saint-Michel et Sainte-Catherine (G609). Il faut attendre 1435 pour que Guillemete de Bouyssel se signale à nous (andu. 634), lorsque cette « veuve de peyronet d'auger nâtive de gordon donna tous ses biens a aymeric abbé de moissac ». Géraud Lespinasse qui possède quelques terres dans le périmètre autour de 1791 est surnommé « bouyssel » (1G46. 191)

Ce nom de lieu présent à Moissac et Villebrumier dans notre département, ainsi qu'à Gaillac dans le Tarn, se retrouve à trois reprises en Morbihan (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841. Noté *Bouyssel*.

Foyer originel du nom de famille Boissel : département 29.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 50, 76 et 24 (TNFF).

Voir *Bissayrolles*.

<b>35</b>	<b>Bonnet</b>	Cacor	CT
	Bonnet-nord	Espis	BI

Les familles de Bonnet, Bonet, Bounet... ne manquent pas, et doivent leur nom à un ancêtre dont le nom latin était Bonetus (diminutif de bonus / bon), popularisé par un Saint Bonnet qui fût évêque de Clermont (VII<sup>ème</sup> siècle), d'où sa popularité en terre auvergnate. Saint Bonnet qui se fête le 15 Janvier, protège(ra)it les potiers.

Pas moins de soixante citations du nom de famille à Moissac, depuis 1228 (DdR. 51' ). Bonet « ex perruquier » rue Sainte Catherine est signalé en 1833 possesseur de terres à *Cantagrel*, dans le secteur d'Espis.

Plus de deux cent cinquante lieux portent ce même nom (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Bonnet arrive en neuvième position des noms de famille dans le département voisin du Tarn, mais se contente de la vingt-deuxième place dans le Tarn-et-Garonne, la Haute-Garonne et le Gers (ENF).



Les noms de famille ayant la même signification, sont : Bonet (P-O), Bonneti (Marne), Bonnay (Oise)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Bonnet : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 75, 79 et 43 (TNFF).

<b>36</b>	<b>Borde basse</b>	La Madeleine	DP
	Borde basse	St Germain	CH
	Borde basse nord	St Avit	AB
	<b>Borde haute</b>	La Madeleine	DW
	Borde haute est	St Germain	CH
	<b>Borde neuve</b>	St Julien	AN
	<b>Borde rouge</b>	St Pierre la Rivière	CO
	<b>Borde vieille</b>	St Julien	BD

Borda en occitan, désigne une ferme, une métairie, mais à l'origine, plus précisément une construction de planches (NFFN), une cabane. Au temps des envahisseurs remontent pareillement Bordas, Bordeaux, et, ayant abrité le plus vieux métier du monde, bordel.

Les lieux-dits *borde* (*s*) sont à Moissac si nombreux que les suffixes se sont imposés : borde basse (une à St Avit, une à St Paul), haute (à St Paul), grande (à St Benoît), neuve (à St Julien), rouge (à St Pierre la Rivière) et vieille (à St Julien), respectivement mentionnées à partir de 1841, 1609, 1780, 1841 et 1649.

*Borde haute* et *Borde Basse* s'expliquent aisément par leur position par rapport au Tarn, *Borde Basse* étant l'exploitation la plus proche du cours d'eau.

*Borde rouge* nous interroge. Il s'agit en fait de la couleur du sol. J'en veux pour preuve une déclaration de carrière de terre à briques faite par Marie Anne Carles veuve Gaussail en 1907, précisant la particularité d'une "terre rouge à la surface et au centre de l'exploitation", laquelle était située à *cadossang*, section X, n° 732b non loin de... *borde rouge* (2.0.9). Gilles Marty mentionne dans ses notes l'aspect plutôt rougeâtre de la terre sur les secteurs *Cadossang* et *Borde Rouge*.

Une *Borde du Guet* fut mentionnée par Cassini (1780 env) à Saint-Germain au dessus de *Massip*. La dénomination « borde » ne semblerait pas à Moissac antérieure à 1609 si l'on considérait seulement les dénominations usitées aujourd'hui *Borde Basse*, *Borde Haute*...et si la « borde de Fourmis » ne nous était signalée en 1499 (andu. 3468). Le terme est ailleurs abondamment attesté depuis les XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, une des plus anciennes mentions qui nous soient parvenues étant de 844 : «ad illas bordas » pour le lieu-dit de la commune de Soulangis dans le Cher (TESS, 117).

Borde est également nom de famille moissagais, à commencer par un consul en 1498 (DdR. 65'). Capayrou, signalé cultivateur aux Barthes en 1833, est surnommé « borde-basse » (1G53. E. 513).

Départements où le nom de famille Borde est relevé en plus grand nombre : 33, 19, 75 et 71 (TNFF).

Graphies occitanes restituées : *Bòrda bassa*, *bòrda nauta*, *Bòrda neva*, *bòrda roja*, *bòrda vielha*.

L'occitan bòsc qui désigne un bois, est un terme qui a été longtemps considéré comme dérivé du bosk germanique (et non une « variation méridionale du mot bois » comme l'écrit une respectable Encyclopédie...). René Garrus affirme qu'« on a dû inventer pour la circonstance » ce terme germain bosk, et signale une hypothèse récente selon laquelle « bois » viendrait de buxus tout comme « buis ».

Bosc se rencontre pourtant aussi bien en terres d'Oc et en terres d'Oil. De nombreux lieux *bosc* suffixés du nom de leur ancien propriétaire, se trouvent au nord de la Loire, principalement en Seine-Maritime : *Bosc Asselin*, *Bosc Bérenger*, *Bosc Bordel*, *Bosc Edeline* etc... ou encore dans l'Eure : *Bosc Aubert*, *Bosc Bénard*, *Bosc Morel*, *Bosc Roger*, *Bosgouet* etc... Les lieux-dits *Bosc* à Moissac sont *Bosc de Lagasse* (Ste Livrade) *Bosc de Merle* (Montescot) et *Bosc blanc* (Montescot). Ce dernier pourrait signaler un bois ayant appartenu à la famille Blanc, mais il faut noter que l'occitan désigne plus précisément par bosc-blanc l'alisier et le bouleau (DLF), et remarquer que ce terroir est voisin du lieu-dit *Parbes* (Voir ce nom). Gilles Marty note cependant l'absence de bouleaux sur le secteur.

A la vue du corpus toponymique, ces dénominations construites sur *bosc* ne sont relevées que dans la période moderne. *Bosc blanc* n'apparaît qu'avec les documents récents, cartes IGN, cadastre. Bien que l'occitan écrit soit interdit dans les documents administratifs depuis l'édit de Villers-Cotterêts signé par François 1<sup>er</sup> en 1539, bien des noms de lieux ont pu échapper à une francisation forcenée.

En France, plus d'un millier de lieux se nomment *Bosc*, mais le nom moissagais de *Bosc blanc* est unique (Ign).

Bosc et Delbosc sont très répandus en nom de famille dans l'espace occitan. A Moissac, Delbosc apparaît en 1209 (andu. 3665) et Bosc en 1240 (DdR. 47'), mais les deux ne se rencontrent que rarement. Curieusement, le nom de Bosc disparaît à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, pour ne réapparaître qu'à la période moderne. Peut-être deux lignées familiales sont-elles à différencier ?

Le bois a nommé bien des lieux et bien des personnes : Bosch (Pyrénées-orientales), Boschi (Bouches-du-Rhône), Bost (Dordogne), Bousch (Moselle)...(ENF).

Départements où le nom de famille Bosc est relevé en plus grand nombre : 31, 81, 12 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Bòsc blanc.

- 1- On peut lire : *bosc* de l'«agasse », l'occitan bosc désignant un bois, l'agassa, la pie.
- 2- A signaler toutefois le nom propre romain Acacius (OTL) qui a donné *Agassac* (Haute-Garonne). Un lieu *agassat* à Moissac est attesté depuis 1307 (andu. 2202 / 2<sup>e</sup>), relevé *Roca d'Agassac* dans le terrier de 1480 (CC1. f°35) ou *Roqua de Agassat* (CC1. f°154v°), mais ce lieu est localisable dans l'Atlas coté CC57 (fonds ancien. Moissac) dans le secteur Saint-Martin et Fonréal de façon imprécise puisqu'il n'est pas mentionné comme lieu, mais signalé à propos d'un « chemin de moissac a la roque dagassat » qui pourrait être un nom de plus du lieu-dit *Larroque*, *Pech de Lagarde* surplombant *Récaté*. Ces désignations témoignent de la présence du nom d'Agassac (ou Agassat), probablement hérité du nom propre romain évoqué plus haut. Cette désignation du lieu qui semble être passée d'*Agassac* à *Roca d'Agassat*,

pourrait par ailleurs s'expliquer d'une étrange manière. Un document cité par Andurandy (2234 / 15<sup>e</sup>), malheureusement non daté, mais sans doute du XIII<sup>ème</sup> siècle comme les références qui précèdent et celles qui suivent, fait état d'une vigne « de Martin Roques a Agassat ». Se peut-il que ce Roques (roca probablement francisé par Andurandy), qui travaillait ou possédait sa vigne à *Agassat*, par un mariage de son nom avec celui du lieu ait pu donner *Roca d'Agassat* ? Tout porte à le croire et à démontrer que nos hypothèses les plus hasardeuses sont encore bien en deçà de la réalité, à la vue de telles subtilités, qui ne sont pas sans nous rappeler, par exemple, la culbute géniale de *Simon de Noyer* en *Noyer de Simon* (Voir *Calvaire*)... Mais revenons au lieu *Lagasse* situé dans le secteur de Sainte-Livrade. Un lieu *lagasse* fut attesté en 1532 dans le « terrier jaune » (D1 / TJ. 106v<sup>o</sup>)... mais n'a pas été noté précédé de *Bosc*... Cependant, le nom de personne *Lagasse* se trouvant encore couramment, nous considérerons comme probable ce « bois » comme ayant été celui d'un nommé « Lagasse ».

L'unique porteur (se) du nom est une veuve Lagasse qui est propriétaire en 1791 de terres situées sur Saint Amans (1G46. 2173).

Sous la désignation *Bosc de Lagasse*, pas d'attestations autres que contemporaines. Hormis une implantation excentrée de ce nom *Lagasse* dans le Pas-de-Calais, une dizaine de lieux du même nom se concentrent dans le sud-ouest, dans les départements 12, 31, 33, 40, 47, 81 et 82 (Ign).

Foyer originel du nom de famille Lagasse : département 59.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 02, 81 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Bòsc de Lagassa*.

<b>39</b>	<b>Bosc de Merle</b>	Montescot	BO
-----------	----------------------	-----------	----

Hormis l'oiseau, l'occitan désigne du même terme merle, un sol marneux, une terre glaise. C'est à ce dernier sens que nous aurions pu donner préférence, mais la préposition « de », nous suggère l'appartenance : « bois de (M.) Merle », nom de famille que l'on retrouve dans *Gal de Merle*, sans oublier le lieu-dit *Merle*.

Une Guillaumette de Merle débute la liste patronymique en 1287 (G551). Guillaume Merle vient ensuite en 1589 (DdR. 58' ), et nombreux autres sont mentionnés au XVII<sup>ème</sup> siècle. L'annuaire atteste en 2002 de dix références distinctes à Moissac, une seule à Castelsarrasin et deux à Montauban.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Plus de deux cents lieux *Merle* se rencontrent sur une vingtaine de départements, tous situés au sud de la Loire, à l'exception du Loir-et-Cher et de l'Oise (Ign). Ils se rencontrent majoritairement en Haute-Garonne (douze), Landes, Lot (sept par département), Tarn-et-Garonne (six)...(Ign).

Foyer originel du nom de famille Merle : département 13.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 43, 71 et 69 (TNFF).

Voir *Merle* et *Gal de Merle*.

Ce nom de Boscus, à consonnance latine, n'existe pas en latin. Peut-être pourrait-on imaginer qu'il est issu d'une latinisation phonétique à partir de l'occitan boscòs / boisé.

Boscus est un nom de famille présent dans nos archives depuis 1575 (DdR. 69), avec Antoine Boscus, apothicaire.

Plusieurs Boscus possèdent des terres sur le lieu en 1791, Boscus Cravate (sic), un pré marécageux (1G46. 768), et un homme de loi du même nom, une « terre labourable » (1G46. 807). En 1833, un Boscus est toujours propriétaire de terres sur le lieu qui porte désormais son nom (1G53. 410. 411...), sans doute Jean Guillaume, qui est président au tribunal civil, et qui vendra en 1859 (1G7).

Ce nom de lieu se rencontre aussi dans l'Aveyron à Onet-le-Château (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Foyer originel du nom de famille Boscus : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 82 et 75 (TNFF).

1. En Languedoc, on désigne par boudigue, un terrain de réputation médiocre. Le pluriel boudigues aurait très bien pu dériver en Boudies.
2. Peut venir aussi du nom propre Bodinus (MO, I, 60a) qui aurait donné Boudy en Lot-et-Garonne (NE,14463).
3. Le nom de famille Boudier est expliqué sur le germanique bod-ari / offrir-armée (NFF). L'inscription gauloise du plat de Lezoux, mentionne le mot boudi, traduit par « victoire, avantage, profit » (IGC). Ce thème fournira de nombreux anthroponymes : « Boudia, Boudilatis, Boudillus, Boudus »...(NOG).

Les premiers Moissagais du nom sont recensés en 1609 dans le cadastre de Saint-Amans (Pl. XI. Doc. 47), avec Anthony et Estienne Boudies auxquels on emprunta le nom pour nommer le terroir (CC12). Un Bourdies dit marquis, est domicilié à Lalande à Saint Amans, mais cette orthographe particulière Bourdies (r) ne se rencontre qu'une fois (1G53. I. 665). Si Boudies avait pu s'entendre comme Bourdies, nous aurions alors d'autres pistes quant à l'origine du nom. En occitan, le bourdier était un porte-bourdon (DOF), c'est à dire un pèlerin, mais aussi, celui qui travaillait sur la borde. Ces hypothèses sont cependant à accepter avec prudence étant donné le caractère accidentel de l'orthographe Bourdies.

Orthographié « Boudiès », toujours dit marquis, ce cultivateur possède plusieurs terres dans le secteur de Saint-Amans en 1833, au *Sarret* (1G53. I. 779), à *la Finelle* (1G53. I. 800) et au *Canaval* (1G53. I. 981. 1006). Deux familles, celle de Guillaume Boudies oncle (1G53. K. 105 à 107), ainsi que la famille de son neveu Guillaume Boudies, pur homonyme (1G53. K. 108. 109) ont vécu sur le lieu du même nom. Tous deux vendront leurs terres de *Boudies* en 1863 et 1901 (1G7). Les noms de lieu et de famille auront « cohabité » trois cents ans ! Une signalétique privée installée par les résidents actuels honore ces noces d'or (Pl. VIII. Doc. 31).

Nom de lieu unique (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 39v°. 90. 96). A signaler un lieu-dit *Boudy*, mentionné à deux reprises dans le secteur de Sainte-Livrade (CC18. CC23. 145v°).

Dans la période 1891-1990 le nom de Boudies confirme le département comme étant son foyer originel. Boudies, pour 23 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Montesquieu (82) (TNFF).

Départements où le nom de famille Boudies est relevé en plus grand nombre : 82 et 92 (TNFF).  
Départements où le nom de famille Boudy est relevé en plus grand nombre : 19, 75 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Bondiès.

<b>42</b>	<b>Boulves est</b>	St Benoît	CW
	Boulvès ouest	St Benoît	

Autre forme occitane de volvenas. Les sols de « boubènes », sont, selon les régions, lourds mais fertiles ou argilo-sablonneux. Cassini relève un lieu *boulbène* à laujol.

A signaler un logis du XVII<sup>ème</sup> siècle sur le lieu (IPA. 589).

Pour *Boulvès*, première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Nom de lieu unique (Ign).

Foyer originel du nom de famille Boulves : département 24.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 82, 46 et 24 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Bolves.

<b>43</b>	<b>Bounet</b>	Viarose	AY
	Bounet (nord)	Les Gervaises	AD

Du nom de personne. Le premier Moissagais du nom serait signalé en 1228 (DdR. 51').

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC21).

Six lieux du même nom se comptent en France (Ign).

Foyer originel du nom de famille Bounet : département 971.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 971, 64 et 65 (TNFF).

Voir *Bonnet*.

Graphie occitane restituée : Bonet.

<b>44</b>	<b>Bousgarelle</b>	Détours	EH
-----------	--------------------	---------	----

Bouscarel aurait en occitan désigné un homme des bois, un bûcheron (DNFP), boscarot un petit bois ou un bosquet (DDG). *Bousgarelle* est sans doute à comprendre : "lieu très boisé".

Nom de lieu unique (Ign).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

**45** Bousquet

Le Cacor

CS

Formé sur bosc, ce diminutif signifie en occitan, bois de petite taille, bosquet.

Le premier Moissagais du nom, Gasbett du Bousquet est signalé comme notaire en 1258 (G640). En 1791, une famille Bousquet exploite des terres dans le secteur du même nom (1G46. 485). En 1833, un Bousquet est toujours propriétaire de terres du lieu qui portera bientôt son nom (1G53. 403...). Antoine Bousquet se défait de quatre hectares et demi entre 1844 et 1902. Bousquet Jean cadet qui est cultivateur à l'hôpital cède ses 4 hectares entre 1847 et 1858 (1G7).

Régis de la Haye m'a signalé la trace d'un Bernardus del Bosquet qui ferait remonter la présence de ce patronyme entre 1063 et 1102 (Doat 128, f. 323r-324v).

Un autre lieu *Bousquet* nous est connu, situé dans la paroisse de Montescot. Une famille du nom y était installée. En 1609, les héritiers d'Anthony Bousquet se partagèrent ce terroir (CC15. 26).

On comptabilise plusieurs dizaines de lieux du même nom, cantonnés à l'espace occitan et plusieurs centaines de lieux-dits *Bosquet* (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Bousquet arrive en deuxième position des noms de famille dans le département limitrophe de l'Aveyron, mais se contente d'une trente-et-unième place dans le Tarn-et-Garonne (ENF).

Les noms de famille ayant la même signification "petit bois", sont : Bosquet (Nord), Bosquier (Gard)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Bousquet : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 81 et 75 (TNFF).

**46** Bouylon

St Avit

AB

On aurait pu rapprocher ce *Bouylon* de la forme occitane bolhon / bouillon, car l'occitan utilise bolh ou bulh pour bouillonnement et ébullition. Le français n'a introduit que tardivement le verbe bouillonner à propos des eaux vives (XIV<sup>ème</sup> siècle), tandis que jusque là il usait lui aussi du verbe bouillir. On aurait pu encore penser au terme bolhon qui désigne une figue tardive, prononcé comme le lieu *Bouyou* à Saint-Paul-d'Espis.

Nos archives une fois encore vont nous éclairer sur cet énigmatique nom de lieu. Noté *Bosc Long* en 1609 (CC12. 44), ce qui se traduirait mot à mot « bois long », tandis qu'on perçoit bien, dans un cadastre de la même année, le son mouillé de bosc, lorsqu'on le rencontre pour *Bosc de Roques*, écrit *Boys de Roques* (CC10. fol 190). Preuve supplémentaire, en 1668, le cadastre de Saint-Avit nous précise que « pierre pradines tient albosc long bois... » (CC23. 250). Ce nom désigne donc une parcelle boisée disposée tout en longueur.

Pas de Bouylon dans les familles ayant vécu à Moissac, mais Boyon à partir de 1609 (DdR. 92).

Nom de lieu unique (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 44).

Graphie occitane restituée : *Bosc long.*

<b>47</b>	<b>Bouzigues (Les)</b>	Montescot	BP
-----------	------------------------	-----------	----

Terrain de réputation médiocre, de même que les *Bouygues*, nom à la consonnance très voisine, *Artigues* et autres *Rasisses*. De l'occitan *bosiga* / friche (venu du gaulois *bodica*), et curieusement, défrichement, essart (DIR). On trouve encore *Bouige* (Vienne), *Boujailles* ou *Boujeons* (Doubs), *La Bouygue* et *Bouziès* (Lot), *La Bouige* (Cantal), *Boudigue* à St Bertrand de Comminges (Haute-Garonne), *Bouziç* et *Bougès* en Dordogne. Le défrichage fut un perpétuel combat pour permettre les cultures ou "coutures".

Une douzaine de terroirs portent ce même nom (Ign).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Foyer originel du nom de famille Bouzigues : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 65, 31 et 32 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las Bosigas.*

<b>48</b>	<b>Brésidou (Le)</b>	Brésidou	DN
	Brésidou (sud)	Brésidou	DN

Ce vallon vivra de 1188 à 1196 les pires difficultés de son histoire. Il abritera une troupe de mercenaires levée par Richard. Ces Brabançons (supposés originaires de Brabant) « sont dispersés lorsque Raymond VI récupère les états du Quercy » (BPS. p37). « Cette relation est de monsieur Edouard Larroque. Il avait en sa possession un document précieux (qui a) disparu en même temps que lui, (en 1880) » nous assure François Antic (MA). Sur un brouillon, Antic a encore noté : « Les malandrins (Brabançons) en question s'étaient retirés (hors les murs) dans un endroit sauvage, solitaire et d'un accès difficile, ainsi ce lieu était-il désigné dans le document sus-indiqué, en langage latin par ces deux mots caractéristiques « *spelunca latronum* » ce qui à défaut de caverne, signifie tout au moins repaire ». A signaler sur le flanc est, l'existence passée de la « *grotte du loup* ». En réalité, il s'agissait d'un souterrain inachevé (Pl. IX. Doc. 37).

La désignation très récente de *Bresidou* qui a conduit parfois au rapprochement *brèç* / berceau (combe rappelant un berceau), ne tient pas car le nom actuel résulte de l'altération d'un nom plus ancien, attesté dès 1392 (andu. 3033). Andurandy qui le note *Brugidou* l'aura manifestement transcrit, l'ayant probablement rencontré orthographié *Brugidor*. Les mentions qui suivent immédiatement donnent bel et bien *brugidor* relevées dans l'orthographe originelle (CC1. f°3 et f°50. 1480). Mais alors, quelle origine ? *Bruga* / bruyère ou *bruch* / bruit auraient-ils pu le former ? Le gascon a pu ici laisser sa trace, lui qui utilise *bruc* pour bruyère qui a donné *Bruch* (Lot-et-Garonne). Le languedocien a nommé *Plo des Brus* un haut plateau de l'Hérault que la grande bruyère colonise, et où l'hypothèse sur *bruch* / bruit n'est pas fondée. Ainsi *Brus* (ou *bruch*) apparaît bien comme le pluriel de *bruc* / bruyère.

Hamlin suggère que le ruisseau de *Brougidoux* (Pomérols. Hérault) pourrait être une variante du nom de famille *brugidou*. Le terme *bruidor* est encore signalé comme signifiant torrent en ancien occitan aveyronnais du XII<sup>ème</sup> siècle (GTD), et le *bruyant* dans l'Isère (affluent droit du Furon) était bien mentionné au XI<sup>ème</sup> siècle *rivo brugiente*.

Lagrèze-Fossat reste lui aussi à balancer entre les deux hypothèses les plus probables : « Suivant que l'on fait dériver ce mot de brug, bruga / bruyère, ou de brugir / faire du bruit, on peut croire que ce vallon fut désigné ainsi autrefois, soit parce qu'il était couvert de bruyères, soit à cause du bruissement particulier qu'on y entend lorsque le vent du nord s'y engouffre des hauteurs voisines » (LF / T1. p267 / 5). Jacques Serbat s'interrogea aussi sur un sens du toponyme lié au bruit, hésitant entre une explication météorologique ou un facteur humain : « sans doute un endroit bruyant, soit qu'il y demeurait une population bruyante, soit qu'il y ait résonance, écho en cet endroit encaissé lorsqu'il y a des orages... ? » (LF / T2). Ce terme occitan brugidou se traduirait en français par bruiteur, dérivé de bruire. Lequel bruire est analysé par Orlando de Ruder dans son dictionnaire des onomatopées. Ce verbe bruire apparaît au XII<sup>ème</sup> siècle, « altération de rugire par croisement avec brugere. Ainsi, ce verbe est une sorte de croisement de deux cris d'animaux ». Ses dérivés sont bruissement (1495), bruitage (1951), et bruiteur qui n'entre dans la langue française qu'en 1953, neuf siècles après son équivalent occitan.

N'ayant pas tranché la question, nous ne sommes pas à une conjecture près. Aussi, je voudrais rappeler l'existence depuis la préhistoire de cette "lame de bois traversée par deux cordes qu'on fait tourner avec rapidité en les tordant" (DIR). Les archéo-musicologues l'appellent rhombe. On l'appelait estervel, rounfle ou rounflaire en occitan, et encore brounzidou ou brugidou. A-t-on attribué le nom de cet objet musical ou bruiteur en sobriquet à un praticien ? C'est peu probable... Nous sommes plus vraisemblablement en présence d'un nom transporté.

Toponyme ou patronyme, éternelle question ? Moissac ne conserve pas un seul Brésidou, ni un seul Brugidou comme noms de personnes dans notre vaste corpus, sauf, pour être tout à fait honnête, difficile à passer sous silence, un seul et unique Brugidou relevé...aujourd'hui en ...2004... dans l'annuaire téléphonique.

Il existe un lieu *Bresidou* à Fougueyrolles en Dordogne, et deux lieux *Brugidou* dans le département de l'Aveyron (Ign).

Foyer originel du nom de famille Brugidou : département 46.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 12 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Brugidor.

<b>49</b>	<b>Brion</b>	St Avit	AC
-----------	--------------	---------	----

- 1- Du nom Aubry sont dérivés Aubriet, Aubril, Aubriot et Aubrion (DNFP). Ce dernier aurait pu se réduire en Brion...
- 2- Paul Fabre explique *brion* sur le gaulois briga / hauteur puis forteresse.
- 3- Brion désigne un passage à gué, plus largement un « lieu où l'eau coule » (DDG), "avec bruit" renchérit Azaïs, nous suggérant que "briou" sonne comme une contraction de "brugidou".
- 4- De briva / pont, qui a donné *Brives*. Gilles Marty signale dans ses notes la présence d'un « petit pont » en fond de vallée.

Lorsque le troubadour Raimbaut d'Aurenga (...1147-1173) mentionne *Brion*, il s'agit de *Brion* dans le Valentinois où se dressa un château (LNGE). Des localités portent ce même nom en Indre, en Isère, en Lozère, dans l'Yonne, les Deux Sèvres ou le Maine et Loire, où l'hypothèse de mont ou de forteresse est parfaitement justifiée.

Jean Brion vécut à Saint-Christophe. Catherine Jouglà, sa veuve, décéda en 1730, année de mortalité record (PHSC).

Un bernard briou est un autre porteur du nom qui se signale à nous en 1791 (1G45. 1965).

Plusieurs dizaines de lieux du même nom (Ign).



Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Foyer originel du nom de famille Brion : département 51.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 08, 86 et 75 (TNFF).

**50**      **Briqueterie**      Figueris      CR

Le nom de lieu *Briqueterie* se rencontre 64 fois dans la France d'Oïl d'après le dictionnaire des postes et télégraphes de 1905, pour 6 fois en pays d'Oc, « où il traduit *teularià, teulèria* » (TGF). Ce terme de *briqueterie* ne serait attesté que depuis 1407 (DE) dans les notes lexicographiques de Delboulle (en dépôt à la Sorbonne).

Trois lieux seulement portent ce nom (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Version occitane suggérée : *Teularià*.

**51**      **Bruc (Le)**      St Julien      AM

Désigne un lieu où abonde la bruyère, *brana* ou plutôt *bruga* dans le cas présent. Le terme était donc bien usité à Moissac et aurait pu donner *Brugidor, Brugidon* (désignations qui ont précédé celle de *Brésidou*)... Une commune bretonne porte aussi le nom de *Brug* pareillement hérité du gaulois *brucko-* (TC). La bruyère a inspiré bien des noms de lieux ou de localités : *Béru* (Yonne), *Bruys* (Aisne), *Brugheas* (Allier), *La Brévière* (Calvados), *Bruffière* (Vendée), *La Brulatte* (Mayenne), *La Bruère* (Sarthe), *Esbruères* (Côte-d'Or), *Seichebrières* (Loiret), *Bréry* (Jura), *Brésolettes* (Orne), *Brouvelieures* (Vosges)...etc, et de nombreux *La Bruyère* ou *Les Bruyères*.

Une vingtaine de terroirs portent ce même nom (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC18).

Foyer originel du nom de famille Bruc : département 07.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 30, 93 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Bruc*.

**52**      **Brunet**      St Avit      AB

Du sobriquet ou du nom de personne très répandu, Brunet comme Brunot ou Brun, soulignant la particularité d'un individu. Ce terme parfaitement bilingue français-occitan ferait son apparition au XII<sup>ème</sup> siècle (DE), selon Godefroy (DALF).

La localité du nom dans les Alpes de Haute Provence est attestée *Brunito* vers 990 (DELF), lequel Brunito fut justifié sur le nom de personne germain *Brunitus* (MO, I, 61b).

Helie Brunet (NP) est signalé à Moissac en 1340 (G592). Antoinette de Brunet nous est connue pour avoir baptisé Marie Anne de Lacoste, le jour de sa naissance, « à cause du danger de mort qu'il y eust », le 20 décembre 1666 (GG22. f°63).

La France compte une centaine de lieux *Brunet* (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC23. 229v°).

Les noms de famille ayant la même signification "brun", sont : Bruneteau (Vienne), Brunoz (Isère), Brunetti (Alpes-Maritimes)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Brunet : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 75, 86 et 79 (TNFF).



<b>53</b>	<b>Cabanès bas</b>	St Benoît	CV
	Cabanès bas (nord)	Détours	EI
	Cabanès haut	St Benoît	CV
	Cabanès haut (nord)	Détours	EI

- 1- Lagrèze-Fossat a découvert un sens inconnu au mot cabana, et peut être typiquement moissagais. Rencontré dans la phrase « fan de renda a la cabana », il en a déduit le sens de tabernacle (LF. TI. p376). J'ajoute que curieusement, le feu de Saint Jean, hérité du monde païen, est appelé en occitan lo cabanel (DIR).
- 2- De l'occitan cabana / cabane, cahute, baraque, grange, qui dérive du bas latin cappana. *Cabanès* dans le Tarn est expliqué sur l'occitan cabana + le suffixe ès (du latin ensem), « pourvu de cabanes » (TGF).

Une cinquantaine de fois présent entre 1472 (G554) et 1867 (DdR. 149' ), Cabanès est un nom de famille fort répandu chez nous.

Mathias Cyprien Cabanès, avocat à Moissac, fut propriétaire d'environ trente hectares sur le lieu du même nom, sur l'actuel secteur de Détours (1G53. T. 184 à 193). En 1882, les biens sis à *Cabanès* sont vendus. Le nom du vendeur est enregistré Mathieu Cyprien Cabanès (1882).

En 1844, Mathias et Joseph Cabanès furent parmi les trente moissagais les plus imposés (1G94).

La France compte plus d'un millier de lieux du même nom (Ign). Moissac a aussi une rue Cabanès (secteur B2).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Foyer originel du nom de famille Cabanes : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 34, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Cabanas bassas, Cabanas nautas.

<b>54</b>	<b>Cacor (Le)</b>	Cacor	CT
-----------	-------------------	-------	----

- 1- Doit-on entendre « capcorb » (cap / tête, extrémité, limite et corb / corbeau) ou « campcorb » (camp / champ et corb / corbeau) ? Doit-on envisager une contraction de "cantacorb" (cantar / chanter et corb / corbeau)? On rencontre en effet des désignations *Chantecor* (19), at-

testées *Chantacorp* entre 1036 et 1060 (NLL)...et aussi des *Cantecorps* (Corrèze) dont l'appellation originelle est *canta corvus*, Auguste Longnon suggérant que dans *Cantecorps*, « la dernière syllabe devait s'écrire simplement cor ». *Cacor* résulte-t-il d'une contraction d'un *Cantacor* ou encore d'un hypothétique et scatologique *Cagacor* (cagar / déféquer et corb / corbeau)? Les noms résultants de réduction sont rares en occitan dont la tendance est plutôt à conserver, voire à accentuer ces formations verbales qu'il affectionne tant... Aussi, cette direction ne satisfait pas !

- 2- Une autre piste qui m'a semblé plausible conduit en Grèce, via l'Italie. Je vois une similitude du nom *cacor* avec le nom de la localité italienne *Cacurri* (Cz), que le *Dizionario dei nomi Geografici Italiani* explique ainsi : « Il toponimo è derivato da *cacùrius* si confronta con *cacuri*, contrada presso Jonadi (Cz) e presso Otrando (Le), *κακούρι* toponimo in Grecia, *Kaku'ris* cognome in Grecia ».
- 3- Compte tenu de sa localisation en bord de rivière, nous pourrions choisir de rapprocher le nom du lieu *cacor* au capcor occitan (DPF) qui traduit un batardeau (de l'ancien français bas-tart / digue), lequel batardeau est défini dans le dictionnaire Larousse (1998) comme un « barrage provisoire établi pour assécher la partie où l'on veut exécuter des travaux ». Nous pensons immédiatement au pont-canal (Pl. X. doc. 45), le pont du chemin de fer datant de 1857 (Pl. VII. Doc. 19). Or, le grand chantier de Riquet, quant à lui, n'est pas davantage démarré à la date d'apparition de la désignation (Pl. IX. Doc. 35). Ce n'est qu'entre 1843 et 1847 que les travaux d'aménagement du canal latéral à la Garonne (ou canal des deux mers, appelé à tort canal du Midi) seront menés à Moissac, le canal ne s'ouvrant à la navigation qu'en 1853 (SPVM. 1). La construction du pont-canal sur le Tarn a pu justifier l'installation de « capcors » des deux côtés de la rivière, seulement voilà, le nom de lieu est antérieur de quarante sept ans à ces hypothétiques travaux ! Ce nom de lieu énigmatique pourrait trouver son explication dans la nécessité qu'il y eut à écarter les eaux le temps nécessaire à réaliser les travaux de construction du moulin de la Rode, dont les bases furent photographiées par Armand Viré à l'occasion d'une baisse des eaux du Tarn.

DOC. HE. 1. p23.

Doc. Fonds A. Viré. pilotis de l'ancien moulin de la rode (Pl. IX. Doc. 39)

Nom de lieu unique dans l'hexagone, mais il faut signaler que l'occitan levada de même sens que capcor a nommé des lieux, c'est le cas de *La Levade* à Sainte-Cécile-d'Andorge dans le Gard (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1796 (1D1. fol 107v°).

Graphie occitane restituée : *Lo Capcòr*.

<b>55</b>	<b>Cadossang (A)</b>	St Pierre la Rivière	CN
	Cadossang nord (A)	Figueris	CR
	Cadossang est		
	Cadossang nord-est	St Pierre la Rivière	CO

Lieu signalé dès 1464 (andu. 2927). Attesté dans le terrier de 1480 (CC1. f°8 v°) en *Cagasant*, puis en *Cagosang* en 1520 (D1 / TJ. 101v°) et *Caguessang* en 1609 (CC9) la désignation se fixe enfin en *Cadossang* à partir du cadastre napoléonien de 1833, bien que les "états de section" distinguent *Cadossang* (1G53. O. 673 à 708) et *Cahossang* (1G53. O. 709 à 743). Il est fort possible que ce nom ait été prononcé **caousanc'**, le -d- intervocalique étant tombé. Le cas de Cadurcis devenu Cahors est bien connu (on nomme toujours les habitants de la capitale lotoise Cadurciens) ! Quoi qu'il en soit, le protonyme aurait perdu tout son sens et ses présumés caractères scatologiques et hagiophobiques contenus dans le *Caguesant* initial, alors traduisible en : défé-

que-saint. Cette interprétation repose cependant sur la crédibilité du protonyme, car les transformations phonétiques *MerdariT* / *MerdariC*, ou encore *SarlaT* / *SarlaC* sont à signaler, des hésitations demeurant encore aujourd'hui, flagrantes pour *SarlaT* / *SarlaC*, aussi la désignation comprise *Caguesang* se traduirait « défèque-sang » !

L'explication de ce nom énigmatique se fait jour lors de l'étude du nom de lieu voisin de *Cadosang* : *Borde rouge*. Ce terroir fut ainsi nommé et exploité pour la particularité de son sol dont la terre fut utilisée pour la briqueterie ( Voir *Borde rouge*. &36 ). On peut s'autoriser à penser que l'eau de pluie entraînait des eaux boueuses rougeâtres. Cette réalité fonda l'imagerie populaire, qui n'hésita pas à nommer le phénomène : "lo caga sang"!

Ce lieu au nom aujourd'hui déformé en *Cadossang* a porté plusieurs autres noms comme les archives en témoignent : courdecaval : « ...au terroir de cagosang alias courdecaval » (D1 / TN. f°139. 1598, D1 / TN. f° 141v°. 1600 ).

-esperonels basses : « ...cagossang ou esperonels basses » (D1 / TN. f°148. 1616).

-« cappuden sive de caguessang » (CC9. 1).

-ou encore « derrocade basse » (andu. P 425).

Ce nom de lieu *Cadossang* est unique en France, mais aussi le protonyme *Caguessang*, cependant que l'imagerie populaire ne s'est pas privée de nous transmettre de succulents noms composés à partir de l'acte défécatoire : *Caguebilain*, *Caguefer*, *Caguelard*, *Cagueloup*, *Caguemaou*, *Caguepeyre*, *Caguerède*, pour ne citer que les meilleurs (Ign).

Graphie occitane restituée : *Cagasang*.

**56** Calas St Pierre la rivière CN

1- Désigne en occitan un abri, un terrain pentu ou une exposition ensoleillée (FEW).

2- Sens de « pierre, sol rocailleux », fondé sur la base préceltique cal- (TO).

Le nom de famille « Calas » se manifeste dans nos archives à partir de 1650 (DdR. 125).

La France compte une bonne dizaine de lieux-dits *Calas*.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Calas : département 81.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 34, 82 et 75 (TNFF).

**57** Calas de Sérat St Benoît CW

Un « de cérat » est consul à Moissac en 1584 (DdR. 65').

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Voir *Calas* et voir *Sérat* et *Cérat* (*Pont de*).

**58** Calès St Benoît CV

*Calès* serait formé sur cal / pierre + suffixe romain *ensem*, donc « pierreux ». Attesté en Dordogne : « *parochia calensis* » (1124), *caleysch* (1253), et en 1281 *caleys* (DNLP). Les lieux-dits *Calès* moissagais sont récents, comme les *Calas* (1833) et pourraient aussi bien avoir été hérités de patronymes.

Durand de Calès en 1240 (G620) est le premier Moissagais du nom. Raimond Calès en 1286 se manifeste à son tour (andu. 2905), puis Guillaume Calès en 1376 (andu. 3212) à *la Tourete*. Enfin, ce nom de famille Calès disparaît jusqu'en 1790 (DdR. 188'), date à laquelle se signale un Ladugue de Calès.

Plusieurs dizaines de lieux portent le même nom (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC18).

Foyer originel du nom de famille Cales : département 46.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 47 et 33 (TNFF).

<b>59</b>	<b>Calvaire (Côteau du)</b>	Catiès	DO
	Calvaire (Le)	Calvaire (Le)	DN

Une fois n'est pas coutume, et je vais ci-après donner un long extrait relatif au lieu-dit *Calvaire*, littéralement pillé dans l'essai topographique de Lagrèze-Fossat (tome I. pp 46, 47), mais à titre d'hommage à notre historien érudit, qui fut le premier à ma connaissance à trouver intérêt aux noms de lieux de Moissac.

« La colline de Moissac qu'on appelle le Calvaire, depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, était désignée encore dans le XIII<sup>ème</sup>, en latin, sous le nom de *Mons-Aureolus*, en roman sous celui de *Pech-Auriol* ou de *Montauriol*. Dans la suite elle porta successivement les noms des seigneurs de Béquis, de Lapeirière et de Simon de Noyer, qui la possédèrent à titre de fief. Le dernier, Simon de Noyer, était consul en 1529. De Belleforest releva cette dénomination dans son portrait de Moissac en 1574, mais convaincu que la colline dont il avait esquissé les contours avait été couronnée dans le temps par un noyer, y plaça un pied de cet arbre comme pour expliquer son nom, et de là vint la dénomination de *montagne du Noyer de Simon* qu'on donnait à la colline du Calvaire dans la seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle.

L'honneur de Lagarde, ainsi appelé du nom du seigneur qui en possédait le château dans le XII<sup>ème</sup> siècle, était un bénéfice de l'abbé de Moissac. Celui-ci donna ce bénéfice en contre-échange, en 1193, à un sieur Raymond d'Albiac pour en jouir sa vie durant, et l'inféoda en partie, après la mort du donataire, en 1204, à deux seigneurs du voisinage, du nom de Calvère. Le lieu de Lagarde ne fut plus désigné, après cette inféodation, que sous le nom de Lagarde-en-Calvère, et ce nom, que le cadastre et la carte du département ont déformé en écrivant Calvère avec un *ai*, lui est resté ».

Il semble cependant que cette dernière remarque orthographique soit juste pour *Lagarde-en-Calvère*, mais infondée pour la colline qui surplombe Moissac où les traditions d'oratoire, de chemins de croix, de vierge protectrice s'imposèrent (n'est-ce pas de cette hauteur « précisément » que selon la légende Clovis procéda au lancement d'un javelot en vue de déterminer l'emplacement idéal de l'Abbaye ?) tandis que ce terroir porta effectivement le nom de divers seigneurs. Le nom de famille Calvère n'est présent dans les archives de Moissac qu'à partir de 1204 avec Arnaud (LF. TIII) pour disparaître avec Magna en 1260 (LF. TI).

Régis de la Haye m'a informé qu' « Auriol figure dans quelques chartes moissagaises comme prénom ».

Le nom de *Pech Auriol* fut utilisé de 1230 (andu. 3047) jusqu'en 1690 (andu. 3014 à 3027). Le nom de *Bequis* fut usité de 1480 (CC1. f°25) à 1800 (CC57. 9). Une croix de calvaire était érigée sur le lieu au XV<sup>ème</sup> siècle (andu. 3009). En 1677 naquit le « projet d'érection d'un oratoire sur la montagne dite du Noyer de Simon » (BB6. fol 370). La démolition de ce même oratoire fut discutée en 1699 (BB8. fol 247). Le lieu ne sera nommé « calvaire » qu'à partir de 1800 (CC57), tandis que la statue de la vierge qui s'y dresse encore ne fut inaugurée qu'en 1859. Aujourd'hui, ce point de vue est souvent appelé *A La Vierge* ou *Point de vue de la Vierge* par les Moissagais.

DOC. HE. Belleforest. noyer de Simon. 5. P152.

Prés de deux cents lieux se nomment *Calvaire*, pour un seul *Calvère* à Bonnefont dans les Hautes-Pyrénées.

Départements où le nom de famille Calvaire (ai) est relevé en plus grand nombre : 971, 59 et 75 (TNFF).

Département où le nom de famille Calvère (è) est relevé en plus grand nombre : 11 (TNFF).

**60**

**Cambe de l'Homme**

St Germain

CK

- 1- Faux ami par excellence, cette *Cambe de l'Homme* ne saurait désigner une partie d'anatomie humaine, cependant que bien des parties du corps humain ont fourni autant de noms de famille. Je ne résiste pas pour l'occasion à en donner la liste avec le nombre de personnes qui les ont portés dans le dernier siècle : 3 153 Bras, 1 169 Ventre, 330 Nez, 114 Cheveux, 112 Main, 90 Oreille, 76 Sexe, 50 Yeux, 38 Jambes, 9 Fesse, 3 Doigt et 1 Dents (ENF).
- 2- *Camba* en occitan désigne bien la jambe, mais aussi un tronc d'arbre.
- 3- *Cambe* désigne encore le chanvre. Quant à l'homme en question, entendu en occitan, il peut être compris *ome* / mari. Ne s'agit-il pas plus vraisemblablement d'un *olme* (orme, ormeau) mal entendu, d'autant qu'Alibert donne plusieurs variantes du terme : *ol*, *on*, *orm*, et encore *om* et *ome*? *L'Homme Grand*, situé sur la commune de Poitiers (Vienne), est attesté *ulmus* vers 1100, *bivium Ulmi Magni* en 1255 (AV. 573), sans équivoque possible. Ainsi *Cambe de l'Homme* signifierait plutôt tronc d'orme (LF / T2 J. Serbat). (On trouve aussi à Castelsarrasin, en Tarn-et-garonne, un lieu-dit *L'Homme Mort* / l'òlme mòrt).
- 4- Mais *cambo=comba* en occitan, se trouve aussi parfois pour combe, par métathèse, et nous serions alors à la « combe de l'orme », ce que le relief dément par son insolente platitude. D'ailleurs, le lieu-dit *Combe de l'Homme* porté sur notre cadastre est très certainement une erreur.
- 5- Il nous faut en vérité remonter au gaulois *cambo* qui indique une courbe (de fleuve), ce qui est le cas, et l'on peut enfin proposer : « courbe de l'orme » ! Des noms dérivés du gaulois *cambo* sont courants dans le département voisin du Tarn : *Cambon* (Albi), *Cambon-lès-Lavaur* (Castres), ainsi que *Cambounès* et *Cambounet-sur-le-Sor* (Castres). Pour ces différents lieux, il est précisé que le sens *cambo* / courbe, méandre, s'élargit jusqu'à désigner un « terrain fertile près d'un cours d'eau ou dans une combe » (CdT). La plus ancienne attestation tarnaise, est *cambo* en 1120 (HASS).

Si le nom de *Cambe* a nommé une dizaine de lieux, *Homme* se retrouve plus de trois cents fois. La combinaison *Cambe de l'homme* reste unique.

Première attestation du nom de lieu moissagais : cadastre napoléonien, 1833.

Cambe, dans le sens de « méandre de rivière », et par analogie et réalité agronomique, « terrain fertile », a nommé bien des personnes qui avaient su en apprécier les premiers les avantages : Cambon (Hérault), Chambonnier (Saône-et-Loire), ou encore Chamboncel (Drôme). Ce dernier nom est aujourd'hui en voie de disparition (ENF).

Les « états de sections » de 1833 témoignent de la présence de familles telles que Cambe qui possèdent des terres à *Poumette*, Cambou Jean, cultivateur à Cabanès ou Cambon Jacques, cantonnier à Castelsarrasin, qui cultivait une parcelle sur *les Nauzes*.

Graphie occitane restituée : *Camba de l'òlme*.

**61 Camel**

La Madeleine

DV

Si l'occitan camel désigne chameau, chevron ou laine grossière, il apostrophe également le niais, le nigaud, le badaud (DOF). Le sobriquet a pu nommer le lieu.

Pas de nom de famille camel dans le corpus patronymique moissagais, mais un Simon de Camelier en 1332 (DdR. 48°).

Aubry en 1841 note le lieu *Calmels* et non *Camel*. Or, Calmel se rencontre comme nom de personne dès le XV<sup>ème</sup> siècle, avec Guillaume en 1402 (andu. 2999), Etienne dit Terride en 1475 (andu. 2217) et Pierre en 1507 (andu. 3576).

Un montalbanais du nom de Calmel vint proposer ses services d'instituteur à Moissac le 11 ventôse de l'an IV (1<sup>er</sup> mars 1796). Dans la même période, Moissac connut un Jean-Philippe Calmels, « ex-curé » (MR. p548), et un Jean-Paul Calmels, prêtre (MR. p525).

Quatre autres terroirs portent ce même nom *Camel*, auquel s'ajoute *l'Esquino de Camel* (34) et le *Bois Camel* (27) (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de famille Camel : département 09.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 09, 92 et 69 (TNFF).

**62 Caminade (La)**

Montescot

BR

L'occitan Caminada désigne un presbytère (Ign, DOF).

Si les noms de lieux *Cami*, *Camiere*, *Camin*, *Caminas*, *Caminau*, *Caminet*, *Caminolo* évoquent sentiers et voies de communication d'importances diverses, Caminade désigne bien un presbytère. En novembre 1688, le curé de Saint-Michel voit accepter sa demande de construction de "caminade" (BB7. f°283).

Comme nom de famille, on rencontre un premier Ramond Caminade en 1649 (CC21), qui possède des biens à Saint Barthélémy.

Première attestation du nom de lieu : 1833, cadastre napoléonien.

Ne pas confondre avec le lieu *Caminade* mentionné dans les cadastres CC20 de 1649 (et CC24), qui se trouvait à Saint Julien.

Plusieurs lieux du même nom se rencontrent dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Caminade : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 46 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Caminada*.

**63 Campanayre**

Lamadeleine

DT

Laujol

Doc. Gages de sonneur de cloche (Pl. XII. Doc. 50).

Le campanaire est le sonneur de cloches. Ce lieu a pu être celui où vivait le carillonneur de l'église de Lamadeleine et à Laujol le carillonneur d'Espis...

Ce nom deux fois présent à Moissac ne se retrouve nulle part ailleurs (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1841 pour laujol (Aubry), contemporaine pour lamadeleine.

Graphie occitane restituée : Campanaire.

<b>64</b>	<b>Caneval (Le)</b>	St Amans	BV
	Caneval ouest (Le)	St Amans	BW

Du latin canabis. Champ semé de chanvre (TDF), *Cannebière* à Marseille témoignerait de cette culture passée (encore que canabiera désigne le roseau et le jonc). Hormis la première mention de 1649 (CC18) et sa présence dans notre cadastre actuel, on trouve une citation plus ancienne d'un *Canebal* (CC1. f°6v°. terrier de 1480), sans garantie de rapprochement. En 1609, francisation oblige, le lieu est noté *Chenabier* (CC11. 23v°).

Au XV<sup>ème</sup> siècle, la surface des chènevières imposable couvre à Moissac une centaine d'hectares (LF. TI. p66-67). Les cultures de chanvre n'occupent plus que 45 hectares dans la statistique officielle de 1852 (Pl. X. doc. 42 et 43).

Foyer originel du nom de famille Caneval : département 971.

Département à plus forte densité des porteurs du nom : 971 (TNFF).

Ce terme caneval se retrouve dans *Canevalous* à Bouloc (Tarn-et-Garonne), *Canevals* à Castelmoron (Lot-et-Garonne) et à une variante orthographique près *le Canebal* à Sarlat (Dordogne) (Ign)..

Graphie occitane restituée : Lo Caneval o Canabal.

<b>65</b>	<b>Cantagrel</b>	Barthac	BK
-----------	------------------	---------	----

Cassini à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle note le lieu *Cantegril*, mot à mot : « chante-grillon ».

Jacques Serbat nous rappelle que kant est une racine pré-indoeuropéenne désignant un sol pierreux.

Terrain aride et caillouteux (DOF) tout indiqué pour les grillons, ce qui, compte tenu du relief renvoie plutôt au nom d'un propriétaire.

A ce nom *Cantagrel* font écho dans l'Occitanie toute entière les *Canteloube* (chante-loup), *Cantamerle* (chante-merle), *Cantauzel* (chante-oiseau), *Cantalause* (chante-alouette), *Cante couyou* (coucou), *Cantegaline* (chante-poule), *Cantolebre* (chante-lièvre)...

*Cantagrelh* à Moissac est attesté depuis 1400 (G625) à propos d'une « métairie de cantagrel ».

François Chomel signale qu'« on a tendance à croire actuellement (que) l'élément chante- ne se rattache pas au verbe chanter, mais résulte de l'évolution d'un appellatif gaulois \*canto / « coin, lieu, quartier » (canton désigne aussi le « coin du feu », et généralement un recoin) et traduit *chante linousse* par « lieu où l'on cultive le lin » (CV). Remarque on ne peut plus acceptable. A-t-on entendu « chanter » le lin ou même le loup ? Nous trouverions plutôt des *cridalop* / loup-crie, ou *gulalop* / loup-gueule, assurément. Et que dire des *cantalebre* ? « Lieu où l'on trouve des lièvres » paraît bien plus sûr que « lieu où chante le lièvre ».



Le milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle trouve à ce lieu un correspondant : « ...terroir de cantegrel ou com-beclarou paroisse des pis ».

Deux porteurs du nom *Cantegrel* présents dans nos archives, en 1660 (DdR. 127) et en 1730 (DdR. 161' ) seront suivis d'un dernier sieur Cantegril en 1757 (DdR. 127).

Saluons au passage Achille Mir, poète d'Oc né à Escalès (Aude), qui signa parfois ses œuvres du pseudonyme de Cantegrel. Auteur surtout connu pour son poème en sept chants intitulé : « Sermon del curat de Cucunhan ».

Le nom de lieu étudié se retrouve une dizaine de fois en Occitanie, sous des formes très voisines : *Cantagrel, Cantagril, Cantegrelle, Cantegril, Cantegrillet* (Ign)..

Foyer originel du nom de famille Cantagrel : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 81 et 75 (TNFF).

**66**

**Capayrou**

St Amans

BX

1 - Nom propre répandu, capairon signifie chaperon.

2 - Il désigne encore une couverture de ruche en chaume (DOF).

3 - On peut enfin l'expliquer sur l'occitan cap / tête et airos / haïssable.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines, absence d'autant plus étonnante que les états de sections des propriétés non bâties et bâties de 1833, mentionnent bien la présence d'Antoine Capayrou (1G53. K. 200. 201), propriétaire et cultivateur dans le secteur du lieu-dit de même nom. Antoine Capayrou vend ses terres sises sur le lieu-dit autour de 1900 (1G8).

Sept familles de Capayrou dans notre corpus apparaissent encore dans l'annuaire téléphonique.

Dans la période 1891-1990 le nom de Capayrou confirme le pays de Moissac comme étant son foyer originel. Capayrou, pour 136 naissances enregistrées en France, en voit un maximum localisé « aux Barthes » (82) (TNFF).

Cinq lieux en Occitanie portent ce même nom *Capayrou*, trois en Tarn-et-Garonne, un dans l'Aude, un dans la Haute-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : Capairon.

**67**

**Capellanes**

Ste Livrade

CL

Gare aux faux amis ! Si les *Cap-lana* gascons signalent des « bouts de lande » (TO), les *Capellanes* sont à rattacher au capelan / curé, prêtre, qui devait selon certains son nom au port du capel / chapeau. On appelait encore capelaniàs les chapelles situées de part et d'autre de l'église. Capelanalha a valeur de « prêtraille ». Le suffixe alha étant -on ne peut plus - péjoratif.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Un certain Antoine Lafargue (1494) est surnommé « las capeles » (andu. 3059).

Près d'une cinquantaine de lieux en Occitanie signale la présence passée d'un homme d'église ou d'un croyant par des graphies voisines : *Capelan, Capellan, Capellaniòs, Capellanié* (Ign).

Graphie occitane restituée : Capelanas.

Voir *Lacapelagnos*.

<b>68</b>	<b>Carbonnières</b>	Espis	BE
-----------	---------------------	-------	----

Les lieux *Carbonne*, *Carbonnelle*, *Carbonnier*, attestent tous de la production passée de charbon de bois (TO), Carboniera désignant un lieu de production de charbon végétal en forêt et par extension, un magasin à charbon (DOF). Deux localités portent le nom *Carbonnières* dans le Poutou (86).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Comme nom de famille, un unique Carbonnière se signale à nous en 1630 (DdR. 198), mais nos archives nous ont livré le nom d'une famille d'exploitants sur le lieu étudié. En 1649, il est question des « carbonnières de Guailhoute » (CC21).

Les noms de famille liés au charbon ne sont pas rares : Charbon (Savoie), Charbonnaud (Charente), et bien sûr, incontournable : Charbonnier (Alpes-de-Haute-Provence)... (ENF).

Foyer originel du nom de famille Carbonnières : département 24.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66 et 24 (TNFF).

L'activité du charbon a nommé de nombreux lieux. Environ quatre-vingts noms contiennent carbon- et une soixantaine carbou- (Ign).

Graphie occitane restituée : Carbonièras.

<b>69</b>	<b>Carles</b>	St Julien	AP
	Carles sud	Barthac	BK

Dérivé de Carolus / Charles, latinisation de la racine germanique karl / mâle, homme libre (NF). Nombreux dérivés (succès assuré des rois carolingiens) comme Charlot, Charlin, Charleux. Une mode venue d'Italie, au XVI<sup>ème</sup> siècle, importera le « Y », aboutissant à Charly.

Nom de famille présent dans nos archives à partir du tout début du XVII<sup>ème</sup> siècle, avec Anthoni Carles domicilié en 1609 à *Malengane* vers le *Solehia* (CC9.63).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Vingt-deux lieux portent ce même nom *Carles* (Ign).

Un nom de famille qui se porte bien, avec 4 557 naissances entre 1891 et 1990.

Foyer originel du nom de famille Carles : les départements 06, 12, 82 et 34 (TNFF).

<b>70</b>	<b>Carlos ouest</b>	Espis	BL
-----------	---------------------	-------	----

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Départements où le nom de famille Carlos est relevé en plus grand nombre : 971, 972 et 34 (TNFF).

Deux autres lieux portent ce même nom *Carlos* (Ign).

**71 Carmes (Les)**

Détours

EI

- 1- Doit-on envisager un rapprochement sur l'ordre du même nom fondé par Albert de Verceil, patriarche de Jérusalem, dont la règle élaborée par lui, fut approuvée par le pape Honorius III ? Cet ordre séjourna à Moissac comme on le sait, sur le lieu et dans le bâtiment encore appelés aujourd'hui *Le Carmel*, dont le nom est hérité du mont Galiléen *Karm-el*, que le catalan traduit « vinya de Déu » (NN). Une église des Carmes se dresse encore à Lauzerte (82).
- 2- Si *Carmaux* dérive du nom de personne romain Caramantius, carme en occitan traduit le charme, l'arbre (Ign).

Etant donné la situation du lieu et son éloignement par rapport à la ville, nous pouvons ramener le sens de la désignation aux arbres appelés charmes.

Un Jean Angelié dit carmé est cité en 1505 (andu. 35), suivi d'un nommé Carme en 1615 (DdR. 172).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Trente-cinq lieux portent ce même nom en Occitanie (Ign).

Départements où le nom de famille Carmes est relevé en plus grand nombre : 22, 81 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Los Carmes.

**72 Cassan**

La Madeleine

DV

- 1- Comme bien des noms de lieu en -an, *cassan* pourrait attester de la domination romaine, car on doit le patronyme à un certain *cassius*.
- 2- Cassanh comme casse désigne en occitan le chêne et plus encore une chênaie, comme autant de *Chassagne*, *Cassagne* ou *Chassaïnes*.

A signaler en 1480, la première mention de la rue *Cassanh*, actuelle rue du marché (CC1. f° 253).

Anthony Cassan se signale le premier en 1609 (CC9. 26v°). Une famille Cassan est implantée à Lamadéleine en 1791, où elle exploite des terres (1G46. 96...).

En 1833, Etienne Cassan est toujours cultivateur sur le lieu qui porte son nom (1G53. S).

C'est entre 1849 et 1863 que les trois cultivateurs Etienne, Bladet et Bernard Cassan, se séparent de leurs biens. Cinq familles du nom sont encore moissagaises aujourd'hui (AT. 2004).

Première attestation : Cassini, environ 1780.

Vingt-sept lieux en Occitanie portent le même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Cassan : département 81.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 82 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Cassanh.

**73****Cassang (Côte de)**

Landerose

DN

1- D'un nom de personne, du romain Cassius

2- ou de l'occitan cassanh employé dans la région pour désigner le chêne.Le nom de famille Cassang (orthographié avec un g) se rencontre à Moissac, dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle (DdR. 111' et 119').Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.Nom de lieu unique dans l'hexagone par sa graphie particulière *Cassang* (Ign).Foyer originel du nom de famille Cassang : département 81.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 81 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Còsta de Cassanh.***74****Casse**

Ste Livrade

CL

Casse (le)

Barthac

BK

Le gaulois nous a donné le mot occitan casse / chêne, et bien d'autres comme barraca / barraque, clot / creux, grava / gravier, barta / broussaille...

Nom de famille présent à partir de 1610 (DdR. 171'), une métairie Cassé est signalée en 1610 (DdR. 112'). Jean Casse, cité en 1668, fut « musnier à ste livrade » (CC22. 145. 145 v° et CC26. 130).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.Plus de cent lieux portent ce même nom *Casse* (Ign).Foyer originel du nom de famille Casse : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 75 et 62 (TNFF).

**75****Cassetor**

La Madeleine

DP

Ce lieu mentionné dès 1218 (andu. 2234 / 2<sup>è</sup> / 6<sup>è</sup> / 11<sup>è</sup> / 12<sup>è</sup>), est précisé en 1501, « ...confrontant avec le chemin de Moissac a piac » (andu. 2978).De l'occitan casse / chêne et tort / tordu, *Cassetor* ne semble faire aucun doute sur l'aspect tortueux d'un chêne.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Casse tòrt.***76****Castagnale**

St Amans

BW

Castanh ou castanhèr désignent bien en occitan le châtaigner, Castanhale une châtaigneraie.Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 5).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Castanhala*.

**77** **Castanet** St Benoît CX

Diminutif de l'occitan *Castanh* / châtaigneraie, ou désignation du fils de Castanh.

Une « métairie de castanet » est attestée en 1374 (G639). Cassini en 1780 note bien *Castagnet* (*et*), et Aubry *Castagné* en 1841, pareillement localisés à Saint-Benoît. Le domaine castanet est souvent cité de 1640 (DdR. 120' ) à 1715 (DdR. 137' ).

Nombreux sont les noms propres comme Castaneto attestés en 1268 (DELF), 1279 (NLT), 1271 (NLDH)...

On trouve à Moissac un E. Castanet mentionné à partir de 1251 (andu. 3539), auquel succède un Guillelmus Petri de Castaneto, infirmier en 1392 (RdlH. 42). Le nom reste aujourd'hui commun avec sept « lignes » dans l'annuaire (AT. 2004).

A signaler sur le lieu, un château de la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle ou première moitié du XVI<sup>ème</sup> (IPA. 593).

Huit autres lieux portent ce même nom *Castanet* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Castanet : département 971.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 30, 46 et 33 (TNFF).

**78** **Cathioles** St Benoît CV

1- Ce nom de lieu qu'Aubry note *Cacholes* est bien énigmatique. On fait « *cajòlas* » pour fêter la fin du ramassage du raisin, en bouclant cette période de labeur par un modeste goûter. Sommes-nous en présence d'un sobriquet ?

2- On n'écartera pas la piste que suscite la terminaison du nom en -ole (-ola en occitan). Terminaison que l'on retrouve dans *Bissayrolles*, *Joncaïrolles*, *Milliole*, *Paillole*... autant de noms hérités de la particularité des terroirs, respectivement favorables : au buis, au jonc, au millet, à l'avoine... Doit-on entendre pour *Cathioles* « lieu où l'on trouve de nombreux *cats* ou *gats* / chats » (-huants ?) ? Plus probablement « lieu où l'on trouve de nombreux *caties* » / saules épineux !

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Cajòlas*.

**79** **Caties (Sur)** Caties DO  
Catiès bas Catiès DO  
Catiès nord Catiès DO  
Catiès sud Catiès DO

1- *Castiès* (Haute-Garonne) serait construit sur le nom propre romain Castinus + as (terras) : « terres de Castinus ». Le *Catiès* moissagais résulterait-il du s et du n intervocaliques ?

2- Catié est donné comme étant une variété de saule épineux (TDF).

Attesté depuis 1334 (H11).

Le nom de *Casties* se rencontre dans l'Aude et dans les Pyrénées-Atlantiques. On relève encore des *Castié*, *Catié* et *Catie* (Ign).

Département où le nom de famille *Catie* (sans « s ») est relevé en plus grand nombre : 81 (TNFF).

**80** **Caudier** St Avit AB

Fondé manifestement sur caud (chaud en occitan), caudier qui signifie chaudron (DOF), a pu désigner une parcelle bien exposée. Un *Caudiès* (Pyrénées-Orientales) viendrait du latin caldaria / bain ou source d'eau chaude (TGF).

Un certain R. Caudier apparaît en 1251 (andu. 3051), puis un Carci Caudier en 1344 (andu. 3794 / 3<sup>e</sup>), suivi d'un homonyme carci caudier en 1460 (andu. 3796) lorsque « noble aymeric d'escairac bailla une borde dite de caudié dans la paroisse de st avit confrontant (...) d'autre coté d'esmes a Moissac, d'autre coté (...) le cavanieu ».

Ce nom de lieu se retrouve à Belvis (Aude). Huit lieux portent le nom de *Caudière*, pour un *Caudièrerie* et un *Caudièras* (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1460 (Andu. 3796).

Graphie occitane restituée : Caudièr.

**81** **Caussadis (Le)** St Amans BV

Comme *Caussade*, *Caussadis* a valeur de chaussée, de route pavée.

Un lieu-dit *la Caussade* est attesté dès 1236 (andu. 2193) et en 1324 (H3), sans garantie possible de rapprochement.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 51), noté alors « terroir del causidas ».

En nom de famille, on relève plusieurs *Caussade*, à partir de 1299, avec Bertrand (LF. TIII. P73).

Départements où le nom de famille *Caussade* (pas de *Caussadis*) est relevé en plus grand nombre: 65, 82 et 64 (TNFF).

Nom unique par sa graphie, pour treize *Caussade* et trois *Caussades* (Ign).

Graphie occitane restituée : Lo Caussadis.

**82** **Cayrou** St Pierre la rivière CM

Caire vient du latin quadrum / carré. Par extension, le terme fut attribué à une pierre de taille, autrement dit équarrie (rendue carrée), puis le sens s'étendit à rocher, jusqu'à désigner des constructions de pierre, solides, fortes, dont cairon aurait pu être le diminutif. Ernest Nègre ne croit pas au diminutif, et renvoie à l'occitan : cairon / moellon. Dans le cas qui nous occupe, nous dirons que le lieu a conservé le nom d'un propriétaire, le rapport à la pierre étant à écarter dans le

secteur concerné situé en bordure du Tarn, à *Saint-Pierre-la-Rivière*. Il faut cependant noter que le quercynois appelle *Cayres*, des « terrains de plaine », comme à Pradines dans le Lot (NLPR).

Le sens de « rocher » ou de « tas de cailloux » se retrouve dans des noms comme Chirol (Ardèche), Chiron (Charente), Chirouze (Creuse) pour donner en Limousin, Chirac. Le Cairon normand est quant à lui une variante de Chéron qui fut un Saint adulé au Vème siècle (NFFN).

Carci del Cairou se signale en 1246 (andu. 2240 / 115è), suit un Cayrou de Brassac en 1528 (DdR. 97), et véritablement le nom s'installe au XVIII<sup>ème</sup> siècle, cité à dix reprises. Dans la période de première mention du nom de lieu, Pierre Cayrou est avocat et premier consul (GG18. f°9).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

L'Occitanie compte vingt-cinq lieux du même nom (Ign), dont huit pour notre seul département. Sans équivoque à Lavaur (Tarn), le lieu est dit *En Cayrou*, c'est à dire « Monsieur Cayrou » (Ign).

Une avenue de Moissac rend hommage à Henri Cayrou (secteur B3). Henri Cayrou fut le modeste donateur d'une collection d'objets d'art à la Bibliothèque de Moissac.

Foyer originel du nom de famille Cayrou : département 15.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 31, 82 et 81 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Cairon*.

**83**

Cazal

St Laurent

DY

- 1- Frédéric Delacourt assure sans justification que, comme nom de personne, Cazal, comme Cazaux et Chazal, "sont des surnoms péjoratifs" (NF).
- 2- Casal en languedocien ou casau en gascon, ont réduit leur sens à celui de potager, tandis que ces termes ont désigné plus largement un domaine (TO) tenu par des serfs (TLG).

D'après Florent Hautefeuille, « peut être dès la deuxième moitié du IX<sup>ème</sup> siècle, assurément au siècle suivant, on voit apparaître et se multiplier dans les chartes les mentions de mansus, cap-mansus, ou autres cazal » (SHR).

Un *Cazal Reginenc* est attesté de 1264 (B32. f°2) à 1335 (B32. f°24) à Saint-Germain, *Ascazals* en 1543 (D1 / TN p114) localisé « sur le chemin de Moissac à Ste Livrade », tandis que l'actuel *Cazal*, noté aussi *Casaus* (Cassini 1780) ou *casaux* (IGN 1940<sup>E</sup> de 1986) se trouve à Saint-Laurent.

Ces casals / domaines, étaient nombreux, et ont donné ici et là : *Le Chasal* (Cantal) ou *Escazeaux* (Tarn-et-Garonne), *Cazarilh* (Hautes Pyrénées), *Cazoules* (Dordogne) ou encore *Francazal* (Haute-Garonne).

Raymond de Cazals est clerc de notaire à Moissac en 1351 (G615). Jean sera notaire, signalé en 1457 (G559). Un autre Jean Cazal est marchand à Moissac en 1593 (DdR. 5). En 1791, une famille Cazal est recensée comme exploitant des terres à Saint-Laurent (1G46. 173. 175). En 1833, un Cazal est toujours propriétaire d'environ huit hectares sur le lieu du même nom (1G53. T. 251 à 255). Jean François Cazals vend terres, pré et bois en 1852 (1G8) et Victor Cazals fait de même en 1914.

Régis de la Haye m'a signalé des mentions de ce patronyme antérieures au XII<sup>ème</sup> siècle, entre 1059 et 1072 (Andu. 4307).

Gilbert Julia dit « Bébert » m'a rapporté que sur l'actuelle propriété de *Cazal* une saule humide était appelée il n'y a pas si longtemps : *Lo Prat de la Cabala*. Ce microtoponyme n'apparaît pas dans le corpus. Toujours sur le lieu se trouvait une fontaine aujourd'hui abandonnée, dite *Fontaine des Patarins*. Selon la mémoire collective, des « patarins », coquins, brigands, qui avaient leur quartier dans le vallon du Brésidou, venaient s'y abreuver lorsqu'ils passaient dans le secteur de Lamadeleine où ils semaient la panique (Voir *Bresidou*). Un patarin est défini comme membre d'une secte vaudoise qui croyait que l'homme et le monde visible avaient été créés par le démon. Ce terme s'appliqua souvent aux albigeois, et se confondit avec celui de cathare. Le personnage moissagais Jaffard, à la moralité controversée, est également cité pour être venu s'abreuver à cette *Fontaine des Patarins* (Voir *Passelayguo*).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, 1780 environ.

Foyer originel du nom de famille Cazal : département 974.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 974, 34 et 75 (TNFF).

Plusieurs dizaines de lieux portent le nom *Cazal*, toutefois limités à l'ensemble occitan (Ign).

Graphie occitane restituée : *Casal*.

<b>84</b>	<b>Cerat (Pont de)</b>	Cérat	DR
-----------	------------------------	-------	----

Serrat : crête formant contrefort d'une montagne (Ign).

Comme nom de famille, Cérat se rencontre sous la forme « de cérat » à commencer par un consul à partir de 1584 (DdR. 65' ), puis « de sérat » (« s ») en 1645 (DdR. 122).

Un Cérat est propriétaire de terres sur le lieu en 1791 (1G46. 310. 312), ainsi que du château (1G46. 330), qu'on appelle encore aujourd'hui « logis de Cérat » (Pl. VI. Doc. 16). René Pautal m'a informé que Bernard Jean Joseph de Cérat fut président du parlement de Toulouse avant la révolution. Celui-ci décéda le 29-07-1816.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Département où le nom de famille Cerat est relevé en plus grand nombre : 64 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir *Sérat* et *Calas de Sérat*.

<b>85</b>	<b>Chambert nord</b>	St Benoît	CX
	Chambert sud	St Benoît	CW

Mistral signale la fréquence de ce nom de famille en Languedoc, mais ne fait aucune suggestion quant au sens. Ce nom Chambert fut supposé hérité d'un "campus berti", c'est à dire camp ou champ de Bert (ONTG). Or, on ne trouve pas de Campbert ou Cambert en nom de famille, et c'est d'autant plus étonnant que les Chambert se rencontrent très majoritairement dans le sud-ouest de l'hexagone, où la tradition linguistique aurait dû donner Campbert. Il faut donc regarder vers le nord, pour conclure que Chambert serait plutôt une variante graphique du vieux nom germanique Champert composé sur armure-renommée (DNFP).

« carrine de chambert bailla a nouveau fief à raimond maurel à masquières » en 1255 (andu. 2887). Nom répandu, un Bernard Chambert sera dit « tambouret » (andu. 2992. en 1478), Pierre



Chambert portera le surnom de « cambouras » (andu. 2225 / 3<sup>è</sup>), et l'on relève chez les Chambert des consuls, un lieutenant de juge...

En 1833, une famille Chambert est installée sur le lieu du même nom (1G53. R. 697 à 702). Jean Chambert est propriétaire jusqu'en 1871 (1G8).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Une dizaine de lieux portent ce même nom *Chambert*, majoritairement dans le sud, mais parfois à l'extérieur de l'espace occitan, avec l'Ain, la Charente-Maritime, l'Indre, l'Indre-et-Loire et la Haute-Savoie (Ign).

Foyer originel du nom de famille Chambert : département 43.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 43, 82 et 42 (TNFF).

**86**

**Champ grand**

St Amans

BV

Attestation du nom de lieu sous sa forme francisée : Aubry, 1841. Le lieu était dit terroir *del Cam Gran* en 1609 dans le cadastre de Saint Amans (CC11).

La place de l'adjectif dénote ici une façon occitane, disons latine. Les noms de lieux que l'on trouve en Ile-de-France par exemple démontrent une habitude contraire : *Haute-Isle*, *Longjumeau*, *Malmaison*...les grandes maisons échappant à cette pratique : *Maison-Rouge*, *Maison-Alfort*, *Maison-Lafitte*...(NLIF).

Ainsi décliné, ce nom de lieu est unique (Ign), cependant que *champ* et *grand* interviennent dans près de huit mille toponymes (Ign).

Voir *Chambert*.

Graphie occitane restituée : *Camp grand*.

**87**

**Chantot**

St Pierre la Rivière

CO

- 1- Pourrait être le diminutif de Jean : petit Jean, prononcé « tsân' » en occitan.
- 2- Il pourrait s'agir aussi du diminutif de Sant : Santot...

*Chantot* est à coup sûr un nom de personne car le lieu pour sa première attestation, est précisé *Métairie du Sieur Chantot* en 1800 (CC57. pl 7), le bel Atlas de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Pl. I, coté CC57, indique sans équivoque un chemin qui longeant le ruisseau de *Joncaïrolles* conduit à la métairie en question.

Comme nom de famille, Chantot est omniprésent dans nos archives du XVIII<sup>ème</sup> siècle, commençant en 1702 avec Antoine qui est marchand (CC31. 52). Un Chantot est « directeur des lettres » en 1791 et propriétaire à Saint-Amans (1G46. 2319), Christophe Chantot la même année est signalé propriétaire de terres sur le lieu qui va porter son nom (1G46. 891. 895).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Chantot : département 47.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 33 et 82 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Jantòt* ou *Joantòt*.

- 1- *Charenton* comme Charente vient du latin carantonus, et du proto-indo-européen=Karantono (sablonneux) de Karanto / sable (DENG). Le poète latin Ausone (IV<sup>ème</sup> siècle) qui a chanté les louanges de l'Aquitaine, mentionne déjà *cairentonus*.
- 2- Le nom propre venu du gaulois Carentus aurait encore pu nommer le lieu.

Le seul moissagais du nom serait « le sieur Guillaume Géranton ou Charenton (sic), vulgairement connu sous le nom de Roux... » qui offrit en 1869 à la fabrique de Montescot 2 ares 80 centiares de terres (2M6) à réserver à la reconstruction de l'église (Pl. V. doc. 5).  
Ce *Charenton* est manifestement un nom transporté, comme autant de *Bigorre* et autres *Vincennes* que l'on rencontre à Moissac comme ailleurs...

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Douze lieux portent ce même nom *Charenton* (Ign). Ces lieux sont bien éloignés du Val-de-Marne, et de la localité du même nom « *Charenton-le-Pont* ». Hormis le Gard, le Var et le Tarn-et-Garonne, ce nom se rencontre dans la Vienne, la Nièvre et moins étonnant, en Charente et Charente-Maritime.

Foyer originel du nom de famille Charenton : département 45.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 86 et 45 (TNFF).

Du nom des propriétaires. En occitan, charri ou carri désignent un "char à bœufs" (DIR).  
Frère Jean de Charry était en 1386, sous l'occupation anglaise, au service de l'abbé Aymeric de Peyrac (RU. 135).  
Nom de famille que l'on retrouve dans nos archives à partir de 1620 (DdR. 172') que Dumas de Raully note bien Charry. Charri de Vezins se signale en 1715 (DdR. 158).  
La belle demeure de *Charri* fut reconstruite vers 1884 (IPA. 594). René Pautal me précise que ce château qui a appartenu à la famille Delvolvé, abrita une colonie d'adolescents juifs pendant la deuxième guerre mondiale. Il précise par ailleurs, qu'il existe un château de Charry près de Montcuq dans le Lot qui a appartenu à la célèbre famille porteuse du nom.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Deux lieux portent le nom de *Charry* dans la Nièvre (Ign).

Foyer originel du nom de famille Charry : département 11.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 17, 11 et 09 (TNFF).

Chaubart est une forme ancienne de chobel, dérivée du verbe chober, « égrener à la main les épis en les frappant sur une claie » (DNEF). Ce verbe chober, lui-même venu des dialectes d'Europe de l'Est, via l'Allemagne, en Schaub.

Nom de famille attesté à Moissac à partir de 1600 (DdR. 150'). Jean Aîné Chaubart négociant à Moissac est propriétaire jusqu'en 1845, et Louis Etienne (officier) jusqu'en 1853 (1G8).

En 1833, un propriétaire était installé sur le terroir qui porte son nom (1G53. 272. 273. 275...). Une famille Chaubart vit encore aujourd'hui sur le lieu-dit du même nom !

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Chaubart : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 82, 51 et 81 (TNFF).

**91**

**Cimandel**

Espis

BH

Jacques Delpers nous est connu par le cadastre de Montescot de 1609. Il possédait des terres à *Espis*, et était surnommé « simandel ». Nous pouvons comprendre « propriété de Simand ». Ce nom vient du germanique sig / victoire et man / homme.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Première attestation : cadastre napoléonien, 1833.

Départements où le nom de famille Simand est relevé en plus grand nombre : 42 et 31 (TNFF).

**92**

**Clau de Maure**

St Avit

AB

De l'occitan claus / enclos. A signaler pour *maure*, le nom propre romain Maurus (NPAG) et l'adjectif occitan maura / noire. La préposition semble ici nous indiquer une appartenance. La peau burinée a donné les sobriquets Maurel, Maurin, Maury dont Sarrazin est synonyme.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis le fait que *clau* et *maure* se rencontrent plusieurs dizaines de fois (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

**93**

**Clavel**

St Laurent

DX

Nombreux sens en occitan : clou, voussoir, claveau, ou encore durillon de pierre de taille, œillet de faucheur et même enclume ou furoncle. Nous retiendrons un huitième sens : clavèl / clavelée des moutons.

Bien que répandu, le nom de personne n'apparaît pas dans nos archives.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC7).

Ce nom de lieu se rencontre près d'une trentaine de fois, y compris dans l'Ain, l'Allier et la Haute-Savoie (Ign).

Foyer originel du nom de famille Clavel : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 38, 48 et 34 (TNFF).

**94**

**Claverie**

Viarose

BC

1- Terrain clos en Béarn (Ign). *Lasclaveries* (cant. Thèze. PA) est attesté *Las Claberias* en 1547.

2- En ancien français, le terme "claverie" aurait désigné un receveur ou un caissier (ENF), que l'occitan nomme clavaire. Le responsable des clefs d'un monastère était appelé Clavier, qui a donné parfois Claverau et plus généralement Claverie (NF).

Apparition du nom de famille à Moissac en 1649, prénommé François (CC20 ). L'abbé Claverie possède des terres à Viarose en 1791 (1G46. 497).

En 1844, Guillaume Claverie est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu *Claverie* se rencontre près de soixante fois et son implantation se limite à l'espace occitan (Ign).

Moissac possède une rue Dominique Claverie (secteur B4), et c'est à la fondation Claverie que l'on doit la tradition de la Rosière, récompensant à Moissac annuellement une jeune fille méritante pour les fêtes de Pentecôte.

Foyer originel du nom de famille Claverie : département 93.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 64, 33 et 40 (TNFF).

<b>95</b>	<b>Clot de Fel</b>	St Amans	BT
-----------	--------------------	----------	----

Comme dans *Clau de Maure*, la préposition semble indiquer l'appartenance. Le terme clot est usité en 1079 à Moissac : « ...honorem illum qui dicitur de illa clota... » (Doat 128). Le clot est une dépression d'un terrain en creux. Le gascon étend le sens de clot / creux ou fossé, à celui de tombe et de tombeau (VGF). Pour *fel*, à signaler le nom propre germanique Filo (ADN). Mais l'occitan comme le catalan ont conservé le mot latin fel / fiel (DLLC). Ainsi, le *Clot de Fel* pouvait qualifier une mare à l'eau putride. L'occitan moderne semble avoir substitué à fel, le terme fems / fumier, pourriture.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis le fait que *fel* se trouve à huit reprises et *clot* près d'un millier de fois, tandis qu'une association se bat aujourd'hui en France contre la disparition des mares et autres clots.

Départements où le nom de famille Fel est relevé en plus grand nombre : 15, 92 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Clòt de Fel.

<b>96</b>	<b>Clot de Mourou</b>	St Amans	BT
-----------	-----------------------	----------	----

*Clot* pour creux, fosse, dépression, *mourou* (ou plutôt morron en occitan), pouvant désigner le mouron blanc des oiseaux, mais, comme dans le cas de *Clau de Maure*, la préposition semble désigner un propriétaire, qui doit son nom à son teint basané, mourou / noir en gascon (DDG), couleur de maure, qui a entraîné de nombreux sobriquets qui se fixèrent en nom de famille : Moret, Mouret, Moreu, Moreau, Mourou...(NFG).

Dans le livre des états des sections des propriétés rédigé en 1833, le lieu est orthographié *Clot de Moureau* (1G53. I. 134).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis le fait que *mourou* se trouve à quatorze reprises et *clot* près d'un millier de fois.

Départements où le nom de famille Mourou est relevé en plus grand nombre : 83, 04 et 26 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Clòt de Morron.

Voir *Clot de Fel*.

<b>97</b>	<b>Clottes</b>	Ste Livrade	CL
-----------	----------------	-------------	----

Si clot désigne un creux en occitan, une mare, clòta en est l'augmentatif, *Clottes* nous dit la présence passée de plusieurs mares. Les Pyrénéens conservent le terme pour désigner des bas-fonds (DPF). Mentionné en 1469, un lieu-dit *del Clot* est localisé « dans le chemin appelé *cours de caval* » (B2), ou encore signalé « sur le chemin de Moissac à Sainte-Livrade » (D1 / TJ. 110v°), précisé en 1598, « au terroir de *cagosang* » (D1 / TN. 148) et donné enfin synonyme de *Esperonels basses* en 1614 (D1 / TN. 146v°)... Ainsi le *clottes* actuel, de Sainte-Livrade, pourrait bien être attesté depuis 1469, sinon renforcer l'idée d'une présence importante de mares dans ce secteur.

Foyer originel du nom de famille Clottes : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 11, 76 et 34 (TNFF).

De nombreux lieux *Clottes, Lesclottes, Les Clottes...*

Graphie occitane restituée : Clòtas.

<b>98</b>	<b>Coillo nord</b>	St Germain	CK
	Coillo sud	St Germain	CK

- 1- En occitan, colha désigne un imbécile ou un testicule, mais ce *Coillo* semble vouloir s'éloigner de cette première phonétique et par là même de ces premiers sens.
- 2- Le nom propre Coilos « attesté en Espagne (au génitif Coili), se superpose(ra)it à un adjectif du celtique insulaire voulant dire : « mince, maigre, étroit » (Del. p101).
- 3- Paul Fabre, à propos d'un lieu-dit *collias*, évoque la forme colliaco « attestée sur une monnaie mérovingienne et formé sur le nom d'homme latin colius ».

Gui de Collo (prêtre) et Pierre de Collo se signalent à Moissac dans la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle (andu. 3243).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A noter deux *Coillot* (Pas-de-Calais) et un *Colio* (Côtes-d'Armor) (Ign).

Départements où le nom de famille Coillo est relevé en plus grand nombre : 62, 77 et 75 (TNFF).

Voir *Couaille, Couaillo*.

<b>99</b>	<b>Colombe nord (La)</b>	St Benoît	CT
	Colombe sud (La)	St Benoît	CT

Du latin médiéval columbis, du latin classique columbia (pigeon). Font écho à d'autres lieux d'élevages de pigeons : *Colombey, Colombier, Coulommiers...* témoins de ce qui fut longtemps un des privilèges réservés au seigneur.

Encore ne doit-on pas écarter une explication possible sur le latin columna / colonne. Le terme colonne est déjà attesté en 1080 dans la *Chanson de Roland*. Ce mot est né de la confusion entre les deux termes latins columna et columba ; d'où plus tard « colompage » (à partir de 1340).

Vingt-cinq attestations en continu jusqu'à nos jours démontrent une intense activité et le succès du lieu. Autre nom du lieu : «...terroir de *cantecahus* dit autrement *la colombe* » andu. 2879). Ce nom *Cantecahus* fut usité de 1232 (andu. 2871) à 1531 au moins (andu. 2886).

A signaler en 1480 une « ...certaine dame dite la colombe » (andu. 3571).

Lieu attesté à Moissac depuis 1237 (andu. 2237).

Départements où le nom de famille Colombe est relevé en plus grand nombre : 972, 75 et 68 (TNFF).

Prés d'une centaine de lieux sont dits *Colombe* (Ign).

Graphie occitane restituée : La Colomba.

<b>100</b>	<b>Combe clairon</b>	Pignols	BL
------------	----------------------	---------	----

Relevé *Combeclar* par Dumas de Raully dans une archive de 1265 (B32. f°32), nous sommes bien dans une combe où pénètre la lumière, de clar / clair. Le terrier de 1480 note *Comba Claro* (CC1. f°99v°), nom qui persiste au XVI<sup>ème</sup> siècle, relevé en félibre par Andurandy, en *Combeclarou* (andu. 3551) qu'il localise sans équivoque en l'identifiant « terroir de cantegrel ou combeclarou paroisse des pis » (andu. 3515). *Combescur* dans l'héraut, à l'inverse de notre *Combeclairon* est une combe sombre, mal éclairée, exposée au nord (NLLA).

En conséquence, on s'en serait douté, *Combe Clairon* n'a rien à voir avec un quelconque instrument dont le doux timbre se chargeait de réveiller précautionneusement le bidasse. C'est sans surprise que le cadastre napoléonien est le premier à en faire un *Combeclairon*, dont l'orthographe persiste encore aujourd'hui, mais dont le respect de l'étymologie et de notre culture occitane, nous invite à prononcer « clärou » et non « cléron » !

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis le fait que *combe* se rencontre plus de huit mille fois, et *clairon* une quinzaine de fois.

Graphie occitane restituée : Comba claron o claror.

<b>101</b>	<b>Comtesse (La)</b>	St Christophe	AL
------------	----------------------	---------------	----

Désignation fort ancienne dans les textes, qui fit son apparition dans la chanson de Roland en 1080 (DE), comte a alors le sens de compagnon et comtesse, compagne.

Au Moyen Âge, on appelle comtesse, ou terre comtesse, la propriété du comte. On a pu plus tard par dérision appeler *Comtesse* la propriété d'un nommé Comte ou Conte. Cette famille Conte occupa le terroir de Saint-Christophe au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Trente lieux portent le nom *Comtesse* (Ign).

Départements où le nom de famille Comtesse est relevé en plus grand nombre : 57, 75 et 59 (TNFF).

Voir *conte*.

Graphie occitane restituée : La Contessa.

<b>102</b>	<b>Conte (Le)</b>	Montescot	BN
------------	-------------------	-----------	----

- 1- L'hypothèse gauloise condate / confluent, valable dans le Jura, où « le cours d'eau issu de la *Font de Conte* » se jette dans l'Ain n'a manifestement pas ici sa place !
- 2- Les généalogistes rappellent que le comte était, avant d'être un titre honorifique, un administrateur royal (NF).
- 3- Pour Gérard Guigot, ce nom de famille vient parfois de comtois, de Franche-Comté.
- 4- *Le Conte* (comme Comte) pourrait bien conserver la mémoire d'une noblesse remerciée ou plutôt imitée, car, comme nom de personne, Comte est si répandu, qu'il témoigne d'un sobriquet ayant apostrophé un « faux riche ».

La famille Conte fut propriétaire de terres sur Saint-Laurent et Saint-Christophe. Leurs biens furent comptabilisés en 1668 (CC28. 35) et 1791 (1G46. 328).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 31v°).

Foyer originel du nom de famille Conte : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 13, 75 et 33 (TNFF).

Plus de deux cents lieux portent le nom de *Conte* ou *Comte* (Ign).

Voir *comtesse*.

Graphie occitane restituée : Lo Conte.

<b>103</b>	<b>Couaille</b>	St Germain	CK
------------	-----------------	------------	----

- 1- Une couaille désigne l'extrémité asséchée d'un étang, mais cela en Bretagne ! (Ign).
  - 2- *Couailles* (Haute-Garonne) est expliqué sur le gascon coèlhe / récolte.
  - 3- En français, le verbe couailler était censé imiter le cri du corbeau, et qualifiait le parler d'un braillard.
  - 4- Toujours en français la couaille est la laine de qualité inférieure, coupé près de la queue.
  - 5- Las coualhas sont aussi en occitan « les restes d'une couvée » (DIR).
- A remarquer que *Coillo*, *Couaille*, *Couaillo* sont trois noms de lieux localisés sur le même secteur de Saint-Germain.

Le domaine de production vinicole de Coailac (Sauzet. 46) semble bien conserver le nom d'un propriétaire, attesté par la terminaison en ac.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Vingt-cinq lieux portent le nom de *Couaille* ou *La Couaille* (Ign), également répartis au nord et au sud de la Loire (Ign).

Foyer originel du nom de famille Couaille : département 21. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 63, 31 et 21 (TNFF).

Voir *coillo et couaille*.

**104** **Couaillo** St Germain CH

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC25. 42v°), noté « terroir *de la couailho* ».

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir *Coillo et Couaille*.

Graphie occitane restituée : *Coalha*.

**105** **Coudol** Gervaises AD

Code désigne un caillou en ancien occitan. *Coudòl* en est le diminutif toujours usité en catalan (DLLC), pareillement prononcé mais orthographié en occitan *codòl*.

Johan Codol se signale le premier en 1480 (DdR. 88'). C'est un deuxième Jean Coudol domicilié aux *Gervaises* en 1649 (CC20), qui donnera son nom au lieu.

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC21).

Ce nom de lieu serait unique dans l'hexagone (Ign), hormis un *Codol* dans le Gard (Ign).

Dans la période 1891-1990 le nom de Coudol confirme le pays de Moissac comme étant son foyer originel. Coudol, pour 99 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Moissac même (TNFF).

**106** **Coué** Le Luc CL

Le nom de *Couhé* (Vienne) proviendrait du nom propre gaulois Coius (G.P.N). Mais, Pierre Gauthier distingue les deux orthographes *Coué* et *Couhé*. *Coué* hérité du nom de personne gaulois *Coius*, et *Couhé*, hérité du nom de personne Coacus attesté au XI<sup>ème</sup> siècle.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Ce nom de lieu se retrouve à trente reprises (Ign) au sud et au nord de la Loire (Ign).

Le premier Moissagais du nom se signale à nous en 1609 (CC9. 11v°). Sans garantie de parenté avec le premier, Géraud Marie Marc Couhé, propriétaire à Moissac vendra terres, vignes, maison et pâturage de *Couhé* en 1859 (1G8).

Départements où le nom de famille Coué est relevé en plus grand nombre : 56, 44 et 49 (TNFF).  
Départements où le nom de famille Couhé est relevé en plus grand nombre : 86, 79 et 75 (TNFF).



**107** Couffignal

La Madeleine

DP

- 1- Diminutif de *cofinh* / couffin, désignait aussi le fabricant de paniers d'osiers ou le marchand.
- 2- De cofinh : confin, limite, coin, recoin (DOF).

En Aveyron, le ruisseau *Coffinhal*, désignait bien une limite (DPCT). René Pautal me signale le lieu-dit *Las Couffignes*, limite des communes de Castelsarrasin et Castelferrus.

Anthonie Couffignal se signale le premier en 1668 (CC22. 126).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780, noté *Couffignal*.

Un seul autre lieu du nom à Boussac dans l'Aveyron (Ign).

Départements où le nom de famille Couffignal est relevé en plus grand nombre : 12, 81 et 75 (TNFF).

Départements où le nom de famille Couffignals (s) est relevé en plus grand nombre : 47, 46, et 12 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Cofinhal*.

Voir *Fitan*, *Finelle*.

**108** Couhe

St Laurent

DZ

Dumas de Raully relève à trente reprises le nom de famille Couhé avec « h », entre 1635 (DdR. 121) et 1786 (DdR. 19'), Antoine Couhé étant le premier cité dans les archives moissagaises (andu. 3282 à 3287).

L'état des sections, dressé en 1833, année d'apparition du toponyme, mentionne avec une triple faute d'étourderie, dans la section T dite de Saint-Laurens, une Marie Couché (h ?) qui possède de la terre (1G53. T. 231) et un Géraud Couché (h ?) cultivateur sur le lieu (1G53. T. 228. 235. 236...). Les parcelles sont pareillement localisées à *Couché* (h ?). Les trois erreurs sont manifestes ! Ce triple lapsus calami trahit-il la fatigue du scribe, ou bien ce dernier fait-il preuve d'une certaine malice ?

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Quatre lieux du nom dans la Vienne, un dans la Gironde, un dans le Gers (Ign).

Départements où le nom de famille Couhé est relevé en plus grand nombre : 86, 79 et 75 (TNFF).

Départements où le nom de famille Coué est relevé en plus grand nombre : 56, 44 et 49 (TNFF).

Voir *Coue*.

**109** Coulasse (La)

Gervaises

AD

En occitan, Pluviè coulasso est un pluvier à collier (TDF), mais les explications ornithologiques ont rarement leur place en toponymie. Reste le relief qui par temps de pluie justifie parfaitement

l'appellatif. Les résidents, Mme et M Laflourencie, confirment le bien-fondé de cette explication. L'occitan colassa pouvant se traduire « coulée », mais il manquerait à cette proposition une connotation boueuse, voire scatologique dans l'imagerie paysanne d'ici.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Deux lieux du même nom se retrouvent dans le Jura et en Saône-et-Loire (Ign)

Graphie occitane restituée : La Colassa.

**110** Courtise Côte des lièvres AV

Probablement du bas latin cortis / ferme, domaine. Le dictionnaire des idiomes romans (DIR) précise : « petit jardin attenant à métairie, à verger », tandis que Stéphane Gendron (ONLF) lui prête le sens de « enclos, parc à bestiaux, basse-cour » puis, « cour (de ferme) » et « ferme ». Il semble toutefois que l'extension du sens à celui de « domaine agricole » concerne principalement le nord de l'hexagone (ONLF. Pp122-123).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Courtis : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 89, 31 et 80 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Cortisa.

**111** Croix La Madeleine DS

Pouvant remonter au temps de l'évangélisation de la Gaule, les croix sont nombreuses dans nos campagnes. Avec la croix, la chrétienté reprend du terrain au monde païen, ou sert parfois aussi de limite aux paroisses, aux seigneuries, quand elle ne marque pas tout simplement un carrefour : disons...un croisement.

Etienne Lacroix est notaire à Moissac en 1323 (G550). On trouve encore de nombreux Lacroix.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Près de neuf mille lieux s'appellent *croix*, *lacroix*...(Ign).

Les noms de famille ayant la même signification « croix », sont : Croce (Bouches-du-Rhône), Croux (Haute-Garonne)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Croix : département 59.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 59, 37 et 51 (TNFF).

Départements où le nom de famille Croix est relevé en plus grand nombre : 59, 37 et 51 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Crotz.

**112** Crusol (Le) St Julien AM

Crusòl / creuset (DOF), tandis que cruso désigne une crue (VGF).

Pas d'attestations du nom de lieux autres que contemporaines.

Le toponyme a produit un unique de Crusol, présent dans les archives de 1630 (DdR. 117). Viennent ensuite des Cruzel, de 1657 (DdR. 73) à nos jours (AT).

Département où le nom de famille Crusol est relevé en plus grand nombre : 972 (TNFF).  
On connaît deux autres lieux orthographiés *Cruzol* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Lo Crusòl.*

Voir *Cruzel*.

**113** **Cruzel** St Amans BT

- 1- On voit mal ce que la cruauté (occitan cruzel / cruel) viendrait faire ici.
- 2- L'occitan cruzel comme clusèl désigne une galerie creusée de main d'homme. On appelle communément ces galeries « souterrain-refuges » (Pl. IX. Doc. 37). Alain Gastal m'a signalé l'existence de trois « cruzels » dans un triangle formé par l'église de Saint-Amans, le château et le lieu-dit *Capayrou*.

Le nom de famille Cruzel, toujours présent à Moissac en 2002, y est apparu en 1657 (DdR. 73).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11).

Foyer originel du nom de famille Cruzel : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 31, 82 et 81 (TNFF).

Ce nom de lieu qui a nommé dix terroirs s'est limité à notre région avec quatre lieux du nom en Tarn-et-Garonne, quatre en Lot-et-Garonne, un dans le Lot, un dans la Haute-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : *Crusèl.*

Voir *Crusol*.

**114** **Curbourcet** Détours EH

Attesté en 1480 (CC1. f°214v°) en *Curaborset* / curebourse, ce lieu garde la mémoire d'un temps où le danger guettait le voyageur, à moins qu'il n'évoque le détrousseur lui-même. Le diminutif borset / petite bourse, rend plus haïssables encore ces bandits d'antan qui s'en prenaient aux petites gens et à leur maigre pécule ! *Le Col de Taillebourse* dans la Drôme (au nord de Bouvante-le-haut), *la Destrousse* (Bouches-du-Rhône) ou *Malpasset* (Var) conservent aussi le souvenir d'« un passage où les voleurs détroussaient les voyageurs » (NRM). Mêmes problèmes d'insécurité au nord de la Loire : curebourse / coupe-gorge (NL p. 91). Les bandits étaient encore des coupebourses et happebourses (H. Estienne, Apol. pour Hérodote, ch. 15. I, 212).

Un lieu *Curbousset* se trouve aussi à Pergain-Taillac dans le Gers (Ign). Jacques Serbat m'a signalé des *Curebourse* dans le Cantal et à Croquelardit dans le Lot-et-Garonne.

Graphie occitane restituée : *Curaborset.*

Consonance proche de ce nom si l'on imagine la contraction de custos vini / garde du vin. Celui-ci était l'adjoint du cellérier pour la cave (ChL. P13). L'oreille occitane aura réduit le nom latin de custos vini en cuta vin (prononcé cutobi). Le nom de famille Custodi ne vient-il pas de custodiar / garde des archives ? Pour preuve, dans l'« état des sections » de 1833 (1G53.S), il est question des biens de Pierre Pouzet « propriétaire à Moissac » de 14 hectares situés à *Custobi* (1.691 à 1.709).

Jean Cutoby nous est signalé en 1649 (cadastre st martin. CC20).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Custavin.

- 1- De l'idée de grotte, le sens s'est élargi à abri et même à chaumière. *Cuzoula* pourrait encore avoir désigné une grande chaumière.
- 2- Côte Gascogne, les désignations de parcs à brebis et d'abris de bergers comme couyla, couyala, cujalà et cujoulà ont donné les noms de personnes Cujala et Cujoula (NFG). Cujoula a parfaitement pu être entendu Cuzoula. Yves Valadeau m'a signalé qu'à l'Oukaimeden au Maroc, sur le plateau de l'Angour à environ 2 800 mètres d'altitude, de petites grottes servent de parcs à brebis, et ce, depuis le néolithique comme en témoignent les gravures rupestres.
- 3- Cuzol désigne une grotte en Quercy, de petite taille et « creusée de main d'homme » selon Frédéric Mistral, tandis que Paul Lescale précise que dans ces grottes se retiraient les ermites, les reclus (ROPQ). Maurice Piboule nous apprend que « certaines cavernes ariègeoises sont dénommées glaisos », soulignant l'ossature commune des mots creux, cros, cropte, crypte... (GLG). Le nom de lieu étudié, *Cuzoula*, pourrait avoir valeur d'augmentatif, mais en l'absence de toute cavité sur le lieu, a pu désigner la « propriété d'un nommé Cuzoul ».

Jean Cussoul est le premier du nom dans notre corpus, où il est signalé « brassié » / qui loue ses bras, en 1649 (CC18). En 1833, Antoine Cuzouls est « cultivateur à Durfort » (1G53. I. 768).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis des lieux *Cuzoul (Le)* près de Castanet par exemple.

Aucune naissance de porteurs du nom Cuzouls n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Moissac même (82). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

**117** Dariès

Cacor

CT

dariè / derrière en occitan. Il est courant en toponymie occitane de désigner des parcelles par leur orientation. *Dabant* / vers l'est, au levant, *Darrè* / vers l'ouest, *Dembès*, *Rebec*, *Rebes*, *Rebessenc* / versant opposé, *Denaut* / en haut, *Debat* / dessous, *Dessus* / dessus...

Le premier Moissagais du nom, Pierre Dariès est connu comme charron en 1787 (CC42. 41). Dariès dit Ragnous, exploitant de terres *aux Carlos*, est mentionné en 1833 (1G53. E. 518).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Trois terroirs portent ce même nom *Dariès* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Dariès : département 32.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 32, 92 et 81 (TNFF).

**118** Darre le Pech

Ste Livrade

CE

*Darre* pour derrière, et *pech* pour hauteur.

De fait, ce terroir de Sainte-Livrade se trouve derrière le « pech de la gleiso », vu du village de Sainte-Livrade, en contre-bas de l'actuel château de Saint-Paul.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), bien que *Darre* soit présent près d'une centaine de fois, et *Pech* plus de mille cinq cents fois (Ign).

Départements où le nom de famille Darre est relevé en plus grand nombre : 62, 76 et 64 (TNFF).

Départements où le nom de famille Pech est relevé en plus grand nombre : 31, 11, 82 et 66 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Darrèr lo pèg o puèg.*

Voir *Pech de la Gleiso*.

**119** Delbes

Pignols

BL

1- Le terme occitan bes a eu le sens de bief. Plusieurs ruisseaux sont ainsi nommés *Bès* (ou *Bez*), dans le Cantal et les Landes par exemple.

2- Un "Dubouveau" occitan, de bes / bouleau, hérité du gaulois bettus, via le latin betula, betulus.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un seul lieu dans le Tarn porte ce même nom (Ign).

Le nom de famille Delbès entre dans nos archives en 1645 (DdR. 122), toujours moissagais avec quatre familles en 2004.

Foyer originel du nom de famille Delbès : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 75 et 47 (TNFF).

<b>120</b>	<b>Delbessou</b>	La Madeleine	DV
------------	------------------	--------------	----

Donnons la parole à Jacques Serbat (LF / T2) : « oc. del bessou : du jumeau ou diminutif de Delbès, fils de Delbès ». Jacques Serbat ajoute qu'en « pays d'oïl (Berry...) le mot bessou désigne le jumeau ».

Jean Seguy a relevé que le terme bessous pour désigner des jumeaux est dans le Sud-Ouest propre à notre département. Les Landais utilisent myois et les Pyrénéens duès (ALEG). L'usage de ce terme est attesté à Moissac à propos, par exemple, du baptême de Jean et de Guilhalmette Rauli le 17 Avril 1616, qualifiés de « frère et sœur besons » (GG3. f° 66).

Dumas de Raully releva dans l'orthographe occitane plusieurs Delbesson entre 1665 (DdR. 128) et 1720 (DdR. 159), pour finalement enregistrer en phonétique française un delbessou en 1734 (DdR. 108).

Une famille Delbessou est recensée à Lamadeleine en 1791, où elle exploite des terres (1G46. 103. 253. 256).

La première attestation du nom de lieu en 1649 (CC18) renvoie à un terroir situé à Montescot. La première mention du lieu étudié attendra le cadastre napoléonien de 1833 pour faire son apparition.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Ailleurs, les jumeaux se sont déclinés Bessonneau (Maine-et-Loire), Bessonnet (Vendée)...(ENF).

Graphie occitane restituée : Delbesson.

<b>121</b>	<b>Delbessous</b>	Figueris	CR
	Delbessous nord	Sarlac	DE
	Delbessous sud	Figueris	DE

Si le lieu-dit *Delbessou* à Lamadeleine est hérité du nom de personne, il en est de même pour le lieu-dit *Delbessous* (quartier prolongeant au sud-est le *Quartier du Maroc*). Pour preuve, des Delbessou possédant des terres dans le secteur de Saint-Germain (1G45. 713), cités en 1791 dans l'état des sections. Le patronyme ne se rencontre qu'au singulier. Le premier Delbesson est relevé en 1665 (DdR. 128).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833. A ne pas confondre avec le *terroir des Bessous* signalé dans le cadastre CC15 de 1609, qui se situait dans la paroisse de Montescot.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir *Delbessou*.

**122** Delbrel

Détours

EH

*Brel, Brelh, Breuil, Bruel* sont autant de noms de lieux ou de personnes, dérivés de l'ancien occitan *broh*, indiquant un bois humide, un taillis, ou un simple bosquet clos (NFFN). *Delbrel* est donc à « du bosquet », ce qu'est *Delbosc* à « Dubois ».

Le nom de famille entre dans le corpus en 1600 (DdR. 150').

Lors du coup d'état du 18 brumaire an VIII (9 nov. 1799), un certain Pierre Delbrel interviendra devant les députés du Conseil des Cinq Cents avec une telle conviction, que Bonaparte y fera son entrée sous les cris de : « A bas le dictateur! Hors-la-loi! ». Delbrel aura le courage de dire en face à Bonaparte à quel point il est indésirable, lui faisant remarquer qu'il n'a pas été invité. La suite est délectable. Ouvrons notre incontournable « Histoire de Moissac » (Borzeix, Pautal, Servat, CTR. Lecture. 1976) à la page 85.

« Le 29 juillet 1808, Napoléon, de retour d'Espagne, passe à Moissac. (...). Rencontrant Delbrel, Napoléon, ironique, l'interpelle :

-Tu veux toujours m'assassiner Delbrel ? (...) Que souhaites-tu pour ta ville ?

-Sire, un pont et une sous-préfecture.

-Tu auras les deux. Mais, il faut aussi un tribunal et je t'en nomme le premier président.

-Sire, je refuse ce titre, car je ne veux, en tant qu'homme libre, prêter serment, fut-ce à votre majesté.

-Je te sais honnête homme, tu ne prêteras pas serment et tu seras premier président. » (HM).

Ainsi fut fait ! Un grand homme que ce... Pierre Delbrel (Pl. IX. Docs. 34 et Pl. X. doc. 40).

En 1844, Guillaume Delbrel est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un seul autre lieu porte ce nom *Delbrel*, à Boudou, localité voisine de Moissac de dix kilomètres (Ign).

Moissac a donné à un de ses boulevards le nom de Pierre Delbrel (secteur B3).

Dans la période 1891-1990 le nom de Delbrel confirme le département comme étant son foyer originel. Delbrel, pour 445 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Montauban (82) (TNFF).

**123** Delézy

St Laurent

DZ

Du nom de famille *Lézy*, peut-être originaire d'Ezy dans l'Eure (DNEF).

Raymond de Lézir se signale à nous en 1234 (G620). D'autres de Lézir suivront jusqu'en 1560. Le nom deviendra ensuite de *Lézy*. Les archives nous conservent aussi la mémoire de « noble seigneur de Lézy », cité en 1610 (DdR. 92') et Jean de Lézy, « notaire de la pointe » en 1615 (DdR. 91). Par le cadastre de Saint-Laurent (CC20) de 1649, nous avons la première attestation du nom de lieu. Nous apprenons par ce même cadastre, que Ramond Delizi dit coqudan « tient au terroir de delezi... ».

Dans ce nom de famille Delézy, comme dans les De Raully par exemple, la préposition n'est pas particule. La particule nobiliaire n'a jamais existé. Ce mythe fut engendré sous la République. Le noble ne se distinguait que par son titre : écuyer, chevalier ou comme c'est le cas ici « noble- ».

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**124** **Delpons** Montescot BN

Pons est un prénom largement diffusé au Moyen Âge dans notre région. *Delpons* était « le fils de Pons ».

Le lieu est bel et bien noté « aux delpons » en 1833, dans les états de sections des propriétés (1G53. G).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**125** **Delprat** St Avit AC  
Delprat est St Avit AC  
Delprat ouest St Avit AB

*Prat* qui désigne un pré, une prairie, a donné aussi les lieux *Pradal, Pradel, Pradiers* ... Ici *Delprat* / du pré, nom de personne.

Pierre Delprat serait à la vue du corpus l'unique porteur du nom, signalé en 1668 (CC23. 50v°).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Delprat : département 24.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 82 et 75 (TNFF).

Voir aussi *Alprat*.

**126** **Delvessou (Bois de)** St Julien AM

1- Vessou est une autre orthographe de besson (jumeau). *Delvessou* / du jumeau.

2- La possibilité sur bes / bouleau ne peut être exclue. Ainsi, le patronyme fut parfois donné à celui qui habitait près d'un bouleau, bes en occitan. Delbesson nommant alors le "fils de Delbes", ou "petit Delbes".

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Pour la première mention du nom de famille, nous pouvons considérer l'année 1665, comme pour delbessou.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir *Delbes* et *Delbessou*.

Graphie occitane restituée : Bòsc de Delbesson.



<b>127</b> <b>Derrocade (La)</b>	Malengane	DM
Derrocade nord	Malengane	DM
Derrocade sud	Malengane	DM

Lieu connu des Moissagais pour son cimetière, lequel a été aménagé en 1806, sur « 86 ares de terres achetées à Henry Aurimont pour 2500 fr » (2M25-28). Le projet initial prévoyait un mur de clôture en briques. Celui-ci attendra le 3 octobre 1928 son admission à l'adjudication, mais, démolition et reconstruction seront déjà à l'ordre du jour...6 ans plus tard pour malfaçon !

- 1- Rocada / « amas de rochers, terrain rocheux » (DOF). Le lieu par la nature de son sol condamne cette première hypothèse.
- 2- A derrocar, les dictionnaires catalans renvoient à enderrocar : « tirer a terra, desfer una construcció » et définissent effectivement enderroc comme un ensemble de matériaux provenant d'une démolition (DLLC). Notre lieu-dit *La Dérocade* doit-il son nom à la démolition d'un édifice ? Et alors, quel édifice ? Les Pyrénéens conservent aussi le verbe estarrocar pour émotter, et le nom estarrocade pour désigner un casse-mottes (DPF). Le gascon utilise le verbe : derrocar / précipiter (VGF), et le même gascon conserve dans une charte (1290) le sens de darroucar / démolir (DDG). Moulis comme Mistral, nous rappelle un sens oublié : derroucar / abattre des arbres, qui a donné derroucaire / bûcheron, mais nous laisserons le mot de la fin à Azais. Dans son dictionnaire dit « des idiomes romans », l'auteur nous donne le sens propre à la région agenaise : derouca / déterrer. Etonnant pour un lieu où depuis deux cents ans les Moissagais enterrent les leurs !

Un lieu-dit *Derrocade Basse* a aussi existé : « caguesang dite derrocade basse » (andu. P425), équivalence relevée par Andurandy (en 1730), avec l'actuel *Cadossang*.  
Attesté depuis 1345 (H10).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *La Desrocada*.

<b>128</b> <b>Détours est</b>	Détours	EI
Détours ouest	Détours	EH

Du nom de personne.

Ce nom de famille sera éphémère après s'être installé à partir de 1460 avec Julien Détours (andu. 3296). En 1889, les biens qui ont appartenu au baron Jean-Pierre Détours, maison, jardin, terres...sont vendus (1G9).

En 1844, le Baron Détours, ancien maire de Moissac est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

A signaler un château construit vers 1800 (Pl. VII. Doc. 18), remanié pour Louis Delvolvé juste avant 1900 (IPA. 600).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Moissac possède une rue Hippolyte Détours (secteur A4). Hippolyte Détours qui était le fils du Baron Jean-Pierre...

Dans la période 1891-1990 le nom de Détours confirme le département comme étant son foyer originel.

Détours, pour 30 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Verdun-sur-Garonne (82) (TNFF).

**129** **Ducard** St Benoît CW

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC25. 14), noté « *terroir delcart* ». Le même cadastre CC25, la même année, note le lieu *Delquart*. La carte de Cassini, un siècle plus tard, le relève : *Le Quart*.

Ce toponyme qualifiable de numérique, reflète l'importance des voies de communications à l'époque gallo-romaine. Il s'agit ici du quatrième mille partant de Moissac vers Castelsarrasin, sur la route ancienne dite de Saint-Béarn. Ce compt des milliaires a créé encore des lieux-dits *Quint, Sixte, Septème...*

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Ducard : département 37.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 42, 71 et 23 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Delquart*.



**130** **Église (L')** St Julien AN

Cette désignation nous vient du grec *ekklêsia* / assemblée.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Plusieurs centaines de noms de lieux *Eglise* sont comptabilisés (Ign).

Foyer originel du nom de famille Eglise : département 04.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 64, 39 et 04 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Glèisa*.

**131** **Elcun (Croix d')** Détours EH

cun / coin, désigne souvent une forme triangulaire, *Angles* ou *La Pointe*, pareillement.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC23. 31v°).

Ce nom est unique dans l'hexagone avec agglutination de l'article occitan (Ign), car on trouve une vingtaine de lieux *Cun* et autres *Bois du Cun*, *Cungrand*, *Pech du cun* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Crotz del cunh.*

### **132** Espagnette (L')

Cerat

DR

Les terres du lieu furent le fief de Pierre Ondance. Il en fit don au monastère en 1226 (LF. TI. p305). Ce terroir prend le nom d'*Espanhette* à partir de 1412 (G573), dans une reconnaissance « par guillemotte dela roque, (...) de terre a l'olm de pissevieille »...

Attesté encore en 1470 (andu. 2950-2951) par un « bail a fief fait par l'abbé a dieu donné la-combe de tout le ruisseau ou de son eau, lequel est dit de lespanhete ou de belle pasture ... ».

On connaît au lieu un autre nom : « *cardailhac* sive de *lespagniette* » (CC23. 60v°).

Suffixés en et ou ette, on trouve des *Avignonet*, *Briançonnet*, *Barcelonnette* ou encore *Marseillette* (NL p16). *L'Espagnette* est fort probablement la « propriété de Lespagnet », bien que ce nom de personne n'ait pas émergé de nos archives. Il faut noter cependant qu'un lieu *Lespagnet* se trouve tout près à Lamadeleine.

Graphie occitane restituée : *L' Espanheta.*

Voir *Lespagnet*.

### **133** Espaulos

Mathaly

AW

1- Un mot français disparu (MP) pourrait-il nous mettre sur la voie ?

« Il est si grand, si espallu,  
si formé et si potelu  
que à peine y pourrait-il entrer ».  
(Anc. Théâtre franç. II, 352).

Si le terme *espatlon* comme *espatla* désigne en occitan l'épaule ou le paleron, il a été générique au point d'être attribué à l'extrémité d'une colline, ce qui correspond au relief du lieu étudié. Localement, c'est ce sens qui est donné.

2- Mais *Espaulos* doit se comprendre *Els Paulous* (ou *als*), comme *Esperonels* et *Speyronnelle* furent l'héritage à travers le temps de *Els Peironels* (ou *als*) (B32. f°29) ou encore *Espis* pour *Els Pis* (ou *als*). « Els » est le plus ancien article pluriel que l'on rencontre dans les archives. Dans le parler, la lettre "l" fut occultée.

Rattaché à Viaroze en 1668 dans le cadastre de Saint-Laurent (CC25. 108) et avec Antoine Limouzy cultivateur *Als Paoulous* en 1926 (1G14). Ainsi, ce lieu *Espaulos* (à Mathaly), fut très certainement exploité par des *Paulous*, les mêmes ou apparentés à ceux du *Fraysse*...

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Als Paulons.*

### **134** Espis est

Espis

BI

Espis nord

Espis

BH

Espis sud

Espis

AZ

Notre Dame des Pins a été église paroissiale (Pl. V. doc. 4). Consacrée en 1201, elle fut reconstruite en partie au XIV<sup>ème</sup> siècle. Sa face occidentale a été reprise en 1859 (IPA. 601). Mentionnée en 1201 *Dels Pis*, date de sa consécration (IPA. 601), lors d'une reconnaissance de Na Proessa de Pinhols par laquelle celle-ci consent une maison dite de capendut à l'abbé, on lit : « parochia maria de pinibus » (G 637).

Lieu où la Sainte Vierge serait apparue à plusieurs reprises, en 1945, dans un bois situé en contre-bas de l'église. Le lieu accueille les pèlerins le 13 de chaque mois.

- 1- *Espis* en Charente est un défrichement.
- 2- *Espie* à Saint-Lys est sensé s'expliquer sur le verbe gascon *espiar* / regarder, et signaler en conséquence un lieu d'où on a une belle vue (NLSL), ce qui est le cas à Saint-Lys comme à Moissac. Le pluriel dans le cas moissagais rend l'hypothèse suspecte.
- 3- *Pis* / pins en occitan. La présence abondante de conifères n'aura pas manqué de distinguer ce lieu. Cassini le note encore *Spis* dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Ailleurs, ce conifère a nommé nombre de lieux et localités : *Les Pineaux* (Vendée), *Pinon* (Aisne), tout comme *Py* dans le Tarn.

Quatre lieux portent ce nom, pareillement orthographiés, un dans l'Ariège, un dans le Gers, deux dans notre département (Ign), avec Saint-Paul d'Espis.

Foyer originel du nom de famille Espis : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 64 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Als Pins.*



**135** Fabel bas  
Fabel haut

Montescot  
Espis

BO  
BE

L'occitan *favol* s'utilise pour désigner le haricot. Mais Fabel pourrait être construit sur *fava* / fève et désigner un terrain où la plante abonde, naturellement ou cultivée.

Un cadastre de 1649 nous apprend que Jean Mauret dit fabel « tient au terroir de fabel... » (CC21).

Une unique Jeane Fabelle se signale en 1668 dans un cadastre de Saint-Julhia (CC24. 256), dans le secteur de l'actuel *Fabel Haut*.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Les trois autres lieux du même nom se trouvent dans notre département, à Lauzerte, Saint-Amans-de-Pellagal et Saint-Nazaire-de-Valentane (Ign).

Foyer originel du nom de famille Fabel : département 76.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 76, 92 et 75 (TNFF).

De l'occitan fada / fée, fadarià / féerie.

Mentionné dès 1346 (andu. 3808), puis en 1381 (H4) en *Fadaria*. Noté *Fadarie* en 1800 (CC57. pl 9) et *Faderie* par Aubry en 1841. Ce même nom semble attesté en nom de personne en 1668 (CC23. 61), à propos du terroir de *Jouanet* à Saint-Benoît : « sive la fadario depandam de la meterie du dit lafadarie ».

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : La Fadariá.

Fau / hêtre, est aussi un nom propre répandu. *Fay*, *Fayet* en dérivent. Désignation pan-occitane et quasi pan-hexagonale, où elle devient *Faou* en Bretagne, dans *Châteauneuf du Faou* et *Plonévez du Faou* (les deux dans le Finistère), témoins d'un « ancien pagus noté *Pago An Fou* dans le cartulaire de Landévennec » (XI<sup>ème</sup> siècle). Le hêtre a encore nommé bien des lieux et localités : *Le Fau* (quartier en voie de constante urbanisation près de Montauban), mais encore *Fay* (Aube, Orne, Sarthe etc...), *Beaufai* (Orne), *Belfahy* (Haute-Saone), *Offoy* (Oise), *Feez* (Cher), *Fayolle* (Vienne et autres), *Futeau* (Meuse), *Le Fou* (Loire), *La Fa* (Saone-et-Loire), *Haget* (Gers), *Hagetabin* (Pyrénées-Atlantiques) ou *Hagetmau* dans les Landes, pour se limiter car la liste serait encore longue... Qui ignore encore le *Puy du Fou*, souvent compris sans doute comme un « puits » dans lequel on se serait débarrassé d'un individu hors normes (fou), là où il faut imaginer un hêtre (fou) de belle futaie flanqué sur une hauteur (puy) ?

Hugo del Fau se signale le premier à nous en 1210 (RdlH. 42).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833. A moins que le *Fau de Billart* noté dans le cadastre de Montescot de 1668 (CC23. 512) ne soit le même lieu.

Environ cent cinquante terroirs se nomment *Fau* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Fau : département 15.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 15, 75 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Lo Fau.

Le terroir de *Las Fobios* apparaît en 1649 (CC21). Dans le cadastre napoléonien, en 1833, il est noté par erreur « frubios ». La première graphie *Fobios* condamne l'hypothèse d'un lieu où abondaient les hêtres, de l'occitan fau / hêtre, car la francisation du nom aurait donné "faoubios". Le protonyme nous renvoie ici au latin fōvĕa / excavation, caverne, fosse, comme me l'a signalé René Pautal. Alibert note que le terme fōvia est employé en Quercy. Le relief bousculé aura autorisé ce nom.

Ce nom serait unique dans l'hexagone (Ign), exception faite d'un *Faubio* à Sainte-Enimie en Lozère, et d'un terroir aujourd'hui rattrapé depuis quelques décennies par l'extension de la ville de Montauban dans ce même département de Tarn-et-Garonne.

Graphie occitane restituée : Las Fòvias.

**139** Fauvio St Laurent DX

Première attestation : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), hormis un *Fauviot* en Côte-d'Or (Ign).

Voir *Faubios*.

Graphie occitane restituée : Fòvia.

**140** Femme (Croix de la) Brésidou DN

Le lieu *Pinet* se confondait avec la « croix de la fenno » (D1 / TJ. 110. 1542), lequel *pinet* était dit aussi « *terroir del carniel* » (D1 / TN. 141v<sup>o</sup>. 1600)...

La forme occitane *Cros de la Fenna* aura résisté jusqu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, période à partir de laquelle il sera francisé (CC57. Pl 5).

Nom de lieu attesté depuis 1469 (B33. f<sup>o</sup> 27).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Crotz de la Femna.

**141** Ferret Espis AZ

Diminutif occitan venu du latin ferrare, ferraria, ferrarius, pour forgeron. De ferrum / fer.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Près de trente lieux se nomment *Ferret* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Ferret : département 42.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 42, 85 et 81 (TNFF).

**142** Fesandié Pignols BM

1- Le nom de famille est expliqué sur : « éleveur de faisans et aussi industriels, adroit (fesandier, oc) » (DNFP). Pourrait indiquer une situation nauséabonde, construit sur faisan. L'occitan connaît le verbe faisandar / faisander (VGF), le catalan utilise aussi faisandé / en décomposition.

2- Jacques Serbat suggère la meilleure piste en supposant que *Fesandié* est une déformation de l'occitan fasendier. L'occitan désignait ainsi un ouvrier, un métayer travaillant sur une propriété rurale (fasenda, du latin facienda).

Le nom de famille se rencontre à Moissac différemment orthographié entre 1635 (DdR. 121' ) et 1791 (1 G46. 760), où une famille Fasendier cultive des terres sur le lieu, ainsi qu'une parcelle entre les ruisseaux de Commère et de Delbes (1G46. 762), au bas de *Pignols*.

On frôla la catastrophe en 1657, année où le consul Fesandié fut « menacé d'étranglement par la population ... » (DdR. 73) !

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Fesandier (er) est relevé en plus grand nombre : 30 et 43 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Fesandièr*.

<b>143</b> Feyne nord	St Avit	AE
Feyne sud	St Christophe	AH

- 1- Si la feina désigne en catalan un travail que l'on réalise par obligation (DLLC), l'occitan ignore ce mot, mais recourt au terme fenhantisa pour désigner l'art d'échapper au même travail. Piste peu probable.
- 2- Feina désigne encore la fouine en occitan. Sobriquet possible.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Département où le nom de famille Feyne est présent en plus grand nombre : 42 (TNFF).

Les cinq lieux du même nom se limitent à l'ensemble occitan (Ign).

Graphie occitane restituée : *Feina*.

<b>144</b> Feytou	St Amans	BV
-------------------	----------	----

Lagrèze-Fossat nous signale que ce terroir était longé par « le cami roumiou » (LF / T1. 264).

- 1- Feight en gaulois signifie fibre (DLG).
- 2- Feyt est aussi une forme flamande du nom de Saint Fiacre (DNFP).
- 3- Feyt (19), est attesté *de Faheto* vers 1315 (NLL), et de fait expliqué sur fagus / hêtre comme fage, faye... *Le Fayet* à Chalvignac dans le Cantal était mentionné *Faet* en 1296, et *Lo Feyt* en 1381 (TO), signifiant "bois de hêtre".

Ce toponyme est aussi patronyme. *Feytou*, diminutif de *Feyt*, signale une petite hêtraie, ou bien « le petit Feyt » ou « fils de Feyt ».

Nom de famille présent dans les archives moissagaises à partir de 1609 avec Pierre Feyt (CC10. 177). Pierre Feitou, « ancien capitaine » fut enterré le 17 septembre 1735 (GG14. f° 328).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC23. 453).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Feytou est relevé en plus grand nombre : 24, 94 et 74 (TNFF).

Départements où le nom de famille Feyt est relevé en plus grand nombre : 15, 46 et 75 (TNFF).

<b>145</b> <b>Figueris nord</b>	Figueris	CR
Figueris sud	Figueris	CR

Ce lieu est aujourd'hui un quartier qui prolonge à l'est celui du *Sarlac*, au point de rapprochement du chemin de fer et du canal. Au sud, *Figueris* se blottit contre le pont-canal et le Tarn.

De l'occitan figuier / figuier du latin ficaria.

Les lieux plantés de figuiers se sont appelés ailleurs *Les Figuières* (Bouches-du-Rhône), *Le Fihueiret* (Var)...(TO).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Le nom de famille apparaît à Moissac à quatre reprises à partir de 1675 (DdR. 131' ), orthographié *Figuerre*, *Figuary* et *Figueri*. Le pluriel du nom de lieu a donc pu désigner le groupe familial.

<b>146</b> <b>Finelle (La)</b>	St Amans	BV
--------------------------------	----------	----

- 1- Finella désigne en occitan un « cordage qui sert à haler » (TDF). Le terme aurait pu être attribué à un marinier moissagais pour ensuite nommer le lieu, mais je n'ai pas trouvé trace de ce sobriquet dans nos archives.
- 2- Situé à l'extrémité de la commune, ce lieu *La Finelle* est frontalier avec la commune de Durfort-Lacapelette. Réduit à l'idée de fin dans le sens de limite, on s'explique mal la terminaison « elle », sauf comme augmentatif ou forme d'insistance. La Finelle serait alors l'"extrême limite". La Bourgogne désigne une limite par finerot, tandis qu'en Champagne finage est préféré, ou plus simplement fin. Les Hautes-Pyrénées, Béarn et Gascogne usent des termes fite et fita, ou hite et hita.

Première attestation du nom de lieu : états des sections des propriétés non bâties et bâties (1G53. I. 800). 1833.

Deux lieux portent ce même nom, à Ledat dans le Lot-et-Garonne et à Septfonds dans le Tarn-et-Garonne (Ign).

Départements où le nom de famille Finelle est relevé en plus grand nombre : 21, 92 et 88 (TNFF).

Graphie occitane restituée : la Finela.

Voir *Coffignal*, *Fitan*.

<b>147</b> <b>Fitan</b>	St Germain	CP
-------------------------	------------	----

*Fitan* est adjectif et désigne ce qui sert de borne, de l'occitan fita / « borne, limite, menhir » (TDF), gasconisé en hita. Ainsi, les lieux *Lafite*, *Laffite* ou encore *Lahite* sont courants. Ce lieu moissagais *Fitan*, se trouve au bout des terres, acculé à la rivière du Tarn.

Nom de famille courant dans la région, bien qu'absent de nos archives, hormis « pierre de fita », nom de notaire que l'on rencontre entre 1342 (G611) et 1405 (G593), sans doute deux personnes distinctes.



Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

A noter un lieu *La Fitan* à Saint-Nauphary dans le Tarn-et-Garonne également (Ign).

Foyer originel du nom de famille Fitan : département 32.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 32, 971 et 65 (TNFF).

Voir *Coffignal, Finelle*.

<b>148</b> Fontaine	St Laurent	DZ
---------------------	------------	----

Ce terme est relevé pour la première fois dans le livre des rois du XII<sup>ème</sup> siècle (DE), tandis qu'à Moissac nous n'enregistrons pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Départements où le nom de famille Fontaine est relevé en plus grand nombre : 974, 59, 76 (TNFF).

Près de huit mille lieux conservent le souvenir d'un point d'eau précieux, ou du même nom de famille (Ign).

Graphie occitane restituée : *Fontana*.

<b>149</b> Fontréal le bas	Fonreal	DO
Fontréal le haut	Fonreal	DO

Du latin fundus regalis, domaine royal.

L'orthographe fautive *Fon(t)real*, qui renverrait à font / fontaine ne se rencontre qu'aujourd'hui dans le listing communal, cependant qu'une fontaine de *Fonreal* exista bel et bien. Jules Momméja évoque une promenade aux flambeaux qui partait de Saint-Martin pour rejoindre la fontaine de ce vallon, cérémonial qui aurait été -selon lui- la « survivance d'un rite pré-romain, lié au dieu-source Musciacus ».

Un roi de France posséda dans ce vallon une métairie et cinq vignes. Un titre l'attestait en 1497 (andu. 2184). Lagrèze-Fossat se dit quasiment convaincu que la désignation de *Fonreal* fut donnée au vallon dans le XIII<sup>ème</sup> siècle, « au moment de la réunion du comté de Toulouse à la couronne » (LF. TI. p378). Intuition magistrale d'historien, que vient corroborer la première attestation du nom à propos d'une « vente par guillaume escriva, à l'abbé de Moissac, de terres à fonreal... », ainsi qu'à la fin du même siècle, dans les titres de la famille de Labarda (H9), le 12 mars 1286, par la localisation d'« une terre de puech-Auriol, sur le chemin de Fontréal ».

Andurandy nous apprend que « *fonreal* (était) dit aussi *engraunnhaquat* » (andu. table des matières). En 1609, nos archives enregistrent deux autres désignations : « fonreal sive de palet » (CC9. 117v°) et « fonreal sive a tobanche » (CC9. 117).

Les abattoirs remaniés au XX<sup>ème</sup> siècle, aujourd'hui désaffectés, furent mis en service en 1847 (IPA. 602).

Attesté Fonreal depuis 1208 (G573).

On trouve un deuxième lieu *Fonreal* à Castelnau-d'Estretfonds en Haute-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : *Fonreal*.

- 1- Aurait pu indiquer un lieu particulièrement défensif comme fourtas (TDF), ou fortàs (DOF), mais le relief ne s'y prête pas, et par ailleurs, pour certains auteurs, « le sens de forteresse ne paraît pas ancien » (DNFP). En occitan, fortalessa / forteresse est attesté dans un acte gascon de 1290 (DDG).
- 2- Fort fut un nom de baptême très répandu dans le sud-ouest de la France. Dans ce cas, fort renvoie à la carrure, la puissance, la force d'un homme, et plus encore si l'on en croit l'augmentatif ! Moulis nous donne fourtàs / corpulent, énorme, très gros.

Le Maine-et-Loire et la Manche ont aussi des lieux *Fortais* (Ign).

Un nommé Pons Fortais se signale en 1197 à Moissac (G620). En 1236, une « terre de fortays » est attestée (andu. 2193). On rencontre même un bourgeois nommé Fortais de Fortais (DdR. 54. 1299). Trois femmes sont encore citées : Blaisie de Fortais, « femme de vilhem arnaud des francs » (DdR. 54), Na Iseult de Fortais, « fille de fortays de fortays » (DdR. 54), Raymonde, « femme d'arnaud segui de rouzet » (DdR. 25), lequel est chevalier (DdR. 23. 1335).

Première attestation du nom de lieu : 1480 (CC1. f°108v°).

Les Hautes-Pyrénées sont le berceau originel des noms Fortassin et Fortet. La Gironde connaît des Forton. Fortmann se rencontre abondamment dans le Bas-Rhin, comme Förter en Meurthe-et-Moselle (ENF).

Voir *Fourtais*, *Fourtou*

Graphie occitane restituée : Fortais.

En catalan, les fonells désignent les pierres qui recouvrent le dessus des ruches et fonellar l'action de les poser (DLLC)...mais la piste est douteuse et le mot inconnu en occitan.

On peut plutôt supposer une corruption orthographique de l'occitan fonelhon dont le « r » n'est pas prononcé. Le sens serait alors celui d'un lieu particulièrement bien exposé à la chaleur, justifié sur forneì / fourneau, fonelièira est d'ailleurs donnée comme « motte pour l'écobuage » (DOF).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Fonelhon.

Voir *Fournels*.

Formics / fourmis ?

Apparaît en 1499 (andu. 3468), transcrit « fourmis » : «...au terroir de lembous confrontant avec le ruisseau de lembous, avec le chemin de moissac a martissan & avec les terres de la borde de fourmis ». *Fourmis* peut parfaitement désigner le propriétaire d'autant qu'il s'agit de la première

attestation du nom de lieu et que tout près fonctionnait le *Moulin de Fourmix*. Dans un procès verbal de recollement du 6 Juin 1890, il est encore question du moulin de *Fourmils* (3.0.15).

Marie Thérèse Morlet note le nom de personne germain Forma (MO. I. 94a) pour expliquer *Fourmies* dans le département du nord, attesté *Formiis* en 1074, *Forleias* en 1091 et *Forlies* en 1114 (relevé de Maurits Gysseling cité par Ernest Nègre). Les îles de *Fourmignes* (Var) quant à elles, devraient leur nom à "l'aspect de l'archipel vu du rivage" (TO).

Ce lieu se retrouve à près de trente reprises (Ign).

Graphie occitane restituée : A Formics.

<b>153</b> Fournels nord	La Mègère	BZ
Fournels sud	La Mègère	CD

Les noms de lieux construits sur form sont courants et rappellent l'intense activité passée autour du charbon : *Fornex*, *les Fournials*, *Founoulès* (TO) ...

Attesté depuis 1480 (CC1. f° 48) en *Fornels*, où le lieu mentionné ne se trouve pas à Lamégère. Un document plus tardif de 1506 nous situe parfaitement ce lieu homonyme : « carrerot des fournels est sur le chemin de moissac a st christophle » (andu. 3136).

Hormis les attestations de 1480, 1505 et 1506, le cadastre napoléonien sera le premier à relever le lieu-dit *Fournels* à lamégère.

L'Occitanie connaît neuf lieux *Fournels* (Ign) dont trois en Ariège.

Pour le nom de personne, nos archives connaissent seulement Pierre des Fournels (DdR. 52'. 1408 ) et Raymond dels Fournels (DdR. 52'. 1411).

Foyer originel du nom de famille Fournels : département 43.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 43, 69 et 51 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Fornels.

Voir *Founeillo*.

<b>154</b> Fourtais	St Germain	CK
Fourtais ouest	St Germain	CH

Autre graphie de *Fortays*.

Andurandy (1730) nous fournit d'autres désignations du lieu : « fourtais ou refranchou ou st paul terroir dans st germain » (andu. 3398. 3415). On trouvait déjà : « audit fourtais sive nougairede » (CC23. 87. 87v°).

Attesté depuis 1480 (CC1. f° 108 v°) pour le nom de lieu, et 1197 pour le nom de famille (G620).

Le Maine-et-Loire et la Manche ont aussi des lieux *Fortais* (Ign).

Voir *Fortays*, *Fourtou*.

Graphie occitane restituée : *Fortais*.

## 155 Fourtou

St Benoît

CW

1- Fourtou est un substantif féminin, signifiant « aigreur, mauvaise odeur » (DLF).

2- Diminutif de *fort*, du latin *fortis* / fort et suffixe -on.

Ce même diminutif *Forton* est relevé autour de 1265, dans le censier de Ste Croix de Bordeaux (DNEF).

L'abondance en tant que nom de famille est signalée par Mistral.

Un certain Moulinie de Moissac fut prénommé Fourtou (CC24. 177. 1668).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Cinq autres lieux du même nom se rencontrent dans le sud-ouest (Ign).

Foyer originel du nom de famille Fourtou : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 24 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Forton*.

Voir *Fortays*, *Fourtais*.

## 156 Fraisse (Le)

Fraysse

AX

Fraisse bas (le)

Fraysse

AX

Fraisse haut (le)

Fraysse

AW

Mot occitan venu du latin *fraxinus* / frêne, qui a donné aussi *Frayssines*, *Frayssinet* (TO), *Fraix*, *Fray*, *Dufray*, *Freiche* etc (NFO)...

Cet arbre fut remarqué et nomma des lieux dans les différentes régions de l'hexagone. Foyau en Flandre, frâgne dans le centre, fréchou, héréchou ou réchou en Armagnac.

Ce lieu moissagais *Fraisse* fut très souvent attesté depuis 1246 (G626).

Le *Fraisse* mentionné par le troubadour Guiraut Riquier (...1254-1292...) se trouve dans la commune de La Salvetat (Hérault) (LNGE).

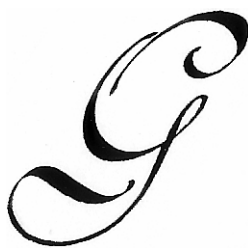
Ce nom de lieu nomme près de soixante terroirs (Ign).

Un Guillaume del Fraisse est à signaler dès 1298 (DdR. 54). Jean Fraisse est déclaré « pipoutié » en 1668 (CC25), Pierre Fraisse en 1787 (CC42), Alem Fraisse « charpenté » en 1649 (CC20), comme un porteur du même nom installé en 1833 « place au bois » (1G53). Ce nom de famille est encore commun dans la région.

Autres noms de famille dérivés : Frayssinaud, Frayssinet, Frayssinou (DNFP) ou encore Frêche, Fraîche...

Foyer originel du nom de famille Fraisse : département 42.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 11, 63 et 48 (TNFF).



**157** Gal de Merle

Barthac

BK

- 1- Saint-Géniez-ô-Merle (19) est attesté « merulam » en 1218 (NLL) et viendrait donc du latin merula. Faux ami difficile à cerner que ce *Gal de Merle* quand on sait que *Merle* est un drôle d'oiseau, car il peut s'agir d'un terme issu du marla gaulois désignant un sol argilo-calcaire (TO).
- 2- *Gal* qui nomme un coq en occitan pourrait bien être un drôle d'oiseau lui aussi quand on sait qu'il signifie galet en ancien français de l'hébreux gal / monceau de pierres, d'où Galilée (DENG). Gal (racine variante de Kal / pierre) aurait désigné par extension, une maison de pierre jusqu'à signifier village (NL p24). S'agirait-il d'une construction de pierre sur un marécage asséché ?
- 3- *Gal* signifie en outre forêt (DNFP). Ga en occitan signifie encore gué. Mme Cadelon qui habite le lieu confirme l'emploi local du terme occitan gal / gué, variante effectivement connue de ga (DOF). Gas se trouve aussi, gasar signifiant « passer à gué, agiter le linge dans l'eau, promener un cheval dans l'eau », en un mot : guérer !

Ainsi, le *Gal de Merle* désigne-t-il le passage à gué sur le ruisseau du Bartac, dans l'ancienne propriété d'un M. Merle.

Guillaumette Merle apparaît la première dans nos archives en 1287 (G551), et de nombreux porteurs du nom seront cités au XVII<sup>ème</sup> siècle. L'annuaire atteste en 2004 d'une dizaine de références distinctes à Moissac pour une seule à Castelsarrasin et deux à Montauban.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone ou presque (Ign). Séparément, les *Gal* sont nombreux, près d'une quarantaine, et les lieux-dits *Merle* plus de deux cents (Ign), mais ne passons pas sous silence la version en langue d'oïl de notre lieu moissagais, avec *le Gué du Merle* à Cour-Cheverny dans le Loir-et-Cher (Ign), à cette différence près, que ce nom renvoie à l'oiseau et non à un propriétaire.

Départements où le nom de famille Gal est relevé en plus grand nombre : 74, 83 et 30 (TNFF).

Départements où le nom de famille Merle est relevé en plus grand nombre : 43, 71 et 69 (TNFF).

Voir *bosc de merle* et *merle*.

**158** Gandalou

Montescot

BP

Hérité de nos cousins germains, comme autant d' *Alemans* et autres *Goudourville*. (NL p57). Un nom de lieu des plus anciennement attestés. Bien sûr, ces attestations, de 1077 (Doat 128. p177), 1104 (Doat 128. p 411), 1348 (H6) et 1480 (CC1. / f°293) renvoient au Gandalou dépendant aujourd'hui de Castelsarrasin, et non au lieu situé à Montescot sur la commune de Moissac. Mais

dans les deux cas, le terme témoigne du passage d'un peuple jugé « vandale ». C'est en effet à partir de 407 que ces « *Vandales* » et autres « *Alains* » et « *Suèves* » traversent le Languedoc, atteignant le sud de l'Espagne en 409 où ils fondent la « *Wandalousie* ». (Les Alamans avaient déjà saccagé Moissac en 276).

La première attestation du lieu aujourd'hui castelsarrasinois remontant à 1077 fut recopiée par un clerc de Doat (128) : « ...parrochia ecclesiae illius quae dicitur *Vuandalor* » ! La première attestation du lieu moissagais, quant à elle, n'est pas antérieure à 1833 (cadastre napoléonien).

Trois autres lieux portent le nom *Gandalou*. La localité voisine aujourd'hui sur la commune de Castelsarrasin, mais aussi deux terroirs, l'un à Rodelle dans l'Aveyron, l'autre à Lugan dans le Tarn (Ign).

Régis de la Haye fait remonter la présence de la famille Gandalou en 1052 (BSATG 2005, à paraître). Un Ramun de Wandolor se signale à nous en 1063 (G596), Bernard en 1109 (G 684)...

Graphie occitane restituée : *Gandalor o Gandalon.*

Voir *Gandourly*.

<b>159</b>	<b>Gandourly</b>	Espis	BH
------------	------------------	-------	----

Du nom de personne rarissime dans nos archives pour ne l'y avoir rencontré qu'une fois. Germain Gandourly cultivait des terres en 1791, sur le lieu qui prit son nom (1G46. 1377). Ce nom de famille comme *Gandalou* évoque la venue des peuples germaniques jugés et nommés « vandales ». Magnifique intuition parentale qui fit prénommer ce Gandourly : « Germain ». Hommage manifeste (involontaire sans doute) aux ascendants dans un pur respect de la généalogie !

Première attestation : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone dans sa graphie, mais on connaît un *Gandouly* en Creuse, et un *Gandourie* en Charente (Ign).

Graphie occitane restituée : *Gandorlin.*

Voir *Gandalou*.

<b>160</b>	<b>Garenne (La)</b>	Espis	BI
------------	---------------------	-------	----

Du bas latin *Warennā* / lieu où le lapin abonde, en occitan *garena* / bois, broussaille, a donné *La Garenne*, *Las Garennes* (TGF)...Le terme garenne apparaît à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle dans le roman de Renart (DE). Les garennes étaient en somme des réserves où s'ébattaient les lapins et le petit gibier en général, en attendant d'être abattu par le seigneur auquel il appartenait.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Plus de sept cents terroirs portent ce même nom (Ign).

Graphie occitane restituée : *La Garena.*

**161** **Garennas (Las)** Montescot BR

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.  
Plus de soixante lieux portent ce même nom (Ign).

Voir *Garenne (La)*.

Graphie occitane restituée : *Las Garenas*.

**162** **Gaspale (La)** Montescot BR  
Gaspale basse (La) St Amans BS

Gaspalhat désigne une « touffe d'arbre de petite taille » (DOF).

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Département où le nom de famille Gaspal est relevé en plus grand nombre : 974 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Gaspala*.

**163** **Genibras** St Amans BS

Comme *Génébrières*, de l'occitan genibre / genièvre, *Genibras* indique le lieu où abondent les genévriers. Genévrier que le catalan -langue sœur- appelle ginebre, utilisant en outre ginebra pour désigner Genève (DLLC), rapprochement tout de même discutable (Voir plus bas *Saint-Benoît*).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**164** **Geôlier (Côte du)** La Madeleine DP

Ce secteur de Lamadeleine qui compte déjà un lieu-dit *Campanayre* et un lieu-dit *Marignié* aurait eu un représentant d'une troisième corporation que la verve populaire qualifie d' « aussi sympathique qu'une porte de prison », celle de geôlier. Ce nom qui est tout d'abord orthographié jeolier en français à partir de 1298 (DE), devra patienter jusqu'au XVII<sup>ème</sup> siècle pour se voir enfin attribuer un g initial qui sera sans incidence sur le statut de l'intéressé.

Les archives de Moissac relatives au personnel de la maison d'arrêt ignorent quasiment ce terme de geôlier. Le 19 mai 1912, Pierre Lagrèze est nommé aux fonctions de « concierge », en remplacement du nommé Fraisse alors « détenu en vertu du tribunal correctionnel du dit Moissac ». Lagrèze se verra suspendre à son tour par le préfet « pour un mois sans préjudice des autres peines qui pourraient lui être appliquées si le jugement dont il sera ultérieurement l'objet prononçait une condamnation quelconque contre lui ». En 1853, le sieur Couderc est nommé gardien de la maison d'arrêt. Début 1854, Amadhieu François est nommé commissaire de la fameuse maison. Le 30 Août 1854, un certain Danton, barbier, « prend sa fonction de commissionnaire » (sic). Pierre Toulze sera gardien à son tour en 1856. Moissac semble avoir résisté à l'emploi du terme

« geôlier » ! Il faut remonter au XVI<sup>ème</sup> siècle où Jean Fumel se signale en 1550 dans une liasse de documents concernant la justice et la police consulaire. Jean Fumel en ce temps fût « baile royal et geôlier de Moissac » (FF3).

Première attestation du nom de lieu : 1837 (1G8. 688).

Ce nom est unique dans l'hexagone pour trois *Geôlière* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Geôlier : département 971.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 971 et 75 (TNFF).

<b>165</b> Gervaises est	St Christophe	AH
Gervaises ouest (Les)	Gervaises ouest (Les)	AD

- 1- Peut s'entendre comme le féminin pluriel du prénom Gervais. *Les Gervaises* auraient pu signaler une famille ayant vécu sur le lieu. Les noms de lieux constitués par un nom de personne au pluriel sont fréquents. Citons pour le pays d'oc : les *Brunels* (Aude), les *Guillems* (Hérault) ou encore les *Maurins* en Gironde (TGF).
- 2- Un cadastre de 1609 (CC12. p13) note le lieu *Las Girbeses* alors qu'on serait en droit d'attendre *Los Girbeses*. Cette graphie la plus ancienne nous éclaire sur le sens véritable de la désignation. *Girbeses* nous suggérant l'étymologie *girba* / gazon. Le terme est féminin en occitan. *Girbeses* comme *girbàs* est augmentatif, pour signaler de belles pâtures.

Pierre Lagerveze est le seul porteur d'un nom proche, relevé en 1486 (andu. 3087).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. p 13).

Ce nom est unique au pluriel tandis qu'il existe sept *gervaise*, dans la Meuse, la Haute-Savoie, les Côtes-d'Armor et le Loiret.

Foyer originel du nom de famille Gervaises : département 50.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 50 et 08 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las girbesas*.

<b>166</b> Gibrou	Montescot	BY
-------------------	-----------	----

Indiquerait une parcelle fraîche. De l'occitan *gibre* / givre. Gilles Marty signale pour ce terroir le « manque d'enseillement ».

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Deux lieux du nom au singulier, deux lieux du nom au pluriel, dans l'Aveyron.

Aucune naissance de porteurs du nom Gibron (pas de Gibrou) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Niort (79). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Gibron*.



**167** Gigoux

Ste Livrade

CL

De l'occitan gigant / géant.

Des noms de familles sont signalés : Gigou, Gigout (TDF).

Plusieurs Giguoux font leur entrée en 1787 (CC42) : Antoine, Jean Antoine (orfèvre) et Jean-Paul, notaire royal.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833, noté *Gijoux*, tout comme dans l'Atlas d'Aubry en 1841, ce qui rend douteuse l'hypothèse d'une explication sur géant !

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A noter un *Bourgigoux* à La Rouquette dans l'Aveyron.

Foyer originel du nom de famille Gigoux : département 25.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 70, 71 et 59 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Gigós.

**168** Ginestet

Pignols

BL

De ginesta / genêt en occitan.

Cet arbrisseau à fleurs jaunes a nommé bien des lieux et des localités : *Genech* (Nord), *Geney* (Doubs), *La Genetouse* (Charente-Maritime) ou encore *Gesties* dans l'Ariège.

Ginestet, Ginestou, sont des noms de famille fort communs.

Présent comme nom de famille en 1670 (DdR. 129' ), le nom est encore très répandu.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Près d'une vingtaine de lieux-dits *Ginestet* se rencontrent dans le sud-ouest (Ign).

Foyer originel du nom de famille Ginestet : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 82 et 75 (TNFF).

**169** Goubet (Grand Pré de)

St Benoît

CY

1- Gobet en Quercy est un « filet à papillon » (DOF) !?

2- Gobel et gobet (anc.fr.), comme gober et gobelet, sont construits sur le substantif gaulois gobbo / bec, bouche, et pourraient avoir donné des noms propres puis des noms de lieux...le nom désigna des vaniteux, des orgueilleux. Situé dans le secteur de Saint-Benoît, non loin du lieu-dit *Grand Pré*, le rajout du nom du propriétaire aura permis d'éviter l'équivoque. D'après les « états de sections » de 1833, le total des parcelles constituant les deux lieux, *Grand Pré de Goubet*, et *Grand Pré*, attribuent environ 44 hectares au premier, et 55 hectares au second.

Le nom de famille Goubet s'installe à Moissac à partir de 1626 (andu.148), pour disparaître presque aussitôt en 1668 (CC28. 66). Cette même année les « héritiers de Goubet » se partagent des terres de *Masquières*, toutes proches du lieu étudié (CC25. 111).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu est unique dans l'hexagone sous sa forme composée, mais des lieux-dits *Goubet* se trouvent dans le sud-ouest et des lieux-dits *le Goubet*, dans les Alpes-Maritimes, les Ardennes, la Drôme, l'Isère... (Ign).

Foyer originel du nom de famille Goubet : département 59.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 59, 80 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Prat Grand de Gobet*.

**170** Gouges

Cacor

CT

Nous viendrait du gaulois *gussu* / valeur, force (DLG).

Entré dans les archives en 1690 (DdR. 156' ), le nom de famille a quitté Moissac, mais reste commun dans la région.

En 1791, la famille Gouges exploite déjà les terres du lieu qui portera son nom (1G46. 661. 815). En 1833, Gouges reste le nom du propriétaire des terres (1G53. 91 à 95...). François Gouges vendra pré et terre en 1840 (1G10). René Pautal, qui se passionne pour les grandes familles moissagaises, m'a signalé qu' « aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles ainsi qu'au début du XIX<sup>ème</sup>, les Gouges sont si nombreux à Moissac qu'ils se subdivisent en plusieurs branches, les Gouges-Pradaly, les Gouges-Despaux, les Gouges-Boutailh, les Gouges-Cartou... Certains ont émigré vers Bordeaux, les Antilles et les U.S.A »

En 1844, Gouges Despaux est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Quatre lieux portent ce même nom, en Tarn-et-Garonne, Lot-et-Garonne et Creuse (Ign).

Foyer originel du nom de famille Gouges : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 82 et 47 (TNFF).

Voir *Goujou*.

**171** Goujou

St Laurent

AT

- 1- Comme *Gouges*, pourrait venir du gaulois *gussu* / valeur, force (DLG).
- 2- Le bilingue *gojon* / *goujon* (oc / oïl), dans le sens d'une « petite cheville de fer » (DOF), aurait pu donner un sobriquet, mais nous ne retiendrons pas cette hypothèse compte tenu du nombre important encore aujourd'hui de porteurs du nom.
- 3- Le poète Dastros au XVIII<sup>ème</sup> siècle emploie *goujoun* pour enfant, petit garçon. *Goujon* en Gascogne est un nom de famille qui s'est fixé à partir du sobriquet ayant ce sens de « gamin ».
- 4- Il faut encore signaler l'adjectif *gojòs* (et le proverbe *gojosament*) qui en catalan sont construits sur *goig* / jouissance-plaisir (DLLC), mais l'occitan moderne ignore ce sens. Jacques Serbat rappelle que les troubadours usèrent des termes *gaug* et *gaujòs*.
- 5- L'anthroponymie justifie souvent les noms de personnes Goujon ou Goujou à partir d'un surnom ayant désigné un pêcheur (NF). Ce terme *goujon* apparaît pour la première fois en 1398 dans "*Le Ménagier de Paris*". (Moissac qui a recours à *tregan* pour désigner un goujon, conserve en mémoire ce nom de famille dans ses archives, à partir de la moitié du XV<sup>ème</sup> siècle. A l'angle nord-ouest de la place des recollets, se tenait le célèbre pontregantier).
- 6- Pourrait-être diminutif de Gouges, au sens de « fils de Gouges ».

7- Goujou, en occitan, a encore le sens de coteau. Ce sens serait en cohérence avec le relief du lieu-dit.

Le premier Moissagais du nom est dit Monspouillan, mentionné en 1674 (G617).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu se retrouve à quatre reprises (Ign).

Foyer originel du nom de famille Goujou : département 24.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 75 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Gojon.

<b>172</b>	<b>Goujou sud</b>	Cacor	CS
------------	-------------------	-------	----

Nos archives font à plusieurs reprises allusion au « pont de goujou ». *Goujou Sud* se situe dans le secteur dit *Cacor*, entre le pont-canal et le pont de la voie ferrée, l'autre lieu du même nom *Goujou* se trouvant en coteau (CC24. 169. 172v°. 178v°). Il est fait mention du pont pour la première fois en 1649 (CC18). Le cadastre napoléonien (section Q) le place parfaitement sur le « chemin de Moissac à Gandalou », enjambant le ruisseau de la *Millole*, vers *Les Jouanets*.

Le lieu *Goujou Sud* n'est noté sous cette forme qu'à partir de la carte d'Aubry en 1841, probablement pour le distinguer de *Goujou* à Saint-Laurent mentionné depuis 1833.

En 1668, Pierre et Jean Gojos (sic) sont « mariniers a gandalous de la tarn » (CC28. 158).

Voir *Goujou*.

Graphie occitane restituée : Gojon Sud.

<b>173</b>	<b>Gourguas</b>	St Christophe	AL
------------	-----------------	---------------	----

1- De gorga / mare (TO), mais aussi plus largement, « gouffre, cascade, endroit d'un cours d'eau plus profond... » (Neg), qui a donné encore les lieux *Gourp*, *Gourgasse* ou *Gorgoiraut*. Idem en catalan gorg pour clot (DLLC).

2- Le gascon connaît le mot gorga / trou dans une rivière entre deux gués (DDG) et étend le sens à gorga / gouttière (VGF), et le languedocien le verbe actif engorgar / enfoncer dans une mare, engouffrer. *Gourguas* est augmentatif, soit pour insister sur la dimension, soit sur l'aspect particulièrement nauséabond : un cloaque !

3- L'augmentatif du nom de personne Gourgues est tout aussi crédible.

Un Moissagais appelé de Gourgues se signale en 1768 (DdR. 83) et trois foyers portent encore le nom aujourd'hui à Moissac.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone par sa graphie car trois autres *Gourgas* sont connus dans le Gard et l'Hérault (Ign).

Foyer originel du nom de famille Gourguas : département 11.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 30, 34 et 32 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Gorgàs*.

**174** Grand Pré

St Benoît

CY

Le terme pré, sous la forme *pred* se rencontre déjà dans la Chanson de Roland de 1080 (DE). La position de l'adjectif avant le nom, système germanique, affirme une origine du nord de la Loire.

On trouve à Moissac, des « de grandpré », à partir de 1615 (DdR. 91) jusqu'en 1780 (DdR. 101). Une demeure a été construite sur le lieu *Grand Pré*, pour les Perrin de Grand Pré autour de 1800 (IPA. 603).

En 1844, Perrin de Grand Pré est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94), celui-là même qui fut nommé maire par le préfet du Lot le 7 brumaire de l'an XII (1H1).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, à l'exception d'un terroir à Durfort-Lacapelette (Pl. VIII. Doc. 27, bien qu'on ne puisse comptabiliser le nombre d'occurrences de l'appellatif *Pré* tellement il est répandu (Ign).

Le nom de famille Grand Pré est toujours porté.

**175** Grande Métairie (La)

Cacor

CT

Le terme métairie (moitoyerie) fait son apparition dans la chanson de geste d'Aymeri de Narbonne en 1180 (DE). Comme dans métayer, l'idée de moitié se perçoit bien.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign) bien que l'appellatif *métairie* y soit présent près de cinq cents fois.

Graphie occitane restituée : *La Bòrda Granda*.

**176** Gratecap

St Avit

AB

- 1- L'imagerie occitane est riche de *gratacuol* / gratte-cul (fruit de l'églantier), *gratalard* / gratte-lard (mauvais cuisinier), *gratapiuses* / gratte-puces (fainéant). Pour Michel Grosclaude, *Grateloup* n'est en rien un « loup qui se gratte », mais « s'analyse comme composé des deux noms individuels *grat* et *loup* ». *Gratalop* est d'ailleurs le nom d'un personnage mentionné par Berganton au XI<sup>ème</sup> siècle et dont le frère s'appelait *guilhemlop* (NFG).
- 2- Alain Nouvel rappelle que l'occitan *grata* désigne un grès dur et siliceux. Pour lui, c'est cet appellatif que l'on retrouve dans *Grateferre* (Gard), où l'occitan *ferre* a le sens de « sauvage, inculte », dans *Grattegals* (Lozère), *gal* / pierre, *Gratteloup* (Lozère), *lop*, variante de *loba* / montagne, ou enfin *Grate-merle* (Hérault), où l'occitan *merle* signifie rocher (AN).

Mais quel est ce *Gratecap* / gratte-tête ? Claude Larronde revendique une origine gasconne dans son travail sur les noms de famille, assurant le sens imagé de « préoccupation, souci » (NFG).

Le nom de famille Gratecap apparaît une trentaine de fois dans nos archives, à partir de 1291, à commencer par G. de Gratecap, notaire de Lauzerte (G596).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), s'ajoutant aux nombreux *Gratebiau*, *Gratecambe*, *Gratecos*, *Gratetal*, *Grateloube*, *Gratemoine*... (Ign).

Foyer originel du nom de famille Gratecap : département 17.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 17, 81 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Gratacap*.

<b>177</b>	<b>Grave (La)</b>	St Amans	BT
------------	-------------------	----------	----

De grava / grève ou gravier, en occitan. D'origine gauloise graua passé ensuite dans les parlers dits "romans"...

Première mention du lieu : 1610 (CC8).

Plus de cent lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Grave : département 59.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 59, 75 et 65 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Grava*.

<b>178</b>	<b>Grelou</b>	Gervaises	AD
------------	---------------	-----------	----

- 1- Un grelou en occitan est "un gobelet en fer blanc avec une anse, qui sert de mesure pour le lait" (DIR).
- 2- Grela est donné pour : fossé, ravin, chemin plein d'eau. Grelou (ou plutôt grelon en graphie occitane) indique un ravin de petite taille. La réalité de terrain nous fait retenir cette deuxième hypothèse.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC23. 222v°).

Les quatre autres lieux du même nom se situent au sud de la Loire (Ign).

Foyer originel du nom de famille Grelou : département 87.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 91, 87 et 45 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Grelon*.

<b>179</b>	<b>Guillaumet nord</b>	St Benoît	CY
	Guillaumet sud	St Benoît	CW

Diminutif de Guillaume, lequel Guillaume s'est encore décliné en Guilhem, Guillaumat, Guillard, Guillaumot, Guillaumin, Guillemet, Guillemillot, Guilmot, Guilloux, Guimard, Villaume, Villerme etc...

Il est courant que le nom de personne seul, dépourvu du déterminatif comme dans *Gal de Merle* ou *Métairie de Belvèze* par exemple, constitue seul le nom de lieu.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une vingtaine de lieux porte ce même nom, ou l'intègre dans un nom composé (Ign).

Foyer originel du nom de famille Guillaumet : département 75.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 51, 77 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Guilhaumet.

**180** Guillonnet

St Germain

CK

Diminutif de *Guillou* (guilhon en occitan) .

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Le nom de famille se rencontre à Moissac à partir de 1540 avec Peironelle Guionet (andu. 3600). Andurandy recopia un document de 1547, dans lequel il est question d'un terroir de Guionet, sans garantie de localisation à Saint-Germain, bien que très probable. En 1668, Guilhaume Guionet est porté propriétaire à Saint Germain (CC22. 119).

Cinq autres lieux portent ce nom, parmi lesquels *en Guillonnet* dans le Gers ou *Rey Guillonnet* en Gironde (Ign).

Départements où le nom de famille Guillonnet (nn) est relevé en plus grand nombre : 56, 77 et 45 (TNFF).

Départements où le nom de famille Guillonnet (n) est relevé en plus grand nombre : 31 et 75 (TNFF).

Voir *Guillou*.

Graphie occitane restituée : Guilhonet.

**181** Guillou

Montescot

BO

- 1- Guihoun, guilhou : pauvre diable (TDF), dadais, benêt en Gascogne (NFG).
- 2- Le Guillou du *Pic du Guilhou* au sud-ouest de la Salvetat est expliqué comme aphérèse de l'occitan agulhon / aiguillon (NRM).
- 3- Guilhon, Guilhonet, Guillemin, Guillet, Guillon, Guillot, Guillou, Guilloux sont aussi dérivés du nom primitif Guillaume (NFG).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une vingtaine de lieux ont pris ce même nom. Tous se trouvent dans l'ensemble occitan (Ign).

Foyer originel du nom de famille Guillou : département 29.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 29, 75 et 26 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Guilhon.

**182** Guiraudet

Cerat

DR

- 1- Guiraudet est aussi en occitan un « petit héron » (DOF), ou un bihoreau (DLF), mais c'est plutôt un nom de personne qui nomme encore aujourd'hui le lieu.

2- Diminutif de Guiraud, variante de Gérard, comme Géraud et Giraud, eux-mêmes issus du germanique Gehrard, de ger- / lance et -hard / force.

Prénom prisé au début du XIV<sup>ème</sup> siècle, deux Guiraud nous sont connues : l'une fut « femme de bernard de la barde » (DdR. 1311. 55' ), l'autre signalée « autrefois femme de raymond foulquet » (DdR. 1333. 22).

Première attestation : cadastre napoléonien, 1833.

Hormis les trois lieux du nom dans le département, deux autres se rencontrent dans le Lot et le Lot-et-Garonne (Ign).

Le nom de Guiraudet culmine encore aujourd'hui dans le Gard. 150 personnes seulement portent ce nom en France, pour 1750 Guiral, 300 Guirard et 300 Guiraudon (ENF).

**183** **Gurlande** St Benoît CY

- 1- Pris comme corruption orthographique de Garlande, le lieu aurait pu être celui d'un nom de personne. L'occitan garland (anda), adjectif et substantif, a en effet le sens de "vagabond, coureur, fainéant, paresseux..." (TDF).
- 2- Les cadastres moissagais du XVII<sup>ème</sup> siècle emploient très souvent le terme garlande : "terre, maison et garlande"...Si une « garlando de pous » traduit une margelle de puits (DIR), le terme garlandéu fut relevé dans la région de Castres comme désignant « arcades, place couverte, entourée de portiques » (DIR), le verbe garlander signifiant « pourvoir de créneaux, de murs, de cloisons » (DEO).
- 3- Ce nom fut noté *Guirlande* dans les "états de sections" de 1833, et par Aubry en 1841. Un lieu *Guirandes* se trouve aussi (Angoulême), et *La Guirande*, nom de village près de Cercoux en Charente, nomme un affluent du Lary, et l'on sait que les hydronymes sont nos plus anciens noms. Ainsi, *La Guirlande*, Sèvre Niortaise est attestée aux environs de 980 en *Fluvium Equirande* (NLC). On trouve encore un *Guerlande* en oïl en 1395 (Ch. de Pisan), et *Guirlande* en 1552 (Ronsard). De nombreux toponymes sont issus du gaulois \**icoranda* (ic- / eau). C'est le cas de *Aiguerande*, *Eigurande*, *Guirande*, *Iguerande*... Parfois, des déformations sont nées de réinterprétations. Ainsi se rencontrent *Hirondelle*, *Héron*, et *Guirlande* par exemple (NOG).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone en raison d'une orthographe fautive, car les lieux-dits *Garlande* sont au nombre de six, tout comme les lieux-dits *la Guirlande* (Ign).

Graphie occitane restituée : Garlanda.



**184** **Hôpital (L')** Cacor CS

Moissac comptait trois hôpitaux (Pl. VI. Doc. 14) au XIV<sup>ème</sup> siècle (BPS. p55).

De nombreuses localités portent le nom de *L'Hôpital*, rappelant que suite à la suppression de l'ordre des Templiers à la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, les biens furent attribués aux hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem.

Des établissements hospitaliers accueillirent les nombreux pèlerins, les pauvres et les mendiants à l'entrée des villes. Les noms de *La Charité*, *La Maladrerie*, *la Malautie* conservent le souvenir de ces lieux d'accueil charitables bien que précaires.

Notre nom de lieu témoigne de terres ayant été la propriété d'un des hôpitaux moissagais, plus que d'un bâtiment hospitalier dont nous n'avons aucune trace.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC14. 68). Mentionné « *terroir de lespital* », il dépendait alors de la « paroisse de Gandalou ».

Près de deux cents lieux portent ce nom (Ign).

Graphie occitane restituée : *L' Espital*.



**185** Illes (Les)

St Avit

AB

Du latin *insula* / île, qui donna l'occitan *isla* que l'on retrouve dans nos anciens cadastres dans *las Islas*. Ces îles étaient formées à la confluence des ruisseaux *Perret* et *Cabarieu*.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 7v°. 9v°).

Huit lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Illes : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 31 et 49 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las Ilas ou Las Islas*.



**186** Jardin

La Madeleine Haute

DT

Graphie bilingue, oïl / oc. L'occitan emploie indifféremment les termes *jardin* et *ort*. *Ort*, du latin *hortus* qui a donné par exemple des noms de personnes tels que *Delors* / *Dujardin*. Yves Valadeau me fit remarquer que le terme *jardin* vient quant à lui du francique *gard* / clôture (qui a



donné garden en anglais) et que les cultures vivrières étant protégées de toute intrusion animale, étaient nommées hortus gardinus.

Un "m. jardin" se signale en 1758 (DdR. 15. 1758).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Prés de trois cents lieux portent ce nom (Ign).

Des noms de famille ont la même signification que « jardin » : Jard (Charente-Maritime), Jardon (Haute-Saône), Jardrin (Paris)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Jardin : département 75.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 61, 75 et 72 (TNFF).

**187** Jean Dauby St Amans BW

Si la signalétique ponts-et-chausséenne affiche aujourd'hui *Jean Dauby*, c'est un *Jean Dauty* qui est attesté par Cassini autour de 1780. Anne de Dauty de Sainte-Livrade s'est déjà signalée en 1620 (DdR. 113' ), ainsi qu'une demoiselle Dauty en 1645 (DdR. 190), peut-être une seule et même personne.

L'état des sections de 1791 (à la ligne 1823), fait référence « au terroir de la terre de Jean Dauby », tout comme la première mention que l'on rencontre dans le cadastre de Saint-Amans de 1609 (CC11. 16v°. 30. 84).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A signaler un lieu-dit *Dauby* en Dordogne, et un *Puy Dauby* en Haute-Vienne (Ign).

**188** Jipole Gervaises AD

- 1- Peut-on rapprocher ce nom du latin cippus / palissade ?
- 2- Le suffixe -ole suggère toutefois un lieu naturellement favorable à un végétal, comme dans *Joncayrolles* (jonc), *Milhole* (milhet) ou *Paillole* (avoine). On pourrait en conséquence ramener *Jipole* au latin cepulla / oignon qui a donné ceba en occitan. Ce nom latin s'est largement diffusé, jusqu'à être adopté par le basque en kipula ou tipula.

On connaît à ce lieu un autre nom usité en 1668 : « *chipole* ou *rougils* » (CC22. 9).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 9).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Jipoulou (pas de Jipole) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'a été au Passage, tout près d'Agen (47). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

**189** Jongayrolles St Laurent DN

De l'occitan Joncaïrola / jonchaie. Hamlin précise la construction occitane de jonquièra avec suffixe diminutif -ola, à propos du ruisseau de Joncayrolle (Montouliers. Hérault) (NLH).

Le terrier de 1480 note bien le lieu moissagais *Joncayrolas*, idem toutes les transcriptions d'archives, jusqu'au cadastre napoléonien à partir duquel il est devenu *Jongayrolles*. Nos archives en donnent un synonyme : « joncaïroles sive brugidou » (andu. 2225 / 55<sup>e</sup> / 86<sup>e</sup>). Les deux équivalents « ...joncaïrolles alias bargalane » (D1 / TN. 148v<sup>o</sup>) et « joncayrole ou escouloio » (CC57 / pl 9), ne concernent pas le *Bresidou* (anciennement *Brugidou*). Un ruisseau du même nom *Joncaïrolles*, conduisait à la métairie du Sieur Chantot dans le secteur de Saint-Pierre-la-Rivière d'après notre Atlas de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (CC57. 7).

Attesté depuis 1399 (andu. 3028).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Joncaïròlas*.

**190** Jouanets (Les)

St Benoît

CS

Diminutif de *Joan* / jean. Joan est un prénom occitan d'étymologie hébraïque, de *Yohanân* (signifiant « Dieu a fait grâce »), que l'on fête le 24 Juin. Le pluriel *Jouanets* indique que le nom de personne est devenu nom de famille, et dans le cas présent, nom de lieu.

Un certain Jean Teyssiere surnommé « jouanet », est signalé en 1512 (andu. 3782).

Un unique Jouanet dans le corpus, et plus précisément dans l'annuaire téléphonique.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Quatre autres lieux portent ce même nom. L'un dans le Lot-et-Garonne, les trois autres en Charentes, Indre-et-Loire et Maine-et-Loire (Ign).

Foyer originel du nom de famille Jouanet : département 36.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 18, 75 et 36 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Los Joanets*.



**191** L' Église (Bois de)

Montescot

BP

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Départements où le nom de famille Église est relevé en plus grand nombre : 64, 39 et 04 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone sous sa forme composée (Ign).

Voir *Église (l')*.

Cette appellation *Côte de l'Évêque*, déjà attestée au XVII<sup>ème</sup> siècle, doit être comprise « coteau de l'évêque » ou « colline de l'évêque ». Mais de quel évêque s'agit-il ?

Les légendes sont tenaces et souvent nourries d'une part de vérité. Des habitants du quartier racontent à qui veut l'entendre que cette « côte » est dite de *l'évêque* par le fait que l'évêque de Cahors (dont on ignore le nom), au XVIII<sup>ème</sup> siècle, venait se reposer dans une maison dont l'emplacement est encore connu. D'autres ajoutent même qu'il y venait pour encaisser les « cots », quote-parts, lesquels « cots » auraient formé le nom de Montescot. Or, si escot signifie effectivement écot, quote-part (DOF), escot veut dire, toujours en occitan, « poste d'observation », et « en roman » comme dit Mistral soi-même, comme escost ou escos, il a de plus le sens de « caché » (TDF), d'où Montescot aurait plus vraisemblablement désigné un lieu idéal d'observation et de refuge.

Lagrèze-Fossat le premier a donné des éléments susceptibles de démystifier -au risque de décevoir- la belle leçon d'histoire locale qui court toujours. Il écrit : « ce chemin était situé dans le fief d'un seigneur dont un des descendants, consul en 1500, s'appelait R. Avesque » (LF. TI. p304).

Il y a malgré tout dans certaines légendes, une once de vérité. Au XI<sup>ème</sup> siècle, la paroisse de Montescot était bien propriété de l'abbaye de Moissac. Elle fut ensuite, en effet, possédée par les évêques de Cahors, mais ces derniers la restituèrent au monastère moissagais lors d'un échange négocié le 12 Avril 1270 (DPDM)!

Des personnes reçurent le patronyme Évêque, Lévêque (oïl) ou Avesque, Lavesque ou Labesque, en raison soit de leur sagesse extrême, (la même qui inmanquablement habitait ceux qui occupaient la dite fonction), parfois parce qu'ils étaient au service d'un évêque, travaillaient ou vivaient sur une terre épiscopale, mais parfois aussi parce qu'ils copiaient la prétentieuse attitude du serviteur de Dieu. Dès lors, les noms de Lévêque, Lemoine, Labbé, Leroi ou même Dieu se transmettent-ils véritablement par filiation et pour les siècles des siècles.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15. 72).

Ce nom est unique dans l'hexagone sous sa forme composée, mais le nom *Évêque* a nommé plus de cent cinquante terroirs (Ign).

Les noms de famille ayant la même signification « homme de grande sagesse », sont : Levaisque (Hauts-de-Seine), Lescot (Charente)...(ENF).

Départements où le nom de famille Évêque est relevé en plus grand nombre : 26, 75 et 43 (TNFF).

Départements où le nom de famille Avesque est relevé en plus grand nombre : 48, 84 et 15 (TNFF).

Voir *Montescot*.

**193** L' Homme (Combe de)

St Germain

CH

Moins osée que le *Cambe de l' homme*, où il ne s'agit ni de jambe, ni d'homme, l'origine aurait pu être selon toute vraisemblance : *Comba de l'olme* : combe de l'orme ! Mais nous sommes en situation de plaine ! Y a-t-il eu métathèse *cambo / comba* du terme gaulois initial ayant désigné la courbe du Tarn à cet endroit, ou simple « malentendu » lors d'une recopie du nom ? Les deux lieux *Cambe de l'homme* et *Combe de l'homme* étant voisins dans le secteur Saint-Germain, cette dernière hypothèse s'impose. A signaler que les deux désignations n'apparaissent que tardivement, *Cambe de l'homme* depuis 1833, et *Combe de l'homme* seulement dans notre plus récente liste communale !

Ce nom est unique dans l'hexagone sous sa forme composée, cependant que *Homme* se rencontre plus de trois cents fois (Ign).

Voir *Cambe de l'Homme*.

Graphie occitane restituée : *Comba de l' Òlme*.

**194** La Fontaine (Bois de)

Montescot

BP

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Départements où le nom de famille Fontaine est relevé en plus grand nombre : 974, 59, 76 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone sous sa forme composée (Ign).

Graphie occitane restituée : *Bòsc de la Font*.

**195** Labarrade

St Amans

BX

Barrada doit s'entendre barrée, barrière, enclos en occitan.

Lieu attesté depuis 1480 (CC1. f°325v°).

Foyer originel du nom de famille Labarrade : département 46.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 93 et 75 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone avec agglutination de l'article, mais on compte trente lieux *Barrade* environ (Ign).

Voir Barrades (les).

Graphie occitane restituée : *La Barrada*.

**196** Labelo

St Amans

BT

Dans le dictionnaire des noms de lieux du Périgord, les auteurs disent à propos de *Labelo* : « Son nom [ pourrait aussi ] représenter la francisation de l'occitan bella (aiga) / belle eau » (DNLP). En Savoie, la localité d'*Aiguebelle* et *L'eau belle* (affluent de l'Arve), sont des francisations du

franco-provençal èga bella (DU. 2779, 2083). Le lieu moissagais se trouve longé par le ruisseau de *Lembenne*, qui un peu plus bas va grossir le *Lemboulas*.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 29. 31). Le même cadastre de Saint-Amans note au folio 9 : « terroir de la belle terre », (au sens de « grande terre » soulignera René Pautal) solutionnant ainsi l'énigme de départ. Ce même nom est simplifié à partir de 1649 (CC21) en *terroir de la belle*.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *La Bèla*.

## **197** Labeyere

Viarose

AR

- 1- L'abelièr est un regroupement de troupeaux de moutons par un même berger, mais en montpelliérain et cévenol (TDF).
- 2- Abelhèr nomme en occitan le guêpier (oiseau).
- 3- Abelhèr toujours en occitan désigne un rucher.

Me Gasbert de Abelherio se signale à nous en 1316. Il est notaire de Lauzerte.

Ce lieu a porté un autre nom. « *coulhiot* autrement *labeyrière* » précisé « a viarroze » (CC24. 54).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC10. 84).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), mais il faut signaler deux lieux *labeye* en Isère et Savoie.

Graphie occitane restituée : *L'Abelhera*.

## **198** Laborie

La Madeleine

DV

- 1- En Quercy, une borie est une cahute de pierre.
- 2- Du nom verrier en gascon sont issus deux noms de famille : Labeyrie et Laborie (NFG).
- 3- Bòrda et bòria désignent tous deux une ferme, une métairie, une maison de campagne. Jacques Serbat rappelle les origines distinctes : bòrda qui vient du francique (bòra désignant une cabane), tandis que bòrda vient du latin bovarius + ia d'où boaria.

C'est un Jean de Laborie qui débute une longue liste de porteurs du nom en 1342 (DdR. 11). De nombreux Laborie ont vécu dans le secteur de Lamadeleine. Antoine Laborie, clerc tonsuré, eut même sa sépulture dans l'église Sainte-Madeleine, où il fut enseveli le 3 octobre 1645 (GG52. p10). En 1833, une famille Laborie est toujours active sur le lieu du même nom (1G53. S. 40 à 50). En 1841, Jean Laborie se sépare d'environ 17 hectares, de « terres, vignes, maison, châtaignere, pré & jardin » (1G10).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Un deuxième lieu *Laborie* se trouvait dans le secteur de Saint-Amans (CC11. 51v°).

On ne compte plus les lieux du même nom dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Laborie, département 33. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 75 et 32 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Bòria.

Voir *Borde-*.

**199** **Laboubene** La Madeleine DS

Les cartes IGN mentionnent quant à elles *Laboubene*. Les sols de « boubène » dans le pays de Moissac sont lourds mais fertiles.

Nom de famille répandu à partir de 1339 (DdR. 88), noté par Dumas de Rauly « m. p. de lavolvène ».

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Ce nom est unique dans l'hexagone par sa graphie particulière avec agglutination de l'article, tandis que Saint-Arroumex dans notre département possède son lieu-dit *Boubene*, tout comme Saint-Marcet en Haute-Garonne. Moissac compte aussi un *Laboubene*, que l'on retrouve dans le Tarn et à cinq reprises dans le Lot-et-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : La Bobena.

Voir *Lavolvène*.

**200** **Lacapelagnos** St Amans BX

Cap et capel se reconnaissent dans *Capelagnos*. Le terme capelanha en occitan, frise la grossièreté, et pourrait se traduire « curaille » ou « prêtraille » (DOF) ou « curénaille » renchérit René Pautal. Yves Valadeau a relevé le terme capelanha dans le terrier moissagais de 1480, avec le sens de « chapelain ».

Un Jean Delsol dit Capela est cité en 1482 (andu. 4029). Moissac a connu un lieu *Curalhio* à Viarozé (CC24. 99v°. 204) mentionné en 1668. Arnault Curalio, marinier, se signalait la même année (CC29. 36).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Las Capelanhas.

Voir *Capellanes*.

**201** **Lafargue** St Avit AC

Farga s'emploie en occitan pour forge. Aussi, les lieux *Forgues, Fargues, Laforgue, Lafargue...* sont nombreux.

Le nom de famille est attesté dès 1346 (andu. 3547), et le sera sans discontinuer.

En 1791, une famille Lafargue est signalée à Saint Avit où elle exploite des terres (1G46. 32. 41...).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Quarante lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Lafargue : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 40, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Farga.*

<b>202</b> Lagarde est	Gervaises	AD
Lagarde ouest	Gervaises	AD

Ce mot d'origine germanique indique souvent de façon évidente un ancien poste de surveillance. *Lagarde* au nord de Tarbes (HP) est un ancien oppidum (M. VI. 338). On retrouve ici le francique garde / enclos, autrement dit : lieu "gardé" !

Nom de famille omniprésent dans nos archives, depuis Durand de Lagarde qui donna en 1100 au monastère de Moissac l'église de Saint-Jean-Baptiste-de-Castellus de Lomagne (andu. 602/107). Au XIV<sup>ème</sup> siècle les Lagarde ont des droits seigneuriaux dans Saint-Christophe (PHSC). Aujourd'hui, dix familles sont encore moissagaises (AT. 2004).

Première attestation avec un « bois de lagarde » en 1279 (andu. 3764 / 4<sup>e</sup>) : « bois de lagarde conf. dessous avec le ruisseau de negoporc ». Il n'est plus fait mention de ce lieu par la suite avant 1609 (CC12. 1).

Plus d'une centaine de lieux gardent la mémoire de leur qualité défensive ou de ce nom de famille (Ign).

Foyer originel du nom de famille : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 24, 87 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Garda.*

<b>203</b> Lalande	St Amans	BV
--------------------	----------	----

Une lande est un terrain pauvre, où poussent bruyères et genêts. C'est le même landa gaulois, qui a donné les variantes *Landelle, Lanne...* Le nom de famille Lalanne qui est la forme gasconne, a la même signification.

Lagrèze-Fossat indique que ce terroir était « sur le passage du cami roumiou » (LF / T1).

Nom de famille implanté à Moissac depuis 1301 (DdR. 105). Jean Lalano est mentionné en 1649 propriétaire de terres dans le cadastre de Montescot.

Une ferme située sur le lieu, serait du XVIII<sup>ème</sup> siècle (IPA. 605).

Première attestation du nom de lieu : 1307 (andu. 2202).

Près de cinquante lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Lalande : département 33.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 33, 75 et 72 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Landa.

Voir *Landerose, La Plaine.*

**204** Lamax (Combe de) St Amans BW

- 1- S'agit-il du nom propre Lamas, comme autant de Dumas, Daumas, Delmas...construits sur « mas » ? Le nom de famille Lamaze est expliqué sur l'occitan signifiant métairie, maison.
- 2- Hormis le sens de « bande de terre entre les rochers » connue dans le Briançonnais, en Corse et bien plus près en Provence, lama désignait un marécage.
- 3- En occitan, la mag désigne la maie, bac dans lequel on conservait le pétrin. Cette combe en rappelle parfaitement la forme ! Il faut ici se souvenir que le mot combe nous vient du gaulois cumba, qui désignant initialement un fond de bateau (dont la forme d'une maie est bien voisine), est passé à l'occitan au sens élargi de vallon. *Combe de Lamax* est en conséquence une subtile tautologie de plus. Bernard Cailhau qui m'a accompagné sur le lieu, m'a assuré que ce dernier sens, « combe de la maie », est l'explication donnée localement. Cette combe fonctionne à la moindre pluie comme un véritable lac collinaire !

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 22v°).

Ce nom est unique dans l'hexagone, mais on trouve de nombreux faux amis : *Max, Bois du Max, le Max, Petit-max, Saint-max*...(Ign).

Graphie occitane restituée : Comba de la Mag.

**205** Lamolière Montescot BN

- 1- Un deuxième sens peut être proposé sur mola / meule suffixé -aria (TLG). En effet, dans le cartulaire de Douzens (1147), « moleria » désigne « une fabrique de meules ». Ainsi, Molere ou Lamolere, seraient aussi des noms de famille gascons, issus du métier de meulier (NFG).
- 2- *Molière, Moulière, Mouillère* sont autant de sols bourbeux, marécageux, inondables, pareillement pour *Molère*.

Le nom de famille Lamolère se rencontre à quatre reprises entre 1635 (DdR. 119' ) et 1650 (DdR. 174). Mais auparavant, un certain Arnaud de las Bouigues est surnommé « lamolere », signalé en 1485 (andu. 3384) et relevé « de lamolière » dans un document de 1487 (andu. 2223), preuve par ailleurs qu'Andurandy ne francise pas systématiquement.

Attestation récente du nom de lieu (fin XVIII<sup>ème</sup>) en *La Molère* (CC57. Pl 53), et *La Molière* depuis le cadastre napoléonien.

Ce nom est unique dans l'hexagone avec agglutination de l'article (Ign).

Départements où le nom de famille Lamolière est relevé en plus grand nombre : 33 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Molièra.



L'habitant du lieu fut-il à ce point amoureux pour que son nom se soit fixé en toponyme ? De toute évidence, Lamouroux, ou plutôt l'amoròs désigne bien chez nous l'amoureux !

L'amour toujours l'amour, qui donnera encore, à commencer par Lamour : Lamoureux, Lamourrette, Lamory...

Comme nom de famille, le premier porteur du nom Lamouroux se signale en 1479 (andu. 2941-2942), suit un Alzias Amourous, courtier de la ville (DdR. 96'. 1528). Ce nom n'a plus quitté le pays de Moissac. En 1791, une famille Lamouroux est installée à *La Saulière* (1G46. 418. 433...).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Une vingtaine de lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Lamouroux : département 30.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 34, 30 et 18 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *L'Amorós.*

Le landa gaulois est passé à l'occitan. Cette lande ou friche moissagaise a été identifiée et qualifiée pour sa couleur particulière, sans doute en raison de la végétation qui la colonisait.

Andurandy en donne un synonyme : « landeroze ou rival escudier ».

La magnifique fontaine des 24 échelons (Pl. VI. Doc. 17) se trouve sur la droite de la route en montant.

Bernard de Landaroze, unique du nom dans nos archives, est notaire au XIV<sup>ème</sup> siècle (DdR. 49', 52, 53' ).

Attesté depuis 1480.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir *Lalande, La Plaine*.

Graphie occitane restituée : *Landa Ròsa.*

- 1- Doit-on lire l' Janet ? Anet s'emploie indifféremment pour canard et aneth (vulgairement « fenouil bâtard ») !
- 2- *Anet* en Eure-et-Loire est sensé s'expliquer (TGF) sur le gaulois ana / marais, suffixé du roman -ittum, soit « petit marais ».
- 3- Sobriquet possible, car lanet est aussi une altération de nanet / nain, naine.
- 4- Les noms de famille Lanne, Lane, Lana en occitan ont aboutis au diminutif Lanet, le plus souvent dans le sens de « fils de Lana ». Ainsi, *Lanet*, est diminutif de Lana / lande. C'est cette hypothèse la plus topo-logique qui peut être retenue, pour expliquer cette « petite lande ».

Le nom de lieu *Plaine de Lanet* dans les Bouches-du-Rhône n'est peut être pas une tautologie comme il y paraît, car Yves Valadeau fait justement remarquer qu'une plaine n'est pas forcément une lande, la platitude l'emportant dans le premier cas, la pauvreté du sol dominant dans le deuxième !

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Quatre autres lieux portent ce nom, sans compter les *En Lanet*, *Plaine de Lanet*, *Ruisseau de Lanet...*(Ign).

Foyer originel du nom de famille Lanet : département 21.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 34 et 11 (TNFF).

**209** Lantron Espis BI

Lautron en gaulois s'emploie pour bain, « issu d'une forme plus ancienne lauatron, avec syncope du deuxième *a*, elle même de louatrom » (DLG). Le toponyme *Lantron* désignerait un lit de rivière plutôt qu'un « bain » .

Nom de famille apparaissant en 1630 (DdR. 116), jusqu'en 1787 avec un juge criminel, dernier porteur du nom (CC42. 138).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**210** Lanxelet Montescot BO

Doit-on lire L'angelet ? angelet : petit ange (TDF). Mot disparu en français depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle (MD), rattaché au masculin à Cupidon :

« le caut archer Amour, l'angelet Cupidon » (Buttet, l'Amalthce, 51), rencontré au féminin sous la plume de Vauquelin de la Fresnaye :

« On oit aux cieux des voix claiettes,  
des trompettes et des clairons  
d'anges, d'archanges, d'angelettes  
qui vont chantants aux environs » (Idillies, II, 65).

Ayant enrichi nos connaissances sur le sexe des anges, nous comprenons que la désignation du nom de lieu fut héritée d'un nom de personne dont nous n'avons pas trace localement.

Les noms de famille dérivés d'Ange sont nombreux : Angel, Angelet, Angelier, Angély, Angelot (DNFP).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : L'Angelet.

**211** **Laplaine**

Montescot

BP

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 7). On apprend par le cadastre de Saint-Amans, qu'il s'agit alors du « terroir de la plane de barbe ».

Sept lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Laplaine : département 77.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 18, 77 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Plana.

Voir *La Lande, Landerose*.

**212** **Laprade**

St Amans

BX

La prairie est ici directement désignée, de l'occitan prada.

Dans le taillable de 1480, la surface imposable des prairies naturelles atteint 336 hectares (LF. TI. p68).

Un Sieur de Laprade est cité en 1610 (DdR. 90). En 1702, noble Jean de Lonjon est alors « seigneur de laprade ».

Première attestation : 1649 (CC21).

Une trentaine de lieux portent ce même nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Laprade : département 79.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 23, 87 et 79 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Prada.

**213** **Larnaudes**

Viarose

AR

- 1- Peut être construit sur arn, buisson en ancien occitan.
- 2- S'agissant d'un ruisseau, comme l'*Arn* ou l'*Arnette* (affluents droits du Thoré), Nègre propose l'hypothèse d'une base *ar-* et du suffixe pré-latin *-no*.
- 3- Pourrait encore être construit sur le prénom féminin Arnauda, mais le « s » final reste énigmatique ( !?). René Pautal dit « pencher avec prudence pour une forme diminutive très rare ».

Nos archives par deux fois nous signalent une propriété d'Arnal ou d'Arnaud : *Larnaudie* (DdR. 65'. AA1.) en 1371 et en 1480 (Andu. CC1. f°192) *Larnadia*. Mais tout rapprochement avec le lieu appelé aujourd'hui *Larnaudes* semble douteux.

Le lieu possède une demeure reconstruite en partie vers 1865 (IPA. 605).

Le nom de famille Larnaudes est présent dans nos archives à partir de 1600 (DdR. 170v°) jusqu'en 1833 (1G53. 1028), précédé par deux porteurs du nom Larnaudia mentionnés en 1372 (G626) et en 1381 (LF. TII. 435).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Larnaude est relevé en plus grand nombre : 33, 78 et 75 (TNFF).

Département où le nom de famille Arnaude est relevé en plus grand nombre : 31 (TNFF).

**214** Larone Cacor CS

Le ruisseau du nom qui prend sa source sur un plateau mitoyen aux vallées du Tarn et de la Garonne, dans la commune de Montech, près de Lavilledieu, devient limite naturelle de la commune de Moissac lorsqu'il rejoint la rive gauche du Tarn, trois kilomètres en amont du pont Napoléon.

Cet hydronyme *Larone* s'explique sur le préceltique *-ar* + suffixe gaulois *-ona*, *L-* est article (TGF). Aujourd'hui, l'agglutination de l'article est quasi systématique, de la signalétique du ruisseau à l'orthographe du nom de lieu dans les cartes, *Larone* en un seul mot, nous éloigne du *Arona* originel.

Le *Port Darone* est mentionné dans les archives moissagaises dès 1249 (andu. 2240 / 162<sup>e</sup>) et un peu avant en 1241, dans le registre des pénitences de Pierre Cellan, où l'on peut lire : « bertrandus de valeta (...) venit ad portam d'aron ». Jean Duvernoy qui a étudié ce registre conclut à une « erreur probable pour : de Garonne » (note 314. L'Inquisition en Quercy. Le registre des pénitences de Pierre Cellan. 1241-1242. L'Hydre éditions), mais le *Port Darone* a bien existé, le port sur la garonne le plus proche de Moissac à cette même époque étant le *Port d'Arobaut*, vers *La Pointe* (LF. TI. 85), au confluent du Tarn et de la Garonne.

Le ruisseau Larone est attesté depuis 620 dans la charte de Nizezius, puis en 1334 (B32. f°20).

Trois lieux portent ce nom dans la micro-région (Ign).

Départements où le nom de famille Larone est relevé en plus grand nombre : 972 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *L'Arona* ou *l'Aròna*.

**215** Larouquette St Avit AC

- 1- *La roqueta* est une crucifère consommée en salade, aux noms français identiques : roquette et rouquette.
- 2- Nous préférerons ramener *Rouquette* à son autre sens de « petite roche ». Le lieu très pentu est un sol de roche friable localement appelé « tuf ».

Le lieu-dit *La Roquette* apparaît en 1238 (andu. 3349). D'un document de 1325, Andurandy transcrit : « ...jean cardaillac prit a fief bois & barthe a la roquette » (andu. 3364), et dans le même document : « ...chemin qui monte a la roquette ». Il s'agit ici de la côte de *la Roquette* qui surplombe *l'Espagnette* appelée en d'autre temps terroir de *Cardaillac*. Il faut remarquer encore que ce lieu de *La Roquette* fait pendant à l'ouest de l'entrée de la vallée de Lamadeleine, avec le lieu-dit *Larroque* (voir ce nom), lequel à l'est, d'une hauteur supérieure fut de longue date habité et aurait vu naître un « Moissac d'avant l'Abbaye » (Voir *Récaté*). Mais aujourd'hui, ce terroir dépend de la commune de Boudou, tandis que le lieu étudié, *Larouquette*, se situe sur le secteur de Saint-Avit.

Première attestation du nom de lieu : 1841 (Aubry).

Dix lieux portent ce même nom dans les départements limitrophes, ainsi que dans les Pyrénées-Atlantiques (Ign).

Départements où le nom de famille Larouquette est relevé en plus grand nombre : 34 et 33 (TNFF).

Départements où le nom de famille Rouquette est relevé en plus grand nombre : 34, 12, 71 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Roqueta*.

**216** Larroque (Sur) La Madeleine DP

Roca signale aussi bien une fortification de pierre, qu'un simple rocher (TO), ou encore des « caves ou carrières » (ONLF).

Le premier porteur du nom serait Arnaud de la Roca mentionné en 1197 (RdlH. 1). Un Gausbert de Larroque est cité en 1303 (DdR. 53). Dès lors, les Larroque seront toujours présents sur le pays moissagais. De l'année 1412, nos archives conservent une « reconnaissance par guillemotte de la roque (...) de terre a lolm de pissevieille... », c'est à dire tout près du lieu étudié. En 1791, une famille Laroque est propriétaire à Lamadeleine (1G46. 261. 262...). En 1833, Jean Larroque est cultivateur sur le lieu du même nom (1G53. V. 109 à 116. 118. 119). Il se séparera de ses biens entre 1859 et 1861 (1G11). Guillaume Larroque, cultivateur à Moissac cède en 1876 terres et vignes sises sur le lieu-dit *Larroque*, et en 1878, les terres qu'il exploitait au lieu-dit *Sur Larroque*.

Il est question en 1307 d'un « martin roques a *agassat* », sur ce terroir qui s'appellera plus tard *Roca Dagassat*.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC25. 89).

Plus d'une centaine de lieux portent ce même nom (Ign).

Larroque arrive en deuxième position derrière Marty pour les noms de famille les plus représentés dans notre département (ENF).

Départements où le nom de famille Larroque est relevé en plus grand nombre : 31, 81, 82 et 64 (TNFF).

Départements où le nom de famille Roque est relevé en plus grand nombre : 81, 34, 66 et 30 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Ròca*.

**217** Lasale Gervaises AD

Les *Lassalle*, *Sallèles*, *Saliès*, *Salon*, sont courants pour désigner la « demeure seigneuriale ».

Un Guillaume de la Salle se signale en 1392 (DdR. 58). Il faut attendre le XVII<sup>ème</sup> siècle pour voir réapparaître ce nom dans nos archives.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Douze lieux sont porteurs du nom, mis à part l'agglutination de l'article (Ign).

Département où le nom de famille Lasale est relevé en plus grand nombre : 11 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Sala.

**218** Lasdupines St Laurent DZ

Sur ce lieu, M Dreuilhe a trouvé sur le plateau, « un biface cordiforme en silex tertiaire roux à réserve corticale », type d'objet considéré comme typique du Moustérien de tradition acheuléenne (LR. P297). Traduisons qu'il résulterait d'une technique pratiquée par les hommes de Néandertal, il y a donc environ 30000 à 75000 ans.

Le lieu est noté *Lesdupuines* par Aubry en 1841.

Lasdupinas sonne curieusement, comme une occitanisation au féminin de « los Dupins » (ayant nommé des ancêtres habitant près d'un pin), los Dupins : las Dupinas!

Pas de Lasdupines, mais bel et bien une famille Ladupuine dont nos archives conservent la mémoire. En 1791, cette famille possède des terres dans le secteur de Saint-Germain (1G46. 926) en bordure du ruisseau du Bartac (1G46. 937), entre les ruisseaux de Delbès et de Commère (1G46. 775), tandis que le lieu du nom est à Saint-Laurent, où je n'ai pas trouvé la moindre trace de possessions. Cependant, la rareté de ce nom énigmatique, conduit à penser que ce nom de famille a bel et bien nommé le lieu.

Première attestation : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Las Dupinas.

**219** Lasplanes St Amans BW

Terrains plats, plaines, de l'occitan planas.

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Sept lieux du même nom dont quatre en Lot-et-Garonne (Ign).

Le lieu possède une ferme du XVII<sup>ème</sup> siècle (IPA. 606).

Départements où le nom de famille Planes est relevé en plus grand nombre : 66, 34 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Las Planas.

**220** Lattes Montescot BY

- 1- L'ancienne mesure agraire utilisée dans la région de Lourdes ne semble pas une piste.
- 2- Latte désigne encore un bois ou un taillis en Ubaye.
- 3- Ernest Nègre, dans son « errata et addenda », après mûre réflexion, suppose en conclusion, que « la meilleure attestation de *lattes* est latera et la meilleure explication, d'origine latine latera / brique ».

Plusieurs personnes du nom font leur apparition dans nos archives en 1609 : Coulau, Benard, Anthony, Jehan et Aylis Lattes (CC15).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15).

Trois autres lieux portent ce même nom, en Aveyron, dans la Haute-Garonne et en Ile-et-Vilaine, mais de nombreuses fois dans des noms composés : *Champ des Lattes, Aux Lattes, Combe des Lattes, La Mare aux Lattes, Col des Lattes, En Lattes...* (Ign). Il existe aussi une localité du nom dans l'Hérault.

Foyer originel du nom de famille Lattes : département 12.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 31 et 46 (TNFF).

<b>221</b> Laujol nord	St Julien	AO
Laujol sud	Laujol	BD

1- Aujòl, -a : aïeul, aïeule, adj. vieux, vieille, ancien (DOF). Jean Seguy a relevé l'emploi de aujòl pour aïeul, dans le Gers, tandis que le Tarn-et-Garonne emploie pepin ou paire grand (ALEG).

2- A signaler la rivière *l'Aujolle* (Ariège), « dont on connaît mal les formes anciennes », mais qui viendrait du gaulois aliso, et comme c'est très souvent le cas pour les cours d'eau, aurait le sens d'« eau en général, de source, de point d'eau ». *Aujon* qui a nommé deux affluents, l'un de l'Aube, l'autre de la Loire, s'explique sur le franco-provençal ozd / auge, bassin.

On connaît au lieu deux synonymes. En 1547, « *tourret* sive de *laujol* conf. du chef chemin de moissac a lauzerte, du fonds ruisseau de laujol, d'un côté pré de guillaume tourret... » (andu. 3602), et en 1659, « terroir de *laujol* sive *ferragut* » (andu. 3542 / 3545), lequel *Ferragut* est dit « sciue de *bazia* » (CC24. 131) dans un cadastre de 1668.

Nom de lieu attesté depuis 1461 (andu. 3597).

Cinq autres lieux portent le même nom, deux en Ariège, les trois autres dans le Gard, la Haute-Garonne et le Tarn (Ign).

Foyer originel du nom de famille Laujol : département 42.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 93 et 79 (TNFF).

Voir *Auge, Aujoy, Laye*.

Graphie occitane restituée : L' Aujòl.

<b>222</b> Lauriers (Les)	St Amans	BV
---------------------------	----------	----

Laurier / laurièr : parfaitement bilingue, français et occitan.

En 1745, et 1750, on connaît deux personnes du nom : De et Du Laurier (DdR. 142', 163).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 5v<sup>o</sup>. 21).

Plus de trente terroirs portent ce même nom (Ign).

Graphie occitane restituée : Los Laurièrs.

**223** Lautie

Espis

BE

- 1- Autier (en oc) est donné pour hautain, altier (DOF).
- 2- Le site des ruines de Verreries-de-Moussans, porte le même nom *Lautié*, justifié par le nom de famille (NLH). Nom de famille qui peut provenir d'un prénom d'origine germanique, Au-thier d'où Lauthier, Lautier. Le prénom germanique od-hari ayant signifié « riche armée » (NFF).

Arnaud Lautier est le premier du nom qui nous soit signalé en 1314 (G613). Cette famille aura compté entre autres, un consul (DdR. 65v°), un avocat (DdR. 90v°), un chanoine (andu. 1180). Jean Baptiste Lautié, qui entre dans nos archives en 1668, fut trésorier de France (DdR. 129. 93').

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Cinq autres lieux portent ce même nom, un dans l'Hérault et quatre dans le Tarn (Ign).

Foyer originel du nom de famille Lautié : département 11.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 82 et 47 (TNFF).

**224** Lauzerte (croix de)

Le Barthac

DM

Lauzerte sud (croix de)

Le Barthac

DM

Trois tombeaux sont à signaler sur le lieu, répertoriés dans l'inventaire des monuments et des richesses artistiques de la France (IPA. 597).

Lieu-dit mentionné depuis 1350 (B32. f°70v°). *Croix de Lauzerte* est à comprendre croisement menant à Lauzerte. Un des sens probables de *Lauzerte*, renverrait au sainfoin, que l'occitan nomme lauserta, ou sanfoen, trufel et luserna à Moissac (DOF). Peut-être le sol de la butte qui accueillit la ville fortifiée, et ses alentours, était-il propice à l'esparcet, qui n'est autre que la plante à l'état naturel. Il faut signaler cependant que le terme français luzerne n'est mentionné qu'à partir du milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle dans les « secrets miracles de la nature » d'Antoine du Pinet (DE). La première mention du terme occitan est inconnue.

J'ai lu aussi que d'après les titres de la famille de Durfort, ce nom de Lauzerte viendrait de la déformation de belicerta / belle couronne en « vila certa » / ville couronnée...

Départements où le nom de famille Lauzerte est relevé en plus grand nombre : 31 et 09 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone sous sa forme composée, mais le nom de Lauzerte se retrouve à quatre reprises sans compter la localité du nom en Tarn-et-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : Crotz de Lausèrta.

**225** Lavolvène

Viarose

AZ

Les sols de « boulbène », sont selon les régions, lourds mais fertiles ou argilo-sablonneux.

Nom de famille répandu, à partir de 1339 (DdR. 88) noté par Dumas de Raully « m p de lavolvène ».

En 1844, Joseph Lavolvène est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).



Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Deux autres lieux du même nom se rencontrent en Tarn-et-Garonne, à Belvèze et à Montesquieu (Ign).

Graphie occitane restituée : La Volvena.

Voir *Laboubene*.

**226** Laye Laujol BC

- 1- « A dû avoir le même sens que haie, bosquet, taillis, bois... » (FEW. XVI. 115a).
- 2- Nom individuel assez répandu au Moyen Âge ayant le sens de laïc. Laye en serait le féminin (NFG). Le nom de personne gascon Laia est dérivé du nom primitif Lay (NFG).
- 3- Désigne l'eau en Occitan, bien que plus souvent l'aiga. Ce terme « laye » se retrouve en français dans le verbe délayer (ES). En haute Provence, Laye est affluent rive gauche de la Largue (NRM).

Un Jean Layé (gendre) dit Perragné était, en 1833, propriétaire des terres du lieu dont il partageait le nom (1G53. C. 205). Il vend en 1852 (1G11).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Près de trente lieux portent ce nom, sans compter les nombreux noms composés (Ign).

Foyer originel du nom de famille Laye : département 38.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 26, 38 et 26 (TNFF).

**227** Lembenne sud La Mégère BZ  
Sud est BZ  
Nord BZ  
Sud ouest CD

Ambe / ruisseau en gaulois (DLG) se retrouve fréquemment en toponymie : *Ambèrt* (Puy de Dôme), *Ambès* (Gironde)...*L'Ambenne* est affluent gauche du Bédât à Entraigues dans le Puy de Dôme, et l'*Embenne* affluent droit du Goul à Ronesque dans le Cantal.

Lembenne possède une demeure ancienne reconstruite aux environs de 1800 (IPA. 607).

Ce lieu a porté un autre nom, « *melhieuret sciue lenbeno* », connu en 1668 (CC24. 49v°).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 26).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Voir l'*Emboulas*.

Graphie occitane restituée : L'Ambena.

**228** Lemboulas Ste Livrade CL

*L'Amboulas* est un ruisseau, frontière naturelle, ainsi définie lors de sa première mention en 1113 : « ...L'amboulas qui sépare cette paroisse (Moissac) de celle de Sainte-Livrade du midi le

tarn, du septentrion le chemin public dit avilancier, du couchant la paroisse de st michel » (andu. 3442).

*Ambe* « a pu avoir le sens de cours d'eau » (TO), et a ainsi donné : l'*Ambias*, le *Lambon*, l'*Embous*, l'*Embenne* et le *Lemboulas*.

Nom de lieu mentionné depuis 1480 (CC1. f°92v°).

Deux autres lieux du nom se rencontrent à Montauban (Ign).

Lemboulas est attesté à trois reprises comme nom de famille, en 1790 (DdR. 149' ), 1800 (DdR. 41' ) et enfin 1833 avec un pharmacien (1G53. 1016 bis).

Dans la période 1891-1990 le nom de Emboulas (sans agglutination de l'article) confirme le département comme étant son foyer originel. Emboulas, pour 96 naissances enregistrées en France, en voit un maximum localisées à Monclar (82) (TNFF). Viennent ensuite les départements 02 et 75. Pour ce dernier : immigration oblige !

Voir l' *Embenne*.

Graphie occitane restituée : L'Embolàs.

**229** Lesbruyères

La Madeleine

DV

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone de par l'agglutination de son article, car les lieux-dits *Bruyères* ne se comptent plus (Ign).

Dans la période 1891-1990 le nom de Lesbruyères confirme le département comme étant son foyer originel. Lesbruyères, pour 196 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Montech (82) (TNFF).

Graphie occitane restituée : Las Bruguièras.

**230** Lescampadou

La Mègère

CD

Escampador : épanchoir de canal ou de moulin (DOF). Gilles Marty note l'absence de toute trace de l'existence passée d'un moulin sur le lieu.

L' « escampadou » est une nécessité. « A cado peissiero cal un escampadou » (à chaque barrage il faut un déversoir) nous rappelle Mistral dans son « Tresor doù felibrige ». Aussi, les parlementaires légifèrent-ils sur les dimensions minimales à donner à ces constructions. « Les propriétaires des dits moulins feront faire des épanchoirs et passalis (...) donnant à l'épanchoir quatre cannes de larges et quatre pans de profondeur » (3.O.1 / Arrêt du parlement de Toulouse. 1713). Il arrive que lorsque ces ouvrages ne sont pas correctement entretenus, l'évacuation se faisant mal, les propriétaires en aval déposent plainte par suite de débordement des eaux sur leurs terrains, comme la Veuve Delbrel à Sainte Livrade le 23. 09. 1847 (3.O.14), ou encore les sieurs Abadie et consorts le 11. 03. 1881, contre le propriétaire du moulin de Lalande (3.O.16 ). Pour y avoir porté du blé à moudre, Bernard Cailhau m'a signalé que ce moulin était encore en fonction en 1948.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Ce nom est unique dans l'hexagone par son article agglutiné, car on connaît deux lieux *Escampadou*, dans les Bouches-du-Rhône et dans la Haute-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : *L'Escampador*.

**231** **Lespagnet** La Madeleine DS

Proche du lieu-dit *L'Espagnette* qui se trouve dans le secteur du Cérat. Lespagnet, avec agglutination de son article, semble être diminutif masculin de Espagne... cependant que ce nom se rencontre en nom de personne, particulièrement en Aquitaine, bien qu'il ne soit pas apparu dans le corpus.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Départements où le nom de famille Espagnet est relevé en plus grand nombre : 33, 47 et 40 (TNFF).

Ce nom est unique dans l'hexagone par son article agglutiné, car on connaît six lieux *Espagnet* en Gironde, et deux dans le Gers (Ign).

voir *Espagnette* (L).

Graphie occitane restituée : *L'Españhet*.

**232** **Lespardille** La Madeleine Haute DT

- 1- Une première piste est gasconne, où pardies signifie : « ruines d'un édifice » (FEW. VII. 654b).
- 2- Espardilha : sandale à semelle de corde (DOF). Ce sens a pu donner un sobriquet.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *L'Espardilha*.

**233** **Lespiande** La Madeleine DS

Espiada désigne un « buisson d'épines, clôture, haie d'épines » dans les Hautes-Pyrénées (Ign). Peut-être ce nom de lieu résulte-t-il d'une corruption du nom de famille Laspiades aujourd'hui disparu, dérivé comme Dupin de l'épineux... cette idée rejoignant la précédente, mais ce nom de famille n'a pas émergé du riche corpus patronymique moissagais.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

**234** **Lespinasse sud** La Madeleine Haute DT  
Lespinasse nord St Laurent DY  
Lespinasse est St Laurent DZ

Espinassa : grosse épine (TDF). Le Gascon nomme l'aubépine espin (NFG). Hamlin donne un sens plus générique : « occ. espinàs. « lieu buissonneux » (NLH), Moulis note espinàs / églantier, ronce, ou tout autre arbuste épineux, buisson épineux en général, hallier épineux (DLF). Le Languedocien a même produit le verbe espinassar / entourer, garnir d'épines ou d'arbustes épineux (DLF).

Les « situations épineuses » ont inspiré bien des noms de lieux ou de localités : *Epenède* (Charente), *Epenoy* (Doubs), *Espenel* (Drôme), *Espinouse* (Alpes-de-haute-provence) ou encore *Espielh* dans les Hautes Pyrénées pour ne citer que les plus originaux. Dans *Lespinasse*, l'article est agglutiné.

Lespinasse apparaît à Moissac, comme nom de famille, en 1309 (RdIH. 21) avec Hugo de l'Espinassa. La préposition semble s'évanouir avec François Lespinasse à partir de 1608 (DdR. 16). Le Chanoine Lespinasse est à saluer pour l'occasion. C'est lui qui compléta le volumineux répertoire d'Andurandy, juste avant la révolution, période à laquelle le nom de lieu apparaît dans notre corpus. En 1791, Lespinasse, « homme de loi », possède aussi sur le lieu « une cartérée de bois & taillis » (1G46. 107). Géraud Lespinasse dit Bouissel y possède aussi quelques terres (1G46. 191). En 1833, un Lespinasse est toujours propriétaire d'une vingtaine d'hectares sur le lieu du nom (1G53. S. 29. 30...). Un prêtre du même nom y possède également des « bois, terres, jardin et bâtiments » (1G53. T. 154 à 157). Entre 1849 et 1870, ce prêtre se défera de ses biens (environ 140 hectares) (1G11).

En 1844, Pierre Lespinasse est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

Nom de famille moissagais toujours attesté aujourd'hui (AT. 2004).

Attestation récente du nom de lieu (Cassini. 1780 env).

Les lieux-dits du nom ne se comptent plus (Ign).

Départements où le nom de famille Lespinasse est relevé en plus grand nombre : 24, 69 et 46 (TNFF).

Départements où le nom de famille Espinasse est relevé en plus grand nombre : 12, 63 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : L'Espinassa.

## **235** Leyquette

Gervaises

AD

- 1- Eyquette : petite leygue, du patronyme répandu Leygue, signifiant les eaux, équivalent de Lasaygues.
- 2- Plus vraisemblablement : « propriété de Leygue ».

Nombreux « leygue » à partir de 1408 (andu. 3056), mais leyquette ne se rencontre pas comme nom de famille. Leygue sera aussi le surnom d'un Jean Montelh (andu. 3178. 1465).

En 1833, Pierre Leygue, « cultivateur à *Mazade* » à St Christophe (1G53. 307), est fortement implanté dans le secteur, à *La Feyne* (1G53. 188), à *Pourret* (1G53. 225), au *Sex* (1G53. 320) et *Aux Gervaises* (1G53. 240).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 1609).

Ce nom est unique dans l'hexagone par son article agglutiné, mais on connaît un *Fossé de l'Eyguette* à Carpentras dans le Vaucluse (Ign).

Graphie occitane restituée : *L'Aigueta*.

**236** **Leyle (A)** Ste Livrade CE

Encore une histoire d'eau, comme autant de *Leygue, Laye, Lasaygues...* Gilles Marty note que ce terroir est blotti dans un coude du Tarn.

A signaler en 1286 la localisation d'un « ruisseau de laile vers le cardonet » (andu. 3768 / 5è), sinon, première attestation : Cadastre napoléonien, 1833.

Départements où le nom de famille Leyle est relevé en plus grand nombre : 33 et 64 (TNFF).

Un deuxième lieu du nom se trouve dans ce même département de Tarn-et-Garonne à Meuzac, avec un *Tuc de Leyle* (Ign).

**237** **Ligay** St Avit AC

- 1- Gai / Geai (oiseau) en occitan.
- 2- Gai / bergerie, palissade en occitan (TDF).
- 3- Gai / Gai, joyeux, toujours en occitan. L'ancien français gay / vif, a donné (hormis Gay), Legay ou encore Gaillet. Yves Valadeau signale que « li » s'emploie en ancien français comme article masculin singulier, et donne l'exemple li cuer / le cœur.

Dans le nom de lieu moissagais, l'article « li » nous interpelle. Il est en Lomagne une substitution du pan-occitan « los ». Mistral dit de cet article li qu'il est un « article roman employé devant les consonnes » (TDF), en fait, très usité en Provence. Au XII<sup>ème</sup> siècle à Moissac, cet article « li » est singulier : « li senhor ni li viguier » / le seigneur ou le viguier, aussi bien que pluriel, « tug li home que veno en la vila de moyssac » / tous les hommes qui viennent dans la ville de Moissac (Les coutumes de Moissac. RdlH)... l'évolution phonétique lui substituera « lo » et « los ».

Le nom de personne Legay est très répandu au nord de la France, les Leguay culminent à Paris. Départements où le nom de famille Gay est relevé en plus grand nombre : 74, 75 et 69 (TNFF).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 25. 36).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**238** **Lile** St Avit AB

Unique « de lile » en 1730 (DdR. 161' ), à propos d'un des deux titres honorifiques de Jean Godfroy, qui fut « Comte de Lile et Saint-Louis ».

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Sept autres terroirs portent ce même nom (Ign).

Départements où le nom de famille Lile est relevé en plus grand nombre : 65, 31 et 40 (TNFF).

Graphie occitane restituée : L'Isla.

**239** Lile (Bois de) St Amans BT

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11).

Ce nom est unique dans l'hexagone du fait du nom composé (Ign).

Voir *Lile*.

Graphie occitane restituée : Bòsc de l'Isla.

**240** Lourmede Viarose BC

Nombreux sont les microtoponymes *l'Olmède, l'Ourmède, les Ormières...* dérivés de l'orme / olm.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Nom de lieu rare. Deux lieux du nom dans le Lot-et-Garonne, un *Ourmède* dans la Haute-Garonne (Ign).

Nom de famille attesté en 1680 (DdR. 134) et encore aujourd'hui (AT. 2004).

Dans la période 1891-1990 le nom de Lourmede confirme la région comme étant son foyer original, avec 9 naissances enregistrées en France, majoritairement à Lafrançaise (TNFF).

Graphie occitane restituée : L'Ormeda.

**241** Luc (Au) Le Luc CM  
Luc (le) Le Luc CM

DOC : Planche 45 de CC45. Les marais du Luc.

*Le Luc* au Moyen Âge est un fief qui s'étend du ruisseau du Lemboulas au ruisseau du Barthac (LF. TI. P364. note 2).

Un chemin du Luc est mentionné dans l'Atlas de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, dit aussi « chemin del sablé », actuel « chemin des sables ».

En 1808, le sous-préfet demande au maire de Moissac de faire le point sur les marais, « leurs étendues approximatives, degré d'importance que peut offrir leur dessèchement tant pour la salubrité de l'air que pour l'avantage de l'agriculture ».

En 1879, un plan parcellaire et un plan de drainage sont établis à la demande du syndicat pour l'amélioration de la plaine du Luc, qui montre bien que *Les Clottes* et le *Pré des Barthes* constituent la zone au cœur du problème.

- 1- *Luc* en celtique serait un lieu marécageux (DENG). Lug fut un dieu dans cette même culture.
- 2- Le latin *lucus* en ferait un « bois sacré, une clairière » (TGF. et NL p 54).

Dans ce deuxième sens, les noms de lieux ou de localités qui en dérivent sont parfois suffixés : *Lubbon* / bois+bon (Landes), *Lucmau* / bois+mauvais (Gironde), *Lugarde* / bois+garde (Cantal), *Luglon* / bois+long (Landes), *Lutilhous* / bois de tilleuls (Hautes Pyrénées) ou *Lucarré* / bois+carré (Pyrénées Atlantiques).

Attesté à Moissac depuis 1100 (andu. 3377) dans un document par lequel « etienne guilaran reçut la moitié du fief du luc ».

Les noms composés sont très nombreux, y compris *Bois du Luc* ou *Bos de Luc*, admirables tautologies, si l'on retient l'hypothèse *lucus / bois*.

Arnaud de Luc se signale en 1276 (DdR. 51' ), et sans doute le même Arnaud Duluc en 1319 (DdR. 54). Bernard Gasc est dit Delluc, en 1417 (andu. 3239), et pourrait aussi se comprendre "fils de Luc".

Foyer originel du nom de Luc : département 60.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 60, 84 et 64 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Al Luc, Lo Luc*.

<b>242</b>	<b>Lunet (Chemin de )</b>	Ste Livrade	CL
------------	---------------------------	-------------	----

Aucune piste ne paraît fiable pour donner un sens à ce nom de personne.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Foyer originel du nom de Lunet : département 79.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 86, 75 et 79 (TNFF).

Deux autres lieux du même nom dans l'Aveyron et dans le Gers, mais aussi de très nombreux noms composés (Ign).

<b>243</b>	<b>Lustrac</b>	St Amans	BW
------------	----------------	----------	----

Nom en -ac (NL p 45-46). Un nom de localité sur cinq environ se termine en France en -ac, désignant une ancienne propriété. Ainsi, *Lustrac* signifierait : propriété de *Lustrus* (?).

Armand de Lustrac, notaire du Saint-Siège, tenta de prendre possession de l'Abbaye, cinq religieux l'ayant élu. Tous étaient ses parents, dont un, faible d'esprit (G547). L'affaire sera portée devant le parlement de Toulouse, signalée à l'évêque de Sarlat en 1451, au cardinal de Foix et au Saint-Siège. Après moult péripéties, Pierre de Carman put reprendre sereinement les rennes du monastère (RU. 142).

Pierre de lustrac connu en 1334 (DdR. 26) et un seigneur « de lustrac » signalé en 1768 (DdR. 144') furent également porteurs du nom.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 40).

Ce nom de *Lustrac* se retrouve en Haute-Garonne et dans le Lot-et-Garonne avec un *Camp de Lustrac* à Anthe (Ign).

**244** Macab

La Madeleine Haute

DT

Ce nom du lieu a posé quelques problèmes de notation au cours du temps. On trouve *Macau* en 1668 (CC24. 107), *Macal* en 1833 (cadastre napoléonien), *Macaou* en 1841 (Aubry) et enfin *Macab* aujourd'hui.

- 1- Selon la piste catalane, macabeu désigne un raisin blanc et très doux (DLLC)...
- 2- Le nom aurait pu nous parvenir par un patronyme, les Macabiau par exemple sont assez répandus dans la région. Ce nom trouverait selon certains auteurs son origine dans Maccabeus / Macchabée, nom de héros biblique. Pour d'autres une origine limousine signifiant « as-somme-bœuf » (Massabiau et Massebeuf se trouvent aussi en oïl).
- 3- Aubry (1841) note *Macaou*, qui pourrait s'expliquer dans ce cas par le gascon *Macau* / mi-sère (TGF). Cette dernière hypothèse paraît correcte.

Un Pierre Macabuo au nom très voisin est relevé en 1668 (CC24. 217).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 107).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), car on rencontre ailleurs, des terroirs *Macabiou*, *Macabert*, *Macau*... (Ign).

Départements où le nom de famille Macabiau est relevé en plus grand nombre : 82, 47 et 66 (TNFF).

**245** Madeleine

La Madeleine

DY

Les textes font référence à La Madeleine del Corn (corne signifiant hauteur), dont l'église est mentionnée une première fois en 1296 (G672).

Une fiche de prospection existe pour ce site au service régional d'Archéologie, elle date de 1994. Des ossements auraient été mis au jour sur la parcelle n° 45 de la section AB. Mais « la localisation exacte de l'église doit être remise en question » (OSM. P 157).

La sainte « serait venue en Provence après la mort du Christ. Des reliques seraient conservées à Saint- Maximin » (TDF) !

Madeleine est la sainte patronne des gantiers et des parfumeurs.

En occitan Magdalena, d'étymologie hébraïque, de Magdala (localité de Galilée d'où était originaire Marie-Madeleine), se fête le 22 Juillet. Marie-Madeleine semble toutefois confondre trois femmes différentes (PS).

Très nombreux lieux du même nom (Ign).

Départements où le nom de famille Madeleine est relevé en plus grand nombre : 14, 75 et 61 (TNFF).



Graphie occitane restituée : *Magdalena*.

<b>246</b> Magdelaine basse	La Madeleine	DR
Haute est	La Madeleine	DS
Haute ouest	La Madeleine	DS
Magdellaine	La Madeleine	DT
Magdellaine (La)	Cerat	DV

« Forme ancienne de Madeleine » (NFS). La sainte appelée Marie, avait prit le surnom de Madeleine (en latin Magdalena), en raison de sa guérison due à Jésus dans la ville de Magdala.

Départements où le nom de famille Magdelaine est relevé en plus grand nombre : 39, 75 et 14 (TNFF).

Voir *Madeleine*.

Graphie occitane restituée : *Magdalena*.

<b>247</b> Magnelle	St Laurent	DZ
---------------------	------------	----

Pourrait être le féminin de l'antique prénom Magne. Mais le matronyme courant est plutôt Magnière. Indique plutôt l'exploitation, ou la résidence de la famille Magnes.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15. 158).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A signaler les lieux-dits, *Magnel* à Gavaudun dans le Lot-et-Garonne, *Les Grandes Magnelles* et *les Petites Magnelles*, dans la Haute-Vienne (Ign).

Voir *Magnes* et *Maignel*.

Graphie occitane restituée : *Manhela*.

<b>248</b> Magnes	St Julien	AO
Magnes sud	Laujol	BD

- 1- Pourrait remonter « à l'antique Saint-Magnus » (NFS), cognomen latin pour grand.
- 2- Le nom de famille Magnes, comme Magnere, désignait en Gascogne une personne venant du hameau (NFG).

Le nom de famille Magnes est présent aujourd'hui à Moissac. Dans le passé, Moissac connu en 1760 un « de maignal » (DdR. 164) précédé d'un « maigné » en 1670 (DdR. 130), sans garantie aucune de lien avec les Magnes, dont le premier du nom sans équivoque, se signale en 1775 (DdR. 167).

En 1833, Louise Magnes, domiciliée rue malaveille, possède des terres sur le lieu qui porte son nom à partir de la même année (1G53. 313...). Louise et Félice Magnes vendront terres, maison, bâtiment et bois entre 1844 et 1848.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Trois autres lieux du nom, un dans les Landes et deux dans la Haute-Garonne (Ign). De nombreux *Magne*, *Les Magnes*, *En Magnes*...(Ign).

Foyer originel du nom de Magnes : département 40.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 40 et 34 (TNFF).

Voir *magnol* et *magnelle*.

Graphie occitane restituée : Manhas.

**249** **Maignel** Pignols BM

- 1- Pourrait provenir d'un nom de métier : Magnan ou Maignan désignant un étameur ou chaudronnier souvent nomade au sud de la France, ayant donné les nombreux Meignan, Magnin, Meignien...(NFS).
- 2- A propos de La Maigne en Poitou (86), Pierre Gauthier cite une « terra qui dicitur alemania » (v.1080), témoignage de la présence passée des Alamans dans cette région. *Maignel* peut encore avoir cette origine.
- 3- Le même Pierre Gauthier, constate que « certains anthroponymes romains sont particulièrement prolifiques, comme Magnius qui aurait généré onze toponymes en Poitou » (OH / PG).
- 4- *Maignel* a pu désigner le terroir appartenant à la famille Maigné. Les rares porteurs du nom nous sont connus lors du baptême d'Arnaud Maigné, fils de Charles, bourgeois, le 22 février 1671 (GG10. f° 49). Le parrain n'est autre que le chanoine au chapitre de Montpezat : M. A. Maigné.

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Département à plus forte densité des porteurs du nom : 46 (TNFF).

Voir *Magnes* et *Magnelle*.

Graphie occitane restituée : Mainhel.

**250** **Malaise (La)** St Julien AM

S'agit-il d'une prononciation locale de malausa, pouvant s'expliquer sur mal / mauvais? Lausa / pierre plate, paraît ensuite peu pertinent. Sommes-nous en présence d'une forme peu usitée d'augmentatif ? Une explication locale rapportée par M. Simon Feau relate la présence passée d'un homme peu évolué venu de Malaisie, qui justifierait également selon la tradition le nom du lieu voisin : *Sauvage*.

Un lieu surplombant Lamadeleine Haute dans la commune de Boudou est nommé *Bien Aisé*. Ce nom aux résonnances françaises, sinon bilingues, est du parfait occitan, qui doit être compris « bonne aisance », sans doute pour souligner l'aspect favorable du terroir. Ainsi *Malaise* aurait eu un sens contraire ( ? ).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Quinze lieux portent ce même nom, jusque dans l'Aisne, l'Eure-et-Loire, l'Indre ou l'Orme (Ign).

Foyer originel du nom de Malaise : département 68.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 67, 88 et 75 (TNFF).

Peut-il s'agir d'une contraction de « maladrerie »? Ces léproseries d'antan nous ont plus souvent laissé des *Maladière, Maladrie, Malautié, Malouteyre...*

Au pied du coteau de *Malari*, la charrue exhuma « des médailles d'or à l'effigie de Tibère et d'Adrien » (LF. TI. p259).

Le lieu possède une demeure reconstruite avant 1833 (IPA. 608).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Malari est relevé en plus grand nombre : 67, 88 et 75 (TNFF).

**252** Malengane

	St Laurent	AW
Haut	St Laurent	AW
Sud	Malengane	DM
Nord	Malengane	DM

Attesté depuis 1199 (andu. 3062), c'est orthographié *Valengane*, que le nom de lieu se trouve mentionné jusqu'en 1800 (CC57). La double orthographe serait curieusement attestée en 1509, sauf erreur d'Andurandy : « valengane sive a pech daniel (...) d'un côté chemin public qui va a malengane... ». *Malengane* apparaîtrait dans le terrier noir une deuxième fois en 1544 (si l'on en croit les copistes, car le terrier noir a disparu !). L'Atlas de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle mentionne bien sur la même planche le *Valon de Malengane* et le *Valon de Valengane*.

On connaît au lieu *Malengane* plusieurs désignations : « daniel sive valengane » (andu. 3089), « roujevieuille autrement malengane » (andu. 3097), pour tout dire six noms au total. « Ce terroir est appelé malengane, valengane, daniel, caliavet, campudenc et roujevieuille », et Andurandy relève cette précision, « roujevieuille c'est proprement le rebessenc de malengane » (andu. P 417), auquel s'ajoute encore *Al Pi* en 1332 : « valengane alias al pi » (andu. 3065).

Le ruisseau est pareillement désigné dès 1202 : « ...une terre le long de la valengane » (andu. 3666), et aussi une fontaine en 1332 à propos d'« une terre al cap de la fon de valengane... » (andu. 3065).

- 1- Enganar : tromper, duper (DOF). Enganaire : trompeur, séducteur (DOF).
- 2- Doit-on rapprocher Malengane du nom de famille gascon Malaganna qui s'explique sur mala / mauvaise et gana / volonté, vouloir (NFG), qui pourrait se traduire en clair et en restant courtois : "personne désagréable" (NFG) ?
- 3- Dans le midi, une engane indique une « étendue peuplée de salicornes », mais cette explication est à réserver à des milieux salins, et totalement exclue pour le lieu qui nous occupe.
- 4- Les noms de famille Ganeau, Ganet, Ganey... furent supposés par Dauzat dérivés du germanique wen / espérance. Resterait à expliquer la première partie du nom. Malen-?
- 5- Alibert nous rappelle en Quercinois les sens de gana / fente, fissure, faille, sens qui ne paraît pas justifié dans le cas présent.
- 6- D'après Lagneau et Arbuleau, gane a signifié ruisseau en occitan, précisé « petit ruisseau » en Limousin, dans l'Atlas linguistique du Languedocien Occidental. Gana désigne en Provence « une mare, un sentier fangeux ou un fossé », une « mare bourbeuse » en Berry, et une

"terre très humide en Périgord" (Ign). Gane serait « nom générique de ruisseau dans la région limousine, proprement élargissement d'un ruisseau au passage d'un chemin » (NRM). Ce sens de ruisseau nous conduirait à un probable malagana / mauvais ruisseau.

Avec pas moins de soixante occurrences depuis 1199 dans le corpus, le lieu *Malengane* fut parmi les plus prisés et les plus vivants dont témoignent nos archives, et pour autant, il n'aurait connu qu'un unique porteur du nom : Bernard de Valengane (DdR. 51'. 1228).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A signaler de nombreux noms composés avec gane, y compris de ces magnifiques tautologies comme nous les aimons, dues à une mémoire collective parfois déficiente : *ruisseau de la Gane* (Ign).

Départements où le nom de famille Malagane est relevé en plus grand nombre : 64, 65 et 40 (TNFF).

Voir *Migane*.

Graphie occitane restituée : Malengana.

<b>253</b> Malrieu	St Christophe	AK
--------------------	---------------	----

Mal pour mauvais en occitan et rieu pour ruisseau ou rive, ce qui donne : « mauvais ruisseau » ou « mauvaise rive ».

Malrieu aura attendu jusqu'à aujourd'hui pour apparaître comme nom de famille moissagais (AT. 2004).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC18).

Ce nom de lieu se retrouve quatre fois dans l'Aveyron, une fois dans le Cantal et dans le Tarn (Ign).

Départements où le nom de famille Malrieu est relevé en plus grand nombre : 12, 974 et 92 (TNFF).

<b>254</b> Marigné	La Madeleine	DW
--------------------	--------------	----

1- *Marigné* dans le Maine-et-Loire est expliqué sur le nom de personne romain Marinius et la localité de Mayenne sur le nom de personne romain Matrinus.

2- Le toponyme *Amarinier* est connu en languedoc pour indiquer un lieu où poussait le saule jaune : l'osier (Ign).

3- Un marinier, navigateur d'eau douce, sur les fleuves et plus tard sur les canaux, aura servi à désigner le lieu. Moissac fut très longtemps un port particulièrement actif. Jean Gleyse dit « Tribord », décédé en 1932 fut le tout dernier (ALCA). Les mariniers moissagais étaient réunis en association. La « compagnie de Sainte-Catherine » intervient encore aujourd'hui à chaque fête de Pentecôte (HM).

Doc : bateau ex-voto. Musée de Moissac (Pl. IX. Doc. 41).

Le nom de famille apparaît au XVII<sup>ème</sup> siècle, à partir de 1653 (BB5. f°194). Dans nos cadastres de 1668, nos archives conservent de nombreux noms de mariniers : Jean Combedalma (CC24. 30), Arnaud Escoussières (CC24. 47v°), Estienne Falguières (CC24. 57v°), Raymond Huguou-

nenc (CC24. 62), Jean Maynard (CC24. 97) et un faux ami que l'on croirait à tort prédestiné : Guillaume Lamarinie (CC24. 84v°), dont le nom est à rattacher à l'osier plutôt qu'à la marine.

Gilbert Julia conserve un morceau de colonne mis au jour par la charrue dans une parcelle du lieu.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom n'est unique dans l'hexagone que par sa seule graphie, car on note deux *Marignier* et trois *Marinier* (Ign).

Départements où le nom de famille Marinié est relevé en plus grand nombre : 19, 80 et 55 (TNFF).

Départements où le nom de famille Marinier est relevé en plus grand nombre : 41, 974 et 69 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Marinièr*.

<b>255</b> Marot sud	Mathaly	AT
Marot nord	Viarose	AS

Sur ce lieu de *Marot Sud*, M. Dreuilhe avait trouvé, entre autre, « un petit biface ovalaire en silex tertiaire et un racloir convexe en quartz gris-bleu » ainsi qu'« une lame en silex tertiaire lacustre de 15 centimètres de long ».

- 1- Ce nom de personne pourrait bien, s'il ne résulte pas d'une aphérèse d'un Adhémard -par exemple- être un matronyme de plus que l'on devrait par conséquent à Marie, comme autant de Mariette, Marion...(NFS).
- 2- Marot / marais en Bourgogne. Vu la distance avec cette région, notre nom de lieu pourrait être un transport dû à un porteur du nom.
- 3- En gascogne, Maraut et Marot sont deux noms de famille fixés à partir d'un sobriquet moquant des simplets (NFG).

Nom de famille pourtant connu, nos archives l'ignorent.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC7).

Plus de quarante lieux portent le nom de *Marot*, et plus encore en noms composés (Ign).

Foyer originel du nom de Marot : département 17.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 75, 85 et 79 (TNFF).

<b>256</b> Marty	Ste Livrade	CL
------------------	-------------	----

Martin d'étymologie latine martius / guerrier, est le plus souvent prononcé Marti en Occitan, sauf gascons et lomagnols qui prononcent légèrement le "n" final, comme pour camin, matin...

Mars, désigné comme « Dieu de la guerre », témoigne s'il était besoin, de l'imagination aussi bien que de la bêtise humaine. L'histoire de Martin fut racontée par Sulpice Sévère. Marty est la version « sudiste » du célèbre Martin, évêque de Tours et évangéliste de la Gaule, qui - comme on le sait- a remporté un égal succès en terres d'Oc comme en terres d'Oui. Né en Hongrie en 316, fils de légionnaire, il entre à 15 ans dans l'armée romaine, dans la garde impériale

montée et vient en Gaule. A la porte d'Amiens, il croise un miséreux à qui il va donner la moitié de son manteau appelé chlamyde, l'autre moitié restant propriété de l'armée. C'est revêtu de cette première moitié de manteau que le Christ lui serait apparu la nuit suivante. Martin quitte alors l'armée. Il devient un peu plus tard évêque de Tours. Il mourra à 81 ans. Il sera un des tout premiers canonisés, bien que -ironie des consonnances- Martin ne fut pas martyr.

Martin est saint patron des cavaliers, des soldats, des Sans Domicile Fixe...et des tailleurs.

Les Marti / Martin sont fêtés le 11 novembre, tandis que les Martina / Martine se fêtent le 30 janvier. Nombreux diminutifs : Martinet, Martinot, Martini (Corse)...

Si le nom de Martin est le plus répandu en France, les Marti ou Marty ne manquent pas au sud de la Loire. Moissac en a connu un grand nombre, à commencer par Jean Marti cité en 1403 (DdR. 58), jusqu'à ce jour où l'on compte encore neuf familles (AT. 2004).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8). Le lieu est précisé « terroir de *peyre marti* », pour devenir « alz peires martys » en 1649 et « as peire marti » en 1668.

Prés de cinquante lieux portent le nom de *Marty*, et plus encore en noms composés (Ign).

La France compte aujourd'hui 268 000 Martin pour 31 300 Marty. Marty est en tête des noms les plus répandus dans notre département du Tarn-et-Garonne, devant Delmas, Larroque, Delpech, Vidal... Marty est aussi en tête dans la Haute-Garonne, arrive second dans le Tarn et le Lot, troisième dans l'Aveyron, cinquième dans le Lot-et-Garonne, et en nombre quasi négligeable dans le Gers...

Foyer originel du nom de Marty : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 81 et 66 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Martin.

**257** Mascal Montescot BP

Pourrait venir du nom de personne Mascalano, attesté dans un cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse en 1097 (TGF), formé sur le nom gaulois Mascaranus.

Deux cultivateurs de Sainte-Livrade, Bonnefous et Ferrié, seront surnommés Mascal (1G53. 233 et 291).

Un unique Jean Masencal de nom très voisin se signale en 1551 (RU. 157).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15. 77v°).

Ce nom est unique dans l'hexagone, excepté *Le Mascal* dans l'Aveyron, et *Mascale* dans le Tarn (Ign).

**258** Masières Figueris CR

Le latin maceria désignait un mur de clôture en pierre sèche. L'occitan par masières et masèras nomme des ruines (LF / T2. J. Serbat). Ce quartier moissagais, posé entre l'avenue Jean Jaurès et la digue de la cartonnerie, se sera après les inondations des années trente, relevé de ses ruines, faisant un magnifique pied de nez à l'étymologie de sa désignation.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une dizaine de lieux portent ce nom *Masières* (Ign). Tous les départements concernés sont extérieurs à l'espace occitan : Aube, Côte-d'Or, Maine-et-Loire, Haute-Marne, Meurthe-et-Moselle, Nièvre et Yonne (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Masière (sans « s ») n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Romainville (93). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Masièras*.

**259** Masquières St Benoît CY

Ce lieu fut nommé de deux autres façons : « terroir de masquières sive de courbieu » (andu. 2865), et « *masquières* ou *peyrounels* » (CC25. 14. 68).

L'Abbaye de Moissac possédait depuis 1240 un de ses plus riches prieurés situé dans le canton de Tournon en Lot-et-Garonne : « prioratus S. Vincenti de Masqieris ». Lagrèze-Fossat a noté que le répertoire d'Andurandy fait allusion à 242 reprises à ce prieuré de Masquières (LF. TI. p 397), cela pour redire l'importance du dit prieuré pour Moissac, sans expliquer pour autant le nom du lieu de Saint-Benoit, sauf à le croire transporté par un nom de personne...mais un premier Mr de Masquières ne se signale à nous qu'en 1533 (andu. 2865) tandis que le lieu est attesté bien antérieurement lorsque « carrine de chambert bailla a nouveau fief à raimond maurel à masquières » en 1255 (andu. 2887). Relevé de nouveau en nom de famille, en 1665, la personne citée n'est autre que noble de Gauléjac (DdR. 72' ).

Attesté depuis 1255 (andu. 2887).

Deux lieux en Lot-et-Garonne sont dits *Masquières*. On trouve aussi *Les Masquières* dans l'Aude et dans l'Hérault.

Graphie occitane restituée : *Masquièras*.

**260** Massip St Germain CI

De l'occitan signifiant « employé, ouvrier » (LCFB)... D'aucuns (NFS) ramènent massip à « émancipé », de l'occitan mancip. Jacques Cellard note avec malice l'évolution du sens de ce terme, qui, venu du latin mancipium pour désigner un esclave, se retrouve mancip, altéré en macip en occitan pour désigner un domestique, que Mistral traduisait voilà un siècle : « jeune homme éveillé » !

Un nommé Mancip se signale le premier en 1188 (G692). Un consul du nom nous est connu par nos archives de 1314 (DdR. 65'), en 1592 un autre Massip sera consul (DdR. 65'), mais les Massip compteront aussi un curé à Boudou (DdR. 19. 1719), un musicien qui adoucira les mœurs (DdR. 95'. 1750 ), un Benoît qui sera maire (DdR. 104. 1781), un Jean qui sera tanneur (DdR. 96'. 1790). En 1791, Massip, « bourgeois », possède terre, maison, patus et jardin à St Germain à la « maitairie de Massip » (1G46. 822. 825).

Hugues Massip est propriétaire sur le lieu du même nom, en 1833 (1G53. O. 380 à 382). Il cèdera « pré, jardin, bâtiment et patus » en 1869 (1G11).

En 1844, Léon Massip est un des trente Moissagais les plus imposés (1G94).

Le nom est encore moissagais aujourd'hui (AT. 2004).

Ce nom de lieu se retrouve à douze reprises dans des départements du sud-ouest (Ign).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Départements où le nom de famille Massip est relevé en plus grand nombre : 31, 82 et 30 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Mancip.*

<b>261</b>	<b>Massou</b>	La Madeleine	DP
------------	---------------	--------------	----

1- Maçon, maison, petit mas ? Peut très certainement dériver de mas : ferme, maison, hameau (DOF).

2- Thomas, l'un des douze apôtres à qui on a attribué un cinquième évangile, a connu des diminutifs : Thomé, Thomet...qui avec suffixation ont donné : Thomasset, Thomassot et Thomasson, lequel Thomasson, après aphérèse a donné : Masson (oïl) et Masson (oc) phonétisé en Massou. Jean-Louis Beaucarnot constate que l'hésitation s'impose entre l'aphérèse de Thomasson et masson / maçon dont la graphie fut courante. L'abbaye employait un massonnier qui avait à charge de prendre soin des chambres et des bâtiments (ChL. P51).

On connaît au lieu un deuxième appellatif : « masson sive abrinios » (CC9. f°125).

A signaler qu'à propos des dépendances de l'abbaye de Moissac, Régis de la Haye (RdlH. p159) suggère de localiser Saint-Pierre de Massane à Massou (Francarville. H.G).

Nom de lieu attesté depuis 1233 (andu. 2236 / 1<sup>er</sup>), excepté au XIV<sup>ème</sup> siècle.

Dix terroirs portent le nom de *Massou*, dont six dans les Pyrénées-Atlantiques (Ign).

Nom de famille apparaissant en 1479 (andu. 2940), toujours présent en 2004 (AT).

Foyer originel du nom de famille Massou : département 24.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 47, 64 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Masson.*

<b>262</b>	<b>Mathaly</b>	Mathaly	AT
------------	----------------	---------	----

Prénom ancien, une Matalie de Lombard vécut au XIII<sup>ème</sup> siècle à Moissac, sur le terroir Saint-Michel (andu. 3264). L'occitan Maturin a donné aussi : Materi et Mateli.

Un Mataly « de Moissac » est signalé en 1791, exploitant des terres à Saint-Laurent (1G46. 276), sur le lieu qui portera son nom.

Encore de nos jours, plusieurs familles Mataly vivent à Moissac (AT. 2004).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.



Deux autres terroirs portent ce même nom *Mathaly*, l'un en Dordogne, l'autre dans le Lot-et-Garonne, auxquels il faut ajouter les lieux-dits *Matalin* qui ont conservés la graphie occitane (Ign).

Dans la période 1891-1990 le nom de Mathaly confirme le département du Tarn-et-Garonne comme étant son foyer originel. Mathaly, pour 46 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Montauban (82) (TNFF).

De même, les Mataly (sans « h ») sont en majorité Montalbanais dans les 100 ans passés.

Graphie occitane restituée : *Matalin*.

**263** Maurisset La Madeleine DS

« Petit Maurice », ou « fils de Maurice ».

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Deux autres lieux du nom sont répertoriés en Dordogne et en Gironde (Ign).

Départements où le nom de famille Maurisset est relevé en plus grand nombre : 17, 973 et 87 (TNFF).

**264** Maynard St Germain CP

- 1- *Maynard* dans l'Hérault, a été justifié sur le nom de famille (NLH) d'étymologie germanique Magin / force + hard (TNF).
- 2- Michel Vincent cite Pierre Blanche. Ce dernier ramène Maynard à Maignan, éleveur de ver à soie.
- 3- Mayne désigne dans les Hautes-Pyrénées "demeure, ferme, domaine" (Ign), ou hameau. Idem en Gascogne, où l'on pourrait traduire par manoir. Maynard pourrait bien être l'augmentatif de Mayne.

Un premier Maynard témoigne d'une famille ayant résidé à Moissac. Il apparaît dans nos archives en 1600 (DdR. 109'). En 1609, Jehan Maynard est domicilié à *Derrocade Haute* (CC9. 79v°), c'est à dire sur le lieu actuel dit *Maynard*. Pierre Maynard, marinier, a des « biens au terroir de la Vallade » d'après un cadastre de 1610 (CC14. 103), et signalé « marinier a gandalou dela tarn » en 1668 (CC28. 173).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 55v°).

Sur les seize terroirs qui portent ce même nom *Maynard*, on en compte six en Tarn-et-Garonne (Ign). Castéra-Bouzet (T&G) abrite un lieu du même nom.

Foyer originel du nom de Maynard : département 87.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 82, 87 et 06 (TNFF)

Graphie occitane restituée : *Mainard*.

**265** Mazade St Christophe AH

Mas (ferme) important, ou groupe de fermes, hameau.

Un apothicaire du nom se signale en 1610 (DdR. 90' ).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Six lieux portent le nom de *Mazade*, sans compter les noms composés (IGN).

Foyer originel du nom de Mazade : département 30

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 07, 69 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Masada.

<b>266</b>	<b>Mégère sud (La)</b>	La Mégère	CD
	Nord	La Mégère	BZ

Cette *mégère* intrigue !

Seigneurie et paroisse rivalisèrent souvent quant à la souveraineté d'un hameau. Après moult tergiversations, des arrangements sont trouvés. Soit on alterne, soit on partage à moitié. Ailleurs, ce partage à donné des lieux *Métais* comme le signale Jean-Louis Beaucarnot.

Franck Hamlin a noté la proposition de M. Bonami de Ceilhes-et-Rocozels qui, pour *Terra Megièra*, donne : « terre à moitié fruits » ou « terrain à parcours commun ». *Méjannes-les-Alès*, dans le Gard, attesté « mejanae » en 1217 se comprend tout comme *Myans* en Savoie : « terre possédée par deux propriétaires à indivis » (FEW). Dans sa conférence sur le livre de raison de Jean-François Motes (Université populaire. Moissac. 20-01-03), René Pautal, citant François Antic, confirma le bien fondé de cette dernière hypothèse, à propos de notre *La Mégère* moissagais. Dans notre département, le métayage s'est principalement développé dans la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle (TG. P162).

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Trois lieux portent le nom de *Mégère*, mais on peut relever des noms composés comme *Terre Mégère* dans les Bouches-du-Rhône et dans l'Hérault ou encore *Borde Mégère* qui se rencontre à deux reprises dans la Haute-Garonne et dans le Lot-et-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : La Megèra.

<b>267</b>	<b>Merle</b>	Barthac	BK
	Merle nord	Montescot	BO
	Merle	St Germain	CH

- 1- Le toponyme *Merle* désigne parfois une terre glaise, de marla, déformation du gaulois margi-la (TO). La réalité de terrain pourrait tolérer cette étymologie, hormis la zone située sur Montescot : « *Merle Nord* », dont le suffixe dénonce les difficultés d'aujourd'hui à nommer un lieu de façon imagée et en rapport avec la réalité de terrain (Pl. VIII. Doc. 26).
- 2- Dans bien des cas, l'explication s'orientera sur le nom de personne. Marie-Thérèse Morlet voit un sobriquet évoquant le chant de l'oiseau, attribué à une personne « aimant chanter ou siffler ».
- 3- Le nom de Merle fut encore donné à des personnes de couleur, ou de cheveux particulièrement noirs.
- 4- L'occitan, comme le rappelle Jacques Astor, use de ce surnom pour signaler un individu roublard et malin.

5- Le terme d'origine pré-celtique désignait « des sources, de petits ruisseaux, des mares » (TL).

Hector de Marle nous est connu (1625) comme conseiller, par les archives de l'hôtel-de-ville. Ce nom de Marle renvoie bien phonétiquement à marla.

Guillaumette de Merle commence en 1287 une liste respectable de porteurs du nom (G551). Vient ensuite Guillaume Merle en 1589 (DdR. 58' ), et nombreux « Merle » sont cités au XVII<sup>ème</sup> siècle. Malgré tout, pas de trace de cultivateur ou de propriétaire du nom sur le lieu-dit...sauf à remarquer que le lieu *Gal de Merle* semble bien conserver le nom d'un résident.

L'annuaire atteste en 2004 de dix références distinctes à Moissac, trois à Castelsarrasin, pour une seule à Montauban.

Lieu moissagais attesté depuis 1610 (CC17). La même année et dans le même cadastre il est question de « Pierre et Arnau Merle » (CC17. 77. 83).

Les lieux-dits *Merle* se rencontrent dans vingt-et-un départements, quasiment tous en Occitanie, à l'exception du Loir-et-Cher et de l'Oise qui en comptent un chacun.

La France compte encore aujourd'hui 15 700 Merle pour 40 Merleaud et 15 Merleix.

Les noms de famille pouvant avoir la même signification, sont : Merlat (Loire), Merlateau (Dordogne), Merlet (Vendée)...(ENF).

Foyer originel du nom de Merle : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 43, 71 et 69 (TNFF).

Voir *Bosc de Merle* et *Gal de Merle*.

<b>268</b> Métairie	Montescot	BM
Métairie haute	Montescot	BN

En terre d' Oc, ce terme est venu remplacer bòrda, bòria...

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

On ne compte plus les lieux-dits *Métairie* (Ign).

Graphie occitane restituée : Meteria.

<b>269</b> Migane	St Pierre la Rivière	CM
-------------------	----------------------	----

1- La langue catalane peut-elle nous venir en aide ? Si l'occitan ne connaît pas ou plus le préfixe mig, le catalan en use encore comme adverbe pour dire « no del tot, no enterament, gairebé » (DLLC).

2- Gana désigne en occitan : une fente, une fissure, une faille, le désir, l'envie, la faim.

3- Le Limousin conserve un sens particulier, dans une région où les « gane » sont nombreux, désignant un ruisseau, et le même terme semblerait avoir désigné un « endroit ou un ruisseau s'élargit et où on le traverse à gué » (NLL), sens que Marcel Villoutrex explique sur le latin vadum / gué. L'occitan use pour désigner un gué, de variantes comme ga, gal ou gas. Gana pourrait-il s'y joindre ? En Limousin, les attestations sont anciennes : *gaana* (1147 et 1189) dans la commune de Saint Paul (87) et à Lagraulière (19).

4- Nom de personne gascon étudié par Claude Larronde. Amigàs / ami s'étant réduit en migas, migane nomma ensuite la femme de l'ami.

Nos archives nous donnent à connaître l'existence passée de deux terroirs, *Malemigane* et *Bonemigane*. Le terroir de *Malemigane* est cité à dix reprises environ, pour la seule année 1234 (Andu. 2239 / 2<sup>e</sup> / 12<sup>e</sup>...). Andurandy précise : « malemigan conf. avec le vertag... ». Le terroir de *Bonemigane* qui nous est connu depuis 1480, est parfaitement localisé par Andurandy, grâce à un document de 1497 (andu. 3279). Andurandy note : « terroir de bonemigane (ou bonemejane) conf. d'un côté avec certain chemin qui va du pont du ruisseau du vertac, lequel est sur le chemin de Lauzerte, à l'autre pont dit dudit ruisseau allant vers le fleuve du tarn... ». Ces annotations d'Andurandy nous font exclure certaines des hypothèses évoquées plus haut. La précision « bonemigane (ou bonemejane) », nous obligeant à prendre en compte l'idée de moitié, nous éloignant du même coup d'un éventuel rapport à l'eau. Le sens de mejana sonnait alors comme me-gera, évoquant une « terre à mi-fruits » ou une terre possédée en indivis par deux propriétaires (Voir *Mégère*). Nous ne saurons pas en quoi l'une fut bonne et l'autre mauvaise ?

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu se retrouve à Saint-Sever dans les Landes, ainsi qu'à Castelsagrat tout près de Moissac (Ign).

Graphie occitane restituée : Migana.

<b>270</b>	<b>Milleret</b>	Montescot	BY
------------	-----------------	-----------	----

- 1- Pourrait être un diminutif de l'aphérèse d'Emile, Mille, qui a donné aussi : Millet, Millot, Millereau, Millerat...
- 2- La présence d'une famille Melhouret sur le lieu au XVII<sup>ème</sup> siècle, dénonce le nom actuel comme erroné. Melhouret s'expliquant sur l'occitan melhor / meilleur et diminutif -et.

*Milleret* possède encore une ferme du XVIII<sup>ème</sup> siècle (IPA. 609).

J'ai réalisé tardivement la relation *Milleret* / Melhouret, mais elle est juste, témoignant encore d'un nom de famille donné au lieu. Une Catherine Melhourete est en outre notée en 1649 comme domiciliée sur le terroir (CC21). Pour preuve supplémentaire, cet extrait du cadastre CC15 (78v° ligne 10) de 1609 concernant la « parroisse de montescot », où il est question des « héritiers de jean melhuret (qui) tiennent au terr. de melhuret une pièce de terre... »

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Cinq autres lieux se nomment *Milleret*, trois en Occitanie, un en Côte-d'Or et un dans le Loiret (Ign).

Départements où le nom de famille Milleret est relevé en plus grand nombre : 73, 75 et 74 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Milheret.

<b>271</b>	<b>Millole</b>	St Benoît	CX
------------	----------------	-----------	----

Le ruisseau qui traversait le territoire de *Courbieu* s'appelait en d'autres temps ruisseau *Del Corb* (LF. TII. P17).

Francisé depuis les relevés de Cassini, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ses traces passées sont bel et bien notées *Mealhola*. *La Meillade* (Montpeyroux. Hérault) a été expliquée tout d'abord sur l'occitan milhada / « redevance en millet », pour lui préférer finalement un rapprochement sur l'occitan miola / « mule ». Mais localement la prononciation du nom moissagais est particulièrement mouillée (entendue « Milliôle »), ce qui renvoie plutôt à des terrains favorables à la culture du « milh ».

Attesté depuis 1255 (andu. 2887).

Le nom de lieu moissagais n'est unique que par son orthographe. Deux lieux *la Miole* sont connus, hors de l'espace occitan, tandis que dans les Bouches-du-Rhône on trouve encore un *la Tête de Miole* et dans le Puy-de-Dôme un *Chantemiole*, que connaît aussi la Haute-Vienne (Ign). Dans les deux premiers cas, "la miole" peut être rapproché de noms comme *Le Miolan*, ou *Châteaumeillant* par exemple, tous deux mentionnés "mediolano" au IV<sup>ème</sup> siècle, terme expliqué sur le gaulois medio / du milieu + lann / endroit consacré (TGF), soit "sanctuaire central". Dans les deux cas suivants, les termes évoquent l'animal : la mule.

Le *Millole* moissagais possède une demeure avec pigeonnier du XVII<sup>ème</sup> siècle (Pl. VII. Doc. 21), lequel mériterait une belle restauration (IPA. 610).

Graphie occitane restituée : Milhòla.

<b>272</b>	<b>Minanes</b>	St Julien	AO
------------	----------------	-----------	----

Nom obscur. Peut-être à rapprocher de *Mignano* (Ce) en Italie, dont on sait que le toponyme « è una formazione prediale col suffiso –ānus da un personale latino come Minius od anche Maenius, Mindius » (DNG) ?

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Minanas.

<b>273</b>	<b>Mirabel</b>	Pignols	BM
	Mirabel Sud	Ste Livrade	CL

L'occitan affectionne ces formations verbales : *Negoporc* / noie-porc, *Gratacap* / gratte-tête, *Pisse lébré* / lièvre-pisse, *Pissevieille*... Ainsi *Mirabel* / vois -(comme c'est)- beau, signale-t-il un belvédère, ce qui n'est pas flagrant pour le lieu-dit du secteur de Sainte-Livrade, situé en plaine et doit être un nom déplacé.

Quercy de Mirabel se signale en 1240 (DdR. 47' ), les porteurs du nom qui suivent sont également pourvus de la particule (Jean de, Jeannette de...), particule qui, -rappelons-le- n'a rien de forcément nobiliaire.

Attesté en 1480 (CC1. f°92v°).

Les lieux-dits *Mirabel* sont au nombre d'une quarantaine et dispersés dans l'espace occitan (Ign).

Foyer originel du nom de Mirabel : département 07.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 75 et 69 (TNFF).

Voir *Bellevue, Belvèze*.

**274** **Mirgassete** Espis BH

Faune ou flore?

- 1- Mirgassa / clématite, en occitan (DOF).
- 2- Mirgasseta / petite pie-grièche toujours en occitan (TDF).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Mirgasseta.

**275** **Misère** St Christophe AI

Traduction française de macau ou macal (voir *ascal*). On lui préfère les *Bramefam, Trigodina* plus imagés, pour dire la pauvreté d'un terroir ou de son résident. Mot à mot : bramefam / crie-la-faim et trigodina / tarde à diner. Idem *Crevecoeur, Soupetard*...

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

A l'exception de la Seine-Maritime où il paraît s'être égaré, *Misère* ne semble se plaie qu'en Occitanie (Ign). Yves Valadeau me signale le *Mont Meseri* en Limousin, célèbre lieu de pèlerinage.

Départements où le nom de famille Misère est relevé en plus grand nombre : 57, 971 et 77 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Misèria.

**276** **Mondal** Détours EH

Nom évoquant des gens venus de Toulouse, d'un temps où plusieurs comtes de la ville rose portèrent le nom de Raimond / Raymond.

Pas d'attestation ancienne hormis un *Valhat de Mondo* (CC1. f°152).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). A signaler toutefois des *Mondalin, Le Ramondal, Mondallière, Mondalines*... (Ign).

Voir *Moundi*.

Un moine aurait-il laissé ici trace de son passage ? Monge, comme moine en oïl, vient du grec monakhos / solitaire.

En 1833, comble de l'étymologie, Pierre Mourgues (Mourgues signifiant moine en occitan) cultivateur à Mourgues, possède aussi des terres sur le lieu-dit *Le Monge* (1G53. U. 254. 256), et d'aucuns vous diront que l'habit ne fait pas le moine ! Force est de constater que la première mention du nom de lieu (1833) concorde avec la prise de possession de ce terroir par Pierre Mourgues. A-t-on voulu éviter de nommer ce terroir *Mourgues*, alors que le nom venait d'être donné à un autre lieu du même secteur Viarose où Pierre Mourgues était aussi propriétaire (1G53. C. 123) ? Humour manifeste !

Monge : Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une trentaine de lieux se nomment *le Monge* (Ign).

Foyer originel du nom de Monge, département 13. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 26, 33 et 32 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Monge*.

Voir *Monges, Mourgues*.

Ce lieu-dit est attesté dès 1774 (B10), où l'on apprend qu'il fut fait « adjudication aux enchères, au sieur Boscus, de la terre des monges ».

Une dizaine de lieux se nomment *Le Monge* (Ign). A noter un curieux *Camp de las Monges* à Saint-Antonin dans ce même département du Tarn-et-Garonne (Ign).

Foyer originel du nom de famille Monges : département 13.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 13, 83 et 32 (TNFF).

Voir *Monge, Mourgues*.

- 1- Variante du mot meunier.
- 2- Dérivé du prénom Aymonier, lui-même dérivé d'Aymon.

Gausbert de Mouniers est notaire autour de 1510 (G607).

Le nom de famille orthographié comme le nom de lieu *monnié*, est attesté à partir de 1750 (DdR. 163' ). En 1791, Louis Monié est propriétaire sur le lieu (1G46. 824). En 1833, Antoine Monnié est propriétaire de terres sur le lieu qui porte son nom, à un détail orthographique près, le redoublement du « n » (1G53. 416...). En 1845, Antoine Monnié se séparera de ses terres, vignes, maison...du lieu enregistré alors *Mounié* (1G12).

Première attestation du nom de lieu : 1780 (Cassini).

De nombreux lieux portent le nom de *Monnié, Monnier, Mouniers...* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Monnié, département 27. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 90, 11 et 72 (TNFF).

Départements où le nom de famille Monnier (er) est relevé en plus grand nombre : 35, 76 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Monièr.*

**280** Montescot

Montescot

L'ancienne église Saint-Etienne de Montescot se trouvait près du GR65. Mentionnée dès 1080 quand Hugues Bernard et sa femme offrirent un quart de l'église dite alors de « monte escoth » (ACSP). Régis de la Haye situe la date de cette donation en mai 1081 (Andu. 3339).

Il semble logique de partager ce nom de lieu en deux parties « mont » et « escot » pour tenter de l'expliquer.

Escot a en occitan un premier sens de quote-part, d'impôt.

Comme les Vandales nous ont laissé *Gandalou*, les goths *Goudourville* ou d'autres goths encore, les Taifales, ont légué *Touffailles*, les Vascons assurément *Gascogne*, *Escot* pourrait être un nom hérité d'écossais.

Cette désignation pourrait aussi fleurer la tautologie, comme *Montcuq* ou *Puy de Dôme*, où l'indication de hauteur se répète. *Pène d'Escot* est un "rocher des Basses-Pyrénées voisin d'Escot en vallée d'Aspes" (DGAF).

Le nom de localité *Montescot* dans les Pyrénées orientales est supposé s'expliquer sur mont / mont, et escolta / guet (TGF). En Normandie, escot désignait une « promenade plantée d'arbres autour des remparts d'où l'on faisait le guet » (Ign). D'après Mistral, le roman escot, escost ou escos signifie « caché », ce qui rejoint l'idée de lieu d'observation, d'écoute, de défense.

S'il est vrai que l'occitan a bien utilisé le terme escot au sens de redevance, *Montescot* se justifie plus certainement sur la quatrième hypothèse : mont favorable à la surveillance.

A signaler dans des archives de 1457 la présence de noble Jean Escot (G559), mais celui-ci était co-seigneur de Pompignan.

Première attestation du lieu : 1280 (andu. 3498).

Les Pyrénées-Orientales possèdent un lieu *Montescot* dans la localité du nom, et un lieu *Les Hauts de Montescot*. A Aigueperse dans le Rhône, se tiennent encore des ruines sur un lieu nommé *Montescot* (Ign).

Voir *Côte de l'Evêque*.

Graphie occitane restituée : *Montescòt.*

**281** Montret

La Mègère

CL

Ernest Nègre tente d'expliquer *Montret* (Saône-et-Loire), sur monstier + et / « petit monastère, petite église », mais cette proposition n'est pas garantie.

Signalé dès 1420 comme nom de famille avec Guillaume Montret (DdR. 51' ). Un de Montret sera consul (DdR. 65'. 1453, DdR. 65'. 1457), puis un deuxième (DdR. 65'. 1501), puis un troi-



sième (DdR. 97'. 1565...), Antoine Montret, commandeur à l'hôpital (DdR. 30'. 1496). En fait deux familles distinctes : Montret et de Montret, disparues aujourd'hui localement (AT.2004).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC14. 2. 11) (Pl. XII. Doc. 50). C'est le temps de noble Alexy de Montret (CC9. 56), de noble Arnaud de Montret seigneur de Saint-Bearn (CC14. 11) et d'André Montret, consul (DdR. 65').

Sept autres terroirs portent le nom de *Montret*, dont un en Saône-et-Loire, un dans le Gers, trois en Haute-Garonne, et trois en Tarn-et-Garonne (Ign).

Foyer originel du nom de famille Montret, département 03. Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 75, 90 et 84 (TNFF).

**282** **Moulinié** La Madeleine DS

Nombreux sont les noms de lieux construits sur molin / moulin. Ici, c'est le meunier qui est à l'honneur.

Un Jean Molinier est isolé dans le corpus en 1480 (andu. 3571). Des Molinier sont cultivateurs au XVIIIème siècle à Saint-Christophe (PHSC). Font écho sept autres molinié-er, mais de nos jours (AT. 2004).

Pas d'attestations autres que contemporaines.

Hormis un *Lamolnie* à Bolvé dans le Lot, on rencontre de nombreux lieux *Molinier*, *Mouliniers*... (Ign).

Départements où le nom de famille Moulinié est relevé en plus grand nombre : 34, 47, 82 (TNFF).

Départements où le nom de famille Molinié est relevé en plus grand nombre : 81, 46 et 82 (TNFF).

Départements où le nom de famille Molinier est relevé en plus grand nombre : 34, 81, 12 et 75 (TNFF).

Départements où le nom de famille Moulinier est relevé en plus grand nombre : 24, 87 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Molinièr*.

Voir *Monnié*, *Mounié*, *Mouniès*.

**283** **Moundi** La Saulière AP

Mondina (prononcer : moundino) est un prénom occitan, plus précisément hypocoristique de miramonda. Moundi, moundino, s'employaient pour désigner un ou une toulousaine (TDF). Jacques Serbat donne Moundi comme réduction ou aphérèse de Ramondin : « Raymond, prénom de plusieurs comtes de Toulouse d'où originaire de Toulouse, la « ciutat mondina » la cité des Raymonds ».

Bernard Mondin est un des boulangers de Moissac en 1787 (CC42. 132).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Nom de lieu que l'on ne retrouve -ainsi orthographié- qu'à Thil dans la Haute-Garonne, mais il faut prendre en compte les nombreux *Mondin, Moundin, Moundine, Ramoundino...* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Mondin*.

Voir *Mondal*.

**284** Mounié St Christophe AE

Mounié est donné pour meunier (NFS), comme Moulinier, Molinier, Meugnot (en Bourgogne), Munoz (en Savoie) ou Muller (en Alsace). Ce métier a donné d'autres noms bien plus imagés : Cassegrain, Echalegrain, Farinel, Farnel, Farnoux, Molitor...(PHNF).

Le nom de famille est attesté à partir de 1510 (G607).

Troublante coïncidence ou respect de l'étymologie, en 1833, la présence d'un Moulinié qui a travaillé des terres sur le lieu-dit *Mounié* est attestée (1G53. 89 à 103, 108. 109...).

Pas d'attestations autres que contemporaines.

Départements où le nom de famille Mounié est relevé en plus grand nombre : 11, 92 et 82 (TNFF).

Voir *Monnié, Mouniès, Mourgues*.

Graphie occitane restituée : *Monièr*.

**285** Mouniès La Mégère BZ

Le nom de famille est attesté à partir de 1510 (G607).

Le terroir des *Monies* est mentionné depuis 1610 (CC8).

Voir *Mounié, Monnié*.

Graphie occitane restituée : *Monièrs*.

**286** Mourgues Viarose AR

Monge, morgue, désignent en occitan le moine et aussi certains haricots. Ainsi morga est une none et mongeta une nonnette par imagerie populaire qui compare la religieuse au haricot blanc à ombilic noir, tout l'art occitan de combiner religiosité et botanique. (Morgue est aussi l'anémone pulsatille).

Nom de famille moissagais à partir de 1610 (CC13. 88) avec un Jean Mourgues, que suivent onze occurrences jusqu'à nos jours (AT. 2004).

Pierre Mourgues est propriétaire en 1833 d'une vingtaine d'hectares sur le lieu qui porte son nom (1G53. C. 123). En 1846, il « vend terres, maison, patus, vignes »...(1G12).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Les départements les plus riches en lieux du même nom sont le Lot-et-Garonne et le Tarn-et-Garonne, qui en comptent chacun quatre sur quinze au total. Cela dit, les lieux-dits *Les Mourgues* sont au nombre de vingt-six, et les noms composés fort nombreux (Ign).

Foyer originel du nom de famille Mourgues : département 30.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 48, 30 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Morgas*.

Voir *Monge, Monges*.

<b>287</b>	<b>Mouscaillou</b>	Montescot	BR
------------	--------------------	-----------	----

- 1- Le terme mouscaille est aujourd'hui synonyme d'ennuis : « être dans la mouscaille » pouvant se traduire avec élégance par : « être dans...de beaux draps ».
- 2- Au figuré, mouscailhou apostrophe l'ivrogne, mais nous n'avons pas -même en sobriquet- de porteurs du nom mentionnés dans nos archives.
- 3- *Mousque* dans le Var, attesté "de musciaco" au XI<sup>ème</sup> siècle, "in castro moxago" en 1125, est expliqué sur musciacum (TO). Ceci n'étant pas sans rappeler un certain Moissac, et autre Moissaguel.
- 4- Comme mosca nomme la mouche, moscalhon désigne le moucheron, et aussi les excréments, dont l'abondance passée a pu donner le nom du lieu. L'Ariège nomme mouscadous des lieux frais où les bovins se regroupent pour être à l'abri des mouches (Ign).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

L'Aude, la Haute-Garonne, les Pyrénées-Orientales possèdent chacun un lieu *Mouscaillou* parillemt orthographié, mais on rencontre des *Mouscaillo, Mouscaillon, la Mouscaille...*(Ign).

Graphie occitane restituée : *Moscalhon*.



<b>288</b>	<b>Nauzes est (Les)</b>	St Germain Cacor	CP
	Nauzes ouest (Les)	Figueris	CR

Noue est le terme français, nausa le nom occitan, tout deux hérités du gaulois nauda pour désigner un marécage.

Ce nom de lieu transcrit *Les Nauzes* d'un document de 1126 (andu. 2831) fait référence aux marécages de Saint-Benoît. Quant aux anciens marécages de Saint-Germain, on les voit apparaître en *Nausa Gruera* en 1232 (andu. 3264) et à plusieurs reprises en 1350 (B32. f°30v°, f°74v°etc), pour les retrouver notés *Nausa Gruela* à partir du terrier de 1480 (CC1. f°37), par dissimilation bien connue du l en r. Ce *Nausa Gruela* est bien localisé à Saint-Germain, « sur le grand chemin allant au Barthac », localisation attestée grâce au terrier noir malheureusement disparu (D1 / TN. p117) dont l'essentiel nous est parvenu par les patients dépouillements réalisés à la fin du

XVIII<sup>ème</sup> siècle. Le nom de lieu ne se rencontre plus adjectivé à compter du cadastre napoléonien de 1833.

Pour *gruela* ou *gruera*, nous pouvons nous en tenir au sens donné par Mistral : « clôture faite avec des pierres dans une rivière, pour y retenir le poisson ». Sans doute ces nauzes étaient-elles suffisamment profondes pour permettre d'y piéger les poissons qui venaient s'y égarer, en aménageant des retenues...A propos de *Gruaro* (Vénétie), un récent dictionnaire confirme ces hypothèses.

Ce lieu a connu d'autres désignations. Il est dit *Des Trebouls* en 1484 (andu. 3031), et en 1612 est assimilé à *Fonfaurenque* (andu. 3282 à 3287). Andurandy note que « ce terroir est souvent confondu avec les noms d'*aigue arnaude*, *estrils*, *trevouls*, *a la bastete & garnaude* ». Tous ces « synonymes » sont à rapprocher du lieu actuel *Les Nauzes* situé sur le secteur de St Germain.

Une trentaine de lieux du même nom (*Nauzes* ou *Nausés*) se rencontrent dans l'ensemble occitan, la plus forte fréquence, dans le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne (Ign).

Catherine Nauze, citée dans une archive de 1668 (CC23. 506) débute une liste de porteurs du nom qui s'achèvera en 1787 -respect de la généalogie oblige- par une nouvelle Catherine Nauze (CC42. 377).

Aucune naissance de porteurs du nom Nauzet (Pas de Nauze) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Larquebrou (15). Ce nom est aussi en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las Nausas*.

**289** **Nauzes (Les)**

St Benoît

CV

Des *Nauzes* à Saint Benoît sont attestées depuis 1126 (andu. 2831). Le terrier noir en 1607, nous situe « ...la metairie de las nauzes au pon de tarn... » (D1 / TN.143v°), et il est anoté en marge « ...las nauzes dela le tarn ». Le même terrier en 1666 constate le rattachement de ce terroir à la paroisse de Saint-Martin (D1 / TN. 160). Quant au terroir qui se trouve lui, non à proximité du Tarn, mais en contre-bas de *Fleury*, autant dire au pied de l'ancien *Pech arotbaut*, juste avant d'amorcer la montée en direction de Castelsarrasin, il était bel et bien mentionné en 1109 comme le relève Régis de la Haye, à partir d'une donation de Bernard de Gandalou (G 684). 1109 serait bien la première mention de ce lieu.

Voir ci-dessus *Les Nausés Est*.

Graphie occitane restituée : *Las Nausas*.

**290** **Negueporc**

Gervaises

AD

Tandis que nègafol désigne en occitan une renoncule aquatique, *Negueporc* / noie porc, n'est pas une exclusivité moissagaise, les Tarnais ont le leur à Alos. On trouve aussi des *Nègagats* / noie chats (ruisseau dans l'Hérault), *Nèguevaques* / noie vaches (ruisseau de l' Hérault), *Nègue-fèdes* / noie brebis, *Nègue Saumes* / noie ânesses, qui sont autant de preuves de la hantise de la montée inattendue des eaux, quand il ne s'agit pas d'humour cynique pour désigner un ruisseau au débit ridicule...Le ruisseau de *Negueporc*, qui atteint à certains endroits près de deux mètres de profondeur, est particulièrement capricieux compte tenu d'un bassin versant démesuré, et ses crues en conséquence toujours aussi brusques, accumulant des sables à certains endroits, qui provo-

quent son débordement. Ces obstructions ont conduit certains riverains au curage, mais dix ans plus tard, la nature reprenant ses droits, tout est à refaire !

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), mais l'Occitanie reste riche en *Nègagats*, *Neguebouc*, *Nèguebiau*, *Nèguevaques*, *Nèguevieille*... (Ign).

Attesté depuis 1412 (andu. 2925), tandis que le ruisseau est déjà signalé en 1279 : « bois de la-garde confrontant dessous avec le ruisseau de negoporc » (andu. 3764 / 4è).

Graphie occitane restituée : *Negapòrc*.

**291** Noses (Les)

St Pierre la Rivière

CO

S'il s'agissait d'une francisation de l'occitan *nosas*, nous serions au lieu-dit « les noix », ce qui est fort douteux. Concluons à une orthographe coupable d'un lieu-dit *Les Nauzes* désignant des sols marécageux.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone ainsi orthographié (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Noset (Pas de Noses ou Nose) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Saint-Clar (32). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las Nausas*.



**292** Ombulles (Les)

Espis

BH

Nom pour le moins énigmatique sans doute d'orthographe douteuse comme il est dit parfois...car on trouve dans les états des propriétés non bâties et bâties de 1833 le lieu attesté *Les Embulles* (1G53. E. 172). Le nom pourrait venir alors du verbe occitan *embulhar* / embrouiller, enchevêtrer (DOF) qui a donné *embulh* / embrouillement, désordre, trouble, querelle (DOF), mais sans doute doit-on s'arrêter au sens d'enchevêtrement, évoquant un état de friches...

Première attestation du nom de lieu : 1833 (1G53. E. 172).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). On ne relève pas davantage de nom de lieu *Embulles*.

Graphie occitane restituée : *Los Embulhs*.

- 1- L'occitan, comme le catalan oblidar / oublier (DLLC), donne oblidanças pour les oublis... Y-a-t-il eu effacement du « ç », ou ce terme d'oblidanans a-t-il sombré dans l'oubli ?
- 2- Doit-on plutôt rattacher ce nom à ceux ou à celui qui était chargé de faire et de vendre des oublies ?

Le nom de famille est antérieur au nom de lieu dans nos archives, avec l'arrivée de Jean et Simon d'Oblidanans en 1480 (LF.TII. 353 et 371), Raimond Oblidanans se signale dans le même document. C'est Arnaud Oblidanans, « marchant », qui possèdera quelques biens à Landerosse sur le lieu qui porte son nom, d'après un cadastre de 1609 (CC9). Ce nom s'éteint à Moissac avec Bertrand en 1702 (CC31. 70).

Nom de lieu attesté à Moissac à partir de 1592 (D1 / TJ. p113) puis 1616 (D1 / TN. p148)...unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Oblidanans.



De l'occitan palhola / avoine, et scientifiquement *Arrhenaterum elatius* comme l'a noté notre érudit Lagrèze-Fossat dans sa flore.

Comme nom de famille, nos archives connaissent un Bartholomieu Palhol attesté en 1363 (DdR. 48'), une Marie de Pajols en 1609 (DdR. 31) et un Paliol (DdR. 171'), « prebtre et vicaire en l'an 1610 ». En 1668, un certain Guilem Bourdet Pailhole possède des terres et vigne sur le lieu (CC24. 149v°), mais il semble qu'on ait collé son sobriquet à ses prénom et nom...Le cadastre napoléonien de 1833 (section R de Saint-Béard) mentionne un "chemin du pré des Pailloles"...

Première attestation du nom de lieu en 1604 : « *terroir de lapaliolle* » (andu. 2227).

Le Sud-Ouest est riche en lieux *La Paillole, Pailloles*...

Quatre lieux *Paillole* sont connus, deux en Tarn-et-Garonne, un dans les Landes, un dans le Lot-et-Garonne (Ign).

Foyer originel du nom de famille Paillole : département 66.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 66, 09 et 47 (TNFF).

Départements où le nom de famille Paillole est relevé en plus grand nombre : 66, 09 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : La Palhòla.

La palanca est une passerelle, un pont de bois rudimentaire fait de planches, ou une simple planche.

Bien que situé à l'autre extrémité de la commune, et pour la simple anecdote, je signalerai qu'en 1712, une inondation noie le faubourg Sainte-Planque à Sainte-Livrade. Une procession est commandée au chapitre pour que cessent les pluies. Saint Cyprien est invoqué à cet effet (BB9. fol 46), le même qui, en 1749, sera de nouveau prié d'intervenir pour faire cesser la sécheresse (BB12. f° 87).

« Cécile Combebiac, passant sur la planque de coquez, tomba dans l'Emboulas et se noya », le 1<sup>er</sup> Mai 1750 (GG85. f°10).

Sur une suggestion de Jacques Serbat, je citerai ci-après Arnaud Daubasse, poète d'expression occitane (1657-1720) qui rendit un double hommage à la "palanque" et à la dame de ses pensées (extrait) :

*A Madama de Rigolièras (en i donant la man per passar un riu).*

*Vos sètz mai bèla que lo jorn,  
Jamai la nèu serà tan blanca,  
Per passar lo riu de l'amor,  
Non voldriai pas d'autra palanca.*

*A Madame de Rigolièras (en lui donnant la main pour traverser un ruisseau).*

*Vous êtes plus belle que le jour,  
Jamais la nuit ne sera aussi blanche,  
Pour traverser le ruisseau de l'Amour,  
Je ne voudrai pas d'autre planche.*

Du nord au sud, ces constructions sommaires, différemment appelées, ont nommé les lieux de traversées des ruisseaux : *La Planche Tournice* / planche tournante (commune de Flines. Nord), *La Planche* (Loire-Atlantique), *les Planches* près d'Arbois dans le Jura, ou encore plus inattendu pour son étonnante consonnance, *Palaminy* en Haute Garonne (planche frêle, fragile), près de Martres-Tolosane.

Le lieu *Palanque* est situé en bordure du ruisseau de Lamagdelaine.

Le nom de famille Palanques perpétue le souvenir de ces fragiles passerelles. Dans la période 1891-1990 le nom de Palanques(s) confirme le pays de Moissac comme étant son foyer originel. Palanques, pour 40 naissances enregistrées en France dans la période 1891-1990, connaît son maximum localisé à Moissac même (TNFF).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une dizaine de lieux *Palanque* sont connus, pour sept lieux *Planque*, tandis que *Palanques*, *Palanquette* sont nombreux. Prés de quatre cents noms de lieux en France contiennent le terme « planche » (Ign).

Départements où le nom de famille Palanque est relevé en plus grand nombre : 13, 32, 82 et 30 (TNFF).

Départements où le nom de famille Planque est relevé en plus grand nombre : 50, 59, 62 et 50 (TNFF).

Départements où le nom de famille Planques est relevé en plus grand nombre : 34, 11, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Palanca*.

**296** Palet Fontreal Haut DW

- 1- Palet est en occitan, l'équivalent du palet français : pierre plate et ronde ( ?).
  - 2- Pierre Gauthier (NLP) donne palet pour dolmen à propos d'un *Pré Palet* poitevin (79).
  - 3- Pal en occitan est un pieu (DOF), dont palet serait le diminutif.
- Attesté depuis 1609 : « fonreal sive de palet » (CC9. 117v°).

Une dizaine de terroirs portent ce même nom *Palet*, majoritairement au sud de la Loire, excepté en Ile-et-Vilaine, et en Maine-et-Loire (Ign).

Départements où le nom de famille Palet est relevé en plus grand nombre : 12, 66 et 64 (TNFF).

**297** Palet (Pré) La Madeleine DS

Sous la forme *Pré Palet*, première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), sous cette forme *Pré Palet* (Ign).

Voir *Palet*.

Graphie occitane restituée : *Prat Palet*.

**298** Parbes Montescot BO

- 1- Bes : bouleau (TDF). J'ai signalé plus haut le voisinage de ce terroir avec le lieu-dit *Bosc Blanc*, dont le terme occitan désigne aussi le bouleau.
- 2- Michel Grosclaude ramène esparbes au Gascon esparbèr / épervier, qui fait écho au Languedocien esparbier (DLF)...le lieu pourrait encore s'expliquer sur le nom de personne Esparbès réduit à Parbes.

Le nom de famille Esparbès apparaît souvent dans les archives moissagaises. Les archives consultées mentionnent tout d'abord un Esparbes (Jean Germain des), bourgeois, dans un cadastre de 1649 (CC18). René Pautal m'a informé que Jean-François Mottes (XVIII<sup>ème</sup> siècle) cite un Esparbès chanoine hebdomadier faisant partie du chapitre, une demoiselle d'Esparbès et un Etienne Esparbès boucher à Saint-Michel. Citons encore le Comte d'Esparbès qui commandait le détachement du régiment du Languedoc (MR. p8), lequel, commandant de province, se verra nommer général de la colonie de Saint-Domingue, « sur l'incivisme (que celui-ci) fit éclater dans nos environs depuis le commencement de la révolution » (MR. p290).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780, noté *Sparbès*. Le cadastre napoléonien (1833) enregistrera *Sparbes*, et l'Atlas d'Aubry (1841) *Esparbes*.

Un lieu *Parbès* se retrouve à Saint-Yaguen dans les Landes, pour trois *Esparbès*, dans le Gers, la Haute-Garonne et le Tarn. *En Esparbès* (ou « Monsieur Parbes » ) à Cadours en Haute-Garonne rappelle que ce nom fut couramment nom de personne (Ign).



Départements où le nom de famille Esparbes est relevé en plus grand nombre : 31, 47 et 44 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Esparbes*.

**299** Parc (Le) St Benoît CY

Lo pargue en Quercy, ou lo parc côté Gascogne, abritent le bétail.

Un unique del Parc, dans nos archives de 1620 (DdR. 112).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

De très nombreux terroirs gardent le souvenir de la présence passée de ces enclos (Ign).

Départements où le nom de famille Parc est relevé en plus grand nombre : 29, 75 et 44 (TNFF).

Départements où le nom de famille Leparc est relevé en plus grand nombre : 76, 72 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Parc*.

**300** Passelaygue Pignols BL

Mot à mot : « passe l'eau » ! passage à gué... Le nom de famille Passelaygue en Gascogne est issu du nom de métier : passeur batelier. Ailleurs, le surnom a été donné à celui qui devait « passer l'aigue » pour quitter son lieu d'habitation et se rendre à son travail ou au village (ONHF).

*Passelaygue* est un ancien passage à gué sur le ruisseau de la Peyrière (qui devient en aval le ruisseau Delbes).

Passelaigne se trouve une dizaine de fois comme nom de famille à partir de 1630 (DdR. 174' ) jusqu'en 1791 (1G46. 776 ). Ce dernier porteur du nom fut cultivateur à Pignols, non loin du lieu *Passelaygue* par lequel on entre dans la modeste vallée de *Combeclairon*.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780. Cassini relève les deux lieux à Montescot et Lamadeleine.

Un seul lieu du même nom se rencontre à Lanta en Haute-Garonne (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Passelaygue n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'a été à Rougnat (23). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Aucune naissance de porteurs du nom Passeleigue n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915 l'a été à Egletons (19). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Passa l'Aiga*.

**301** Passelayguo Lamadeleine DS

*Passelaygo* est le lieu le plus aisé où l'on pouvait traverser le ruisseau de *Pissevieille*.

Dans ce même vallon où s'écoule le ruisseau de *Pissevieille* se trouvait la grotte de Jaffard, un de nos nombreux souterrains-refuges (Pl. IX. Doc. 37), dont l'entrée fut obstruée par le propriétaire des terres, monsieur Dazol, dans les années trente, car il y voyait un danger pour les enfants. Jaffard fut autour des années 1800 un anarchiste avant l'heure, qui prenait aux riches pour redistribuer aux pauvres (lire Henri Ena). Des Moissagais l'aiderent à mourir dignement dans la maison où il était né, tandis qu'il était activement recherché par les gens d'armes.

Doc. Fonds Viré. 1988 (Pl. IX. Doc. 37).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Voir *Passelaygue*.

Graphie occitane restituée : *Passa l'Aiga*.

<b>302</b> Paulous (Les)	Fraysse	AX
Paulous est (Les)	Fraysse	AX
Paulous ouest (Les)	Côte des Lièvres	AV

Pauloun, Paulou : petit Paul (TDF). Le nom primitif Paul, a également donné Pal et Pau (NFG).

Me Anthoine de Paulo, signalé en 1562 fut président de la cour de parlement de Toulouse (DdR. 66).

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC7).

Un seul lieu du même nom se rencontre à Escosse dans l'Ariège (Ign).

Département où le nom de famille Paulous est relevé en plus grand nombre : 50 (TNFF).

Départements où le nom de famille Paulou est relevé en plus grand nombre : 22, 93 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Los Paulons*.

<b>303</b> Paye	St Julien	AO
-----------------	-----------	----

Un *Paillé* en Charente-Maritime, est expliqué à partir des noms propres romains, palleus ou palius + -acum (OTL).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

*Paye*, à l'exception de *la Paye* à Saint-Loubes en Gironde, ne se rencontre qu'en nom composé, *La Ville Paye*, *Le Petit Paye*, *au Pays du Paye*... (Ign).

Départements où le nom de famille Paye est relevé en plus grand nombre : 49, 92 et 76 (TNFF).

<b>304</b> Pech de la Gleiso (Al)	Ste Livrade	CE
-----------------------------------	-------------	----

Pech pour hauteur et glèisa / église. On aurait tort de chercher ce pech autour de l'actuelle église. Le *Pech de la Gleiso* est cette colline où se dresse le château de Sainte-Livrade, et où avait été érigée l'ancienne église.

Si l'occitan glèisa traduit bien une église, on lui connaît aussi le sens d'un "lieu où se trouvent des ruines". Jean Jacques Fénié rappelait à l'occasion d'une conférence sur la toponymie, l'installation courante d'églises sur de très anciens lieux de cultes, et la double ré-appropriation, par le ré-emploi des matériaux (Conférence IEO. Montauban. Anc. collèg. Bénédicte et J.Jacques Fénié. 24 nov. 2002).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), sauf en nom composé, *Col de la Gleiso, Rec de la Gleiso...* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Pèg ou Puèg de la Glèisa.*

**305** **Pechaudou** Viarose AR

Construit sur pech qui, comme puèg en Languedoc, puèi en Béarn, puig en Catalogne, ou puy au hasard du nord de la Loire, dérive du latin podium signifiant « hauteur ». Quant à « Audou », pour Christian Rabin il peut s'agir du prénom occitan Audon.

*Pechaudie,r* qui se rencontre dans l'arrondissement de Castres (Tarn), trouverait sa justification sur pech / puy et audièr, nom de personne (podio Auderio, 1277, AF. J315. 99).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC10. 51v°).

Des *Pech Audou* se rencontrent à Bélesta, en Ariège, et à Soulomes dans le Lot. Un *Pioch Audou* fait écho à Valmascle dans l'Hérault (Ign).

Départements où le nom de famille Audou est relevé en plus grand nombre : 14, 971 et 65 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Pèg Audon.*

**306** **Pechsec** St Avit AC  
 Pechsec est St Avit AE  
 Pechsec ouest St Avit AE

Sec est à comprendre dans le sens de l'appauvrissement en eau, ou de la stérilité du sol...Pech, pour hauteur.

Première attestation du nom de lieu : en 1290 (andu. 3771 / 4è). Dans la carte de Cassini (1780 env.), ce lieu est noté *Pied Sec*.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**307** **Pedelary** St Amans BX

- 1- Des lieux et localités « Pé » se rencontrent en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire, Sarthe et Morbihan. Dans tous ces cas Pé indique un puy bel et bien attesté Podio en 1116 (DELF) dans le cas de Notre Dame du Pé (Sarthe) par exemple.
- 2- Dans le cas qui nous occupe, *Pedelary*, pè ne semble pas avoir le sens de pied. Si le lieu se trouve au pied (al pè) de « lary » ou « l'ary », qu'est ce que « lary » ou « ary » ? Lary est un nom de famille, dérivé provençal de Lazare, ou encore diminutif dérivé du nom individuel Hilaire comme Alàri. Ernest Nègre explique *Arry* en Moselle et *Ary* (Saint Martin d'Ary) en Charente, sur le nom de personne romain Arrius. Dauzat ramenait le même

Ary au germanique hari- / armée, peuple (NFF). Mais l'explication pè / pied n'est pas assurée. Ce Pédelary serait donc traduisible « puy de Lary », et pourrait bien être un nom transporté, d'autant que Lary reste commun encore aujourd'hui en Gascogne.

- 3- Cette dernière remarque nous rappelle qu'en Gascogne toujours, Pè correspond au prénom Pierre. *Pedelary* pourrait alors s'entendre « Pierre de Lary ». Le gascon affectionne les noms comme Pedebidou (dérivé de Vital), Pedeluc (dérivé de Luc)... Cette énigme nous rappelle le voisinage de Saint-Lary et de Saint-Pé (arrondissement d'Argelès ; P-O). Pour le premier, les mentions spécifient hilare / jovial (Hilarius a donné : Hilier, Helier, Yglary, Lary, Gely, Hilare... mais aussi Chlirs en Gévaudan !) et renvoient par ailleurs soit à l'évêque de Poitiers (315-367) soit à celui d'Arles (401-449) (NLHP). Saint-Pé est bien attesté « San Petra generoso » (1022) et « sancti Petri » dans le Pouillé de 1300. La combinaison des deux noms peut être retenue comme plausible : « Pierre de Lary », c'est-à-dire : Pierre, fils de Lary.

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Lary est relevé en plus grand nombre : 32, 87 et 76 (TNFF).

Départements où le nom de famille Ary est relevé en plus grand nombre : 54, 974 et 88 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Pè de l'Ari*.

<b>308</b>	<b>Pelissié</b>	Viarose	BC
------------	-----------------	---------	----

Nom de métier. Le pelissier travaillait les peaux et en faisait commerce, fabriquait des pelisses (vêtements de peau). Pellis a longtemps désigné exclusivement la peau animale, pour désigner ensuite la peau humaine, jusque là curtis (ES).

Guillaume Pelissier nous est connu comme consul de Moissac en 1236 (G554). C'est, relevé par Dumas de Raully « pelicier », que le deuxième Moissagais du nom se signale à nous en 1259 comme commandeur de l'hôpital (DdR. 24'). Quatorze occurrences suivent jusqu'en 1833 (1G53. 2146. 2147).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Sept lieux du même nom et de même graphie se rencontrent dans le Lot et l'Aude (Ign).

Les noms de famille ayant la même signification « commerçant en peaux », sont : Pelissard (Jura), pelissonnier (Côte-d'Or), Pelisson (Loire)...(ENF).

Départements où le nom de famille Pelissié est relevé en plus grand nombre : 46, 82 et 81 (TNFF).

Départements où le nom de famille Pelissier est relevé en plus grand nombre : 81, 83 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Pelissière*.

<b>309</b>	<b>Pelissier</b>	St Benoît	DW
------------	------------------	-----------	----

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Sept lieux de même nom et de même graphie, s'étalent sur les départements voisins du Lot et de la Haute-Garonne (Ign).

Voir *Pelissié*.

Graphie occitane restituée : *Pelissière*.

**310** Penxal La Mégère BM

Penjal en occitan signifie : penchant, terrain pentu...l'aspect escarpé du lieu est confirmé par les notes de Gilles Marty.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un lieu *Le Penjal* se trouve dans l'Aude à Souilhanel, et un *Penjals* à Berriac toujours dans l'Aude. A Saint-Paul-d'Espis, tout près de Moissac, se tiennent *les Penjals de la Devèze*, devèze désignant un état de jachère, ou un propriétaire du même nom.

Graphie occitane restituée : *Penjal*.

**311** Peres Mathaly AV

Probablement plantation de perièrs / poiriers.

Nom de famille apparu en 1647 (DdR. 43') avec un médecin de l'hospice.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

De nombreux terroirs portent ce nom (Ign).

Départements où le nom de famille Peres est relevé en plus grand nombre : 32, 65 et 31 (TNFF).

**312** Perié Ste Livrade CL

Poirier cultivé ou lieu planté de poiriers.

Le nom de famille Périé entre dans le corpus avec jean perrié dit gauchou signalé en 1526 (andu. 3388), puis toujours présent en 1609 (CC9. 91v°) avec jehan périé dit massou.

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC21), ou le terroir est noté *Peryie Promigoux*.

De nombreux terroirs portent ce nom (Ign).

Foyer originel du nom de famille Périé : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Perière*.

**313** Perière

St Germain

CK

Tout comme *Lapeyrère* (Haute-Garonne), *Pereyres* (Ardèche), ou encore *Priaires* (Deux-Sèvres), *Peyriguère* (Hautes-Pyrénées) ou *Peyraud* en Ardèche, ce lieu désignerait une « carrière de pierre » ce que la réalité de terrain dément.

Un unique Pierre Perière aux consonnances harmoniques se signale en 1842 (1G14. 3771).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

De nombreux terroirs portent ce nom (Ign).

Départements où le nom de famille Perière est relevé en plus grand nombre : 33, 63 et 42 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Perièra*.

**314** Perret

St Avit

AB

Pour Christian Rapin, Peret et Peiret sont des diminutifs du prénom occitan *Pèire* / Pierre.

L'unique nom de personne dans le corpus a été relevé dans l'annuaire téléphonique !

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 4).

Vingt-huit lieux portent ce même nom *Perret*, jusqu'en Haute-Marne, Haute-Savoie et Saône-et-Loire (Ign).

Foyer originel du nom de famille Perret : département 42.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 01, 69 et 42 (TNFF).

**315** Pesquiès (Les)

St Christophe

AK

Un *Pesquièr* est une mare, un vivier en occitan.

Un « pesquié de labat » est mentionné en 1483 (andu. 3811), mais à « st laurents ». Quant au lieu *Les Pesquiès* de Saint-Christophe, il possédait un souterrain refuge, dont la localisation a été fournie par Henri Desmons en 1994.

Première attestation du nom de lieu Les Pesquiès : cadastre napoléonien, 1833.

De très nombreux lieux de graphies variées gardent le souvenir de ces viviers (Ign).

Départements où le nom de famille Pesquiès est relevé en plus grand nombre : 09, 82 et 81 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Los Pesquièrs*.

**316** Pesquier

Pignols

BL

Pour ce lieu-dit *Pesquier*, pas d'attestations autres que contemporaines.

Départements où le nom de famille Pesquier est relevé en plus grand nombre : 33, 75 et 64 (TNFF).

Voir *Pesquiès (Les)*.

Graphie occitane restituée : *Pesquièr.*

**317** **Petasse (La)** Espis BK

Petas : pièce à rapiécer, haillon (TDF). L'occitan *pèça* désigne en agriculture une parcelle...petassa peut être entendue comme déformation de pèçassa / grande parcelle.

Attesté depuis 1478 (B9), époque à laquelle ce « fief (appartenait) à l'hôpital ». Le terrier jaune en donnera un deuxième nom en 1532 : « ...*lartigue* ou *petasse* ... » (D1 / TJ. 106v°).

Ce nom de lieu n'est pas unique. On le retrouve dans le Lot, dans le Rhône, jusque dans la Nièvre et la Haute-Marne (Ign).

Départements où le nom de famille Petasse est relevé en plus grand nombre : 59, 83 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Petassa.*

**318** **Petit Moulin (Le)** Ste Livrade CD

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Les noms de lieux rappelant l'activité passée de la meunerie foisonnent, mais ce *Petit Moulin* est unique (Ign).

Graphie occitane restituée : *Lo Pichon Molin.*

**319** **Petz Blanc** La Madeleine DV

Alibert ne nous donne pas moins de soixante-dix mots dérivés de pet, lequel pet est défini comme un « vent bruyant sorti de l'anus ». Aussi serait-on tenté de rapprocher ces « petz blancs » des pets d'ase (acanthé), pets de lop (vesse-loup) et autres pets de none (champignon bien connu dans le moissagais), mais l'apparente évidence nous interdira de porter sur un piédestal l'imagerie populaire occitane, car en vérité ce lieu-dit *Petz Blanc* est une autre graphie de *Puech Blanc*, du latin podium / hauteur (TGF), qui a donné les nombreux *Puy*, *Puget*, *Pouget*, et notre *Pech (blanc)*, est blanc en raison du type de sol qu'on appelle ici arena ou « sable de renard ».

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Pèg Blanc o Puèg Blanc.*

- 1- Doit-on rapprocher *Peylus* de l'occitan perussa / domaine planté de poiriers?
- 2- Explication possible sur pey / puy et lus pour lumineux, éclairé, dégagé (plutôt que le suffixe -ucius / celui de, comme dans *Carlus* ou *Caylus*)...

Les *Pey*, *Pech*...etc, ne désignent pas forcément des lieux situés très haut. *Peylus*, dans la plaine de Saint-Benoît, se trouve sous le lieu-dit *Les Mottes*, frontalier à la commune de Castelsarrasin. Un *Pech Arotbaut* était donné au Moyen Age comme une des limites de la ville de Moissac, de hauteur bien modeste, puisqu'on peut le situer vers *Fleury*, « culminant » à la modeste altitude de 73 mètres, soit un dénivelé de 6 mètres au dessus du niveau du Tarn .

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Si peire est bien une roche, une pierre... ce *Peyrepetit* / petit Pierre, n'est pas sans rappeler un certain joanpetit...

Le français affectionne aussi ces prénoms adjectivés : Petitcolas, Petitcolin, Petitdidier, Petitjean, Petittlaurent...(ENF), tandis que l'occitan place le plus souvent l'adjectif après le prénom, conformément au système roman.

Pierre Petit, laboureur domicilié à Saint-Christophe, décède le lendemain du baptême de son fils Jean. Ce 15 mars 1730, il n'avait que 20 ans (PHSC).

Guillaume Plantade qui fut laboureur, posséda un peu de terre à Lamagdelaine (1G46. 171), signalé en 1791. Le surnom de Guillaume Plantade n'était autre que : Pierrepetit.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC10 .190) dans le cadastre de Viaroze. A signaler dans ce même cadastre un *Terroir de Peyre* (fol 62), que l'on retrouvera en 1649 (CC18).

Ce même sera noté par erreur « pirepetit » en 1780 par Cassini.

Gardegan-et-Tourtirac en Gironde conserve aussi la mémoire d'un *Peyrepetit* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Pèire Petit*.

Attesté depuis 1374 (andu. 2998) s'agissant du simple appellatif et non du lieu actuellement étudié (situé à Saint-Avit), dont tout indique un *Lapeiriere* surplombant la ville. En 1458 tout d'abord nous trouvons : « terroir de lapeiriere confrontant d'un coté avec le chemin de bequis » (andu. 3004), puis en 1479 « la peiriere sive pech auriol », lequel pech auriol est un des nombreux noms qui a désigné l'actuel *Calvaire*. Ce lieu surplombant la ville nous rappelle le siège de Moissac en 1212 par Simon de Monfort. La Chanson de la Croisade Albigeoise au paragraphe 119 nous relate l'installation de machines de guerre : « las gatas e'ls engens atempren per mei l'ost » / *Dans l'armée de la Croisade on montait les chattes et les engins de siège*. Plus loin :

« Lo comte de Montfort, c'om apela Simon,  
 Fai dressar las peirieras, e li autre baron ;  
 E fan far una gata e bastir un bosson,  
 Que neit e jorn tabusta sus el mur d'environ ». (& 121).



« *Le comte de Montfort, Simon, et les autres barons font dresser les pierriers, construire une chatte et faire un bélier, qui nuit et jour frappe sur le mur d'enceinte* ».

*Peyrière* à Saint-Avit a bien un rapport à la pierre, mais bien moins guerrier, évoquant simplement un sol contenant des cailloux, comme ailleurs des lieux *Peyronels* par exemple.

Première attestation du nom de lieu situé à Saint-Avit : 1833 (cadastre napoléonien).

Sept lieux se nomment *Peyrière*, tous au sud de la France, sans compter les *Lapeyrière*, *Laspeyrières*, *Espeyrières*... (Ign).

Foyer originel du nom de famille Peyrière : département 30.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 34, 81 et 46 (TNFF).

Voir *Perière*.

Graphie occitane restituée : *Peirièra*.

<b>323</b> Piboul (Le)	Espis	BI
Piboul ouest	Espis	BD

Peuplier en occitan, du latin populus.

Estienne Piboul se signale le premier en 1609. Il fut « arbalestrier du bois de roque » (DdR. 92). Joseph et Guillaume se rencontrent en 1668 dans les cadastres de St Julhien (CC24). L'an 1787 connaît un Jean, travailleur (CC42. 312), Guillaume, travailleur (CC42. 354), Bertrand, forgeron (CC42. 272) et Pierre, charpentier (CC42. 192). Pierre dit Navette, sera tué dans le bois de Roques par la chute d'un arbre (PHSC).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une vingtaine de lieux *Piboul* se rencontre dans les départements limitrophes du Tarn-et-Garonne (Ign).

Dans la période 1891-1990 le nom de Piboul confirme le pays de Moissac comme étant son foyer originel. Piboul, pour 40 naissances enregistrées en France, en voit un maximum localisé à Moissac même (82) (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Pibol*.

<b>324</b> Pièce Grande	Viarose	AR
-------------------------	---------	----

Pièce en occitan fait allusion à une parcelle, un champ. D'ailleurs, « dans les cartulaires ou les terriers anciens, revient constamment la formule petiam terrae / pièce de terre » (CV). Même constat à Moissac, par exemple : « pièce de terre et vigne a *paradis*... ». Stéphane Gendron rappelle que parfois un nom de lieu tel que « *la grande pièce* » est « significatif d'un parcellaire antique », mais que des investigations archéologiques s'imposent pour confirmer cette hypothèse à forte probabilité. Le nom de lieu moissagais respecte le système grammatical occitan, en plaçant l'adjectif après le déterminant, faisant de la « grande pièce » une « pièce grande ».

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), mais le terme « pièce » se rencontre très souvent (Ign)..

Graphie occitane restituée : Peça Granda.

<b>325</b> Pignols bas	Pignols	BL
Pignols haut	Pignols	BL

Pinhòl : petite pomme de pin (DOF), amande d'après Baldinger (DM. 539-1-2). Pignol fut aussi donné en surnom à ceux qui récoltaient les fruits du pin.

Ce conifère, le pin, a nommé nombre de lieux et localités : *Les Pineaux* (Vendée), *Pinon* (Aisne), tout comme *Py* dans le Tarn.

Na proessa de pinhols se signale à nous dans un document de 1222 (G637), et R. de Pinhols en 1465 (DdR. 24).

Avant 1270, les archives conservent le souvenir d'une chapelle où les moines allaient se reposer, s'isoler en cas d'épidémies.

Un *Pech de Pinhols* est attesté en 1264 (andu. 2240 / 63è), et nos archives de 1495 gardent encore le souvenir d'une tour : « croix de lauzerte confrontant du chef chemin de moissac a la tour de pinhols... » (andu. 3152). Cette tour est encore signalée en 1503 (andu. 3514).

Le Puy-de-Dôme et l'Aude abritent aussi leur lieu-dit *Pignol* (Ign).

Départements où le nom de famille Pignol est relevé en plus grand nombre : 13, 972 et 81 (TNFF).

Départements où le nom de famille Pignole est relevé en plus grand nombre : 82 et 47 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Pinhòls Bas, Pinhòls Naut.

<b>326</b> Piqueterre	St Benoît	CT
-----------------------	-----------	----

Construit comme *Cantemerle* / merle-chante, *Pissevieille* / vieille-pisse, ou *pisse lébré* / lièvre-pisse, dont l'occitan se délecte, mais ici francisé...

Si le *Piqueroc* du Var est une tautologie comme notre *Montcuq* tarn-et-garonnais, construit sur deux mots de même sens, pic + roc, *Piqueterre* ne saurait s'expliquer de la même façon, pic + terre. On aurait plutôt choisi « motte », « tuc »...ce *Piqueterre* moissagais fleure bon le sobriquet. Picataulièr épingle un "pilier de bar", un paresseux. L'expression occitane « a picamandil » relate un concours du plus gros mangeur. Picavèrmes désigne celui qui travaille la terre. Picater-ra a pu désigner un modeste laboureur ou trincaire, en difficulté de survie!

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Picatèrra.

<b>327</b> Pireye	Gervaises	AD
-------------------	-----------	----

Du nom propre romain *Pyrrhus* + *-acum* (OTL). Pirey est aussi le nom d'une localité du Doubs tout prêt de Besançon.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833. Noté « pureye », mais est-ce par erreur ? On trouve en effet des lieux-dits *Pureye* à Lamothe-Capdeville (82) et à Esperce (31) (Ign), et par ailleurs, le cadastre de Saint-Christophe en 1668, fait état des biens des « héritiers de delsech pureye » (CC23. 160v°. 212. 232).

Dans cette graphie *pireye*, ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), sauf la localité *Pirey* d'orthographe très proche mentionnée plus haut.

Départements où le nom de famille *Pireyre* (pas de *Pireye*) est relevé en plus grand nombre : 63, 95 et 43 (TNFF).

**328** **Planos (Las)** La Mégère CD

Plana : plaine en occitan.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Deux lieux de même nom et de même graphie sont à signaler dans l'Aude (Ign).

Graphie occitane restituée : *Las Planas*.

**329** **Plantes (Les)** La Madeleine DS

Planton est un jeune plant de vigne en gascon. Planta comme plantada, ont désigné de jeunes vignes, sans doute en rapport avec des plantations. Lamagistère (82) connaît un lieu-dit *Las Plantas* que Jacques Serbat a bien voulu me signaler .

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Plus de quatre cent cinquante terroirs se nomment *les plantes* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Las Plantas*.

**330** **Pointu Combelles** Ste Livrade CL

Las Combellas sont de petits vallons en occitan (Ign), autant dire de petites « combes ». *Pointu* pouvant préciser la particularité géométrique, angulaire, ou une situation « en coin ». Ce sens combiné comme désignation de lieu semble peu probable, l'occitan aurait plutôt donné Combelas ponjudas.

Un nom de personne, composé, paraît plus vraisemblable, bien que nous n'en ayons aucune preuve. L'époque révolutionnaire comme ailleurs, a produit à Moissac des Blanche Méric, Bonnefous Plantin, Chantot Jeanty, Delpere Cardailhac, Fossat Labastide, Fougere Delthil, Garrigues Verdet, Gouges Cartou...

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833. Le même cadastre a relevé un lieu-dit *Pointu* dans le secteur du Luc.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign), bien que l'on rencontre séparément des lieux-dits *Pointu* et des lieux-dits *Combelles*.

Départements où le nom de famille *Pointu* est relevé en plus grand nombre : 63, 974 et 42 (TNFF).

**331** Pont Coupé (Le)

Cacor

CT

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Les délibérations municipales de Moissac, en date du 19 Juin 1678, font état d'une députation auprès de l'intendant, « au sujet de la construction du pont de Saint-Béarn sur le chemin de Bordeaux à Toulouse » (BB6. f° 424).

Ce pont sera coupé à plusieurs reprises. Lors de la grande inondation de 1930, il ne résistera pas plus à la terrible crue qui provoqua la rupture du pont Cacor.

Ce nom est unique dans l'hexagone qui compte pas moins de huit mille noms de lieux composés sur *pont-* (Ign).

Graphie occitane restituée : Lo Pont Copat.

**332** Ponzou

St Avit

AB

- 1- Aujourd'hui francisé en *La Pointe* (Boudou. T&G), le lieu était noté *La Poncha* en 1125 (Doat. 127). Ce *Ponzou* s'entend bien comme un diminutif de *Poncha*, « parcelle en pointe ».
- 2- On ne saurait exclure la possibilité d'un diminutif sur puch / hauteur...Pouzou (Deux-Sèvres) est d'ailleurs attesté vers 975-1000 *Villa Pozolio* (NLP).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Ponchon.

**333** Pouget

La Madeleine

DS

Encore un petit puch, petite hauteur. Ces lieux dominants furent fortement signalés, fort prisés, et nombreux dérivés du terme podium naquirent pour souvent devenir patronymes, aussi trouve-t-on selon les régions : Dupué (Berry), Dupé (Vendée), Dupeux (Poitou) comme autant de Dupouy ou Delpech...

Une désignation homonymique est attestée depuis 1322 (H2), interdisant tout rapprochement avec le lieu actuel situé à Lamadeleine, puisque l'ancien *Pouget* est précisé en 1326 « ...delatarn... » / de l'autre côté du Tarn (H4). Ce terroir était encore en 1478, propriété d'Amans Pouget : « ...terroir de galvieu conf. avec le ruisseau de corbieu d'autre avec pré d'amans del pouget » (andu. 2865). Ces deux lieux *Pouget* se situent en fait dans la même zone, mais de part et d'autre du Tarn.

Porteurs du nom de famille, Bernard et Etienne Pouget sont les premiers cités en 1133 au sujet d'une « donation faite (par eux) à l'église St Pierre de Moissac d'une terre appelée le pré des olmels » (andu. 3045) qui surplombait la ville en haut de l'actuelle côte du *Brésidou*.

En 1320 et 1323, nous rencontrons Bertrande del Poujet femme de Bertrand de Favols (G554) et Bernarde del Pouget, femme de Bernard de Favol (andu. 285).

Une famille Poujet exploite des terres sur le lieu à Lamadeleine en 1791 (1G46. 287). La même famille sans doute, bien qu'orthographiée Pouzet est toujours là en 1833. Pierre Pouzet « propriétaire à Moissac » possède sur le lieu qui porte désormais son nom (1G53. S), une vigne de 22 ares (1.656), 7 hectares de terres (1.656), en plus de 14 hectares non loin de là à *Lespagnet* et à

*Custobi* (1.691 à 1.709), aujourd'hui *Cutoby*. Pierre Pouzet vendra ses terres de *Pouget* entre 1863 et 1885 (1G12).

Première attestation du lieu en 1322 (H6. DdR. 51).

Une vingtaine de lieux portent ce même nom en Occitanie et en Haute-Savoie (Ign), le plus fréquemment dans le Puy-de-Dôme et le Tarn-et-Garonne.

Bien des noms de personnes ont cette même signification "petite hauteur" : Pougeau (Dordogne), Pougetoux (Corrèze), Pougheol (Calvados)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Pouget : département 19.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 75 et 34 (TNFF).

Foyer originel du nom de famille Poget : département 45.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 89 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Poget*.

Voir *Poujoulet*.

<b>334</b> <b>Poujoulet</b>	La Madeleine	DP
-----------------------------	--------------	----

Synonyme de poget, diminutif de pojol, ou double diminutif de puech. Colline de hauteur modeste, et aussi nom de famille (NLH).

Alexis Poujoulet entre dans les archives de Moissac en 1610 (CC7. 103). Une famille Poujoulet est recensée, exploitant des terres sur le lieu en 1791 (1G46. 250. 251).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Moins de dix terroirs portent ce nom de *Poujoulet* (Ign).

Départements où le nom de famille Poujoulet est relevé en plus grand nombre : 47 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Pojolet*.

Voir *Pouget*.

<b>335</b> <b>Poulidet</b>	St Amans	BS
----------------------------	----------	----

Joli diminutif que ce Poulidet : joliet, mignon, délicat (TDF).

Première attestation : 1609 (CC11. 27).

Trois terroirs portent ce nom de *Poulidet* dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Polidet*.

Quartier aujourd'hui totalement urbanisé. Un pigeonnier y fait cependant de la résistance, tournant le dos à la rue Proumel. Ce pigeonnier figure dans un Atlas inachevé de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (CC57), dans lequel il est légendé "pigeonnier d'Alby".

Proumèl / pommeau (DOF). Nom de famille répandu, mais le corpus en est resté quasiment vierge. Un Anthoine Proumel en 1609, possède des terres à Sainte-Livrade, à Montescot... (CC18. 276). Ce nom de Proumel reste moissagais avec tout de même deux lignes dans l'annuaire.

Le quartier doit son nom à un homme à la personnalité originale, commerçant à Moissac et libre penseur. Régis de La Haye m'a autorisé à reproduire ci-après ses notes sur le sujet :

« Sa personnalité bouillante s'exprime le mieux dans le récit de sa mort. Pas question pour Proumel d'être enterré au cimetière, puisqu'il refusait les services de l'église, et n'aurait jamais admis qu'un curé se penche sur le salut de son âme. Aussi fut-il enterré au fond du jardin Delthil, à l'actuel emplacement des cuisines du Lycée. Lors de la construction du Lycée (quelques vieux moissagais en furent -paraît-il- témoins), la dalle fut soulevée, et les restes du bouillant anti-clérical transportés au cimetière... sans prêtre.

Sur la dalle on put lire -dit-on- :

*Ci git Proumel lou gus  
Passant, pissos y dessus  
Car per une amo danado  
Tan bal une bouno pissado  
Qu'un goubelet d'aygo seignado »*

« Ci-git Proumel le gus, passant, pisse lui dessus, car pour une âme damnée, mieux vaut une bonne pissée, qu'un gobelet d'eau bénite ! »

Etrange épitaphe !

En fouinant dans les archives de Moissac, j'ai pour ma part découvert le texte qui suit dans un dossier coté B4...

#### *Epitaphe de Lassus*

*Vers 1830 – 1832 mourut à Lauzerte un vieil usurier du nom de Lassus qui avait ruiné tout le pays environnant. Il va sans dire que les trop nombreuses victimes accueillirent cet événement avec des transports de joie et l'idée vint à plusieurs de tirer une vengeance posthume de cet abominable gredin en le gratifiant d'une épitaphe mordante.*

*On connaissait la verve poétique et l'humour caustique de M. Delthil, grand père de notre député actuel qui excellait pour rimer en langage patois.*

*On vint donc le trouver à Moissac et après lui avoir exposé l'objet de la visite il demanda quelques instants pour rédiger l'épitaphe en question. En voici le texte exact :*

*Ci-git Lassus  
Homés et fennos  
Pissas y déssus  
Car per uno amo dannado  
Tant bal dé pis  
Coumo d'aïguo seignado*

« Ci-git Lassus, hommes et femmes, pissez lui dessus, car pour une âme damnée, mieux vaut la pisse plutôt que l'eau bénite ! »

On appréciera la ressemblance des deux épitaphes...

Pas d'attestations autres que contemporaines.

Un deuxième lieu *Poumel* se trouve à Saint-Paul-d'Espis, tout près de Moissac.

Graphie occitane restituée : *Pomèl.*

**337** **Poumette** St Benoît CV

*Pometa* : cenelle, azerolle, fruit de l'aubépine, petite pomme (DOF)...

*Poumaret* (Maumusson. T&G), *Pomarède* (Lot), *Pomerol* (Dordogne), *Pomaro* (Gers), sont autant de pommerais.

C'est toujours au pluriel que l'on rencontre le nom de famille à Moissac, avec en premier « doumenge de pometes » en 1610 (CC10. 76v°). Le cadastre de « St Marty & Gandalou », fait état des biens de la famille Poumettes en 1668 (CC24. 178v°). Le dernier Poumettes connu en 1691, musicien, était joueur de serpent (G601).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un deuxième terroir porte ce nom dans l'Aude à Chalabre (Ign).

Graphie occitane restituée : *Pometa.*

**338** **Pounet** Espis BE

On entend bien le diminutif, mais qu'est ce que « poun » ? Petit pont (passerelle) aurait donné pontet.

En occitan, ponet a le sens de « buveur, ivrogne » (DIR).

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Ponet.*

**339** **Pourret** St Christophe AH

- 1- Pouret, dans une forme gasconne, désigne un coq, mais ce terme est inusité dans notre région (LCC) qui lui préfère gal.
- 2- Porrat, porret : plant de poireau, petit poireau (DOF), et faux-poireau d'après Moulis.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Une quinzaine de lieux portent ce nom dans le sud-ouest, majoritairement dans le Lot-et-Garonne, auxquels s'ajoutent des *Pourretièrre*, *Champourret*...(Ign).

Foyer originel du nom de famille Pourret : département 03.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 07, 89 et 71 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Porret* ou *Poret*.

**340** Poutaget

Détours

EH

On voit assez mal qu'un potatge / ragoût, potage, vienne désigner un lieu. S'agit-il d'une occitanisation du potager français avec diminutif ?

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Potaget*.

**341** Pouzague

St Avit

AB

De l'occitan Pouzaca : mare en Tarn-et-Garonne (Ign).

Attesté depuis 1315 (G697), à propos de l'église « de la pouzague ». Curieusement, les mentions se limitent au XIV<sup>ème</sup> siècle, pour ne réapparaître qu'à la période napoléonienne.

Deux lieux de même nom se trouvent en Ariège et dans le Gers (Ign) et un *Pouzaque* en Tarn-et-Garonne à Albefeuille-Lagarde.

Départements où le nom de famille Pouzac (pas de Pouzague) est relevé en plus grand nombre : 31, 65 et 46 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Posaga*.

Voir *Clot de Fel*, *Clot de Mourou*, *Clottes*.

**342** Prade (La)

St Amans

BW

Du latin pratum, prada et prat en occitan en ont dérivé tout comme pré en français.

Première mention du nom de lieu est faite en 1609 (CC21), notée *Prade de Saint Amans*. *Prade del Pes* (1611. D1 / TN. f°145v°) et *Prade del Tarn* (1800. CC57. p113) ne sauraient être confondues avec le lieu étudié.

Plus d'une centaine de lieux portent le nom de *Prade* (Ign).

Pas de Prade, mais un Pradal dit « monbalra » (andu. 3142. 1551) et un Pradel dit « doynet » (andu. 3301. 1506).

Départements où le nom de famille Prade est relevé en plus grand nombre : 30, 93 et 69 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Prada*.



**343** Pré Barré

Ste Livrade

CL

De barrat, fermé, clôturé en occitan, à l'aide de barres.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, où l'on compte environ six mille *Pré* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Prat Barrat*.

**344** Prevot

St Benoît

CV

Le terme apparaît au XII<sup>ème</sup> siècle : praepositus / préposé (DAF). Mot identique en français et en occitan. Le nom de personne, hérité d'une fonction exercée dans le commerce, l'armée ou la justice, aura nommé le lieu. Le prévôt représentait officiellement le seigneur dans chaque ville.

On trouve Prévot ou Prévost, Provost, Provot, Prost, Proust... La surabondance du nom de famille Prévot, laisse à penser comme dans les cas de Comte, Lévêque ou Dieu, qu'il s'agit au départ, dans la plupart des cas, d'un surnom donné non sans ironie à une personne se comportant comme un prévôt, comme un comte...

Ailleurs, cet assistant du seigneur s'appelait bailli, viguier, sénéchal, voyer ou...mairie (QENA).

Comme nom de famille, avec quatorze occurrences à Moissac en cent trente ans, les Prevost sont légion, depuis leur première apparition en 1582 avec Jean de Prévôt, docteur ès-droit (G589). Deux familles du nom en 2001 (AT).

Première attestation du nom de lieu : 1780 (Cassini).

Une vingtaine de lieux se nomment *Prévot* (Ign).

Foyer originel du nom de famille Prévot : département 02.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 59, 75 et 54 (TNFF).

Départements où le nom de famille Prevost est relevé en plus grand nombre : 59, 76 et 75 (TNFF).

**345** Raffi

St Benoît

CW

1- Si le nom est celui d'une personne originaire du pays d'oïl, le sens est bien différent du terme occitan, et vient de raf (forme modifiée du radical rap), « prendre avec force, arracher, dérober » (raffen en allemand). Par le latin, cette même racine a donné ravir (dans le sens de voler), rapine (TNF), ainsi que rafler.

2- Rafi en occitan désigne un valet (DOF) comme bailet. Le nom de personne a pu nommer le lieu.

Un seul Raffi porteur du nom en 1610 (DdR.111.).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

On trouve deux autres lieux du même nom à Cenac en Gironde.

Les noms de famille nés du nom de baptême d'origine germanique sont : Rafet (Loiret), Raffini (Corse), Rafflin (Marne)...(ENF).

Départements où le nom de famille Raffi est relevé en plus grand nombre : 75, 2B et 94 (TNFF).  
Départements où le nom de famille Rafi est relevé en plus grand nombre : 42 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Rafin.

<b>346</b> Rataboul est	St Julien	AM
Rataboul ouest	St Christophe	AM

- 1- Ratabeu / arrête-bœuf, nomme la bugrane en Normandie.
- 2- Ratouble désigne le chaume en Ariège (Ign). Notre obscur *Rataboul* est-il métathèse de ratouble, ou une construction de type *Cantemerle* / merle-chante, sur rata / rat ou souris et boulh / bout (de bouillir) ? Appétissant !
- 3- Autre piste : sur rato-, « fortune, grâce » en gaulois (DLG), mais « boul » resterait énigmatique !
- 4- Le long tisonnier utilisé dans les fours à pain, était nommé en latin rutabulum.
- 5- René Pautal propose une explication sur rata qui vient du verbe ratar = ronger et volp = renard (latin vulpes) et donc "renard-rongeur".
- 6- Rataboul peut encore résulter d'un composé de ruptus et avulsus. Rot- pour défrichage et avol pour arraché, dévasté (DMF). Dans ce cas, Rataboul évoquerait un terrain cultivable dégagé au cœur d'une zone peu propice.

En 1668, Anthoni Rataboulp (sic) nous est signalé (CC28. 242) précisément domicilié sur Saint-Julien. Le 27 avril 1712 fut passé testament chez Me Bernard Méstré, d'Anthoine Rataboulp (Fonds Guillamat à Moissac). L'année 1833 connaît un notaire du nom (1G53. 994). Pierre Rataboul exerça de 1824 à 1837.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Huit lieux portent ce même nom, se limitant au Tarn, à la Gironde, au Lot, et à l'Aveyron avec *la Carrière de Rataboul* à Laguiole (Ign).

Foyer originel du nom de famille Rataboul : département 11.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Ratabol.

<b>347</b> Rau	Viarose	AX
----------------	---------	----

- 1- Des noms communs germaniques, comme raus / roseau, sont restés en occitan.
- 2- Le nom de famille est expliqué sur l'occitan rau / lent, difficile. Terme encore utilisé ces dernières années dans la vallée de Laujol.

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Neuf lieux de même nom sont répertoriés dans le sud-ouest, un égaré dans le département du Nord (Ign).

Départements où le nom de famille Rau est relevé en plus grand nombre : 57, 81 et 59 (TNFF).

<b>348</b>	<b>Rauly</b>	St Julien	AO
------------	--------------	-----------	----

Le prénom Raoul de rad + wulf a donné Ravoux, Ragoux, Razoul, Roulin, Rouly, Raulin et Raully... Suffixé avec augmentatif, nous sommes en présence d'un « grand Raoul ».

Jean Rauly cité en 1526 (andu. 3674), sera suivi en 1561 d'un consul « de Rauly » (DdR. 65'). En 1649, Noble Aymeri de Rauly, « escuier, tient terre au terroir de caufour ». L'année 1668 connaîtra Leonard, escuier (CC24. 266), Meric et Pierre, laboureurs (CC27. 262), Antoine, « scieur de bois » (sic). Le cadastre moissagais de la même année note : « françois Rauly chanoine tient maison meterie grange pigeonnier terre (...) joignian au terroir de *rauly* paroisse de saint julhien... » (CC24. 119). Le nom de famille est toujours moissagais.

Attesté depuis 1668.

Une quinzaine de terroirs portent ce nom de *Rauly*, dispersés en Occitanie, le plus proche se trouvant sur la commune de Castelnau-Montratier (Ign)...

Foyer originel du nom de famille Rauly : département 33.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 82, 64 et 33 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Raulin*.

<b>349</b>	<b>Rauly (Fontaine de)</b>	St Julien	AO
------------	----------------------------	-----------	----

Voir *rauly*.

<b>350</b>	<b>Razol</b>	La Madeleine Haute	DT
------------	--------------	--------------------	----

La carte IGN note *Réjol* (qui signifie andain en occitan)...le nom est porté dans la commune de Boudou.

- 1- A rajòl, Alibert donne le sens de "trait de lumière, jet d'eau, fil de l'eau...".
- 2- *Razol* peut être ramené à ras / ras ou plein.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom serait unique dans l'hexagone, si ce n'était un *Razolet* à Marchemaison dans l'Orne (Ign).

Département où le nom de famille Razol est relevé en plus grand nombre : 47 (TNFF).

**351 Razol (Bois)**

La Madeleine Haute

DT

S'agissant du *Bois razol*, deux possibilités s'offriraient à nous : bois particulièrement déboisé ou dégagé, ou au contraire, bois touffu, impénétrable.

Le nom de famille Razol est en voie de disparition, avec moins de cinq naissances entre 1891 et 1990, à Tonneins dans le Lot-et-Garonne.

Pas d'attestations autres que contemporaines.

Voir *Razol*.

**352 Rebessenc est (Le)**

Viarose

AS

Rebessenc ouest

St Christophe

AI

Revessenc indique l'exposition au nord d'une parcelle.

Attesté depuis 1609 (CC9), où il est qualifié de *Bel Rebessenc*.

Ce nom est unique dans l'hexagone, hormis le *Rebessenc de Grezel* à Mirabel dans ce même département (Ign).

Graphie occitane restituée : Lo Reversenc.

**353 Recard**

St Germain

CK

Nom de personne. Rècard en oïl, est une forme différente de Rechard, et dérive de Rech qui signifie rude, aigre (DNFP). Le nom de personne Rechin vient du même rech, comme le verbe rechigner que le langage populaire conserve.

Guillaume de Ricard est le premier présent dans nos archives en 1234 (G617), nom d'une des plus grandes familles moissagaises, mais rien ne garantit le rapprochement Recard-Ricard.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

La Haute-Savoie connaît deux lieux *le Recard*, et la Saône-et-Loire un *Grand Recard*, sans quoi ce nom est unique dans l'hexagone, en signalant toutefois des *Recarderie, Recardet...*(Ign).

Départements où le nom de famille Recard est relevé en plus grand nombre : 40, 75 et 64 (TNFF).

Voir *Ricard*.

**354 Recate**

La Madeleine

DP

Recate bas

Cerat

DR

Recate haut

La Madeleine

DP

Ce lieu qui s'est appelé encore, *Pech Lagarde* ou *Tuc de Larroque*, fut jugé par Jules Momméja (Causeries sur les origines de Moissac. imp. E. Gainard), cité par Henri Ena (HE. 1. p5) « l'emplacement du premier Moissac qui put être appelé une ville, du Moissac d'avant l'abbaye ». « C'est la ville romaine ! » lui avait assuré Nestor Chaubard, justifiant son affirma-

tion sur différentes trouvailles qui furent faites dans le sol : dallages, débris de poteries ainsi qu'une « grande amphore vinaire presque intacte ». Ces objets de terre cuite annonçaient-ils l'installation future d'une briqueterie en...1964 (Pl. VII. doc. 20 et Pl X. doc. 44) ? Des restes de poteries sont encore observables sur le lieu, à la verticale de la briqueterie, sur une surface de trois cents mètres carrés environ, ce qui relativise l'idée d'une « ville » en lui préférant « villa » au sens latin de domaine.

Un souterrain refuge dit de *Pech Lagarde*, a été visité par Jules Momméja et Armand Viré (Pl. IX. Doc. 37). Ce dernier nous en a transmis des photos (Fonds A. Viré. AM). L'entrée de ce refuge était tout à côté de l'ancienne tuilerie.

Le gascon emploie arrecate pour indiquer une cachette, recourant à un trait caractéristique qui lui fait pour les mots commençant par « r », redoubler celui-ci avec développement d'un « a » dit prosthétique. Le même gascon nomme recatat un clandestin, le verbe recaptar ayant le sens de « cacher », le recanton indiquant un recoin, un réduit dans une habitation. Recàtti en Languedocien désigne un asile, un refuge (DLF).

En 1609, les archives nous parlent de « jeane bobo fille dandrieu et fame de recapte » (CC12. 47). Michel Recoules est dit « recayté ou recapté » (CC24. 116. 1668). Guillaume Danis est aussi surnommé Requaté. Ce dernier est cultivateur et domicilié à Lamadeleine en 1791 (1G46. 76).

Ce nom de lieu apparaît en 1695 (andu. 2014).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Recapte.

<b>355</b>	<b>Reveil</b>	La Madeleine	DV
------------	---------------	--------------	----

Version française de l'occitan revel, qui traduit rebelle, rebellion, revêche...

Le nom de famille fait son entrée en 1730 (DdR. 194). Un Pierre Reveille est recensé comme exploitant des terres à Lamadeleine en 1791 (1G46. 267).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Trois lieux portent ce nom dans le Lot, l'Isère et la Mayenne, auxquels s'ajoute le *Reveil de Napoleon* à Fixin en Côtes-d'Or (Ign).

Départements où le nom de famille Reveil est relevé en plus grand nombre : 69, 23 et 56 (TNFF).

Version occitane suggérée : Revel.

<b>356</b>	<b>Revel nord</b>	La Madeleine	DV
	Revel sud	St Benoît	CV

Revel traduit le français rebelle, revêche, s'agissant d'un lieu défensif, d'une personne qui résiste, ou encore d'une terre difficile à travailler...

Comme nom de famille, Revel se trouve à partir de 1730 (DdR. 194). Une famille Revel exploite des terres à Lamadeleine sur le lieu actuel *Revel Nord*, en 1791 (1G46. 100. 201. 203. 206).

Il est curieux de constater que les deux familles Revel et Reveil font leur apparition la même année 1730 sur les terres qui porteront leurs noms, noms de lieux qui se fixent la même année 1791.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 149v°).

Ce nom de lieu se rencontre un trentaine de fois au sud de la Loire (Ign). *Réveille* à Montaigu-de-Quercy étant le plus proche.

Voir *Reveil*.

<b>357</b> Revers	Montescot	BO
-------------------	-----------	----

Un *Revers* désigne un lieu exposé au nord. Le terme de Rebessenc se rencontre aussi dans les archives de Moissac.

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien).

Près de cent cinquante lieux sont désignés *Revers* (Ign).

Départements où le nom de famille Revers est relevé en plus grand nombre : 17, 77 et 72 (TNFF).

<b>358</b> Ribat	Ste Livrade	CL
------------------	-------------	----

De riba : rive, bord, berge, lisière d'un champ, pente de vallée ou de coteau (DOF). Du latin ripa.

Première attestation : Cadastre napoléonien, 1833. Ce nom de ribat fut fort utilisé dans le Moissagais. La mention de 1649 (CC21) « *ribat* autrement *lustrac* » ne concerne pas le terroir de Ste Livrade, *Lustrac* se trouvant sur Saint Amans. Une autre mention de 1649, « terroir de *ribat* autrement *al rey* » (CC20) concerne le secteur de Viaroze, où l'on connaît aujourd'hui la « *Serre del Rey* ».

Trois lieux seulement dans l'hexagone portent ce nom de *Ribat*, mais il faut signaler des *Ribatel*, *Ribatet*... (Ign).

Foyer originel du nom de famille Ribat : département 65.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 09, 65 et 31 (TNFF).

<b>359</b> Ricard sud	Malengane	DM
Ricard nord	Derrocade	DM

Richard en français. En occitanie, Richard a donné Ricard, comme Blanchard a donné Blancard. Ricard est aussi un prénom occitan, d'étymologie germanique, de rik / puissant et hard / dur. Les Richard se fêtent le 3 Avril (PO).

Le terrier noir (1672) connaissait à ce lieu une autre désignation : « ...terroir de *martinesques* autrement *ricard* » (D1 / TR. 165), le même terrier noir (1598) nous donnait aussi « ...*martinesques* alias le *barthac* » (D1 / TN. 114v°). Andurandy (1730) qui confirme « *rouzets* ou *martinesques* » dans sa table des matières, signale une désignation de plus : « terroir des *rouzets*, *martinesques* ou *juliasses* » (andu. 7419 à 7430).

« Na ricarde fille de raymond de prudhomme », est citée la première en 1234 (G614). Un Jean Ricard vient ensuite en 1461 (andu. 3810°). Mais un autre Jean Ricard a possédé au début du XVI<sup>ème</sup> siècle des terres dans le secteur du Luc, dans les environs du lieu qui porte son nom : « ...un pré dans la juridiction de Moissac terroir du luc confrontant d'un coté avec le pré de Jean Ricard... » (andu. 2225 / 45<sup>b</sup>). Les célèbres frères Ricard font construire un moulin à l'emplacement même de l'actuel « grand moulin de Moissac » en restauration totale en 2002. Un sieur Ricard sera « propriétaire du château de la valade » (DdR. 70. 1585).

Lieu attesté depuis 1563 (D1 / TN. p130).

Prés de vingt lieux portant ce nom se rencontrent au sud de la Loire (Ign).

La France compte encore aujourd'hui 13 700 personnes portant le nom de Ricard.

Foyer originel du nom de famille Ricard : département 13.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 12, 83 et 33 (TNFF).

<b>360</b>	<b>Richemont</b>	St Germain	Cacor	CP
------------	------------------	------------	-------	----

- 1- Nom ambigu pour aussi simple qu'il y paraisse, où riche aurait le sens de puissant, comme dans *Montfort*. Mais dans le cas de Moissac, s'agit-il bien d'un lieu défensif ?
- 2- Tanet et Hordé proposent l'hypothèse d'un nom de personne adapté : richarius, suivi de mont, ou « mont de Richard », et citent le *Reichersberg* en Moselle.
- 3- Stéphane Gendron explique que le toponyme *Mont* se rencontre majoritairement bien sûr en altitude, mais aussi plus modestement dans des régions comme la Beauce. La valeur de ce toponyme étant conséquente de la situation de l'habitat, où un simple dénivelé suffit à le justifier.

Ce *Richemont* est à Moissac un transport manifeste, car le secteur de Saint-Germain qui borde le Tarn est d'une platitude remarquable, contrairement au *Richemont* de la côte Saint-Laurent (qui résulte tout autant d'un transport) situé au dessous du *Calvaire*. La situation de l'habitat par rapport au lieu n'aurait pas autorisé l'appellation de *Richemont*. L'explication se trouve sans doute dans nos archives de 1669, qui mentionnent que Pierre de Richeaumont décèda « dans sa maison des champs » (GG10. 145), à Saint Germain.

Il faut ajouter que ce nom composé appartient au système germanique puisque l'adjectif est placé avant le nom.

Le nom de famille apparaît à partir de 1635 (DdR. 118'), et on rencontre un noble Richamon en 1668 (CC24. 118).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Plus d'une vingtaine de lieux *Richemont*, sont dispersés çà et là dans l'hexagone (Ign).

Foyer originel du nom de famille Richemont : département 51.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 974, 51 et 87 (TNFF).

<b>361</b>	<b>Riplac</b>	St Avit	AB
------------	---------------	---------	----

Pas d'hypothèse, hormis celle d'un nom de personne suffixé en acum. A noter que ce lieu est orthographié *Ripla* dans l'actuel cadastre (1995. 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> édit.).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

**362** **Robert (Bois)** La Madeleine DV

Nom de baptême fort répandu comme Bernard, Martin, Richard...

Le premier Robert est notaire. Apparaissant en 1226 (G604), comme tous les notaires de cette époque, il s'agit là de son unique nom, son nom de baptême. Tous les « Robert » attestés dans nos archives, sont ensuite des « de Robert », jusqu'en 1410 avec tout d'abord Pierre de Robert, cité en 1315 (DdR. 48). Les « Robert », dépourvus de particule, se rencontrent à partir de 1532, avec un nouveau notaire (DdR. 106' ).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Ce nom est unique dans l'hexagone, mais les lieux *Robert* sont plus de trois cents (Ign).

Foyer originel du nom de famille Robert : département 75.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 974, 75 et 44 (TNFF)

**363** **Roques** Fraysse AX

1- Contre la peste, on priait Saint Roch. Ce même Roch a donné Rocard, Rochar, et aussi Roquet et Roques.

2- A signaler que l'occitan offre une triple signification pour roca : roche, château fort, grotte.

Le premier Moissagais du nom est Arnaud de la Roque, cité en 1197 (RdlH. 1), vient ensuite Martis de la Roca, signalé en 1265 (DdR. 24). Bernard Roques sera prêtre (DdR. 3'. 1543), Raymond Roques, tailleur (DdR. 46. 1576). Les « Roques » occupent aujourd'hui douze lignes dans l'annuaire (AT. 2004).

Première attestation : cadastre napoléonien, 1833.

Les lieux-dits *Roques* sont très nombreux (Ign).

Roques est le douzième nom de famille le plus porté dans le Tarn-et-Garonne et le cinquième dans le Lot (ENF).

Foyer originel du nom de famille Roques : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 81, 12 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Ròcas.

**364** **Roques (La)** St Laurent DX

Ce lieu-dit situé sur Saint-Laurent, est attesté depuis 1609 (CC9. 124).

Voir *Roques*.

Graphie occitane restituée : Ròcas.



Doc : JJ2. 1770. Affiche pour l'adjudication de bois de la forêt de Roques (Pl. IX. Doc. 36).

Ròca désigne une roche ou une construction en pierre. Dans le cas présent il est exclu que ce nom de lieu conserve le nom d'un propriétaire, puisqu'il était ainsi nommé en 933, tandis que les personnes n'avaient encore qu'un seul et unique nom : le nom de baptême.

C'est grâce aux clercs de Doat, et leur patience à recopier des documents (Doat. 128), que nous savons que ce bois de roques (« broilum de rocas ») était déjà exploité en 933, et qu'il « s'étendait sur les paroisses de St Julien de Mothe-sarrazine et St Christophe » (SHR, P112). Bois à nouveau mentionné en 1460 (andu. 3554), à propos d'une « vigne dans le terroir de la serre de lom confrontant (...) d'autre coté chemin public de St Julien à St Jean de Viarozé, d'un coté avec les tapies par ou on descend du bois de roques à la ouelharie ».

Ce bois de Roques, comme la forêt de Gandalou au XV<sup>ème</sup> siècle, dépend de l'Abbaye. Il sera baillé par l'abbé au dit chapitre lors de la transaction du 21 mai 1538 (Boneti notaire) ainsi que « tout ce qu'il (possédait) dans les terres de Brinhols & del Cap Test prez de Moissac sans aucune reservation » (andu. 626 / 1189). A la veille de la révolution, il est toujours propriété du chapitre (LF. TI. p366). Plusieurs « garde-bois » sont alors nécessaires pour protéger cette richesse tant convoitée (PHSC).

A signaler une ferme du 4<sup>ème</sup> quart du XVIII<sup>ème</sup> siècle, ou 1<sup>er</sup> quart du XIX<sup>ème</sup> (IPA. 588).

Voir *Roques*.

Graphie occitane restituée : *Bòsc de Ròcas*.

**366** Rosières

La Mégère

CL

Rosières sud

St Benoît

CW

- 1- Désigne dans le nord de la France un lieu où poussent les roseaux, ou bien des marécages plantés de roseaux. Le terme dans ce cas dérive du germanique raus / roseau+suffixe -aria.
- 2- Le toponyme moissagais *Rosières* vient plutôt de « rose », ou de « rosée ». cf *Villam de Roseriis*, 1250 (Arch. de Fr. JJ19, 66v<sup>o</sup>) (TGF).

Johan Rosieras, consul, se signale à nous en 1489 (LF. TII. 460).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Près de vingt lieux du même nom se retrouvent majoritairement au nord de la Loire (Ign).

Graphie occitane restituée : *Rosièras*.

**367** Rouan sud

La Mégère

BZ

Rouan nord

Montescot

BM

- 1- L'hydronyme du même nom est expliqué sur le préceltique rod(a)no, relevé roanel (1460), rouanel (1791), diminutifs de *rouan* (dictionnaire topographique). Cette base rodano devenue rouan, ne doit pas surprendre. Le -d- intervocalique est tombé comme par exemple dans cadurcis (VI<sup>ème</sup> siècle), devenu *Cahors*.

- 2- A signaler par ailleurs que l'adjectif rouan (ne), qualifie un cheval ou une vache dont la robe se compose de blanc, noir et roux, roano en espagnol et ruà (ana) en catalan (DLLC). Le sobriquet n'a pas manqué de désigner un homme à la pillosité tri-couleur, cheveux et barbe de couleurs variées (DNEF).
- 3- Rouan désigne encore une rigole, « une légère dépression sur un terrain plat »...mais en Anjou (Ign).
- 4- En Gascon, Rouan est un bœuf gras (DDG).
- 5- Rouan pourrait enfin être la recopie en phonétique française du prénom espagnol Juan / Jean.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu est présent à huit reprises dans des départements du sud-ouest (Ign).

Départements où le nom de famille Rouan est relevé en plus grand nombre : 09, 34 et 31 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Roan.

**368** **Roudils (Les)** La Mégère CD

- 1- Roudil / poupée de filasse en occitan (TDF).
- 2- Le nom de famille peut ramener à l'ancien prénom Roudil, équivalent de Rodon et Rodin, dont l'origine est germanique, de hrodilo, « hypocoristique de composés avec hrod / gloire » (DNEF).
- 3- Curieux, prudent en occitan. Voir plus bas.

Le pluriel *Les Roudils* nous laisse entendre que le lieu aura conservé le nom d'une famille.

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC17).

Le nom de famille noté Rodil en 1600 (DdR. 110), ou plutôt transcrit par Dumas de Raully, sera orthographié roudilh dans nos archives de 1609 (CC15. 91). Cette orthographe « roudilh » (lh) trahit un réflexe du fonctionnaire, sept décennies après que François 1<sup>er</sup> ait officiellement interdit l'usage écrit de l'Occitan. Cette terminaison en « lh » signale un verbe rodilhar dont Alibert nous rappelle le sens : « regarder autour de soi, tourner les yeux de tous côtés », en d'autres termes, être sur ses gardes.

Ce nom de lieu se rencontre en Lozère à Serverette, ainsi qu'à Jaujac dans le Lot-et-Garonne (Ign).

Départements où le nom de famille Roudil est relevé en plus grand nombre : 07, 75 et 47 (TNFF).

Départements où le nom de famille Rodil est relevé en plus grand nombre : 43 et 15 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Los Rodilhs.

**369** **Roue (Pré de la)** Figueris CR

Un oratoire du nom de son fondateur, au XII<sup>ème</sup> siècle, « était situé à l'angle nord-est du cloître, dans la rue de l'abbaye » (ACM), où il était l'« objet d'une grande dévotion . » Dans cet oratoire,

« un cierge (y) brulait jour et nuit (...). Les fidèles y léguaient fréquemment (...) des rentes ou des oublies... » (LF. TI. p59).

Le *Prat de la Roda* qui en dépendait (LF. TI. p59) s'étendait en bordure du Tarn de l'actuel Uvarium jusqu'au pont canal.

- 1- Le terme roda / roue est curieusement fréquent en oronymie : *Col de la Roue* (Savoie), *Serre de la Roue* (Ardèche), *Puy de la Rodde* (Puy de Dôme), et bien des dérivés, *la Roudeille*, *Rouet...*(NRM). Autant de désignations auxquelles il nous faut prêter une valeur métaphorique descriptive.
- 2- Rode / clairière en occitan (TDF).
- 3- Azaïs nous donne dans son dictionnaire des idiomes romans : rode / lieu, endroit.

Un unique Moissagais porteur du nom : Arnaud de la Roda (DdR. 47'. 1240).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, cependant que le moulin de la roue est signalé depuis 1610 (LF. TII. 23), et la « candela de la roda » depuis 1197 (G615).

On trouve des lieux-dits *Pièce de la Roue*, *Mure de la Roue*, *Croix de la Roue*, *Bois de la Roue*, et un *Pré de la Roue* à Versaugues en Saône-et-Loire (Ign)..

Graphie occitane restituée : *Prat de la Ròda*.

**370** **Rouge (La)** St Benoît CW

- 1- En diverses régions, rouget ou rougier qualifient la couleur du sol. En oronymie, l'épithète est courante : *les Aiguilles Rouges* (au nord de Chamonix), *les Rochers Rouges* (nord de Tignes) et *le Roc Rouge* au sud du col du petit Saint-Bernard (NRM).
- 2- Nom de personne, surnom de femme, autre version du matronyme bien connu La Rousse.
- 3- En Gascogne, le nom primitif Rouge a dérivé en Arrufat, Rubea, Rubeus, Rufel (NFG).

Guillaume Rouge (rubeus) fut à Moissac administrateur de l'hôpital (DdR. 8'. 1334). Un deuxième Guilheume est signalé en 1668 (CC22. 228).

Le nom de personne Rouge occupe encore dix lignes dans l'annuaire (AT. 2004).

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC22. 99v° et CC24. 155. 157).

Prés d'un millier de lieux portent ce même nom (Ign).

Départements où le nom de famille Rouge est relevé en plus grand nombre : 31, 11, 75 et 74 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Roja*.

**371** **Rougy** Viarose AR

Comme les noms de famille Rougier, Roger, Rougerie... Rougy pourrait avoir dérivé d'un nom de baptême issu du germanique Hrodgari (hrod- / gloire, et -gari / prêt).

Le premier Moissagais à prendre en compte se nommait Jehan Rouchy (CC12. 101), et nous est signalé en 1609. Anne Rouchy vend en 1840, bois et friches qu'elle possédait sur le lieu qui porte

son nom déformé en *Rougy*. Jean Rouchi, cultivateur sur le lieu, vend maison, patus, bois et vigne en 1882 (1G12). René Pautal a remarqué que parfois dans les registres paroissiaux on trouve Rouchi écrit Rouxi (même prononciation que le X catalan).

Première attestation du nom de lieu mentionnée *Rougy* : cadastre napoléonien, 1833. L'Atlas d'Aubry (1841) l'entendit *Rouchy*. Le « *terroir de Rouch* » qui figure dans un cadastre de Saint-Julien, en 1649 (CC20), peut-être considéré comme la première mention.

Un deuxième lieu de même nom se trouve à La Chapelle sur Aveyron (Ign).

Départements où le nom de famille Rougy est relevé en plus grand nombre : 69, 88 et 70 (TNFF).

Voir *rouge*.

Graphie occitane restituée : *Rogin*.

**372** **Roumento** Viarose BC

- 1- Pareillement à *Romette* (Aveyron et Hautes-Alpes), *Roumento* pourrait s'expliquer sur roma d'Italie + suffixe diminutif -etta : « petite Rome ». Nos archives conservent la trace d'une « ...terre et vigne qui est *al claus* appelé *de Rome*... » en 1264 (andu. 2240 / 45è) et 1362 (andu. 3229 / 4è), mais il n'a pas été possible de localiser ce lieu.
- 2- Doit-on alors prendre en compte l'hypothèse selon laquelle roumenté « qualifie (rait) (...) une terre propice au froment » (NFG) ? Moissac a connu un lieu-dit noté *Formen* (CC15) en 1609, *Froment* en 1649 (CC18). René Pautal suggère que le f initial a pu tomber et donc « froment » donner « roment », phénomène connu en Gascogne (Mazerolles dans les Pyrénées-Atlantiques détient le record de naissances sous le nom de Roumente. Voir plus bas).

La réponse à notre interrogation se trouve peut-être dans les archives administratives de la période napoléonienne.

Le nom de lieu apparaît dans nos archives en 1833, comme le nom du cultivateur Roumen. Or, Pierre Raynal dit Roumen est cultivateur sur le lieu même à *la Roumento* (1G53. C. 189...).

La forme féminine Roumento peut alors se comprendre « terres de Roumen ». Ce nom de personne Roumen ou Roumens viendrait du germanique : hrotmus + -ingos (NPAG). Hypothèse tout aussi plausible que celle émise plus haut.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, hormis des *Roumenton*, *Roumenty*, *Roumenté* (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Roumente (Pas de Roumento) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistré sous ce nom entre 1891 et 1915, l'a été à Mazerolles (64). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Romenta*.

**373** **Rouquet** La Madeleine Haute DT

Diminutif de ròca, petite rocher.

Première attestation du nom de lieu : 1833 (cadastre napoléonien), à ne pas confondre avec un autre lieu-dit *Rouquet* à Viarozé signalé en 1649 (CC20), à propos de « la *Clado del Bòsc de Rouquet* ».

Près de cinquante lieux portent ce même nom *Rouquet*, tous dans l'espace occitan (Ign).

Départements où le nom de famille Rouquet est relevé en plus grand nombre : 31, 75 et 15 (TNFF).

Dans la période 1891-1990 le nom de Rouquettou (pas de Rouquet) confirme le département comme étant son foyer originel. Rouquettou, pour 13 naissances enregistrées en France, connaît son maximum localisé à Saint Nicolas de la Grave (82) (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Roquet*.

<b>374</b>	<b>Rousier</b>	St Julien	AN
------------	----------------	-----------	----

- 1- Rosièr : rosier (DOF).
- 2- Le nom de personne Rousies peut venir du nom german Rodericus (NPAG), ou du pré-nom occitan Rotgièr.

Le nom de famille entre en 1490 dans nos archives, avec Me Antoine Rousié (G562). Une famille Rouzié est installée en 1649 sur le lieu-dit *A Rouziès* (CC18). C'est la première mention du lieu qu'on ne retrouvera attesté de nouveau qu'en 1833 dans le cadastre napoléonien.

Un deuxième lieu du même nom se trouve à Sainte-Féréole en Corrèze (Ign).

Foyer originel du nom de famille Rousier : département 92.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 53, 75 et 61 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Rosièr*.

<b>375</b>	<b>Rouzet</b> est	Ste Livrade	CE
	Rouzet ouest	St Germain	CK

La couleur de peau, dans le passé, n'a pas manqué de distinguer les gens. Ainsi furent signalés les Clair, Jaunet, Viollet et autres Rougeau (eot) ou Rouzet.

Arnaud Segui de Rouzet se signale le premier en 1326 (DdR. 25). Suivent ensuite noble Bernard de Rozet (DdR. 11. 1348), noble Pierre de Rozet (DdR. 51. 1371), noble Guillaume de Rozet (andu. 3151. 1493)... Noble Jean-Paul de Rozet clot peu avant la révolution cette liste nobiliaire (DdR. 15'. 1769 et CC42. 156. 1787).

Rouzet possède une demeure datant de la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle (IPA. 613).

Andurandy nous donne des synonymes du lieu (1730) : « terroir des *rouzets*, *martinesques* ou *juliasses* (...) a ste livrade ».

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8).

Une trentaine de lieux portent ce même nom, répartis sur onze départements du Sud-Ouest. Le Tarn-et-Garonne à lui seul en possède treize (Ign).

Foyer originel du nom de famille Rouzet : département 25.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 07, 75 et 36 (TNFF).

Départements où le nom de famille Rouzet est relevé en plus grand nombre : 80, 62 et 59 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Roset*.

**376** Rufel St Avit AC

- 1- L'occitan rufel désigne un copeau en menuiserie, mais ce sens n'a aucune valeur en toponymie sauf si le terme a désigné une personne ! Le lieu a-t-il hérité du sobriquet d'un résident ?
- 2- On connaît des Ruflat, Rufflé, Ruflin, affublés d'un sobriquet en raison de leur aspect bourru, teigneux, par analogie avec le mot ruffe / « rude au toucher » (DNEF)...
- 3- Le nom primitif Rouge a dérivé en gascon en Arrufat, Rubea, Rubeus et...Rufel (NFG).

Un unique porteur de ce nom de famille rarissime, relevé en 1600 (DdR. 150'), Antoine Rufel « marinier de Tholose ».

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 36).

Ce nom est unique dans l'hexagone ainsi orthographié, mais il existe deux *Ruffel* en Dordogne, un dans notre département et un en Moselle (Ign).

Départements où le nom de famille Rufel est relevé en plus grand nombre : 75 et 31 (TNFF).

**377** Rullet Fraysse AX

Al rulle : au diable (DOF).

Rullet : rondelet, repu.

Le lieu du nom à Moissac est bel et bien un tertre, rebondissant entre le bas de la *Côte des Lièvres* et la route de *Laujol*, où le diable n'a rien à faire.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC23).

Nohic en Tarn-et-Garonne possède aussi un lieu-dit *Rullet*, et plus surprenant un lieu du même nom se trouve en Haute-Saône (Ign).

Départements où le nom de famille Rullet est relevé en plus grand nombre : 69 et 38 (TNFF).



**378** Sabliere Détours EI

De l'Occitan sablionièra, puis sablièra : « carrière de sable ».

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Quelques lieux de même nom se rencontrent, en Ariège, Gironde mais aussi, dans la Vienne, la Côte-d'Or ou le Jura (Ign).

Foyer originel du nom de famille Sablière : département 69.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 42, 75 et 38 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Sablièra.

<b>379</b>	<b>Sagazan</b>	Détours	EI
------------	----------------	---------	----

Deux *Sabazan (b)*, dans l'Hérault et le Gard sont expliqués sur Sabazius, surnom de Bacchus (TLG). Les noms de personnes terminés en an sont supposés hérités très souvent de noms gaulois construits avec suffixe -anum : Saman (Haute-Garonne) / Sama(n), Samaran (Gers) / Samaria(n), Samazan (Lot-et-Garonne) / Samacia(n), Samuran (Haute-Pyrénées) / Samulla(n)...etc.

Le nom de famille Sagazan est attesté à Moissac à partir de 1600 (DdR. 110'). Raimond Sagazan, sans doute le même, docteur en médecine, est cité à nouveau en 1619 (DdR. 98') et 1631 (andu. 3675). Un Sagazan sera « homme de loi » en 1791 (1G46. 2343), toujours du monde en 1833 (1G13. 3000 et ss).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign). Deux lieux *En Sagazan* (« Monsieur Sagazan »), dans le Gers et la Haute-Garonne nous confirment que ce nom est nom de personne (Ign).

Foyer originel du nom de famille Sagazan : département 64.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 32, 64 et 34 (TNFF).

Départements où le nom de famille Sagazan est relevé en plus grand nombre : 32, 64 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Sagasan.

<b>380</b>	<b>Saint Amans</b>	St Amans	BW
	Saint Amans sud		BS
	Saint Amans nord		BS

Saint Amans fut évangéliste du Rouergue et premier évêque de Rodez.  
Amans, Amant ou Amand se fêtent le 6 février.

Cassini, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, note encore le lieu sous le nom de *Saint Amans de Lursinade*. Il était ainsi mentionné avant 1150 (ADTG. G571).

Alain Gastal m'a signalé que le lieu est parfois nommé *Sent Amans de Rausinèdas*, tandis que l'« Histoire de Moissac » (HM) l'a relevé *de las aousanèlos*. Le lieu fut encore appelé Saint-Amans de Parazols, dès le XV<sup>ème</sup> siècle, ayant été la seigneurie de la dite famille.

L'église est attestée dans une bulle du pape Urbain II datée de 1097. Elle fut donnée ou plutôt rétrocédée à l'abbaye de Moissac par l'évêque de Cahors lors de l'échange du 12 Avril 1270 (RdlH.p189), mais on ignore comment et quand elle était devenue possession des évêques cadur-

siens. En 1609, son lieu d'implantation est dit « *terroir del Capsal* ou *de la Gleyse* » (CC11. 27. 114v°).

L'église Saint-Amans de l'Ursinade a été reconstruite entre 1876 et 1879 sur l'emplacement de l'ancienne église. Dans le porche, un chapiteau double à feuillage pourrait être du XIII<sup>ème</sup> siècle (IPA. 614).

Saint-Amans possède en outre un château reconstruit au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle (Pl. VII. Doc. 24) avec remploi du blason (Pl. VII. Doc. 23) de la famille de Saint-Exupéry (branche qui vécut là jusqu'à la révolution) portant la date de 1594 (IPA. 615), et plus modestement par sa relative jeunesse, une ferme qui pourrait être du XVIII<sup>ème</sup> siècle, remaniée au XIX<sup>ème</sup> (IPA. 616). Une branche de la famille Saint-Exupéry vécut sur ce terroir à la suite d'un mariage avec une descendante de la famille Parazol.

DOC : Copies des blasons Saint-Exupéry (3 différents). Alain Gastal.  
Château ancien de Saint-Amans.

De nombreux lieux portent ce même nom.

Graphie occitane restituée : *Sent Amans*.

<b>381</b> Saint Avit est	St Avit	AD
Saint Avit ouest		AC

Saint (oil)+avitus.

On connaît deux saints de ce nom. Un Saint Avit qui fut évêque de Vienne (V<sup>ème</sup>, VI<sup>ème</sup> siècle) et conseiller de Clovis qui combattit l'arianisme, et un soldat Wisigoth qui se fit ermite après la bataille de Vouillé (Vie des saints et des bienheureux. p. 462). Saint Avit se fête le 5 février.

« L'abbaye reçoit des biens à Saint-Avit dès le X<sup>ème</sup> siècle », mais l'église (Pl. V. doc. 6) n'était peut être pas encore construite en 1240 d'après Régis de la Haye (RdIH. p176.177).

Nous parlons de Saint-Avit de *Haute Serre*, car il est bien difficile dans les archives de l'Abbaye de distinguer ce Saint-Avit de *Saint-Avit-de-combelongue*, dans la commune de Saint-Amans-de-Pellagal, près de Lagarde-en-Calvère, quand ces localisations ne sont pas précisées.

L'église de Saint Avit fut reconstruite dans la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle, ou première moitié du XVI<sup>ème</sup> (IPA. 617) pour la partie en pierre, et plus tardivement pour la partie en brique.

Anecdote : En 1863 éclata à propos d'une croix un différend entre les paroissiens et un forgeron. On baptisa l'affaire du nom de ce dernier : « l'affaire Estibal ». Celui-ci proposa de déplacer lui même la dite croix, qui se trouvait sur une parcelle lui appartenant, argumentant que le lieu, contigu, n'était en rien propice à procession, recueillement... Les paroissiens refusèrent que soit déplacé ce lieu de culte. Courriers et pétitions allèrent en mairie, sous-préfecture et préfecture. Dans son immense sagesse, la mairie de Moissac résolut de trancher le problème en expropriant le forgeron de ses deux ares et vingt centiares !

Prés d'une trentaine de lieux en France portent le nom de ce saint (Ign).

Un unique Gausbert de Saint Avit se signale en 1241 (G617).

Départements où le nom de famille Saint Avit est relevé en plus grand nombre : 32, 93 et 31 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Sent Avit*



Saint (oïl)+bartholomei (1112. DARO).

En 1490, il est déjà question d'un « terroir de saint barthelemi » (andu. 4036 / 10è), mais l'église aujourd'hui disparue ne serait mentionnée pour la première fois qu'en 1580 : « Sancti Aviti cum ann S.Bartholomei » (OSM). Cette église était succursale de Saint Avit.

Différemment orthographiés, quelques lieux ont pris le nom de ce saint (Ign).

Barthélémy était un des douze apôtres du Christ, souvent assimilé à Nathanaël. Comme il serait mort écorché vif, la tradition qui le représente avec un coutelas en a fait le saint patron des bouchers, des tanneurs et des relieurs. C'est le 24 Août 1572 qu'aura lieu la terrible nuit dite depuis de la Saint Barthélémy.

Ce prénom a produit de nombreux noms de famille, colorés aux parlers des diverses régions : Barhet (Haute-Garonne), Bartholin (Loire), Berthélemot (Côte-d'Or)...(ENF). On peut encore trouver Bartomieux, Barthomeuf, Berthézème, Barthouloume, Bertomieu, Berthomme...

Graphie occitane restituée : *Sent Bertomieu*.

Saint Benoît sud

CZ

Saint (oïl)+benedicti. Du latin benedicti / béni, qui rend grâce à Dieu. Né en Italie vers la fin du V<sup>ème</sup> siècle, il est le fondateur d'un monastère au mont Cassin. Sa règle de vie, celle des "bénédictins" divise la journée en trois temps d'activité : travail intellectuel, travail manuel et bien sûr... prière. Il est triplement saint patron, invoqué contre les fièvres, il protège les spéléologues et l'Europe (!). Saint Benoît se fête le 11 Juillet.

Le nom de ce quartier n'apparaît qu'en 1800 (CC57. 49), et pour cause. L'église aux deux clochers a été construite sur l'initiative et en grande partie les finances d'un prêtre fortuné : Benoît Gouges, sanctifié en quelque sorte par les habitants. Sa sœur qui n'était autre que madame Génier est une moissagaise bien connue elle aussi pour sa générosité. L'église sera terminée en 1820. Son dernier curé la quittera moins d'un siècle plus tard en 1917 (DPDM).

De nombreux lieux portent ce même nom.

En 2005, certains habitants de Saint-Benoît appellent encore leur quartier *Ginèva* (entendre : tsinèbô). Le rapprochement le plus évident de ce *Ginèva*, étant curieusement Genève ! Or, nous « savons aujourd'hui que l'étymologie de Genève (Genua sous la plume de Jules César) est identique à celle de la cité de Gênes en Italie et vient d'un terme ligure (peuplade du nord de l'Italie) qui fait allusion à la proximité d'une nappe d'eau (le lac Léman lui-même ou les marais à la sortie du Rhône du lac Léman) », et d'après Jean-Marie Ploneis, ce même gaulois genaua aurait pu donner son nom à Gennes-sur-Seiche (35) et Gesnes en Mayenne, localités situées à des confluent (TC), tout comme ce secteur de Saint Benoît dit « Gineva » qui s'étend en direction de *La Pointe* formée par la rencontre du Tarn et de la Garonne.

Ce qui est le plus étonnant, c'est qu'on ne trouve aucune trace écrite de cette désignation *Gineva* dans nos archives. C'est sans aucun doute un cas supplémentaire de conservation d'un toponyme par pure transmission orale ! D'ailleurs, si, vu de la cité, ce quartier de Moissac était appelé dans

le moyen-âge "delatarn" / de l'autre côté du Tarn, l'habitant ne pouvait le nommer ainsi, raison pour laquelle il eut recours et conservé en conséquence cette ancienne dénomination.

Ce quartier se distingue pour avoir ouvert la première école bilingue Français-Occitan rebaptisée Louis Gardes (1874-1943) en hommage à un des poètes locaux moissagais. Cette école comptait en 1999 cent élèves, ce qui est un début concernant un enfant sur dix environ dans la commune.

DOC : nom de l'ancienne maison Pardo. « Jinêbo ».

Graphie occitane restituée : *Sent Beneset*.

<b>384</b> Saint Christophe sud	St Christophe	AH
Saint Christophe nord		AK

Saint (oïl)+christoforus.

Du grec Kristophoros, pour désigner "celui qui porte le Christ".

Saint Christophe fut martyr en Palestine. Il y était surnommé : « le Sabaïte ». Saint Christophe qui se fête le 25 Juillet, est le saint patron des portefaix, des messagers et des automobilistes. Il est représenté avec l'enfant Jésus sur ses épaules et un bâton à la main, car il « était un géant qui faisait passer un fleuve aux voyageurs en les portant sur son dos » (ONVV).

Ce sont Dignebertus et sa femme Berta qui firent don au monastère en 904 de l'église de Saint Christophe (RU. 38). Don de la même église sera fait au monastère de Moissac en 990, par un seigneur nommé Isarn et sa femme Christine (RU. 40). Notée *Sant Cristoffol* dans le terrier de 1480 (CC1. f°31), l'église reconstruite en 1663 (Pl. V. doc. 10) conserve un portail de la deuxième moitié du XV<sup>ème</sup> siècle (IPA. 618). Curieux sauvetage ! Saint-Christophe possède encore une cloche de l'an 1500, tandis que l'usage en fut interdit par la loi du 22 germinal an IV (PHSC).

Prés de quatre vingt lieux portent le nom de ce saint (Ign).

Ce nom de baptême a donné bien des patronymes : Christol ou Christofoli (Hérault), Christory (Nord)...(ENF), ou Saint Christoly (Gironde).

Graphie occitane restituée : *Sent Cristofol*.

<b>385</b> Saint Germain	St Germain	CI
--------------------------	------------	----

Saint (oïl)+germanus.

La première mention d'une église remonte à 1063, à propos d'une restitution -suite à usurpation- par Ausbert de Fumel, d'une « ecclesia sancti germani ».

La moitié de l'église Saint Germain (Pl. V. doc. 7) fut donnée en 1113 par Raymond, fils de Guillaume, à l'Abbaye de Moissac. La paroisse s'étendait alors de la rive droite du Tarn à la route de Lafrançaise, et du ruisseau du Barthac jusqu'à celui du Lemboulas (RU. 191).

Deux saints furent porteurs du même nom. L'un fonda Sain-Germain-des-prés à Paris, abbaye dont il fut évêque, et commit quelques miracles (VI<sup>ème</sup> siècle). L'autre, qui le précéda d'un siècle, était originaire d'Auxerre, où il fut évêque. Son célèbre miracle consista à résoudre la panne d'oreiller qui frappait toute une contrée. Il réussit à "rendre leur voix à une basse-cour de coqs aphones" (PS) !

Lieu attesté depuis 1113 (Andu. III. 35).

De nombreux lieux portent ce même nom.

Graphie occitane restituée : *Sent German*.

<b>386</b> Saint Julien	St Julien	AO
-------------------------	-----------	----

Saint (oïl)+julianus.

La première mention serait de 1228 : « Sanctus Julianus de mota sarracena » (OSM), puis ensuite en 1240 (andu. 3569). L'église (Pl. V. doc. 9) fut reconstruite dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle (IPA. 621). La relique du Saint a disparu au début du XIX<sup>ème</sup> siècle (DHTG).

Julien, comme Julian, dérive de Jules, lequel fut hérité du nom romain Julius, lui-même expliqué sur iuli, qui est le chaton du coudrier. Julien comme Jules se fête le 29 Janvier, et patronne les hôteliers, les pèlerins, les ménétriers, les jongleurs, les colporteurs, les livreurs, bref, les "gens du voyage". Plusieurs Saint Julien sont reconnus dans l'histoire chrétienne. Le plus célèbre fut le martyr de Brioude au IV<sup>ème</sup> siècle.

De nombreux lieux portent ce même nom.

Graphie occitane restituée : *Sent Julhan*.

<b>387</b> Saint Laurent (Côte de)	St Laurent	BW
		DV
Saint Laurent est	St Laurent	DX
Saint Laurent ouest		DY
Saint Laurent nord		EH

Doc : cloche au musée (Pl. IX. Doc. 38).

Saint (oïl)+laurentius.

Laurent vient du latin laurus / laurier.

L'église qui fut détruite après la révolution, "probablement sous l'empire" avance prudemment René Pautal, est mentionnée pour la première fois en 1073 dans le testament de Hunaud de Garvarret. L'abbé avait acheté toutes les terres entre le Tarn et la voie antique « strata » que l'on peut confondre avec l'actuelle côte Saint-Laurent (G609). Il nous reste de cette église disparue une cloche de 1687, visible au musée Marguerite Vidal.

Le lieu connu encore autour de 1475, les noms de « *cathala* autrement dit *al pesquies de labat* » (G629).

Enfant fugueur comme le sera Martin, Laurent sera diacre à Rome. Il périt exécuté en 258 au côté du pape Sixte II...rôti sur un gril. Les restes du gril furent dispersés en reliques dans toute l'Europe. Saint Laurent est depuis le saint protecteur des rôtisseurs et des cuisiniers. Il peut être invoqué également contre les lumbagos et...les incendies.

Saint Laurent se représente donc avec un gril en main, et se fête le 10 Août.

Un porteur du nom, Guilhem de Saint Laurens, se signale en 1609 (CC15. 65).

Attesté depuis 1073 (G609).

De nombreux lieux portent ce même nom.

Voir Saint-Laurent (côte de).

Graphie occitane restituée : *Sent Laurenc*.

**388** Saint Martin (Côte de) La Madeleine DP

Saint (oïl)+martinius.

« Saint Martin, Saint Saturnin ( ou Sernin) et Saint Pierre sont reconnus comme les plus anciens hagiotoponymes correspondant à un culte dès le V<sup>ème</sup> siècle » (HMT).

Une vieille tradition moissagaise qui se tenait le 5 février était dédiée à Saint Martin et Sainte Agathe (protectrice des femmes, des nourrices, des récoltes). Elle consistait à un cortège formé d'enfants et d'adultes tenant des chandelles qui remontait les rues principales à la nuit tombée en chantant :

*Senta gata, la porrata  
Sent Martin, lo topin,  
Anirem plantar lo lin,  
A la prada del molin (transformé en Al casal de Carabin)  
Anirem plantar la ceba  
Al fons de la rega,  
Anirem plantar l'esclòp,  
Al cap del barròt.*

Martin est un des saints les plus populaires. Près de deux cent cinquante communes en portent le nom. Martin se fêtait le 11 novembre, date aujourd'hui concurrencée par l'anniversaire de la victoire de la "grande guerre".

Avec l'arrivée de la voie ferrée à Moissac on frôla la catastrophe. La destruction de l'église Saint-Martin (Pl. VI. Doc. 12) fut évitée in-extremis par son classement comme monument historique. On doit ce sauvetage au génie du laborieux et savant Armand Viré.

Le culte y fut célébré jusqu'en 1914. Toujours debout, l'église Saint-Martin abrite un hypocauste du III<sup>ème</sup> siècle, des fresques du XV<sup>ème</sup> siècle, et elle est une des plus anciennes églises de France (SMM). D'après Aymeric de Peyrac, les reliques d'Ansbert, deuxième abbé du monastère, furent déposées en 868 dans la chapelle Saint-Martin, qui prit alors le nom de Saint-Ansbert, qu'elle garda jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle.

L'appellation *Côte de Saint Martin* n'est pas antérieure au cadastre napoléonien (1833).

On ne saurait compter le nombre de lieux qui portent le nom de ce saint (Ign).

Graphie occitane restituée : *Sent Martin*.

**389** Saint Michel St Pierre la Rivière CN

Saint (oïl)+michael.

Deux lieux portent ce nom. L'un sur le coteau qui surplombe l'abbaye, jouxtant le *Bresidou*, un deuxième dans la zone *Cadossang*, à Saint-Pierre-la-Rivière..

De l'hébreu Michaël / « qui est comme Dieu ». Michaël a expulsé Satan de l'entrée du paradis. Ce saint a le patronnage universaliste car il protège les épiciers, les merciers, les chapeliers, les escrimeurs, les banquiers, les radiologues ou encore les...parachutistes (PS). Partageur, il se fête le 29 septembre, comme Gabriel et Raphaël.

On ne saurait compter le nombre de lieux qui portent le nom de ce saint (Ign).

Graphie occitane restituée : *Sent Miquèl*.

<b>390</b> Saint Michel (Côte de)	Landerose	DN
-----------------------------------	-----------	----

La première mention de l'église du nom, remonte en 1073 (G609). Détruite au début du XII<sup>ème</sup> siècle, elle sera reconstruite au XIV<sup>ème</sup> siècle, puis démolie par les habitants eux-mêmes qui craignent que l'ennemi ne l'utilise pour attaquer la ville qu'elle domine, comme en témoigne la gravure de De Belleforest. En 1574, elle sera rebâtie près de la porte Malaveille. Démolie en 1840, il en reste aujourd'hui la chapelle Jeanne d'Arc (Pl. VI. Doc. 11), du nom de l'école privée qui en est propriétaire. C'est le baron J-P Détours qui l'avait acquise lorsqu'elle fut vendue comme bien national.

L'appellation *Côte de Saint Michel* n'est pas antérieure au cadastre napoléonien (1833), tandis que l'hagionyme est attesté depuis 1113 (andu. 3442).

Voir Saint Michel

Graphie occitane restituée : *Còsta de Sent Miquèl*.

<b>391</b> Saint Paul	St Laurent	DW
Saint Paul sud	Cacor	CS

Saint (oïl)+paulus.

De l'hébreu Saül / "celui qui est attendu", espéré. Paul commettait contre les chrétiens de Jérusalem des atrocités. Une apparition du Christ le convertit, et en fit l'apôtre des païens. Il fut plus tard décapité à Rome. On le représente avec une épée réductrice, et chauve.

Deux nobles au moins furent à Moissac porteurs du nom. Guillaume de Saint Paul, qui se signale en 1241 (G617) et noble Pierre de Saint Paul en 1395, chevalier (G620).

La famille de Saint-Paul s'est rendu propriétaire du château de Sainte-Livrade reconstruit en 1500, et des descendants y résident encore.

Le lieu-dit *Saint Paul* n'est noté qu'à partir du cadastre napoléonien (1833).

On ne saurait compter le nombre de lieux qui portent le nom de ce saint (Ign).

Voir *Village de Sainte-Livrade*.

Graphie occitane restituée : *Sent Paul*.

**392 Saint-Pierre**

St Pierre-la-Rivière

CO

St Pierre-la-R. est

CM

St Pierre-la-R. ouest

CN

Saint (oïl)+petrus. Rivière comme nom de lieu indique une rive.

Présent au côté du Christ dans les moments essentiels, il est le plus célèbre des apôtres. De Simon Bar Iona, Jésus fit Képhas / pierre (en hébreux), disant « que sur cette pierre il bâtirait son église ». Du pêcheur du lac de Tibériade, il fit un pêcheur d'hommes. Pierre eut quelques faiblesses au moment de l'arrestation du Christ. Ayant toute la confiance du fils de Dieu, il garde en main les clefs du royaume des cieux, avec lesquelles il est toujours représenté, et pour cette raison patronne les serruriers. Par son nom il protège les tailleurs de pierre et tous les métiers qui s'y rattachent : plâtrier, carreleur, maçon...Ayant été pêcheur, il est le saint des fabricants de filets et des pêcheurs. Pierre est fêté le 29 Juin (PS).

Ce nom de lieu n'apparaît pas avant le cadastre napoléonien (1833).

On ne saurait compter le nombre de lieux qui portent le nom de ce saint, mais notre *Saint-Pierre-la-Rivière* reste unique (Ign).

Graphie occitane restituée : Sent Pèire.

**393 Sanset**

Gervaises

AD

Ce « Sant Set » serait-il le saint patron des buveurs ?

Sans est au moyen âge un nom de famille des plus courants, venu du latin sanctus / saint. *Sanset* serait donc le diminutif : « petit saint » ? Assurément, nous devons comprendre "fils de Sans". Autres hypocoristiques : Sansot, Sansaud ou encore Sanson (DNEF). Le nom primitif Sans a dérivé en Sanset et Sansonnet (NFG). L'occitan n'a pas hésité à recourir au double diminutif –on –et, pour créer le nom de famille Sansonet, « tout petit Saint », autrement dit « homme ordinaire » à ce stade de la réduction, ou plus sérieusement : "le tout petit de Sans"...

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom de lieu se rencontre à Launac en Haute-Garonne, et à Saint-Martin-d'Armagnac dans le Gers (Ign).

Comme nom de famille, un Géraud Sans, dit Castanh est cité en 1461 (andu. 3216), Antoine Sanset, travailleur, en 1787 (CC42. 153).

Départements où le nom de famille Sansonnet (Sanset en voie de disparition, voir ci-dessous) est relevé en plus grand nombre : 87, 74 et 16 (TNFF).

Aucune naissance de porteurs du nom Sanset n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915 l'a été à Gros-Chastang (19). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

**394 Sarge (Le)**

St Amans

BV

Les XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles ont formé les cergiacus (1100-1143), cergeiacum (1245) et cergé (1263) (MO. II. 105a et MO. III. 62b) qui ont donné *Sargé sur Braye* (Loir et Cher) ou *Sargé Lès Le Mans* (Sarthe) (TGF).

En occitan le nom de sarge désigne celui qui travaille l'étoffe appelée « serge ».

En 1676, Moissac compte « trois marchands d'étoffes, quatre manufacturiers (...), sept chausseurs, quatre tondeurs de drap, quatre peigneurs de laine, un teinturier et quatorze sergers » (DdR. 74'). Nos archives nous ont conservé, entre autres, le nom de Thomas Pouget, maître sarger (GG49. fol 25) cité en 1668, Jean Desvals, cité en 1759. Ces sargers se rencontrent aussi bien à Moissac que dans sa campagne. Guillaume Dèbédât était installé dans la paroisse de Montescot (CC24. 32v°).

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Seuls, les départements de la Vienne et de la Meurthe-et-Moselle possèdent des lieux du même nom (Ign).

Départements où le nom de famille Sarge est relevé en plus grand nombre : 92, 57 et 87 (TNFF).  
Départements où le nom de famille Serge est relevé en plus grand nombre : 974, 94 et 93 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Sarge*.

<b>395</b> Sarlac	Sarlac	CR
-------------------	--------	----

Nom en ac ? Mentionné pour la première fois *Sarlat* (T), en 1780 (Cassini), pour être ensuite orthographié *Sarlac* à partir du cadastre napoléonien de 1833.

Un unique Sarlat, Jean, prêtre, nous est connu par son testament du 9 mai 1735 (DdR. 10), par lequel il donne 500 livres à l'hôpital, 300 livres au chapitre de Moissac, 200 livres à l'église de Cenac (B7). Jean-François Mottes nota que ce curé décéda à l'âge de 80 ans le 14-04-1736.

Ce nom d'une ville célèbre de Dordogne déjà mentionné en 817 *Sarlatum*, signifie "colline large", de *serrum* / colline et *latum* / large.

Notre lieu porteur du nom, aujourd'hui quartier bétonné et bitumé, aussi plat que le stade qui accueille les sportifs, doit vraisemblablement son nom au prêtre cité plus haut.

On comptabilise dix fois le nom de lieu *Sarlat* (T) dans toute la France, mais *Sarlac* (C) reste une particularité moissagaise (Ign).

Départements où le nom de famille Sarlat (Pas de Sarlac) est relevé en plus grand nombre : 24, 971 et 23 (TNFF).

<b>396</b> Sarret (Le)	St Amans	BV
------------------------	----------	----

De *sarre* / hauteur, colline, mont non rocheux (Ign).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 10. 51).

Plusieurs moissagais portent ce nom au XVII<sup>ème</sup> siècle, à partir de 1609 (CC9. 51. 51v°), date d'apparition du nom de lieu. Le nom occupe aujourd'hui sept lignes dans l'annuaire (AT. 2004). Hormis l'Orne, seuls des départements voisins abritent des lieux du même nom (Ign).

Départements où le nom de famille Sarret est relevé en plus grand nombre : 38, 12 et 15 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Sarret*.

<b>397</b> Saule	La Madeleine	DS
------------------	--------------	----

Plante fort appréciée, car elle fournissait de jeunes pousses flexibles utiles en vannerie : l'osier !

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Seine-Maritime et Doubs possèdent un lieu *Saule*. On trouve ailleurs, *Saule Bruyante*, *Saule du Breuil* et même un *Sole du Saule* (Ign).

Départements où le nom de famille Saule est relevé en plus grand nombre : 19, 92 et 69 (TNFF).

<b>398</b> Sauliere sud (La)	La Sauliere	AB
Sauliere nord (La)	La Sauliere	AP

Le listing communal des noms de lieux, note, *la Soulière sud* et *la Soulière nord*, et nous nous autorisons à suspecter une erreur car localement, on ne connaît que *La Saulière*.

- 1- Des noms de lieux et parallèlement de famille, sont nés de la désignation d'une habitation particulière. Ainsi *Soulière*, forme féminine de Soulier, signalait une maison à deux étages, un balcon, une terrasse, un grenier ensoleillé, que l'occitan appelle lo solier. De la même étymologie latine solarium / parcelle ou terrain exposé au soleil.
- 2- On peut corriger cette désignation rencontrée *Soulière* dans le listing communal, en *Saulière*, qui renverrait à saula / limon, sable, pour indiquer une "sablère".

Première attestation du nom de lieu : 1841 (Aubry).

Une quinzaine de lieux *la Soulière* sont dispersés majoritairement au nord de la Loire (Ign). A l'exception de la Corrèze, les lieux-dits *La Saulière* (plus d'une dizaine) semblent boudier l'Occitanie (Ign).

Graphie occitane restituée : La Saulièra.

<b>399</b> Sautibus	Viarose	AY
---------------------	---------	----

Attesté depuis 1590 (D1 / TN. p122) à propos d'une *albarède de Sautibus*. L'occitan albarèda / saulaie est dérivé du latin populaire albarus / peuplier ou saule blanc. Nos archives témoignent ainsi d'une ancienne saulaie ayant appartenu à un nommé *Sautibus*.

Un autre lieu du nom se trouve à Saint-Paul-d'Espis en Tarn-et-Garonne (Ign).

Le nom fut porté par des Moissagais à partir de 1480 avec Antoine de Saltibus, notaire (andu. 3242) jusqu'en 1765 (DdR. 197).

<b>400</b> Sauzetes (Les)	St Avit	AC
---------------------------	---------	----

*Sauzete* comme *saucedè*, *sauzet*, *salce*, *salse*, *sauzède*, renvoie à sausa, saule en occitan, et se traduirait donc « saussaie ».

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC21).

Deux autres lieux *Sauzettes* sont connus en France, se distinguant par l'orthographe (Ign).

Comme nom de famille, pas de « Sauzetes », sinon un unique Sauzet cité en 1760 (DdR. 165).

Foyer originel du nom de famille Sauzet (pas de Sauzetes) : département 34.



Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 43, 63 et 42(TNFF).

Graphie occitane restituée : *Las Sausetas*.

**401** Saynac Viarose BC

Avec ce nom de lieu terminé en ac, nous sommes sans doute en présence d'un nom de personne hérité d'un nom de propriété. Pour Jacques Serbat, ce domaine gallo-romain était la propriété d'un nommé Sanius.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC15. 51. 55).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Le nom de famille Saynac se signale à Moissac à partir de 1610 (CC14. 124), date d'apparition du nom de lieu.

Foyer originel du nom de famille Saynac : département 15.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 82, 15 et 33 (TNFF).

**402** Seguy St Julien AN

Nom de baptême devenu nom de famille, comme ses équivalents Seguier ou Séguin. Seguin est pan-occitan, né du german (wisigothique) sig / victoire et win / ami.

Après plusieurs porteurs du nom de baptême comme ce Seguin qui fit don de son fils Géraud au monastère en 1062 (LF. TII. 112), Seguin de Lavolvène, Seguin de Marcaissac... ce nom de baptême se fixe en nom de famille avec Bernard Segui (1199). Suivront Adamar de Seguin (1298), Raymond Seguy (1408)...

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Une dizaine de lieux ont pris ce même nom, tous en Occitanie (Ign).

La France compte aujourd'hui 4 330 Seguy et 2 250 Segui.

Foyer originel du nom de famille Seguy : département 34.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 11, 75 et 34 (TNFF).

Départements où le nom de famille Segui est relevé en plus grand nombre : 81, 11 et 66 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Seguin*.

**403** Seliere Espis BE

S'il ne s'agit pas d'une fabrique de selles, la *Seliere* doit être entendu « propriété du sellier », au sens de responsable de sellier, de cave, dans un château ou dans un monastère.

Un lieu *Motta de Selarier* est mentionné depuis 1480 (terrier. f°153), sans rapprochement possible avec le lieu étudié.

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Unique porteur du nom, un Sellière est signalé en 1730, Jean Sellière, « de Meuzac, soldat au régiment de la vieille-marine, fut passé par les armes le 3 novembre » (DdR. 194).

Foyer originel du nom de famille Selier (pas de Selière) : département 12.  
Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 59, 85 et 78 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Celièra*.

<b>404</b> Sembelle est	St Germain	CK
Sembelle ouest	St Germain	CK

L'occitan simbèl désigne un troupeau aussi bien qu'un pâturage.

Peu nombreux sont les porteurs du nom. Un Sembel est cité en 1620 (DdR. 113). Jean Sembel en 1649, possède des terres à *Goujatz, Fonmario, Boudies...* (CC18. 358). Il faut encore signaler en 1791 une famille Sembel qui est recensée précisément sur le lieu dans le secteur de Saint Germain où elle exploite des terres (1G46. 174). La forme féminine signale la « propriété des Sembel ».

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC18). Dans ce cadastre le lieu est noté *Sembel*.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Départements où le nom de famille Sembeille (Pas de Sembelle) est relevé en plus grand nombre : 46 et 93 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Sembella* ou *Sembelha*.

<b>405</b> Serat	Serat	DR
Serat haut	Cerat	DR
Serat sud	St Benoît	CW

Dérivé de l'appellatif serre / crête en dos d'âne, parfois en dent de scie + suffixe -atum.

Le château dit du Serat a été construit vers 1800 (IPA. 625).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Un lieu *Sérat* se trouve aussi dans la commune de Saint-Nicolas-de-la-Grave à dix kilomètres de Moissac.

Bertrand del Serrat, bourgeois de Moissac, est signalé en 1468 (G616). Nombreux sont les De Cerat à partir de 1584 dont un consul (DdR. 65').

Départements où le nom de famille Serat est relevé en plus grand nombre : 71 et 38 (TNFF).

Voir Cerat (pont de) et Calas de Sérat.

**406** Serbel

St Amans

BT

*Serbel* peut s'entendre comme cervèl / cerveau en occitan, mais nous préférons l'hypothèse « Serrebel », de serre, crête étroite et allongée, et bel / beau, en deux mots : belle crête, belle étant compris "grande".

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 19v°).

Mercus-Cabarret en Ariège possède aussi son lieu-dit *Serbel* (Ign).

Départements où le nom de famille Serval est relevé en plus grand nombre : 34, 56 et 05 (TNFF).

Départements où le nom de famille Cervel est relevé en plus grand nombre : 06, 54 et 22 (TNFF).

**407** Serre du Moulin à Vent

St Christophe

AI

Serra / scie, désigne des crêtes allongées et dentelées.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, mais on ne compte plus les lieux-dits *Serre* (Ign).  
Voir *Cerat*, *Serat*.

Graphie occitane restituée : Sèrra del Molin de Vent.

**408** Serre du Roi

Viarose

BC

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833 sous sa forme actuelle. Le lieu-dit est mentionné *Rey* depuis 1609 (CC10) dans différents cadastres de Viarose jusqu'en 1668 (CC24. 95). Un sieur Rey est Moissagais en 1652 (BB5. f°121v°).

Doit-on par ailleurs se questionner sur le fait que les lieux *Aujoy* et *Serre du Roi* se font face de chaque côté de la route Moissac-Durfort, tandis que Pierre Aujoy était conseiller du Roi (CC29. 6. 1668) ? Non, car cette nomination est trop tardive de quelques décennies par rapport à la date d'apparition du nom de lieu « Rey » (à propos de « Rey », j'aimerais rappeler que ce nom désignait celui qui conduisait le groupe de pèlerins).

Localement, on assure que Louis XIII dit « le juste », Roi de son état, serait passé par là...mais la première mention du nom de lieu est de 1609, tandis que ce bourbon naquit en 1610 ! Ne soyons pas déçus, ce terroir reste malgré tout un « riche lieu ».

En 1649, on nomme encore ce lieu « *terroir del ribat* » (CC20). En 1668, il est aussi « appelé *le barradis* » (CC24. 204).

Ce nom est unique dans l'hexagone, mais on ne compte plus les lieux-dits *Serre* (Ign).

Voir *Serre du moulin à vent*.

Graphie occitane restituée : Sèrra del Rei.

**409** Serreseche sud  
Serreseche nord

Mathaly  
Viarose

AT  
AS

Un lieu *Serreseque* se trouve à l'extrémité d'une crête en contrebas de l'église de Saint Hubert. Les actuels exploitants du lieu reconnaissent le caractère particulièrement sec de l'endroit. *Serreseche* nous apparaît bien comme une forme totalement francisée de *Serreseque*. Noter que *Serre Sèque* dans les Hautes-Pyrénées (Ouest de Mauléon Barousse) est une désignation qui fut étudiée par Fouchet (FR. MOD. X, 183. cité par NRM) qui définit *Sèque* comme forme féminine de la base pré-indo-européenne \*sekk-a, hauteur. Nous serions alors en présence d'une nouvelle tautologie : « crête en hauteur » !

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, exceptés les lieux-dits *Serreseque* (Ign).

Départements où le nom de famille Serre est relevé en plus grand nombre : 13, 15, 75 et 63 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Sèrra seca.*

**410** Sex (Le)

St Christophe

AH

En Poitou le nom de lieu *Les Septs*, commune de Vendée (85), a été expliqué sur le latin *cippus* / pieux, lesquels pieux s'utilisaient pour dresser des barrières fixes autour d'un champ (NLP). Explication peu crédible pour notre *Sex* moissagais. Le même *ceppus* aura donné des *Says* dans la Vienne (86), attesté *sep* en 1260, et encore *La Sépière* (86) ou *La Cépière* aujourd'hui lieu toulousain connu pour son hippodrome... *Setses* en Ariège désigne un terrain clôturé, entouré de haies (Ign).

Le latin *saxum* / rocher, côteau pierreux et construction en pierre par extension a donné des *Saix* ou *Seix* dans les Alpes (NL p 111), *Seix* également en Ariège, des *Monts de Sex* en Haute-Savoie et en Suisse. Le Tarn connaît un lieu *Saix* (arrondissement de Castres), curieusement orthographié qui doit son tréma à la commission de révision du nom des communes par décision prise à l'issue de la séance du 20 Juin 1961 (CdT).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC20). Ce cadastre de Saint Christophe note le lieu : *Terroir del Sech*, tout comme le cadastre CC23 en 1668 (f°160v°). Orthographié *Sets* par Cassini, ce lieu ne devient *Sex* qu'à partir du cadastre napoléonien (1833).

Lucrèce Delsech nous est connue à l'occasion de son baptême, le 27 Juin 1628 (GG32. f° 125). Le cadastre de Saint-Christophe en 1668 comptabilise les biens des « héritiers de delsech pureye » (CC23. 160v°).

Départements où le nom de famille Sexe (Pas de Sex) est relevé en plus grand nombre : 89, 972 et 71 (TNFF).

Départements où le nom de famille Seix est relevé en plus grand nombre : 15 (TNFF).

Départements où le nom de famille Saix est relevé en plus grand nombre : 30 et 71 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Lo Seg.*

**411** Sibeille

La Sauliere

AP

Les noms de baptême Sibille, Sébille, nous viennent de la Sibylle païenne, apportés par le latin Sibylla / « conseillère de Dieu ».

Le *Sibeille* moissagais est fort probablement métathèse de Sébille, car, si l'on relève des lieux *Sébillon*, *Sébilot* dans l'Ouest et *Sébilleau* dans l'Est, on trouve aussi un *Sibillat* dans le Lyonnais et un *Sibilleau* à l'Ouest (DNEF). Cette Sibylla est largement populaire au Moyen Âge, car elle aurait annoncé la venue du fils de Dieu. En conséquence célèbre, son nom fut abondamment dialectalisé...

Une Cebelhe Mirmande se signale à nous en 1609 (CC15. 51).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Aucune naissance de porteurs du nom Sibeille n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Saint-Paulet-de-Caisson (30). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Graphie occitane restituée : Sibelha.

**412** Sirogne

La Mègère

BZ

Première attestation du nom de lieu : 1610 (CC8). Tout d'abord noté *Terroir del Seronie*, puis *Sironier* en 1649 (CC18. 397v°), *Sironios* puis *Sironia*, ce nom se fixe enfin en *Sirogne* -francisation oblige- à partir du cadastre napoléonien. Nous devons entendre « Chironnier » qui représente l'occitan chironièr, formé sur chiron / pierre de taille. Ainsi, ce nom était celui donné au carrier qui débitait les pierres de taille.

La Corrèze et le Lot possèdent chacun un lieu *Sirogne* (Ign).

Graphie occitane restituée : Sirònha.

**413** Soulelia

Montescot

BP

Solelhal : lieu exposé au soleil (DOF). Le catalan atteste de son évidente parenté à l'occitan avec solell -a / « assolellat, exposat al sol » (DLLC). Le provençal a créé soleilhavou / endroit où se réchauffe le renard, toponyme passé à la patronymie.

Attesté depuis 1609 (CC9. p44).

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : Solelhan.

**414** Soulelial

Montescot

BM

Attestation récente du nom de lieu : cadastre napoléonien. 1833.

Seul, Siorac en Périgord possède un lieu *Souleliac* (Ign).

Voir *Soulelia*.

Graphie occitane restituée : *Solelhal*.

<b>415</b> Souliac est	Montescot	BY
Souliac ouest	Montescot	BN

Nom de la localité lotoise. Nom en –ac ayant désigné une propriété gallo-romaine.  
Nom de personne.

Attestation récente du nom de lieu : cadastre napoléonien. 1833 .

Cantal et Haute-Loire connaissent chacun un lieu-dit *Souliac* (Ign).

Le nom de famille est attesté par un marchand du nom, à partir de 1615 (DdR. 172), jusqu'en 1668 avec Doumenge Souliac (CC25. 122).

Foyer originel du nom de famille Souliac : département 92.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 15, 92 et 78 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Solhac*.

<b>416</b> Speyronelle	St Pierre la rivière	CN*
------------------------	----------------------	-----

1- Peironèla : parelle (*Rumex aquaticus*).

2- Peironele qui est aussi nom de personne, nous renvoie à l'occitan pèire ou pèira, suivi dans les deux cas d'un double diminutif. Ce qui nous donne : « lieu où l'on trouve de toutes petites pierres ». Le lieu-dit *Les Peironels* à Cazes-Mondenard ne démentira pas !

Noté par Andurandy *Als Esperonels* dans une copie de document de 1215 (andu. 3288), ce lieu est attesté *Peyronels* en 1264 (B32. f°29),

La fin du XIV<sup>ème</sup> siècle nous en donnera une autre désignation : « ...terrefort, appelé aussi des esperounels ... ». Les XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles distingueront *Esperounels Nauts* et *Esperounels Basses*. La pagelation du terroir de Cappuden en 1609, nous donne un synonyme du premier : « lous esperonels haultz sive la teulatte » (CC9. 26). Le terrier noir donne deux synonymes du second : « ...cours de caval ou esperounels basses... » (D1 / TN. f°146v°) et « ...cagossang ou esperounels basses... ».

Ce lieu ne doit pas être confondu avec le lieu mentionné en 1668 dans le cadastre CC25 (14. 68), car ce dernier est précisé « *masquières* ou *peyrounels* », et doit être en conséquence situé à Saint-Benoît.

Une peironele, « femme de vidal guillaume de st nicolas », se signale en 1307 dans nos archives (andu. 2202 / 2è), mais nous comprendrons que le nom de terroir n'a rien à voir avec le nom de baptême Peironele.

Ce nom est unique dans l'hexagone dans sa graphie particulière, mais on connaît des lieux-dits *Peyronel* en Ariège et dans le Gers, ainsi qu'un *Peyronels* sur la commune de Cazes-Mondenard dans le Tarn-et-Garonne (Ign).

Graphie occitane restituée : *Als Peironèls*.

**417** Taillefer

St Christophe

AI

Du nom de personne ou de son rôle social. « Allusion à un ouvrier habitué à manier la doloire » (TO). Ce sens est sans équivoque. Le nom de famille gascon Taillefer traduit le taillandier. Le travail du fer a donné Truffert (qui travaille le fer) et encore Mailfert (qui frappe à coup de maillet), Brulfer...

Le catalan nomme encore tallaferro « un cisell fort que hom fixa en un forat de l'enclusa i que serveix per a tallar peces de ferro a cops de maça o martell » (DLLC).

*Taillebois* (St Martin de Villeregran) semble du fond de l'Aude (TLG) faire écho à notre *Taillefer*, mais gare au faux semblant, car nous ignorons si *Taillebois* attesté talabuix en 1134 renvoie à buis ou bien à bois ?

Guillaume, comte de Taillefer, s'inscrit dans nos archives en 1177 (LF. TII. 35). Un Taillefer, mort en 1183 était un des trois fils de Raymond V comte de Toulouse (Doat. 128. f°174v°). Guillaume talhafer nous est connu en 1478 (andu. 3573), Raimond, prêtre, en 1491 (andu. 3093) et le nom se retrouve souvent bien plus tardivement dans la période napoléonienne (MR).

Première attestation du nom de lieu : 1649 (CC20).

Une soixantaine de lieux portent ce nom *Taillefer*. Ils se répartissent sur quinze départements occitans et treize départements français. C'est en Tarn-et-Garonne que ce nom de lieu est de loin le plus fréquent, neuf fois présent (Ign).

Départements où le nom de famille Taillefer est relevé en plus grand nombre : 11, 81 et 75 (TNFF).

Départements où le nom de famille Tailhefer est relevé en plus grand nombre : 81, 56 et 29 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Talhafer.

**418** Tamadis

Gervaises

AD

Peut-être déformation de l'occitan tamaris / osier.

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 4).

Ce même nom de lieu se retrouve en Gironde à Fontet (Ign).

**419** Tambourel

Montescot

BN

*Tamborèl* est une variante de tombarel / tombereau (DOF).

Attesté *Alz Tounbarelz* en 1610 (CC8), noté *Tombarel* dans le cadastre napoléonien (1833), ce lieu ne devient *Tambourel* qu'aujourd'hui par métathèse.

Trois lieux occitans portent ce même nom, en Gironde, Alpes-de-Haute-Provence et Haute-Loire (Ign).

Départements où le nom de famille Tombarel (Pas de Tamborel) est relevé en plus grand nombre : 06, 972 et 43 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Tombarèl*.

**420** Tauty La Madeleine Haute DT

Toti : souche, tronc d'arbre, tête de saule, têtard d'osier (TDF).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

On retrouve ce nom de lieu dans le Lot, le Lot-et-Garonne et le Gard (Ign).

Départements où le nom de famille Tauty est relevé en plus grand nombre : 69, 93 et 33 (TNFF).

Départements où le nom de famille Toti est relevé en plus grand nombre : 13, 28 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Totin*.

**421** Tempel St Amans BT

- 1- Le nom de famille Tempelaere, était une forme flamande de templier (DNFP), duquel a dérivé le nom de famille Tempel.
- 2- *Tempel* pourrait conserver le souvenir des templiers. Cet ordre fondé en 1118, disparaîtra au début du quatorzième siècle. Ces lieux-dits *Temple*, signalaient « la résidence des chevaliers ou la dépendance d'une commanderie » (ONLG).

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC11. 4v°. 26v°. 55), noté alors terroir *Dels Tempels*.

Ce nom de lieu se trouve encore dans le Cantal, mais aussi dans le Haut-Rhin. Ce dernier département abrite un lieu *Tempelhof* à Bergheim, le Bas-Rhin un *Tempelmuellhe* à Obernai, tandis que la Moselle connaît un *Tempelsweg* à Wolmunster (Ign).

Départements où le nom de famille Tempel est relevé en plus grand nombre : 67, 57 et 03 (TNFF).

Ce nom de personne a son foyer originel principalement dans le nord-est de la France, à l'exception du département de l'Allier dans le centre de la France, où il reste bien représenté. Notre nom de lieu pourrait être un transport, mais nous n'avons aucune trace du nom de personne dans nos archives...

**422** Terrefort (Le) Ste Livrade CE

Terrefort signale un sol argileux plutôt difficile comme son nom l'indique.



Le XIV<sup>ème</sup> siècle nommera ce même lieu *Esperounels* (B2).

Attesté depuis 1284 (H3).

Une soixantaine de lieux portent le nom de *terrefort* (Ign).

Graphie occitane restituée : *Lo Terrafòrt.*

**423** **Toulouse (Côte de)** Viarose AY

Le nom de la ville rose a été porté par des personnes, avec tout d'abord Etienne de Tolouze (an-du. 3263. 1230), Guiraud de Tolosa (DdR. 1286. 53'), na Toloza (1334), « femme d'en Raymond de Marcinhac » (DdR. 22), et l'on retrouve ce nom de famille Toulouse, dépourvu de la particule à partir de 1635 (DdR. 121').

L'origine et l'étymologie de Toulouse demeurent inconnues.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

*Toulouse* nomme une vingtaine de lieux-dits au Sud de la France, principalement en Haute-Garonne, mais aussi dans les Pyrénées-Atlantiques (Ign).

Foyer originel du nom de famille Toulouse : département 48.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 31, 82 et 12 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Còsta de Tolosa.*

**424** **Tour (La)** St Benoît CY  
Tour sud (La) CT

*Latour*, *Lastours*, *Tourelles* ne manquent pas pour témoigner d'un passé défensif. Ce nom de lieu ne fait pas référence à une ancienne tour de trois étages qui défendait la tête du pont et avait son pendant sur la rive droite du Tarn (LF. TI. P25) comme en témoigne le « pourtraict de Moysac » réalisé par De Belleforest en 1574, mais renvoie à une tour toujours visible (Pl. VI. Doc. 13), adossé à une maison sur la façade de laquelle les propriétaires ont apposé eux-même une signalétique claire : « La Tour. Chemin de Chambert » (Pl. VIII. Doc. 29). Les actuels résidents n'ignorent pas que cette tour abrita quelques militaires durant les travaux de construction du pont dont ils assuraient la surveillance. Le cadastre napoléonien de 1833 (section R de Saint-Béard) mentionne ce même nom *Latour* en trois points : au bout du pont Napoléon, sur l'emplacement de l'actuelle école Louis Gardes, et sur le lieu connu aujourd'hui sous ce nom, à la propriété Delmas.

Le nom de famille Latour se rencontre à Moissac en 1642 avec Catherine, en 1759 avec un Latour, « employé dans les gabelles au port des Barthes » et en 1779 avec Marie de Latour.

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Plus d'un millier de terroirs conservent à travers ce même nom le souvenir d'un lieu d'observation ou de défense (Ign).

Le lieu possède encore une demeure construite autour de 1800 (IPA. 626).

Départements où le nom de famille Tour est relevé en plus grand nombre : 30, 81 et 64 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Tor*.

**425** Tournié

Viarose

AS

Tournièr ou tornilhon étaient les tourneurs des pays d'Oc, les potiers.

Le nom de famille Tournié-er est attesté à plusieurs reprises à partir de 1317 avec un notaire (G606), et reste moissagais aujourd'hui (AT. 2004). A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, un Tournier cadet est notaire à Moissac. René Pautal m'a signalé que ce dernier servit de clerc à Jean-François Mottes qui l'écrivit dans son "livre de raison".

Première attestation du nom de lieu : Aubry. 1841.

Près d'une vingtaine de lieux dans le Sud-Ouest conservent le nom de ces « potiers » d'antan, surtout en Tarn-et-Garonne et Lot-et-Garonne (Ign). Le métier de tourneur étant pan-hexagonal (et bien plus encore), il a donné des Tournereau (Seine-et-Marne), Tournieroux (Haute-Vienne)...(ENF).

Foyer originel du nom de famille Tournié : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 46, 12 et 31 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Tornièr*.

**426** Trenque (La)

La Madeleine

DY

Trencada signale une tranchée, ou un abattis de bois (Ign).

Les lieux moissagais étaient : *La Trenca* à Lamadeleine (Pl. VIII. Doc. 30) et *La Trinca* à Saint-Benoît, qui ont donné *La Trenque* et *La Trinque* bien que ce dernier soit orthographié *la Trenque* dans les "états de sections" de 1833 (section R. Ligne 572).

Un Guiscart de la Trinquada se signale en 1380 (DdR. 29'). Viennent aussi, les « De la Trinque », avec M<sup>e</sup> François de la Roche, seigneur de la Trinque qui est cité le premier en 1615 (DdR. 91), puis d'autres De la Trinque jusqu'en 1720 (DdR. 193').

Trenque : première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce même nom se trouve en Haute-Garonne, et un *Trenque-Teoule* à Hautes-Vignes dans le Lot-et-Garonne (Ign).

Départements où le nom de famille Trenque est relevé en plus grand nombre : 33, 31 et 32 (TNFF).

Voir *Trinquié*, *la Trinque*.

Graphie occitane restituée : *La Trenca*.

**427** Trinque (La)

St Benoît

CW

Trinque est (La)

Ste Livrade

CL

Première attestation du nom de lieu : 1780 (Cassini).

Hormis un *La Trinque* égaré dans le Haut-Rhin, les terroirs de même nom se trouvent dans le Sud-Ouest (Ign).

Foyer originel du nom de famille Trinque : département 31.

Départements à plus forte densité des porteurs du nom : 48, 81 et 75 (TNFF).

Voir *la Trenque*.

Graphie occitane restituée : *La trinca*.

**428** **Trinquier** St Avit AC

- 1- *Trinquier* peut venir d'un nom de famille hérité d'un joueur invétéré de « trinc » (DENP), jeu ancien fort prisé qui a donné autant de *Trinquier*, *Trinquet*, et *Trin*. *Tricard* ayant signalé les tricheurs (NFS).
- 2- Le trinquier est encore un brassier maniant la *trinca* / trinque, houe en français.

Apparaît en nom de famille moissagais à partir de 1257 avec Pierre Trinquier (andu. 3756). Très courte apparition qui se termine aussitôt avec Jean Trenquier (DdR. 55').

Première attestation du nom de lieu : 1609 (CC12. 7v°).

Près de dix lieux *Trinquier* et *Trinquier* sont comptabilisés, dont un *La Trinque* à Autheuil-Portes dans l'Oise (Ign) .

Départements où le nom de famille Trinquier est relevé en plus grand nombre : 12 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Trinquier*.

Voir *la Trenque*, *la Trinque*.

**429** **Tresorier** Montescot BO

Du latin *thesaurarius*, le terme *trésorier* est attesté pour la première fois dans la Chanson de Roland en 1080.

Divers trésoriers nous sont connus par les archives : Cabanes, trésorier de l'hôpital (DdR. 39'. 1704), ou encore Jean-Baptiste Lautier qui fut « trésorier de France » (DdR. 93'. 1668).

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien. 1833, noté « trésaurier ».

Nom de lieu majoritairement sudiste, présent toutefois dans l'Ain et la Marne (Ign).

Départements où le nom de famille Trésorier est relevé en plus grand nombre : 58, 95 et 71 (TNFF).

**430** **Truque (La)** St Christophe AK

*Toque*, *Touche*, *Tru*, *Truc*, *Trucas*, *Truque*, *Tu*, *Tuc*, *Tuca*, *Tuche*, *Tuchenn*, *Tuco*, *Tucoèro*, *Tucoulet*, *Tuquel*, *Tuquet*, *Turbé*, *Turlée*, *Turcée*, *Turiau*, *Turreau*, *Turo*, *Turou*, *Turoun*, *Turumell*, *Tusco* sont autant de mamelons, buttes, collines, hauteurs, sommets, éminences, coteaux, crêtes, tertres, monticules, mottes...

Si le Tarn-et-Garonne emploie tuquet pour désigner une hauteur, le Lot-et-Garonne lui préfère tap ou taf, la Haute-Garonne coulina ou tèp (ALEG). *Truque*, *Truc* et *Tuc*, sont des appellatifs oronymiques particulièrement vivants. Dans les Alpes et le Massif Central, *Truque* et *Truc* et dans les Pyrénées *Tuc*, le plus souvent.

Première attestation : 1668 (CC25. 148).

Neuf lieux portent ce même nom (Ign).

Graphie occitane restituée : La Truca.

<b>431</b> Tuc nord (Le)	Laujol	BD
Tuc sud (Le)	Barthac	BK

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 55v°).

Près de trois cents lieux nous signalent leur hauteur par le nom de *Tuc* (Ign). De fait, *Le Tuc* surplombe la zone dite aujourd'hui *A Champion*.

Département où le nom de famille Tuc est relevé en plus grand nombre : 31 (TNFF).

Voir *la Truque*.

Graphie occitane restituée : Lo Tuc.



<b>432</b> Vialettes	St Benoît	CV
----------------------	-----------	----

*La Vialette* en Corrèze viendrait de *Villa Valetta* (943) (TF), attraction de vialar / « village, hameau » (DOF).

Meric Vialetes se signale à nous le premier en 1487 (andu. 3549), et dix ans avant la dénomination du lieu, Antoine Vialettes, bourgeois (DdR. 96).

Première attestation du nom de lieu : Cassini, environ 1780.

Hormis La Vialette en Corrèze, seul Cayres en Haute-Loire possède un lieu de même nom.

Départements où le nom de famille Vialettes est relevé en plus grand nombre : 12, 81 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : Vialetas.

via rosa / voie rose ? Soit en raison de la végétation tout comme *Landerose*, soit en raison de la couleur du sol, ce qui dans la région de Moissac n'est pas justifié, et dans ce cas pourrait laisser supposer un nom transporté.

Lieu voué à « sancti joannis de biarozza » (Doat / 107).

Andurandy, dans son résumé des « donations diverses la plupart inconnues » écrit : « Benjamin donne l'alande de Biarouer et se réserve la vigne de Valengane qui s'étend jusques a l'endroit ou le rieu granier entre dans le Bartac » (andu. 603 / 7). C'est Andurandy lui même qui, à propos de ce lieu énigmatique *Biarouer*, note entre parenthèses : « semble signifier *Viarroze* ». Le document résumé n'est pas daté, mais il appartenait à une liasse (liasse 2. tiroir n°6), dont les documents datés sont des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles.

Régis de la Haye m'a précisé que ce nom de Viarose est « mentionné en septembre 933, dans une donation par Dignebert et Berthe, sa femme, de l'alleu de Chauffour, de l'église de Saint Christophe et de l'alleu de *Gardadaubert* » : Doat 128, f. 13r-14v. R2gis de la Haye ajoute qu'en mars [954-985], Benjamin donna à l'abbaye de Moissac l'alleu de Viarose : ADTG, G 571 (Andu. 3664) : « Biarovero ».

Arnaud et Bernard de Viarose sont présents dans nos archives en 1175 (G638). Un Jean de Viarose est ensuite signalé en 1309 (DdR. 51), puis trois siècles plus tard un Mr de Viarose en 1609 (DdR. 91'). Le nom se libère ensuite de la préposition (qui n'est en rien nobiliaire), à partir de 1635 (DdR. 120).

Si la première mention de l'église de Viarose (Pl. V. doc. 8) remonte au XII<sup>ème</sup> siècle, cette église fut probablement reconstruite au XVI<sup>ème</sup> (IPA. 628). Sa voûte fût remontée au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Aucune naissance de porteurs du nom Viarrouges (Pas de Viarose) n'a eu lieu en France depuis 1941. Le plus grand nombre de naissances enregistrées sous ce nom entre 1891 et 1915, l'ont été à Sauveterre de Rouergue (12). Ce nom est en voie de disparition (TNFF).

Attesté depuis 1240 (andu. 3569) comme nom de lieu, sauf à prendre en compte la présence d'Arnaud et de Bernard "de Viarose" signalés en 1175.

Ce nom est unique dans l'hexagone (Ign).

Graphie occitane restituée : *Via ròsa*.

Diminutif du prénom occitan *Vidal*, venu du latin *vitalis* (« celui qui donne la vie ») qui a donné aussi *Vidalie*, *Vidalin*, *Vidon* (NFS), et se fête le 11 janvier, le 13 Août pour les *Vidalina*. Vidallet nomme le "petit Vidal" ou "fils de Vidal".

Pas de nom de personne « Vidalet », mais, très présents au XIV<sup>ème</sup> siècle sont les « Vidal », avec un premier Vidal qui se signale dans nos archives alors qu'il n'est plus de ce monde (« feu Vidal »), en 1300 (DdR. 53'). Pas de Vidal au XV<sup>ème</sup> siècle ! Le suivant, un « régent des écoles », est mentionné en 1655 (DdR. 73), un Vital est procureur syndic à Moissac à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais aucune trace de Vidallet.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Treize lieux portent ce même nom *Vidallet*, tous dans l'espace occitan (Ign).

Départements où le nom de famille Vidalet est relevé en plus grand nombre : 66, 65 et 33 (TNFF).

**435** Vieille (Côte) Brésidou DN

Pas d'attestations du nom de lieu autres que contemporaines.

Graphie occitane restituée : *Còsta vièlha*.

**436** Vieule (Fontaine du) St Julien AM

La première attestation du nom de lieu remonte à 1345 (B1), mais seulement en 1833 sous la forme *Fontaine du Vieule*. Un lieu-dit *Bioule* est signalé à deux reprises, en 1345 (B1) et en 1436 (B32. f°70v°) sans garantie de rapprochement possible. Rien n'assure non plus la pertinence du rapprochement Vieule / Bioule, dont l'hypothèse renverrait à bioule / peuplier sauvage, piboul désignant le peuplier « planté et régulièrement ébranché » (TGF). Pour l'abbé Henri Malrieu, bioule nous vient de betullum / bouleau (DPDM).

Un unique Hugues de Bioule est transcrit par Andurandy, relevé dans un document de 1340 (an-du. 3459), soit contemporain de l'apparition du nom de lieu.

Ce nom est unique dans l'hexagone, sous sa forme composée *Fontaine du Vieule*, mais on trouve deux lieux-dits *Vieule* en Haute-Garonne (Ign).

Départements où le nom de famille Vieule est relevé en plus grand nombre : 85, 81 et 34 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Font del biule*.

**437** Vignals Laujol AO

- 1- Vinhal est un vignoble en occitan.
- 2- Pour Gérard Guigot, Vignal a aussi le sens de vigneron, comme vignot, plantevin, poudevigne ou encore reber et traub en Alsace-Lorraine (PHNF).

Lieu attesté depuis 1480 (CC1. f°99). A cette même date, la surface totale de vignes imposables à Moissac, avoisine les 700 hectares.

Le premier Moissagais du nom, Geraldus de Vinhali, est présent dans nos archives en 1341 (RdlH. 28), suivi de Guiraud del Vinhal (1357), « consul de la ville de Moissac » (DdR. 21'), Antoine de Vignals en 1419 (G626), et encore Vignals de Montesquieu en 1610 (Ddr. 92). D'autres Vignals, Vignials et Vinials suivront...

Onze terroirs sont encore connus sous le nom de *Vignals*, dans l'Ariège, l'Aveyron, la Haute-Garonne, le Lot et le Tarn. Le Tarn-et-Garonne en possède trois, à Bouloc, Lauzerte, et Moissac (Ign).

Départements où le nom de famille Vignals est relevé en plus grand nombre : 46, 82 et 75 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *Vinhals*.

**438** Vignasse (La)

St Avit

AB

*Vinhassa* est l'augmentatif occitan de *vinha* / vigne. Il est à noter que le suffixe occitan *-assa* a valeur péjorative : *femnassa* / sacré bonne femme, *bestiassa* / sale bête...idem pour le suffixe masculin *-ass* : *violentass* / violent excessif et chronique.

Première attestation du nom de lieu : 1668 (CC24. 71).

Plus de cent vingt terroirs conservent le souvenir d'une vigne de grande dimension (Ign).

Départements où le nom de famille Vignasse est relevé en plus grand nombre : 64 (TNFF).

Graphie occitane restituée : *La Vinhassa*.

**439** Vigne Barade

St Julien

AN

Etonnant pour une vigne d'être « barrée », c'est-à-dire fermée par des barres, clôturée. Pourtant, des gardiens de vignes étaient déjà nommés au XIV<sup>ème</sup> siècle, si l'on en croit l'arrêt de Paris de 1319, et chargés de surveillance du « 1<sup>er</sup> Août jusqu'au 31 octobre » (LF. T2. pp 301-302).

Première attestation du nom de lieu : Cadastre napoléonien, 1833.

Un deuxième lieu porte ce nom, dans ce même département de Tarn-et-Garonne, à Lacour (Ign).

Graphie occitane restituée : *Vinha barrada*.

**440** Village de Sainte Livrade

Ste Livrade

CE

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833, sous la forme *Village de Sainte-Livrade*, mais l'hagionyme est attesté depuis le XI<sup>ème</sup> siècle (DPDM), dans la Gallia Christiana (T I. col 40), à propos d'une « Ecclesia Sancta Liberata ». L'ancienne église était élevée au dessus du château sur la colline dite de *Montamat*, à la mémoire de Libérate, martyre aquitaine. Une nouvelle église fut reconstruite vers 1866 (IPA. 622). Le grand moulin date de 1769 (IPA. 623).

Le château Saint-Paul dit de Sainte-Livrade reconstruit vers 1500 par Jean de Tubières a connu plusieurs remaniements au XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles (IPA. 595). Le château aujourd'hui est dit « de Saint-Paul », du nom des propriétaires, en fait, la famille Delpéré Cardaillac de Saint Paul, qui l'acquit en 1690. Ce château succéda à un plus ancien qui était situé tout au sommet de la motte. Le nom primitif du château seigneurial était « *Mons Amatus* » (Andu. 361), tandis qu'en 1271, on trouve la mention « *Castrum de Sancta Liberata* » (OSM. P182). Trois châteaux se seraient donc succédé sur ce lieu. On lira Sandrine Paris avec intérêt sur ce sujet (OSM).

L'hagionyme nommera des personnes. Un premier « Mr de Sainte Livrade » est porté dans nos archives en 1610 (CC8) et un deuxième Mr Sainte Livrade qui possèdera quelques terres à *La-madeleine* est signalé en 1791 (1G46. 284).

Ce nom est unique sous sa dénomination de *Village de Sainte-Livrade*, mais six autres lieux *Sainte-Livrade* sont connus en Haute-Garonne, Lot-et-Garonne et dans le Gers. Le Tarn-et-Garonne en possède encore un à Molières, et un à Touffailles (Ign).

**441**

**Vincenne**

St Laurent

AW

Du nom propre gaulois *vilacena* (TGF), attesté *Vilcena* en 856 (RAC). Importation du nom de la localité du Val de marne (Pl. VIII. Doc. 28).

Les noms de localités transportés ne sont pas rares. Citons *Avignou*, *Cadix* et *Pampelonne* dans le Tarn, *Barcelonne* dans la Drôme, *Cologne*, *Pavie* et *Fleurance* dans le Gers, *Bruges* dans les Pyrénées-Atlantiques, et tout près de Moissac, *Valence (d'Agen)*. Plus exotiques encore sont les importations d'Orient : *Bethléem* en Seine-et-Marne, *Nazareth* en Lot-et-Garonne ou encore *Jérusalem* dans la Nièvre.

Première attestation du nom de lieu : cadastre napoléonien, 1833.

Ce nom est unique dans l'hexagone, sans son « s » final, car il existe en tout treize lieux *Vincennes*, dans six départements du sud de la Loire, ainsi que dans trois départements au nord, en Charente-Maritime, Loiret et Val-de-Marne (Ign).

Départements où le nom de famille Vincenne est relevé en plus grand nombre : 971 (TNFF).



## **Recherche toponymique**



## RANGEMENT DU CORPUS TOPONYMIQUE :

### FICHE DE PRÉSENTATION DU CORPUS TOPONYMIQUE

Corpus complet en dépôt aux Archives de Moissac.

Tableur Excel.
5568 entrées.
Colonne A : Nom de lieu (s'il y a deux noms; par exemple cantegrel/cantegrelh, le premier indique la graphie actuelle s'il est toujours usité, le deuxième la graphie rencontrée dans l'archive concernée).
Colonne B : N° de page renvoyant à l'inventaire de Dumas de Raully. (le côté droit de la page est indiqué par le signe ' ).
Colonne C : cote de la source d'archive.
Colonne D : page ou folio.
Colonne E : année de la mention.
Colonne F : localisation, extrait, commentaire...
Ce dossier ne demande qu'à être étudié, complété, corrigé... Il permettra, par exemple, au chercheur de reconstituer l'histoire d'un lieu. Exemple : le nom de <i>Malengane</i> de la ligne 3096 à 3159 étale ses différentes graphies en colonne A; affiche sa longévité de 1199 à nos jours en colonne E; dévoile les synonymes ou terroirs limitrophes en colonne F ( <i>al pi, daniel, rougevieille, caliavet, campudenc...</i> ) et invite enfin le chercheur en proposant différentes sources (dont les cotes lui sont fournies en colonne B, C et D) à approfondir son étude.
La copie intégrale de ce dossier est autorisée.

#### - Rangement par noms :

constat : les noms de lieux sont instables à travers le temps. Un même lieu a pu être différemment nommé : *pech auriol / le noyer de simon / le calvaire*, et un même nom a pu évoluer : *cagasant-cagosang* (dêfêque-sang ?), *cahossang* (?), *cadossang* (?), jusqu'à ne plus être compréhensible. Différemment entendu, le sens d'une désignation a pu bifurquer : *brugidor* (lieu où pousse la bruyère ou lieu bruyant ?) en *brésidou* (de bres / berceau ?). Francisés de façon osée, effet d'un colonialisme linguistique abêtissant (analphabétisant ?), combien de noms ont perdu leur âme ? *Bouylon, Cambe de l'homme, Cathioles, Labélo, Serbel...*

J'ai regroupé les noms de lieux identiques, faisant abstraction des différentes graphies, rapprochant les noms usités aujourd'hui des noms d'hier... *Bartac* (2004) / *Vertac* (1125), *Combe Clairon* (2004) / *Combaclar* (1265), *Curbourcet* (2004) / *Curaborset* (1480), *Cadossang* (2004) / *Cagasant* (1480)... ce qui nous éclaire souvent sur le sens d'origine, ou plus précisément sur le sens compris au temps des plus lointaines mentions qui nous sont parvenues.

Assuré de la localisation commune de ces noms, j'ai pu effectuer un rangement témoignant qu'orthographe ou phonétique différentes ont pu désigner un même terroir : *Brugidor / Brésidou, Cacholes / Cathioles, Cazaux / Als Cazals, Corbio / Courbieu, Fadayau / Fadarie, Mealhola / Millole...*

J'ai confronté les détails permettant de faire coïncider plusieurs noms ayant désigné un même lieu, où l'on apprend par exemple que l'actuel *Calvaire* peut être assimilé aux anciens noms de *Pech Auriol, Bequis, La Peiriere, Le Noyer de Simon et Quatiés* comme n'avait pas

manqué de le noter Andurandy ou Lagrèze-Fossat. J'ai pu reporter sur des plans certains noms disparus rencontrés dans le terrier de 1480, la carte de Cassini (1780), l'Atlas de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le cadastre napoléonien (1833) et Aubry (1841).

### Extrait du tableur Excel. Dossier « Toponymie moissagaise ».

A	B	C	D	E	F
Brugidou		CC7		1610	
Brugidou		CC8		1610	
Brugidou		CC18		1649	
Brugidou		CC23	5v°. 17v°	1668	
<b>Brugues (les)</b>		Aubry		1841	
Brunet		CC23	228v°	1668	
Brunet		cassini		1780	
Brunet		Napo		1833	
Brunet		Aubry		1841	
Brunet		IGN	IGN 1940 E	1986	
<b>Brunet</b>		LC		2002	st avit
<b>Bufaven/Bufavent</b>	46'	H3		1283	
Bufaven		CC1	f° 269	1480	
Bufoben		CC9		1609	pechauriol sive bufoben
<b>Bugoutou</b>		CC15	131	1609	cadastre de Montescot
Bugoutou? / Hugoutou		CC15	160	1609	cadastre de Montescot
<b>Burgault</b>		CC18		1649	
Cabanes		cassini		1780	
Cabanès		Aubry		1841	
Cabanes / Cabanès		Napo		1833	
Cabanes		IGN	IGN 2041 O	1998	
Cabanes Bas		IGN	IGN 1940 E	1986	
<b>Cabanes Bas</b>		LC		2002	St Benoît
Cabanes Haut		IGN	IGN 1940 E	1986	
<b>Cabanes Haut (Nord)</b>		LC		2002	Détours
<b>Cabarrieu</b>		CC17		1610	
<b>Cabilhie</b>		CC20		1649	lamagdelaine del corn
Cabilhie		CC24	106	1668	
Cabilhio		CC24	103v°	1668	Lamagdalene
Cabille		CC25	167. 186	1668	
<b>Cabos</b>		CC1	f°3 v°	1480	
<b>Cacarel</b>		CC11	102	1609	cadastre St Amans
Cacor	59	LF/T1			
Cacor	10	LF/T2			
Cacord		ID1	107v°	1796	à propos d'une noyade
Cacor		Napo		1833	
Cacor		Aubry		1841	
Cacor		IGN	IGN 2041 O	1998	
<b>Cacor</b>		LC		2002	Cacor

## - Rangement par dates :

ce classement des mentions donne une image de l'extension de la campagne moissagaise, de l'évolution du paysage, par période d'apparition des noms de lieux, permettant de se faire une idée du développement agraire ou colonisation territoriale. (voir graphique p. 299)

ci-après, on trouvera un extrait d'un tableau proposant les premières mentions des noms de lieux moissagais, classées chronologiquement. Ces mentions désignent les lieux-repères couvrant une période allant de 904 à 1230 environ.

La paroisse de Saint-Christophe et l'exploitation du *Bois de Roques* nous sont connus dès le début du X<sup>ème</sup> siècle.

*Vuandalor* devenu *Gandalou*, renvoie à la localité dépendant aujourd'hui de Castelsarrasin (tandis qu'elle était possession de l'Abbaye de Moissac), et non au lieu du même nom situé à Montescot.

En 1125, les limites de la ville nous sont données : *La Poncha*, *Lo Vertac*, *Los Olmels*, *Pueg Arotbaut*. *La Poncha* pour *La Pointe* à la limite des communes de Moissac et de Boudou, *Lo Vertac* pour l'actuel quartier du *Bartac*, nous désignent respectivement les limites Ouest et Est. *Les Olmels* ("Les Ormeaux") sont au nord, en haut du vallon du *Bresidou*, et le *Pueg Arotbaut* (« Le Pech de Robert ») est à situer plein sud, entre Moissac et Castelsarrasin, lorsque une légère montée nous hisse sur une terrasse.

Lors de donations, les noms de Bernard et Etienne Pouget nous sont dévoilés. Ce nom sera porté par des notaires et des cultivateurs. Ces derniers travaillèrent ou furent propriétaires d'un terroir à La Madeleine, qui porte toujours leur nom.

Ces premiers noms de lieux, qui désignent les premiers grands défrichages, ne nous éloignent guère de la ville, comme *Saint-Michel*, *Malengane*, *Fonreal* ou au pire *delatarn* (« de l'autre côté du Tarn »).

L'année 1212 voit s'installer sur *Le Gravier* les troupes de Simon de Montfort qui vont prendre la ville. Cette «grave» s'étendait de l'église Saint-Martin jusqu'au Tarn.

Le tableau intégral, étudié date par date, ou période par période est plein d'enseignement, mais une telle analyse représenterait un volume énorme, le tableau lui-même couvrant plus d'une centaine de pages. Là encore, une copie est consultable (sous forme de CD-ROM), dans son intégralité, aux Archives de Moissac, à disposition des chercheurs. Ce CD-ROM permettra par exemple de retrouver les sources dans lesquelles les différentes mentions ont été relevées, et ce à travers 5 500 entrées.

Saint-Christophe		RU 38		904	
Bois de roques / Broilum de rocas		SHR	112	933	
Gandalou / vuandalor		Doat 128	177	1077	« ...parrochia ecclesiae illius quae dicitur <b>Vuandalor</b> ... »
Clot / clota (la)		Doat 128	189	1079	« ...honorem illum qui dicitur de illa <b>clota</b> ... »
Comunals		Doat 128	191	1079	
Luc		Andu	3377	1100	« etienne guilaran reçut la moitié du fief du <b>luc</b> ».
Bayne / baine		Andu	602/109	1102	Guill. Pons & Hug. de la Pradelle, font don au monastère « de la moitié de la dixme de <b>Baine</b> »
Avelaniers / avilanier		Andu	3442	1113	« ...l'amboulas qui sépare cette paroisse [Moissac] de celle de ste livrade du midi le tarn, du septentrion le chemin

					public dit <b>avilanier</b> , du couchant la paroisse de <b>st michel</b> ».
Lemboulas (ruisseau de)		G633		1113	« sépare de la paroisse de <b>ste livrade...</b> »
Aroaut (port)	85	LF		1125	
Olmels		Doat 127	3	1125 env	« et li decs de Moissac so entra a <b>la poncha</b> , et entra <b>als olmels</b> entro alizen del <b>vertac</b> , et entro a <b>pueg arotbaut</b> ». « et les limites de Moissac sont entre la Pointe, aux ormeaux, à alizen du vertac et au puy arotbaut ».
Nauzes (les)		Andu	2831	1126	
Olmels		Andu	3045	1133	« donation faite à l'église st pierre de Moissac par bernard & etienne pouget d'une terre appelée le pré des <b>olmels...</b> »
Estil		RU	77	1142	était situé (...)sur la rive gauche du Tarn, près de l'endroit ou se trouve aujourd'hui le pont canal
Renaudie (la)		G629		1153	
Poularie (l'honneur de la)	50	LF/T1		1178	donation faite par Seguin de Marcaissac.
Olm de las tapias ? / tapies (las)		Andu	3184	1185	« ...terre conf. avec la vigne de geraud pretre ».
De la tarn		G630		1196	
Pech terme		Andu	3566	1196	
Bartac / vertac		Andu	3262	1199	
Faurenca/fonfaurenque		Andu	3262	1199	
Malengane		Andu	3062	1199	
Pug arotbaud (la nauzade)	44	LF/T3		1199	
Aiga arnauda / aigue arnaude		Andu	3225	1200	
Bonetie		G625		1202	« métairie de bonetie »
Malengane / valengane		Andu	3666	1202	« ...une terre lelong de la valengane ...»
Bossac		G625		1206	
Fontreal/fonreal		G626		1208	
Bartagran		Andu	3665	1209	
Caliavet		Andu	3567	1210	
Pech terme		Andu	3567	1210	
Gravier (le)	86	RU		1212	prise de Moissac par Simon de Montfort
Ondanse		G627		1212	
Speyronels / esperonels (als)		Andu	3288	1215	
Cassetort		Andu	2234 / 2 <sup>e</sup> / 6 <sup>e</sup> / 7 <sup>e</sup> / 11 <sup>e</sup> / 12 <sup>e</sup>	1218	

Caliavet		Andu	3330/4 <sup>e</sup>	1219	« ... reconnaissance pour terre et vigne al caliavet conf . avec durand caliavet et avec la vigne de bosc ».
Caliavet		Andu	3331	1219	« raimonde del caliavet reconnut a durand del caliavet son frere une dinerade de terre et vigne al caliavet... »
Pechauriol		Andu	3047	1230	« ...entre le fosse vieux et le merdassou par ou on va a pechauriol... »
Cairenc		Andu	2235/4 <sup>e</sup>	1231	
Caliavet		andu	3049	1231	« ...als olmels conf. avec vigne de l'aumonier avec vigne d'estevene vilenove & dessus avec le chemin del caliavet. »
Cassetort		Andu	2235/1 <sup>er</sup>	1231	
Cazanova/cazenove		Andu	3048	1231	« cazenove dela les olmels »
Olmels		Andu	3048	1231	« cazenove dela les olmels »
Olmels		manu	3049	1231	« ...als olmels conf. avec vigne de l'aumonier avec ,vigne d'estevene vilenove & dessus avec le chemin del caliavet. »
Cantecahus		Andu	2871	1232	Delatarn
Nausagruera/nauzegruelle		Andu	3264	1232	
Pointe (la)		Doat129	256	1232	« fondation de l'hopital de la pointe ».
Pointe (la)		Andu	P495	1232	« fondation hopital des pauvres a la pointe ».

## PREMIÈRES MENTIONS DES NOMS DE LIEUX

Le tableau dont l'extrait précède permet également de quantifier les mentions par dates. Nous connaissons dorénavant les premières mentions des noms de lieux qui nous sont parvenues : *Bartac* en 1125, *Malengane* en 1199, *Fonreal* en 1208...même si la plupart ont été usités antérieurement à ces dates. Une classification par siècle, bien qu'artificielle, désigne immédiatement les périodes qui ont fixé le plus grand nombre de noms. A l'idée que l'apparition de nos noms de lieux se perd dans la nuit des temps, nous devons mettre un bémol. Sommes-nous vraiment étonnés d'apprendre que l'année 1833, avec 157 enregistrements de « nouveaux noms de lieux » détient le record sur une période de 11 siècles sachant que le cadastre napoléonien vient de voir le jour ? Ainsi, un tiers des noms que nous utilisons aujourd'hui sont notés pour la première fois cette année là. Notre toponymie nous apparaît déjà « plus napoléonienne » et « moins médiévale », tandis que du Moyen Âge nous conservons une cinquantaine de noms. Cette analyse, pour aussi scientifique qu'elle paraisse doit être considérée comme une simple « approche statistique » ! Il serait intéressant de confronter ces résultats avec d'autres études, mais à ma connaissance ce type d'observation reste innovant.

<b>Année</b>	<b>Nombre</b>	1215	1	1307	1	1464	1	1668	17
924	1	1218	1	1315	1	1469	2	1695	1
933	1	1226	1	1322	1	1470	1	1774	1
1000	1	1233	1	1334	2	1478	1	1780	39
1100	2	1237	1	1335	1	1480	13	1796	1
1102	1	1239	1	1345	2	1499	1	1800	4
1113	1	1240	1	1346	1	1532	1	1833	157
1125	1	1246	1	1350	2	1543	1	1837	1
1126	1	1255	2	1374	1	1563	1	1841	17
1133	1	1264	1	1386	1	1590	1	1983	1
1150	1	1265	1	1392	1	1592	1	1986	2
1175	1	1279	1	1399	1	1604	1	1987	7
1199	1	1280	1	1400	1	1609	39	1998	1
1201	1	1284	1	1412	1	1610	18	2004	29
1208	1	1290	1	1461	1	1649	23		

**Total des premières mentions par siècles** (voir graphique p. 301)

<b>Nbre</b>	2	1	9	18	15	22	5	99	41	179	40
<b>Siècle</b>	X <sup>ème</sup>	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	XVII	XVIII	XIX	XX

## **PRINCIPALES MENTIONS « AUTOUR DE... »**

On ne trouvera ci-après que des mentions qui reviennent le plus souvent, et seulement les plus anciennes. Je ne produis ici que quelques exemples antérieurs à 1780, car les noms relevés à partir de la période napoléonienne nous sont familiers pour l'immense majorité. L'intégralité des relevés est consultable sur CD-ROM aux Archives de Moissac (environ 800 entrées). Bien des noms antérieurs au XVI<sup>ème</sup> siècle ne sont pas en occitan, car ils ont été relevés dans des dépouillements et autres re-copies plus ou moins francisées (Andurandy par exemple), et notés tel quel.

### **Mentions autour de « bel », « belle » :**

Belle côte	28	B32	F°63	1328
Belregard		Andu	2921	1380
Belle pasture		Andu	2950-2951	1470
Belveze		CC21		1649
Belecoste (terroir de)		CC23	142v°	1668
Bel piel (al)		CC24	5	1668

### **Mentions autour de « cante » :**

Cantecahus		Andu	2871	1232
Cantalouve		Andu	3547	1346
Cantagrel		G625		1400
Canterouve		Andu	3257	1659
Quantequeis		CC24	59v°	1668

### **Mentions autour de « camp » :**

Camपालment		H4		1364
Campredon		G625		1477
Camp gran (Terroir del)		CC11		1609



Campudenc/Cappuden		CC1	f° 8	1480
Camp de Chanieu (Al)		CC11	8v°	1609
Camp de Lisle (Terroir del)		CC11	22	1609
Camp de patau (Terroir del)		CC11	23v°	1609
Campcornels		CC1	f° 26 v°	1480
Camp naut (Terroir del)		CC11	31v°	1609
Campcornelh/capcornelh		B32	f°39	1327
Camp de mun		CC23	44v°	1668
Camp long		CC23	87v°	1668
Camp de dono		CC23	184v°	1668
Camp de crestò		CC23	185	1668
Camp de parrels		CC23	390	1668
Camp de laborie		CC23	400v°	1668
Campatau		CC23	401	1668
Camp del goujat		CC23	483v°	1668
Campasalment / campasalmen		Andu	3360	1275
Camp de la gleyse (Terroir del)		CC11	19v°	1609
Camp de las crozes (Terroir del)		CC11	23	1609
Camp de las vignes (Terroir del)		CC11	6	1609
Camparnedes (Terroir de las)		CC11		1609

### **Mentions autour de « croix » :**

Croix (Terroir de la)		CC20		1649
Croix de la femme/Crous de la fenno	30'	B33	f°27	1469
Croses (Terroir de las)		CC11		1609
Croses del couyol		CC21		1649
Croses del crouzel		CC21		1649
Crozas delz crozatz (Las)		CC21		1649
Croux de lalande		CC21	410	1649
Croux des julhia		CC23	185	1668
Croz de lauzel		CC23	398v°	1668

### **Mentions autour de « clot » :**

Clot / clota (la)		doat 128	189	1079
Clotte (Terroir de la)		CC12	3	1609
Clot de la fon		CC23	313v°	1668

### **Mentions autour de « combe » :**

Combe comtal		Andu	3336	sans
Combe del loup (Terroir de la)		CC15	4	1609
Combe clairon / Combeclar	24	B32	f°32	1265
Combe mezenguere		Andu	3762	1269
Combe de l'ent	50	H5		1361
Combaferre		G639		1378
Combe del rat		Andu	3853	1536
Combe (Terroir de la)		CC12	7v°	1609

Combe malle (Terroir de)		CC15	1	1609
Combe de cause		CC21		1649
Combel causidas (al)		CC21		1649
Combelz (Terroir des)		CC21		1649
Combe (La)		cassini		1780 env
Combe de laiguette		CC21	1649	St avit
Combe de la macs		CC11	22v°	1609

### **Mentions autour de « clau » :**

Claus de mexigou (Terroir de)		CC11	75v°	1609
Claux (Terroir del)		CC21		1649
Claux de la mondino		CC21		1649
Claudis (as)		CC25	11v°	1668
Clauses (as)		CC23	390v°	1668
Claux (al)		CC23	248v°	1668

### **Mentions autour de « fon » :**

Faurenca/Fonfaurenque		Andu	3262	1199
Fon maria/Fonmaria	25	B32	f°34	1264
Girolmie (Fontaine de la)		Andu	3358	1273
Fon colombe		G626		1456
Fon alberga		CC1	f°.193v°	1480
Fontanier		G626		1508
Fon (Terroir de la)		CC12	14	1609
Fontanelle (Terroir de la)		CC12	18. 84	1609
Fon de grabiel (Terroir de la)		CC11	20. 113	1609
Fon del roc		CC21		1649
Fon del vilhaud		CC21		1649
Fonfresque (Terroir de)		CC20		1649
Fons (les)	93	CC20		1649
Fon de billart (a la)		CC21	416v°	1649
Fon maure (Fon mario?)		CC25	17	1668
Fon de la peyre		CC22	139	1668
Fon de berdot		CC23	140v°	1668
Fon (Combe de la)		CC25	148v°	1668
Fon del biule (a la)		CC23	186	1668
Fon de bouisset		CC22	254	1668
Fon de guinot		CC23	328	1668
Fon de bardot		CC25	12. 381	1668
Fontaine de locudies		CC57	32	1800

### **Mentions autour de « gal » :**

Gal de las segues (Terroir de)		CC11	25	1609
Galvieu		Andu	2865	1478
Gal del faure		CC22	232	1668

Ga de lobar (Terre del)		Andu	3335	sans
-------------------------	--	------	------	------

**Mentions autour de « île » :**

Ile du moulin/isle du moulin		napo		1833
Ile comitale	433	LF/T1		1281
Ila monacal	52	H7		1353
Illes/isles (Terroir de las)		CC12	7v°. 9v°	1609
Lisle (Terroir de)		CC11		1609

**Mentions autour de « jean », « peire » :**

Jean Pichon (a la combe de)		CC25	147	1668
Jean Bru (Terroir de)		CC11	29v°	1609
Jean Dauby (Terroir de)		CC11	16v°. 30. 84	1609
Jean Daydie (Terre de)		CC15		1609
Jean Faure (Terroir de)		CC15	1. 77. 61v°	1609
Jean Dauly (Terroir de)		CC21		1649
Jean Pichon (Combe de)		CC24	90	1668
Jean Dauty		cassini		1780 env

Martys (alz Peires)		CC18	290v°	1649
---------------------	--	------	-------	------

Mote de Peyre Dally (Terroir de)		CC11	35v°	1609
----------------------------------	--	------	------	------

**Mentions autour de « moundi », « ramond », « ramondi »... :**

Ramondie		andu	3794	1344
Moundino		CC23	438v°	1668

**Mentions autour de « pech », « pouch », « puy » :**

Pech pelat		Andu	P469	Sans
Pechauriol		Andu	3047	1230
Pech meja		Andu	3354	1250
Pech bertier		Andu	3539	1251
Pechaussou		Andu	3758	1262
Pech andrierou		Andu	3787	1272
Pechsec		Andu	3771/4è	1290
Péchambert		G625		1324
Pech imbert		Andu	3363	1324
Pech de seges		G629		1418
Pechregnier		G628		1441
Pech terme		Andu	3571	1480
Pech de lembous		Andu	3468	1499
Pechaudou (Terroir de)		CC10	51v°	1609

Pechamat (Terroir de)		CC7		1610
Pech formigous		CC21	406	1649
Pech (Terroir del)		CC24	2	1668
Pechamat		CC25	33v°	1668
Pechaussou		Andu	3676	1697

Pouget (Le)	51	H6		1322
Pouchet (Terroir de)		CC11		1609
Pouchou		CC23	498v°	1668

Puy (Le)	24'	B32	f°33	1266
Puy de caties	56'	H11		1334
Puy del vertac	21	B32	f°9	1326

### **Mentions autour de « plaine », « plane »... :**

Plane de barbe (Terroir de la)		CC11	7	1609
Planes (Terroir de las)		CC11	8v°. 27	1609
Planes de las frachines (Terroir de las)		CC11	30	1609
Planie (La)		CC16		1610
Plano (La)		CC20		1649
Planes naultes (Terroir des)		CC21		1649
Planos (Las)		CC21		1649

### **Mentions autour de « pont » :**

Pont de la pierre		andu	2236/7 <sup>e</sup>	1238
Pont nio		andu	3367	1394
Pont traucat (Al)		CC20		1649
Pon de la peyre		CC22	144v°	1668
Pont traucat (Au)		CC25	36v°. 85v°	1668

Goujou (Al pont de)		CC18		1649
---------------------	--	------	--	------

### **Mentions autour de « prade » :**

Prade del cap del pon (Terroir de la)		CC14	42	1610
Pratz pichouns de pouchet "autrement a baricolo"		CC21		1649
Pres de tarn		CC1	f° 11 v°	1480
Prade del pès		D1/TJ	102v°	1525
Prade (La)		D1/TJ	110v°	1546
Prat de frayses (Terroir del)		CC11		1609
Prat de la clede (Terroir del)		CC11		1609
Prat gran (Terroir del)		CC12	63v°	1609
Prat long (Terroir del)		CC11		1609
Pradetes (Las)		CC7		1610
Prade de saint amans		CC21		1649
Pradets (As)		CC18		1649

Pratz longz		CC21		1649
Pradassas (As)		CC23	221. 229v°	1668
Pradelle (A la)		CC23	61v°	1668
Pradettes (A las)		CC25	71v°	1668
Prat gran/pratz grands		CC23	212v°	1668
Pratz naus delluc (As)		CC24	78	1668
Pratz pazous (Az)		CC22	5	1668

### **Mentions autour de « serre » :**

Serre del bosc (Terroir de la)		CC11	10. 98	1609
Serre (La)		G629		1460
Serre de lom		andu	3554	1460
Serre basse (Terroir de la)		CC21		1649
Serre de la lande		cassini		1780 env
Serre (haute)		cassini		1780 env

### **Mentions autour de « solelha », « soulelia », « soulelial »... :**

Solelha	91'	CC9		1609
Souleilha de perret (Al)		CC24	20	1668
Souleilha de sarrot		CC24	115v°	1668
Souleilha del fraisse (Al)		CC24	13	1668
Souleilha de malengane (Al)		CC24	14	1668
Souleilha de viaroze		CC23	192v°	1668

### **Mentions autour de « tor », « tour »... :**

Tourrette (La)		G629		1296
Tor de sant paul		CC1	f° 88	1480
Torrelle		Andu	2225/24 <sup>e</sup>	1505
Torret (Terroir de)		CC10	174	1609
Touradis (Al)		CC24	48v°	1668
Tourrettes (Terroir des)		CC25	42v°	1668
Tourret (A)		CC25	152	1668

### **Premières et dernières mentions des noms de lieux moissagais encore en usage ou perdus**

Je produis ci-après l'intégralité des noms de lieux moissagais (rencontrés dans nos archives), à destination des lecteurs locaux qui voudront bien me signaler les manques, ou m'informer que certains noms disparus (en caractères maigres) sont toujours connus et usités.

Les chercheurs trouveront sur le CD-ROM déposé aux Archives de Moissac un ensemble de données avec sources et annotations.

<b>Abimes (Aux)</b>	1833	2004
Agassac (Aux)	1509	1509
Aiga Arnauda/Aigue Arnaude	1200	1800
<b>Alprat</b>	1833	2004
Amans (Terroir dit)	1668	1668
Amargier	1609	1609
Anglas	1609	1609
Anjoy	1780	1841
Arapac	1436	1436
<b>Arnal</b>	1833	2004
Arnalhas	1326	1326
Artigas (Las)/Les Artigues	1248	1673
Aslious	1780	1780
<b>Augé</b>	1833	2004
<b>Aujoy</b>	1668	2004
Aulanes	1609	1609
Aulhiario	1668	1668
<b>Aurimont</b>	1780	2004
Aurinhac	1668	1668
Auzeral (Al)	1668	1668
Avelaniers/Avilanier	1113	1673
Bados (A la Serre de)	1668	1668
Bagat	1609	1668
Baissiere/Mouline de la Bais- siere	1526	1673
<b>Baladas</b>	1833	2004
Balette (La)	1609	1668
Banadille	1668	1668
Bandet	1780	1780
Bandraria	1480	1668
Banel	1649	1668
<b>Banelos (Las)</b>	1833	2004
<b>Baniel (A)</b>	1668	2004
Baquies	1668	1668
Barada (Al)	1480	1480
Barbacano (La)	1668	1668
Barbo (A la Combe de)	1668	1668
Barbut (Al)	1668	1668
Bardot	1649	1668
Bareta	1480	1480
Bargalane	1609	1668
Baricolle	1609	1668
<b>Barrade (La)</b>	1609	2004
Barradis	1668	1668
Barrara	1480	1480
<b>Barrières</b>	1833	2004
<b>Bartac/Vertac</b>	1125	2004
<b>Bartac-Riou</b>	1833	2004
Bartagran	1209	1668
Bartas	1800	1800

<b>Barte (La)</b>	1239	2004
Bartete (La)	1483	1800
<b>Barthes (Les)</b>	1315	1754
<b>Barthes (Pré des)</b>	1833	2004
Basques	1668	1668
Bastete (La)	1389	1730
Bastie (Al)	1480	1535
Baudos	1480	1480
<b>Bayne/Baine</b>	1102	2004
Bazia	1668	1668
<b>Beucaire</b>	1800	2004
<b>Beucaire (Isle de)</b>	1833	2004
Bedel	1609	1841
<b>Bedos (Ch. du)</b>	1668	2004
<b>Begue (le)/Bégué</b>	1833	2004
Beguinie	1238	1264
Bel piel (Al)	1668	1668
<b>Beline/Belinas</b>	1668	2004
Belle Côte	1328	1668
<b>Belle Pasture</b>	1470	2004
Belle Terre (La)	1609	1609
<b>Belle-Île</b>	1833	2004
<b>Bellevue</b>	1833	2004
Belregard	1380	1464
<b>Belvèze/Belbeze</b>	1668	2004
Benèche (La)	1350	1668
Benengailhe	1265	1265
Bequis	1480	1800
Berdies	1610	1610
Berdot	1668	1668
Berengou	1668	1668
<b>Bernadas/Bernardas (A)</b>	1833	2004
Bernadilhio (A)	1668	1668
Berpelle	1609	1609
Bertuzia (La)	1334	1334
Bessous	1609	1668
Beteille	1668	1841
Bevengou	1668	1668
<b>Bezy</b>	1833	2004
Biane	1668	1668
<b>Bidonnet/Vidounet</b>	1668	2004
Bigarou	1609	1668
<b>Bigorre/Bigore</b>	1780	2004
Bilhotos	1480	1480
Bimenede	1609	1609
Binas	1833	1833
<b>Bioule/Biole</b>	1345	2004
<b>Bique</b>	1780	2004
Birabel	1668	1668
Birosoleil	1609	1668

<b>Bissayrolles</b>	1833	2004
<b>Bitrac</b>	1833	2004
<b>Blanc</b>	1833	2004
Blaret	1841	1841
Boeti	1780	1780
<b>Bois de l'Ile</b>	1841	1841
Bois-Grand	1833	1833
<b>Boissel/Bouyssel</b>	1841	2004
Bona Migana	1480	1549
Bonetie	1202	1202
Bonna	1329	1329
Bonnet	1841	1841
Bordaliere	1668	1668
Borde	1780	1780
<b>Borde-Basse</b>	1841	2004
Borde du Guet (La)	1780	1780
Borde-Grande	1841	1841
<b>Borde-Haute/Borde-Naute</b>	1609	2004
<b>Borde-Neuve</b>	1780	2004
<b>Borde-Rouge</b>	1841	2004
<b>Borde-Vieille</b>	1841	2004
Bordette (La)	1609	1609
Bordos (A)	1668	1668
Boriane	1306	1306
Borie (La)	1609	1609
Borlhié	1668	1668
Bosc	1609	1609
<b>Bosc Blanc</b>	2004	2004
<b>Bosc de Lagasse</b>	1668	2004
Bosc de Lagasse ?/Lagassé	1532	1532
<b>Bosc de Merle</b>	2004	2004
Boscadel (Al)	1609	1609
Boscredon	1537	1537
<b>Boscus</b>	1841	2004
Bosq	1780	1780
Bosquis (As)	1668	1668
Bossac	1206	1780
Botanelhas	1480	1480
Bouche (Del)	1668	1668
<b>Boudies</b>	1609	2004
Boudy	1668	1668
Bouge	1780	1780
Bouisson	1668	1668
Boulbene	1780	1780
Boulbenes de Bigorre (A las)	1668	1668
Boulesquie	1610	1610
<b>Boulvès</b>	1841	2004
<b>Bounet/Bonnet</b>	1841	2004
Bourdaliere (La)	1668	1668
Bourdette	1780	1780

Bourel	1780	1780
Bourette (La)	1356	1356
<b>Bousgarelle</b>	2004	2004
<b>Bousquet</b>	1609	2004
Bousquets (Les)	1841	1841
Boussinet	1626	1626
Bout du Pont (Terroir du)	1668	1668
<b>Bouylon/Bosc Long</b>	1609	2004
Bouyou	1780	1780
<b>Bouzigues (Les)</b>	2004	2004
Boygne	1609	1609
Bragasset	1609	1609
Brassière (La)	1780	1780
Brat (Le)	1780	1780
Bregonchat	1780	1780
Brengou	1609	1609
<b>Brequeterie/Briqueterie</b>	1833	2004
<b>Brésidou</b>	2004	2004
Brésidou/Brugidou	1392	1800
Bretons (Als)	1668	1841
Brezegouse	1262	1262
Brinhols/Brigniols	1604	1604
<b>Brion</b>	1841	2004
Bru	1668	1668
<b>Bruc (Le)</b>	1833	2004
Brugal (Al)	1668	1668
Brugasset	1609	1649
Brugues (Les)	1841	1841
<b>Brunet</b>	1668	2004
Bufaven/Bufavent	1283	1609
Bugoutou	1609	1609
<b>Cabanes</b>	1780	2004
<b>Cabanes-Bas</b>	2004	2004
<b>Cabanes-Haut</b>	2004	2004
Cabilhie	1668	1668
Cabos	1480	1480
Cacarel	1609	1609
<b>Cacor</b>	2004	2004
<b>Cadossang/Caguesang</b>	1464	2004
Caillabes	1668	1668
Caillats (As)	1668	1668
Cairenc	1231	1231
<b>Calas</b>	1833	2004
Calbet (A)	1668	1668
Cales	1668	1833
<b>Calés de Sérat</b>	1833	2004
Calhiet (A)	1668	1668
Caliavet	1210	1730
Calsanie	1363	1363
<b>Calvaire/Croix du Calvaire</b>	1800	2004

<b>Cambe de l'Homme</b>	1833	2004
<b>Camel</b>	1833	2004
<b>Caminade (La)</b>	1668	2004
Caminel	1800	1800
Camp de Chanieu (Al)	1609	1609
Camp de Cresto	1668	1668
Camp de Dono	1668	1668
Camp de la Gleyse	1609	1649
Camp de Laborie	1668	1668
Camp de las Crozes	1609	1609
Camp de las Vignes	1609	1609
Camp de Lisle	1609	1609
Camp de Mun	1668	1668
Camp de Parrrels	1668	1668
Camp de Patau	1609	1609
Camp del Goujat	1668	1668
Camp des Gouiatz	1668	1668
Camp-Gran	1609	1668
Camp-Long	1668	1668
Camp-Naut	1609	1668
<b>Campanayre</b>	1841	2004
Camparnedes (Las)	1609	1609
Camparnels (As)	1668	1668
Camparnes	1668	1668
Campasalment/Campasalmen	1275	1364
Campatau	1668	1668
Campcornelh/Capcornelh	1327	1480
Campredon	1477	1477
Campudenc/Cappuden	1480	1730
Camy de Caors (Al)	1649	1668
Cancel	1668	1668
Candauli (Al)	1649	1649
Canel	1780	1780
<b>Caneval (Le)/Canebal</b>	1480	2004
<b>Cantagrel</b>	1400	2004
Cantalouve	1346	1346
<b>Cantarel</b>	1841	2004
Cantecahus	1232	1668
Canterouve	1659	1659
Cap de Laborie (Al)	1609	1609
Cap del Pon	1271	1609
Cap del Prat	1609	1609
Cap des Pratz	1649	1649
Caparriou (Al)	1609	1609
<b>Capayrou</b>	2004	2004
Capela (Al)	1668	1668
<b>Capellanes/Capellane</b>	1833	2004
Capsaing	1610	1610
Capsal	1609	1609
Captest	1401	1668

<b>Carbonnières</b>	1833	2004
Carbou	1780	1780
Carbouidas	1668	1668
Cardaillac/Cardalhac	1480	1780
Cardonatz	1609	1668
Cardonet	1286	1286
Cardoulz (Az)	1668	1668
Carga Sauma	1480	1480
Cargamet	1539	1561
<b>Carles</b>	1780	2004
<b>Carlos</b>	1833	2004
<b>Carmes (Les)</b>	2004	2004
Carmone (A)	1668	1668
Carnes (Les)	1833	1833
Carniel	1600	1668
Carpenterie	1250	1250
Carreyrou	1609	1668
Cartairou (Al)	1265	1265
Cartieras	1480	1480
Carturas (Las)	1480	1480
<b>Cassan/Cassanh</b>	1480	2004
<b>Cassang</b>	2004	2004
<b>Casse</b>	2004	2004
Casserone	1254	1254
<b>Cassetort</b>	1218	2004
<b>Castagnale</b>	2004	2004
Castagné/Castagnet	1335	1841
Castaignal (La)	1609	1668
<b>Castanet (Métairie de)</b>	1374	2004
Catalhana	1480	1480
Cathala	1668	1668
<b>Cathioles</b>	1833	2004
<b>Catiès</b>	1458	2004
<b>Caudie (Al Vignoble de)</b>	1609	2004
Caufour	1649	1649
Calet	1780	1780
Causel	1609	1609
Caussade (La)	1236	1610
Caussadis	1841	1841
Caussadis/Causidas	1609	1668
Cavanieu (Le)	1460	1460
<b>Cayrou</b>	1780	2004
<b>Cazal</b>	1833	2004
Cazal Reginenc	1264	1543
Cazal/Casaus	1780	1780
Cazal/Casaus-Bas	1780	1780
Cazalas (Lou)	1668	1668
Cazamajour	1841	1841
Cazanova/Cazenove	1231	1730
Chagasar	1780	1780



<b>Chambert</b>	1780	2004
<b>Champ Grand</b>	1841	2004
<b>Chantot/Chantot (Métairie du Sieur)</b>	1800	2004
Chapelanie d'Escudié	1668	1668
<b>Charenton</b>	1833	2004
<b>Charri</b>	1780	2004
<b>Chaubart ou Chambert ? / Chambart</b>	1833	2004
Chauffour	1264	1264
Chemin Grand (Le)	1780	1780
Chenabier	1609	1609
Chiliere (A la)	1668	1668
<b>Cimandel</b>	1833	2004
<b>Clau de Maure</b>	1833	2004
Claudis (As)	1668	1668
Claus (Dels)	1480	1668
Claus de Mexigou	1609	1609
<b>Clavel (Bois de)</b>	1668	2004
<b>Claverie</b>	1833	2004
<b>Clot de Fel</b>	2004	2004
Clot de la Fon	1668	1668
<b>Clot de Mourou</b>	1833	2004
Clot de Til	1833	1833
Clot/Clota (La)	1079	1649
<b>Clot/Clottes</b>	1833	2004
Cohimba (La)	1403	1403
Coillé	1833	1833
<b>Coillo</b>	1833	2004
<b>Colombe (La)/Fon Columbar</b>	1237	2004
Colombié	1263	1263
Combafere	1378	1507
Combe (La)	1609	1780
<b>Combe Clairon/Combeclar</b>	1265	2004
Combe de l' Ent	1361	1361
<b>Combe de l'Homme</b>	2004	2004
Combe de Lamot	1833	1833
Combe del Loup (La)	1609	1609
Combe del Rat	1536	1536
Combe Malle	1609	1609
Combe Mezenguere	1269	1269
Combet	1668	1668
Combis	1687	1687
<b>Comtesse (La)</b>	1780	2004
Comunals	1079	1505
Conbel	1609	1609
Condoings	1610	1610
Confos	1609	1609
<b>Conte</b>	1668	2004

Corbio	1480	1780
Corregeat	1589	1589
Cors de Caval	1327	1800
<b>Cosse (Le)</b>	2004	2004
Costal	1609	1609
Costal de Lalande	1609	1609
Costallet	1609	1609
Coste Torte	1800	1800
<b>Côte de Cassang/Côte de Cassany (y?)</b>	1833	2004
<b>Côte de l'Evêque/Labesque</b>	1609	2004
Côte de Toulouse	1833	1833
Côte Vieille	1833	1833
Coture (La)	1668	1668
<b>Couailho (La)</b>	1668	2004
<b>Couaille</b>	1668	2004
Couart	1668	1668
<b>Coudol</b>	1668	2004
Coudouna (Al)	1668	1668
Coudous (As)	1668	1668
<b>Coue</b>	1780	2004
Couet (Al)	1668	1668
<b>Couffignal/Couffignal</b>	1780	2004
Coufos (Al)	1668	1668
<b>Couhé</b>	1668	2004
<b>Coulasse</b>	1780	2004
Coulhiot	1668	1668
Coumayrelles (Les)	1841	1841
Courbieu/corbis (Intrada de)	1315	1315
<b>Courtise</b>	1833	2004
Cousinie	1668	1668
Coustou	1780	1780
Coutinals (Eglise de)	1315	1315
Crabemorte/Cabra Morta	1480	1800
Crabette (A la)	1668	1668
Crabots (A)	1668	1668
Creste	1668	1780
<b>Croix (La)</b>	1780	2004
Croix de Bardigolle	1800	1800
<b>Croix de la Femme/Crous de la Fenno</b>	1469	2004
<b>Croix de Lauzerte</b>	1350	2004
Croix del Faurilhon	1800	1800
Croses ( Las)	1609	1609
Croux de Lalande	1649	1649
Croux des Julhia	1668	1668
Croz de Lauzel	1668	1668
<b>Crusol (Le)</b>	2004	2004
<b>Cruzol</b>	1609	2004
Csiliere	1609	1609

Cugnat	1609	1609
Curalhio	1668	1668
<b>Curbourcet/Curaborset</b>	1480	2004
<b>Cutoby/Cutobi</b>	1833	2004
<b>Cuzoula</b>	1833	2004
Damans	1610	1610
Dandy (A)	1668	1668
Daniel	1247	1730
Darde (A)	1668	1668
<b>Dariès</b>	1833	2004
<b>Darre le pech/Darrè le Pech</b>	1833	2004
Darrer de Tarn	1480	1480
Daubanas (Al)	1480	1480
Daudy	1668	1668
Dauli Jean	1668	1668
Daulies Jean	1668	1668
de la Gleyzo	1649	1649
de la Tarn	1196	1611
Debat	1609	1609
Delbarbut	1668	1668
<b>Delbes/Delbès</b>	1833	2004
<b>Delbessou</b>	1649	2004
<b>Delbessous</b>	1833	2004
Delbosc	1668	1668
<b>Delbrel</b>	1833	2004
Delesperou	1668	1668
<b>Delezy</b>	1668	2004
Delglech	1609	1609
Delpech	1609	1668
Delpech de Glaudes	1649	1649
Delpeyrou	1609	1609
<b>Delpons</b>	1833	2004
<b>Delprat</b>	1780	2004
Delsol	1609	1609
Delsouc	1780	1780
<b>Delvessou</b> (Bois de)	2004	2004
<b>Derrocade/Derocada</b>	1345	2004
Des Bessous	1668	1668
Desclache	1609	1609
Destouca (La)	1326	1335
<b>Détours/Detours</b>	1833	2004
Devant Lostal	1609	1609
Digitanie	1252	1252
Doyt	1780	1780
<b>Ducard</b>	1833	2004
Duprat	1780	1780
Durfort	1800	1800
Duriès	1841	1841
<b>Eglise</b> (Bois de l')	2004	2004
<b>Eglise</b> (L')	1833	2004

<b>Pech de la Gleyso</b> (Al)	1833	2004
<b>Elcun</b> (Croix de l')	1833	2004
En Grenat	1301	1301
En Guiarti	1349	1349
Engraniocap	1668	1800
Engraunhacat	1264	1507
Epanchoio (Ancien et Nouveau)	1800	1800
Escoujassi (L')	1366	1668
Escouloio	1800	1800
Escoutayal/Escontagual	1334	1335
<b>Espagnette</b>	1412	2004
Espanholh (Carrerot de l')	1480	1480
Espaos (Moulin d')	1485	1485
Espaouz Naultz	1668	1668
<b>Espaulous</b>	1833	2004
<b>Espis</b> (Notre Dame d')	1222	2004
Esplanade	1800	1800
Esquilhiet (Al)	1668	1668
Estienne Cassaing	1609	1609
Estil	1142	1142
Estrel (L')	1307	1380
Estrets (Les)	1370	1390
Estrevols (Les)	1353	1392
Estrils	1250	1730
<b>Fabel</b>	1668	2004
Fabre	1780	1780
<b>Fadayau</b> (La)/Fadarie (La)	1346	2004
<b>Faitou</b> (A)	1668	2004
Faiyt (Al)	1649	1649
Falguières	1841	1841
Farguevielle	1291	1291
<b>Fau</b> (Le)	1833	2004
Fau de Billart (Al)	1668	1668
<b>Faubios/frubios</b> (Le)	1833	2004
Faurenca/Fonfaurenque	1199	1668
Faureyrou	1668	1668
<b>Fauvio</b>	1833	2004
Fazenbat (A)	1668	1668
Felezine	1668	1668
Ferragut	1274	1780
Ferrajat (Al)	1668	1668
<b>Ferret</b>	1833	2004
Ferrieres	1609	1649
<b>Fesandié</b>	1833	2004
<b>Feyne</b> (La)	1833	2004
<b>Figueris</b> /Figuéris	1833	2004
Filhole	1668	1668
<b>Finelle</b> (La)	1833	2004
<b>Fitan</b>	1833	2004

Flagellou	1668	1668
Flangelou	1609	1609
Florencie (La)	1780	1780
Fon (Combe de la)	1668	1668
Fon (La)	1609	1609
Fon Alberga	1480	1480
Fon Colombe	1456	1456
Fon Columbar	1480	1480
Fon de Berdot	1668	1668
Fon de Billart (A la)	1649	1668
Fon de Bouisset	1668	1668
Fon de Grabel (La)	1609	1609
Fon de Guinot	1668	1668
Fon de la Peyre	1668	1668
Fon del Biule (A la)	1668	1668
Fon del Roc	1649	1649
Fon Maria/Fonmaria	1264	1673
Fon Maure (Fon Mario?)	1668	1668
Fonfresque	1668	1668
Fons (Les)	1649	1649
<b>Fontaine</b>	2004	2004
<b>Fontaine</b> /Fontaine (Bois de la)	1833	2004
Fontanelle (La)	1609	1609
Fontanier	1508	1508
<b>Fontreal</b> /Fonreal	1208	2004
Foquet	1540	1540
<b>Fortays</b>	1480	2004
Fossaloba/Fonsaloba	1281	1665
Fouilhadou	1544	1668
<b>Founeillo</b>	1833	2004
<b>Fourmix</b> /Fourmis	1499	2004
<b>Fournels</b> /Fornels	1480	2004
Fournié	1833	1841
Fourniols	1649	1649
<b>Fourtou</b>	1833	2004
Frachines (Las)	1609	1609
Frachines de Bramefam (A las)	1609	1609
<b>Fraisse</b>	1246	2004
Fraissevise	1833	1841
Fromen	1609	1649
Fumel	1668	1668
Fustou	1668	1668
Gabachou (A la)	1668	1668
Gache (A la)	1668	1668
Gaillac	1780	1780
Gaillouste	1780	1780
Gal de las Segues	1609	1609
<b>Gal de Merle</b>	1833	2004

Gal del Faure	1668	1668
Galaubie	1668	1668
Galhiac	1668	1668
Galièr (Chemin de)	1800	1800
Galino	1480	1480
Galinou	1610	1610
Galties	1609	1668
Galvieu	1478	1478
<b>Gandalou</b>	1833	2004
<b>Gandourly</b>	1833	2004
Gangari	1334	1334
Ganguinha/Gauguinha	1265	1668
Gannharatz	1480	1480
<b>Garenne (La)</b>	1833	2004
<b>Garennes (Las)/Garennes (Les)</b>	1833	2004
Garigues	1336	1344
Garrigue Blaque	1255	1480
<b>Gaspale (La)</b>	1833	2004
Gausseries	1290	1290
Gaute	1480	1609
Gayet	1668	1668
Gayziere	1609	1609
Gazigues	1259	1668
Gebedius	1609	1609
<b>Genibral</b>	1833	2004
Genibredes (A)	1668	1668
<b>Geolier (Côte du)</b>	1837	2004
Gerdot	1609	1609
<b>Gervaises/Girbeses ( Las)</b>	1609	2004
Giberdiens	1609	1609
Gibessaire (Al)	1668	1668
<b>Gibrou</b>	1833	2004
<b>Gigoux/Gijoux</b>	1833	2004
Gilibert	1677	1686
Gimous	1668	1668
Ginebre	1609	1609
<b>Ginestet</b>	1833	2004
Girolmie (Fontaine de la)	1273	1273
Gizac	1668	1668
Glandes	1609	1668
Gleyse ( La)	1609	1668
Gloria	1371	1371
Goire	1649	1649
<b>Goubet (grand Pré de)</b>	1833	2004
<b>Gouges</b>	1780	2004
<b>Goujou</b>	1833	2004
Goujou (Al Pont de)	1668	1833
<b>Goujou Sud</b>	1841	2004
<b>Gourguas</b>	2004	2004

Grabil	1668	1668
Graissalou (A)	1668	1668
Grand Champ (Le)	1841	1841
<b>Grand Pré</b>	1833	2004
Grande Borde	1841	1841
<b>Grande Métairie (La)</b>	1833	2004
Granies	1668	1668
Gratecabre	1371	1371
<b>Gratecap</b>	1833	2004
<b>Grave (La)</b>	2004	2004
Gravet	1460	1460
Gravette (A la)	1668	1668
Gravier (Le)	1212	1212
Gravil (Al)	1668	1668
Gregory	1668	1668
<b>Grelou/Grellou</b>	1668	2004
Gresat	1609	1609
Gressac (A)	1668	1668
Grezac	1668	1668
Grifoulet	1455	1668
Grimoart	1480	1480
Guabacho	1649	1649
Guacho ( La). Lagasse?	1609	1609
Guariabal	1480	1480
Guillamisse	1780	1780
<b>Guillaumet</b>	1833	2004
Guillembuo	1480	1480
Guillemot	1668	1668
Guillofort	1668	1668
<b>Guillou</b>	1833	2004
<b>Guillounet/Guillonnet</b>	1833	2004
Guinet	1833	1841
Guinot	1609	1668
Guinotz (A)	1668	1668
Guinou	1609	1609
Guiounet	1547	1668
Guious (A)	1668	1668
<b>Guiraud (La)</b>	1609	2004
<b>Gurlande/Guirlande</b>	1833	2004
Home Mort (Al)	1668	1668
<b>Hopital/Lespital</b>	1610	2004
Huguetou	1649	1668
Ila Monacal	1353	1353
Ile Comitale	1281	1281
<b>Ile du Moulin/Isle du Moulin</b>	1833	2004
<b>Illes/Isles ( Las)</b>	1609	2004
Inaudie	1264	1265
<b>Jardin</b>	1833	2004
Jean Bru	1609	1609
Jean Dauby	1609	1609

<b>Jean Dauty</b>	1780	2004
Jean Faure	1609	1609
Jean Pichon (Combe de)	1668	1668
<b>Jipole/Chipolle</b>	1609	2004
<b>Jongayrolles/Joncairoles</b>	1399	2004
Jordy	1609	1780
Jouanasse (A la)	1668	1668
Jouaneri (A)	1668	1668
<b>Jouanet</b>	1668	2004
Jougla	1668	1668
Jourdais	1649	1649
Jourdas (Als)	1668	1668
Joutz	1609	1609
Julias	1609	1730
Bassete (La)	1492	1492
Bourlette (La)	1780	1780
<b>Macs (A la Combe de la)</b>	1609	2004
<b>Romente (La)</b>	1841	2004
<b>Rouquette (La)</b>	1549	2004
Vaysse (La)	1841	1841
Labaissuro	1668	1668
Labardenc	1609	1668
Labasse	1668	1668
<b>Labèlo/La Belle</b>	1609	2004
<b>Labeyere/Beyriere (La)</b>	1609	2004
<b>Laborie</b>	1780	2004
<b>Laboubene</b>	2004	2004
<b>Laboulbène</b>	2004	2004
Labrousse	1668	1668
<b>Lacapelagnos</b>	2004	2004
Lacoste	1609	1609
Lacroux	1609	1668
Ladebeze	1609	1609
<b>Lafargue</b>	1780	2004
<b>Lafongrande</b>	2004	2004
<b>Lagarde (Bois de)</b>	1279	2004
Laguere	1609	1609
Laigue	1780	1780
Lainaudie	1264	1264
Lainote	1833	1833
<b>Lalande/La Lande</b>	1307	2004
<b>Lamadeleine</b>	1775	2004
Lamalatie	1841	1841
Lamaro	1609	1609
<b>Lamoliniere</b>	1649	2004
Lamothe	1445	1445
<b>Lamouroux/Amouroux</b>	1780	2004
Lanbous	1609	1609
<b>Landerose/Landarosa</b>	1480	2004
<b>Lanet</b>	1833	2004

Lanie	1780	1780
Lantars (Barri de)	1308	1483
<b>Lantron</b>	1833	2004
<b>Lanxelet</b>	1833	2004
<b>Laprade</b>	2004	2004
Lardit (A)	1668	1668
<b>Larnaudes</b>	1780	2004
Larnaudie	1371	1480
<b>Larone/Arona (Bota d')</b>	1334	2004
Laroque	1668	1841
<b>Larouquette</b>	1841	2004
Larrey	1841	1841
<b>Larroque (Sur)</b>	2004	2004
Las Capelagnes	1833	1833
Las Volvenes	1668	1668
<b>Lasale</b>	2004	2004
<b>Lasdupines</b>	1833	2004
<b>Lasplanes/Las Planes</b>	1841	2004
<b>Latour</b>	1833	2004
Latourette	1508	1611
Latruque	1833	1833
<b>Lattos</b>	1609	2004
<b>Laujol</b>	1461	2004
Laulherie	1609	1609
Lauriaz	1610	1610
<b>Lauriers</b>	1609	2004
Lauriol	1668	1668
<b>Lautié</b>	1833	2004
Lauzime	1360	1360
Lavanderie	1468	1468
Lavardenx	1350	1350
Lavelanet	1350	1350
Lavernière	1833	1833
Lavignasse	1833	1833
<b>Lavolvène</b>	1833	2004
<b>Laye/Layé</b>	1833	2004
Leonard/Leaunard	1609	1668
Lege	1780	1780
Leigue	1668	1668
<b>Lemboulas (Ruisseau de)</b>	1113	2004
Lembous/Pech de Lembous	1499	1716
Lemouzi	1617	1617
<b>Lenbene</b>	1609	2004
Lentron	1780	1780
Les brusquets (Bousquets?)	1841	1841
Les Samson	1780	1780
<b>Lesbruyères</b>	1833	2004
<b>Lescampadou</b>	1833	2004
<b>Lespagnet</b>	1833	2004
<b>Lespardille</b>	1833	2004

<b>Lespiande</b>	1833	2004
<b>Lespinasse/espinnasse</b>	1780	2004
Lesquils	1668	1668
Lestaing	1610	1610
Lestoénar	1780	1780
<b>Leyguette/Layguette</b>	1609	2004
<b>Leyle ?/Laile</b>	1286	2004
Lézy	1610	1841
<b>Lièvres (Côte des)</b>	2004	2004
<b>Ligay</b>	1609	2004
<b>Lile (Bois de)</b>	2004	2004
<b>Lisle</b>	1609	2004
Lissard	1668	1668
Lobaran	1480	1480
Lobaridia (A la)	1353	1353
Locudies (Fontaine de)	1800	1800
Lolmet	1480	1800
Lombardesca	1480	1480
Lome Mort (A)	1668	1668
Longagne	1247	1480
Lormet (A)	1668	1668
Lostet	1609	1609
Loubanes	1668	1784
Loubaran	1486	1486
Loubières	1833	1841
Loulibone	1610	1668
<b>Lourmede/Lourmède</b>	1833	2004
Lourmet	1668	1668
<b>Luc</b>	1100	2004
<b>Lunet</b>	1833	2004
Lussac	1668	1668
<b>Lustrac</b>	1609	2004
<b>Macal</b>	1833	2004
Magiste (Al)	1668	1668
<b>Magnallo ( La)</b>	1609	2004
<b>Magnes</b>	1833	2004
Magoles (A)	1668	1668
<b>Maïgnel/Maïgnel</b>	1833	2004
Malibernat	1609	1609
Mala Vota	1480	1668
Malabio	1668	1668
Malagorssa	1333	1335
<b>Malaise (La)</b>	1833	2004
Malamosca	1271	1445
<b>Malari (A)</b>	1668	2004
Malaveille/Malhanelha	1480	1800
Malcouden	1668	1668
Malemigan	1234	1234
<b>Malengane</b>	1199	2004
Malhebuo (Pech de)	1246	1800

Malhié	1480	1480
Malocosto	1668	1668
Malotte ( la)	1668	1668
<b>Malrieu</b>	1833	2004
Malrigou	1609	1668
Manaud	1668	1668
Mandine	1360	1360
Mandona	1480	1480
Manouel	1668	1668
Marcel Motte	1780	1780
Marette	1609	1609
Margaridad	1780	1780
<b>Marignié</b>	1833	2004
<b>Marot</b>	1833	2004
Marres (A las)	1668	1668
<b>Marti</b> (As Peire)	1668	2004
Martin	1833	1833
Martinesca	1293	1730
Martinie ( La)	1609	1609
Masage de la Lande (Al)	1609	1649
<b>Mascalle</b> (La)	1609	2004
Mascarde (La)	1609	1668
<b>Masières</b>	1833	2004
Masiguo	1480	1480
<b>Masquieres</b>	1255	2004
<b>Massip</b>	1780	2004
Masson	1237	1668
Massonis	1780	1780
<b>Massou</b>	1233	2004
Matabuo	1246	1483
<b>Mathaly</b>	2004	2004
Mauret	1780	1780
<b>Maurisset</b>	1833	2004
Mauroc	1668	1668
<b>Maynard</b>	1668	2004
<b>Mazade</b>	1780	2004
Mazet	1610	1668
<b>Mégère</b> (La)	1841	2004
Melhouret	1649	1668
Menoben	1668	1668
Merdarit	1334	1480
Merdayrac (Olm del)	1462	1480
Merigou	1668	1668
<b>Merle</b>	1610	2004
Mespoulhe	1609	1610
Mestre	1780	1780
<b>Métairie</b>	2004	2004
<b>Métairie Basse</b>	1833	2004
<b>Migâne</b>	1833	2004
Milhac	1619	1619

<b>Milleret</b>	1833	2004
<b>Millole/Mealhola</b>	1255	2004
<b>Minanes</b>	1841	2004
<b>Mirabel</b>	1480	2004
Mirabelle	1833	1833
<b>Mirgassete/Mirgassète</b>	1833	2004
<b>Misère</b>	1841	2004
Molere (La)	1800	1800
Molière (La)/ <b>Lamolière</b>	2004	2004
Molina/Moulin	1833	1833
<b>Molina/Moulin (Au Petit)</b>	1833	2004
Molina/Mouline (La)	1321	1479
Molinal	1480	1480
Molinarie (A la)	1668	1668
Molles de Durfort (Les)	1800	1800
Moly de la Rode	1668	1668
<b>Mondal</b>	1833	2004
Mondette (Al Claux de la)	1668	1668
Mondinou	1609	1649
Mondo (Valhat de)	1480	1480
Mondurou	1668	1668
<b>Monge</b> (Le)	1833	2004
<b>Monges</b>	1774	2004
<b>Monies</b> (As)	1668	2004
Monjal (La Couture)	1250	1254
<b>Monnié/Amonier</b>	1780	2004
Monpasia	1480	1649
<b>Montescot</b>	1280	2004
Montgravier	1460	1460
Montreil	1668	1668
<b>Montret</b>	1610	2004
Mote de Peyre Dally	1609	1609
Mothe (La)	1609	1841
Mothe Sarrazine (La)	1296	1668
Motte de Mescier /Mota de Messier	1480	1595
Motte Haute (La)	1780	1780
Mottet (Al)	1780	1780
Moucau (A)	1668	1668
Moudurou	1668	1668
Mouline	1609	1609
Mouline de Guilhamot	1668	1668
<b>Moulinié</b>	2004	2004
Mouliniere (La)	1609	1609
Moulins (Des)	1780	1780
<b>Moundi</b>	1833	2004
Moundino	1668	1668
<b>Mounié</b>	2004	2004
<b>Mourgues</b>	1780	2004
<b>Mouscaillou</b>	1833	2004

Moutialz	1668	1668
<b>Moynié</b>	1609	2004
<b>Moynies (De)</b>	1642	2004
Mugartz (Az)	1668	1668
Nausagruera/Nauzegruelle	1232	1800
Nauze	1609	1609
<b>Nauzes (Les)</b>	1126	2004
<b>Negaporc</b>	1412	2004
Negrانيا/Negranie	1243	1355
Negrou	1668	1800
Nobel	1609	1609
Noguairat	1480	1668
<b>Noses (Les)</b>	1833	2004
Nouguier de Simon	1668	1699
Nouguies	1609	1609
Nouneau	1668	1668
Oliau (Al)	1668	1668
Olm de las Tapias ?/Tapias (Las)	1185	1800
Olmels	1125	1730
Olmet	1470	1506
Oloria (La)	1350	1350
<b>Ombulles (Les)/Les Embulles</b>	1833	2004
Ondanse	1212	1668
Ons (Les)	1780	1780
Orm ( L')	1668	1668
Orme de las Rays	1458	1458
Oublidanos/ <b>Oublidanés</b>	1592	2004
Padoen/Padoueng	1393	1800
Paillas	1610	1800
Pairoulhies (As)	1668	1668
<b>Palanque</b>	1833	2004
<b>Palet</b>	1609	2004
<b>Palet (Pré)</b>	1833	2004
Palhayrou	1609	1609
Palhe	1609	1668
Palhiac (Al)	1668	1668
Palhiot (A)	1668	1668
<b>Palhole</b>	1610	2004
Paoulz	1609	1668
Paoulz (Alz)	1609	1609
Paoux (Moulin des)	1342	1342
Paradis	1371	1766
<b>Parbes/sparbès</b>	1780	2004
<b>Parc (Le)</b>	1833	2004
Pardies	1649	1649
Parolo (A la)	1668	1668
Parrel	1649	1649
Parretto (La)	1609	1609

Parrolle ( La)	1609	1609
Partigous (Las)	1609	1609
Pasquié	1833	1833
<b>Passelaigue</b>	1780	2004
<b>Passelayguo</b>	1833	2004
Patène	1841	1841
Patus	1800	1800
<b>Paulous (Az)</b>	1668	2004
<b>Payé/payé</b>	1833	2004
Payssiero (La)	1833	1833
Pech	1668	1668
Pech Andrierou	1272	1272
Pech Bertier	1251	1730
Pech Blanc	1841	1863
Pech de Lembous	1499	1499
Pech de Seges	1418	1459
Pech Formigous	1649	1649
Pech Imbert	1324	1324
Pech Meja	1250	1250
Pech Terme	1196	1480
Pechamat	1668	1668
Péchambert	1324	1324
<b>Pechaudou</b>	1609	2004
Pechauriol	1230	1690
Pechaussou	1262	1697
Pechregnier	1441	1441
<b>Pechsec</b>	1290	2004
<b>Pedelary</b>	1841	2004
Pedelaze	1668	1668
Peges	1610	1610
Pegs de Todos	1480	1480
Peipres/Peyprés	1081	1410
Peire Dali	1668	1668
Peiriere (La)	1374	1479
Peirou (Al)	1668	1668
Pejes (Las)	1322	1705
Pelarie	1609	1609
Pelegry	1609	1668
<b>Pelissier</b>	1780	2004
Pemeja	1668	1668
<b>Penxal</b>	1833	2004
Perdigayre	1609	1609
Peredon	1609	1609
<b>Peres/pèrès</b>	1833	2004
Perga	1480	1480
Périas	1256	1256
Perie del Ritou	1649	2004
<b>Périère</b>	1833	2004
Perret (A)	1668	1668
<b>Perret</b>	1609	2004

Perronetz	1610	1610
Pes	1263	1480
Pes Velh	1350	1600
Pesjove	1334	1381
Pesquié de Labat	1483	1483
<b>Pesquier</b>	2004	2004
<b>pesquiès (Les)</b>	1833	2004
Petarou	1668	1668
<b>Petasse</b>	1478	2004
Petit Jardin	1609	1609
Petit Jean	1668	1668
<b>Petz Blanc</b>	1833	2004
<b>Peylus</b>	1833	2004
Peyras	1668	1668
Peyre	1609	1609
Peyre Dally	1609	1609
Peyre Marty	1668	1668
Peyre Petit ou <b>Peirepetit</b>	1609	2004
Peyres (las)	1468	1468
<b>Peyriere</b>	1480	2004
Peyrou/Peyro	1480	1841
Peysilh de Peyroto	1480	1480
Philipan	1780	1780
Pi (Al)	1332	1332
<b>Piboul (Le)</b>	1833	2004
Picada	1480	1631
Picarde	1833	1833
<b>Pièce Grande</b>	1833	2004
Pied Sec	1780	1780
<b>Pignols/Pinhols (Pech de)</b>	1264	2004
Pilar (Le)	1370	1610
Pile (A)	1649	1649
Pilles (Las)	1609	1609
Pinas	1833	1183
Pinet (lou)	1609	1668
Piniers (Le)	1780	1780
<b>Piqueterre</b>	1833	2004
Piquomil	1668	1668
<b>Pireye/Pureye</b>	1833	2004
Plane de Barbe (La)	1609	1609
<b>Planes (Las)</b>	1609	2004
Planes de las Frachines (Las)	1609	1609
<b>Plano (La)</b>	1668	2004
Planque de Coquez	1750	1750
Plantade	1833	1841
<b>Plantes (Les)</b>	1833	2004
Plantous (Als)	1609	1833
Pleguiere (La)	1381	1800
Pointu	1833	1833
<b>Pointu-Combelle</b>	1833	2004

Ponches (Las)	1400	1400
Ponpery/Pontpery	1459	1588
Ponsapelha	1480	1480
<b>Pont Coupé (Le)</b>	1833	2004
Pont de la Pierre	1238	1668
<b>Pont du Bartac/Bartac (Pon del)</b>	1480	2004
Pont Nio	1394	1480
Pontranquat	1668	1668
<b>Ponzou</b>	1833	2004
Porpris	1241	1301
Porrotone (A la)	1668	1668
Port (Le)	1780	1780
Port Darone	1241	1249
Port Vieux	1342	1342
Portassa	1480	1549
Porte Arse	1441	1441
Portenbource/Porta Enborssa	1480	1668
Poste	1780	1780
Pouchet	1609	1649
Pouchou	1668	1668
<b>Pouget (Le)</b>	1322	2004
<b>Poujoulet</b>	1833	2004
Poularie (La)	1261	1178
<b>Poulidet</b>	1609	2004
Poumarede	1233	1609
Poumaret	1609	1609
<b>Poumel</b>	2004	2004
<b>Poumette</b>	1833	2004
<b>Pounet</b>	1833	2004
<b>Pourret</b>	1833	2004
Pourrotone	1609	1609
<b>Poutaget</b>	1833	2004
Pouty	1609	1609
Poux Batejat	1549	1671
Poux de Mouret	1524	1515
<b>Pouzaque (Église de la)</b>	1315	2004
Poy de Salberes	1480	1480
Pradassas (As)	1668	1668
<b>Prade (La)</b>	1546	2004
Prade de Lenboulas (Al)	1609	1609
Prade del Cap del Pon (La)	1610	1610
Prade del Pès	1525	1800
Prade del Tarn/Pres de Tarn	1480	1800
Pradelle (A la)	1668	1668
Pradels del Moly	1609	1609
Pradettes	1668	1668
Prat de Frayses	1609	1609
Prat de la Clede	1609	1609
Prat Gran	1609	1609



Prat Long	1609	1609
Prats Nauts del Luc	1668	1668
Pratz Grands	1668	1668
Pratz Naus Delluc (As)	1668	1668
Pratz Pazous (Az)	1668	1668
<b>Pré Barré</b>	1833	2004
<b>Pré de la Roue/</b> Pré de la Rouë	1833	2004
Moulin de la Rode	1610	1610
<b>Prevot</b> ?/Prerot	1780	2004
Pribat (A)	1668	1668
Puech de Fucias	1353	1353
Puechmeja	1336	1800
Pug Arotband (La Nauzade)	1199	1480
Puy (Le)	1266	1334
Puy de Caties	1334	1334
Puy del Vertac	1326	1386
Puy Saint Michel	1317	1509
Pychat	1374	1374
Quart (Le)/ <b>Ducart</b>	1668	2004
Quintz	1610	1668
<b>Raffi</b>	1833	2004
Rajanie	1257	1257
Rajaria (La)	1257	1257
Ramel (A)	1668	1668
Ramond (La)	1780	1800
Ramondie	1344	1344
Rangous	1780	1780
Ranou	1841	1841
Rat (Combe del)	1479	1668
<b>Rataboul</b>	1841	2004
<b>Rau</b>	1780	2004
<b>Rauly</b>	1668	2004
Raynaut	1480	1480
Rayts (Lorme de las)	1458	1472
<b>Razol</b>	1833	2004
Rebel	1609	1609
<b>Rebessenc</b>	1609	2004
<b>Récard</b>	1833	2004
<b>Récaté</b>	1695	2004
Redoga	1480	1480
Redoube	1668	1668
Redougne (La)	1650	1650
Redouve	1800	1800
Refranchou	1730	1730
Regna	1780	1780
Renaudie (La)	1153	1153
Renous (Les)	1780	1780
Reple	1609	1609
<b>Reveil</b>	1833	2004

<b>Revel/Rebel (A)</b>	1668	2004
<b>Revers</b>	1833	2004
Rey	1609	1668
Ribal	1609	1668
<b>Ribat</b>	1833	2004
Ribes	1668	1668
<b>Ricard</b>	1563	2004
Richanson	1472	1472
Richard	1780	1780
<b>Richemont</b>	1833	2004
Rieugranier	1332	1668
Rigone	1668	1668
<b>Riplac</b>	2004	2004
Ritou	1609	1668
Rival d'Escudier	1415	1730
<b>Robert (Bois)</b>	2004	2004
Roca d' Aguassac/Agassat	1307	1800
Rocadis (Al)	1668	1668
<b>Roque (La)</b>	1609	2004
Rojanie	1362	1362
Rojols	1480	1480
Rome	1264	1362
Roquadis	1649	1649
<b>Roques</b>	1780	2004
<b>Roques (Bois de)</b>	1460	2004
<b>Roquette (La)</b>	1238	2004
Roquevieille	1301	1665
Roseblanc	1833	1833
<b>Rosières</b>	1833	2004
<b>Rouan</b>	1833	2004
Rouby (Bac de)	1841	1841
<b>Rouchy</b>	1609	2004
Roudet (A)	1668	1668
Roudie	1609	1668
<b>Roudil (A)</b>	1668	2004
Rouge (A)	1668	2004
Rouges	1611	1841
Rouget	1833	1833
Rougevieille	1668	1730
<b>Roumento</b>	1833	2004
Rouquet	1833	2004
<b>Rousier/Rousiès</b>	1833	2004
Rousières/Rouzières	1609	1780
Rousseau	1780	1780
<b>Rouzet</b>	1668	2004
Rualo	1649	1668
Rue (La)	1780	1780
<b>Rufel</b>	1609	2004
<b>Rullet</b>	1668	2004
Sabati	1780	1780

Sables (As)	1668	1668
<b>Sabliere</b>	2004	2004
Safranice	1609	1609
<b>Sagazan</b> ?/Lagazan	1833	2004
Sainhac	1649	1649
<b>Saint Amans</b> /Sant Amans	1480	2004
<b>Saint Avit</b>	1311	2004
<b>Saint Barthélemy</b>	1833	2004
Saint Beard	1351	1800
<b>Saint Benoit</b>	1800	2004
<b>Saint Christophe</b> /Saint Christophle	1258	2004
<b>Saint Germain</b>	1465	2004
Saint Jacques/sSant Jacme	1480	1800
<b>Saint Julien</b>	1240	2004
<b>Saint Laurent</b>	1335	2004
<b>Saint Martin</b> de Montaure	1458	2004
<b>Saint Michel</b>	1113	2004
<b>Saint Michel (Côte de)</b>	2004	2004
<b>Saint Paul</b>	1833	2004
<b>Saint Pierre la Rivière</b>	2004	2004
Saint Pôlier (Côte du )	1833	1833
Sainte Blanche/Santa Blanca	1480	1841
<b>Sainte Livrade</b>	1238	2004
Salbertrat	1480	1480
Saleles	1411	1411
Salempoux	1605	1606
Saletes (Mouline de)	1459	1459
Salhetas	1480	1480
Sanguinet	1480	1668
<b>Sanset</b>	1833	2004
Santoulh	1668	1668
Saomes (A)	1668	1668
<b>Sargé (Le)</b>	2004	2004
Sarlac de Caguessan	1833	1833
<b>Sarlac</b> /Sarlat	1780	2004
<b>Sarret</b>	1609	2004
Sarretz (Az)	1649	1649
Sarrot	1609	1609
Saubé	1424	1424
<b>Saule</b>	1833	2004
Saulie	1480	1800
<b>Saulière (La)</b>	1841	2004
<b>Sausete (La)</b>	1609	2004
Sautarel	1265	1460
<b>Sautibus</b> /Saltibus (Albarede de)	1590	2004
<b>Saynac</b> /Seynac	1609	2004
<b>Segui</b>	1780	2004
Seguinie	1269	1269

Seigne	1609	1609
<b>Seliere</b> ?/Selarier (Mota de)	1480	2004
<b>Sembele</b> ( La)	1668	2004
<b>Serat</b>	1833	2004
<b>Serat/Pont de Serat</b>	1833	2004
<b>Serbel</b>	1609	2004
Serene (A la)	1668	1668
Seroignec	1609	1609
Serre (Haute)	1780	1780
Serre (La)	1460	1460
Serre de la Lande	1780	1780
Serre de Lom	1460	1609
Serre Del bosc (La)	1609	1609
<b>Serre du Moulin à Vent</b>	1833	2004
<b>Serre du Roi</b> (La)	1833	2004
<b>Serresèche</b>	1833	2004
<b>Sex</b> /Delsech	1668	2004
<b>Sibeille</b>	1833	2004
Sicart	1610	1610
Sigalou	1668	1841
Sireg (Al)	1445	1445
<b>Sirogne</b> /Sironios	1649	2004
Solehia	1609	1668
Souleilha (Serre del)	1668	1668
Souleilha de Malengane (Al)	1668	1668
Souleilha de Perret (Al)	1668	1668
Souleilha de sarrot	1668	1668
Souleilha de Viaroze	1668	1668
Souleilha del Fraisse (Al)	1668	1668
<b>Soulelia</b> /Soleilha	1609	2004
<b>Soulelial</b> /Soulelial	1833	2004
<b>Souliac</b>	1833	2004
Soulié	1423	1609
Soumière (La)	1833	1833
Sourbié (Al)	1668	1668
Sourdia	1780	1780
<b>Speyronels</b> /Esperonels (Als)	1215	2004
<b>Saint Martin</b>	1422	2004
Saint Onge	1609	1668
Stort	1480	1480
<b>Talhiafer</b>	1668	2004
<b>Tamadis</b>	1609	2004
<b>Tambourel</b> /Tombarel	1833	2004
<b>Tauty</b>	1833	2004
Tavols	1451	1451
Teaules	1609	1609
Teissonieres	1597	1668
Tempare	1780	1780
<b>Tempels</b>	1609	2004
Terrac (Combe del)	1358	1358

Terre de l'Olm	1460	1460
<b>Terrefort</b>	1284	2004
Terreta	1480	1480
Tessendie	1609	1668
Teularenque (La Couture)	1255	1480
Teulatte	1609	1609
Teulieres	1511	1529
Thorigni	1780	1780
Tissendié	1668	1668
Tobanche, Sobanche ou Fo-banche	1609	1609
Tolzanie	1297	1297
Tonelle (La)	1364	1364
Tony	1609	1609
Tor de Sant Paul	1480	1480
Torrelle	1505	1505
Torret	1609	1609
<b>Toulouse (Côte de)</b>	2004	2004
<b>Tour (La)</b>	2004	2004
Touradis (Al)	1668	1668
<b>Tournié</b>	1841	2004
Touroun del Vilatge (Al)	1668	1668
Tourret (A)	1668	1668
Tourrette (La)	1296	1730
Tourrettes	1668	1668
Toutonel	1609	1609
Trébosc	1326	1326
Trebouls/Trevouls	1407	1800
Tregan	1549	1668
Trejouls	1533	1533
Trenols (Al)	1480	1480
<b>Trenque (La)</b>	1833	2004
Trenquie	1609	1609
Tres Vasines	1513	1513
<b>Trésaurier</b>	1833	2004
<b>Trinque (La)</b>	1780	2004

<b>Trinque</b>	1668	2004
<b>Truque (A la)</b>	1668	2004
Trussau	1454	1454
<b>Tuc (Al)</b>	1668	2004
Tuc de Parel (Al)	1609	1609
Tucol (Al)	1668	1668
Tucolayré	1833	1833
Tuilerie (La)	1780	1841
Tuquo (A)	1668	1668
Tusto-Bartas	1609	1668
Tuzac	1668	1668
Valette	1649	1841
Velanet (La) ou l'Avelanet	1350	1350
Velotty	1668	1668
Vernhe ( La)	1609	1609
Vescontal	1480	1480
Vialet	1780	1780
<b>Vialette</b>	1780	2004
<b>Viaroze</b>	1240	2004
Vidal	1780	1780
<b>Vidalet</b>	1833	2004
<b>Vieille (Côte)</b>	2004	2004
<b>Vignals/Vinhals</b>	1480	2004
<b>Vignasse (La)</b>	1668	2004
<b>Vigne Barrade</b>	1833	2004
Vignes (Las)	1609	1609
Village del Rey (Le)	1780	1780
Villegoudou/Billegoudou	1609	1668
Villotos	1668	1668
Vimaneda a Sant Marty	1480	1480
<b>Vincenne</b>	1833	2004
Viresoulels	1668	1668
Vitrac	1668	1668
Viviers	1780	1780

## LONGÉVITÉ DES NOMS DE LIEUX (voir graphique p. 299)

Globalement, la quantité des noms de lieux est inversement proportionnelle à leur longévité. Ainsi, le plus grand nombre est éphémère (676), tandis qu'une quantité négligeable (2) atteint les neuf cents ans.

## DISTRIBUTION DES NOMS DE LIEUX

On trouvera :

en première colonne, un nom de lieu moissagais;

en deuxième colonne, le nombre de fois (toutes sources cumulées) où le même nom se rencontre dans l'hexagone dans la limite des sources consultées (x signifie que leur quantité est trop importante et qu'en conséquence, les localisations seraient sans intérêt);

en troisième colonne, la localisation des mêmes noms de lieux, dans les départements de l'hexagone;

en quatrième colonne, des noms d'orthographe différente, parfois leur nombre, le ou les département(s), et aussi des noms intégrant tout ou partie du nom de lieu (le plus souvent, des exemples seulement);

en cinquième colonne, le conservatoire toponymique est classé en 5 niveaux :

-A: les noms qui ne se rencontrent qu'à Moissac, constituent le trésor. On ne tiendra pas compte des noms qui ne sont uniques qu'en raison de leur orthographe particulière,

-B: les noms qui se trouvent à Moissac et très rarement ailleurs, différemment orthographiés, ajoutés aux noms se retrouvant dans l'hexagone entre deux et dix fois (car on remarque que jusqu'à dix fois, la distribution du nom se limite le plus souvent à 4 départements, souvent limitrophes au Tarn-et-Garonne, en tous cas, appartenant au même ensemble linguistique),

-C: les noms qui se rencontrent entre 11 et 100 fois,

-D: les noms qui se rencontrent entre 101 et 1 000 fois,

-E: les noms qui se rencontrent plus de 1 001 fois et ceux notés x en deuxième colonne en raison de leur trop grande fréquence dans les sources (notamment le site IGN qui en conséquence n'en propose pas la localisation);

en sixième colonne, quelques noms ayant rapport avec le nom étudié.

Le tableau intégral est consultable sur CD-ROM aux Archives de Moissac.

## Extraits

<b>Alprat</b>	1		Malprat x1 Sabalprat x2 Alt x9 Prat x822	<u>A</u>	
<b>Aujoy</b>	1		Joy (32 x3) (64)	<u>A</u>	
<b>Aurimont</b>	1		Mont x5199	<u>A</u>	
<b>Bagnel</b>	1		Bagnels x3 Crête de Bagnels (09)	<u>A</u>	
<b>Banelos (Les)</b>	1			<u>A</u>	
<b>Belle-Ile</b>	1		Île x722 Île x75	<u>A</u>	L' île du nom: <i>Belle-Île-en-Mer</i>
<b>Biquo</b>	1			<u>A</u>	
<b>Bissayrolles</b>	1		Boisserolles, Bou- cheyrolles, Boussei- rolles, Bousseyrol- les...	<u>A</u>	
<b>Bosc-Blanc</b>	1			<u>A</u>	
<b>Bosc de Merle</b>	1		Bosc x550 Merle x228	<u>A</u>	
<b>Boudies</b>	1			<u>A</u>	
<b>Boulves</b>	1			<u>A</u>	
<b>Bousgarelle</b>	1			<u>A</u>	
<b>Bouylon</b>	1			<u>A</u>	
<b>Cacor (Le)</b>	1			<u>A</u>	

<b>Cadossang</b>	1			<u>A</u>	Caguebilain (32) Caguefer (24) Caguelard (82) Cagueloup (9. 31. 40. 83) Caguemaou (30) Caguepeyre (46) Caguerède (82)
<b>Cambe de l'Homme</b>	1		Cambe x10 Homme x306	<u>A</u>	
<b>Campanayre</b>	1			<u>A</u>	
<b>Cassang</b>	1		Cassan x27	<u>A</u>	
<b>Cassetor</b>	1		Bois Tor, Riou Tor, Sentier du Tor...	<u>A</u>	
<b>Castagnale</b>	1		La Castagnale (12), Castagnalette	<u>A</u>	
<b>Cathioles</b>	1			<u>A</u>	
<b>Caussadis (Le)</b>	1		Caussade x13 Caussades x3	<u>A</u>	
<b>Champ-Grand</b>	1			<u>A</u>	
<b>Chantot</b>	1			<u>A</u>	
<b>Charri</b>	1		Charry (58) x2	<u>A</u>	
<b>Chaubart</b>	1			<u>A</u>	
<b>Cimandel</b>	1			<u>A</u>	
<b>Clau de Maure</b>	1		Clau x56 Maure x74	<u>A</u>	
<b>Clot de Fel</b>	1		Clot x915 Fel x8 Le Fel (06. 12) Pech de Fel (11) Moulin de Fel (61)...	<u>A</u>	
<b>Clot de Mourou</b>	1		Clot x915 Mourou (04. 31. 64. 65 x2) Le Mourou (04. 32) Mont Mourou (30) Pouey Mourou (65)	<u>A</u>	
<b>Serreseche</b>	1		Serre x2660	<u>A</u>	
<b>Sibeille</b>	1		La Sébille (95)	<u>A</u>	
<b>Soulelia</b>	1			<u>A</u>	
<b>Viarose</b>	1		Crête de La Via, Pont de Via, Via Ferrata, Via Fournaise, Via Nova...	<u>A</u>	
<b>Briquetterie</b>	47		Briqueterie x42 Briqueteries x2 Briquetterie x3	<u>A</u>	
<b>Belles-Pastures</b>	1		Pastures x1 Pasture x2	<u>B</u>	
<b>Calas-de-Serat</b>	1		Serat x4 Cerats x1	<u>B</u>	
<b>Caneval (Le)</b>	1		Canevalous (82)	<u>B</u>	

			Le Canebal (24) Canebals (47)		
<b>Capellanes</b>	1	Capellan x4 Capellane x1 Capellanos x1 Capellanié x1 Capellans x4 Capelan x16		<u>B</u>	
<b>Caties (Sur)</b>	1		Catié x2 Catie x3 Casties (11 x2 et 64 x2) Castié x2	<u>B</u>	
<b>Cerat (Le)</b>	1		Serat x4 Cerats x1	<u>B</u>	
<b>Coillo</b>	1		Coillot x2 Ville Colio x1	<u>B</u>	
<b>Coudol</b>	1		Codol (30 x1)	<u>B</u>	
<b>Crusol (Le)</b>	1		Cruzol x2	<u>B</u>	
<b>Curbourcet</b>	1		Curbousset (32. Per- gain-Taillac)	<u>B</u>	
<b>Derrocade</b>	1		Derrocades (31. Vil- lemur-sur-Tarn)	<u>B</u>	
<b>Elcun</b>	1		Cun x2 Bois du Cun (81. Li- sle-sur-Tarn) Cun Grand (12. Brus- que) Pech du Cun (81. Tau- riac)	<u>B</u>	
<b>Faubios (Les)</b>	1		Faubio (48. Sainte- Énimie)	<u>B</u>	
<b>Fauvio</b>	1		Fauviot (21)	<u>B</u>	
<b>Feytou</b>	1		Feytous (47)	<u>B</u>	
<b>Fitan</b>	1		Le Fitan (82. Saint- Nauphary)	<u>B</u>	
<b>Fortays</b>	1		Fortais (50. 49 x2)	<u>B</u>	
<b>Fourmix</b>	1		Fourmis x27	<u>B</u>	
<b>Fourtais</b>	1		Fortais (50. 49 x2)	<u>B</u>	
<b>Gandourly</b>	1		Gandouly (23) Gandourie (16)	<u>B</u>	
<b>Lasplanes</b>	7	15. 46. 47 (x4). 64		<u>B</u>	
<b>Lespagnet</b>	7	22. 32 (Espa- gnet)		<u>B</u>	
<b>Lile</b>	7	31. 47. 48. 64. 82		<u>B</u>	
<b>Peyrière</b>	7	11. 15. 19. 47 (x3). 82 Mois- sac	La Peyrière x88, La- peyrière, Espeyrières, Laspeyrières...	<u>B</u>	
<b>Sainte-Livrade</b>	7	Sainte-Livrade		<u>B</u>	

<b>(Village de)</b>		31 (x2). 32. 47. 82 Molières 82 Touffailles 82 Moissac			
<b>Trinque (La)</b>	7	31. 32. 47. 68. 81. 82 Moissac	Trinque-Bardin, Trin- que-Teule...	<u>B</u>	
<b>Carbonnières</b>	8			<u>B</u>	
<b>Castanet</b>	8		Castanets x1	<u>B</u>	
<b>Illes (Les)</b>	8	11. 66 (x6). 82. Moissac		<u>B</u>	
<b>Malrieu</b>	8	12 (x4). 15. 81 (x2). 82 Mois- sac		<u>B</u>	
<b>Montret</b>	8	31 (x3). 32. 71. 82 (x3)		<u>B</u>	
<b>Rataboul</b>	8	33. 46. 81 82. Valeolles 82. Puylaroque 82. Moissac	Carrière de Rataboul (12. Laguiole)	<u>B</u>	
<b>Rouan</b>	8	9. 32. 40. 47. 64 82. Moissac		<u>B</u>	
<b>Sablère</b>	8	07. 39. 80. 82	La Sablière (21. 33. 37. 86)	<u>B</u>	
<b>Fournels</b>	9	9 (x3). 12. 46. 48. 82 Moissac		<u>B</u>	
<b>Lasale</b>	9	33. 46 (x2). 48. 71. 73. 81 (x3)		<u>B</u>	
<b>Pesquiès (Les)</b>	9	11. 12. 31. 81. 82		<u>B</u>	
<b>Rau</b>	9	11. 33. 59. 81. 82. Saint-Cirq 82. Villemade 82. Moissac		<u>B</u>	
<b>Truque (La)</b>	9	12. 30. 33. 34. 46. 48. 82 Moissac		<u>B</u>	
<b>Cruzel</b>	10	31. 46. 47 (x4). 82 (x4)		<u>B</u>	
<b>Larouquette</b>	10	31. 32 (x2). 46 (x3). 47 (x3). 64		<u>B</u>	
<b>Massou</b>	10	24. 31. 32. 64. 82		<u>B</u>	
<b>Monges</b>	10	31. 32. 46. 63...		<u>B</u>	
<b>Seguy</b>	10	46. 47. 82. Brassac 82. Moissac	Séguy (24. 31. 34. 46. 47)	<u>B</u>	
<b>Trinquié</b>	10	60. 82 Moissac	Trinquier x8	<u>B</u>	
<b>Boissel</b>	11	14. 42. 56 (x3).		<u>C</u>	

		81. 82 (x2). 89			
<b>Calas</b>	11		En Calas (81x2)	<u>C</u>	
<b>Cales</b>	11		nbreux Calès, Calés, Les Cales	<u>C</u>	
<b>Lagasse (Bosc de)</b>	11	12. 31 (x3). 33 (x2). 40. 47 (x2). 62. 81 (x2)	Bosc x550	<u>C</u>	
<b>Masières</b>	11	10. 21. 49. 52. 54. 58. 89		<u>C</u>	
<b>Misère</b>	11	7. 9. 31. 32. 33. 40 (x3). 76. 82 Moissac		<u>C</u>	
<b>Palet</b>	11	32. 35. 40. 43. 47. 49. 65. 81. 83		<u>C</u>	
<b>Palet (Pré)</b>	11			<u>C</u>	
<b>Tresorier</b>	11			<u>C</u>	
<b>Vignals</b>	11	9. 12. 31. 46. 81. 82 Bouloc 82 Lauzerte 82 Moissac		<u>C</u>	
<b>Bouzigues (Les)</b>	12			<u>C</u>	
<b>Chambert</b>	12	1. 11 (x2). 15. 17. 31. 34. 36. 37. 74. 82	Les Chamberts 7. 26. 82 (Montech)	<u>C</u>	
<b>Charenton</b>	12	16. 30. 58. 82 (x2). 83. 86	Le Charenton 16 (x2). 17 (x3)	<u>C</u>	
<b>Massip</b>	12	11. 12. 40. 46. 47. 82		<u>C</u>	
<b>Saulière (La)</b>	12			<u>C</u>	
<b>Violettes</b>	12	43. 82M	Les Violettes (07 . 12 x4. 34 x3. 63 x2)	<u>C</u>	
<b>Vidalet</b>	13	7. 9. 31. 32. 47. 65. 81. 84. 82 Moissac		<u>C</u>	
<b>Combelles (Pointu-)</b>	14	12. 15. 34. 43. 48. 81		<u>C</u>	
<b>Mourou (Clot de)</b>	14			<u>C</u>	
<b>Pourret</b>	14	4. 9. 32. 42. 47. 64. 82. 83. 86		<u>C</u>	
<b>Vincenne</b>	14	Vincennes 7. 17. 32. 33. 40. 45. 81. 83. 94		<u>C</u>	
<b>Malaise (La)</b>	15	2. 17. 28. 36. 47. 61. 81. 82 Moissac	Malaiserie 18. 35. 36. 49	<u>C</u>	



<b>Mourgues</b>	15	7. 11. 30. 31. 47. 81. 82. 84	Les Mourgues x26 Mourgue 7. 12. 13. 15. 30	<u>C</u>	
<b>Rauly</b>	16	9. 11. 12. 33. 46. 47. 81 82. Caylus 82. Montes- quieu 82. Puygail- lard-de-quercy 82. Moissac		<u>C</u>	
<b>Palanque</b>	17	31 x3. 32 x2. 47 x3. 82 x2	Planque 6. 24. 31. 33. 48. 59. 82 nombreux Palanques, Palanquette...	<u>C</u>	
<b>Grave (La)</b>	110			<u>D</u>	
<b>Prade (La)</b>	114			<u>D</u>	
<b>Barthe (La)</b>	121			<u>D</u>	
<b>Vignasse (La)</b>	124			<u>D</u>	
<b>Lagarde</b>	125	les + nombreux 12 x9. 15 x17. 24 x10. 33 x10. 47 x16. 82 x5		<u>D</u>	
<b>Larroque</b>	128			<u>D</u>	
<b>Bellevue</b>	138			<u>D</u>	
<b>Revers</b>	145			<u>D</u>	
<b>Fau (Le)</b>	149			<u>D</u>	
<b>L'évêque (Côte de)</b>	159			<u>D</u>	
<b>Calvaire (Le)</b>	177		Calvère-Bonnefont (65)	<u>D</u>	
<b>Hôpital (L')</b>	195			<u>D</u>	
<b>Casse</b>	199			<u>D</u>	
<b>Merle</b>	228	1. 4. 6. 7 x5. 9. 13. 15 x2. 24 x4. 30. 31 x7. 33 x4. 34. 40 x7. 41. 46 x7. 47 x12. 60. 81 x4. 82 x6. 83. 84	Fontaine du Merle Blanc (17) La Maison de René Merle (86) Marle (2. 73)	<u>D</u>	
<b>Bonnet</b>	255	les + nombreux 7 x6. 24 x4. 32 x4. 33 x4. 46 x5. 47 x5. 82 x9		<u>D</u>	
<b>Jardin</b>	278			<u>D</u>	
<b>Tuc (Le)</b>	291			<u>D</u>	
<b>Homme</b>	306			<u>D</u>	
<b>Robert (Bois)</b>	308			<u>D</u>	
<b>Eglise (L')</b>	372			<u>D</u>	

<b>L'église (Bois de)</b>	372			<u>D</u>	
<b>Barre (Pré)</b>	407			<u>D</u>	
<b>Métairie (La Grande)</b>	460			<u>D</u>	
<b>Plantes (Las)</b>	463			<u>D</u>	
<b>Bosc (Blanc)</b>	550			<u>D</u>	
<b>Garenne (La)</b>	713			<u>D</u>	
<b>Borde (Basse, Haute...)</b>	714			<u>D</u>	
<b>Rouge (La)</b>	973			<u>D</u>	
<b>Laborie</b>	X			<u>E</u>	
<b>Lesbruyères</b>	X			<u>E</u>	
<b>Madeleine</b>	X			<u>E</u>	
<b>Magdelaine</b>	X			<u>E</u>	
<b>Monnié</b>	X		nombreux Monnié, Monnier, Mouniers	<u>E</u>	
<b>Mounié</b>	X	voir Monnié		<u>E</u>	
<b>Mouniès</b>	X	voir Monnié		<u>E</u>	
<b>Parc (Le)</b>	X			<u>E</u>	
<b>Peres</b>	X			<u>E</u>	
<b>Perié</b>	X			<u>E</u>	
<b>Perière</b>	X			<u>E</u>	
<b>Petit-Moulin</b>	X			<u>E</u>	
<b>Petz-Blanc</b>	X		Bech x1069. Blanc x1647.	<u>E</u>	
<b>Pièce-Grande</b>	X			<u>E</u>	
<b>Serre-du-Moulin-à-Vent</b>	X			<u>E</u>	les composants du nom: "serre" et "moulin à vent" sont très nombreux.
<b>Serre-du-Roi</b>	X			<u>E</u>	les composants du nom: "serre" et "roi" sont très nombreux.
<b>Vieille (Côte)</b>	X			<u>E</u>	
<b>Blanc</b>	1069			<u>E</u>	
<b>Tour (La)</b>	1082			<u>E</u>	
<b>Cabanes</b>	1266			<u>E</u>	
<b>Pré (Barre)</b>	5919			<u>E</u>	
<b>Fontaine</b>	7597			<u>E</u>	
<b>Fontaine (Bois de la)</b>	7597			<u>E</u>	
<b>Grand-Champ</b>	8611		Grand x8189 Champ x8611	<u>E</u>	
<b>Croix</b>	8964			<u>E</u>	
<b>Saint</b>	14392			<u>E</u>	

## Classement par département.

Départements dans lesquels se retrouvent des noms de lieux usités à Moissac et leur nombre (toutes orthographes proches confondues). Par exemple, le département 01 (l'Ain), possède neuf noms de lieux moissagais, contre cent sept dans le département 47 (Haute-Garonne).

Dép.	Nbre	17	2	36	4	55	1	73	4
01	9	18	7	37	4	56	6	74	7
02	4	19	6	38	7	57	3	76	4
03	7	21	6	39	4	58	5	78	1
04	7	22	1	40	25	59	1	79	3
05	2	23	6	42	5	60	6	80	2
06	6	24	30	43	6	61	3	81	51
07	21	25	3	44	1	62	4	82	247
08	31	26	8	45	4	63	9	83	5
09	2	28	1	46	62	64	22	84	6
10	49	29	2	47	107	65	4	85	1
11	41	30	11	48	10	66	9	86	10
12	4	31	83	49	11	68	2	87	4
13	1	32	42	50	2	69	6	89	5
14	13	33	49	52	3	70	1	92	1
15	7	34	17	53	3	71	10	94	1
16	6	35	2	54	3	75	4		

## Classement par quantité décroissante.

Départements dans lesquels se retrouvent les noms de lieux moissagais et leur nombre.

Dép.	Nbre	30	11	23	6	65	4	35	2
82	247	49	11	43	6	72	4	50	2
47	107	48	10	56	6	73	4	68	2
31	83	71	10	60	6	76	4	80	2
46	62	86	10	69	6	87	4	14	1
81	51	01	9	84	6	03	3	22	1
11	49	63	9	42	5	25	3	28	1
33	49	66	9	58	5	52	3	44	1
32	42	26	8	83	5	53	3	55	1
12	41	04	7	89	5	54	3	59	1
09	31	16	7	02	4	57	3	70	1
24	30	19	7	13	4	61	3	78	1
40	25	38	7	36	4	79	3	85	1
64	22	74	7	37	4	05	2	92	1
07	21	06	6	39	4	10	2	94	1
34	17	17	6	45	4	18	2		
15	13	21	6	62	4	29	2		

Malgré le découpage départemental particulièrement artificiel - et que dire de l'homogénéité du Tarn-et-Garonne ? -, le premier constat confirme une distribution des noms de lieux moissagais majoritaire dans le département même. Viennent ensuite les départements limitrophes que sont le Lot-et-Garonne, la Haute-Garonne, le Lot et le Tarn. Calvados, Côtes-D'Armor, Eure-et-Loire, Loire-Atlantique... par exemple, confirmant -s'il était besoin- leur éloignement du pays moissagais.



## **Recherche patronymique**



## RANGEMENT DU CORPUS PATRONYMIQUE

### FICHE DE PRESENTATION DU CORPUS PATRONYMIQUE :

Corpus complet en dépôt au Archives de Moissac

Tableur Excel	
3805 entrées	Ce dossier ne demande qu'à être étudié, complété, corrigé... Les généalogistes verront très vite l'intérêt de ce tableur... Ils pourront lancer des recherches par nom bien sûr, mais aussi par surnoms, par dates, sources, profession...
Colonne A Nom de personnes	
Colonne B Surnom	
Colonne C Année.	
Colonne D Page ou folio	
Colonne E Cote de la source.	
Colonne F Extrait, commentaire...	
La copie du dossier complet est autorisée.	

#### Extraits du tableur Excel : « Patronymie moissagaise ».

##### - Rangement par noms

Noms : les noms de personnes que j'ai regroupés dans un tableau intitulé « corpus patronymique moissagais », sont majoritairement des noms que l'on retrouve pour désigner certains lieux moissagais encore aujourd'hui, ainsi que d'anciens noms. J'ai relevé quelques autres noms pour leur ressemblance avec certains toponymes, ainsi que quelques noms de personnes dont nos archives ont conservé les surnoms (quelques autres, très rares, pour des raisons plus personnelles).

Surnom : seule la précision « dit... » justifie le qualificatif de surnom. Ainsi, dans « jean molères dit bargalane », bargalane est surnom, tandis que pour « mafré gratacap », gratacap n'est pas surnom, le texte ne le "disant" pas.

Orthographe : Andurandy rédige dans un félibre mitigé, autant dire avec René Pautal « une orthographe succursaliste française ». Par exemple, il note « lou bergonhou » / le honteux, qui en félibre devrait donner « lou bergouniou » et en occitan « lo vergonhos ».

Dates : les dates relatives aux documents de la série GG (culte, instruction, assistance publique), HH (agriculture, commerce, industrie) et JJ (divers), sont approximativement décennales; autrement dit à partir de la page 109 de « l'inventaire sommaire » de Charles Dumas de Rau-ly et Alfred Gandilhon.

J'ai consulté encore avec intérêt l'index (p. 577 à 594) de l'ouvrage de Chantal Fraïsse : « Moissac et la Révolution » (auto-édition. Moissac. 2001), pour la période 1790-1801, dans lequel je n'ai relevé que les noms de personnes synonymes de noms de lieux moissagais.

L'époque napoléonienne nous a laissé des inventaires riches d'informations diverses (1G53 ; 1G13 ; 1G45 ; 1G46). Des « états de sections des propriétés non bâties et bâties » furent dressés avec le plus grand soin. Pour chaque parcelle est mentionné le nom du propriétaire ou du cultivateur, le type de culture, la valeur estimée à fin d'imposition... De nouveaux noms de lieux sont donnés pour préciser certaines localisations. Ces nouveaux noms sont parfois ceux des propriétaires. Je n'ai relevé dans le tableau ci dessous que ces noms là.

RdlH : Les archives brûlées de Moissac, Régis de la Haye, Maastricht/Moissac, 1999. Les renvois sont faits aux numéros des actes.

Abréviations : andu/Andurandy ; DdR/Dumas de Rau-ly ; ChFr/Chantal Fraïsse ; AT/Annuaire téléphonique ; rev/période 1790-1801 ; RdlH/Régis de la Haye ; 1G53/États de sections de 1833 ; 1G13 ; 1G45 ; 1G46.

### Premier extrait

Nom de personne	Sur-nom	Année	Page, folio	Source	Observations, notes...
Bartasse (Blaise la)		1505	2225/36 <sup>e</sup>	Andu	
Barthac Mre du.		1750	33'	DdR	
Bartac (Gilbert du)		1791	770. 774	1G46	propriétaire dans le moulon du luc.
Bartac Jean		1833	120	1G13	Travailleur
Bartac Pierre		1833	132	1G13	Curé
Barthe/Labarthe (Guillaume de)		1313	49'	DdR	
Barthe/Seigneur de Bartha		1370	37	RdlH	
Barthe/Barte (Raymonde de la)		1375	31	DdR	
Barthe/Labarthe (Guilhem de)		1409	50'	DdR	
Barthes (Monsieur des)		1668	252	CC22	
Anthonie Barthes		1668	252	CC22	
Barthe Hugues		1775	19'	DdR	propriétaire à st amans
Barthes Guillaume		1787	326	CC42	



Barthe		2001		AT	
Basia Raimond	chene	1505	2225/48 <sup>e</sup>	Andu	
Bat Jean	co- chou	1505	2225/9 <sup>e</sup>	Andu	
Baudos (J de)		1363	11	DdR	Patron de l'hôpital
Baudos (Jean de)		1366	4	DdR	Consul
Baudos Pierre		1390	3234	Andu	
Beaucaire (Mr de)		1668	9v <sup>o</sup>	CC24	de st julhia
Beaucaire (de)		1670	74	DdR	
Beaucaire (de)		1670	153'	DdR	
Beaucaire (de)		1684	75'	DdR	
Beaucaire (de)		1723	88	DdR	
Beaucaire (de)		1725	160'	DdR	
Beaucaire (de)		1733	79'	DdR	
Beaucaire (Madame de)		1734	108	DdR	
Beaucaire (Marquis de)		1738	80	DdR	
Beaucaire (de)		1760	164'	DdR	
Beaucaire (M. de)		1770	18	DdR	
Beaucaire (Mr de)		1770	96	DdR	
Beaucaire (de)		1775	165'	DdR	
Beaucaire (de)		1775	167	DdR	
Beaucaire (Marquis de)		1778	107	DdR	
Beaucaire (de)		1790	149	DdR	
Beaucaire (Marquis de)	rev		70	ChFr	
Beaucaire (Marquis de)	rev		72	ChFr	
Beaucaire (Marquis de)	rev		146	ChFr	
Beaucaire (Marquis de)	rev		183	ChFr	
Beaucaire (Marquis de)	rev		229	ChFr	
Beaucaire (Marquis de)	rev		267	ChFr	
Bedos P.		1225	5	RdlH	membre du conseil de Moissac
Bedos (F)		1771	13'	DdR	
Bedos (Françoise)		1771	18	DdR	
Bedos (demoiselle)		1791	38	DdR	
Begue/Bègue (Le)		1620	172'	DdR	
Bègue (René le)		1621	111	GG32	controlleur de la maison de Monseigneur le duc et dame de Luxembourg.
Begué P.		1655		G584	
Bégué		1669		G584	religieux cordelier (RU. 173)
Begue/Bégué		1750	143'	DdR	
Bégué Jeanne Marie (Vve Costes)	rev		218	ChFr	

## Deuxième extrait

Caudier Carci		1344	3794/3 <sup>e</sup>	Andu	
Caudier Carci		1460	3796	Andu	andu. 3796 : « noble aymeric d'escairac bailla une borde dite de caudié dans la paroisse de st avit conf. (...) d'autre coté d'esmes a Moissac, d'autre coté (...) le canvanieu ».
Caudier R.		1473	3817	Andu	
Caussade Bertrand		1299	62	LF.T111	
Caussade (Raymond de)		1378	73	LF.T111	
Caussade Jean		1787	32	CC42	Maréchal
Causse Bertrand		1610		CC8	
Caussejean		1655	447	BB5	
Cairou (Carci del)		1246	2240/115 <sup>e</sup>	Andu	
Cayrou (de Brassac)		1528	97	DdR	
Cayrou		1610	71	CC13	cadastre de st julien
Cayrou Pierre		1649		CC20	st julien. "a la tuquo..."
Cayrou Jean		1668	343	CC27	
Cayrou		1702		CC31	Laboureur
Cayrou (Etienne)		1714	32'	DdR	
Cayrou		1715	200	DdR	
Cayrou		1745	142'	DdR	
Cayrou		1753	197	DdR	
Cayrou (Etienne)		1761	32	DdR	
Cayrou (Jean)		1761	19'	DdR	
Cayrou		1765	197	DdR	
Cayrou (Raymond)		1767	108'	DdR	brigadier des soldats de la ville
Cayrou		1780	147'	DdR	
Cayrou		1780	187	DdR	
Cayrou		1782	85'	DdR	Député
Cairou Jean		1787	258. 35	CC42	
Cayrou		rev	100	ChFr	
Cayrou		rev	213	ChFr	
Cayrou		rev	392	ChFr	
Cayrou		rev	406	ChFr	
Cayrou		rev	492	ChFr	
Cazals (Raymond de)		1351		G615	clerc de notaire
Cazals Jean		1457		G559	Notaire
Cazal (Jean)		1593	5	DdR	Marchand
Cazals Anthonie		1668	43	CC22	
Cazals Jean		1668	43	CC22	
Cazals Ciprien		1668	57	CC27	Marchand
Cazals Jean		1702	33v <sup>o</sup>	CC30	
Cazals		1791	173.175	1G46	propriétaire sur St Laurent et St Christophe
Cazals		1833	T. 251...	1G53	à Cazals

Cazals Jean François		1852	747	IG8	vend pré terres bois...sis à cazals
Cazals Victor		1914	749	IG8	vend pré terres bois...sis à cazals
Cazenove Jean		1512	3156	Andu	
Cebelhe Mirmande		1609	51	CC15	
Serrat (Bertrand del)		1468		G616	Bourgeois
Cérat (de)		1584	65'	DdR	Consul
Cérat (de)		1610	171'	DdR	
Cérat (de)		1615	172	DdR	

- **Rangement par dates :**

Nizezius		680	337	LF. T1	Dans Chron. d' Aymeric de Peyrac
Nizezius		680	314	LF. T1	Donation
Nizezius		680	11	LF. T111	
Kassan belaïgue		1050	25	LF T11	Don de l'église de pescadoïres (andu.603 et 1656)
Seguin (Géraud fils de)		1062	112	LF. T11	Donne son fils Géraud au monastère
Gandalou (Raymond de)		1063		G 596	
Seguin	Aimeric	1072	26	LF. T111	Donation de l'église Saint-Marcel
Lagarde (Durand de)		100	602/107	Andu	Donne au monastère l'église de Saint-Jean-Baptiste de Castellus de Lomagne.
Guilaran Pierre		1100	3377	Andu	
Wandalour (Arnaud de)		1104	5744	Andu	
Pouget Etienne		1133	3045	Andu	Donne le pré des olmels à l'église Saint-Pierre
Seguin (de la-volvène)		1138	38	LF. T111	Possessions à Pommevic
Malemousque (Raymond de)		1155		G692	
Viaroez (Arnaud de)		1175		G638	
Viaroze (Bernard de)		1175		G638	
Arnaud		1176		G620	Notaire communal
Taillefer (Guillaume comte de)		1177	35	LF. T11	Vente de l'abbatiat de Moissac
Fortais Pons	1177			G612	
Seguin (de Marcaissac)		1178	429	LF. T111	Offre la Poularie
Massip / Mancip		1188		G692	
Fumel (Bernard de)		1195		G615	Cellerier
Etienne		1195		G615	Notaire communal

Guilaran Etienne		1195		G615	
Lantars (Bernard de)		1195		G615	
Blanc Arnaud		1196	3566	Andu	
Fortaiz Pons		1197		G620	
Gandalor (Ramun Bernad de)		1197	37563	RdlH	
Gariga (Ramun de la)		1197	1	RdlH	
Grimoard / Grimart		1197	1	RdlH	
Laroque / La Roca (Arnaud de)		1197	1	RdlH	
Roque (Arnaud de la)		1197	1	RdlH	
Segui Bernard		1199	45	LF. T111	Serment de fidélité
Fortais Pons		1199	2894	Andu	

### FOYERS ORIGINELS PATRONYMIQUES.

Classement alphabétique.

Source : Tous les noms de famille de France et leur localisation en 1900, par Laurent Fordant.

Colonne 1 : nom de personne / lieu. Entre parenthèses : orthographe différente.

Colonne 2 : nombre de naissances en un siècle (-5 pour : moins de cinq naissances en un siècle).

Colonne 3 : ville du plus grand nombre de naissances en France de 1891 à 1915.

Colonne 4 : département de la ville du foyer originel.

Colonne 5, 6, 7 : départements de plus forte naissance entre 1891 et 1990 en ordre décroissant.

### Extrait

1	2	3	4	5	6	7
Abime	34	Suzoy	60	60		
Alprat						
Arnal	6107	Montpellier	34	12	34	30
Auge	6369	Toulouse	31	81	34	11
Aujoy						
Aurimont	11	Moissac	82	82		
(Aurimond)	35	Cazes Mondenard	82	82	46	
Bagnel						
(Bagnell)	-5	Pau	64	64		
Baladas						
Balada	68	Perpignan	66	66	75	34
Banelos						
Barrades						
Barrières	223	Pageas	87	47	87	82
Bartac						

Barthe	7016	Toulouse	31	81	31	65
Bayne	30	Athesans-Étroite Fontaine	70	70	69	51
Bedos	1383	Montpellier	34	11	75	66
Begue	12628	Salazie	974	974	65	32
Beline	225	Angers	49	35	53	51
Belle-île						
Belles Pastures						
Bellevue	169	Pointe-Noire	971	971	79	33
Belvèze	307	Lafrançaise	82	82	12	47
Bernadas	269	Franqueville	31	31	77	75
Bezy	773	Neuilly l'Évêque	52	45	52	49
Bidonnet						
Bidounet						
Bigorre	200	Lézignan-Corbières	11	66	81	78
Biquo						
Bissayrolles						
Bitrac						
Blanc	57127	Marseille	13	13	83	81
Boissel	2336	Tréogat	29	50	76	24
Bonnet	63085	Marseille	13	75	79	43
Borde	4388	Bordeaux	33	19	75	71
Bosc	7053	Toulouse	31	81	12	34
Boscus	287	Cassagnes-Begonhès	12	12	82	75
Boudies	23	Montesquieu	82	82	92	

### FOYERS ORIGINELS PATRONYMIQUES (voir p. 301).

Classement par département (colonne 4).

Colonne 1 : Nom de personne / nom de lieu.

Colonne 2 : Nombre de naissances enregistrées en France entre 1891 et 1915.

Colonne 3 : Ville du foyer originel.

Colonne 4 : Département de la ville.

Colonnes 5, 6, et 7 : Départements du plus grand nombre de naissances enregistré entre 1891 et 1990 par ordre décroissant.

#### Premier extrait

1	2	3	4	5	6	7 <sup>e</sup>
Mazade	327	Bessèges	30	07	69	33
Mourgues	3700	Grand-Combe	30	48	30	47
Peyrière	220	Grand-Combe	30	94	81	46
Prade (la)	684	Aigues-Vives	30	30	93	69
Tour (la)	311	Grand-Combe	30	30	81	64
(Arnaude)	35	Beaufort	31	31		
(Boubènes)	-5	Toulouse	31	31		
(Courtis)	53	Toulouse	31	89	31	80
(Esparbès)	221	Toulouse	31	31	47	44
(Guillonet)	15	Toulouse	31	75	31	
(Pouzac)	109	Toulouse	31	31	65	46
Auge	6369	Toulouse	31	81	34	11

Barthe	7016	Toulouse	31	81	31	65
Bernadas	269	Franqueville	31	31	77	75
Bosc	7053	Toulouse	31	81	12	34
Bousquet	18262	Toulouse	31	12	81	75
Bouzigues	722	Toulouse	31	65	31	32
Casse	3167	Toulouse	31	31	75	62
Chaubart	48	Toulouse	31	82	51	81
Cruzel	661	Toulouse	31	31	82	81
Larroque	4732	Toulouse	31	81	82	64
Lauzerte (Croix de)	21	Toulouse	31	31	09	
Marty	27084	Toulouse	31	12	81	66
Massip	1359	Toulouse	31	31	82	30
Pech	4008	Toulouse	31	11	82	66
Peres	5292	Toulouse	31	32	65	31
Perié	2035	Toulouse	31	12	82	75
Roques (et Bois de)	11771	Toulouse	31	81	12	34
Rouge	5888	Toulouse	31	11	75	74
Rouquet	2931	Toulouse	31	31	75	15
Tournié	1393	Toulouse	31	46	12	31
Trinque (La)	255	Toulouse	31	48	81	75
Tuc	12	Boutx	31	31		
(Avellano)	32	Crastes	32			
Daries	503	Panassac	32	32	92	81
Fitan	115	Castelnaveit	32	32	971	65
Saint-Avit	43	Sempeserre	32	32	93	31
Saint-Amans	80	Estramiac	32	11	32	12

### **Deuxième extrait**

(Fournel)	4089	Sainte-Sigolène	43	43	69	51
(Rodil)	20	Lempdes	43	43	15	
Chambert	1555	Lapte	43	43	82	42
(Boulve)	37	Lebreil	46	82	46	
(Brugidou)	343	Lalbenque	46	46	12	34
(Couffignals)	47	Castelnau-Montratier	46	46	12	
(Sembeille)	54	Vigan	46	46	93	
Cales	453	Gourdon	46	24	47	33
Labarrade	46	Gignac	46	46	93	75
Laujol	42	Cressensac	46	46	93	79
Maignel	20	Montet-et-Bouyal	46	46		
Pelissié	438	Luzech	46	46	82	81
Vignals	466	Lascabanes	46	46	82	75
(Pignole)	21	Agen	47	82	47	
Chantot	20	Agen	47	33	82	
Poujoulet	65	Villeneuve-sur-Lot	47	47	75	
Razol (et Bois)	5	Tonneins	47			

### Troisième extrait

Calas	2313	Pacaune	81	34	82	75
Cassan	3859	Albi	81	46	82	34
Cassang	103	Castres	81	24	81	33
(Aurimond)	35	Cazes Mondenard	82	82	46	
(Aveille)	30	Comberouger	82	82	65	32
Lourmede	9	Lafrançaise	82	82		
Belvèze	307	Lafrançaise	82	82	12	47
Capayrou	136	Les Barthes	82	82	31	65
Aurimont	11	Moissac	82	82		
(Palanques)	40	Moissac	82	82		
Piboul (le)	40	Moissac	82	82	12	81
Coudol	99	Moissac	82	82	47	42
(Emboulas)	96	Monclar	82	82	02	75
(Mataly)	46	Montauban	82	82	972	
Mathaly	88	Montauban	82	82	46	31
Delbrel	445	Montauban	82	47	82	46
Lesbruyères	196	Montech	82	82	88	47
Boudies	23	Montesquieu	82	82	92	
(Rouquettou)	13	Saint-Nicolas-de-la-Grave	82	82		
Détours	30	Verdun-sur-Garonne	82	82	69	23
(Mourou)	232	Verdière	83	83	04	26

**ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE PERSONNES** (en première colonne, tout d'abord les noms entre parenthèses, de graphie voisine à celle d'un nom de lieu moissagais. Plus bas, de même graphie).

### Extrait

(Tailhefer)	33	Chartres	28	81	56	29
(Tombarel)	83	Gréolières	06	06	972	43
(Toti)	342	Marseille	13	13	28	75
(Vanel)	1637	Thélis-la-Combe	42	42	84	75
(Vidal)	37637	Marseille	13	34	81	30
Abime	34	Suzoy	60	60		
Arnal	6107	Montpellier	34	12	34	30
Auge	6369	Toulouse	31	81	34	11
Aurimont	11	Moissac	82	82		
Balada	68	Perpignan	66	66	75	34
Barrières	223	Pageas	87	47	87	82
Barthe	7016	Toulouse	31	81	31	65
Bayne	30	Athesans-Étroite Fontaine	70	70	69	51
Bedos	1383	Montpellier	34	11	75	66
Begue	12628	Salazie	974	974	65	32
Beline	225	Angers	49	35	53	51
Bellevue	169	Pointe-Noire	971	971	79	33
Belvèze	307	Lafrançaise	82	82	12	47
Bernadas	269	Franqueville	31	31	77	75
Bezy	773	Neuilly l'Évêque	52	45	52	49
Bigorre	200	Lézignan-Corbières	11	66	81	78

Blanc	57127	Marseille	13	13	83	81
Boissel	2336	Tréogat	29	50	76	24
Bonnet	63085	Marseille	13	75	79	43
Borde	4388	Bordeaux	33	19	75	71
Bosc	7053	Toulouse	31	81	12	34
Boscut	287	Cassagnes-Begonhès	12	12	82	75
Boudies	23	Montesquieu	82	82	92	
Bouves	20	Naussannes	24	82	46	24
Bousquet	18262	Toulouse	31	12	81	75
Bouzigues	722	Toulouse	31	65	31	32
Brion	4806	Reims	51	08	86	75
Bruc	262	Satillieu	07	30	93	75
Brunet	41008	Marseille	13	75	86	79
Cabanes	2095	Murasson	12	34	82	75
Calas	2313	Pacaune	81	34	82	75
Cales	453	Gourdon	46	24	47	33
Calvaire	238	Goyave	971	971	59	75
Camel	511	Montesquieu-Avantès	09	09	92	69
Caminade	1557	Bordeaux	33	81	46	47
Caneval	123	Saint Louis	971	971		
Capayrou	136	Les Barthes	82	82	31	65

## PORTEURS DU NOM

Classement en ordre décroissant du nombre de naissances entre 1891 et 1915 (colonne 2), par nom (colonne 1), ville à considérer comme le foyer originel du nom (colonne 3), son département (colonne 4), et départements des plus fortes naissances entre 1891 et 1990 (colonne 5, 6, et 7) par ordre décroissant.

### Premier extrait

1	2	3	4	5	6	7
Robert (Bois)	102950	Paris	75	974	75	44
Bonnet	63085	Marseille	13	75	79	43
Fontaine	62869	Le-Tampon	974	974	59	76
Blanc	57127	Marseille	13	13	83	81
Brunet	41008	Marseille	13	75	86	79
(Vidal)	37637	Marseille	13	34	81	30
Marty	27084	Toulouse	31	12	81	66
(Prevost)	24689	Paris	75	59	76	75
(Monnier)	22158	Rennes	35	35	76	75
(Gay)	21284	Marseille	13	74	75	69
Perret	20360	Saint-Etienne	42	01	69	42
Guillou	19028	Bannalec	29	29	75	26
Bousquet	18262	Toulouse	31	12	81	75
Lagarde	16197	Bordeaux	33	24	87	75
Merle	14477	Marseille	13	43	71	69
(Serre)	13310	Marseille	13	15	75	63
Begue	12628	Salazie	974	974	65	32
Prevot	12085	Saint-Quentin	02	59	75	54
Roques (et Bois de)	11771	Toulouse	31	81	12	34



Ricard	11768	Marseille	13	12	83	33
Pelissier	8471	Marseille	13	81	83	75
Pouget	8180	Tulle	19	12	75	34
Clavel	7384	Marseille	13	38	48	34
Bosc	7053	Toulouse	31	81	12	34
Barthe	7016	Toulouse	31	81	31	65
Jardin	6754	Paris 14 <sup>ème</sup>	75	61	75	72
Conte	6424	Marseille	13	13	75	33
Auge	6369	Toulouse	31	81	34	11
Claverie	6346	Bordeaux	93	64	33	40
Lalande	6287	Bordeaux	33	33	75	72
Arnal	6107	Montpellier	34	12	34	30
Fraisse	6076	Saint-Etienne	42	11	63	48
Lafargue	5908	Bordeaux	33	40	82	75
Rouge	5888	Toulouse	31	11	75	74
Marot	5373	La Rochelle	17	75	85	79
(Molinier)	5359	Montpellier	34	81	12	75
Laborie	5295	Bordeaux	33	46	75	32
Peres	5292	Toulouse	31	32	65	31
(Borie)	5262	Tulle	19	19	75	30
Ferret	5047	Saint-Etienne	42	42	85	81

### Deuxième extrait

Chaubart	48	Toulouse	31	82	51	81
(Couffignals)	47	Castelnau-Montratier	46	46	12	
(Aveilla)	46	Pertel-les-Corbières	11	34	11	
(Mataly)	46	Montauban	82	82	972	
Labarrade	46	Gignac	46	46	93	75
Saint-Avit	43	Sempeserre	32	32	93	31
Laujol	42	Cressensac	46	46	93	79
(Palanques)	40	Moissac	82	82		
Piboul (Le)	40	Moissac	82	82	12	81
(Bouzigue)	39	Pech	09	30	94	84
Pesquiès (Les)	39	Foix	09	09	82	81
(boulve)	37	Lebreil	46	82	46	
(Malagane)	36	Igon	64	64	65	40
Perière	36	Blaye	33	33	63	42
Vidalet	36	Corbières-Escabanes	66	66	65	33
(Arnaude)	35	Beaufort	31	31		
(Aurimond)	35	Cazes Mondenard	82	82	46	
Abime	34	Suzoy	60	60		
(Belaygues)	33	Pohminhac	15	15	82	81
(Rafi)	33	Saint-Etienne	42	42	34	
(Tailhefer)	33	Chartres	28	81	56	29
(Avellano)	32	Crastes	32			
(Homme)	31	Avant-les-Marcilly	10	10	75	67
(Aveille)	30	Comberouger	82	82	65	32
Bayne	30	Athesans-Étroite Fontaine	70	70	69	51
Carbonnières	30	Tursac	24	66	24	

Détours	30	Verdun-sur-Garonne	82	82	69	23
Vieule (Fontaine)	29	Sables-d'Olonne	85	85	81	34
Recard	28	Dax	40	40	75	64
(Aveilha)	24	Paris 10 <sup>ème</sup>	75	75	66	11
Boudies	23	Montesquieu	82	82	92	
Leyle (A)	23	Bordeaux	33	33	64	
(Catié)	22	Mazzens	81	81		
(Lamourous)	22	Quinsac	33	81	33	
(Larnaude)	21	Bordeaux	33	33	78	75
(Pignole)	21	Agen	47	82	47	
Lauzerte (Croix de)	21	Toulouse	31	31	09	
(Rodil)	20	Lempdes	43	43	15	
Bouves	20	Naussannes	24	82	46	24
Chantot	20	Agen	47	33	82	
Maignel	20	Montet-et-Bouyal	46	46		
Paulous (Les)	19	Orval	50	50		
Cerat	17	Bayonne	64	64		
Rufel	17	Paris	75	75	31	
(Petz)	16	Metz	57	57	06	
Eglise (L')	16	Saint-Etienne-les-Orgues	04	64	39	04
Sarge (Le)	16	Metz	57	92	57	87
Vincenne	16	Deshaie	971	971		
(Guillonet)	15	Toulouse	31	75	31	
(Angelet)	14	Montreuil	93	33	93	66
(Calvère)	14	Carcassonne	11	11		
Couaille	14	Marsannay-la-Côte	21	63	31	21
(Rouquettou)	13	Saint-Nicolas-de-la-Grave	82	82		
Tuc	12	Boutx	31	31		
(Bolbenes)	11	Agde	34	34		
Aurimont	11	Moissac	82	82		
(Espaule)	10	Marsanne	26	26	69	
(Rousset)	10	Marq-en-Baroeul	59	80	63	59
Larouquette	10	Bordeaux	33	34	33	
(Fesandier)	9	Grand-Combe	30	43	30	
(Seix)	9	Aurillac	15	15		
Lourmede	9	Lafrançaise	82	82		
Serat	9	Goncelin	38	71	38	
Trinquié	9	Nant	12	34	12	
Espis	8	Saint-Christoly-de-Blaye	33	64	33	
(Jantot)	7	Gevrey-Chambertin	21	21	76	
Larone	5	Lamentin	972	972		
Lasale	5	Chalabre	11	11		
Razol (et Bois)	5	Tonneins	47			
(Bagnell)	-5	Pau	64	64		
(Boubènes)	-5	Toulouse	31	31		
Feyne	-5	Saint-Etienne	42	42		

## PLUS FORTE DENSITÉ DES NOMS DE PERSONNES

Classement par département (voir carte p.302).

Dép.	Nb.
01	1
02	1
06	2
07	5
08	1
10	1
11	1
12	19
13	6
14	2
15	8
17	3
18	2
19	6
21	2

22	1
23	1
24	10
26	3
28	1
29	3
30	10
31	13
32	7
33	11
34	12
35	2
38	2
39	1
40	2
41	1

42	7
43	8
45	2
46	12
47	5
48	3
49	2
50	4
51	1
53	3
54	1
55	1
56	2
57	4
58	1
59	9

60	2
61	1
62	3
63	3
64	7
65	4
66	10
67	2
69	4
70	2
71	1
73	1
74	1
75	11
76	2
79	1

80	1
81	19
82	24
83	2
85	1
86	1
87	1
88	1
89	1
90	1
91	1
92	1
971	5
972	4

Classement par quantité décroissante.

Dép.	Nb.
82	24
12	19
81	19
31	13
34	12
46	12
11	11
33	11
75	11
24	10
30	10
66	10
59	9
15	8
43	8

32	7
42	7
64	7
974	7
13	6
19	6
07	5
47	5
971	5
09	4
50	4
57	4
65	4
69	4
972	4
26	3

29	3
48	3
53	3
62	3
63	3
06	2
14	2
18	2
21	2
35	2
38	2
40	2
45	2
49	2
56	2
60	2

67	2
70	2
76	2
83	2
01	1
02	1
08	1
10	1
22	1
23	1
28	1
39	1
41	1
51	1
54	1
55	1

58	1
61	1
71	1
73	1
74	1
79	1
80	1
85	1
86	1
87	1
88	1
89	1
90	1
91	1
92	1
94	1

## NOMS DE PERSONNES EN OCCITANIE

En première colonne est donné le nom de lieu moissagais qui est aussi nom de personne.  
En deuxième colonne, le département du foyer originel du nom de personne.

Église (L')	04
Souliere	05
Carles	06
Bruc	07
Mirabel	07
Camel	09
Rouan	09
Bigorre	11
Gourguas	11
Lasale	11
Lautié	11
Mounié	11
Rataboul	11
Taillefer	11
Boscus	12
Cabanes	12
Cantagrel	12
Couffignal	12
Delbes	12
Ginestet	12
Lattes	12
Malrieu	12
Palet	12
Trinquié	12
Violettes	12
Blanc	13
Bonnet	13
Brunet	13
Clavel	13
Conte	13
Merle	13
Merle	13
Monge	13
Monges	13
Palanque	13
Pelissier	13
Ricard	13
Cayrou	15

Fau	15
Saynac	15
Pouget	19
Saule	19
Boulves	24
Carbonnières	24
Delprat	24
Massou	24
Evêque	26
Lamouroux	30
Mazade	30
Mourgues	30
Peyrière	30
Prade (La)	30
Tour (La)	30
Auge	31
Barthe	31
Bernadas	31
Bosc	31
Bousquet	31
Bouzigues	31
Casse	31
Chaubart	31
Cruzet	31
Larroque	31
Lauzerte (Croix de)	31
Marty	31
Massip	31
Pech	31
Peres	31
Perié	31
Roques (et Bois de)	31
Rouge	31
Rouquet	31
Tournié	31
Trinque (La)	31

Tuc	31
Daries	32
Fitan	32
Saint-Amans	32
Saint-Avit	32
Borde	33
Caminade	33
Espis	33
Feytoul	33
Laborie	33
Lafargue	33
Lagarde	33
Lalande	33
Lamolière	33
Larouquette	33
Lespinasse	33
Leyle (À)	33
Perière	33
Pesquier	33
Raully	33
Trenque (La)	33
Arnal	34
Bedos	34
Moulinié	34
Seguy	34
Laye	38
Sarret (Le)	38
Serat	38
Magnes	40
Recard	40
Ferret	42
Feyne	42
Fraisse	42
Perret	42
Chambert	43
Cales	46
Labarrade	46
Laujol	46

Maignel	46
Pelissié	46
Vignals	46
Chantot	47
Poujoulet	47
Razol (et Bois de)	47
Toulouse	48
Cerat	64
Sagazan	64
Vignasse (La)	64
Lile	65
Ribat	65
Balada	66
Clottes	66
Fourtou	66
Gougues	66
Illes (Les)	66
Paillole	66
Vidalet	66
Calas	81
Cassan	81
Cassang	81
Aurimont	82
Belvèze	82
Boudies	82
Capayrou	82
Coudol	82
Delbrel	82
Détours	82
Lesbruyères	82
Lourmede	82
Mathaly	82
Piboul (Le)	82
Barrières	87
Grelou	87
Maynard	87

## NOMS DE PERSONNES HORS OCCITANIE

En première colonne est donné le nom de lieu moissagais qui est aussi nom de personne.  
En deuxième colonne, le département du foyer originel du nom de personne.

Prevot	02
Montret	03
Pourret	03
Marot	17
Maurisset	17
Revers	17
Couaille	21
Finelle	21
Lanet	21
Paulou	22
Gigoux	25
Rouzet	25
Monnié	27
Boissel	29
Guillou	29
Parc (Le)	29
Roue (Pré de La)	29
Ducard	37
Magdelaine	39
Charenton	45

Beline	49
Paye	49
Paulous	50
Brion	51
Richemont	51
Bezy	52
Métairie	53
Coué	56
Guillonnet	56
Contesse	57
Misère	57
Rau	57
Sarge (Le)	57
Tresorier	58
Croix	59
Goubet	59
Grave (La)	59
Lagasse	59
Petasse (La)	59
Abime	60
Luc (Au et	60

Le)	
Darre	62
Tempel	67
Malaise	68
Reveil	69
Rougy	69
Rullet	69
Sablère	69
Bayne	70
Milleret	73
Guillaumet	75
Jardin	75
Madeleine	75
Raffi	75
Robert (Bois)	75
Rufel	75
Fabel	76
Laplaine	77
Laprade	79
Lunet (Che-	79

min de)	
Vieule (Fontaine)	85
Couhe	86
Rousier	92
Souliac	92
Claverie	93
Tauty	93
Bellevue	971
Calvaire	971
Caneval	971
Carlos	971
Castanet	971
Geôlier	971
Vincenne	971
Colombe	972
Crusol	972
Larone	972
Begue	974
Cazal	974
Fontaine	974

## NOMS DE FAMILLE EN VOIE DE DISPARITION

Source : Tous les noms de famille de France et leur localisation, Laurent Fordant, 1999.

**Colonne 1** : Nom de lieu moissagais.

**Colonne 2** : Nom de personne d'orthographe identique ou approchante, considéré en voie de disparition (Pas de naissances enregistrées depuis 1941).

**Colonne 3** : Localité où il y a eu le plus de naissances enregistrées en France entre 1891 et 1915 sous ce nom.

**Colonne 4** : Département auquel appartient la localité.

Colonne 1	Colonne 2	Colonne 3	Colonne 4
Belle-Ile	Belle-Isle	Nantes	44
Bidonnet	Idem	Longwy	54
Cuzoula	Cuzouls	Moissac	82
Jipole	Jipoulou	Passage	47
Masières	Masière	Romainville	93
Masquières	Masquié	Decazeville	12
La Mégère	Lamégère	Bordeaux	33
Nauzes	Nauzet	Laroquebrou	15
Noses	Noset	Saint Clar	32
Passelaygue	Idem	Rougnat	23
Passeleigue	Idem	Egletons	19
Recate	Recade	Irissarry	64
Recate	Recaste	Germ	65
Roumento	Roumente-Jouanlassalle	Mazerolles	64
Sanset	Idem	Gros-Chastang	19
Sibeille	Idem	Saint Paulet de Caisson	30
Tamadis	Tamaris	Saint-Lô	50
Viarose	Viarrouges	Sauveterre-de-Rouergue	12
Viarose	Viaronge	Paris	75

# **Topo-patronymie**





## FUSION TOPO-PATRONYMIQUE

### - Rangement par noms

de la même manière que j'avais listé les toponymes rencontrés dans nos archives, j'ai dû lister les patronymes et leur date d'apparition dans les documents administratifs, ce qui a pu parfois sinon trancher la question topo-patronymique, du moins témoigner que des familles porteuses du même nom que le lieu, avaient vécu sur le lieu. J'ai tenu à relever ces indications pour tenter à terme de porter un regard statistique sur la question de cette correspondance. C'est à cette fin que j'ai noté les mentions où noms de lieux et noms de personnes s'entrecroisent. Ces mentions ré-humanisent les terroirs. L'homme, le groupe familial, apparaissent peu à peu derrière le paysage, et c'est justice puisqu'ils en sont les modeleurs, dans un perpétuel combat contre la friche, face à une nature toujours prête à reprendre ses droits. Cette maîtrise du terrain, du simple défrichement à l'assèchement des marécages, voire à la construction de digues, pouvant aller jusqu'à le « dénaturer ».

Ces mentions sont enfin un bonheur pour le généalogiste, qui peut renouer physiquement le contact avec une terre où a vécu et œuvré une partie (certes infime !) de ses ancêtres.

Exemples :

Anglas (terroir de)		CC15		1609	« parroisse de montescot ». « les biens de anne danglas »... « tient au terroir danglas »...
Berdies (terroir de)		CC14	19	1610	« cadastre st martin ». « les biens de bernard berdie dit bernadet... »
Bousquet (terroir de)		CC15	26	1609	« parroisse de montescot ». « les biens de anthony bousquet »... « tient au terroir del bousquet... »
Brethous (terroir des)		CC8		1610	« de anthony brethou... »
Caliavet		Andu	3330/4 <sup>e</sup>	1219	« ... reconnaissance pour terre et vigne al caliavet conf. avec durand caliavet et avec la vigne de bosc ».
Caliavet		Andu	3331	1219	« raimonde del caliavet reconnu a durand del caliavet son frere une dinerade de terre et vigne al caliavet... »
Coulombier (terroir de)		CC8	161v <sup>o</sup>	1610	« peyre coulombié tient terre... » ste livrade
Desclache (terroir de)		CC15	3	1609	« parroisse de montescot ». « les biens de anthonie esclache fame de pierre bounet ».
Lacroux		CC23	236	1668	Antoine Lacroux (245v <sup>o</sup> ) posséda des terres à « bernadille, a pech sec, az pratz longz, a las sauzettes et au souleilha ».
Maynard		CC24	55v <sup>o</sup>	1668	« à saint michel ». « les biens de pierre maynard au terroir de

					la vallade » (CC14. fol 103).
Mauretz (terroir des)		CC8	156v°	1610	« autreman a la capelanie » « héritiers de feu jean Mauret »
Melhuret (terroir de)		CC15	78v° ligne 10	1609	« parroisse de montescot ». « les héritiers de jean melhuret tiennent au terr. de melhuret une pièce de terre... »
Montret (terroir de)		CC14	2. 11	1610	« cadastre st martin ». « les biens de noble arnaud de mon- tret » (CC14. fol 11).
Mouliniere (terroir de la)		CC15	103	1609	« parroisse de montescot ». « les biens de jaquette bonnette fame de leonard moulinie »...
Paoux (moulin des)	21	LF/T2		1342	possédé par « dame philippe des paoux, donzellz, fille de feu noble raymond des paoux ». Elle s'en dessaisit cette même année.
Rauluy		CC24	119	1668	« françois rauluy chanoine tient maizon grange pigeonnier terre (...) joignian au terroir de rauluy parroisse de saint julhien »...
Rouzieres (terroir de)		CC11	35	1609	« cadastre st amans ». « an- thoyne rouzieres...tient au ter- roir de rouzieres »...
Saynac/Seynac (terroir de)		CC15	51. 55	1609	« parroisse de montescot ». « les biens de Mr de saynac » (CC15. fol 124).

## ARCHIVE TOPO-PATRONYMIQUE

1G94. Liste des moissagais les plus imposés en 1844. Ce document confirme l'implantation des grandes familles dans la toponymie moissagaise. Douze noms sur trente sont aussi des noms de lieux moissagais.

1		7	Détours le Baron	13		19		25	
2		8	Lavolvène Joseph	14		20		26	Arnal Léonce
3	Perrin de Grandpré	9	Massip Léon	15	Claverie Guillaume	21		27	
4		10	Delbrel Guillaume	16	Chaubard Louis	22		28	
5		11	Lespinasse Pierre	17	Gouges Despeaux	23		29	
6		12		18	Cabanès Mathias	24		30	Cabanés Joseph

## UNICITÉ ET NOTION DE VÉRITABLE TRÉSOR TOPONYMIQUE

Comment raisonner la valeur d'un nom de lieu ? Unique dans l'hexagone ou rare, pur toponyme qu'on ne retrouve même pas en nom de personne dans le passé moissagais, qu'on ne rencontre pas davantage en nom de personne aujourd'hui même ailleurs, sens inconnu...(exemples).

Aurimont	N'est pas considéré unique, car il existe une localité du même nom dans le Gers.
Coudol Couffignal Delbrel...	De même, n'ont qu'un lieu homonyme et sont à comptabiliser comme rares.
Bayne	Seul le surnom de Bayne donné à divers Moissagais se rencontre dans nos archives (Anthonie Delom, Pierre Lambert...). Dans ce cas il est considéré qu'il n'y a pas eu de Moissagais du nom.
Jouanet	Jean Teyssière est dit "Jouanet".
Béline	Le nom de personne Belin est pris en compte, car il a pu donner le lieu <i>Béline</i> / propriété de Belin. Pourtant le nom de famille Béline est commun dans les départements 35, 53 et 51.
Boissel	Idem pour le nom de personne Boisse. Le nom de famille Boissel existe pourtant.
Moulin de Bidonnet Métairie de Belvèze	Les noms de personnes sont pris en compte, puisqu'ils sont présents dans nos archives.
Bosc blanc	Blanc qui se rencontre souvent en nom de personne à Moissac n'est pas pris en compte car l'hypothèse sur le sens du terme occitan <u>bosc blanc</u> désignant l'alisier est fort probable.
Brésidou	Ici l'origine incertaine de ce nom expliqué sur le nom de personne romain Briccius n'est pas pris en compte car le nom véritable -disons plus ancien- du lieu, est <i>Brugidou</i> .
Calas de Serat Cambe de l'homme	Comptabilisé comme unique, car unique sous sa forme composée. Idem.
Fabel	La présence bien qu'isolée d'une Jeanne Fabelle dans nos archives, est à prendre en considération d'autant que l'occitan respecte le féminin des noms de personnes.
Jouanet Malrieu Perret	Autant de noms de personnes qui ne sont pas à prendre en considération dans la réflexion noms de lieux / noms de personnes, puisque ces derniers n'apparaissent dans le corpus toponymique qu'en provenance d'un document bien contemporain : l'annuaire téléphonique.
Rebessenc	Considéré comme unique, car il n'existe qu'un autre lieu, mais de nom composé : <i>Rebessenc de Grezel</i> .
Côte de Saint-Michel	Nom composé unique pour cette seule raison.
Sarlac	N'est pas à considérer comme unique par sa seule différence orthographique avec Sarlat auquel la tradition orale a souvent recours encore aujourd'hui, en quoi elle a raison car c'est bien l'ancien nom du lieu.

## UNICITÉ, RELATION DU TOPONYME AU PATRONYME

Colonne 1: nom de lieu.

Colonne 2: n° du Paragraphe dans le dictionnaire.

Colonne 3: « x » signale l'unicité. Son absence signifie qu'il existe de rares autres lieux du même nom dans l'hexagone.

Colonne 4: « x » signale que ce nom a été porté par des personnes ayant vécu à Moissac.

Colonne 5: « x » signale que le nom de famille est toujours porté en France.

Nom de lieu	§	3	4	5
Alprat	2	X		
Aujoy	5	X	X	
Banelos (Les)	9	X		
Belles pastures	22	X		
Biquo	30	X		
Bissayrolles	31	X		
Bosc blanc	37	X		
Bosc de Lagasse	38	X	X	
Boudies	41	X	X	X
Bouives	42	X		X
Bousgarelle	44	X		
Bouylon	46	X		X
Cacor (Le)	54	X		
Cadossang	55	X		
Cambe de l'Homme	60	X		
Cassang	73		X	X
Cassetor	75	X		
Castagnale (La)	76	X		
Catioles	78	X		
Caussadis (Le)	81	X		
Cerat (Pont de)	84	X	X	X
Camp Grand	86	X		
Chantot	87	X	X	X
Chaubart	90	X	X	X
Cimandel	91	X		
Clau de Maure	92	X		
Clot de Fel	95	X		
Clot de Mourou	96	X		
Combe Clairon	100	X		
Couaillo	104	X		
Courtise	110	X		X
Cutoby	115	X	X	
Cuzoula	116	X	X	
Darre le Pech	118	X		
Delbessou	120	X	X	
Delbessous	121	X	X	
Delézy	123	X	X	
Delpons	124	X		
Delprat	125	X	X	X
Delvessou	126	X	X	
Détours	128	X	X	

Ducard	129	X		X
Espaulous	133	X	X	X
Fadayau (La)	136	X		
Femme (Croix de La)	140	X		
Fesandié	142	X	X	X
Feytou	144	X	X	
Figueris	145	X	X	
Founeillo	151	X		
Gal de Merle	157	X	X	X
Gandourly	159	X	X	
Gaspale (La)	162	X		
Génibrat	163	X		
Geolier (Côte du)	164	X		X
Gervaises (Les)	165	X		X
Gigoux	167	X	X	X
Goubet	169	X	X	X
Gourguas	173	X	X	X
Grand Pré	174	X	X	
Gratecap	176	X	X	X
Jean Dauby	187	X	X	
Jipole	188	X		
Jongayrolles	189	X		
L'église (Bois de)	191	X		X
L'évêque (Côte de)	192	X	X	X
La Fontaine (Bois de)	194	X		X
Labeyere	197	X	X	
Laboubene	199	X	X	X
Lamolière	205		X	X
Landerose (Côte de)	207	X	X	
Lantron	209	X	X	
Lanxelet	210	X		X
Larnaudes	213	X	X	
Lasdupines	218	X	X	
Lembenne	227	X		X
Leyguette	235	X	X	X
Lile (Bois de)	239	X		X
Magnes	248	X	X	X
Maignel	249	X		X
Malari	251	X		X
Palet (Pré)	297	X		X

Recard	353	X		X
Robert (Bois)	362	X		X
Rufel	376	X	X	X
Sagazan	379	X	X	X
St Germain	385			X
St Julien	386			X
St Laurent	387			X

Saynac	401	X	X	X
Seliere	403	X	X	
Sembelle	404	X	X	X
Sibeille	410	X	X	
Viarose	433	X	X	
Vieule (Fontaine du)	436	X	X	X

## PREMIÈRES MENTIONS patronymiques et toponymiques.

Classement alphabétique.

Le tableau intégral est consultable sur CD-ROM aux Archives de Moissac.

### Extraits

Nom de lieu	Patro	Topo
	<b>1<sup>ères</sup> men- tions</b>	
Abimes (Aux)		1833
Alprat		1833
Arnal	1284	1833
Auge	1236	1833
Aujoy	1490	1668
Aurimont	1320	1780
Bagnol		1610
Baladas	1341	1833
Banelos (Les)		1833
Barrades (Les)		1833
Barrières	1348	1833
Bartac		1125
Bartac (Pont du)		1480
Bartac Riou		1833
Barthe (La)	1313	1239
Bayne (Bois de)		1102
Bedos (Le)	1225	1668
Begue (Le)	1620	1610
Beline	1665	1668
Belle-Ile	1788	1833
Belles-Pastures		1470
Bellevue		1833
Belvèze	1609	1649
Bernadas		1833
Bezy	1610	1833
Bidonnet	1522	1543
Bidounet	1522	1610

Bigorre	1266	1649
Biquo		1780
Bissayrolles		1833
Bitrac		1649
Blanc-Nord	1196	1833
Boissel	1435	1841
Bonnet	1228	1841
Borde-Basse		1841
Borde-Haute		1609
Borde-Neuve		1780
Borde-Rouge		1841
Borde-Vieille		1649
Bosc-Blanc		1987
Bosc-de-Lagasse	1791	1532
Bosc-de-Merle	1287	2002
Boscus	1575	1841
Boudies	1609	1609
Bouves		1841
Bounet	1228	1649
Bousgarelle		2002
Bousquet	1258	1609
Bouylon		1649
Bouzigues (Les)		1987
Brequeterie		1833
Brésidou (Le)		1392
Brion	1791	1841
Bruc (Le)		1649
Brunet	1340	1668
Cabanes-Bas	1472	1780
Cacor (Le)		1796
Cadossang (A)		1464

Calas	1650	1833
Calas-de-Sérat	1584	1833
Cales	1240	1649
Calvaire	1204	1800
Cambe-de-l'Homme		1833
Camel		1833
Caminade (La)	1650	1649
Campanayre		1841
Caneval (Le)		1480
Cantagrel	1660	1400
Capayrou	1787	1987
Capellanes		1610
Carbonnières	1630	1610
Carles	1609	1780
Carlos		1833
Carmes (Les)	1615	2002
Cassan	1609	1780
Cassang	1610	1987
Casse	1610	2002
Cassator		1218
Castagnale		1609
Castanet	1251	1374
Cathioles		1833
Caties		1334
Caudier	1251	1609
Caussadis (Le)	1299	1609
Cayrou	1246	1780
Cazal	1351	1780
Cerat (Pont de)	1584	1833
Chambert	1255	1780
Champ-Grand		1841
Chantot	1702	1800
Charenton	1869	1833

Charri	1386	1780
Chaubart	1600	1833
Cimandel	1609	1833
Clau-de-Maure		1833
Clavel		1610
Claverie	1649	1833
Clot-de-Fel		1986
Clot-de-Mourou		1833
Clottes		1469
Coillo	1471	1833
Colombe	1480	1237
Richemont	1635	1833
Riplac		2002
Robert (Bois)	1226	2002
Roques	1197	1780
Roques (La)	1197	1609
Roques (Bois de)	1197	933
Rosières	1489	1833
Rouan		1833
Roudils (Les)	1609	1610
Roue (Pré de La)	1240	1833
Rouge (La)	1334	1668
Rougy	1609	1780
Roumento	1833	1833
Rouquet		1833
Rousier	1490	1649
Rouzet	1326	1610
Rufel	1600	1609
Rullet		1668
Sabliere		2002
Sagazan	1600	1833
Saint-Amans		1150
Saint-Avit	1241	1000

Saint-Bartelemi		1480
Saint-Benoît		1800
Saint-Benoît-Sud		
Saint-Christophe		924
Saint-Germain		1113
Saint-Julien		1240
Saint-Laurent	1609	1335
Saint-Martin (Côte)		1833
Saint-Michel		1133
Saint-Michel (Côte)		2002
Saint-Paul	1241	1833
Saint-Pierre		1833
Sanset	1787	1833
Sarge (Le)		1987
Sarzac	1735	1780
Sarret (Le)	1609	1609
Saule		1833
Saulière		1841
Sautibus	1470	1590
Sauzetes (Les)	1760	1649
Saynac	1610	1609
Seguy	1138	1780
Seliere	1730	1480
Sembelle	1620	1649
Serat	1468	1833
Serbel		1609
Serre-du-Moulin-à-Vent		1833
Serreseche		1833
Serre-du-Roi		1833
Sex (Le)		1649

Sibeille		1833
Sirogne		1610
Soulelia		1609
Soulelial		1833
Souliac	1615	1833
Speyronelle		1215
Taillefer	1177	1649
Tamadis		1609
Tambourel		1833
Tauty		1833
Tempel		1609
Terrefort (Le)		1284
Toulouse (Côte de)	1230	2002
Tour (La)		1998
Tournie	1325	1841
Trenque (La)		1833
Tresorier		1833
Trinque (La)	1380	1780
Trinque	1257	1649
Truque (La)		2002
Tuc (Le)		1668
Violettes	1487	1780
Viarose	1175	1175
Vidalet	1300	1833
Vieille (Côte)		2002
Vieule (Fontaine)	1340	1345
Vignals	1341	1480
Vignasse (La)		1668
Vigne-Barade		1833
Village-de-Sainte-Livrade	1610	1238
Vincenne		1833

## PREMIÈRES MENTIONS

### Patronymiques et toponymiques.

Classement par dates d'apparition des patronymes (en deuxième colonne).

Le tableau intégral est consultable sur CD-ROM aux Archives de Moissac

### Extraits

Gandalou	1063	1833
Lagarde	1100	1279
Pouget	1133	1322
Seguy	1138	1780
Viarose	1175	1175

Taillefer	1177	1649
Massip	1188	1780
Blanc-Nord	1196	1833

Fortays	1197	1480
Fourtais	1197	1480
Larroque (Sur)	1197	1668
Roques	1197	1780
Roques (La)	1197	1609

Roques (Le Bois de)	1197	933
Calvaire	1204	1800
Fau (Le)	1210	1833
Pignols	1222	1264
Bedos (Le)	1225	1668
Robert (Bois)	1226	2002
Bonnet	1228	1841
Bounet	1228	1649
Malengane	1228	1199
Toulouse (Côte de)	1230	2002
Delézy	1234	1649
Ricard	1234	1563
Auge	1236	1833
Pelissié (St Benoît)	1236	1780
Pelissier (Viarose)	1236	1983
Cales	1240	1649
Mirabel	1240	1480
Roue (Pré de La)	1240	1833
Saint Avit	1241	1000
Saint Paul	1241	1833
Cayrou	1246	1780
Castanet	1251	1374
Caudier	1251	1609
Chambert	1255	1780
Trinquie	1257	1649
Bousquet	1258	1609
Bigorre	1266	1649
Luc (Au)	1276	1100
Arnal	1284	1833
Bosc de Merle	1287	2002
Gal de Merle	1287	1833
Merle	1287	1610
Gratecap	1291	1833
Fraisse (Le)	1298	1246
Caussadis (Le)	1299	1609
Vidalet	1300	1833
Lalande	1301	1307
Lespinasse	1309	1780
Barthe (La)	1313	1239
Lautie	1314	1833
Aurimont	1320	1780
Croix	1323	1780
Tournie	1325	1841
Rouzet	1326	1610
Landerose	1334	1480

(Côte)		
Lustrac	1334	1609
Rouge (La)	1334	1668
Laboubene	1339	2002
Lavolvène	1339	1833
Brunet	1340	1668
Vieule (Fontaine)	1340	1345
Baladas	1341	1833
Vignals	1341	1480
Fitan	1342	1833
Laborie	1342	1780
Lafargue	1346	1780
Laye	1347	1833
Barrières	1348	1833
Cazal	1351	1780
Paillole	1363	1604
Tringue (La)	1380	1780
Charri	1386	1780
Lasale	1392	2002
Marty	1403	1610
Fournels	1408	1480
Leyguette	1408	1609
Montret	1420	1610
Boissel	1435	1841
Détours	1460	1833
Serat	1468	1833
Sautibus	1470	1590
Coillo	1471	1833
Cabanes Bas	1472	1780
Lamouroux	1479	1780
Massou	1479	1233
Colombe	1480	1237
Coudol	1480	1649
Moulinié	1480	2002
Oublidanos	1480	1592
Gervaises	1486	1609
Lamolière	1487	1800
Violettes	1487	1780
Rosières	1489	1833
Aujoy	1490	1668
Rousier	1490	1649
L'évêque (Côte de)	1500	1609
Monnié	1510	1780
Mounié	1510	1986
Mouniès	1510	1610
Bidonnet	1522	1543
Bidounet	1522	1610
Perié	1526	1649

Raully	1526	1668
Raully (Fontaine de)	1526	2002
Masquières	1533	1255
Guillonnet	1540	1833
Mascal	1551	1609
Paulous (Les)	1562	1610
Boscos	1575	1841
Prevot	1582	1780
Cerat (Pont de)	1584	1833
Calas de Sérat	1584	1833
Chaubart	1600	1833
Delbrel	1600	1833
Larnaudes	1600	1780
Maynard	1600	1668
Rufel	1600	1609
Sagazan	1600	1833
Belvèze	1609	1649
Boudies	1609	1609
Carles	1609	1780
Cassan	1609	1780
Cimandel	1609	1833
Coué	1609	1780
Couhé	1609	1668
Feytou	1609	1668
Lattes	1609	1609
Piboul (Le)	1609	1833
Recate	1609	1695
Roudils (Les)	1609	1610
Rougy	1609	1780
Saint Laurent	1609	1335
Sarret (Le)	1609	1609
Bezy	1610	1833
Cassang	1610	1987
Casse	1610	2002
Laprade	1610	2002
Mazade	1610	1780
Mourgues	1610	1780
Poujoulet	1610	1833
Poumette	1610	1833
Raffi	1610	1833
Saynac	1610	1609
Village de Ste Livrade	1610	1238
Carmes (Les)	1615	2002
Grand Pré	1615	1833
Souliac	1615	1833
Begue (Le)	1620	1610
Parc (Le)	1620	1833
Sembelle	1620	1649

Goubet grand pré	1626	1833
Carbonnières	1630	1610
Crusol (Le)	1630	2002
Lantron	1630	1833
Passelaygue	1630	1780
Passelayguo	1630	1780
Fesandié	1635	1833
Richemont	1635	1833
Delbes	1645	1833
Peres	1647	1833
Claverie	1649	1833
Cutoby	1649	1833
Poumel	1649	2002
Cuzoula	1649	1833
Calas	1650	1833
Caminade (La)	1650	1649
Cruzel	1657	1609
Cantagrel	1660	1400
Beline	1665	1668
Delbessou	1665	1649
Delbessous	1665	1833
Delvessou (Bois)	1665	2002
Marignié	1665	1833

Conte (Le)	1668	1668
Couffignal	1668	1780
Delprat	1668	1780
Fourtou	1668	1833
Macab	1668	1668
Nauses (Les)	1668	1126
Nauses (Les)	1668	1350
Rataboul	1668	1833
Fabel Bas	1668	1610
Ginestet	1670	1833
Goujou	1674	1833
Goujou Sud	1674	1649
Figueris Nord	1675	1833
Lourmede	1680	1833
Gouges	1690	1780
Chantot	1702	1800
Lile	1730	2002
Lile (Bois de)	1730	1609
Reveil	1730	1833
Revel	1730	1668
Seliere	1730	1480
Sarlac	1735	1780
Lauriers (Les)	1745	1609
Sauzetes (Les)	1760	1649

Gourguas	1768	2002
Magnes	1775	1833
Capayrou	1787	1987
Daries	1787	1833
Gigoux	1787	1833
Moundi	1787	1833
Sanset	1787	1833
Belle-île	1788	1833
Lemboulas	1790	1480
Bosc de Lagasse	1791	1532
Brion	1791	1841
Gandourly	1791	1833
Jean dauby	1791	1780
Lasdupines	1791	1833
Mathaly	1791	2002
Roumento	1833	1833
Perière	1842	1833
Charenton	1869	1833
Malrieu	2001	1649
Palanque	2001	1833
Perret	2001	1609
Jouanets (Les)	2002	1833

## PREMIÈRES MENTIONS

### Patronymiques et toponymiques.

Classement par dates d'apparition des toponymes (en troisième colonne).

Le tableau intégral est consultable sur CD-ROM aux Archives de Moissac.

Roques (Le Bois de)	1197	933
Saint Avit	1241	1000
Luc (Au)	1276	1100
Nauses (Les)	1668	1126
Viarose	1175	1175
Malengane	1228	1199
Massou	1479	1233
Colombe	1480	1237
Village de Ste Livrade	1610	1238
Barthe (La)	1313	1239
Fraisse (Le)	1298	1246
Masquières	1533	1255
Pignols	1222	1264
Lagarde	1100	1279

Lalande	1301	1307
Pouget	1133	1322
Saint Laurent	1609	1335
Vieule (Fontaine)	1340	1345
Nauses (Les)	1668	1350
Castanet	1251	1374
Cantagrel	1660	1400
Fortays	1197	1480
Fourtais	1197	1480
Mirabel	1240	1480
Landerose (Côte)	1334	1480
Vignals	1341	1480
Fournels	1408	1480
Seliere	1730	1480



Lemboulas	1790	1480
Bosc de La-gasse	1791	1532
Bidonnet	1522	1543
Ricard	1234	1563
Sautibus	1470	1590
Oublidanos	1480	1592
Paillole	1363	1604
Roques (La)	1197	1609
Caudier	1251	1609
Bousquet	1258	1609
Caussadis (Le)	1299	1609
Lustrac	1334	1609
Leyguette	1408	1609
Gervaises	1486	1609
L'Évêque (Côte de)	1500	1609
Mascal	1551	1609
Rufel	1600	1609
Boudies	1609	1609
Lattes	1609	1609
Sarret (Le)	1609	1609
Saynac	1610	1609
Cruzel	1657	1609
Lile (Bois de)	1730	1609
Lauriers (Les)	1745	1609
Perret	2001	1609
Merle	1287	1610
Rouzet	1326	1610
Marty	1403	1610
Montret	1420	1610
Mouniès	1510	1610
Bidounet	1522	1610
Paulous (Les)	1562	1610
Roudils (Les)	1609	1610
Begue (Le)	1620	1610
Carbonnières	1630	1610
Fabel Bas	1668	1610
Taillefer	1177	1649
Bounet	1228	1649
Delézy	1234	1649
Cales	1240	1649
Trinque	1257	1649
Bigorre	1266	1649
Coudol	1480	1649
Rousier	1490	1649
Perié	1526	1649
Belvèze	1609	1649
Sembelle	1620	1649
Caminade	1650	1649

(La)		
Delbessou	1665	1649
Goujou sud	1674	1649
Sauzetes (Les)	1760	1649
Malrieu	2001	1649
Larroque (Sur)	1197	1668
Bedos (Le)	1225	1668
Rouge (La)	1334	1668
Brunet	1340	1668
Aujoy	1490	1668
Rauly	1526	1668
Maynard	1600	1668
Couhé	1609	1668
Feytou	1609	1668
Beline	1665	1668
Conte (Le)	1668	1668
Macab	1668	1668
Revel	1730	1668
Recate	1609	1695
Seguy	1138	1780
Massip	1188	1780
Roques	1197	1780
Pelissié (St Benoît)	1236	1780
Cayrou	1246	1780
Chambert	1255	1780
Lespinasse	1309	1780
Aurimont	1320	1780
Croix	1323	1780
Laborie	1342	1780
Lafargue	1346	1780
Cazal	1351	1780
Trinque (La)	1380	1780
Charri	1386	1780
Cabanes bas	1472	1780
Lamouroux	1479	1780
Violettes	1487	1780
Monnié	1510	1780
Prevot	1582	1780
Larnaudes	1600	1780
Carles	1609	1780
Cassan	1609	1780
Coué	1609	1780
Rougy	1609	1780
Mazade	1610	1780
Mourgues	1610	1780
Passelaygue	1630	1780
Passelayguo	1630	1780
Couffignal	1668	1780

Delprat	1668	1780
Gouges	1690	1780
Sarzac	1735	1780
Jean Dauby	1791	1780
Calvaire	1204	1800
Lamollière	1487	1800
Chantot	1702	1800
Gandalou	1063	1833
Blanc-Nord	1196	1833
Fau (Le)	1210	1833
Auge	1236	1833
Roue (Pré de La)	1240	1833
Saint Paul	1241	1833
Arnal	1284	1833
Gal de Merle	1287	1833
Gratecap	1291	1833
Vidalet	1300	1833
Lautie	1314	1833
Lavolvène	1339	1833
Baladas	1341	1833
Fitan	1342	1833
Laye	1347	1833
Barrières	1348	1833
Détours	1460	1833
Serat	1468	1833
Coillo	1471	1833
Rosières	1489	1833
Guillonnet	1540	1833
Cerat (Pont de)	1584	1833
Calas de Cerat	1584	1833
Chaubart	1600	1833
Delbrel	1600	1833
Sagazan	1600	1833
Cimandel	1609	1833
Piboul (Le)	1609	1833
Bezy	1610	1833
Poujoulet	1610	1833
Poumette	1610	1833

Raffi	1610	1833
Grand Pré	1615	1833
Souliac	1615	1833
Parc (Le)	1620	1833
Goubet Grand Pré	1626	1833
Lantron	1630	1833
Fesandié	1635	1833
Richemont	1635	1833
Delbes	1645	1833
Peres	1647	1833
Claverie	1649	1833
Cutoby	1649	1833
Cuzoula	1649	1833
Calas	1650	1833
Delbessous	1665	1833
Marignié	1665	1833
Fourtou	1668	1833
Rataboul	1668	1833
Ginestet	1670	1833
Goujou	1674	1833
Figueris Nord	1675	1833
Lourmede	1680	1833
Reveil	1730	1833
Magnes	1775	1833
Daries	1787	1833
Gigoux	1787	1833
Moundi	1787	1833
Sanset	1787	1833
Belle-île	1788	1833
Gandourly	1791	1833
Lasdupines	1791	1833
Roumento	1833	1833
Perière	1842	1833
Charenton	1869	1833
Palanque	2001	1833
Jouanets (Les)	2002	1833
Bonnet	1228	1841
Tournie	1325	1841

## DENSITÉ DES PATRONYMES ET DES TOPONYMES MOISSAGAIS

(voir carte p. 302).

Tableau comparant par département (colonne 1), la présence des noms de personnes moissagais (colonne 2) et des noms de lieux moissagais (colonne 3), lorsque l'une des quantités est supérieure à cinq.

Classement par ordre décroissant des quantités de toponymes (colonne 3).

DEP.	PATROS	TOPOS
82	24	<b>247</b>
47	5	<b>107</b>
31	13	<b>83</b>
46	12	<b>62</b>
81	19	<b>51</b>
33	11	<b>49</b>
11	11	<b>49</b>
32	7	<b>42</b>
12	19	<b>41</b>
09	4	<b>31</b>
24	10	<b>30</b>
40	2	<b>25</b>
64	7	<b>22</b>
07	5	<b>21</b>
34	12	<b>17</b>
15	8	<b>13</b>
30	10	<b>11</b>
49	2	<b>11</b>
48	3	<b>10</b>
86	1	<b>10</b>
71	1	<b>10</b>
66	10	<b>9</b>
63	3	<b>9</b>
01	1	<b>9</b>
26	3	<b>8</b>

19	6	<b>7</b>
38	2	<b>7</b>
74	1	<b>7</b>
16		<b>7</b>
04		<b>7</b>
43	8	<b>6</b>
69	4	<b>6</b>
17	3	<b>6</b>
60	2	<b>6</b>
56	2	<b>6</b>
21	2	<b>6</b>
06	2	<b>6</b>
84	1	<b>6</b>
23	1	<b>6</b>
42	7	<b>5</b>
83	2	<b>5</b>
89	1	<b>5</b>
58	1	<b>5</b>
41	1	<b>5</b>
13	6	<b>4</b>
59	9	<b>1</b>
75	11	
974	7	
971	5	
972	4	

Classement par ordre décroissant des quantités de patronymes (colonne 2).

DEP.	PATROS	TOPOS
82	<b>24</b>	247
81	<b>19</b>	51
12	<b>19</b>	41
31	<b>13</b>	83
46	<b>12</b>	62
34	<b>12</b>	17
33	<b>11</b>	49
75	<b>11</b>	
24	<b>10</b>	30
30	<b>10</b>	11
66	<b>10</b>	9
59	<b>9</b>	1
15	<b>8</b>	13
43	<b>8</b>	6
32	<b>7</b>	42
64	<b>7</b>	22
42	<b>7</b>	5
974	<b>7</b>	

19	<b>6</b>	7
13	<b>6</b>	4
47	<b>5</b>	107
07	<b>5</b>	21
971	<b>5</b>	
09	<b>4</b>	31
69	<b>4</b>	6
972	<b>4</b>	
48	<b>3</b>	10
63	<b>3</b>	9
26	<b>3</b>	8
17	<b>3</b>	6
40	<b>2</b>	25
49	<b>2</b>	11
38	<b>2</b>	7
60	<b>2</b>	6
56	<b>2</b>	6
21	<b>2</b>	6
06	<b>2</b>	6

83	2	5
86	1	10
71	1	10
01	1	9
74	1	7
84	1	6

23	1	6
89	1	5
58	1	5
41	1	5
16		7
04		7

## PERSONNES SUR LE LIEU

Docs. Pl XI et XII.

Colonne      **A** : Nom de lieu  
                   **B** : Nom de personne attesté sur le lieu  
                   **C** : Nom de personne apparaissant avant le nom de lieu  
                   **D** : Nom de personne existant ailleurs qu'à Moissac  
                   **E** : Pura toponymes ?

Dans l'étude qui suit, synthétisée en tableau, abstraction est faite des suffixes. Ainsi, *Goujou Sud* = *Goujou*.

Noms composés :      Ex : *Gal de Merle*. Prise en compte du nom du propriétaire.  
                                  Ex : *Bois de l'Eglise*. Le nom de famille Eglise existe, mais n'est pas pris en compte, car il s'agit indiscutablement d'un bois proche du bâtiment religieux. (Idem pour *Croix de Lauzerte*, croisement avec la route conduisant à la localité de Lauzerte).  
                                  Ex : *Bois de la Fontaine*. Idem.  
                                  Ex : *Pechaudou* fait prendre en compte le nom de famille Audou. Idem, Lary dans *Pedelary*, lequel sera expliqué : « Pierre fils de l'Ary ».

Agglutinations :      *Labelo* : Prise en compte de Belo, par suite de la possible agglutination de l'article, même si le sens a été élucidé grâce à un cadastre (« terroir de la belle terre »), car on n'est jamais à l'abri d'une ré-appropriation.

Hagionymes :          *Madeleine, Saint-Avit*... ne sont pas pris en compte car ce sont des attributions et non des noms de lieux hérités de la présence des personnes.

Pluriel :                Ex : *Mouniès*. Pris en compte, car l'occitan respecte le pluriel des noms de famille, et que le nom de Mounié existe. Idem pour *les Sauzetes*, car le nom de famille Sauzet existe.

### Extraits

A	B	C	D	E
Abimes (Aux)			X	
Alprat				X
Arnal	X	X	X	
Auge	X	X	X	
Aujoy		X		
Aurimont	X	X	X	
Bagnel			X	

Baladas		X	X	
Banelos (Les)				X
Barrades (Les)				X
Barrières	X	X	X	
Bartac	X			
Bartac (Pont du)	X			X
Bartac riou	X			X
Barthe (La)	X		X	

Barte (Pré des)	X		X	
Bayne (Bois de)			X	
Bedos (Le)		X	X	
Begue (Le)		X	X	
Beline		X	X	
Belle-Île				X
Belles Pastures				X
Bellevue		X	X	
Belvèze	X	X	X	
Bernadas			X	
Bezy		X	X	
Bidonnet	X	X		
Bidounet	X	X		
Bigorre		X	X	
Biquo				X
Bissayrolles				X
Bitrac				X
Blanc		X	X	
Boissel		X	X	
Bonnet	X	X	X	
Borde basse, haute...				X
Bosc Blanc				X
Bosc de Lagasse			X	
Bosc de Merle		X	X	
Boscus		X	X	
Boudies	X	X	X	
Boulves			X	
Bounet		X	X	
Bousgarelle				X
Bousquet	X	X	X	
Bouylon			X	
Bouzigues (Les)				X
Brequeterie				X
Brésidou (Le)				X
Brion		X	X	
Bruc (Le)			X	
Brunet		X	X	
Cabanes	X	X	X	
Cacor (Le)				X
Cadossang (A)				X
Calas		X	X	
Calas de Sérat		X		X
Cales		X	X	
Calvaire	X	X	X	

Cambe del'homme				X
Camel		X	X	
Caminade (La)		X		
Campanayre			X	
Caneval (Le)			X	
Cantagrel			X	
Capayrou	X	X	X	
Capellanes				X
Carbonnières			X	
Carles		X	X	
Carlos			X	
Carmes (Les)		X	X	
Cassan	X	X	X	
Cassang		X	X	
Casse		X	X	

Sanset		X		
Sarge (Le)		X	X	
Sarlac			X	
Sarret (Le)		X	X	
Saule		X	X	
Saulière			X	
Sautibus	X			
Sauzetes (Les)			X	
Saynac		X	X	
Seguy		X	X	
Seliere		X	X	
Sembelle	X		X	
Serat			X	
Serbel		X	X	
Serre du M. à Vent				X
Serreseche				X
Serrre du roi				X
Sex (Le)				X
Sibeille				X
Sirogne				X
Soulelia				X
Soulelial				X
Souliac		X	X	
Speyronelle				X
Taillefer		X	X	
Tamadis				X
Tambourel			X	
Tauty			X	

<b>Tempel</b>			<b>X</b>	
<b>Terrefort (Le)</b>				<b>X</b>
<b>Toulouse (Côte de)</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Tour (La)</b>	<b>X</b>			
<b>Tournie</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Trenque (La)</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Tresorier</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Trinque (La)</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Trinque</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Truque (La)</b>				<b>X</b>
<b>Tuc (Le)</b>				<b>X</b>
<b>Vialettes</b>	<b>X</b>	<b>X</b>		
<b>Viarose</b>				<b>X</b>
<b>Vidalet</b>			<b>X</b>	

<b>Vieille (Côte)</b>				<b>X</b>
<b>Vieule (Fontaine du)</b>			<b>X</b>	
<b>Vignals</b>			<b>X</b>	
<b>Vignasse (La)</b>			<b>X</b>	
<b>Vigne Barade</b>				<b>X</b>
<b>Village de Ste Livrade</b>				<b>X</b>
<b>Vincenne</b>			<b>X</b>	

441	69	239	275	152
Nbre total de nl	np sur le lieu	np avant nl	Np ail-leurs	purs to-pos?

## CONSERVATOIRE DE NOMS DE PERSONNES :

Noms de lieux moissagais qui ont ou ont eu, et dont certains n'ont plus d'équivalent en noms de personnes (dans la même orthographe).

La liste ci-dessous met en évidence à quel point un patrimoine toponymique est aussi patrimoine patronymique pour partie, assurant un conservatoire de noms de famille ayant été présents dans la commune ce qui ne manque pas d'intérêt pour les généalogistes après la disparition de certains noms. Les principaux noms de famille disparus ou en voie de disparition, c'est à dire dont il n'a pas été enregistré de naissances sous le nom depuis 1941 dans l'hexagone, sont indiqués en caractères gras.

Alprat
Aujoy
Bagnel
Baladas
Banelos
Barrades
Bartac
<b>Belle-Ile</b>
<b>Bidonnet</b>
<b>Bidounet</b>
Biquo
Bissayrolles
Bitrac
Bounet
Bousgarelle
Bouylon
Brequeterie
Brésidou
Cacor
Cadossang
Capellanes
Cassetor

Castagnale
Caties
Caudier
Caussadis
Champ-Grand
Charri
Cimandel
Couaillo
Coulasse
Courtise
Curbourcet
Cutoby
<b>Cuzoula</b>
Delbessou
Delbessous
Delpons
Delvessou
Derrocade
Elcun
Espagnette
Espaulos
Fadayau

Faubios
Fauvio
Fesandié
Figueris
Fontréal
Fortays
Founeillo
Fourmix
Fournels
Fourtais
Gandalou
Gandourly
Garenne (La)
Garnes (La)
Gaspale (La)
Genibrat
Gervaises
Gibrou
Gurlande
Hôpital (L')
<b>Jipole</b>
Jongayrolles

Labelo
Labeyere
Laboubène
Lacapelagnos
Lamax
Landerose
Lantron
Lanxelet
Larnaudes
Lasdupines
Lasplanes
Lauriers
Lavolvène
Lembenne
Lemboulas
Lascampadou
Lespagnet
Lespardille
Lespiande
Leyguette
Ligay

Lustrac
Macab
Magnelle
Malengane
Marigné
Mascal
<b>Masières</b>
<b>Masquières</b>
<b>Mégère (La)</b>
Migane
Millole
Minanes
Mirgassete
Mondal
Moundi
Mouniès
Mouscaillou
<b>Nauzes</b>
Negueporc
<b>Noses</b>
Ombulles

Oublidanos
Pré palet
Parbes
<b>Passelaygue</b>
<b>Passelaygo</b>
Pechadou
Pechsec
Pedelary
Penxal
Petz-Blanc
Peylus
Peyrepetit
Pièce-Grande
Pignols
Piqueterre
Pireye
Planos (Las)
Plantes (Les)
Pointu-
Combelles
Pont-Coupé (Le)

Ponzou
Poulidet
Poumette
Poutaget
Pouzague
Pré-Barre
Rebessenc
<b>Recate</b>
Revel
Riplac
Rosières
Roudils (Les)
<b>Roumento</b>
Saint-Barthelemi
Saint-Benoît
Saint-Christophe
Saint-Germain
Saint-Julien
Saint-Laurent
Saint-Martin
Saint-Michel

Saint-Paul
Saint-Pierre-la-R.
<b>Sanset</b>
Sarlac
Sautibus
Sauzetes
Selière
Sembelle
Serbel
Serreseche
Sex (Le)
<b>Sibeille</b>
Soulelia
Soulelial
Speyronelle
<b>Tamadis</b>
Tambourel
Terrefort
Truque (La)
<b>Viarose</b>
Vigne-Barade

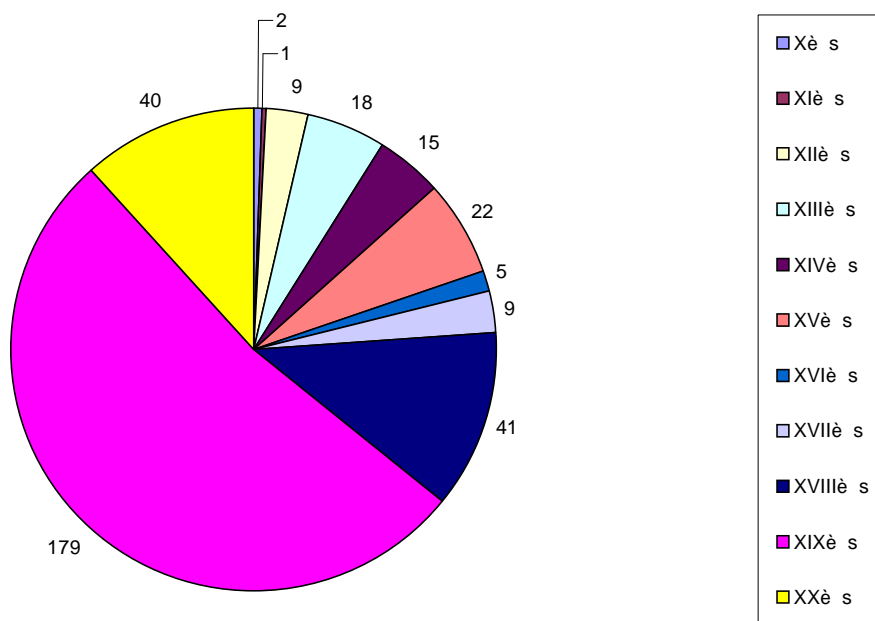




# **Cartes et graphes**



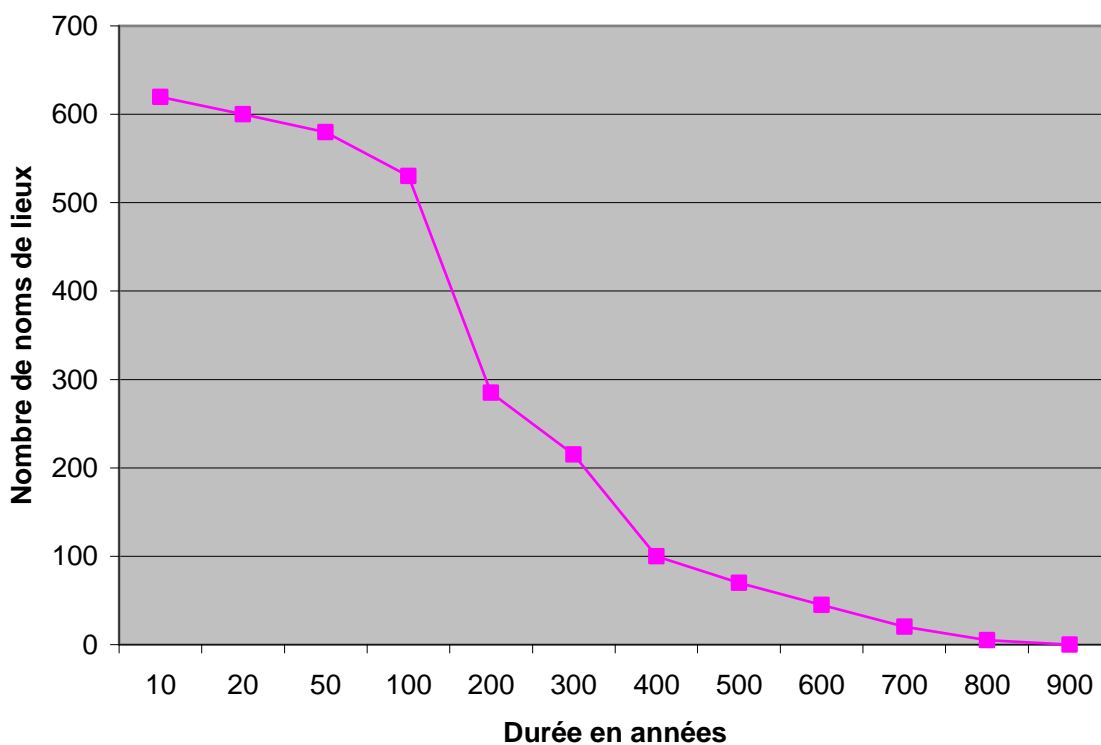
## PREMIÈRES MENTIONS DES NOMS DE LIEUX PAR SIÈCLES



Premières mentions des noms de lieux par siècles

## LONGÉVITÉ DES NOMS DE LIEUX

### Longévité des noms de lieux



## CARTE DE DISTRIBUTION DES NOMS DE LIEUX MOISSAGAIS

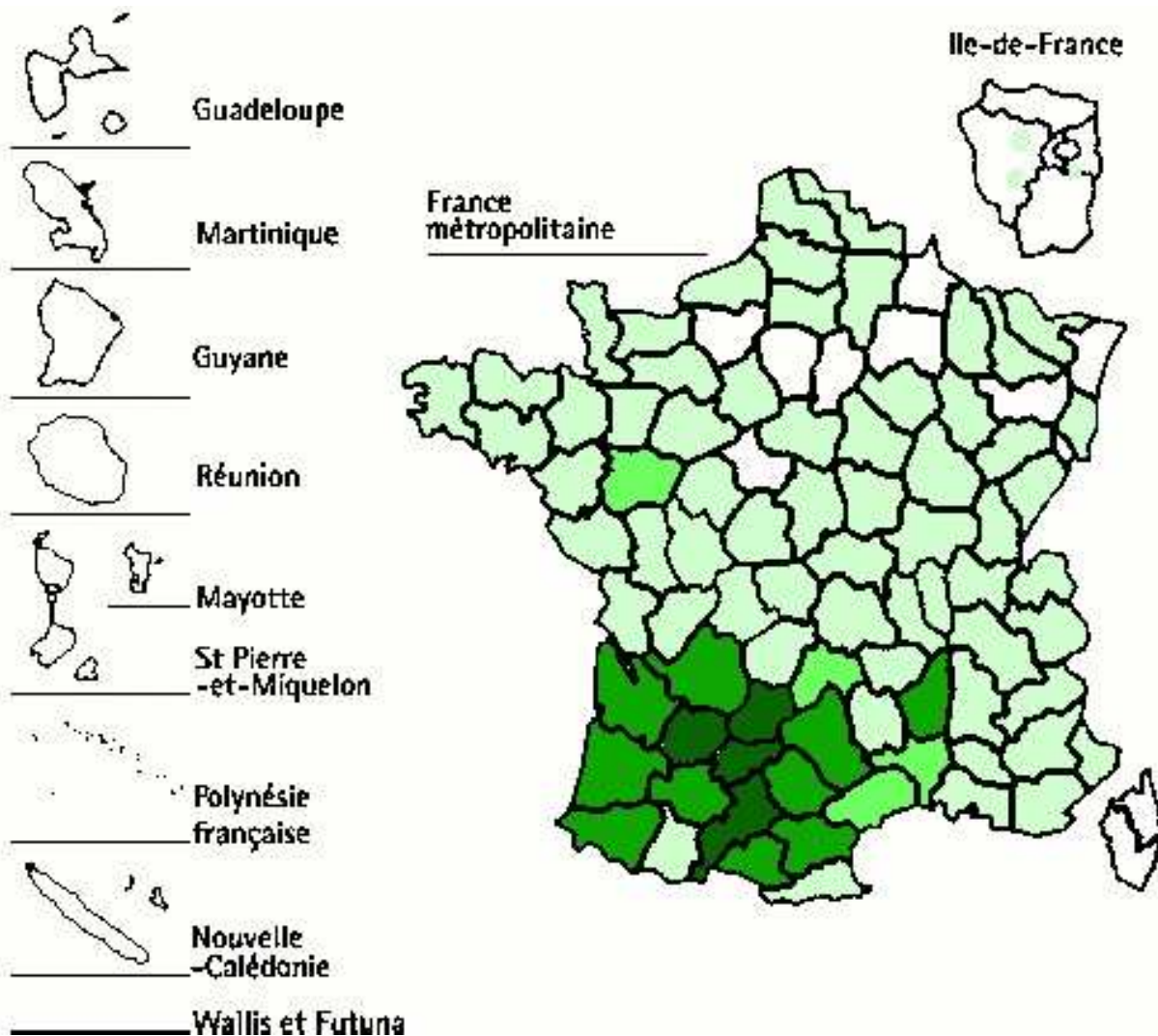
Du clair au foncé

1<sup>er</sup> ton : moins de 10 noms de lieux usités à Moissac se rencontrent dans le département colorisé

2<sup>e</sup> ton : de 11 à 20

3<sup>e</sup> ton : de 21 à 50

4<sup>e</sup> ton : plus de 50



## CARTE DES FOYERS ORIGINELS

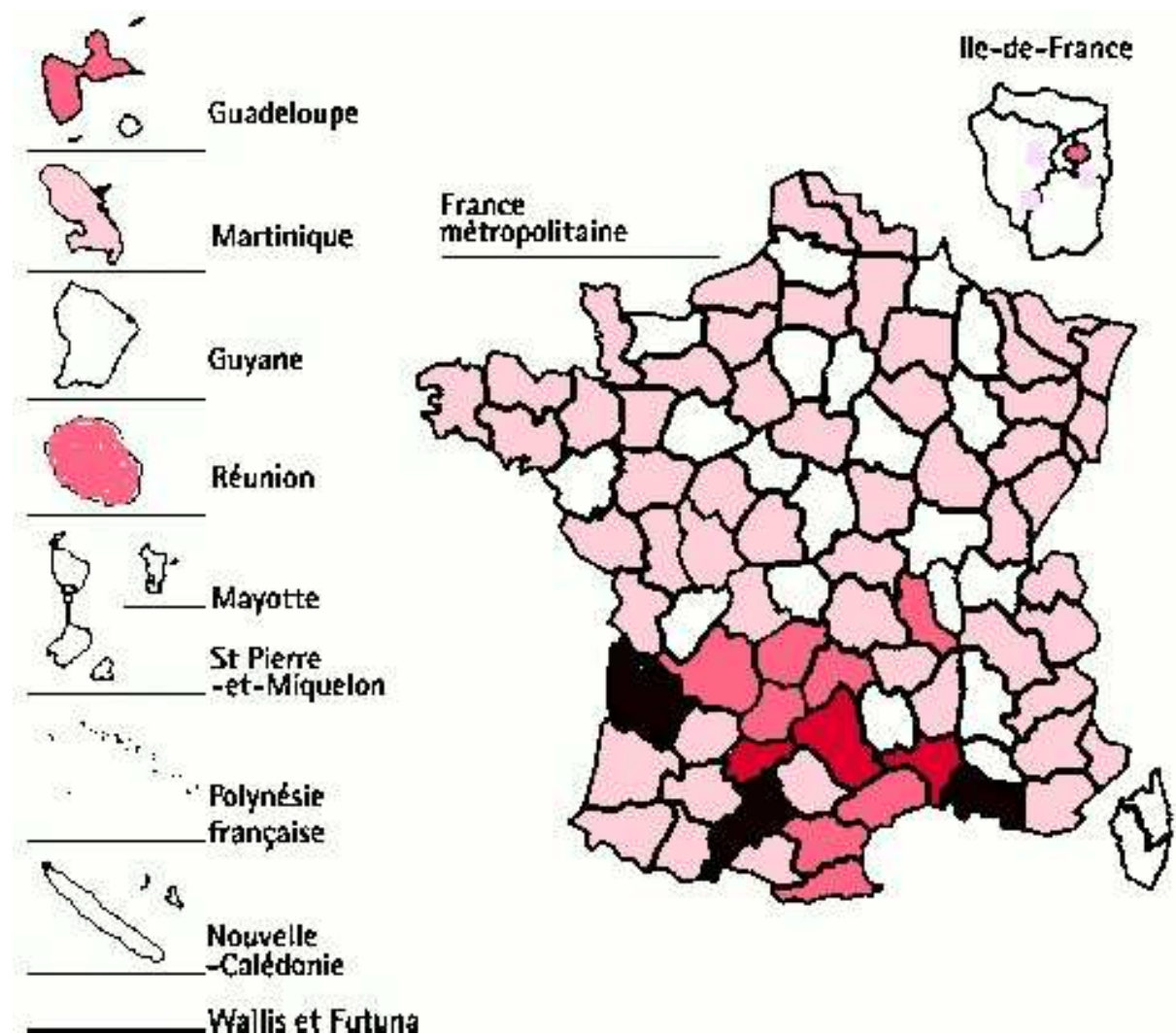
Du clair au foncé

1<sup>er</sup> ton : 1 à 5 foyers dans le département colorisé (1891 à 1915)

2<sup>e</sup> ton : 6 à 10

3<sup>e</sup> ton : 11 à 15

4<sup>e</sup> ton : plus de 15



## ***CARTE DES DENSITÉS DES NOMS DE PERSONNES***

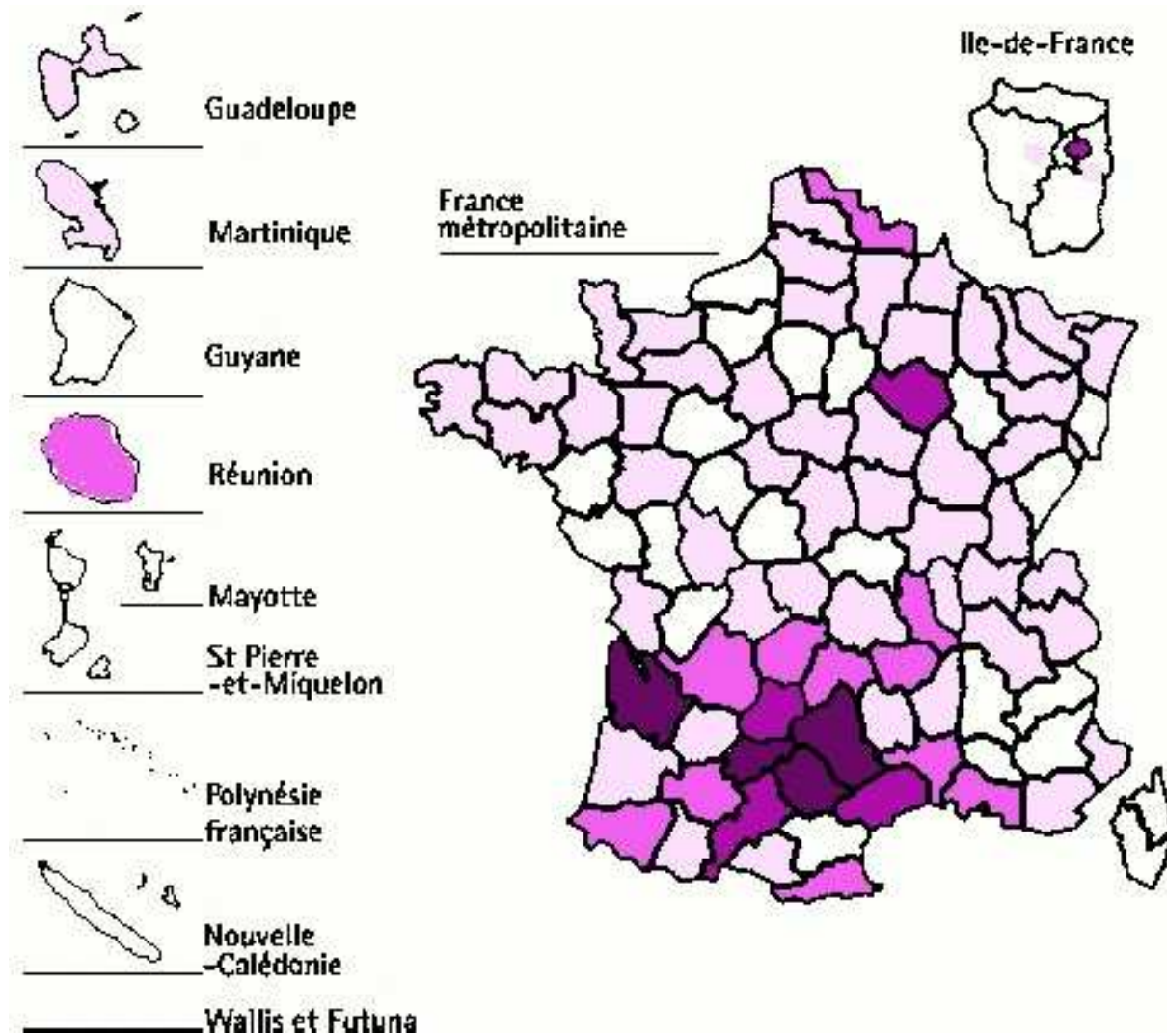
Du clair au foncé

1<sup>er</sup> ton : 1 à 5 noms de personnes sont en plus forte densité dans les départements colorisés (1891 à 1990).

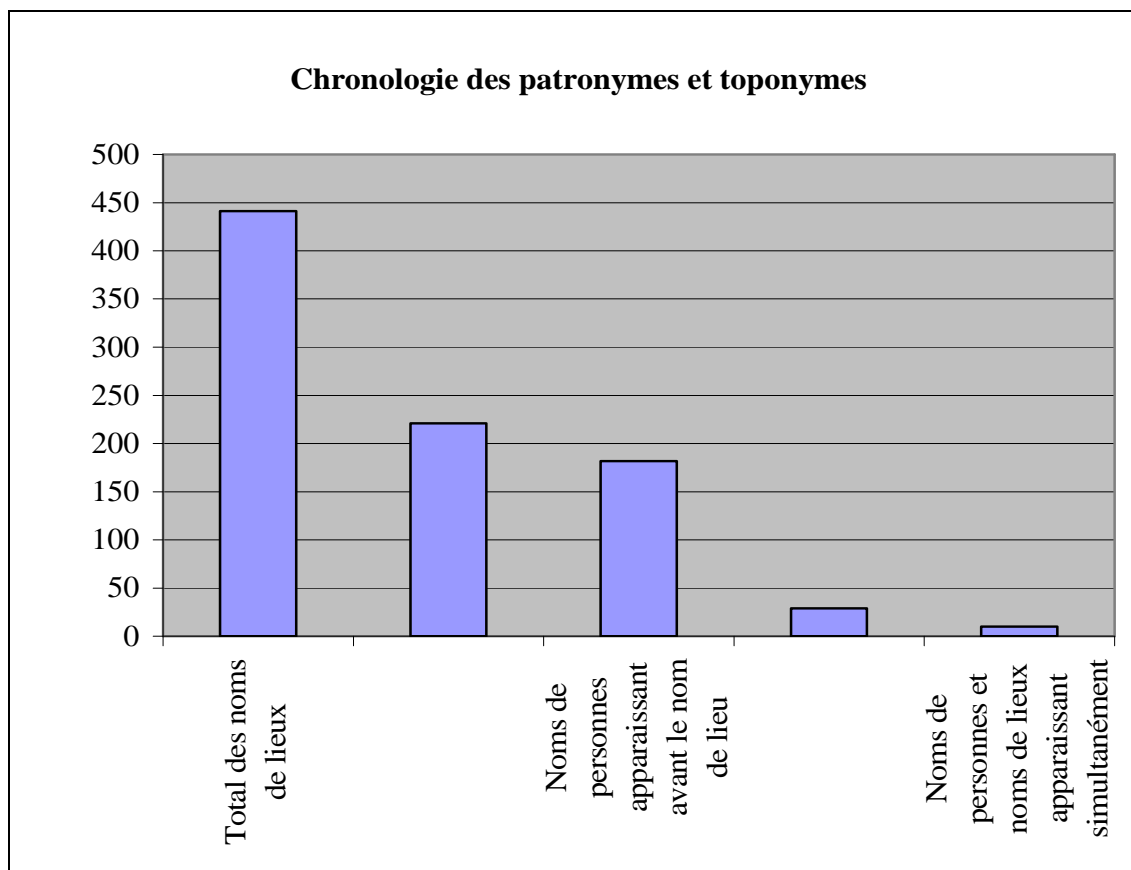
2<sup>e</sup> ton : 6 à 10.

3<sup>e</sup> ton : 11 à 15.

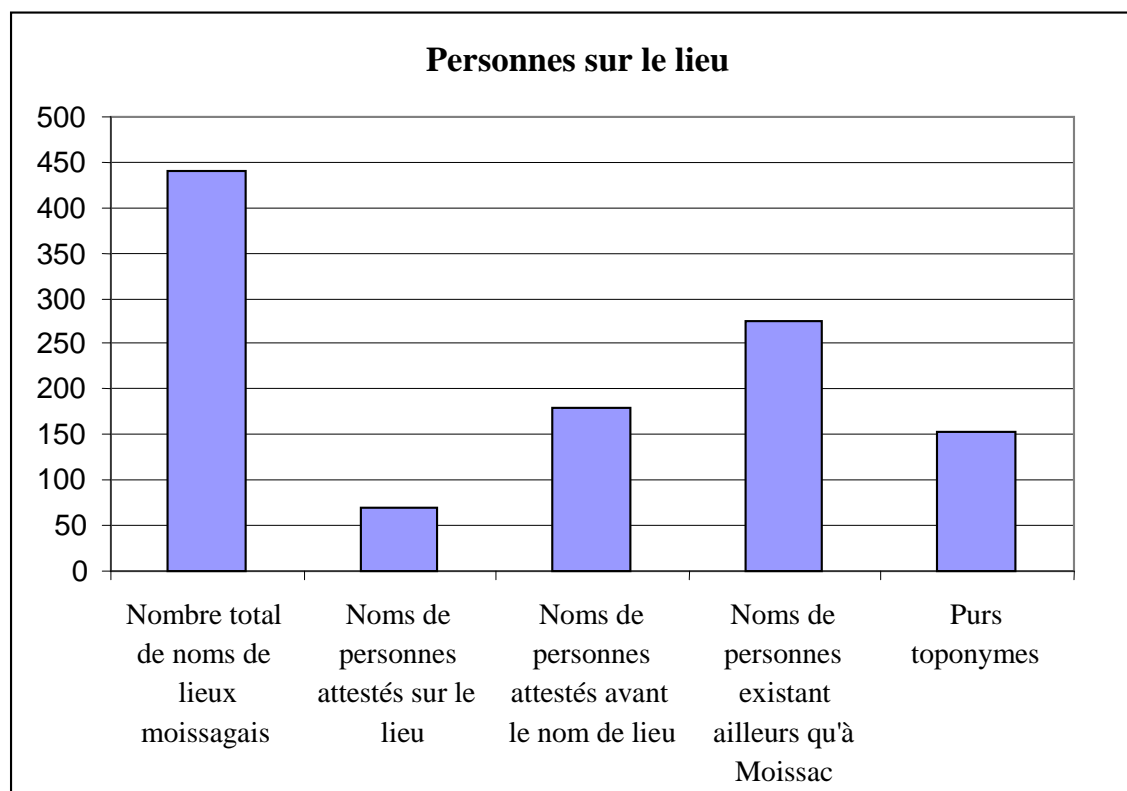
4<sup>e</sup> ton : plus de 15.



## CHRONOLOGIE DES PATRONYMES ET TOPONYMES



## PERSONNES SUR LE LIEU







*En guise de conclusion...*



## FIN DU VOYAGE

### **-Les Saints lieux.**

Douze hagionymes sont présents sur la commune de Moissac. L'église de Saint Christophe est offerte par Dignebertus et sa femme Berta en 904. L'abbaye reçoit dès le X<sup>ème</sup> siècle des biens de Saint Avit, mais l'église n'est peut-être toujours pas construite en 1240, d'après Régis de La Haye. En 1063, une « ecclesia sancti germani » est mentionnée à propos d'une restitution suite à usurpation par Ansbert de Fumel ! Une bulle papale d'Urbain II nous signale l'église de Saint Amans en 1097...Le nom de Saint Benoît attendra l'année 1800 pour s'installer sitôt terminée la construction de l'église aux deux clochers (Pl. V. doc. 3)...

Le découpage territorial de la commune est encore nettement calqué sur ces paroisses implantées pour la plupart de très longue date.

### **-Les maîtres des lieux.**

Notre toponymie conserve la mémoire des lignées nobiliaires aussi bien que des petites gens. Antoine Barrières était bucheron, Antoine Boudies, pupille, sera cultivateur, les Coudols et les Peirepetits, laboureurs, les Massips venus du servage, atteindront des postes de consuls, de maire, les Pougets compteront des notaires...

Les nobles ne sauraient être absents de la toponymie. Guillaume de Saint Paul (1241), Pierre de Saint Paul (1395), chevalier, les Delézy, les de Raully, les de Montret se croisent au hasard des archives. Les plus durables sans doute étant les de Rouzet, depuis Arnaud Segui, chevalier (1335), Bernard (1348), Pierre (1371), Guillaume (1493), jusqu'à Jean Paul (1769, 1787), hérédité oblige !

### **-Les non-lieux.**

Pour reprendre ici le mot de Marc Augé (*Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la sur-modernité*, Paris, Seuil, 1992), les Non-Lieux sont ces nouveaux noms donnés à tel lotissement, tel rond-point repère. Ces noms contrairement aux noms de rues ne sont pas systématiquement décidés en mairie et sont parfois bien éphémères. Ainsi, le rond-point dit *de la FIAMM* s'est vu rebaptiser d'un appellatif « supra-mercantilo-sportif », le temps sans doute d'un changement d'enseigne : *A Champion*. Ce rond-point repère a son pendant sur une autre sortie de la ville en direction de Castelsarrasin le plus souvent dit *A Ciboulette*, bien que l'entreprise à laquelle il est fait référence soit de taille bien plus modeste.

On peut citer dans les non-lieux, les terroirs rebaptisés. Si aucun Moissagais n'ignore où se trouve *Le Calvaire*, le plus souvent, cette colline où est aménagé un des plus beaux points de vue surplombant la ville est dite *A la Vierge*, tandis qu'on ne rencontre cette désignation dans aucun document administratif.

Les résidents eux-mêmes rebaptisent parfois leur propriété (Pl. VIII. Docs. 32. 33).

Mais les véritables non-lieux cachent bien leurs noms. Si les noms précédents nous parlent, qu'en est-il est des sigles ? Au nombre de ceux-là, l'agriculture bien vivante autour de Moissac laisse trace, et ce sont autant de lieux-dits *CEFEL* (Centre Expérimentation Fruits et Légumes), *LEPA* (Lycée d'enseignement Professionnel Agricole), *MFR* (aujourd'hui Maison Familiale Val de Garonne)...On pourrait citer encore des structures connues et reconnues dont le nom s'est imposé. C'est le cas de l'*ADAPEI*, dont le sigle supplante *Gal de Merle*. Anecdote : à propos de *Gal de Merle*, Gilles Marty, facteur émérite à la poste de Moissac, m'a rapporté que certaines administrations zélées, ayant supputé dans ce « gal » une abréviation, ont corrigé l'adresse en : « *Général de Merle* ». Toute notre gratitude ira au concepteur du logiciel de correction orthographique qui nous a épargné des possibilités moins heureuses, comme par exemple : *génial*, *génital*, *grammatical*, *guttural*, *géométral* et autres *Gérard de Nerval*.

## **-Etat des lieux.**

Bien des chemins ne mènent plus au lieu dont ils portent le nom. Que dirait-on si les autoroutes ne signalaient que les sorties, et que les localités ne soient ensuite plus indiquées ?

Il paraît souhaitable ici comme ailleurs que la signalétique redonne leurs noms aux terroirs.

Depuis quelques années dans ce même département, un nombre croissant de communes (Comberouger, Lizac, Montech, Valence-d'Agen...) ont restitué leurs noms aux lieux, rendant moins anonymes les adresses, facilitant le travail des divers utilisateurs, livreurs, facteurs, docteurs, vétérinaires, pompiers et autres intervenants... donnant un sens de plus à la promenade en autorisant un plus de rêverie, confrontant le passant à la richesse plurielle des dénominations aux consonnances occitanes, bien que le plaçant souvent face à des énigmes.

## **-Esprit des lieux.**

Comberouger a même enrichi sa campagne des doubles noms français-occitan (comme on a eu l'élégance de le faire dans de nombreuses villes pour les noms de rues), gommant ainsi en un clin d'œil les effets nocifs consécutifs à un génocide culturel analphabétisant. Dans cette déculturation entreprise de longue date, François 1<sup>er</sup> détient la palme avec son édit de Villers-Côterets, qui a fait de lui un des fossoyeurs de la culture occitane, lorsqu'il imposa aux administrations une rédaction exclusive en langue française. L'éducation nationale n'est pas en reste, sonnante le glas, il y a de cela trois à quatre décennies, beaucoup trop nationale, au sens où elle fut normalisatrice, occitanophobe, se montrant au final culturophage (toutes les langues minoritaires furent de même pendant trop longtemps dénigrées, moquées, niées : breton, basque, corse, occitan...). Il faut tout de même saluer ici quelques heureuses initiatives d'enseignants, lesquels firent référence à la langue et l'enseignèrent, informèrent dans le même temps de l'histoire locale, pressentant que la transmission de ce savoir immédiatement compréhensible parce qu'abordable, palpable, serait un tremplin permettant de mieux raconter l'histoire des rois et autres empereurs d'un hexagone somme toute taillé à coups d'épée.

## **-Les "on dit" des lieux-dits. Etymologies populaires et étymologies savantes.**

Les explications du sens des noms de lieux entendues localement présentent autant d'intérêt que les étymologies dites savantes. Le plus surprenant étant que, d'une certaine manière, il arrive que ces deux approches se rejoignent. Ainsi, *Côte de l'Evêque* est expliqué sur le fait qu'« un évêque de Cahors venait se reposer dans une maison du quartier. Il encaissait alors les taxes appelées quote-parts, d'où le nom de *Montescot* ». Cette explication de *Montescot* ne tient pas comme nous l'avons vu. Quant à la *Côte de l'Evêque*, elle nomme des terres en côteau qui furent la propriété d'une famille Labesque (« l'Evêque » en français), tandis que la paroisse de Montescot appartient bel et bien aux évêques de Cahors, qui la restituèrent à l'abbaye de Moissac en 1270 ! On comprendra qu'après tant de temps la mémoire collective ait pu flancher.

Le nom de *Laujol* est traduit par les plus vieux résidents par « eau fraîche, glacée, gelée », perçu comme une contraction de *aiga gelada* / eau gelée. Or, Laujol est un très ancien hydronyme signifiant « cours d'eau, point d'eau », tandis que cette vallée est reconnue comme une des plus froides des environs de Moissac.

*Malengane* se voit expliqué sur le fait que « des ennemis furent combattus dans ce vallon, engagés », c'est-à-dire trompés, pris dans un traquenard. « *Malengane*, c'est un mauvais tour... ». Cette explication, malgré les imprécisions historiques de l'événement relaté, vaut bien les diverses hypothèses.

La *Combe de lamax* est comprise localement sans équivoque « combe de la maie », ce dont le relief témoigne !

## THÈMES DES NOMS DE LIEUX MOISSAGAIS

Plusieurs thèmes se dégagent à l'analyse des noms de lieux moissagais. *Aux Abîmes*, ou *Alprat* (« Pré en hauteur »), sont des toponymes par excellence, puisque relatifs au relief.

*Bagnol*, *Banelos* signalent des sols trempés et nous informent donc sur l'état du sol.

*Les Barrades*, *Clavel*, *Montescot*, *la Tour*...rappellent le souci défensif...

Il est plus difficile de classer les noms de personnes si l'on ne s'en tient pas aux purs patronymes comme *Brunet*, *Capayrou*, *Delbessou*, *Delpons*, *Delprat*, *Guillaumet*, *Guillounet*, *Jean Dauby*...

Ainsi, *Arnal* est un nom de baptême dont hérita le terroir où vécut la famille du nom. L'étude des archives permet de classer également en noms de personnes des noms tels qu'*Aujoy* (« source, point d'eau ») ou encore *Aurimont*, dont on perçoit bien une double valeur, toponymique et défensive, mais pour lequel les preuves sont apportées de la présence d'une famille du nom sur le lieu, tandis que le nom d'*Aujoy* apparut en nom de personne deux siècles avant la première mention du lieu. Ainsi, et de la même façon, seront classés en nom de personne : *Bousquet* (« petit bois »), *Cabanès* (« cabanes »), *Cazal* (« domaine ») ou encore *Coudol* (« cail-lou »), puisque la plus forte probabilité veut que ce soit les noms de ces propriétaires qui furent donnés aux terroirs qu'ils exploitèrent, étant donné la très nette antériorité du patronyme sur le toponyme.

## CLASSEMENT THÉMATIQUE DES NOMS DE LIEUX

Ce classement se répartit en vingt-deux rubriques dont une qui regroupe une vingtaine de noms inclassables en raison d'hypothèses trop incertaines. Parmi les différents sens d'un même nom, j'ai retenu celui qui me paraissait le plus plausible, selon mon « intime conviction », en toute bonne foi. Ce classement ne constitue qu'une proposition.

<b>Noms transportés</b>	3
<b>Limites territoriales</b>	4
<b>Noms en -ac</b>	4
<b>Origine des personnes</b>	4
<b>Signes distinctifs</b>	4
<b>Animaux</b>	6
<b>Sobriquets</b>	9
<b>Voie de communication</b>	9
<b>Religion/culte</b>	10
<b>Bâti</b>	12
<b>Hagionymes</b>	12
<b>Exposition</b>	15

<b>Métiers</b>	15
<b>Protection/sécurité</b>	15
<b>Propriétés</b>	16
<b>Hypothèses incertaines</b>	19
<b>Cultures</b>	24
<b>Eau</b>	24
<b>Sol</b>	24
<b>Relief</b>	31
<b>Végétation</b>	44
<b>Noms de personnes</b>	138
<b>TOTAL</b>	442

<b>HYPOTHÈSES INCERTAINES</b>
Brésidou (Le)
Jipole
Lunet (Chemin de)
Macab
Malaise (La)
Malari

Migane
Minanes
Mirgassete
Palet
Palet (Pré)
Paye
Pourret
Roques (La)
Rouan
Roue (Pré de la)

Rouge (La)
Sex (Le)
Tamadis
<b>ANIMAUX</b>
Biquo
Colombe
Garenne (La)
Garenes (Las)

Labeyere
Parc (Le)
<b>BÂTI</b>
Bidounet (Moulin de)
Borde-Basse
Borde-Haute
Borde-Neuve
Borde-Rouge
Borde-Vieille
Cacor (Le)
Hôpital (L')
Mazade
Moulin-à-Vent (serre du)
Petit moulin (Le)
Village de Sainte-Livrade
<b>CULTURES</b>
Belles-Pastures
Caneval (Le)
Champ-Grand
Fabel
Gervaises
Goubet (Grand-Pré de)
Jardin
Lanet
Laprade
Millole
Paillole
Peres
Perié
Perret
Petasse (La)
Peyrière
Pièce-Grande
Plantes (Les)
Poutaget
Prade (La)
Rataboul
Roumento
Vignasse (La)
Vigne barade
<b>EAU</b>
Bartac riou
Clot de Fel
Clot de Mourou
Clottes

Fontaine
Gal de Merle
Gurlande
L'homme (Cambe de)
Larone
Laujol
Laye
Lembenne
Lemboulas
Lescampadou
Leyle (A)
Malengane
Malrieu
Palanque
Passelaygue
Passelayguo
Pesquier
Pesquiès (Les)
Pouzague
Vieule (Fontaine du)
<b>EXPOSITION</b>
Bellevue
Belvèze (métairie de)
Caudier
Combe-Clairon
Founeillo
Fournels
Gibrou
Mirabel
Penxal
Peylus
Rebessenc (Le)
Revers
Ribat
Soulelia
Soulelial
<b>HAGIONYMES</b>
Saint-Amans
Saint-Avit
Saint-Bartelemi
Saint-Benoît
Saint-Christophe
Saint-Germain
Saint-Julien
Saint-Laurent (Côte de)
Saint-Martin (Côte de)

Saint-Michel
Saint-Paul
Saint-Pierre
<b>LIMITES TERRITORIALES</b>
Couffignal
Ducard
Finelle (La)
Fitan
<b>MÉTIERES</b>
Marigné
Brequeterie
Campanayre
Carbonnières
Claverie
Cutoby
Geolier (Côte du)
Monnié
Prévôt
Sarge (Le)
Sirogne
Trenque (La)
Tresorier
Trinque (La)
Trinque
<b>NOMS DE PERSONNES</b>
Arnal
Auge
Aujoy
Aurimont
Barrières
Bezy
Bidonnet
Bigorre
Blanc-Nord
Blanc-Sud
Bonnet
Boscus
Boudies
Bounet
Bousquet
Brion
Brunet

Cabanes
Calas
Calas-de-Sérat
Cales
Caminade (La)
Capayrou
Carles
Carlos
Caties (Sur)
Cayrou
Cazal
Cerat (Pont de)
Chambert-Nord
Chantot
Charenton
Charri
Chaubart
Cimandel
Coillo
Couaille
Couaïllo
Coudol
Coué
Couhe
Daries
Delbes
Delbessou
Delbessous
Delbrel
Delézy
Delpons
Delprat
Détours
Fadayau (La)
Fesandié
Feytou
Figueris
Fortays
Fourmix (A)
Fourtais
Gandourly
Ginestet
Gougès
Goujou-Sud
Grand-Pré
Guillaumet
Guillonnet
Guillou
Guiraudet

Jean Dauby
Jouanets (Les)
Laborie
Laboubene
Lafargue
Lagarde
Lalande
Lamolière
Lamouroux
Lantron
Lanxelet
Larnaudes
Lasdupines
Lattes
Lautie
Magnes
Marty
Mascal
Masquières
Massip
Massou
Mathaly
Maurisset
Maynard
Merle
Milleret
Montret
Moulinié
Mounié
Mouniès
Mourgues
Oublidanos
Parbes
Paulous (Les)
Pedelary
Pelissié
Pelissier
Peyrepetit
Piboul (Le)
Pireye
Pointu combelles
Pouget
Poujoulet
Poumel
Poumette
Raffi
Raully

Razol
Recard
Reveil
Revel
Ricard
Richemont
Robert (Bois)
Roques
Roudils (Les)
Rougy
Rouzet
Rufel
Sagazan
Sanset
Sarlac
Sautibus
Saynac
Seguy
Sibeille
Souliac
Taillefer
Tournie
Vialettes
Vidalet
Vignals
<b>NOMS EN –AC</b>
Bartac
Bitrac
Lustrac
Riplac
<b>NOMS TRANSPORTÉS</b>
Espagnette (L')
Lespagnet
Vincenne
<b>ORIGINE DES PERSONNES</b>
Bedos (Le)
Gandalou
Mondal
Moundi
<b>PROPRIÉTÉS</b>
Beline
Comtesse (La)
Courtise
Cuzoula

Delvessou (Bois de)
Espaulos
Fontréal
Grande métairie
Lasale
Leygnette
Magnelle
Maignel
Mégère (La)
Métairie
Seliere
Sembelle
<b>PROTECTION / SÉCURITÉ</b>
Barrades (Les)
Clau-de-Maure
Clavel
Crusol (Le)
Faubios (Les)
Fauvio
Cruzet
Curbourcet
Fourtou
Labarrade
Masières
Montescot
Pré-Barre
Recate
Tour (La)
<b>RELIEF</b>
Abimes (Aux)
Alprat
Baladas
Belle-Ile
Cambe de l'Homme
Darre-le-Pech
Goujou
Grelou
Illes (Les)
Lamax (Combe de)
Landerose (Côte de)
Laplaine
Larouquette
Larroque (Sur)
Lasplanes
Lile
Pech de la Gleiso (Al)
Pechaudou

Petz-Blanc
Planos (Las)
Ponzou
Rouquet
Rullet
Sarret (Le)
Serat
Serbel
Serre du Roi
Serreseche
Tambourel
Truque (La)
Tuc (Le)
<b>RELIGION / CULTE</b>
Calvaire (Côteau du)
Capellanes
Croix
Eglise (L')
Lacapelagnos
Madeleine
Magdelaine
Monge (Le)
Monges
Tempel
<b>SIGNES DISTINCTIFS</b>
Begue (Le)
Ligay
Poulidet
Gigoux
<b>SOBRIQUETS</b>
Camel
Cathioles
Conte (Le)
Feyne
Gratecap
Lespardille
Marot
Piqueterre
Pounet
<b>SOL (ETAT, NATURE, QUALI- TÉ)</b>
Bagnel
Banelos (Les)

Bouves
Cadossang (A)
Cantagrel
Coulasse (La)
Derrocade
Ferret
Gourguas
Grave (La)
Labelo
Lavolvène
Misère
Mouscaillou
Nausés (Les)
Nauzes (Les)
Negueporc
Nosés (Les)
Pechsec
Perière
Sabliere
Sauliere-Sud (La)
Speyronelle
Terrefort (Le)
<b>VÉGÉTATION</b>
Bartac (Pont du)
Barthe
Bayne (Bois de)
Bernadas
Bissayrolles
Boissel
Bosc-Blanc
Bosc-de-Lagasse
Bosc-de-Merle
Bousgarelle
Bouylon
Bouzigues (Les)
Bruc (Le)
Carmes (Les)
Cassan
Casse
Cassetor
Castagnale
Castanet
Espis
Fau (Le)
Fraisse
Gaspale (La)
Genibrat
Jongayrolles
L'Église (Bois de)



La Fontaine (Bois de)
Lauriers (Les)
Lesbruyères
Lespiande
Lespinasse
Lile (bois de)
Lourmede
Luc (au) (le)
Ombulles (Les)
Pignols

Rau
Roques (Le bois de)
Rosières
Rousier
Saule
Sauzetes (Les)
Tauty
Viarose
<b>VOIES DE COMMU-</b>

<b>NICATION</b>
Cassang (Côte de)
Caussadis (Le)
Elcun (Croix d')
Femme (Croix de la)
L'évêque Côte de)
Lauzerte (Croix de)
Pont coupé (Le)
Toulouse (Côte de)
Vieille (Côte)

## NOMS DE LIEUX PAR SECTEUR.

Nombre de noms de lieux par secteur cadastral.

<b>La Madeleine (43)</b>	53
<b>La Madeleine-Haute (10)</b>	
<b>Saint-Benoît</b>	44
<b>Montescot</b>	40
<b>Saint-Amans</b>	38
<b>Saint-Avit</b>	33
<b>Saint-Germain</b>	32
<b>Viarose</b>	27
<b>Saint-Julien</b>	24
<b>Sainte-Livrade</b>	24
<b>Saint-Laurent</b>	23
<b>Espis</b>	22
<b>Saint-Christophe</b>	22
<b>La Mégère</b>	18
<b>Cacor</b>	15
<b>Détours</b>	15
<b>Gervaises (les) (13)</b>	14
<b>Gervaises-Ouest (les) (1)</b>	
<b>Saint-Pierre-la-Rivière</b>	14

<b>Pignols</b>	11
<b>Barthac</b>	10
<b>Figueris</b>	9
<b>Laujol</b>	8
<b>Cerat</b>	7
<b>Frayse</b>	7
<b>Mathaly</b>	7
<b>Malengane</b>	6
<b>Catiès</b>	5
<b>La Saulière</b>	5
<b>Brésidou</b>	4
<b>Fonreal (2)</b>	3
<b>Fonreal-Haut (1)</b>	
<b>Landerose</b>	3
<b>Le Luc</b>	3
<b>Sarlac</b>	3
<b>Côte-des-Lièvres</b>	2
<b>Calvaire</b>	1
<b>Derrocade</b>	1

<b>BARTHAC</b>
Aujoy
Bartac (Le)
Cantagrel
Carles-Sud
Casse (Le)
Gal-de-Merle
Lauzerte (Croix de)
Lauzerte-Sud (Croix de)
Merle
Tuc-Sud (Le)
<b>BRÉSIDOU</b>
Brésidou (Le)
Brésidou (Sud)

Femme (Croix de la)
Vieille (Côte)
<b>CACOR</b>
Bissayrolles
Bonnet
Bousquet
Cacor (Le)
Chaubart
Daries
Gouges
Goujou-Sud
Grande-Métairie (La)
Hôpital (L')
Larone
Monnié
Pont-Coupé (Le)

<b>Richemont</b>
Saint-Paul-Sud
<b>CALVAIRE</b>
Calvaire (Le)
<b>CATIES</b>
Calvaire (Côteau du)
Caties (Sur)
Catiès-Bas
Catiès-Nord
Catiès-Sud
<b>CERAT</b>
Cerat (Pont de)

Espagnette (L')
Guiraudet
Magdelaine-Basse
Palanque
Recate-Bas
Serat
Serat-Haut
<b>CÔTE-DES LIÈVRES</b>
Courtise
Paulous-Ouest
<b>DERROCADE</b>
Ricard-Nord
<b>DETOURS</b>
Abimes(Aux)
Bousgarelle
Cabanes-Bas-Nord
Cabanes-Haut-Nord
Carmes (Les)
Curbourcet
Delbrel
Détours-Est
Détours-Ouest
Elcun (Croix d')
Lespinasse-Ouest
Mondal
Poutaget
Sabliere
Sagazan
<b>ESPIS</b>
Bonnet-Nord
Carbonnières
Carlos-Ouest
Cimandel
Cuzoula
Espis-Est
Espis-Nord
Espis-Sud
Fabel-Haut
Fau (Le)
Ferret
Gandourly
Garenne (La)
Lantron
Lautie

Mirgassete
Ombulles (Les)
Petasse (La)
Piboul (Le)
Piboul-Ouest
Pounet
Seliere
<b>FIGUERIS</b>
Briqueterie
Cadossang-Est
Delbessous
Delbessous-Sud
Figueris-Nord
Figueris-Sud
Masières
Nauzes-Ouest
Roue (Pré de la)
<b>FONREAL</b>
Palet
<b>FRAYSSE</b>
Fraise (Le)
Fraise-Bas (Le)
Fraise-Haut (Le)
Paulous (Les)
Paulous-Est
Roques
Rullet
<b>GERVAISES</b>
Bounet-Nord
Coudol
Coulasse (La)
Grelou
Jipole
Lagarde-Est
Lagarde-Ouest
Lasale
Leygnette
Negueporc
Pireye
Sanset
Tamadis
<b>GERVAISES- OUEST</b>
Gervaises-Ouest

<b>LA MADE- LEINE</b>
Belles-Pastures
Bidonnet
Borde-Basse
Borde-Haute
Camel
Campanayre
Cassan
Cassetor
Couffignal
Croix
Cutoby
Delbessou
Geolier (Côte du)
Laborie
Laboubene
Larroque (Sur)
Lesbruyères
Lespagnet
Lespiande
Madeleine
Magdelaine
Haute-Est
Haute-Ouest
Marignié
Massou
Maurisset
Monges
Moulinié
Palet (Pré)
Passelayguo
Petz-Blanc
Plantes (Les)
Pouget
Poujoulet
Recate
Recate-Haut
Reveil
Revel-Nord
Robert (Bois)
Saint-Martin (Côte de)
Saule
Trenque (La)
<b>LA MADE- LEINE - HAUTE</b>

Boissel
Founeillo
Jardin
Lespinasse-Sud
Macab
Razol
Razol (Bois)
Rouquet
Tauty
<b>LA MÉGÈRE</b>
Baladas
Begue (Le)
Fournels-Nord
Fournels-Sud
L'Évêque (Côte de)
Lembenne-Sud
Sud-Est
Nord
Sud-Ouest
Lescampadou
Malari
Mégère-Sud (La)
Nord
Montret
Mouniès
Penxal
Planos (Las)
Rosières
Rouan-Sud
Roudils (Les)
Sirogne
<b>LA SAULIERE</b>
Sibeille
Sauliere-Sud (La)
Sauliere-Nord (La)
Lamouroux
Moundi
<b>LANDEROSE</b>
Cassang (Côte de)
Landerose (Côte de)
Saint-Michel (Côte de)
<b>LAUJOL</b>
Belle-Ile
Campanayre
Laujol-Sud
Laye

Magnes-Sud
Oublidanos
Tuc-Nord (Le)
Vignals
<b>LE LUC</b>
Coué
Luc (Au)
Luc (Le)
<b>MALENGANE</b>
Derrocade
Derrocade-Nord
Derrocade-Sud
Malengane-Nord
Malengane-Sud
Ricard-Sud
<b>MATHALY</b>
Charenton
Espaulos
Maurot-Sud
Mathaly
Peres
Peyrepetit
Serreseche-Sud
<b>MONTESCOT</b>
Bagnol
Barthe (la)
Bigorre
Bigorre-Est
Bigorre-Ouest
Bosc-Blanc
Bosc-De-Merle
Bouzigues (Les)
Caminade (La)
Conte (Le)
Delpons
Fabel-Bas
Gandalou
Garennas (Las)
Gaspale (La)
Gibrou
Guillou
L'église (Bois de)
La Fontaine (Bois de)
Lamolière
Lanet
Lanxelet

Laplaine
Lattes
Mascal
Merle-Nord
Métairie
Métairie-Haute
Mileret
Montescot
Mouscaillou
Parbes
Revers
Rouan-Nord
Soulelia
Soulelial
Souliac-Est
Souliac-Ouest
Tambourel
Tresorier
<b>PIGNOLS</b>
Combe-Clairon
Delbes
Fesandié
Ginestet
Maiguel
Mirabel
Passelaygue
Pesquier
Pignols-Bas
Pignols-Haut
Vidalet
<b>SARLAC</b>
Poumel
Delbessous-Nord
Sarlac
<b>SAINT-AMANS</b>
Belvèze (Métairie de)
Boudies
Caneval (Le)
Caneval-Ouest (Le)
Capayrou
Castagnale
Caussadis (Le)
Champ-Grand
Clot-de-Fel
Clot-de-Mourou
Cruzel
Feytoux

<b>Finelle (La)</b>
<b>Fourmix (A)</b>
<b>Gaspale-Basse</b>
<b>Genibrac</b>
<b>Grave (La)</b>
<b>Jean Dauby</b>
<b>Labarrade</b>
<b>Labelo</b>
<b>Lascalapagnos</b>
<b>Lalande</b>
<b>Lamax (Combe de)</b>
<b>Laprade</b>
<b>Lasplanès</b>
<b>Lauriers (Les)</b>
<b>Lile (Bois de)</b>
<b>Lustrac</b>
<b>Pedelary</b>
<b>Poulidet</b>
<b>Prade (La)</b>
<b>Saint-Amans</b>
<b>Saint-Amans-Sud</b>
<b>Saint-Amans-Nord</b>
<b>Sarge (Le)</b>
<b>Sarret (Le)</b>
<b>Serbel</b>
<b>Tempel</b>
<b>SAINT-AVIT</b>
<b>Alprat</b>
<b>Borde-Basse-Nord</b>
<b>Bouylon</b>
<b>Brion</b>
<b>Brunet</b>
<b>Caudier</b>
<b>Clau-de-Maure</b>
<b>Delprat</b>
<b>Delprat-Est</b>
<b>Delprat-Ouest</b>
<b>Faubios (Les)</b>
<b>Feyne-Nord</b>
<b>Gratecap</b>
<b>Illes (Les)</b>
<b>Lafargue</b>
<b>Larouquette</b>
<b>Ligay</b>
<b>Lile</b>
<b>Pechsec</b>
<b>Pechsec-Est</b>
<b>Pechsec-Ouest</b>
<b>Perret</b>

<b>Peyrière</b>
<b>Ponzou</b>
<b>Pouzague</b>
<b>Riplac</b>
<b>Rufel</b>
<b>Saint-Avit-Est</b>
<b>Saint-Avit-Ouest</b>
<b>Cabanes-Bas</b>
<b>Cabanes-Haut</b>
<b>Calas-de-Sérac</b>
<b>Cales</b>
<b>Castanet</b>
<b>Cathioles</b>
<b>Chambert-Nord</b>
<b>Chambert-Sud</b>
<b>Colombe-Nord (La)</b>
<b>Colombe-Sud (La)</b>
<b>Ducard</b>
<b>Fourtou</b>
<b>Goubet (Grand-Pré de)</b>
<b>Grand-Pré</b>
<b>Guillaumet-Nord</b>
<b>Guillaumet-Sud</b>
<b>Jouanets (Les)</b>
<b>Masquières</b>
<b>Millole</b>
<b>Nauzes (Les)</b>
<b>Paillole</b>
<b>Parc (Le)</b>
<b>Pelissier</b>
<b>Peylus</b>
<b>Piqueterre</b>
<b>Poumette</b>
<b>Prevot</b>
<b>Raffi</b>
<b>Revel-Sud</b>
<b>Rosière-Sud</b>
<b>Rouge (La)</b>
<b>Saint-Benoît</b>
<b>Saint-Benoît-Sud</b>
<b>Serat-Sud</b>
<b>Tour (La)</b>
<b>Tour-Sud (La)</b>
<b>Trinque (La)</b>
<b>Violettes</b>
<b>SAINT-CHRISTOPHE</b>
<b>Arnal</b>
<b>Barrades (Les)</b>

<b>Bitrac</b>
<b>Comtesse (La)</b>
<b>Feyne-Sud</b>
<b>Gervaises-Est</b>
<b>Gourguas</b>
<b>Malrieu</b>
<b>Mazade</b>
<b>Misère</b>
<b>Mounié</b>
<b>Pesquiès (Les) Pourret</b>
<b>Rataboul-Ouest</b>
<b>Rebessenc-Ouest (Le)</b>
<b>Roques (Le Bois de)</b>
<b>Saint-Christophe-Sud</b>
<b>Saint-Christophe-Nord</b>
<b>Serre-du-Moulin-à-Vent</b>
<b>Sex (Le)</b>
<b>Taillefer</b>
<b>Truque (La)</b>
<b>SAINT-GERMAIN</b>
<b>Bartac</b>
<b>Bartac-Est</b>
<b>Bartac (Pont du)</b>
<b>Bartac-Riou</b>
<b>Blanc-Nord</b>
<b>Blanc-Sud</b>
<b>Borde-Basse</b>
<b>Borde-Haute-Est</b>
<b>Boscus</b>
<b>Cambe-de-l'Homme</b>
<b>Coilo-Nord</b>
<b>Coilo-Sud</b>
<b>Couaillo</b>
<b>Fitan</b>
<b>Fortays</b>
<b>Fourtais</b>
<b>Fourtais-Ouest</b>
<b>Guillonnet</b>
<b>L'homme (Combe de)</b>
<b>Massip</b>
<b>Maynard</b>
<b>Merle</b>
<b>Monnié</b>
<b>Nauses-Est (Les)</b>
<b>Perrière</b>
<b>Recard</b>
<b>Richemont</b>

Rouzet-Ouest
Saint-Germain
Sembelle-Est
Sembelle-Ouest
<b>SAINT-JULIEN</b>
Barrières
Barthe-Nord
Barthe-Sud
Biquo
Borde-Neuve
Borde-Vieille
Bruc (Le)
Carles
Crusol (Le)
Delvessou (Bois de)
Eglise (L')
Laujol-Nord
Magnes
Malaise (La)
Minanes
Paye
Rataboul-Est
Rauly
Rauly (Fontaine de)
Rousier
Saint-Julien
Seguy
Vieule (Fontaine du)
Vigne-Barade
<b>SAINT-LAURENT</b>
Bellevue
Bezy
Cazal
Clavel
Couhe
Delézy
Fadayau (La)
Fauvio
Fontaine
Goujou
Jongayrolles
Lasdupines
Lespinasse-Est
Lespinasse-Nord
Magnelle
Malengane-Haut
Roques (La)

Saint-Laurent (Côte de)
Saint-Laurent-Est
Saint-Laurent-Ouest
Saint-Laurent-Nord
Saint-Paul
Vincenne
<b>SAINT-PIERRE-LA-RIVIERE</b>
Bartac-Ouest
Borde-Rouge
Cadossang (A)
Cadossang-Nord (A)
Cadossang-Nord-Est
Calas
Cayrou
Chantot
Migane
Noses (Les)
Saint-Michel
Saint-Pierre
Saint-Pierre-la R.-Est
Saint-Pierre-la R. Ouest
Speyronelle
<b>SAINTE-LIVRADE</b>
Banclos (Les)
Barthes (Prés des)
Bernadas
Bosc-de-Lagasse
Capellanes
Casse
Clottes
Darre-le-Pech
Gigoux
Lemboulas
Leyle (A)
Lunet (Chemin de)
Marty
Mirabel-Sud
Pech-de-la-Gleiso (Al)
Perié
Petit-Moulin (Le)
Pointu-Combelles
Pré-Barré
Ribat
Rouzet-Est

Terrefort (Le)
Trinque-Est (La)
Village-de-Sainte-Livrade
<b>VIAROSE</b>
Auge
Aurimont
Bayne (Bois de)
Bounet
Charri
Claverie
Labeyere
Larnaudes
Lavolvène
Lourmede
Marot-Nord
Monge (Le)
Mourgues
Pechaudou
Pelissié
Pièce-Grande
Rau
Rebessenc-Est
Rougy
Roumento
Sautibus
Saynac
Serre-du-Roi
Serreseche-Nord
Toulouse (Côte de)
Tournie
Viarose

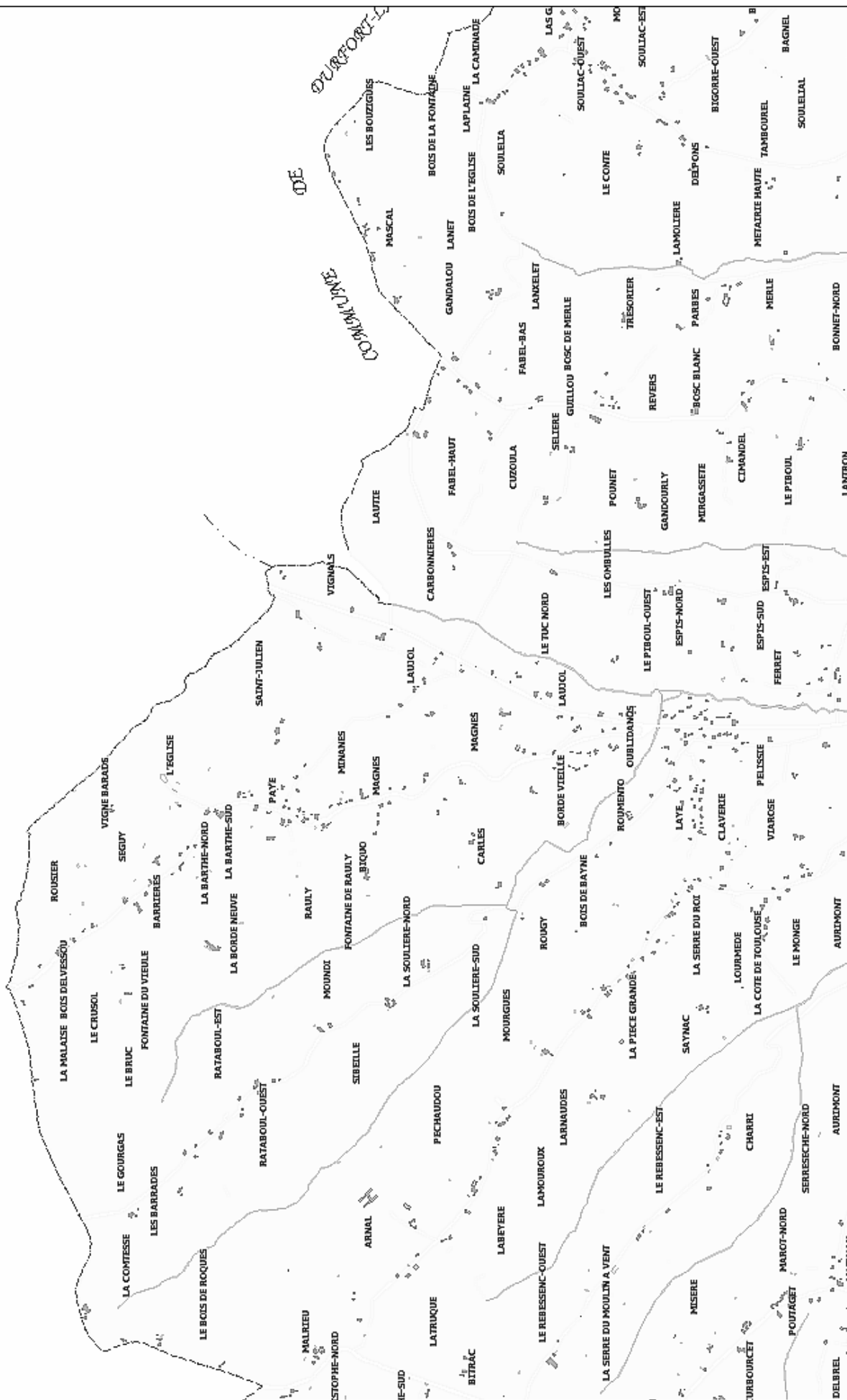






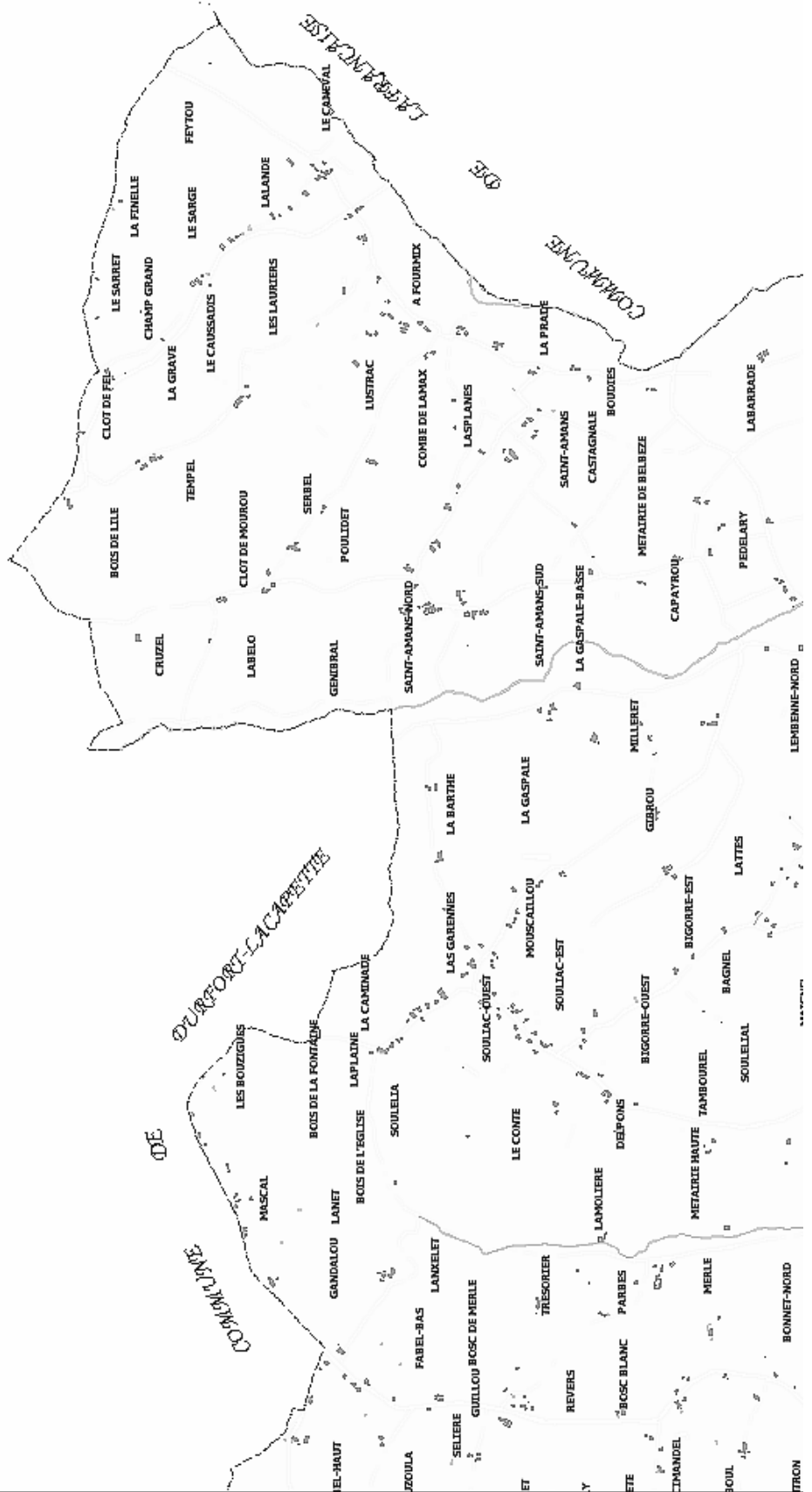


# Moissac Nord-Centre





# Moissac Nord-Est





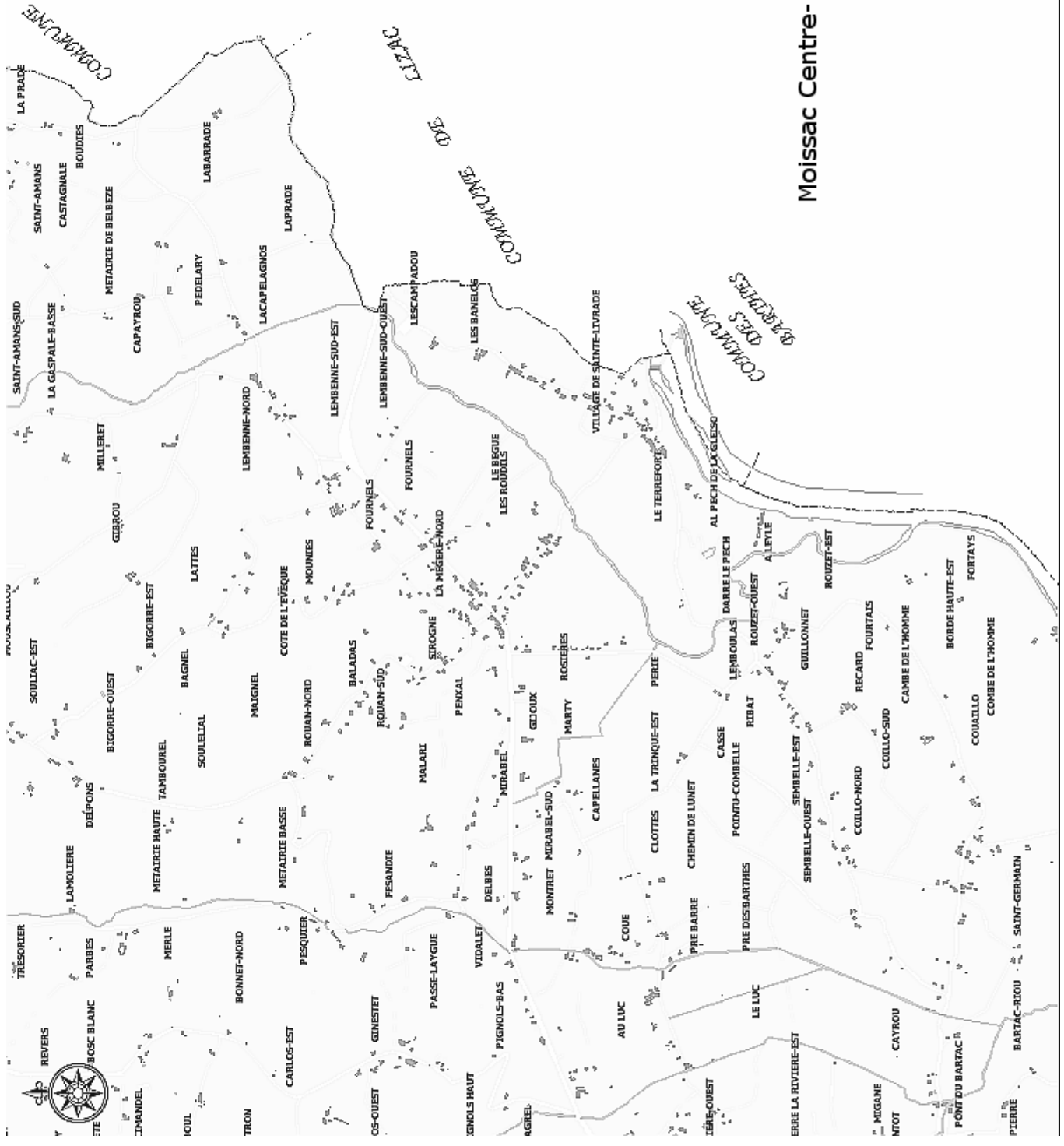










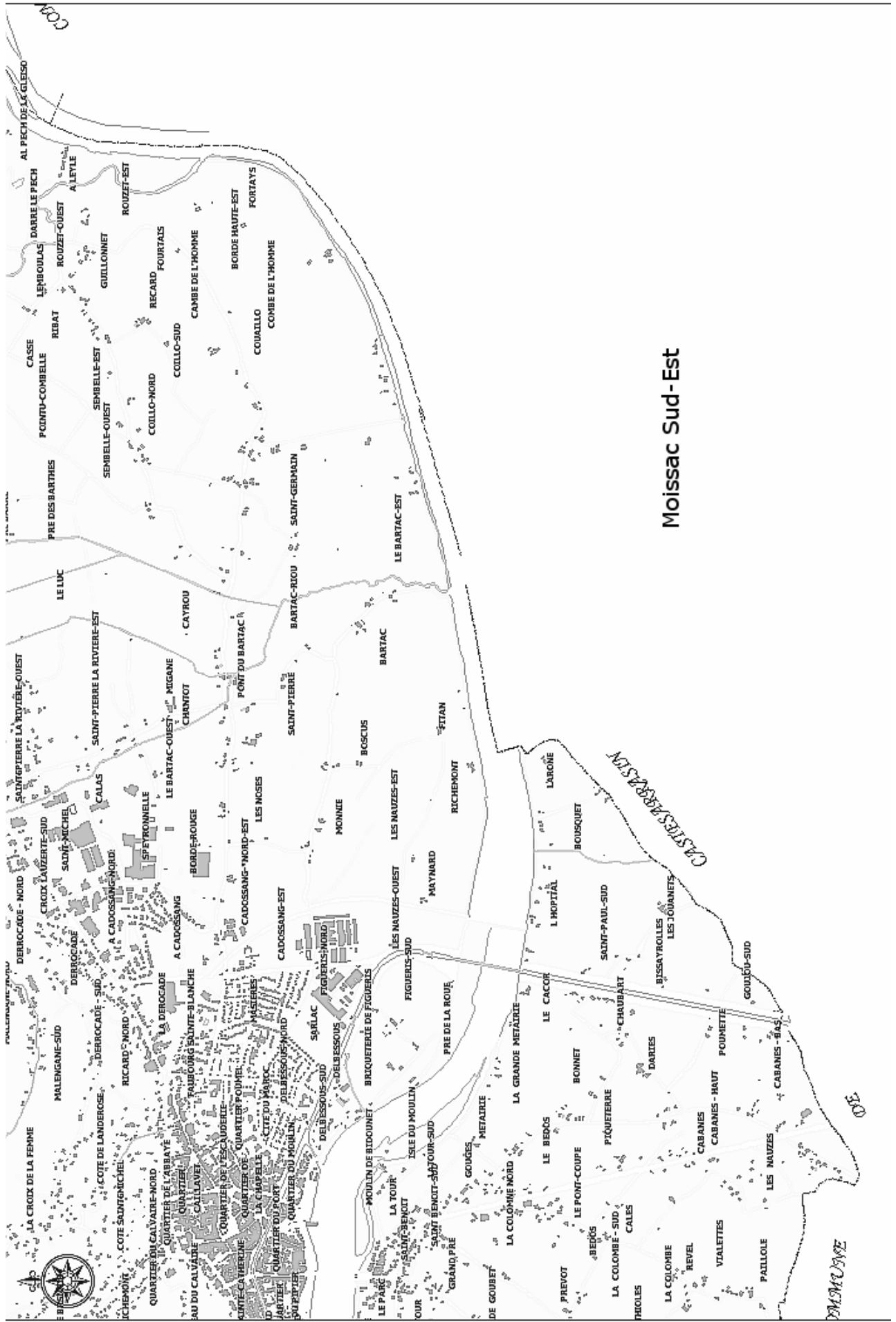


Moissac Centre-Est









Moissac Sud-Est



# **INDEX ET TABLE DES MATIERES**





## INDEX DES NOMS DE LIEUX

En première colonne, les noms de lieux de Moissac toujours usités et étudiés dans le dictionnaire sont indiqués en caractères gras. En deuxième colonne, le chiffre renvoie au n° attribué au nom de lieu étudié. En caractères fins on trouvera des noms de lieux non-moissagais, ou bien d'anciens noms de lieux moissagais, cités au n° du paragraphe indiqué.

Les noms de localités ne sont dans l'index que dans le cas où ils sont suivis d'informations.

Exemple: "*Carmaux* dérive du nom de personne Caramantius...".

Noms de lieux

N° §

<b>Abîmes (Aux)</b>	<b>1</b>
Abrinios	261
Achards (Les)	165
Agassac	38
Aigue-Arnaude	288
Aiguebelle	196
Aiguetande	183
Albarède-de-Sautibus	399
Alemans	158
<b>Alprat</b>	<b>2</b>
Alpuech	2
Amarinier	254
Ambèrt	227
Ambès	227
Ambias	228
Amboulas (L')	228
Angles	131
Aousanèlos (Las)	380
<b>Arnal</b>	<b>3</b>
Arnaldesq	3
Arnaldy	3
Arnali	3
Arnaloup	3
Arry	307
Artigues	47
Ary	307
Ascazals	83
<b>Auge</b>	<b>4</b>
Auge-Belin	20
<b>Aujoy</b>	<b>5, 4, 408</b>
Aupont	2
Auriébat	6
<b>Aurimont</b>	<b>6</b>
Avignonet	132
Avignou	441
<b>Bagnel</b>	<b>7</b>
Bagnels	7
<b>Baladas</b>	<b>8</b>
Balade	8
Baladou	6

<b>Banelos (Les)</b>	<b>9</b>
Barcelonne	441
Barcelonnette	132
Barrade	195
<b>Barrades (Les)</b>	<b>10</b>
Barradis (Le)	408
Barrère	11
Barreyre	11
Barrière (La)	11
Barrière-Saint-Marc (La)	11
<b>Barrières</b>	<b>11</b>
Barta	15
Bartabayne	17
<b>Bartac</b>	<b>12, 157, 218, 433</b>
<b>Bartac (Pont du)</b>	<b>13</b>
<b>Bartac-Riou</b>	<b>14</b>
<b>Bartac-Est</b>	<b>12</b>
<b>Bartac-Ouest</b>	<b>12</b>
Bartas	15
Bartelles (Les)	15
<b>Bartes (Pré des)</b>	<b>16</b>
<b>Barthac</b>	<b>359</b>
<b>Barthac</b>	<b>240</b>
<b>Barthac</b>	<b>385</b>
<b>Barthe (La)</b>	<b>15</b>
<b>Barthe-Sud</b>	<b>15</b>
Barthelasse (La)	15
<b>Barthe-Nord</b>	<b>15</b>
Barthère (La)	15
Bas-Belin	20
Bastete (La)	288
<b>Bayne (Bois de)</b>	<b>17</b>
Bazia	221
Beaufai	137
Beauvoir	24
Bédos	18
<b>Bedos (Le)</b>	<b>18</b>
Bedous	18
<b>Begue (Le)</b>	<b>19</b>

Beguinie (La)	20
Belbese	24
Belfahy	137
<b>Beline</b>	<b>20</b>
Belle (Terroir de la)	196
Belle-Pasture	132
Belle-Terre (Terroir de)	196
<b>Belle-Ile</b>	<b>21</b>
<b>Belles-Pastures</b>	<b>22</b>
<b>Bellevue</b>	<b>23, 24</b>
<b>Belvèze (Métairie de)</b>	<b>24</b>
Benechie (La)	20
Bequis	59, 322
<b>Bernadas</b>	<b>25</b>
Bernardas	25
Bernede	25
Bernède (La)	25
Bernon	25
Bertine (La)	20
Béru	51
Bès	119
Bessous (Terroir des)	121
Bethléem	441
Bez	119
<b>Bezy</b>	<b>26</b>
Biarouer	433
Bidon	27
<b>Bidonnet</b>	<b>27</b>
<b>Bidounet (Moulin de)</b>	<b>28</b>
Bigorre	29, <b>88</b>
Bigorre-Est	88
Bigorre-Ouest	88
Biôle	436
<b>Biquo</b>	<b>30</b>
<b>Bissayrolles</b>	<b>31</b>
Bisset	34

<b>Bitrac</b>	<b>32</b>
<b>Blanc-Nord</b>	<b>33</b>
Blanc-Sud	33
Boesse	34
Bois-Camel (Le)	61
Bois-de-la-Roue	369
Bois-de-Lagarde	202
Bois-de-Roques	179, 323
Bois-du-Cun	131
Bois-du-Luc	241
Bois-du-Max	204
Bois-Grand	29
Boissay	34
Boisse	34
<b>Boissel</b>	<b>34</b>
Boisseron	34
Boissets	34
Boissey	34
Boissezon	34
Boissise	34
Boissy	34
Bonemigane	269
<b>Bonnet</b>	<b>35</b>
<b>Bonnet-Nord</b>	<b>35</b>
Borde-Basse	36
<b>Borde-Basse-Nord</b>	<b>36</b>
<b>Borde-Basse-Sud</b>	<b>36</b>
Borde-du-Guet	36
Borde-Haute	<b>36</b>
<b>Borde-Haute-Est</b>	36
Borde-Mégère	266
Borde-Neuve	<b>36</b>
<b>Borde-Rouge</b>	<b>36</b>
<b>Borde-Vieille</b>	<b>36</b>
Bos-de-Luc	241
Bosc-Asselin	37
Bosc-Aubert	37
Bosc-Bénard	37
Bosc-Bérenger	37
<b>Bosc-Blanc</b>	<b>37</b>
Bosc-Bordel	37
<b>Bosc-de-Lagasse</b>	<b>38, 37</b>
<b>Bosc-de-Merle</b>	<b>39, 37</b>
Bosc-de-Roques	46
Bosc-Edeline	37
Bosc-Long	46
Bosc-Morel	37
Bosc-Roger	37

Boscblanc	298
<b>Boscus</b>	<b>40</b>
Bosgouet	37
Boubene	199
Bouchy	34
<b>Boudies</b>	<b>41</b>
Boudies	404
Boudigue	47
Bougès	47
Bouige	47
Bouige (La)	47
Bouis	34
Boujailles	47
Boujeons	47
Boulbène	42
<b>Bouves-Est</b>	<b>42</b>
<b>Bouvès-Ouest</b>	<b>42</b>
<b>Bounet</b>	<b>43</b>
<b>Bounet (Nord)</b>	<b>43</b>
Bourgigoux	167
<b>Bousgarelle</b>	<b>44</b>
<b>Bousquet</b>	<b>45</b>
Bousserolles	31
Boussois	34
Boux	34
Bouxières	34
Bouygue (La)	47
Bouygues	47
<b>Bouylon</b>	<b>46</b>
Bouyou	46
Bouysse	34
Bouzie	47
Bouziès	47
<b>Bouzigues (Les)</b>	<b>47</b>
Boys-de-Roques	46
Bramefam	275
Brel	122
Brelh	122
Bréry	51
<b>Brésidou (Le)</b>	<b>48, 12, 51, 333, 389</b>
<b>Brésidou (Sud)</b>	<b>48</b>
Brésolettes	51
Bret (Le)	25
Bretagne	29
Breuil	122
Brévière (La)	51
Briançonnet	132
Brinhols	365

<b>Brion</b>	<b>49</b>
<b>Briqueterie</b>	<b>50</b>
Brougidoux	46
Brouvelieures	51
<b>Bruc (Le)</b>	<b>51</b>
Bruch	48
Bruel	122
Bruère (La)	51
Bruffière	51
Brug	51
Bruges	441
Brugheas	51
Brugidon	51
Brugidor	48, 51
Brugidou	48
Brulatte (La)	51
Brunels (Les)	165
<b>Brunet</b>	<b>52</b>
Bruyère (La)	51
Bruyères	229
Bruyères (Les)	51
Bruys	51
Bucéels	34
Buisse	34
Busseau	34
Busserolles	31
Bussière	34
Bussu	34
Bussy	34
Buxerolle	31
Buxeuil	34
Buxières	34
Cabanès	53
<b>Cabanes-Bas</b>	<b>53</b>
<b>Cabanes-Bas-Nord</b>	<b>53</b>
<b>Cabanes-Haut</b>	<b>53</b>
<b>Cabanes-Haut-Nord</b>	<b>53</b>
Cabarieu	185
Cacholes	78
<b>Cacor (Le)</b>	<b>54, 172</b>
Cadix	441
<b>Cadossang (A)</b>	<b>55, 127, 389</b>
<b>Cadossang-Est</b>	<b>55</b>
<b>Cadossang-Nord (A)</b>	<b>55</b>
<b>Cadossang-Nord-Est</b>	<b>55</b>
Cagasant	55

Cagosang	55, 97
Cagossang	416
Caguebilain	55
Caguefer	55
Caguelard	55
Cagueloup	55
Caguemaou	55
Caguepeyre	55
Caguerède	55
Caguessang	55
Cahossang	55
<b>Calas</b>	<b>56, 58</b>
<b>Calas-de-Sérat</b>	<b>57</b>
<b>Cales</b>	<b>58</b>
Caleys	58
Caleysh	58
Caliavet	252
Calmels	61
<b>Calvaire (Côte-teau du)</b>	<b>59</b>
<b>Calvaire (Le)</b>	<b>59, 322, 360</b>
Calvère	59
Cam-gran	86
<b>Cambe-de-l'Homme</b>	<b>60</b>
Cambon	60
Cambon-Les-Lavaurs	60
Cambounès	60
Cambounet-sur-le-Sor	60
<b>Camel</b>	<b>61</b>
Cami	62
Camiere	62
Camin	62
<b>Caminade (La)</b>	<b>62</b>
Caminas	62
Caminau	62
Caminel	62
Caminolo	62
Camp-de-las-Monges	278
Camp-de-Lustrac	243
<b>Campanayre</b>	<b>63, 164</b>
Campudenc	252
Canebal	64
Caneval (Au)	41
<b>Caneval (Le)</b>	<b>64</b>
<b>Caneval-ouest (Le)</b>	<b>64</b>

Canevalous	64
Canevals	64
Cannebière	64
Cantacor	54
<b>Cantagrel</b>	<b>65</b>
Cantagrel	35, 65
Cantagrelh	65
Cantagrelle	65
Cantagril	65
Cantagrils	65
Cantalause	65
Cantalebre	65
Cantauzel	65
Cante-Couyou	65
Cantecahus	99
Cantecorps	54
Cantegaline	65
Cantegril	65
Cantegrillet	65
Canteloube	65
Cantemerle	65, 326, 346
Cantolebre	65
Cantou	65
Cap-Test	365
<b>Capayrou</b>	<b>66</b>
Capelan	67
Capellan	67
<b>Capellanes</b>	<b>67</b>
Capellanié	67
Capellanos	67
Cap-Lana	67
Cappuden	55
Capsal	380
Captest	28
Capudde	416
Carbonne	68
Carbonnelle	68
Carbonnier	68
<b>Carbonnières</b>	<b>68</b>
Cardailhac	132
Cardaillac	215
Cardonet	236
<b>Carles</b>	<b>69</b>
<b>Carles-Sud</b>	<b>69</b>
Carlos (Aux)	117
<b>Carlos-Ouest</b>	<b>70</b>
Carlus	320
Carmaux	71
Carmel (Le)	71

<b>Carmes (Les)</b>	<b>71</b>
Carniel (Terroir del)	140
Carrière-de-Rataboul (La)	346
Casaus	83
Casaux	83
Casebayne	17
Cassagne	72
<b>Cassan</b>	<b>72</b>
<b>Cassang (Côte de)</b>	<b>73</b>
<b>Casse</b>	<b>74</b>
<b>Casse (Le)</b>	<b>74</b>
<b>Cassetor</b>	<b>75</b>
<b>Castagnale</b>	<b>76</b>
Castagné	77
Castagnet	77
<b>Castanet</b>	<b>77</b>
Castanh	76
Castanhèr	76
Castié	79
Casties	79
Castiès	79
Cathala	387
<b>Cathioles</b>	<b>78</b>
Catie	79
Catié	79
<b>Caties (Sur)</b>	<b>79</b>
<b>Catiès-Bas</b>	<b>79</b>
<b>Catiès-Nord</b>	<b>79</b>
<b>Catiès-Sud</b>	<b>79</b>
Caudeval	8
<b>Caudier</b>	<b>80</b>
Caudièras	80
Caudière	80
Caudièrerie	80
Caudiès	80
Caufour (Terroir de)	348
Caussade	81
<b>Caussadis (Le)</b>	<b>81</b>
Caylus	320
Cayres (Les)	82
<b>Cayrou</b>	<b>82</b>
<b>Cazal</b>	<b>83</b>
Cazal-Reginenc	83
Cazarilh	83
Cazoules	83
Cépière (La)	410
<b>Cerat (Pont de)</b>	<b>84</b>

<b>Chambert-Nord</b>	<b>85</b>
<b>Chambert-Sud</b>	<b>85</b>
Champ-de-Lattes	220
<b>Champ-Grand</b>	<b>86</b>
Champenoise (La)	20
Champourret	339
Chantacorp	54
Chantecor	54
Chantemirole	271
<b>Chantot</b>	<b>87</b>
<b>Charenton</b>	<b>88</b>
Charenton-le-Pont	88
Charité (La)	184
<b>Charri</b>	<b>89</b>
Charry	89
Chasal (Le)	83
Chassagne	72
Chassaignes	72
Châteauneuf-du-Faou	137
<b>Chaubart</b>	<b>90</b>
Chenabier	64
Chipole	188
<b>Cimandel</b>	<b>91</b>
Clado-del-bosc-de-Rouquet	373
<b>Clau-de-Maure</b>	<b>92, 95, 96</b>
Claus (Al)	372
<b>Clavel</b>	<b>93</b>
<b>Claverie</b>	<b>94</b>
<b>Clot-de-Fel</b>	<b>95</b>
Clot-de-Moureau	24, 96
<b>Clot-de-Mourou</b>	<b>96</b>
<b>Clottes</b>	<b>97</b>
Clottes (Les)	241
Coffinhal	107
<b>Coillo-Nord</b>	<b>98</b>
<b>Coillo-Sud</b>	<b>98</b>
Coillot	98
Col-de-la-Gleiso	304
Col-de-la-Roue	369
Col-de-la-Taillebourse (Le)	114
Col-des-Lattes	220
Colio	98
Collias	98
Cologne	441
<b>Colombe-Nord</b>	<b>99</b>

<b>(La)</b>	
<b>Colombe-Sud (La)</b>	<b>99</b>
Colombey	99
Colombier	99
<b>Combeclairon</b>	<b>100</b>
Combe-Claro	100
Combe-de-l'Homme	60
Combe-des-Lattes	220
Combeclairon	300
Combeclar	100
Combeclarou	100
Combescure	100
Commère	12
Commère	142
Commère	218
<b>Comtesse (La)</b>	<b>101</b>
<b>Conte (Le)</b>	<b>102</b>
Corb (Del)	271
Corbieu	333
Côte-des-Lièvres	377
<b>Couaille</b>	<b>103</b>
<b>Couaillo</b>	<b>104</b>
<b>Coudol</b>	<b>105</b>
<b>Coué</b>	<b>106</b>
Couelles	103
<b>Couffignal</b>	<b>107</b>
<b>Couhé</b>	<b>108</b>
Couhé	106
<b>Coulasse (La)</b>	<b>109</b>
Coulhiot	197
Coulommiers	99
Courbieu	259, 271
Courdecaval	55
Cours-de-Caval	97, 416
<b>Courtise</b>	<b>110</b>
<b>Croix</b>	<b>111</b>
Croix-de-la-Roue	369
Croix-de-Lauzerte	325
Cros-de-la-Fenna	140
<b>Crusol (Le)</b>	<b>112</b>
<b>Cruzel</b>	<b>113</b>
Cun	131
Cungrand	131
Curaborset	114
Curalhio	200
<b>Curbourcet</b>	<b>114</b>
Cutobi	333

<b>Cutoby</b>	<b>115, 333</b>
<b>Cuzoula</b>	<b>116</b>
Dabant	117
Daniel	252
<b>Daries</b>	<b>117</b>
Darrè	117
<b>Darre-le-Pech</b>	<b>118</b>
Dauby	187
Debat	117
<b>Delbes</b>	<b>119</b>
Delbes	12
Delbes	142
Delbes	218
<b>Delbessou</b>	<b>120, 121</b>
<b>Delbessous</b>	<b>121</b>
<b>Delbessous-Nord</b>	<b>121</b>
<b>Delbessous-Sud</b>	<b>121</b>
<b>Delbrel</b>	<b>122</b>
Delcart	129
<b>Delézy</b>	<b>123</b>
<b>Delpons</b>	<b>124</b>
<b>Delprat</b>	<b>125</b>
<b>Delprat-Est</b>	<b>125</b>
<b>Delprat-Ouest</b>	<b>125</b>
Delquart	129
<b>Delvessou (Bois de)</b>	<b>126</b>
Dembès	117
Denaut	117
<b>Derrocade (La)</b>	<b>127</b>
Derrocade-Basse	55, 127
Derrocade-Haute	264
<b>Derrocade-Nord</b>	<b>127</b>
<b>Derrocade-Sud</b>	<b>127</b>
Dessus	117
Destrousse (La)	114
<b>Détours-Est</b>	<b>128</b>
<b>Détours-Ouest</b>	<b>128</b>
<b>Ducard</b>	<b>129</b>
Dufray	156
<b>Eglise (L')</b>	<b>130</b>
Eigurande	183
<b>Elcun (Croix d')</b>	<b>131</b>
Embenne	228
Embous	228
Embulles (Les)	292
En-Cayrou	82
En-Esparbès	298
En-Guillonnet	180
En-Lanet	208

En-Lattes	220
En-Magnes	248
En-Sagazan	379
Engraunhaquat	149
Epenède	234
Epenoy	234
Esbruères	51
Escampadou	230
Escazeaux	83
Escot	280
Espagnet	231
<b>Espagnette (L')</b>	<b>132, 215</b>
Espanhette	132
Esparbes	298
<b>Espaulos</b>	<b>133</b>
Espenel	234
Esperonels	133
Esperonels (Als)	416
Esperonels-Basses	97
Esperonels-Basses	55
Esperonels-Naultz	416
Esperounels-Basses	416
Espeyrières	322
Espie	134
Espielh	234
Espinouse	234
Espis	91, 133
<b>Espis-Est</b>	<b>134</b>
<b>Espis-Nord</b>	<b>134</b>
<b>Espis-Sud</b>	<b>134</b>
Esquino-de-Camel (L')	61
Estrils	288
Fa (La)	137
<b>Fabel-Bas</b>	<b>135</b>
<b>Fabel-Haut</b>	<b>135</b>
Fadaria	136
Fadarie	136
<b>Fadayau (La)</b>	<b>136</b>
Faderie	136
Faet	144
Faheto	144
Faou	137
Fargues	201
<b>Fau (Le)</b>	<b>137</b>
Fau-de-Billart	137
<b>Faubios (Les)</b>	<b>138</b>

<b>Fauvio</b>	<b>139</b>
Fauviol	139
Fay	137
Fayet (Le)	144
Fayolle	137
Feez	137
<b>Femme (Croix de la)</b>	<b>140</b>
Ferragut	221
<b>Ferret</b>	<b>141</b>
<b>Fesandié</b>	<b>142</b>
Feyne (La)	235
<b>Feyne-Nord</b>	<b>143</b>
<b>Feyne-Sud</b>	<b>143</b>
Feyt (Le)	144
<b>Feytou</b>	<b>144</b>
<b>Figueris-Nord</b>	<b>145</b>
<b>Figueris-Sud</b>	<b>145</b>
Figuières (Les)	145
<b>Finelle (La)</b>	<b>146, 41</b>
<b>Fitan</b>	<b>147</b>
Fleurance	441
Fleury	289, 320
Fobios (Las)	138
Fonfaurenque	288
Fonmario	404
Fonreal	296
Font-de-Conte	102
<b>Fontaine</b>	<b>148</b>
<b>Fontaine-des-Patarins</b>	<b>83</b>
<b>Fontréal-le-Bas</b>	<b>149</b>
<b>Fontréal-le-Haut</b>	<b>149</b>
Forgues	201
Forleias	152
Forlies	152
Formen	372
Formiis	152
Fornels	153
Fornex	153
Fortais	150
<b>Fortays</b>	<b>150, 154</b>
Fossé-de-l'Eyguette	235
Fou (Le)	137
<b>Founeillo</b>	<b>151</b>
Founoulès	153
Fourmies	152
Fourmiges	152
Fourmils	152
<b>Fourmix (A)</b>	<b>152</b>

<b>Fournels-Nord</b>	<b>153</b>
<b>Fournels-Sud</b>	<b>153</b>
Fournials (Les)	153
<b>Fourtais</b>	<b>154</b>
<b>Fourtais-Ouest</b>	<b>154</b>
<b>Fourtou</b>	<b>155</b>
<b>Fraisse (Le)</b>	<b>156</b>
<b>Fraisse-Bas (Le)</b>	<b>156</b>
<b>Fraisse-Haut (Le)</b>	<b>156</b>
Fraix	156
Francazal	83
Fray	156
Frayssines	156
Frayssinet	156
Freiche	156
Froment	372
Fuhueiret (Le)	145
Futeau	137
Gaana	269
<b>Gal-de-Merle</b>	<b>157, 39, 267</b>
Galvieu	333
<b>Gandalou</b>	<b>158, 28, 159, 264, 280, 365</b>
Gandouly	159
Gandourie	159
<b>Gandourly</b>	<b>159</b>
Gane	252
Gane (La)	252
<b>Garenne (La)</b>	<b>160</b>
<b>Garennes (Las)</b>	<b>161, 160</b>
Garnaude	288
<b>Gaspale (La)</b>	<b>162</b>
<b>Gaspale basse (La)</b>	<b>162</b>
Génébrières	163
Genech	168
Genetouse (La)	168
Geney	168
<b>Genibrail</b>	<b>163</b>
<b>Geolier (Côte du)</b>	<b>164</b>
Gervaises (Aux)	235
<b>Gervaises-Est (Les)</b>	<b>165</b>
<b>Gervaises-Ouest (Les)</b>	<b>165</b>
Gesties	168

<b>Gibrou</b>	<b>166</b>
<b>Gigoux</b>	<b>167</b>
Gijoux	167
<b>Ginestet</b>	<b>168</b>
Gineva	383
Girbeses (Las)	165
Gleise (La)	380
Gorgoirant	173
<b>Goubet (Grand-Pré-de)</b>	<b>169</b>
Goudourville	158, 280
<b>Gouges</b>	<b>170, 171</b>
Goujats	404
<b>Goujou</b>	<b>171</b>
<b>Goujou-Sud</b>	<b>172</b>
Gourgasse	173
<b>Gourguas</b>	<b>173</b>
Gourp	173
<b>Grand-Pré</b>	<b>174, 169</b>
Grand-Recard	353
<b>Grande-métairie (La)</b>	<b>175</b>
Grande-pièce (La)	324
Gratacap	273
Gratebiau	176
Gratecambe	176
<b>Gratecap</b>	<b>176</b>
Gratecos	176
Grateferre	176
Grategal	176
Grateloube	176
Grateloup	176
Gratemoine	176
Grattegals	176
Gratteloup	176
Gratte-Merle	176
<b>Grave (La)</b>	<b>177</b>
<b>Grelou</b>	<b>178</b>
Grotte-du-Loup	47
Gué-du-Merle	157
Guerlande	183
Guéroulde (La)	20
<b>Guillaumet-Nord</b>	<b>179</b>
<b>Guillaumet-Sud</b>	<b>179</b>
Guillems (Les)	165
<b>Guillonnet</b>	<b>180</b>
<b>Guillou</b>	<b>181</b>
Guirande (La)	183
Guirandes	183

<b>Guiraudet</b>	<b>182</b>
Guirlande	183
Guirlande (La)	183
<b>Gurlande</b>	<b>183</b>
Haget	137
Hagetaubin	137
Hagetmau	137
Haute-Isle	86
Hauts-de-Montescot (Les)	280
Héron	183
Hirondelle	183
Homme-grand (L')	60
Homme-mort (L')	60
<b>Hôpital (L')</b>	<b>184</b>
Iguerande	183
<b>Illes (Les)</b>	<b>185</b>
Islas (Las)	185
<b>Jardin</b>	<b>186</b>
<b>Jean Dauby</b>	<b>187</b>
Jean Dauty	187
Jérusalem	441
<b>Jipole</b>	<b>188</b>
Joncaïrolles	87, 121
Joncayrolas	189
<b>Jongayrolles</b>	<b>189</b>
Jouanet	136
<b>Jouanets (Les)</b>	<b>190</b>
Juliasses	359, 375
<b>L'église (Bois de)</b>	<b>191</b>
<b>L'homme (Combe de)</b>	<b>193</b>
<b>La Fontaine (Bois de)</b>	<b>194</b>
La-Mare-aux-Lattes	220
La Val	8
La Valade	8
<b>Labarrade</b>	<b>195</b>
Labarrère	11
Labarthète	15
<b>Labelo</b>	<b>196</b>
Labeye	197
<b>Labeyere</b>	<b>197</b>
Labeyrière	197
<b>Laborie</b>	<b>198</b>
<b>Laboubene</b>	<b>199</b>
Laboulbene	199
<b>Lacapelagnos</b>	<b>200</b>

Lacroix	111
<b>Lafargue</b>	<b>201</b>
Laffite	147
Lafite	147
Laforgue	201
Lagarde	241
<b>Lagarde-Est</b>	<b>202</b>
<b>Lagarde-Ouest</b>	<b>202</b>
Lagarde-en-Calvère	59
Lahite	147
Laile	236
<b>Lalande</b>	<b>203</b>
Lamadeleine	440
<b>Lamax (Combe de)</b>	<b>204</b>
Lambon	228
<b>Lamolière</b>	<b>205</b>
Lamolinie	282
<b>Lamouroux</b>	<b>206</b>
Landelle	203
Landerose	433
<b>Landerose (Côte de)</b>	<b>207</b>
Landeroze	207
<b>Lanet</b>	<b>208</b>
Lanet	132
Lanne	203
<b>Lantron</b>	<b>209</b>
<b>Lanxelet</b>	<b>210</b>
Lapaliolle	294
Lapeiriere	322
Lapeyrère	313
Lapeyrière	322
<b>Laplaine</b>	<b>211</b>
<b>Laprade</b>	<b>212</b>
Larnadia	213
<b>Larnaudes</b>	<b>213</b>
Larnaudie	213
<b>Larone</b>	<b>214</b>
<b>Larouquette</b>	<b>215</b>
Larroque	215, 216
<b>Larroque (Sur)</b>	<b>216</b>
Lartigue	317
Las Claberies	94
<b>Lasale</b>	<b>217</b>
Lasclaveries	94
<b>Lasdupines</b>	<b>218</b>
Laspeyrières	322
<b>Lasplanes</b>	<b>219</b>
Lassalle	217

Lastours	424
Latour	424
<b>Lattes</b>	<b>220</b>
Lattes (Aux)	220
<b>Laujol</b>	<b>221</b>
Laujol	377
Laujol	13
Laujol	221
<b>Laujol-Nord</b>	<b>221</b>
<b>Laujol-Sud</b>	<b>221</b>
Lauriers	24
<b>Lauriers (Les)</b>	<b>222</b>
<b>Lautie</b>	<b>223</b>
<b>Lauzerte (Croix de)</b>	<b>224</b>
<b>Lauzerte-Sud (Croix de)</b>	<b>224</b>
Lavelanet	196
<b>Lavolvène</b>	<b>225</b>
<b>Laye</b>	<b>226</b>
Lembenne	196
<b>Lembenne-Nord</b>	<b>227</b>
<b>Lembenne-Sud</b>	<b>227</b>
<b>Lembenne-Sud-Est</b>	<b>227</b>
Lembenne-Sud-Ouest	227
<b>Lemboulas</b>	<b>228</b>
Lemboulas	240
Lemboulas	228
Lembous	152
Lembous	101
Lenbeno	227
<b>Lesbruyères</b>	<b>229</b>
<b>Lescampadou</b>	<b>230</b>
<b>Lespagnet</b>	<b>231, 333</b>
Lespanhete	22
Lespanhete	132
<b>Lespardille</b>	<b>232</b>
<b>Lepsiande</b>	<b>233</b>
<b>Lespinnacle-Est</b>	<b>234</b>
<b>Lespinnacle-Nord</b>	<b>234</b>
<b>Lespinnacle-Ouest</b>	<b>234</b>
<b>Lespinnacle-Sud</b>	<b>234</b>
LesPineaux	325
Lespital (Terroir de)	184
Levade (La)	54
<b>L'évêque (Côte de)</b>	<b>192</b>

<b>Leyguette</b>	<b>235</b>
<b>Leyle (A)</b>	<b>236</b>
<b>Ligay</b>	<b>237</b>
<b>Lile</b>	<b>238</b>
<b>Lile (Bois de)</b>	<b>239</b>
Lolm-de-Pisseville (A)	216
Loncayrolle	121
Longjumeau	86
<b>Lourmede</b>	<b>240</b>
Lubbon	241
<b>Luc (Au)</b>	<b>241</b>
<b>Luc (Le)</b>	<b>241</b>
Lucarré	241
Lucmau	241
Luglon	241
<b>Lunet (Chemin de )</b>	<b>242</b>
<b>Lustrac</b>	<b>243, 348</b>
Lutilhous	241
<b>Macab</b>	<b>244</b>
Macabert	244
Macabiaou	244
Macal	244
Macaou	244
Macau	244
<b>Madeleine</b>	<b>245</b>
<b>Magdelaine-Basse</b>	<b>246</b>
<b>Magdelaine-Haute-Est</b>	<b>246</b>
<b>Magdelaine-Haute-Ouest</b>	<b>246</b>
<b>Magdellaine</b>	<b>246</b>
<b>Magdellaine (La)</b>	<b>246</b>
Magne	248
Magnel	247
<b>Magnelle</b>	<b>247</b>
Magnelles (les Grandes)	247
Magnelles (les Petites)	247
<b>Magnes</b>	<b>248</b>
Magnes (Les)	248
<b>Magnes-Sud</b>	<b>248</b>
<b>Maignel</b>	<b>249</b>
Maison-Alfort	86
Maison-Lafitte	86
Maison-rouge	86
Maladrerie (La)	184

<b>Malaise (La)</b>	<b>250, 11</b>
<b>Malari</b>	<b>251</b>
Malautie (La)	184
Malaveille	13
Malemigane	269
<b>Malengane</b>	<b>252, 69</b>
<b>Malengane-Haut</b>	<b>252</b>
<b>Malengane-Nord</b>	<b>252</b>
<b>Malengane-Sud</b>	<b>252</b>
Malmaison	86
Malpasset	114
Malprat	2
<b>Malrieu</b>	<b>253</b>
Marigné	254
<b>Marignié</b>	<b>254, 164</b>
Marignier	254
Marinier	254
<b>Marot-Nord</b>	<b>255</b>
<b>Marot-Sud</b>	<b>255</b>
Marseillette	132
Martinesques	12, 359, 375
<b>Marty</b>	<b>256</b>
<b>Mascal</b>	<b>257</b>
Mascale	257
<b>Masières</b>	<b>258</b>
<b>Masquières</b>	<b>259, 169, 416</b>
Masquières (Les)	259
<b>Massip</b>	<b>260, 36</b>
Masson	261
<b>Massou</b>	<b>261</b>
Matalin	262
<b>Mathaly</b>	<b>262</b>
Maurins (Les)	165
<b>Maurisset</b>	<b>263</b>
Max	204
Max (Le)	204
<b>Maynard</b>	<b>264</b>
<b>Mazade</b>	<b>265, 235</b>
Mealhola	271
<b>Mégère-Nord (La)</b>	<b>266</b>
<b>Mégère-Sud (La)</b>	<b>266</b>
Meillade (La)	271
Méjannes-les-Alès	266
Melheuret	27
Merdaric	55

Merdarit	55
<b>Merle</b>	<b>267</b> , 39, 157
<b>Merle-Nord</b>	<b>267</b>
Métairie	268
Métairie-de-Betbèze	24
Métairie-de-Castanet	77
Métairie-du-Sieur-Chantot	87
<b>Métairie-Haute</b>	<b>268</b>
Métais	266
<b>Migane</b>	<b>269</b>
Mignano	272
<b>Milleret</b>	<b>270</b>
<b>Millole</b>	<b>271</b>
<b>Minanes</b>	<b>272</b>
Miole (La)	271
Mirabel	273
<b>Mirabel-Sud</b>	<b>273</b>
<b>Mirgassete</b>	<b>274</b>
<b>Misère</b>	<b>275</b>
Molère (La)	205
Molinier	282
<b>Mondal</b>	<b>276</b>
Mondin	283
<b>Monge (Le)</b>	<b>277</b>
<b>Monges</b>	<b>278</b>
Monies	285
<b>Monnié</b>	<b>279</b>
Monnier	279
Mons Aureolus	59
Montamat	440
Montauriol	6, 59
Montcuq	280, 326
<b>Montescot</b>	<b>280</b>
Montfort	360
<b>Montret</b>	<b>281</b>
Monts-de-Sex	410
Mothe-Sarrazine	365
Motta-de-Selarier	403
Mottes (Les)	320
Moulin-de-Fourmix	152
Moulin-de-la-Rode	54
Moulin-de-Vidounet	28
<b>Moulinié</b>	<b>282</b>
Mouliniers	282

<b>Moundi</b>	<b>283</b>
Moundin	283
Moundine	283
<b>Mounié</b>	<b>284</b> , 279
Mouniers	279
<b>Mouniès</b>	<b>285</b>
<b>Mourgues</b>	<b>286</b> , 277
Mouscaille (La)	287
Mouscaillo	287
Mouscaillon	287
<b>Mouscaillou</b>	<b>287</b>
Mousque	287
Mure-de-la-Roue	369
Myans	266
Nausa-Gruela	288
Nausa-Gruera	288
<b>Nauses-Est (Les)</b>	<b>288</b>
Nauzes	288
<b>Nauzes (Les)</b>	<b>289</b> , 60
<b>Nauzes-Ouest (Les)</b>	<b>288</b>
Nazareth	441
Nègagats	290
Negoporc	202
Negoporc	273
Nègue-Saumes	290
Nèguebiau	290
Neguebouc	290
Nèguefèdes	290
<b>Negueporc</b>	<b>290</b>
Nèguevaques	290
Nèguevieille	290
<b>Noses (Les)</b>	<b>291</b>
Nougairède	154
Noyer-de-Simon	38, 59
Offay	137
Olm-de-Pissevieille	132
Olmède (L')	240
Olmels (Als)	12
<b>Ombulles (Les)</b>	<b>292</b>
Ormières (Les)	240
<b>Oublidanos</b>	<b>293</b>
Ouelharie (La)	365
Ourmède	240
Ourmède (L')	240
Paillé	303
<b>Paillole</b>	<b>294</b>
Pailloles	294
Palaminy	295

<b>Palanque</b>	<b>295</b>
Palanques	295
Palanquette	295
<b>Palet</b>	<b>296</b> , 149
<b>Palet (Pré)</b>	<b>297</b>
Pampelonne	441
Paradis	324
<b>Parbes</b>	<b>298</b> , 37
<b>Parc (Le)</b>	<b>299</b>
<b>Passelaygue</b>	<b>300</b>
<b>Passelayguo</b>	<b>301</b>
Paulous (Als)	133
<b>Paulous (Les)</b>	<b>302</b>
<b>Paulous-Est (Les)</b>	<b>302</b>
<b>Paulous-Ouest (Les)</b>	<b>302</b>
Pavie	441
<b>Paye</b>	<b>303</b>
Paye (La)	303
Pays-de-Paye (Au)	303
Pech-Arotbaut	289, 320
Pech-Audou	305
Pech-Auriol	59, 322
<b>Pech-de-la-Gleiso (Al)</b>	<b>304</b>
Pech-de-Pinhols	325
Pech-du-Cun	131
Pech-Lagarde	354
Pechaudier	305
<b>Pechaudou</b>	<b>305</b>
<b>Pechsec</b>	<b>306</b>
<b>Pechsec-Est</b>	<b>306</b>
<b>Pechsec-Ouest</b>	<b>306</b>
<b>Pedelary</b>	<b>307</b>
Peires Martis (Alz)	256
Peironels (Als)	133
Peironels (Les)	416
<b>Pelissié</b>	<b>308</b>
<b>Pelissier</b>	<b>309</b>
Pène-d'Escot	280
Penjals-de-la-Devèze	310
<b>Penxal</b>	<b>310</b>
<b>Peres</b>	<b>311</b>
Pereyres	313
<b>Perié</b>	<b>312</b>
<b>Perière</b>	<b>313</b>
<b>Perret</b>	<b>314</b>



Perret	185
Pesquié-de-Labat	315
<b>Pesquier</b>	<b>316</b>
<b>Pesquiès (Les)</b>	<b>315</b>
Pèsquies-de-Labat	387
<b>Petasse (La)</b>	<b>317</b>
<b>Petit-moulin (Le)</b>	<b>318</b>
Petit-Paye (Le)	303
Petit-Max	204
<b>Petz-Blanc</b>	<b>319</b>
<b>Peylus</b>	<b>320</b>
Peyraud	313
Peyre (Terroir de)	321
Peyre-Marti	256
<b>Peyrepetit</b>	<b>321</b>
Peyrie-Promigoux	312
<b>Peyrière</b>	<b>322</b>
Peyriguère	313
Peyronel	416
Peyronels	416
Peyrounels	259
Pi (Al)	252
<b>Piboul (Le)</b>	<b>323</b>
<b>Piboul-Ouest</b>	<b>323</b>
Pic-de-Guilhou	181
Pièce-de-la-Roue	369
<b>Pièce-Grande</b>	<b>324</b>
Pied-Sec	306
Pignol	325
Pignols	142
<b>Pignols-Bas</b>	<b>325</b>
<b>Pignols-Haut</b>	<b>325</b>
Pineaux (Les)	134
Pinet	140
Pinon	134, 325
Pioch-Audou	305
Piqueroc	326
<b>Piqueterre</b>	<b>326</b>
<b>Pireye</b>	<b>327</b>
Pis (Als)	133
Pis (Dels)	134
Pisse-Lébré	326
Pisselébré	273
Pissevieille	301, 326
Plaine-de-Lanet	208
Planche (La)	295
Planche-Tournice (La)	295

Planches (Les)	295
Plane-de-Barbe (La)	211
<b>Planos (Las)</b>	<b>328</b>
Planque	295
<b>Plantes (Les)</b>	<b>329</b>
Plo-des-Brus	48
Plonévez-du-Faou	137
Pointe (La)	131, 332
Pointu	330
<b>Pointu-Combelles</b>	<b>330</b>
Pomarède	337
Pomaro	337
Pomerol	337
Poncha (La)	12, 322
<b>Pont-Coupé (Le)</b>	<b>331</b>
Pont-de-Goujou	54, 172
<b>Ponzou</b>	<b>332</b>
Pougeau	333
<b>Pouget</b>	<b>333,</b> 319, 334
Pougetoux	333
Pougheol	333
<b>Poujoulet</b>	<b>334</b>
<b>Poulidet</b>	<b>335</b>
Poumaret	337
<b>Poumel</b>	<b>336</b>
<b>Poumette</b>	<b>337, 60</b>
<b>Pounet</b>	<b>338</b>
<b>Pourret</b>	<b>339, 235</b>
Pourretièrre	339
<b>Poutaget</b>	<b>340</b>
<b>Pouzague</b>	<b>341</b>
Pradal	2, 125
Prade	2
<b>Prade (La)</b>	<b>342</b>
Prade-de-Saint-Amans	342
Prade del Pes	342
Prade-del-Tarn	342
Pradel	125
Pradiers	2, 125
Prat-de-la-Cabala	83
Praz-Belin	20
<b>Pré-Barre</b>	<b>343</b>
Pré-de-la-Roue	369
Pré-des-Barthes	241
Pré-des-Olmels	333
<b>Prevot</b>	<b>344</b>

Priaires	313
Pueg-Arotbaut	12
Puget	319
Pureye	327
Puy	319
Puy Dauby	187
Puy-de-la-Rodde	369
Py	134, 325
Quart (Le)	129
Quartier-du-Maroc	121
Quint	129
<b>Raffi</b>	<b>345</b>
Ramondie (La)	20
Ramoundino	283
Rasisses	47
<b>Rataboul-Est</b>	<b>346</b>
<b>Rataboul-Ouest</b>	<b>346</b>
<b>Rau</b>	<b>347</b>
<b>Rauly</b>	<b>348</b>
<b>Rauly (Fontaine de)</b>	<b>349</b>
<b>Razol</b>	<b>350</b>
<b>Razol (Bois)</b>	<b>351</b>
Razolet	350
Rebes	117
Rebessenc	117, 352
Rebessenc-de-Grezel	352
Rebessenc-de-Malengane	252
<b>Rebessenc-Est (Le)</b>	<b>352</b>
<b>Rebessenc-Ouest</b>	<b>352</b>
Rec-de-la-Gleiso	304
<b>Recard</b>	<b>353</b>
Recard (Le)	353
Recarderie	353
Recardet	353
<b>Recate</b>	<b>354</b>
<b>Recate-Bas</b>	<b>354</b>
<b>Recate-Haut</b>	<b>354</b>
Refranchou	154
Reichersberg	360
<b>Reveil</b>	<b>355</b>
Reveil-de-Napoleon	355
<b>Revel-Nord</b>	<b>356</b>
<b>Revel-Sud</b>	<b>356</b>
<b>Revers</b>	<b>357</b>
Rey	408

Rey-Guillonnet	180
<b>Ribat</b>	<b>358</b> , 408
Ribatel	358
Ribatet	358
<b>Ricard-Nord</b>	<b>359</b>
<b>Ricard-Sud</b>	<b>359</b>
<b>Richemont</b>	<b>360</b>
Ripla	361
<b>Riplac</b>	<b>361</b>
Rival-Escudier	207
<b>Robert (Bois)</b>	<b>362</b>
Roca-d'Aguassac	38
Rome (De)	372
Romette	372
Roqua-de-Agassat	38
Roquebayne	17
<b>Roques</b>	<b>363</b>
<b>Roques (La)</b>	<b>364</b>
<b>Roques (Le Bois de)</b>	<b>365</b>
Rosières	366
<b>Rosières-Sud</b>	<b>366</b>
<b>Rouan-Nord</b>	<b>366</b>
<b>Rouan-Sud</b>	<b>367</b>
Rouch (Terroir de)	371
Rouchy	371
Roudeille (La)	369
<b>Roudils (Les)</b>	<b>368</b>
<b>Roue (Pré de la)</b>	<b>369</b>
Rouet	369
<b>Rouge (La)</b>	<b>370</b>
Rougils	188
<b>Rougy</b>	<b>371</b>
Roujevieille	252
Roumenté	372
<b>Roumento</b>	<b>372</b>
Roumenton	372
Roumenty	372
<b>Rouquet</b>	<b>373</b>
<b>Rousier</b>	<b>374</b>
<b>Rouzet-Est</b>	<b>375</b>
<b>Rouzet-Ouest</b>	<b>375</b>
Rouzets	359, 375
Rouziès	374
<b>Rufel</b>	<b>376</b>
Ruffel	376
<b>Rullet</b>	<b>377</b>
Ry (Al)	358
Sabazan	379

<b>Sabliere</b>	<b>378</b>
<b>Sagazan</b>	<b>379</b>
Saint-Amans	380
<b>Saint-Amans-Nord</b>	<b>380</b>
Saint-Amans-Sud	380
<b>Saint-Avit-Est</b>	<b>381</b>
<b>Saint-Avit-Ouest</b>	<b>381</b>
<b>Saint-Bartelemi</b>	<b>382</b>
<b>Saint-Benoît</b>	<b>383</b>
<b>Saint-Benoît-Sud</b>	<b>383</b>
<b>Saint-Christophe-Nord</b>	<b>384</b>
<b>Saint-Christophe-Sud</b>	<b>384</b>
<b>Saint-Germain</b>	<b>385</b>
<b>Saint-Julien</b>	<b>386</b>
<b>Saint-Laurent (Côte de)</b>	<b>387</b>
<b>Saint-Laurent-Est</b>	<b>387</b>
<b>Saint-Laurent-Nord</b>	<b>387</b>
Saint-Laurent-Ouest	387
<b>Sain-Martin (Côte de)</b>	<b>388</b>
<b>Saint-Michel</b>	<b>389</b>
<b>Saint-Michel (Côte de)</b>	<b>390</b>
<b>Saint-Paul</b>	<b>391</b>
<b>Saint-Paul-Sud</b>	<b>391</b>
Saint-Pierre	392
Saint-Pierre-la-R.-Est	392
<b>Saint-Pierre-la-R.-Ouest</b>	<b>392</b>
Saint-Amans-de-L'Ursinade	380
Saint-Amans-de-Parazols	380
Saint-Max	204
Saint-Pierre-La-Rivière	82
Saint-Pierre-la-Rivière	389
Saix	410
Salce	400
Saliès	217

Sallèles	217
Salon	217
Salse	400
<b>Sanset</b>	<b>393</b>
Sant Cristoffol	384
<b>Sarge (le)</b>	<b>394</b>
Sargé-les-le-Mans	394
Sargé-sur-Braye	394
<b>Sarlac</b>	<b>395</b> , 55, 145
Sarlat	55, 395
Sarret	41
<b>Sarret (Le)</b>	<b>396</b>
Saucede	400
<b>Saule</b>	<b>397</b>
Saule-Bruyante	397
Saule-du-Breuil	397
<b>Sauliere-Nord (La)</b>	<b>398</b>
<b>Sauliere-sud (La)</b>	<b>398</b>
<b>Sautibus</b>	<b>399</b>
Sauzède	400
Sauzet	400
Sauzete	400
<b>Sauzetes (Les)</b>	<b>400</b>
<b>Saynac</b>	<b>401</b>
Says	410
Sebilleau	411
Sébillon	411
Sébilot	411
Sech (Terroir del)	410
<b>Seguy</b>	<b>402</b> , 11
Seibrières	51
Seix	410
<b>Seliere</b>	<b>403</b>
<b>Sembelle-Est</b>	<b>404</b>
<b>Sembelle-Ouest</b>	<b>404</b>
Sent-Amans-de-Rausinèdas	380
Sépière (La)	410
Septème	129
Septs (Les)	410
<b>Serat</b>	<b>405</b>
<b>Serat-Haut</b>	<b>405</b>
<b>Serat-Sud</b>	<b>405</b>
<b>Serbel</b>	<b>406</b>
Seronie	412
Serre-de-la-Roue	369
Serre-de-Lom	365

Serre-del-Bedos	18
Serre-del-Rey	358
<b>Serre-du-Moulin-à-Vent</b>	<b>407</b>
<b>Serre-du-Roi</b>	<b>408</b>
<b>Serreseche-Nord</b>	<b>409</b>
<b>Serreseche-Sud</b>	<b>409</b>
Serreseque	409
Sets	410
Sex	235
<b>Sex (Le)</b>	<b>410</b>
<b>Sibeille</b>	<b>411</b>
Sibillat	411
Sibilleau	411
Simon-de-Noyer	38
<b>Sirogne</b>	<b>412</b>
Sironia	412
Sironier	412
Sironios	412
Sixte	129
Sole du Saule	397
Soleilha	69
<b>Soulelia</b>	<b>413</b>
<b>Souleliat</b>	<b>414</b>
<b>Souliac-Est</b>	<b>415</b>
<b>Souliac-Ouest</b>	<b>415</b>
Soulière	398
Sparbès	298
<b>Speyronelle</b>	<b>416, 133</b>
Spis	134
Subalprat	2
Taillebois	417
<b>Taillefer</b>	<b>417</b>
<b>Tamadis</b>	<b>418</b>
<b>Tambourel</b>	<b>419</b>
Tapies (Les)	365
<b>Tauty</b>	<b>420</b>
<b>Tempel</b>	<b>421</b>
Tempelhof	421
Tempelmuelhe	421
Tempels (Dels)	421
Tempelsweg	421
Temple	421

Terra-Megièra	266
Terre-Mégère	266
Terrefort	416
<b>Terrefort (Le)</b>	<b>422</b>
Tête-de-miole (La)	271
Teulatte	416
Tobanche	149
Tolzanie (La)	20
Tombarel	8, 419
Toque	430
Touche	430
Touffailles	280
<b>Toulouse (Côte de)</b>	<b>423</b>
Toumbarelz (Alz)	419
<b>Tour (La)</b>	<b>424</b>
<b>Tour-Sud (La)</b>	<b>424</b>
Tourelles	424
Tourete (La)	58
<b>Tournie</b>	<b>425</b>
Tourret	221
Trebouls	288
<b>Trenque (La)</b>	<b>426</b>
Trenqueteoule	426
Trésaurier	429
<b>Tresorier</b>	<b>429</b>
Trevouls	288
Trigodina	275
<b>Trinque (La)</b>	<b>427</b>
<b>Trinque-Est (La)</b>	<b>427</b>
<b>Trinque</b>	<b>428</b>
Trinquier	428
Tru	430
Truc	430
Trucas	430
Truque	430
<b>Truque (La)</b>	<b>430</b>
Tu	430
Tuc	430
Tuc-de-Larroque	354
Tuc-de-Leyle	236

<b>Tuc-Nord (Le)</b>	<b>431</b>
<b>Tuc-Sud (le)</b>	<b>431</b>
Tuca	430
Tuche	430
Tuchenn	430
Tuco	430
Tucoèro	430
Tucoulet	430
Tuquel	430
Tuquet	430
Turbé	430
Turcée	430
Turiau	430
Turlée	430
Turo	430
Turou	430
Turoun	430
Turreau	430
Turumell	430
Tusco	430
Valence-d'Agen	441
<b>Valengane</b>	<b>252, 433</b>
Valhat-de-Mondo	276
Vallade (La)	264
Vernède (La)	25
Vertac	12, 269
Vialette (La)	432
<b>Violettes</b>	<b>432</b>
<b>Viarose</b>	<b>433</b>
<b>Vidalet</b>	<b>434</b>
<b>Vieille (Côte)</b>	<b>435</b>
<b>Vieule (Fontaine du)</b>	<b>436</b>
<b>Vignals</b>	<b>437</b>
<b>Vignasse (La)</b>	<b>438</b>
<b>Vigne-Barade</b>	<b>439</b>
<b>Village-de-Sainte-Livrade</b>	<b>440</b>
Ville-Paye (la)	303
<b>Vincenne</b>	<b>441</b>
Vincennes	88

## INDEX DES ÉQUIVALENCES DE NOMS DE LIEUX.

Les noms de lieux ont été relevés dans l'orthographe rencontrée. Les chercheurs pourront aux Archives de Moissac, consulter le CD-ROM en dépôt pour retrouver par exemple les sources.

Il faut de nouveau rappeler que ces équivalences permettent seulement de localiser le secteur du terroir dont le nom fut autrefois usité et sont à considérer comme des terroirs voisins, limitrophes. Encore restera-t-il à éviter le piège d'un même nom donné à deux terroirs distincts. Par exemple, le lieu-dit *Joncaïrolles* pour lequel nous est donné le lieu limitrophe *Bargalane*, ne renvoie pas au *Joncaïrolles* que nous connaissons aujourd'hui dans le vallon du *Brésidou*, mais à un lieu du même nom qui se trouvait entre le grand moulin et le *Cacor*.

Abrinios	Masson			
Aigue arnaude	Estrils			
Aigue arnaude	Olmets	Lescoujassi	Tapies	Estrils
Al rey	Ribat			
Aujoy	Bayne	Combe claron	Petasse	Espis
Baloun de clavel	Palet			
Barbacana	Griffoulet			
Bargalane	Joncaïrolles			
Baricolo	Pratz pichons de pouchet			
Bartagran	Mauroc			
Bartegran	Touret	Ferragut	Bazia	Laujol
Bartete	Cagueessanc	Esperonelz basses		
Barthac	Volvenes	Ricard	Martinesques	
Bayne	Combe claron	Petasse	Espis	Aujoy
Benech	Esquilhiet			
Boulbenes	Fourtais	Nougairède		
Boussinet	Pejes			
Brinhols	Pompery			
Brugidou	Pinet			
Cagasang	Cours de caval	Olme de las rayts		
Cagueessanc	Esperonelz basses	Bartete		
Camp de chaniou	Planes			
Cassetort	Palet	Tobanche	Fonreal	
Caties	Pech auriol	Peirière		
Cazenove	Olmels			
Claux de la moundine	Moto			
Combe claron	Petasse	Espis	Aujoy	Bayne
Combe de la mach	Planos			
Combe de loup	Peire daly			
Coulhiot	Labeyrière			
Courbiou	Masquieres			
Cours de caval	Cagasang			
Couyol	Lislo			

Esperonelz basses	Bartete	Caguessanc		
Esperonelz haultz	Teulatte			
Espis	Aujoy	Bayne		
Esquilhiet	Benech			
Estrils	Aigue arnaude	Olmets	Lescoujassi	Tapies
Ferragut	Bazia	Laujol	Bartegran	Tourret
Fillole	Mascarde			
Fillole	Pedelaze			
Flagelou	Fromitz			
Fonreal	Cassetort	Palet	Tobanche	
Fourtais	Nougairède	Boulbenes		
Fromitz	Flagelou			
Ganguilho	Labouigo			
Griffoulet	Barbacana			
Joncaïrolles	Bargalane			
Jourdas	Sanguinet			
Labeyrière	Coulhiot			
Labouigo	Ganguilho			
Latourette	Pes vielh			
Lattos	Peries			
Laujol	Bartegran	Tourret	Ferragut	Bazia
Lembous	Paradis			
Lenboulas	Pouget			
Lescoujassi	Tapies	Estrils	Aigue arnaude	Olmets
Lislo	Couyol			
Loubeno	Melhieuret			
Lustrac	Ribal			
Malengane	Rouge vieilhe			
Martinesques	Barthac	Volvenes	Ricard	
Mascarde	Fillole			
Masquieres	Courbieu			
Masson	Abrinios			
Mauroc	Bartagran			
Melhieuret	Loubeno			
Moto	Claux de la moundine			
Nougairède	Boulbenes	Fourtais		
Olme de las rayts	Cours de caval	Cagasang		
Olmels	Cazenove			
Olmelz	Rebessenc			
Olmets	Lescoujassi	Tapies	Estrils	Aigue arnaude
Palet	Baloun de clavel			
Palet	Tobanche	Fonreal	Cassetort	
Paoulous	Teissonieres	Riugranié		
Paradis	Lembous			
Pech auriol	Peiriere	Caties		
Pech auriol	Valengane			
Pechsec	Tissendié			

Pedelaze	Fillole			
Peire daly	Combe de loup			
Peiriere	Pech auriol	Caties		
Pejes	Boussinet			
Peries	Lattos			
Pes vielh	Latourette			
Petasse	Combe claron			
Petasse	Espis	Aujoy	Bayne	Combe claron
Pinet	Brugidou			
Planes	Camp de chaniou			
Planos	Combe de la mach			
Pompery	Brinhols			
Portenbource	Saulie			
Pouget	Lenboulas			
Pratz pichons de pouchet	Baricolo			
Rebessenc	Olmelz			
Ribal	Lustrac			
Ribat	Al rey			
Riugranié	Teissonnieres	Paoulous		
Rojanie	Molinie			
Rouge vieilhe	Malengane			
Sanguinet	Jourdas			
Saulie	Portenbource			
Ste blanche	Tourette			
Teissonnieres	Riugranié	Paoulous		
Teulatte	Esperonelz haultz			
Tourette	Ste blanche			
Tourret	Ferragut	Bazia	Laujol	Bartegran
Tustobartas	Paoulz			
Valengane	Pech auriol			
Volvenes	Ricard	Barthac	Volvenes	

## INDEX DES NOMS DE PERSONNES

On trouvera en première colonne les noms de personnes cités dans le dictionnaire, et en deuxième colonne le n° du paragraphe correspondant. Les auteurs de dictionnaires (Alibert, Azais, Mistral...) ne figurent pas, non plus les auteurs ou scribes moissagais trop souvent cités (Andurandy, Dumas de Raully, Lagrèze-Fossat...).

Abadie (Sieurs)	230
Abelherio (Me Gasbert de)	197
Adrien	250
Albiac (Raymond d')	59
Alibert	20, 60
Amadhieu François	164
Amourous Alzias	206
Angelié Jean	71
Ansquitil	17
Antic François	48, 266
Arbuleau	252
Arnal (sieur)	3
Arnal Antoine	3
Arnal Guilhen	3
Arnal Jean	3
Arnal Léonce	3
Astor Jacques	267
Augé Jean Aimé	4
Auger (Peyronet d')	34
Aujoy Pierre	5, 408
Aurenga (Raimbaut d')	49
Aurimont Henry	127
Aurimont Marc (veuve de)	6
Avesque R.	192
Barde (Bernard de la)	182
Barrière Antoine	11
Barrière Jean	11
Barrières Bernard	11
Bartac (Gilbert du)	12
Bartac Jean	12
Bartac Pierre	12
Barte (Raymonde de la)	15
Bartha (Seigneur de)	15
Barthe Hugues	15
Beaucarnot Jean-Louis	266
Bedos Françoise	18
Bedos Pierre	18
Begue (René le)	19

Belinus	20
Belisle (Sieur de)	21
Bellevue (de)	23
Belvèze	24
Belvéze Jean	24
Béquis (seigneur de)	59
Berganton	176
Berta	384
Beton	27
Bezy Jehan	26
Bido	27
Bidonis	27
Bioule (Hugues de)	436
Blaisie de Fortais	150
Blanc Arnaud	33
Blanche Méric	
Blanche Pierre	264
Bobo Jeane	354
Bodinus	41
Bonami	266
Bonaparte	122
Bonet	35
Bonnefous	257
Bonnefous Plautin	330
Borzeix Daniel	122
Bosc	37
Boscus (Sieur)	278
Boscus Antoine	40
Boscus Cravate	40
Boscus Jean Guillaume	40
Boudies Guillaume	41
Boudies Guillaume oncle	41
Boudy	41
Bouigues (Arnaud de las)	205
Bousquet ( Gasbett du)	44
Bousquet Anthony	43
Bousquet Antoine	44
Bousquet Jean cadet	44
Bouysselh (Guillemete de)	34

Boyon	46
Briou Bernard	49
Brunet (Antoinette de)	52
Brunet Hélie	52
Brunitus	52
Buxia (de)	34
Buxo (Mathieu de)	34
Cabanes	429
Cabanes Joseph	53
Cabanes Mathias Cyprien	53
Cailhau Bernard	204, 230
Cairou (Carci del)	82
Cales (Durand de )	58
Calès (Laduguie de)	58
Calès Guillaume	58
Calès Raimond	58
Calmel Etienne	61
Calmel Guillemme	61
Calmel Pierre	61
Calmels Jean-Paul	61
Calmels Jean-Philippe	61
Calvère (seigneur de)	59
Cambon Jacques	60
Cambou Jean	60
Caminade Ramond	62
Candelon	157
Cantegril (sieur)	65
Capayrou	36
Capayrou Antoine	66
Carbonnière	68
Cardaillac Jean	215
Carentus	88
Carles Anthoni	69
Carles Marie Anne	36
Carman (Pierre de)	243
Cassan Anthony	72
Cassan Bernard	72
Cassan Bladet	72
Cassan Etienne	72
Casse Jean	74

Cassius	72
Castaneto (Guillel- mus Petri de)	77
Castinus	79
Caudier Carci	80
Caudier R.	80
Caussade Bertrand	81
Cayrou (de Brassac)	82
Cayrou Henri	82
Cayrou Pierre	82
Cazal Jean	83
Cazals (Raymond de)	83
Cazals Jean- François	83
Cazals Victor	83
Cebelhe Mirmande	411
Cellan Pierre	214
Cellard Jacques	260
Cérat (de)	84
Chambert (Carinne de)	259
Chambert (Carrine de)	85
Chambert Bernard	85
Chambert Jean	85
Chantot (Sieur)	189
Chantot Antoine	87
Chantot Christophe	87
Chantot Jeanty	330
Charenton Guil- laume	88
Charlemagne	20
Charry (frère Jean de)	89
Chaubard Nestor	354
Chaubart (Jean aîné)	90
Chomel François	65
Christine	384
Claverie (abbé)	94
Claverie Dominique	94
Claverie François	94
Claverie Guillaume	94
Clovis	381
Codol Johan	105
Coius	106
Colius	98
Collo (Gui de)	98
Collo (Pierre de)	98
Colombe (Dame dite La)	99

Combebiac Cécile	295
Combedalma Jean	254
Couderc (Sieur)	164
Coufignial Anthonie	107
Couhé Antoine	108
Couhé Géraud Ma- rie Marc	106
Crusol	112
Cruzet	112
Curalio Arnault	200
Cussoul Jean	116
Cuzouls Antoine	116
Danis Guillaume	354
Danton	164
Daries Pierre	117
Dastros	171
Daujoy Laurents	5
Dauty (Anne de)	187
Dauzat Albert	4
De Belleforest	59, 389, 424
De La Haye Régis	3, 8, 12, 45, 59, 83, 158, 261, 280, 289, 381, 433
De Lile	238
De Maignal	248
Débédât Guillaume	394
Delacourt Frédéric	83
Delbes	119
Delbessou	120
Delbosc	37
Delboulle	50
Delbrel (Veuve)	230
Delbrel Guillaume	122
Delbrel Pierre	122
Delizi Ramond	123
Delom (Anthonie)	17
Delpere Cardaillac	330
Delpers Jacques	91
Delprat Pierre	125
Delsech Lucrèce	410
Delsech Pureye	410
Delsol Jean	200
Delvolvé Louis	128
Desmons Henri	12, 315
Desvals Jean	394
Détours (Baron Jean-Pierre)	128
Détours Henri	128

Detours Julien	128
Dignebertus	384
Doat	365
Dreuilhe	217, 255
Ena Henri	354
Escairac (noble Aymeric d')	80
Escot (Noble Jean)	280
Escoussières Arnaud	254
Escriva Guillaume	149
Esparbès (Comte d')	298
Esparbes (Jean Germain des)	298
Estibal	381
Etienne Louis	90
Fabelle Jeane	135
Falguières Estienne	254
Fau (Hugo del)	137
Favols (Bernard de)	333
Feitou Pierre	144
Fénié Jacques	304
Fénié Jean	304
Ferrié	257
Feyt Pierre	144
Figuere	145
Figueri	145
Figury	145
Fita (Pierre de)	147
Fortais (Na Iseult de)	150
Fortais de Fortais	150
Fortais Pons	150
Fossat Labastide	330
Fougere Delthil	330
Foulquet Raymond	182
Fournels (Pierre des)	153
Fournels (Raymond dels)	153
Fourquié	17
Fourtou	155
Fraisse (Guillaume del)	156
Fraisse Alem	156
Fraisse Jean	156
Fraisse Pierre	156
Franc (Vilhem Ar- naud des)	150
François 1 <sup>er</sup>	37
Fumel Arnaud de	385
Fumel Jean	164



Gandourly Germen	159
Garrigus Verdet	330
Garrus René	37
Gasc Bernard	241
Gasques (Georges de Lyon de)	27
Gastal Alain	113, 380.
Gauléjac (Noble de)	259
Gaussail (Veuve)	36
Gauthier Pierre	106, 249, 296
Gavarret (Hunaud de)	387
Gayne Pierre	17
Gaze	33
Gendron Stéphane	110, 324, 360
Géranton Guillaume	88
Géraud	402
Gibelin Georges	18
Giguoux Antoine	167
Giguoux Jean-Antoine	167
Giguoux Jean-Paul	167
Godefroy	52
Godefroy Jean	238
Gojos Jean	172
Gojos Pierre	172
Goubet	169
Gouges Benoît	383
Gouges Cartou	330
Gouges François	170
Gouges-Despeaux	170
Gourgues (de)	173
Grand Pré (de)	174
Grand Pré (Perrin de)	174
Gratacap (G. de)	176
Grosclaude Michel	176, 298
Guailhoute	68
Guigot Gérard	102, 437
Guilaran Etienne	241
Guillaume	385
Guiounet Guilhaume	180
Gysseling Maurits	152
Hamlin	50,189, 234, 266
Hautefeuille Florent	83

Honorius III	71
Hordet	360
Hugues Bernard	280
Huguounenc Raymond	254
Isarn	384
Jaffard	301
Jardin M.	186
Julia Gilbert	83, 254
Labarda	149
Laborie (Jean de)	198
Laborie Antoine	198
Laborie Jean	198
Lacoste (Marie Anne de)	52
Lacroix Etienne	111
Ladupuine	218
Lafargue	201
Lafargue Antoine	67
Lagarde (Durand de)	202
Lagarde (seigneur de)	59
Lagasse (veuve)	38
Lagerveze Pierre	165
Lagneau	252
Lagrèze Pierre	164
Lalano Jean	203
Lamarinie Guilhaume	254
Lambert (Pierre)	17
Lamolère	205
Lamouroux	206
Landaroze (Bernard de)	207
Lapeirière (seigneur de)	59
Laprade (Sieur de)	212
Larnaudes	213
Larnaudia	213
Larronde Claude	176, 269
Larroque (Gausbert de)	216
Larroque Edouard	48
Larroque Guillaume	216
Larroque Jean	216
Latour (Marie de )	424
Latour Catherine	424
Lattes Anthony	220
Lattes Aylis	220
Lattes Benard	220
Lattes Coulau	220

Lattes Jehan	220
Laurier (de)	222
Laurier (du)	222
Lautié Jean-Baptiste	223
Lautier (Jean-Baptiste)	429
Lautier Arnaud	223
Lavolvène (Seguin de)	402
Lavolvène Joseph	225
Layé Jean	226
Lemboulas	228
Lemoine Jacques	15
Lesbruyères	229
Lescale Paul	116
L'espinaassa (Hugo de)	234
Lespinasse (Chanoine)	234
Lespinasse François	234
Lespinasse Géraud	34, 234
Lespinasse Pierre	234
Leygue Pierre	235
Lézir (Raymond de)	123
Lézy (Jean de)	123
Lézy (noble seigneur de)	123
Limouzy Antoine	133
Lombard Matalie	262
Longnon Auguste	54
Lonjon (noble Jean de)	212
Luc (Arnaud de)	241
Lustrac (Arnaud de)	243
Lustrac (Pierre de)	243
Macabuo Pierre	244
Maccabeus	244
Magnes Félice	248
Magnes Louise	248
Magnius	249
Maigné Arnaud	249
Maigné Charles	249
Mancip	260
Marcaissac (Seguin de)	402
Marcinhac (Raymond de)	423
Marinius	254
Marle (Hector de)	267
Marty Gilles	23, 31, 34, 36, 37, 49,

	166, 230, 236, 310
Masencal Jean	257
Massip Benoît	260
Massip Hugues	260
Massip Jean	260
Massip Léon	260
Mataly	262
Maupassant	366
Maurel Raimond	85, 259
Mauret Jean	135
Maurus	92
Maynard Jean	254
Maynard Jehan	264
Maynard Pierre	264
Merle (Guillaume)	39
Merle (Guillaumette de)	39, 267
Merle Arnau	267
Merle Guillaume	267
Merle Guillaumette	157
Merle Pierre	267
Mir Achille	65
Mirabel (Jean de)	273
Mirabel (Jeannette de)	273
Mirabel (Quercy de)	273
Mistral Frédéric	116
Molinier Jean	282
Momméja Jules	149, 354
Mondin Bernard	283
Monié Louis	279
Monnié Antoine	279
Mont d'Or (Jean du)	6
Monte aureo (Johannis de)	6
Montelh Jean	235
Montesquieu (Vignals de)	437
Montret (de)	281
Montret (Noble Alexy de)	281
Montret (Noble Arnaud de)	281
Montret André	281
Montret Guillaume	281
Morlet Marie-Thérèse	152
Morlet Marie-Thérèse	267

Motes Jean-François	266
Moulinié	155, 284
Moulis	127, 234
Mouniers (Gausbert de)	279
Mourgues Jean	286
Mourgues Pierre	277, 286
Narbonne (Aymeri de)	175
Nauze Catherine	288
Nègre Ernest	18
Nicolai	20
Nizezius	214
Nouvel Alain	176
Noyer (Simon de)	59
Oblidanes (Jean d')	293
Oblidanes (Simon d')	293
Oblidanes Arnau	293
Oblidanes Bertrand	293
Oblidanes Raimond	293
Ondance Pierre	132
Pailhole (Guilhem Bourdet)	294
Pajols (Marie de)	294
Palay Simin	9
Palhol Bartholomieu	294
Paliol	294
Palius	303
Palleus	303
Paoux (Philippe des)	27
Paoux (Raymond des)	27
Parc (del)	299
Passelaigue	300
Paulo (Anthoine de)	302
Pautal René	15, 24, 84, 89, 107, 122, 138, 170, 196, 200, 213, 266, 298, 346, 371, 372, 387, 425
Pelissier Guillaume	308
Peres	311
Périé Jehan	312
Perière Pierre	313
Perrié Jean	312
Peyrac (Aymeric de)	89
Peyrac (Aymeric de)	388
Piboul Bertrand	323
Piboul Estienne	323

Piboul Guilheume	323
Piboul Josep	323
Piboul Pierre	323
Piboule Maurice	116
Pinet (Antoine de)	224
Pinhols (Na Proessa de)	134, 325
Plantade Guillaume	321
Plonéis Jean-Marie	383
Pouget (Bernarde del)	333
Pouget Bernard	333
Pouget Etienne	333
Pouget Thomas	394
Poujet (Bertrande del)	333
Poujoulet Alexis	334
Poumel Anthonie	336
Poumettes	337
Pouzet Pierre	333
Pradal	342
Pradel	342
Pradelle (Guillaume de la)	17
Pradelle (Hugues de la)	17
Pradelle (Pons de la)	17
Prévôt (Jean de)	343
Prudhomme (Raymond de)	359
Pyrrhus	327
Raffi	345
Rapin Christian	20, 305, 314
Rataboulp Anthoni	346
Rauli Guilhalmette	120
Rauli Jean	120
Rauly (Noble Aymeri de)	348
Rauly Antoine	348
Rauly François (Chanoine)	348
Rauly Jean	348
Rauly Leonard	348
Rauly Méric	348
Rauly Pierre	348
Raymond	385
Raymond V	417
Raymond VI	48
Raynal Pierre	372
Recoules Michel	354

Reveil	356
Reveille Pierre	355
Revel	356
Rey (Sieur)	408
Ricard (Guillaume de)	353
Ricard Jean	359
Richard	48
Richeaumont (Pierre de)	360
Riquet	54
Riquier Guiraut	156
Robert (Pierre de)	362
Roca (Arnaud de la)	216
Roca (Martis de la)	363
Roche (Me François de la)	426
Roda (Arnaud de la)	370
Rodericus	374
Rodil	368
Roque (Arnaud de la)	363
Roque (Guillemotte de la)	132, 216
Roques Bernard	363
Roques Raymond	363
Rossieras Johan	366
Rouchi Anne	371
Rouchi Jean	371
Rouchy Jehan	371
Roudilh	369
Rouge Guillaume	370
Rousié (Me Antoine)	374
Roux	88
Rouzet (Arnaud Segui de)	150, 375
Rozet (Noble Bernard de)	375
Rozet (Noble Guillaume de)	375
Rozet (Noble Jean-Paul de)	375
Rozet (Noble Pierre de)	375

Rufel Antoine	376
Sagazan Raimond	379
Saint-Exupéry	380
Saint-Laurens (Guilhem de)	387
Saint-Paul (Delpéré Cardaillac de)	440
Saint-Paul (Guillaume de)	391
Saint-Paul (Noble Pierre de)	391
Sainte-Livrade (Mr de)	440
Salle (Guillaume de la)	217
Sans Géraud	393
Sanset Antoine	393
Sarlat Jean	395
Sarrau (Bernard del)	4
Sarrau Bernard	4
Sarret	396
Sautibus	399
Saynac	401
Segui Bernard	402
Seguin	402
Seguin (Adamar de)	402
Seguy Jean	120
Seguy Raymond	402
Sellan Pierre	3
Sellière Jean	403
Sembel Jean	404
Serbat Jacques	6, 17, 23, 26, 29, 50, 65, 114, 120, 122, 142, 198, 283, 295, 329, 401
Serrat (Bertrand del)	405
Soulhiac Doumenge	415
Taillefer (Guillaume Comte de)	417
Talhafer Guillaume	417
Talhafer Raimond	417
Tané	360

Teyssière Jean	190
Tibère	250
Tolosa (Guiraud de)	423
Toulouse (Etienne de)	423
Toulze Pierre	164
Tournié	425
Tournier	425
Tourret Guillaume	221
Trenquier Jean	428
Trinquada (Guiscard de la)	426
Trinquier Pierre	428
Tubières (Jean de)	440
Valadeau Yves	116, 186, 200, 208, 237,275
Valengane (Bernard de)	252
Valeta (Bertrandus de)	214
Verceil (Albert de)	71
Vezins (Charri de)	89
Vialetes Antoine	432
Vialetes Meric	432
Viaroze (Arnaud de)	433
Viaroze (Bernard de)	433
Viaroze (Mr de)	433
Vidal	434
Vidal Guillaume	416
Vignals (Antoine de)	437
Viguié (noble Jean)	27
Villoutrex Marcel	269
Vinhal (Guiraud del)	437
Vinhali (Geraldus de)	437
Viré Armand	54, 354, 388
Wandalor Ramun de	158

## INDEX DES NOMS DE FAMILLE EN VOIE DE DISPARITION

NOMS §

<b>Belle-île</b>	<b>21</b>
<b>Bidonnet</b>	<b>27</b>
<b>Fel</b>	<b>95</b>
<b>Cuzoul</b>	<b>116</b>
<b>Gibrou</b>	<b>166</b>
<b>Jipole</b>	<b>188</b>
<b>Masières</b>	<b>258</b>
<b>Nauze</b>	<b>291</b>
<b>Passelaygue</b>	<b>300</b>
<b>Roumento</b>	<b>372</b>
<b>Sanset</b>	<b>393</b>
<b>Sibeille</b>	<b>411</b>
<b>Viarrouges</b>	<b>433</b>

### Cossí escriure e legir los noms de lòcs en occitan ?

(Sorga : Gramatica Occitana. Josèp Salvat. Privat. Tolosa. 1973...ajustament Renat Pautal).

### Comment écrire et lire les noms de lieux en occitan ?

(Source : Grammaire Occitane. Joseph Salvat. Privat. Toulouse. 1973...ré-actualisation René Pautal).

Les voyelles occitanes qui sont a, e, è, i, ò, ó, o et u qui se lisent respectivement en phonétique française : a, é, è, i, o, ou et u.

A, seul ou à l'intérieur d'un mot se lit comme en français : *Bartac* (Bartac)

A, à la fin d'un nom ou d'un adjectif féminin se lit O ouvert, sauf dans un monosyllabe : *La Barta* (La Barto)

A final non atone, porte un accent : *Gorgàs* (Gourgas)

E se prononce É : *Als Abismes* (Azabismés)

E en occitan n'est jamais nasal : *Sent Bartelemi* (Sénnt Bartélémi)

I précédé de A forme diptongue et se prononce Aï : *Lo Fraisse* (Lou Fraïssé)

I n'est jamais nasal comme en français et se prononce Î : *Als Pins* (Ass Pis)

I final portera un accent au singulier ou au pluriel : *Lo Caussadis* (Lou Caoussadís)

Ò se prononce O : *Lo Capcòr* (Lou cacor), *lo Negapòrc* (Lou nêgaupor)

Ó se prononce OU accentué : *L'amorós* (Lamourous)

O se prononce OU : *La Crotz* (La croutx)

U se prononce U comme en français : *Lo Bruc* (Lou Bruc)

U est muet après G et Q : *Lo Begue* (Lou Bégué); *Bosquet* (Bousquet)

U n'est jamais nasal comme en français : *Crotz d'Elcunh* (Croutx delkunn et non delkeun)

U derrière une autre voyelle se prononce OU : *Fau* (Faou); *Raulin* (Raouli)

Les consonnes occitanes se prononcent comme en français : b, c, d, f, g, h, (j), k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

C a le son dur devant A, Ò, O, U : *Cabanas* (Cabanos) ; *La Colassa* (La Coulasso); *Custavin* (Custobi)

C a le son du S français devant E, È, I: *Cimandel* (Simandel)  
 D final ne se prononce pas : *Camp Grand* (Cam Gran)  
 G a le son dur devant A, Ò, O, U : *Garena* (Gareno); *Gojon* (Goutjou)  
 J se prononce TS : *Joncairòlas* (Tsouncaïraulos), *Los Joanets* (Lous Tsouanéts)  
 G a le son TJ, TZ : *Gigos* (tzigous); *Gineva* (tzinêbo)  
 M et N à la fin des noms ne se prononcent pas : *Sent German* (Senn Tzèrma)  
 P à la fin des noms ne se prononce pas : *Camp Grand* (Cann Grann)  
 S intervocalique est sonore et se prononce Z : *Glèisa* (Glèizo)  
 T a toujours le son dur : *Montescòt* (Mountèscòt)  
 V se prononce comme le B français : *Via ròsa* (Bia rôso)

Les consonnes doubles sont au nombre de trois. Les consonnes doubles ne forment en fait qu'une seule et même consonne. C'est le cas de CH, LH, NH.

CH se prononce TS : *Darrèr lo pech* (Darrê lou pèts)

LH se prononce ill bien mouillé : *Coalha* (couaillo) ; *Fonelhon* (founèillou) ; *Guilhaumet* (Guillaoumèt) ; *Guilhonet* (guillounét) ; *Milhòla* (Milliòlo)

NH se prononce comme le GN français : *Banhel* (Bagnèl) ; *Castanhala* (Castagnalo) ; *Cofinhal* (Couffignal)

## INDEX DES NOMS DE LIEUX RÉ-OCCITANISÉS

("Graphies occitanes restituées" ou "versions occitanes suggérées" ). Français-Occitan.

**Aux abîmes : Als Abismes**

**Aujoy : Aujòi**

**Bagnel : Banhèl**

**Les Banelos : Las Banelas**

**Les Barrades : Las Barradas**

**Barrières : Barrièras**

**Pont du Bartac : Pont del Bartac**

**La Barthe : La Barta**

**Pré des Barthes : Prat de las Bartas**

**Belle Ile : Isla Bèla o Iscla Bèla**

**Bois de Baine : Lo Bòsc de Baina**

**Bedos : Lo Bedòs**

**Le Begue : Lo Begue**

**Beline : Belina**

**Belles-Pastures : Pasturas Bèlas**

**Bellevue : Bèla Vista o Vista Bèla**

**Bidounet : Bidonet**

**Bigorre : Bigòrra**

**Biquo : Bica**

**Bissayrolles : Bissairòlas**

**Bois de Lagasse : Bòsc de Lagassa**

**Bosc-Blanc : Bòsc Blanc**

**Boudies : Bondiès**

**Boulves : Bolves**

**Bousgarelle : Boscarèla**

**Bousquet : Bosquet**

**Bouylon : Bosc Long**

**Les Bouzigues : Las Bosigas**

**Briqueterie : Teularià**

**Bresidou : Brugidor**

**Le Bruc : Lo Bruc**

**Cabanes-Basses : Cabanas Bassas**

**Cabanes-Hautes : Cabanas Nautas**

**Le Cacor : Lo Capcòr**

**Cadossang : Cagasang**

**Cambe-de-l'Homme : Camba de l'òlme**

**La Caminade : La Caminada**

**Campanayre : Campanaire**

**Le Caneval : Lo Caneval o Lo Canabal**

**Capayrou : Capairon**

**Capellanes : Capelanas**

**Carbonnières : Carbonièras**

**Les Carmes : Los Carmes**

**Côte de Cassan : Còsta de Cassanh**

**Cassetor : Casse tòrt**

**Castagnale : Castanhala**

**Cathioles : Cajòlas**

**Caudier : Caudièr**

**Caussadis : Lo Caussadís**

**Cayrou : Cairon**

**Cazal : Casal**

**Champ-Grand : Camp Grand**

**Chantot : Jantòt o Joantòt**

**Clot de Fel : Clòt de Fel**

**Clot de Mourou : Clòt de Morron**

**Les Clottes : Clòtas**

**La Colombe : La Colomba**

**Combe-Clairon : Comba Claror**

**La Comtesse : La Contessa**

**Le Conte : Lo Conte**

Couaille : Coalha  
 Couffignal : Cofinhal  
 La Coulasse : La Colassa  
 Courtise : Cortisa  
 Croix : Crotz  
 Le Crusol : Lo Crusòl  
 Cruzel : Crusèl  
 Curbourset : Curaborset  
 Cutoby : Custavin  
 Darre le Pech : Darrèr lo Pech  
 Delbessou : Delbesson  
 Delbessous : Delbessons  
 Bois de Delbessou : Bòsc de Delbesson  
 La Derrocade : La Desrocada  
 Ducard : Delquart  
 L'Eglise : La Glèisa  
 Croix d'Elcun : Crotz del Cunh  
 L'Espagnette : L'Espanheta  
 Espaulous : Als Paulons  
 Espis : Als Pins  
 La Fadayau : La Fadariá  
 Le Fau : Lo Fau  
 Les Faubios : Las fòvias  
 Fauvio : Fòvia  
 Croix de la Femme : Crotz de la Femna  
 Fesandié : Fesandièr  
 Feyne : Feina  
 La Finelle : La Finela  
 Fontaine : Fontana  
 Fontreal : Fonreal  
 Fortays : Fortais  
 Founello : Fonehon  
 A Fourmix : A Formics  
 Fournels : Fornels  
 Fourtais : Fortais  
 Fourtou : Forton  
 Le Fraisse : Lo fraisse  
 Gandalou : Gandalor o Gandalon  
 Gandourly : Gandorlin  
 La Garenne : La Garena  
 Les Garennes : Las Garenas  
 La Gaspale : La Gaspala  
 Les Gervaises : Las Girbesas  
 Gibrou : Gibron  
 Gigoux : Gigós  
 Grand-Pré-de-Goubet : Prat Grand de Gobet  
 Goujou : Gojon  
 Goujou-Sud : Gojon Sud  
 Gourguas : Gorgàs  
 Borde-Grande : La Bòrda Granda  
 Gratecap : Gratacap

La Grave : La Grava  
 Grelou : Grelon  
 Guillaumet : Guilhaumet  
 Guillounet : Guilhonet  
 Guillou : Guilhon  
 Gurlande : Garlanda  
 L'Hôpital : L'Espital  
 Les Iles : Las Illas o las Islas  
 Jongayrolles : Joncairòlas  
 Les Jouanets : Los Joanets  
 Bois de l'Eglise : Bòsc de la Glèisa  
 Côte de l'Evêque : Còsta de l'Avesque  
 Combe de l'Homme : Comba de l'òlme  
 Bois de la Fontaine : Bòsc de la Font  
 La Barrade : La Barrada  
 Labelo : La Bèla  
 Labeyere : L'Abelhiera  
 Laborie : La Bòria  
 La Boubene : La Bobena  
 Lacapelagnos : Las Capelanhas  
 Lafargue : La Farga  
 Lagarde : La Garda  
 Lalande : La Landa  
 Combe de Lamax : Comba de la Mag  
 Lamolière : La Molièra  
 Lamouroux : L'Amorós  
 Landerose : Landa Ròsa  
 Lanxelet : L'Angelet  
 Laplaine : La Plana  
 La Prade : La Prada  
 Larone : L'Arona o l'Aròna  
 Larouquette : La Roqueta  
 Sur Larroque : La Ròca  
 Lasale : La Sala  
 Las Dupines : Las Dupinas  
 Lasplanes : Las Planas  
 Laujol : L'Aujòl  
 Les lauriers : Los Lauriers  
 Croix de Lauzerte : Crotz de Lausèrta  
 Lavolvène : La Volvena  
 Lembenne : L'Ambena  
 Lemboulas : L'Embolàs  
 Lesbruyères : Las Bruguièras  
 Lescampadou : L'Escampador  
 Lespagnet : L'Espanhet  
 Lespardille : L'Espardilha  
 Leyguette : L'Aigueta  
 Lile : L'Isla  
 Bois de Lile : Bòsc de l'Isla  
 Lourmede : L'Ormeda  
 Au Luc, Le Luc : Al Luc, Lo Luc  
 Madeleine : Magdalena

**Magdelaine : Magdalena**  
**Magnelle : Manhela**  
**Magnes : Manhas**  
**Maignel : Mainhel**  
**Malengane : Malengana**  
**Marignié : Marinièr**  
**Marty : Martin**  
**Masières : Masièras**  
**Masquières : Masquièras**  
**Massip : Mancip**  
**Massou : Masson**  
**Mathaly : Matalin**  
**Maynard : Mainard**  
**Mazade : Masada**  
**La Mégère : La Megèra**  
**Métairie : Meteria**  
**Migane : Migana**  
**Milleret : Milheret**  
**Millole : Milhòla**  
**Minanes : Minanas**  
**Mirgassete : Mirgasseta**  
**Misère : Misèria**  
**Le Monge : Lo Monge**  
**Monnié : Monièr**  
**Montescot : Montescòt**  
**Moulinié : Molinièr**  
**Moundin : Mondin**  
**Monnié : Monièr**  
**Mouniès : Monièrs**  
**Mourgues : Morgas**  
**Mouscaillou : Moscalhon**  
**Les Nausas : Las Nausas**  
**Les Nauzes : Las Nausas**  
**Negueporc : Negapòrc**  
**Les Noses : Las Nausas**  
**Les Ombulles : Los Embulhs**  
**Oublidanos : Oblidanos**  
**Paillole : La Palhòla**  
**Palanque : La Palanca**  
**Pré-Palet : Prat Palet**  
**Parbes : Esparbes**  
**Le Parc : Lo arc**  
**Passelaygue : Passa l'Aiga**  
**Passelayguo : Passa l'Aiga**  
**Les Paulous : Los Paulons**  
**Pech de la Gleiso : Pèg o Puèg de la Gleisa**  
**Pechaudou : Peg Audon**  
**Pedelary : Pè de l'Ari**  
**Pelissié : Pelissière**  
**Pelissier : Pelissière**  
**Penxal : Penjal**  
**Périé : Perièr**

**Perière : Perièra**  
**Los Pesquiès : Los Pesquièrs**  
**Pesquier : Pesquièr**  
**La Petasse : La Petassa**  
**Le Petit-Moulin : Lo Pichon Molin**  
**Petz-Blanc : Pèg Blanc o Puèg Blanc**  
**Peyrepetit : Pèire Petit**  
**Peyrière : Peirièra**  
**Le Piboul : Lo Pibol**  
**Pièce-Grande : Peça Granda**  
**Pignols-Bas : Pinhòls Bas**  
**Pignols-Haut : Pinhòls Naut**  
**Piqueterre : Picatèrra**  
**Les Plantes : Las Plantas**  
**Le Pont-Coupé : Lo Pont Copat**  
**Ponzou : Ponchon**  
**Pouget : Poget**  
**Poujoulet : Pojoulet**  
**Poulidet : Polidet**  
**Poumel : Pomèl**  
**Poumette : Pometa**  
**Pounet : Ponet**  
**Pourret : Porret o Poret**  
**Poutaget : Potaget**  
**Pouzague : Posaga**  
**La Prade : La Prada**  
**Pré-Barré : Prat Barrat**  
**Raffi : Rafin**  
**Rataboul : Ratabol**  
**Rauly : Raulin**  
**Le Rebessenc : Lo Reversenc**  
**Récaté : Recapte**  
**Reveil : Revel**  
**Roques : Ròcas**  
**La Roques : Ròcas**  
**Bois de Roques : Bòsc de Ròcas**  
**Rosières : Rosièras**  
**Rouan : Roan**  
**Les Roudils : Los Rodilhs**  
**Pré de la Roue : Prat de la Ròda**  
**La Rouge : La Roja**  
**Rougy : Rogin**  
**Roumento : Romenta**  
**Rouquet : Roquet**  
**Rousier : Rosièr**  
**Rouzet : Roset**  
**Sablere : Sablièra**  
**Sagazan : Sagasan**  
**Saint-Amans : Sent Amans**  
**Saint-Avit : Sent Avit**  
**Saint-Barthelemy : Sent Bertomieu**  
**Saint -Benoît : Sent Beneset**

**Saint-Christophe : Sent Cristofol**  
**Saint-Germain : Sent German**  
**Saint-Julien : Sent Julhan**  
**Saint-Laurent : Sent Laurenc**  
**Saint Martin : Sent Martin**  
**Saint-Miquel : Sent Miquèl**  
**Côte de Saint-Michel : Costa de Sent Mi-**  
**quèl**  
**Saint-Paul : Sent Paul**  
**Saint-Pierre : Sent Pèire**  
**Le Sarge : Lo Sarge**  
**Le Sarret : Lo Sarret**  
**La Saulière : La Saulièra**  
**Les Sauzetes : Las Sausetas**  
**Seguy : Seguin**  
**Seliere : Celièra**  
**Sembelle : Sembella o Sembelha**  
**Serre-du-Moulin-à-Vent : Sèrra del Molin**  
**de Vent**  
**Serre du Roi : Sèrra del Rei**  
**Serreseche : Sèrra Seca**  
**Le Sex : Lo Seg**  
**Sibeille : Sibelha**  
**Sirogne : Sirònha**  
**Soulelia : Solelhan**

**Soulelial : Solelhal**  
**Souliac : Solhac**  
**Speyronelles : Als peironèls**  
**Taillefer : Talhafèr**  
**Tambourel : Tombarèl**  
**Tauty : Totin**  
**Terrefort : Lo Terrafòrt**  
**Côte de Toulouse : Còsta de Tolosa**  
**La Tour : La Tor**  
**Tournié : Tornier**  
**La Trenque : La Trenca**  
**La Trinque : La Trinca**  
**Trinquié : Trinquèr**  
**La Truque : La Truca**  
**Le Tuc : Lo Tuc**  
**Violettes : Violetas**  
**Viarose : Via Ròsa**  
**Vieille Côte : Còsta Vièlha**  
**Fontaine du Vieule : Font del Biule**  
**Vignals : Vinhals**  
**La Vignasse : La Vinhassa**  
**Vigne-Barrade : Vinha Barrada**  
**Village-de-Sainte-Livrade : Vilatge de**  
**Senta Livrada o Liurada**



## POSTLUDE TOPOÉTIQUE (Janvier 2006)

*Terradors occitans  
Dins la lenga parlatz  
De la plana als tucs  
Pas cap de lòcs son muts*

*Aigas mortas o vivas  
Aigabèlas o bonas  
Peyrosa Peyraguda  
Peyramala Peyrada  
De Clapiers en Còdols  
De Caunas en Cuzols*

*Terradors occitans  
Dins la lenga cantatz  
Del bestial al campestre  
Ont l'òme se crei mestre*

*Cabrièra Vaquièras  
Conilhièras Corbièras  
Sauzeta Cassanhal  
Ginesta Castanhal  
Fraissina Nogairòl  
Fajòla Figairòl*

*Terradors occitans  
Dins la lenga contatz  
Consi cada nautor  
Caduna a sa valor*

*Pech agut Pech redon  
Pech mejan o Pech long  
Montpeyros Montpezat  
Montclar o Montmirat  
Montalban Montesquieu  
Montarnaud Montalieu*

*Terradors occitans  
Dins la lenga gardatz  
Lo sovenir l'ayer  
Dels castelasses fiers*

*Castelfranc Castelnaut  
Castellet Casteljau  
Castilhon Castelvielh  
Castelar Belcastel  
Castelbon o jalos  
Castelnòu o mauros*

*Terradors occitans  
Dins la lenga parlatz  
De la plana als tucs  
Pas cap de locs son muts*

*Cantalop Cantaucel  
Cantacòrb Cantagrel  
Cagasang Cagalard  
Negafòl Negagat  
Cagamòl Cagamal  
Picamilh Picamal*

#### Réduction en langue française

Terroirs d'Occitanie  
Vous parlez dans la langue  
De la plaine aux monts  
Pas un lieu n'est muet

Eaux mortes ou bien vives  
Belles eaux ou bien bonnes  
Pierre rousse pierre pointue  
D'éboulis de pierre en monticules pierreux  
De grottes en souterrains

Terroirs d'Occitanie  
Vous chantez dans la langue  
Des animaux à la nature entière  
Où l'homme se croit le maître

Elevages de chèvres ou de vaches  
De lapins ou domaine des corbeaux  
Saulaie ou bois de chênes  
Terre à genêt châtaigneraie  
Terre à frênes ou à noyers  
Foutelaie ou figueraie

Terroirs d'Occitanie  
Vous contez dans la langue  
Comment chaque hauteur  
Chacune à sa valeur

Puy pointu ou bien rond  
Puy moyen ou bien long  
Mont pierreux mont difficile  
Mont clair ou bien en vue  
Mont blanc mont escarpé  
Mont d'Arnaud ou des oliviers

Terroirs d'Occitanie  
Vous gardez dans la langue  
Le souvenir l'hier  
Des grands châteaux si fiers

Château des Francs château en hauteur  
Petit château, château de la joie  
Forteresse vieux château  
Résidence seigneuriale village fortifié  
Bon ou jalousement gardé  
Neuf ou château des maures

Terroirs d'Occitanie  
Vous parlez dans la langue  
De la plaine aux monts  
Pas un lieu n'est muet

Domaine du loup ou de l'oiseau  
Du corbeau ou du grillon  
Dэфèque sang cague-lard  
Noie-le-fou, noie-le-chat  
Dэфèque mou, дэфèque mal  
Pique-maïs, pique-mal

<b><u>Table des matières</u></b>	<b>Page</b>
-Dédicace et Merci à...	9
-Prélude localiste.	11
-Préface.	13
<b><u>En route vers...</u></b> les noms de lieux et de personnes de Moissac.	15
-Avant-propos.	17
-Traces.	17
-Sources d'archives.	18
-Archives brûlées.	21
-Les terriers.	21
-Cartes et cadastres.	22
-Mémoire collective des noms de lieux, amnésie et noms fossiles..	22
-Orthographe, phonétique, prononciation.	23
-Changements de noms et autres « équivalents » permettant les localisations : Alias, autrement, sive.	23
-Les prépositions : A, au, au(x), es, sur, de.	25
-Noms composés.	25
-Noms de personnes suffixés en -ié.	25
-L'œuf ou la poule ?	26
-Noms de personnes en voie de disparition et foyers originels.	26
-Documentation d'amont en aval.	27
-Bibliographie des principaux ouvrages consultés et abréviations.	27
-Autres auteurs et documents administratifs précédés de leurs abréviations.	31
-Repères historiques.	32
-Présentation.	34
-Attestations.	34
-Orientation du lecteur.	35
<b><u>Dictionnaire</u></b>	37
<b><u>Recherche toponymique</u></b>	225
-Rangement du corpus toponymique.	227
-Fiche de présentation du corpus toponymique.	227
-Rangement par noms.	227
-Rangement par dates.	229
-Premières mentions des noms de lieux.	231
-Principales mentions autour de : "bel, belle"; "cante"; "camp"; "croix"...	232
-Premières et dernières mentions des noms de lieux en usage ou perdus.	237
-Longévité des noms de lieux.	251
-Distribution des noms de lieux.	251

-Classement par département.	259
-Classement par quantité décroissante.	259
<b><u>Recherche patronymique</u></b>	261
-Rangement du corpus patronymique.	263
-Fiche de présentation du corpus toponymique.	263
-Rangement par noms.	263
-Rangement par dates.	267
-Foyers originels patronymiques.	268
-Classement alphabétique.	268
-Classement par département.	269
-Alphabétique des noms de personnes.	271
-Porteurs du nom.	272
-Plus forte densité des noms de personnes.	275
-Classement par département.	275
-Classement par quantité décroissante.	275
-Noms de personnes en Occitanie.	276
-Noms de personnes hors Occitanie.	277
-Noms de personnes en voie de disparition.	278
<b><u>Topo-patronymie</u></b>	279
-Fusion topo-patronymique.	281
-Rangement par noms.	281
-Archive topo-patronymique 1G94.	282
-Unicité et notion de véritable trésor toponymique.	283
-Unicité, relation du toponyme au patronyme.	284
-Premières mentions patronymiques et toponymiques.	285
-Classement alphabétique.	285
-Classement par dates d'apparition des patronymes.	286
-Classement par dates d'apparition des toponymes.	288
-Densité des patronymes et des toponymes.	290
-Classement par ordre décroissant des quantités de toponymes.	291
-Classement par ordre décroissant des quantités de patronymes.	291
-Personnes sur le lieu.	292
-Conservatoire de Noms de personnes.	294
<b><u>Cartes et graphes</u></b>	297
-Premières mentions des noms de lieux par siècles.	299
-Longévité des noms de lieux.	299
-Carte de distribution des noms de lieux.	300
-Carte des foyers originels.	301

-Carte des densités des noms de personnes.	302
-Chronologie des patronymes et toponymes.	303
-Personnes sur le lieu.	303
<b><u>En guise de conclusion</u></b>	305
<b>Fin du voyage</b>	307
-Les saints lieux.	307
-Les maîtres des lieux.	307
-Les non-lieux.	307
-Etat des lieux.	308
-Esprit des lieux.	308
-Les "on dit" des lieux-dits. Etymologies populaires et étymologies savantes.	308
-Thèmes des noms de lieux.	309
-Classement thématique des noms de lieux.	309
-Noms de Lieux par secteur.	313
-Cartes toponymiques du Moissagais :	
-Nord-ouest.	319
-Nord-centre.	321
-Nord-est.	323
-Centre-ouest.	325
-Centre-centre.	327
-Centre-est.	329
-Sud-ouest.	331
-Sud-est.	333
<b>Index et table des matières</b>	335
-Index des noms de Lieux.	337
-Index des équivalences de noms de lieux.	348
-Index des noms de Personnes.	351
-Index des noms de famille en voie de disparition.	356
-Comment lire les noms de lieux en Occitan ?	356
-Index des noms ré-occitanisés.	357
-Postlude topoétique.	361
-Table des matières.	364
<b>Index des hors-textes :</b>	
-Terrier de 1480 folio 18 recto.	I
-Carte de Cassini XVIIIe siècle.	II
-Atlas fin XVIIIe.	III
-Cadastre Aubry 1841.	IV, 1
-Cadastre actuel de Moissac.	IV, 2
-Noms de lieux.	V, VI, VII
-Signalétique privée.	VIII
-Documents.	IX, X
-Correspondance noms de lieux/noms de personnes.	XI, XII



